August 1958 – 1959

Vol. # 14
complete
DA

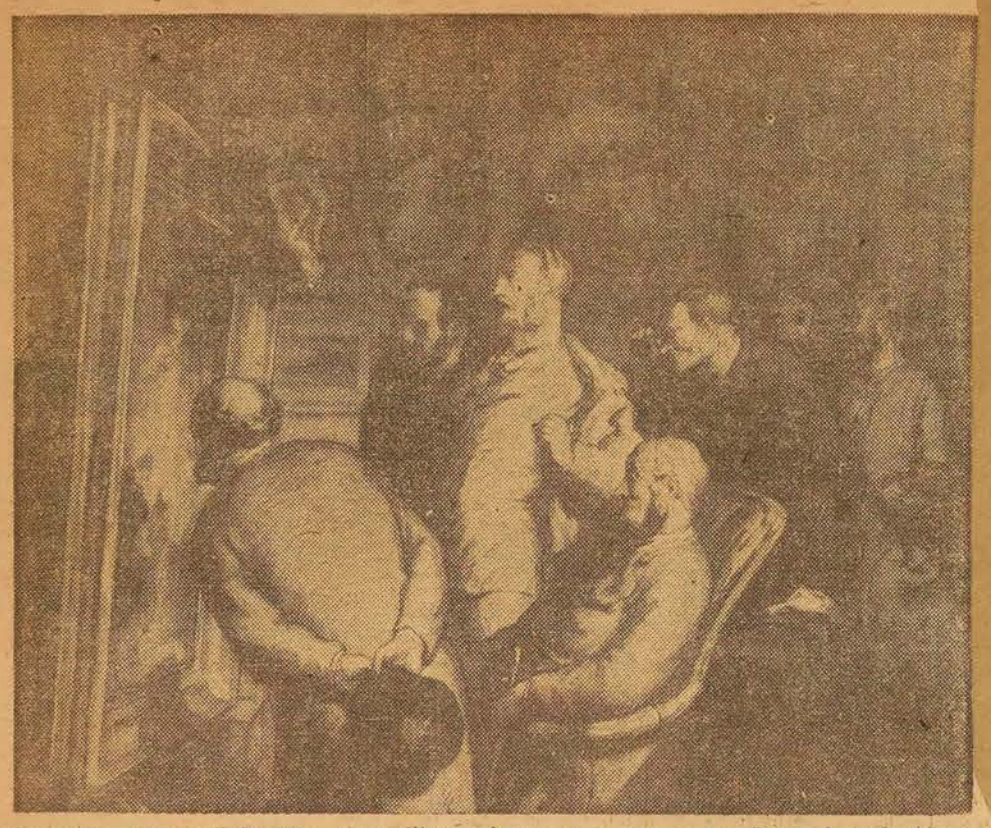
STARTED AUGUST 26,1958

VIMI
190-2

DIMANCHE MATIN, AUGUST 24, 1958

(1)

"Les Critiques"



L'aquarelle de Honoré Daumier vient d'être prêtée par le Musée des Beaux-Arts de Mont... pour une exposition au Musée de Boston. L'oeuvre s'intitule "Les Critiques" et vaut $25,000. (Nos critiques montréalais ne valent pas une cenne !)

LA PRESSE, AUG. 29, 1958

(2)

Une lithographie en couleurs de Graham Sutherland au Musée

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal annonce aujourd'hui l'achat d'une lithographie en couleur, intitulée "Formes suspendues, hiboux et chauve-souris", oeuvre de Graham Sutherland, un des artistes les plus controversés en Angleterre.

Sutherland a maintes fois soulevé des polémiques dans ce pays à cause de ses interprétations violentes et cruelles de portraits de modèles tels que Sir Winston Churchill, Somerset Maugham et Lord Beaverbrook.

C'est pendant les années d'avant guerre, en même temps que le sculpteur Henry Moore, qu'il attira d'abord l'attention des critiques de Londres.

Ses oeuvres artistiques pendant la période de guerre le firent connaître et admettre sans aucune discussion. Il y décrivait l'horreur et la destruction apportées par les bombes nazies, à Londres et au pays de Galles.

Plus tard, ses compositions décrivaient surtout des formes inanimées, des plantes et, toujours on retrouvait ce style tranchant, rude, austère et ces couleurs violentes.

Lord Beaverbrook compte parmi ses fervents admirateurs. Il possede de Sutherland, une remarquable collection d'esquisses pour portraits.

Le directeur du Musée, M. John Steegman, qui a communiqué la nouvelle de cette acquisition, a déclaré que Sutherland n'a jamais été tout à fait un peintre non-figuratif. "Toutes ses compositions, même celles apparemment les plus abstraites, a-t-il expliqué, se réfèrent à une forme existante quelconque."

Il précise que Sutherland se range parmi les nombreux artistes anglais qui, ces récentes années ont, comme Clavé, Buffet et Music à Paris, exploré les possibilités de la lithographie.

Des lithographies de tous ces peintres, ainsi que de Moore, John Minton et Ceri Richards, d'Angleterre, figurent à la collection permanente du musée. Communiqué).

THE GAZETTE, AUGUST 30, 1958

(4)

Museum Buys Sutherland Litho

A color lithograph entitled "Hanging Forms, Bats and Owls" by Graham Sutherland, one of the world's most controversial artists, has been purchased by the Montreal Museum of Fine Arts, it was announced yesterday.

Sutherland has made headlines repeatedly in recent years with his harsh and violent portrait interpretations of such sitters as Sir Winston Churchill, Somerset Maugham and Lord Beaverbrook.

He began to attract critics' attention in London in the years before the war at the same time as sculptor Henry Moore.

He made his mark and established himself beyond dispute with his work as a wartime artist, recording the violent horror and destruction of Nazi bombs on London and South Wales.

Later, his compositions were based on inanimate forms, such as plants, portraying them as prickly and spiky in violent colors.

Beaverbrook is among his admirers. He has a remarkable collection of studies for portraits by Sutherland.

Mr. John Steegman, director of the museum, who announced the acquisition, said Sutherland has never been a wholly non-figurative painter.

"Always, his most apparently abstract compositions have been based on some reference to natural form," he declared.

He said Sutherland is one of several English artists who in recent years have been exploring the possibilities of lithograph, like Clave, Buffet or Music in Paris.

All of these, as well as Moore, John Minton and Ceri Richards, of England, are represented by lithographs in the museum's permanent collection.

LE DEVOIR, AUGUST 30

Exposition de jeunes artistes, au Musée

Le Musée des Beaux-Arts annonce l'exposition d'une collection de 113 peintures et 28 sculptures, oeuvres d'un groupe choisi de jeunes artistes français et allemands. On pourra voir cette collection à compter du début du mois d'octobre.

L'exposition est connue officiellement sous le nom de la 'Biennale '57, Jeune Peinture, Jeune Sculpture". On l'a montrée pour la première fois, au Pavillon de Marsan au Louvre à Paris en mai 1957.

Cette exposition, la première du genre, a été organisée par un groupe de Français qui demandèrent à l'Allemagne de l'ouest une participation à titre de nation invitée.

Le directeur du Musée de Montréal, M. John Steegman, a déclaré que le Canada serait la nation invitée à la Biennale '59.

Le musée de Montréal a organisé une tournée de la Biennale '57; cette tournée séjournera d'abord à Montréal, puis à Québec, à Toronto et à Ottawa.

La collection a été expédiée gracieusement par les "Home Lines".

Soixante artistes tous âgés de moins de 40 ans, vingt-cinq sculpteurs, tous de moins de 45 ans, participent à l'exposition.

On compte 63 peintures et 19 sculptures exécutées par les artistes français, 50 peintures et 9 sculptures d'artistes de l'Allemagne de l'ouest.

MONTREAL STAR, AUG. 29

City Buys Art By Sutherland

A color lithograph entitled "Hanging Forms, Bats and Owls," by Britain's Graham Sutherland, has been bought by Montreal Museum of Fine Arts.

Museum officials said Mr. Sutherland has made headlines repeatedly in recent years with his harsh and violent portrait interpretations of such sitters as Sir Winston Churchill, Somerset Maugham and Lord Beaverbrook.

He began to attract critical attention in London before World War II.

Mr. Sutherland established himself with his work as a wartime artist, recording the violent horror and destruction caused by Nazi bombs on London and South Wales.

(6a)

LA PRESSE, AUGUST 27, 1958

Un groupe d'artistes déplore l'attaque du directeur du Musée

A la suite d'une déclaration publiée par le directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, M. John Steegman, sur l'art abstrait à Montréal et plus particulièrement sur une exposition montrée au Musée même par l'Association des artistes non-figuratifs de Montréal, le président de cette association, le peintre Fernand Leduc, et son comité ont tenu à faire à leur tour une déclaration publique, où ils reprochent notamment à M. Steegman d'avoir attendu que l'exposition soit terminée pour faire son "intempestive sortie".

Remarquant que les déclarations de M. Steegman sont de nature à plaire à plusieurs des personnes qui soutiennent depuis de très nombreuses années le Musée, M. Leduc affirme également que "en saine logique, pour ne pas dire en toute décence, de par ses fonctions, M. Steegman se doit d'avoir au moins autant de respect pour ceux qui produisent les oeuvres que pour ceux qui apportent les deniers".

"Les sentiments personnels de M. Steegman autant que ceux de son entourage nous importent assez peu, poursuit M. Leduc, mais le jugement de valeur général, borné, provocant, injuste au sujet de l'art non-figuratif, prend un tout autre sens de la part du directeur d'une institution à qui la Municipalité confie des deniers publics destinés au développement de la vie artistique de la métropole.

"La position que nous nous sommes assurés sur le plan social a été conquise de haute lutte, M. Steegman devrait le savoir, lui qui nous a ouvert les portes du Musée à coeur fermé. Tolérés plutôt qu'acceptés, nous n'en avons jamais douté.

"M. Steegman, qui réclame un "réalisme engagé' (c'est facile à lui qui vit de l'art, alors que les artistes en crèvent), sait-il seulement comment vivent les artistes de Montréal, a-t-il visité leurs ateliers, sait-il que la plupart d'entre eux doivent cumuler les emplois pour subvenir à leurs besoins et peindre à loisir, soupçonne-t-il ce qu'ils ont risqué pour parfaire leurs études, voyager à leurs frais, surmonter les préjugés mentaux et visuels de leur formation, a-t-il assisté à leurs luttes pour discipliner les éléments du tableau, formes et couleurs, et leur donner le sens de leurs aventuresspirituelles? . . . Voilà la réalité humaine qui est la trame de leur art et que M. Steegman ne sait pas voir", déclare le président de l'AANFM.

Pour mieux situer son groupe, sur le plan professionnel, aux yeux du public, M. Leduc apporte quelques renseignements.

"Nous comptons 31 membres actifs, 8 d'entre eux sont professeurs d'art dans des institutions spécialisées. 3 autres l'ont déjà été, un est directeur d'atelier de sérigraphie, un autre d'atelier d'art graphique. Sept au moins ont déjà été boursiers ou "prix" de la province. C'est à 4 ou à 5 que se chiffre la représentation à la Biennale Canadienne ou à Bruxelles, à 5 sur 13 celle à l'exposition "Canadian Abstract Paintings" organisée par la Galerie Nationale d'Ottawa, à 14 sur 36 celle à l'exposition d'été à l'île Ste-Hélène. Pour la seule année en cours, 14 de nos membres ont tenu une exposition particulière ou à deux. La plupart ont participé à plusieurs expositions collectives. Trois furent boursiers de la Société Royale du Canada, deux "Grand prix" de la province, un, "prix de La Jeune Peinture". Sept au moins sont représentés à al Galerie Nationale d'Ottawa, cinq au Musée Provincial de Québec, quatre au Musée des Beaux-Arts de Montréal et deux à celui de Toronto.

"En faut-il davantage pour établir le statut professionnel de nos artistes et affirmer leur engagement dans la vie culturelle du pays?"

"Un observateur neutre, M. Albert Le Grand, professeur de passage à l'Université de Montréal, n'affirmait-il pas récemment que "Montréal est le centre du Canada par les arts". Il nous est réconfortant de penser que nous y sommes pour une bonne part, sans avoir eu à attendre l'avènement de M. Steegman", termine le porte-parole du groupe d'artistes impliqués.

(7) IA

LA PRESSE

JEUDI 28 AOUT 1958

Oeuvres de jeunes artistes allemands et français au Musée

Le Musée des Beaux-Arts annonce aujourd'hui l'exposition d'une collection de 113 peintures et 28 sculptures, oeuvres d'un groupe choisi de jeunes artistes français et allemands. On pourra voir cette collection à compter du début du mois d'octobre.

L'exposition est connue officiellement sous le nom de la "Biennale '57, Jeune Peinture, Jeune Sculpture". On l'a montrée pour la première fois au Pavillon de Marsan, au Louvre, à Paris, en mai 1957.

Cette exposition, la première du genre, a été organisée par un groupe de Français qui demandèrent à l'Allemagne de l'Ouest une participation à titre de nation invitée.

Le directeur du Musée des Beaux-Arts, M. John Steegman, a déclaré que le Canada serait la nation invitée à la Biennale '59.

Le Musée a organisée une tournée de la Biennale '57; Montréal, Québec, Toronto et Ottawa sont les villes en tête de liste.

La collection a été expédiée gracieusement par les "Home Lines".

Soixante artistes, tous âgés de moins de 40 ans, vingt-cinq sculpteurs, tous de moins de 45 ans, participent à l'exposition. On compte 63 peintures et 19 sculptures exécutées par les artistes français, 50 peintures et 9 sculptures d'artistes de l'Allemagne de l'Ouest. (Communiqué)

(8)

MONTREAL STAR, AUGUST 28, 1958

Art Group To Show Here

A collection of 113 paintings and 2 works of sculpture by a group of young French and West German artists is to be shown at the Montreal Museum of Fine Arts in October.

Later it will go to Quebec, Toronto, Ottawa.

The exposition is officially known as "Biennale '57, young artists, young sculptors." It was first put on at the Pavillion de Marsan of the Louvre in Paris in May, 1957.

It is the first exhibition of its kiind and was organized by a French group which invited West Germany as guest nation.

Montreal Museum director John Steegman said next year Canada will be guest nation.

(9) LE DEVOIR, AUGUST 29, 1958

L'AFFAIRE DU MUSEE

G. Molinari demande la démission de M. Steegman

M. Guido Molinari nous a fait parvenir copie d'une lettre qu'il a adressée à M. Hugh M. Wallis, président du Musée des Beaux-Arts de Montréal, demandant la démission du directeur du Musée, M. J. Steegman, à la suite de la déclaration faite par ce dernier au début de la semaine.

Voici la teneur de cette lettre:

Montréal, le 26 août 1958

Monsieur le président,
Conseil d'administration,
Musée des Beaux-Arts,
Montréal.

Monsieur,

Etant donné le caractère public de la curieuse déclaration du directeur du Musée des Beaux-Arts, parue dans les journaux, au sujet d'une exposition des artistes non-figuratifs qu'il avait lui-même accueillie au Musée et à laquelle je participais, j'aimerais vous souligner la situation intenable dans laquelle il s'est mis.

Non seulement il est surprenant de voir un directeur de musée qualifier de banal un développement continu et organique de la forme d'art caractéristique de notre époque, mais il est inadmissible qu'il emprunte envers lui des qualificatifs usés de "tapisserie ou de tissu" semblables aux reproches que l'on faisait aux tableaux de Mondrian, qui est pourtant reconnu maintenant comme l'un des peintres les plus importants du 20e siècle.

Loin de conserver les qualités d'impartialité nécessaires à un administrateur, M. Steegman ose utiliser son titre et sa fonction au Musée pour défendre la forme de peinture figurative à laquelle il s'adonne dans sa vie privée. S'il se considère réellement comme l'un de ces peintres "engagés" dans le retour au figuratif comme il prétend définir l'avant-garde de nos jours, il lui est extrêmement difficile de faire justice aux grandes tendances majeures de la peinture contemporaine.

Il est encore moins acceptable qu'il ajoute à sa double activité de directeur d'un Musée et d'un peintre voulant défendre sa propre peinture, celle de critique négatif et acerbe des expositions que présente ce Musée.

Etant donné l'incompréhension et le refus que rencontrent de façon si ouverte les oeuvres les plus récentes de l'art abstrait presque partout dans le monde et l'attitude elle-même du directeur du Musée vis-à-vis de la jeune peinture montréalaise, sa déclaration à l'effet que la peinture abstraite est partout acceptée est hélas, extrêmement prématurée.

Après l'oeuvre éducative qu'a réalisée le Musée des Beaux-Arts dans notre ville depuis tant d'années, je pense que vous ne pourrez que vous désolidariser de cet incident regrettable et que vous prendrez les mesures qui s'imposent afin que cette institution retrouve, sous une nouvelle direction, la mission qui est spécifiquement la sienne.

Bien à vous,

Guido MOLINARI

(10)

GAZETTE, AUG. 28

Biennale '57 To Be Shown At Museum

A collection of 113 paintings and 28 works of sculpture by a select group of young French and West German artists will be shown at the Montreal Museum of Fine Arts beginning early in October.

The show is officially known as "Biennale '57, Young Artists, Young Sculptors". It was first exhibited at the Pavilion de Marsan of the Louvre in Paris in May, 1957.

The first exhibition of its kind, it was organized by a French group which invited West Germany as guest nation.

Montreal Museum Director John Steegman said the Biennale '59 will have Canada as the guest nation.

The Montreal Museum organized a tour of the Biennale '57 which begins here and then continues in Quebec, Toronto and Ottawa.

The collection was transported here free of charge by Home Lines.

Sixty artists, all under 40, and 25 sculptors, all under 45, are represented in the exhibition.

There are 63 paintings and 19 works of sculpture by French artists, and 50 paintings and nine pieces of sculpture by West German artists.

1B LA PRESSE, AUGUST 16, 1958

Images et plastiques

Festival et peinture, Ottawa et vérité

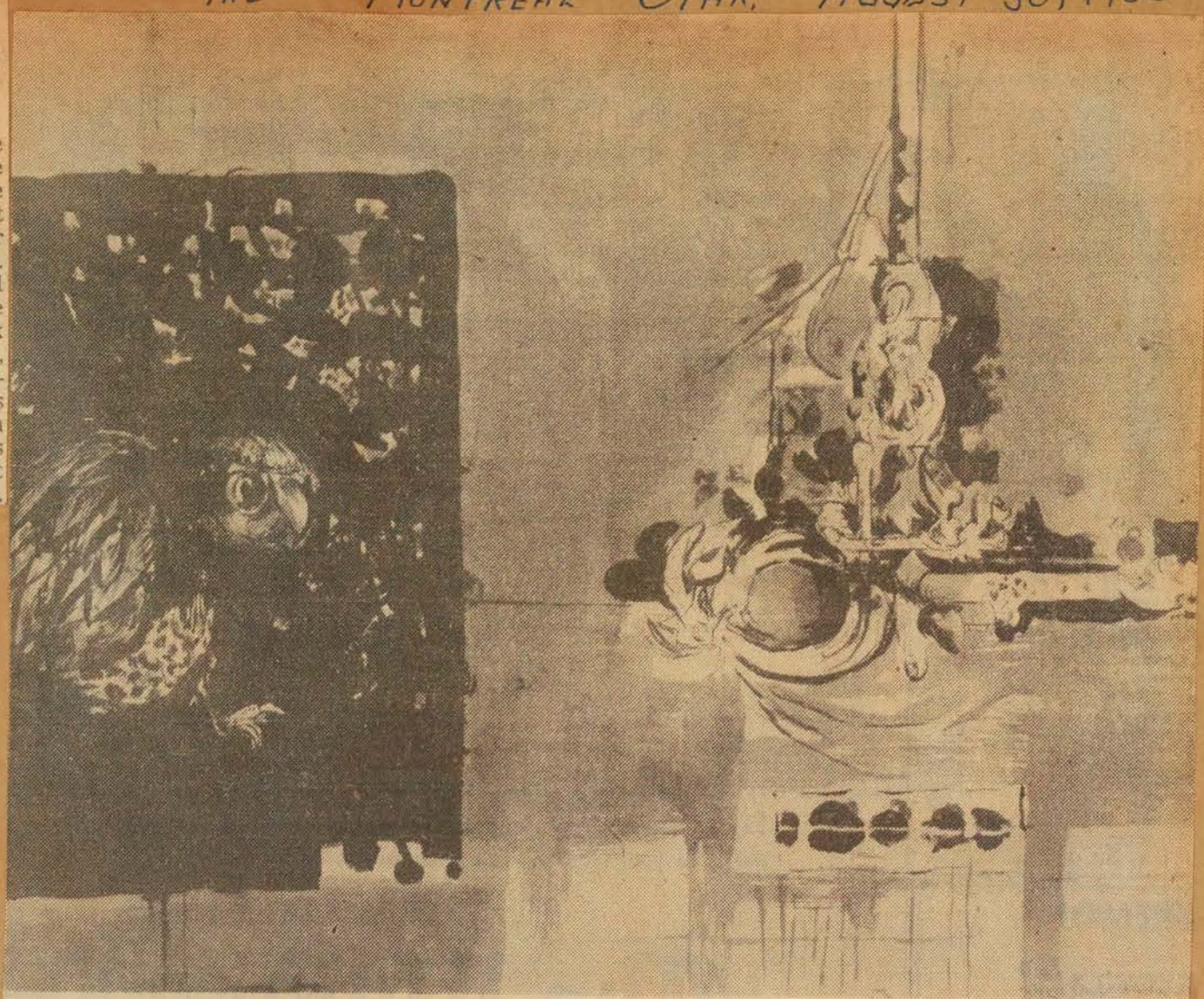
par R. de Repentigny

L'on attend depuis longtemps du Festival de Montréal qu'il prenne l'initiative d'une exposition de grande envergure et de conception imaginative. Une manifestation des arts plastiques qui ferait époque et établirait une tradition — c'est-à-dire qui serait pour l'avenir un critère, une source d'émulation, d'exigence. L'on a beaucoup parlé du rôle important de ce Festival annuel, qui en plus d'éviter un hiatus dans le cours de la vie artistique publique, et de faire connaitre aux visiteurs d'été notre intérêt pour les arts et nos talents, doit permettre des manifestations artistiques extraordinaires, tant par le caractère des oeuvres présentées que par leur mise en scène. Dans les domaines de la musique et du théâtre, ces objectifs ont été atteints déjà, mais pas encore en peinture malgré l'intérêt reconnu d'un important public pour les expositions.

Depuis trois ans, le Service des Parcs de Montréal à l'Ile Ste-Hélène tient son propre "festival des arts plastiques", sans toutefois lui donner ce nom. Le Musée des Beaux-Arts aussi apporte régulièrement sa collaboration à cette mise en valeur. Ce qui est nouveau cette année, c'est qu'une esquisse d'organisation a été amorcée, avec la collaboration de plusieurs galeries commerciales et d'au moins deux groupes d'artistes. Il serait souhaitable que dès maintenant les dirigeants du Festival et ceux qui font la vie des arts plastiques à Montréal se rassemblent pour étudier le ou les moyens de nous apporter de l'extraordinaire dans ce domaine. Pour le théâtre, pour la musique, l'on a sollicité les avis et le travail de metteurs en scène et de chefs étrangers—Il ne serait pas impensable que l'on fasse la même chose en peinture et en sculpture.

Des groupes d'artistes en question, l'un a pu réaliser sa participation au Festival de façon brillante—il s'agit des peintres qui ont conçu et mis au point l'exposition du carré Dominion, sans doute la plus réussie des expositions organisées pendant la période du Festival, du moins du point de vue "public". L'autre groupe, l'Association des artistes non-figuratifs de Montréal, tient son exposition annuelle dans une salle du Musée. Les peintres de ce groupe avaient préféré cette année abandonner leur exposition d'hiver pour n'en tenir une que pendant la période du Festival.

THE MONTREAL STAR, AUGUST 30, 1958



The New Lithograph at the Museum

Here is a reproduction of the color lithograph by Graham Sutherland which the Montreal Museum of Fine Arts has just purchased. It is called "Hanging Forms, Bats and Owl". Sutherland attracted international attention with his portraits of Sir Winston Churchill, Somerset Maugham and Lord Beaverbrook.

THE GAZETTE, AUGUST 30, 1958

New Vision At Venice

By JOHN STEEGMAN

(Director, Montreal Museum of Fine Arts)

This year's Biennale, the 29th, is possibly as bad as any in the last 10 years. As an international exhibition it can hardly any longer claim to set standards of critical and unprejudiced judgment which can command general respect. One's general impression is of slavish surrender; the surrender of individual personality to the now almost universal fashion of the abstract.

JOHN STEEGMAN

A tour of all the national pavilions is a frightening experience of what conformity can do to the creative vision of the artist. When, for example, Japan denies all its past and tries to imitate Paris or Manhattan, nothing seems to make sense any more.

Nevertheless, there are oases in the desert of impersonal abstraction in this Biennale. One of them is the Canadian Pavilion, which has aroused widespread interest in its exhibit and admiration for its very novel design. The site, in relation to the general permanent lay-out of the Biennale grounds, could not be better. It immediately adjoins the classical-looking British Pavilion, and is flanked by those of France and West Germany, dominating the main lateral axis of the Giardini.

Great Imagination

Canada first took part in the Biennale as recently as 1952. Until the present year, that is in 1952, 1954, and 1956, she was generously granted space for her exhibitions in the Italian Pavilion. By that time, the Canadian Government boldly and rightly decided that the time had come for her to stand on her own feet and in her own house among the other nations.

Ottawa, acting through the National Gallery of Canada, showed great imagination in commissioning the famous young Italian architect, Enrico Peresutti, and in giving him a free hand in his design. The result is the only "modern" building in the Giardini; yet, startlingly modern though it be, its roots are deep in tradition. Peresutti was fascinated by the structural design of the Indian tepee. He freely adapted this form and translated it into terms of steel girders, glass, and wood. The site, when acquired by Ottawa, contained a tall and handsome tree which obviously had to be preserved. The building therefore was erected round its trunk, which soars up through an open space in the roof with its internal section enclosed in a kind of cylindrical glass tank, to collect and channel the rainfall. The exterior walls are largely of glass, and the interior is broken-up by free-standing screens which give an impression of much greater space than the area actually encloses.

On the opening-day, everyone was drawn to see this new architectural experiment, so revolutionary among its sedate and traditional neighbors. Unless some of the older national pavilions are torn down and rebuilt, it is likely that the Canadian Pavilion will be the only really contemporary building in the Giardini, since there are no more vacant sites of any importance. Its only serious rival in architectural interest is the new Japanese Pavilion, its near neighbor.

There is one danger, however. That is, that our pavilion may attract more attention to itself than to its contents. The function of an exhibition pavilion is, after all, to be a setting for its exhibits. This does not mean that it should be negative when seen from outside, but it does mean that, when the visitor has entered, his conscious awareness of the building as such should be almost shut-off. He must be able to concentrate his attention on the works of art, without any extraneous distraction. Until the novelty of the Canadian Pavilion has worn off, I think this danger will persist.

J. W. Morrice

Now, for the Canadian showing itself. The Biennale authorities had laid it down that each national exhibit should combine the works of one painter, one sculptor, and one engraver. Some of the countries, notably Canada and West Germany, added a retrospective showing of a distinguished painter of the past.

Canada's retrospective is of James Wilson Morrice, who died in 1924. The claim that Morrice is the best **painter** that Canada has yet produced is probably true, though he was not essentially a creative artist. One easily detects several quite different sources of derivation: Whistler, Sickert, Van Gogh, Matisse, among others. Nevertheless, he is the one Canadian painter whose work has the indefinable quality of style. Living most of his life in France, Morrice revisited Canada almost every year and was the single channel through which modern movements in Europe were introduced to our then artistically backward country. In the first decade of the century, he was closely associated with Les Fauves and his closest friend was Matisse. The highest honor paid to Morrice was post-humous; at his death, his obituary was broadcast by Matisse himself.

Sense of Communication

The three contemporary Canadians shown at Venice are the painter Jacques de Tonnancour, the sculptor Anne Kahane, and the engraver Jack Nichols.

Although Tonnancour is highly valued in Canada, he is probably not a good "export"; certainly not in the sense that Pellan, Riopelle, Borduas and Rolof Benny are, and that Morrice was. It is probably essential to know the scenery of Quebec in order to appreciate his interpretation of its sombre grandeur. The selectors have, I think wisely, concentrated on Tonnancour as a landscape painter. His figure subjects and still-lifes, though monumentally impressive and disturbing, show rather too much of Picasso's influence.

I would like to add that, as an expounder of ideas and principles, whether spoken or written, Tonnancour's intellect shows a lucidity and gift for analysis that is equally impressive whether he is thinking in French or English.

Anne Kahane's growing reputation is largely based on her carved figures, single or groups. Though generally small in scale, they have a rugged simplicity that is really very impressive, and her conception of design is genuinely original.

Jack Nichols is seen in his capacity as a lithographer, very serious with depths that have to be explored, making no easy surrender to the casual viewer. Nichols is certainly one of the most impressive printmakers that Canada has produced.

All in all, looking back on this year's Biennale in perspective, the Canadian showing stands out from the welter of the present fashionable banality of **tachisme**, etc., because all three artists retain the essential faculty of communication, while still demanding that the spectator should do a bit of hard thinking before he decides to like or dislike a work.

THE MONTREAL STAR, FRIDAY, AUGUST 29, 1958

Young Artist Critical of Art Director

A young Montreal abstract artist, Guido Molinari has suggested that the Montreal Museum of Fine Arts repudiate its director for blasting some non-figurative art as banal.

Museum director John Steegman, commenting on several recent abstract exhibitions at the gallery, said that some young Montreal painters were guilty of the "sin of fashionable banality."

The abstract artists rallied in defence of their work and called for a broad mind in viewing non-figurative paintings.

But Mr. Molinari, who exhibited at the Museum's abstract show, went a step further in a letter to the Musem president, Hugh M. Wallis.

In the letter, he said the Museum has "no other alternative but to disassociate itself from this regrettable incident." He also asked that the necessary steps be taken under a new director to maintain the Museum's reputation.

He criticized Mr. Steegman for upholding figurative art as the vanguard of present painting and described the director as a "rampaging critic bent on decrying the very exhibitions shown by the same museum."

MONTREAL STAR AUG. 22, 1958

Sinclair Play May Become N.F.B. Film

Canadian Press

VANCOUVER, Aug. 22 — The National Film Board may film a play written for British Columbia's Centennial by Lister Sinclair, Canadian playwright.

Charles Band, Toronto business executive and member of the NFB's board of governors, was so taken with Sinclair's "World of the Wonderful Dark" he said he'd recommend that the Board film it.

Mr. Band was one of three eastern Canadians who praised the play which concerns Pacific Coast Indians, as a vital contribution to Canadian culture.

Floyd Chalmers, Toronto, member of the Stratford Festival's Board of Governors and Chairman of the Opera Festival Association of Toronto, said:

"There's a crude volcanic majesty to the thing. It has pageantry, plot and poetry."

He said he considered it an ideal vehicle for an opera.

Murray Chipman, member of the Montreal Symphony Orchestra executive and Chairman of the 1960 Centennial Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, said:

"The play was revealing in its authenticity — especially on the customs, ceremonial and tribal honor of the northwest Indians. It's an excellent bit of Canadiana, revealing a treasured folk lore indigenous to this country and of which we need more.

"It dealt with a timeless theme —that power can corrupt."

Although the reputation of the Biennale may, as some critics have said, have been somewhat diminished this year, it is altogether timely that the Government of Canada should have erected a permanent pavilion. Future exhibitions, if handled as well as this one, can demonstrate the growing maturity of Canadian art; they can also do something to correct the unfavorable impression created on many European critics by some recent privately-sponsored touring exhibitions. The exciting and eye-catching design of the building provides both a challenge and an opportunity.

(Reprinted from "Impulse").

LA PRESSE AUGUST 30, 1958

Images et plastiques

Entretenir le feu à tout prix !

par R. de Repentigny

"Dans la guerre du son qui entoure aujourd'hui la peinture, nous entendons souvent parler d'un vaste et définitif retour à la nature, comme si la nature était un abri contre les bombes à être utilisé aux époques de désordres plastiques. Nous sommes la nature... et il n'y a pas d'issue..." Si de temps à autre l'on ne trouvait aussi exquise expression de la réalité, il deviendrait fastidieux à un suprême degré de participer à des débats du genre de celui que M. John Steegman, directeur du Musée des Beau-Arts de Montréal a cette semaine provoqué. Ce sont sans cesse les mêmes arguments qui sont exploités, de part et d'autre. Quant à la métophore ci-haut, nous la devons au catalogue du groupe torontois Painters Eleven.

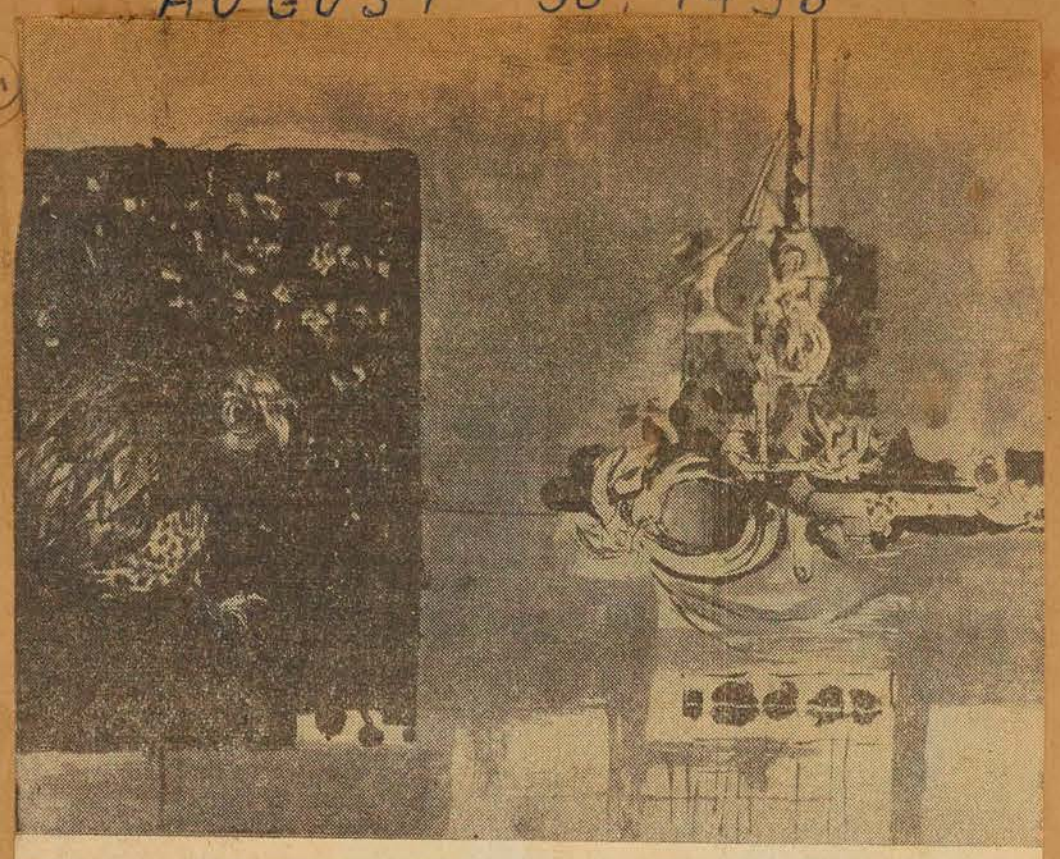
Mais sans même prendre parti dans le débat, l'on peut trouver inquiétant qu'un directeur de Musée s'élève soudain en censeur et utilise les moyens de diffusion du Musée pour nous asséner de ses propres idées ou du moins des idées qu'il fait siennes. M. Steegman vient d'établir un précédent qui l'engage lui-même: car dorénavant, s'il ne veut se faire accuser d'injustice et de partisannerie, M. Steegman devra faire la critique de chaque exposition qui sera montrée dans son établissement. C'est une bien lourde tâche que vient de s'imposer M. Steegman, et à en juger par la réaction à sa première tentative de critique il ferait mieux d'avoir les nerfs solides. Il n'y a plus d'abri qui tienne contre ce genre de projectiles auquel il s'expose. Déjà, un artiste, exaspéré, a été jusqu'à écrire une lettre ouverte au président du Musée pour demander la démission du directeur...

Il y a un argument, assez vétuste à vrai dire, auquel recourt M. Steegman, comme la plupart des censeurs de l'art abstrait, et qui sent son psytachisme à mille lieues à la ronde. L'on regrette d'ailleurs que des intellectuels emploient des mots et des concepts comme des armes, en démagogues, sans en peser le sens. Il s'agit ici de ce reproche de la "facilité" de l'art abstrait. "Nous avons trop de peintres pour que l'abstraction représente une facilité, une faoçn d'échapper à la discipline. L'art figuratif offre une relative garantie en exigeant une formation qui demande un effort d'assimilation, etc., etc." Cette expression très juste de la pensée du directeur vient de la plume d'un de mes confrères, à qui, si je ne puis lui reprocher de faire de la démagogie, je peux du moins regretter de se laisesr aveugler par un besoin moral de trouver en art un absolu concret.

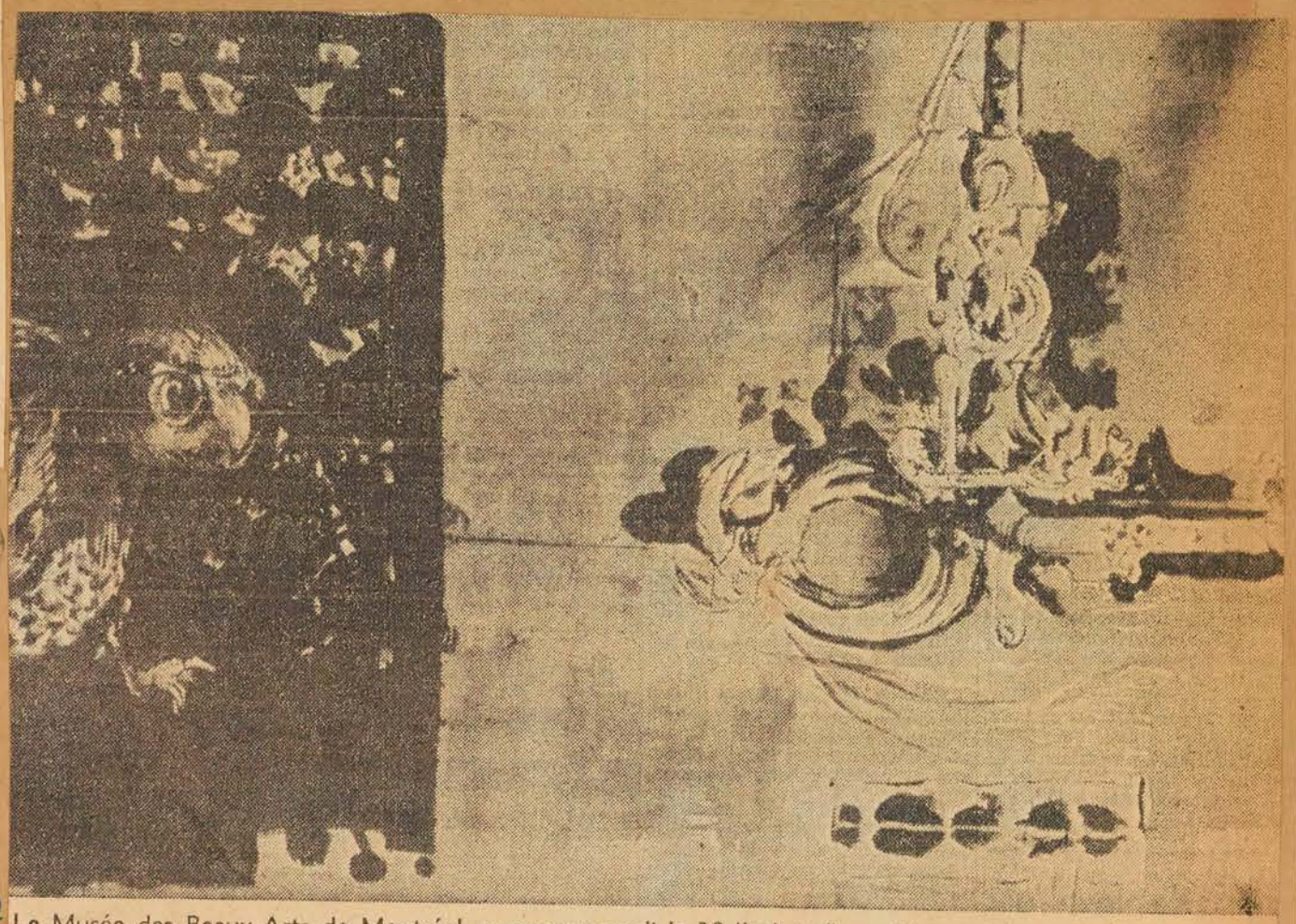
Ici il faut jeter au moins un petit pétard : la phrase de mon distingué confrère devrait se lire "Nous avons beaucoup de peintres pour qui la peinture représente une facilité, une façon d'échapper à la discipline." Notez, j'écris "beaucoup", et non pas "trop". Un critique n'a pas à être un censeur moral.

C'est se leurer tristement que de croire que l'art figuratif offre plus de garantie que l'abstrait au chapitre formation, etc. Cette illusion est comique, car il y a plus d'humains qui peuvent dessiner du figuratif qu'il y en a qui peuvent écrire. Mais de même qu'il ne suffit pas de savoir signer son nom et d'écrire des phrases grammaticalement justes pour faire de la littérature, de même le fait de savoir dessiner un personnage ou une perspective n'a-t-il aucun rapport avec la production d'une oeuvre d'art, et encore moins d'une oeuvre expressive. Tout le monde peut apprendre à dessiner et à manipuler des couleurs : presque personne ne peut s'exprimer. Et pourtant l'on continue à entretenir le mythe rassurant de la technique comme pierre de touche de l'art. Des professeurs d'art et des directeurs de musées, qui devraient être les premiers à combattre cette fausseté manifeste, ont la fâcheuse habitude de vouloir s'en faire un abri.

Peut-être les gens qui recourent à des arguments semblables et les tournent de façon aussi insultante pour les artistes sont-ils parfois surtout animés de bons sentiments — à l'effet qu'il faut maintenir le climat artistique en constante effervescence et ne pas laisser les artistes sombrer dans la fatuité et le confort moral. Mais les blessures inutiles, le ressentiment, le schisme des classes intellectuelles ne sont pas des effets positifs de ce genre de joute, ou les seules règles sont celles de la jungle : c'est à qui peut faire le plus de tort au prochain.



"Forme pendue et hibou" (1957) une lithographie en couleurs du peintre britannique Graham Sutherland dont vient de faire l'acquisition le Musée des Beaux-Arts de Montréal.



Le Musée des Beaux-Arts de Montréal annonce samedi le 30 l'achat d'une lithographie en couleur, intitulée "Formes suspendues, hiboux et chauve-souris", oeuvre de Graham Sutherland, un des artistes les plus controversés d'aujourd'hui. Sutherland a maintes fois soulevé des polémiques à cause de ses interprétations violentes et cruelles de portraits de modèles tels que Sir Winston Churchill, Somerset et Maugham et Lord Beaverbrook. C'est pendant les années d'avant guerre, en même temps que le sculpteur Henry Moore, qu'il attira d'abord l'attention des critiques de Londres. Ses oeuvres artistiques pendant la période de guerre le firent connaître et admettre sans aucune discussion. Il y décrivait l'horreur et la destruction apportées par les bombes nazies, à Londres et au pays de Galles.

LE DEVOIR SEPT 3

PETERBOROUGH EXAMINER AUG. 22

National Film Board Eyes Play By Lister Sinclair

VANCOUVER (CP) — The National Film Board may film a play written for British Columbia's centennial by Canadian playwright Lister Sinclair.

Charles Band, Toronto business executive and member of the NFB' board of governors, was so taken with Sinclair's World of the Wonderful Dark he said he'd recommend that the board film it.

Mr. Band was one of three eastern Canadians who praised the play which concerns Pacific Coast Indians' as a vital contribution to Canadian culture.

Floyd Chalmers, Toronto, member of the Stratford Festival's board of governors and chairman of the Opera Festival Association of Toronto, said:

"There's a crude volcanic majesty to the thing. It has pageantry plot and poetry."

He said he considered it an ideal vehicle for an opera.

Murray Chipman, member of the Montreal Symphony Orchestra executive and chairman of the 1960 centennial committee of the Montreal Museum of Fine Arts, said:

"The play was revealing in its authenticity — especially on the customs, ceremonial and tribal honor of the northwest Indians. It's an excellent bit of Canadiana, revealing a treasured folk lore indigenous to this country and of which we need more.

"It dealt with a timeless theme—that power can corrupt."

DIMANCHE-MATIN AUGUST 31

Jeunes artistes au Musée local

● Le Musée des Beaux-Arts annonce l'exposition, pour le début d'octobre, d'une collection de 113 peintures et 28 sculptures, oeuvres d'un groupe choisi de jeunes artistes français et allemands. Cette exposition est connue officiellement sous le nom de "Biennale '57, Jeune Peinture, Jeune Sculpture". On l'a montrée pour la première fois au Louvre, à Paris, en mai 1957. Cette exposition, la première du genre, a été organisée par un groupe de Français qui demandèrent à l'Allemagne de l'ouest une participation à titre de nation invitée. Le Canada sera la nation invitée à la "Biennale'59". Après un stage au musée montréalais, la "Biennale '57" séjournera à Québec, Toronto et Ottawa. Soixante artistes, tous âgés de moins de 40 ans, et vingt-cinq sculpteurs, tous de moins de quarante-cinq ans participent à l'exposition qui compte 63 peintures et 19 sculptures françaises et 50 peintures et 9 sculptures allemandes.

LE DEVOIR AUGUST 28, 1958

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Une bombe éclate au-dessus du Musée

Dans une interview télévisée, M. John Steegman a dénoncé l'art abstrait des jeunes peintres du Québec, leur manque de discipline et la banalité des résultats qu'ils obtiennent. A l'art abstrait lui-même, il reproche d'être devenu une mode qui ne répond plus à une nécessité.

On peut s'étonner que le directeur du Musée prenne position d'une façon aussi nette. N'est-il pas appelé à accueillir les oeuvres mêmes qu'il critique vertement ? Ne se met-il pas dans la situation de l'hôte qui se met tout à coup à apostropher ses invités ? Il est vrai que son attaque aurait plus ou moins passé inaperçue s'il n'occupait pas un poste officiel. Déjà quelques peintres ont rétorqué, dont un professeur du Musée ! Or cette attaque, avec tout ce qu'elle comporte d'excessif, comporte quelques bons grains de vérité qui pourront porter des fruits tant chez les intéressés eux-mêmes que chez les amateurs, une fois que la poussière de la passion soulevée se sera dissipée.

M. Steegman déclare que l'art abstrait est dépassé à Londres et à Paris et que, s'il fleurit encore à New-York, c'est que cette ville est quelque peu retardataire en art. Ce genre de généralisation n'est pas toujours facile à prouver. Le critique américain Greenberg a déclaré de son côté, il y a quelques mois: "La peinture à New-York a au moins huit ans d'avance sur Paris". Qui a raison ? Tenons-nous-en à des idées plus générales. Le point faible de l'argumentation du directeur du Musée semble être l'insistance qu'il met à vouloir diminuer, à nier même le rôle que l'art abstrait peut jouer maintenant qu'est terminée la période révolutionnaire. Cela revient à ne lui accorder qu'une importance historique, ce qui est pour le moins surprenant. Renversons la situation. Supposons que l'art abstrait ait précédé l'art figuratif et que celui-ci n'ait commencé que depuis une quarantaine d'années. Devrait-on s'en détourner sous prétexte qu'il a épuisé sa valeur de choc initiale ? A cela, M. Steegman répondrait sans doute que l'art figuratif offre un domaine plus vaste qui ne saurait s'épuiser aussi vite. Je pense que nous toucherions là le fond véritable du débat et je serais assez prêt à voir le problème sous cet angle. De là à déduire que l'art abstrait est fini parce qu'il ne s'attaque plus à un art figuratif devenu académique, il y a une marge. On peut admettre avec M. Steegman que les Klee et les Kandinsky ont trouvé une exaltation hautement stimulante d'un point de vue créateur à attaquer une forme d'art qu'ils considéraient révolue. On peut admettre aussi qu'un grand nombre de leurs disciples n'aient pas eu à tenir le flambeau d'une main aussi ferme et aussi hardie : le terrain est complètement déblayé, il n'y a plus d'ombres au tableau ! Il n'en reste pas moins, pour nous en tenir à des peintres de chez nous, qu'un Borduas et qu'un Riopelle ont ouvert des sentiers nouveaux. Sentiers qui dégénèrent vite en formules chez leurs admirateurs, je n'en disconviens pas. C'est là le sort de toutes les conceptions nouvelles, qu'elles soient abstraites ou figuratives. A tous les sous-Picassos, les sous-Veira da Silvas et les sous-Borduas, on pourrait opposer les sous-Rembrandt, les sous-Watteaux et les sous-Manets.

M. Guy Viau, qui interviewait M. Steegman, l'a pressé de nommer les peintres figuratifs actuels qui sont plus intéressants que les peintres abstraits. M. Steegman s'est abstenu de répondre sous prétexte qu'il ne voulait pas s'exposer à être fusillé. Etrange prudence de la part d'un monsieur qui lance une bombe ! Je pense que si on le poussait dans ses derniers retranchements, il devrait avouer que les oeuvres les plus stimulantes et les plus convaincantes que l'on peut voir à l'heure présente sont abstraites deux fois sur trois.

M. Steegman a toutefois mis le doigt sur un mal réel. Nous avons trop de peintres pour qui l'abstraction représente une facilité, une façon d'échapper à la discipline. L'art figuratif offre une relative garantie en exigeant une formation qui demande un effort d'assimilation et par là facilite la discipline intérieure. M. Steegman ne peut reprocher aux peintres de ne pas avoir le souffle puissant qui a inspiré la création du mouvement contemporain et a renversé des valeurs séculaires. Mais il a raison quand il constate que trop d'entre eux n'ont même pas de souffle et qu'au surplus ils manquent de formation. L'abstraction est une porte ouverte où se faufilent trop d'amateurs. Il ne serait pas mauvais que la porte se referme un peu et qu'on n'y entre pas uniquement parce qu'on ne sait pas dessiner

2

OBSERVER'S WEEKLY, ST. JOHN'S NFLD, AUG. 9, 1958

The Canada Council

The Canada Council has just concluded its summer meeting, held for the first time outside Ottawa, at the Hotel Vancouver, to coincide with the opening of the Vancouver International Festival, to which the Council made a grant of $50,000 some months ago. The Honourable Brooke Claxton, Chairman of the Council, made the address at the Dedication Ceremony of the Festival on Saturday afternoon.

Grants were made at this meeting from both the University Capital Grants Fund and from the Endowment Fund.

From the University Capital Grants Fund the following:

University of British Columbia—for a residence $370,000.

Notre Dame of Saskatchewan—for an auditorium $30,000.

Ignatius College, Guelph, Ont.—for a library $17,900.

University of Manitoba—for a building for architecture, design and planning $500,000.

Organizations receiving grants from the Endowment Fund are: Vancouver Art Gallery $10,000; Winnipeg Art Gallery $10,000; London Library and Art Museum $4,700; Toronto Art Gallery $11,000; Montreal Museum of Fine Arts $10,000; Victoria Art Gallery $3,000; Northern Ontario Art Association $1,000; Art Institute of Ontario $4,500; University of New Brunswick for an experiment in art teaching $5,000; Newfoundland Academy of Art $4,500; National Ballet Guild of Canada $50,000 Winnipeg Symphony Orchestra $2,200 for a series of free lunchtime concerts; Toronto Symphony Orchestra $25,000; Visites Interprovinciales $5,000; University of Manitoba Festival of the Arts $1,000; Whitehorse, Yukon, for Concert Association $600, and for Special Art Exhibit $800; Humanities Research Council of Canada $7,500 in aid of publication; The Fiddlehead, University of New Brunswick poetry magazine $1,500.

The following individuals were awarded travel or research grants: John C. Sawatsky, University of Toronto, to attend a meeting of the World Federation for Mental Health in Vienna; Maurice DeCelles, musician, Quebec, P.Q., to act as a member of the Contest Jury of the Festival International de Musique Populaire in France; Ernesto Barbini, Toronto, to go to Venice to conduct a Puccini opera, at which Iona Kombrink, Canadian soprano, will take a leading role; Dr. Edmund Carpenter, University of Toronto, to aid in publication of his book "Eskimo"; Mrs. Therese Belleau-Hambleton, Ottawa, for study abroad of methods of handling museum material; Dr. Mason Wade, for research in the Maritimes.

The following received short-term research grants: Dr. Slava Klima, Curtis Cecil, Archibald Malloch, Victor N. Litwinowicz and Dr. Guy Fregault, all of Montreal, and Walter Ullman of Vancouver.

Recipients of Pre-Master's and Pre-Doctoral Fellowships are: R. J. Glendinning, Winnipeg; Ian Adam, Ponoka, Alberta; Miss Eleanor Thompson, Cobourg, Ontario; Paul Walton, Toronto; Julian Gwyn, Rosemere, Que.

Senior Non-Resident Fellowships for scholars coming to Canada went to: Prof. Francois Perroux, Colege de France, to make his headquarters at the University of Toronto; Prof. J. W. Nisbet, St. Andrew's University, Scotland, to come to Queen's University; Prof. Frederick Alexander, University of Western Australia, to make a survey of Canadian attitudes on foreign policy.

Arts fellowships applied for before the closing date but requiring special consideration were awarded to: Ernest Lindner, Saskatoon, to travel in Europe and study contemporary painting; Norman Himes, Toronto, for a final year of musical study at Geneva; Miss Joan Patenaude, Ottawa, to study voice under Raoul Jobin; Christopher Byrd, Toronto, to attend the London Academy of Music and Drama; Colette Lanneville, Three Rivers, Que., to study music at Laval University.

Three grants were made to further the training of the staff of art galleries and museums: Miss Nancy Robertson, Art Gallery of Toronto, received a grant to visit and study methods used by museums in the northern United States; Edward Cleghorn, associate director of the Montreal Museum of Fine Arts, will study Renaissance art in Italy; J. D. Stewart, Douglas Library, Queen's University, will attend a National Gallery of Canada training course for the staff of art galleries and museums.

Grants for special projects went to: Aice Frick, policy editor of the Drama Department of CBC to spend a year studying contemporary theatre production in the U.K. and Europe; Dr. Gustave Lanctot, Ottawa, for research on the origin, functions and activities of the first Canadian Parliament of 1657; Richard McKinnon, Quebec, to study for a diploma in International Relations at the London School of Economics; Yvon LeBland, Moncton, N.B., to study theatre architecture in Europe under specialist Pierre Sonrel; Angus Macdonald, Toronto artist and craftsman, to study glass work in Europe and to consult with English and French artists in this field.

Grants to Canadians abroad were made to: Miss Tobi Weinberg, formerly of Regina, to complete a three-year course in drama in the U.K., and to George Palmer, formerly of Montreal, to study European and English theatre.

Grants for special projects in the humanities were made to: J. S. Wood, Victoria College, Toronto, to study in France, investigating the social changes of 19th century France as reflected in the novel; Mrs. Margaret MacLeod of Winnipeg, to complete research work on the history of the Red River Plains; Mrs. Marjorie Wilkins Campbell, Toronto, on research on William McGillivray of the North West Company.

Grants were awarded the following scholars in the social sciences: Angela Celovsky, Department of Psychology, University of Ottawa, for research in the United States; B. T. C. Chidzero, Department of Economics and Political Science, McGill University, to revise his thesis in preparaton for publication; John Graham, Department of Economics, Dalhousie University, to complete his Ph.D. dissertation for Columbia University; F. A. Haight, GATT officer, Geneva, for assistance with his study of Commercial Policy; Charles Lemelin, Economist, Laval University, to study methodology in Economics; T. F. McIlwraith and J. N. Emerson, Department of Anthropology, University of Toronto, for assistance with an archaeological project in Northern Ontario; E. T. Sherwood, Institute of Social and Economic Research, Rhodes University, South Africa, to return to Canada, study at the University of Chicago for one year before taking up residence; Dr. Witold Rodys, Ottawa, for preparation of a treatise on Comparative Law.

LE DEVOIR, SEPT 4, 1958

L'AFFAIRE DU MUSEE

Fernand Leduc répond aussi à M. Steegman

Faut-il chercher quelques motifs sérieux, tel un amour profond de l'art, dans l'intempestive sortie du directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, dirigée contre l'art abstrait en général, et plus particulièrement contre nos manifestations d'art non figuratif? Le texte de la déclaration ne nous y incite guère.

La tapageuse intrusion de M. Steegman est plus près d'une mise en scène burlesque, anathèmes pompeux fardés d'un semblant de vérité historique, propre à ébaudir ses souteneurs fortunés plus soucieux de la patine que de la vie du tableau.

En directeur élégant autant qu'en homme courageux, il a attendu que soit terminée l'exposition de l'Association des artistes non figuratifs de Montréal, qui se tenait dans la salle des conférences du Musée, pour se lancer à l'attaque, et en homme sage il l'a fait au nom de la révolte d'un "réalisme engagé".

Il sied mal, il nous semble, à un administrateur importé de bafouer publiquement la réalité plastique d'un groupe ethnique, qu'il ne s'est pas donné la peine de connaître ni de comprendre. En saine logique, pour ne pas dire en toute décence, de par ses fonctions, il se doit d'avoir au moins autant de respect pour ceux qui produisent les oeuvres que pour ceux qui apportent les deniers.

Les sentiments personnels de M. Steegman autant que ceux de son entourage nous importent assez peu, mais le jugement de valeur général, borné, provocant, injuste au sujet de l'art non figuratif, prend un tout autre sens de la part du directeur d'une institution à qui la municipalité confie des deniers publics destinés au développement de la vie artistique de la métropole.

La position que nous nous sommes assuré sur le plan social a été conquise de haute lutte, M. Steegman devrait le savoir, lui qui nous a ouvert les portes du Musée à coeur fermé. Tolérés plutôt qu'acceptés, nous n'en avons jamais douté: en témoignent une fois de plus la présente embardée de M. le directeur, autant que les récentes critiques du chroniqueur d'art au "Devoir".

M. Steegman, qui réclame un "réalisme engagé" (c'est facile à lui qui vit de l'art, alors que les artistes en crèvent), sait-il seulement comment vivent les artistes de Montréal, a-t-il visité leurs ateliers, sait-il que la plupart d'entre eux doivent cumuler les emplois pour subvenir à leurs besoins et peindre à loisir, soupçonne-t-il ce qu'ils ont risqué pour parfaire leurs études, voyager à leurs frais, surmonter les préjugés mentaux et visuels de leur formation, a-t-il assisté à leurs luttes pour discipliner les éléments du tableau, formes et couleurs, et leur donner le sens de leurs aventures spirituelles..... Voilà la réalité humaine qui est la trame de leur art et que M. Steegman ne sait pas voir.

Parce qu'ils ont refusé de considérer l'art comme une simple annexe à l'oisiveté, des esprits calfeutrés leur reprocheront leur turbulence; il est inhérent à l'art de bousculer la médiocrité, on leur dira que c'est un art de protestation, mais l'art n'est pas que ça, et ils ne le savent pas.

Bien qu'il ne me soit pas donné de rendre la vue aux aveugles, je me dois en qualité de président de l'"AANFM" de fournir à M. Steegman quelques renseignements sur la qualité professionnelle de nos membres. Une recherche fastidieuse mais révélatrice, lui apprendra que nous comptons 31 membres actifs, que 8 d'entre eux sont professeurs d'art dans des institutions spécialisées, que 3 autres l'ont déjà été, un est directeur d'atelier de sérigraphies, un autre d'atelier d'art graphique. Pour le métier, ce n'est pas si mal.... 7 au moins ont déjà été boursiers ou "prix" de la province. C'est à 4 ou à 5 que se chiffre la représentation à la Biennale Canadienne ou à Bruxelles, à 5 sur 13 celle à l'exposition "Canadian Abstract Paintings" organisée par la Galerie Nationale d'Ottawa, à 14 sur 36 celle à l'exposition d'été à l'île Sainte-Hélène. Pour la seule année en cours 14 de nos membres ont tenu une exposition particulière ou à deux. La plupart ont participé à plusieurs expositions collectives. Trois furent boursiers de la Société Royale du Canada, un, "prix" de la province, un, "prix de La Jeune Peinture". Sept au moins sont représentés à la Galerie Nationale d'Ottawa, cinq au Musée Provincial de Québec, quatre au Musée des Beaux-Arts de Montréal et deux à celui de Toronto.

En faut-il davantage pour établir le statut professionnel de nos artistes et affirmer leur engagement dans la vie culturelle du pays.

Un observateur neutre, M. Albert Le Grand, professeur de passage à l'Université de Montréal, n'affirmait-il pas récemment que "Montréal est le centre du Canada pour les arts...." Il nous est réconfortant de penser que nous y sommes pour une bonne part, sans avoir eu à attendre l'avènement de M. Steegman.

LE DEVOIR, AUGUST 29, 1958

L'AFFAIRE DU MUSEE

G. Molinari demande la démission de M. Steegman

M. Guido Molinari nous a fait parvenir copie d'une lettre qu'il a adressée à M. Hugh M. Wallis, président du Musée des Beaux-Arts de Montréal, demandant la démission du directeur du Musée, M. J. Steegman, à la suite de la déclaration faite par ce dernier au début de la semaine.

Voici la teneur de cette lettre:

Montréal, le 26 août 1958

Monsieur le président,
Conseil d'administration,
Musée des Beaux-Arts,
Montréal.

Monsieur,

Etant donné le caractère public de la curieuse déclaration du directeur du Musée des Beaux-Arts, parue dans les journaux, au sujet d'une exposition des artistes non-figuratifs qu'il avait lui-même accueillie au Musée et à laquelle je participais, j'aimerais vous souligner la situation intenable dans laquelle il s'est mis.

Non seulement il est surprenant de voir un directeur de musée qualifier de banal un développement continu et organique de la forme d'art caractéristique de notre époque, mais il est inadmissible qu'il emprunte envers lui des qualificatifs usés de "tapisserie ou de tissu" semblables aux reproches que l'on faisait aux tableaux de Mondrian, qui est pourtant reconnu maintenant comme l'un des peintres les plus importants du 20e siècle.

Loin de conserver les qualités d'impartialité nécessaires à un administrateur, M. Steegman ose utiliser son titre et sa fonction au Musée pour défendre la forme de peinture figurative à laquelle il s'adonne dans sa vie privée. S'il se considère réellement comme l'un de ces peintres "engagés" dans le retour au figuratif comme il prétend définir l'avant-garde de nos jours, il lui est extrêmement difficile de faire justice aux grandes tendances majeures de la peinture contemporaine.

Il est encore moins acceptable qu'il ajoute à sa double activité de directeur d'un Musée et d'un peintre voulant défendre sa propre peinture, celle de critique négatif et acerbe des expositions que présente ce Musée.

Etant donné l'incompréhension et le refus que rencontrent de façon si ouverte les oeuvres les plus récentes de l'art abstrait presque partout dans le monde et l'attitude elle-même du directeur du Musée vis-à-vis de la jeune peinture montréalaise, sa déclaration à l'effet que la peinture abstraite est partout acceptée est hélas, extrêmement prématurée.

Après l'oeuvre éducative qu'a réalisée le Musée des Beaux-Arts dans notre ville depuis tant d'années, je pense que vous ne pourrez que vous désolidariser de cet incident regrettable et que vous prendrez les mesures qui s'imposent afin que cette institution retrouve, sous une nouvelle direction, la mission qui est spécifiquement la sienne.

Bien à vous,

Guido MOLINARI

N.D.G. MONITOR, AUGUST 28

Fashionable banality sin of some artists holds John Steegman

Some of Montreal's younger abstract artists were accused today of the "sin of fashionable banality" by Montreal Museum of Fine Arts Director John Steegman.

He said abstract art has become a "tyranny," with some painters rejecting the "discipline that any creative art demands."

He was commenting on recent exhibitions of non-figurative art in Montreal, including the show organized by the Abstract Artists' Association of Montreal which was presented at the Museum.

He said the Museum cannot ignore "contemporary manifestations or we would be a dead Museum. We open our doors to them in the form of occasional exhibitions. I think it is our duty to do so."

Mr. Steegman said he himself has "enjoyed a great deal of art that is abstract for years," but he added:

"I do require that a picture should have depth, balance, rhythm and some evidence of intellingent composition."

Without these factors, he added, an abstract painting could "equally well be a design for wallpaper or textile.

"It denies the difference between formal composition and purely decorative design. It denies the discipline of restraint." This discipline, he went on, is imposed by training and experience.

Abstract artists today, he declared, reject this discipline.

Originally, he said, abstract art was a form of protest against the "banality of fashionable art" 50 years ago.

"But now that abstract pattern-making has become fashionable all over the world, there is nothing to go on protesting against," he asserted.

"From being a dedicated minority movement, they are now the fashion. They are becoming the new banality."

Some of Montreal's younger art groups, he said, are as guilty as other artists "everywhere else."

He said there is already a revolt against abstract art.

"London and to a lesser extent, Paris, have long shown signs of dissatisfaction with the prevailing fashion, reacting in direction of 'angry realism'.

DIMANCHE MATIN, AUG. 31, 1958

Le directeur du Musée critique nos jeunes artistes "abstraits"

Le directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal a accusé certains jeunes artistes abstraits de Montréal de tomber dans le péché de "la banalité conventionnelle". M. Steegman a expliqué que l'art abstrait est devenu une "tyrannie" pour certains peintres qui rejettent les "disciplines qu'exige tout art créatif". Il a fait ces remarques à l'occasion de récentes expositions d'art non-figuratif tenues à Montréal, y compris celle organisée par l'Association des artistes non-figuratifs de Montréal présenté au musée. Le musée, a-t-il ajouté, ne peut ignorer "des manifestations contemporaines, sinon nous serions un musée inactif. Nous leur ouvrons nos portes à l'occasion de certaines expositions, car je pense que c'est notre tâche". Le directeur du musée a continué en disant que pour sa part "il aime depuis des années, beaucoup d'oeuvres d'art abstrait, mais a-t-il ajouté : "J'exige d'une peinture de la profondeur, de l'équilibre, du rythme et l'évidence d'une composition intelligente. Sans ces qualités, une peinture abstraite pourrait tout aussi bien "servir de motif pour de la tapisserie ou du tissu". "Autrement, on nie la différence entre les compositions formelles et les dessins purement décoratifs. On nie la discipline de la mesure". Cette discipline, a-t-il précisé, s'impose à force de métier et d'expérience. "Les artistes abstraits, rejette aujourd'hui cette discipline. A l'origine, l'art abstrait était une forme de protestation contre "la banalité de l'art conventionnel", il y a de cela 50 ans. Mais maintenant que l'art abstrait est accepté partout dans le monde, ce mouvement de protestation n'a plus sa raison d'être. D'un mouvement consacré minoritaire, c'en est devenu un à la mode, et même, on peut dire qu'il est en voie de devenir la nouvelle banalité". Certains groupes de nos plus jeunes peintres montréalais, a-t-il dit, sont aussi coupables qu'autres artistes "n'importe où ailleurs". Il a précisé qu'il se forme déjà une "révolte" contre l'art abstrait. "Londres et Paris à un moindre degré, montre depuis longtemps des signes d'insatisfaction devant cette mode envahissante et réagit vers un "réalisme enragé". New-York est un endroit suranné et traîne loin en arrière des courants dynamiques de Guggenheim".

L'art abstrait à ses "pompiers"

M. Steegman et la banalité de certains non figuratifs

(Par Paul Gladu)

La récente déclaration de M. John Steegman — directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal — au sujet de *"la banalité conventionnelle"* de certains jeunes artistes non figuratifs, a mis le feu aux poudres! La vivacité et la vigueur des réactions prouvent que le débat se poursuit toujours, et qu'il n'y a pas d'opinion unanime.

Quant à moi, je m'étonne que les gens du métier ne s'entendent pas là-dessus. Tout ceci me paraît simple. Et je pense précisément que la peinture abstraite est plus réaliste que l'autre; et que la peinture prétendue conventionnelle nage dans l'abstraction!...

Une peinture qui parle à l'esprit

En effet, un Mousseau ou un Leduc (tous deux de l'*Association des Artistes non figuratifs de Montréal*), qui ne spéculent que sur le pouvoir immédiat des lignes et des couleurs, et qui se défendent d'exprimer autre chose que des notions directement reliées au visuel, me semblent des hommes très logiques. Je constate qu'ils se privent volontairement d'un immense répertoire bien commode (celui de la nature) en évitant dans leur peinture toute allusion aux formes familières. Leur langage s'adresse à ce qu'il y a de plus spontané en nous. nos sens. Le sens de la vue est sans contredit *le plus intellectuel*. C'est donc, avant tout, à l'esprit que cette peinture s'adresse.

Ce qui rapproche singulièrement la peinture abstraite de la musique de chambre, de la musique symphonique, et de tout art où les considérations d'ordre formel prédominent.

Peinture et photographie

La peinture telle que nous la connaissions (je parle de la peinture photographique) a pris naissance en tant que chose documentaire...

L'art paléolithique des premiers hommes-peintres ne voulait fixer, sur les murs des cavernes, que les péripéties d'une belle chasse, d'un combat chèrement disputé, bref! ne jouait pas d'autre rôle que celui d'un journal illustré.

De ce point de vue-là (qu'on ne me fasse pas dire autre chose), la photographie a tout simplifié. Elle est un moyen d'information très supérieur à la peinture d'un Courbet.

Peinture photographique

Le peintre "académique" s'illusionne, mais ne trompe personne lorsqu'il prétend — à force de travail et d'habileté — nous faire oublier la beauté ou la vérité des objets de la nature! Par quelle aberration mentale a-t-on jamais pu confondre art et réalité, matière et sentiment, calcul et sensibilité?

Il n'y a qu'un esprit malade et sentimentaliste qui puisse s'exciter devant l'image d'une chute d'eau, et ne même pas s'émouvoir devant une *véritable* chute.

D'autre part, personne n'accusera jamais Le Brun (1619-1690) d'être abstrait. Cependant, lorsqu'il peignait *"Le Ravissement de St-Paul"*, ne voguait-il pas sur un océan de littérature, bien loin du sol ferme de la réalité?

Dans quelques jours, le Service des parcs de Montréal va vous offrir une exposition de dessins d'enfants. Allez voir comme les premières représentations peintes de l'humain sont abstraites.

Pourquoi se payer de mots, la peinture est par définition, et essentiellement, une chose abstraite.

Haro sur les farceurs!

Mais ici je partage le sentiment de M. Steegman et de bien des gens. Il est vrai qu'il y a des artistes qui, sous prétexte de faire moderne, et sous couleur de mépriser l'art conventionnel, se livrent à un jeu d'une facilité infecte.

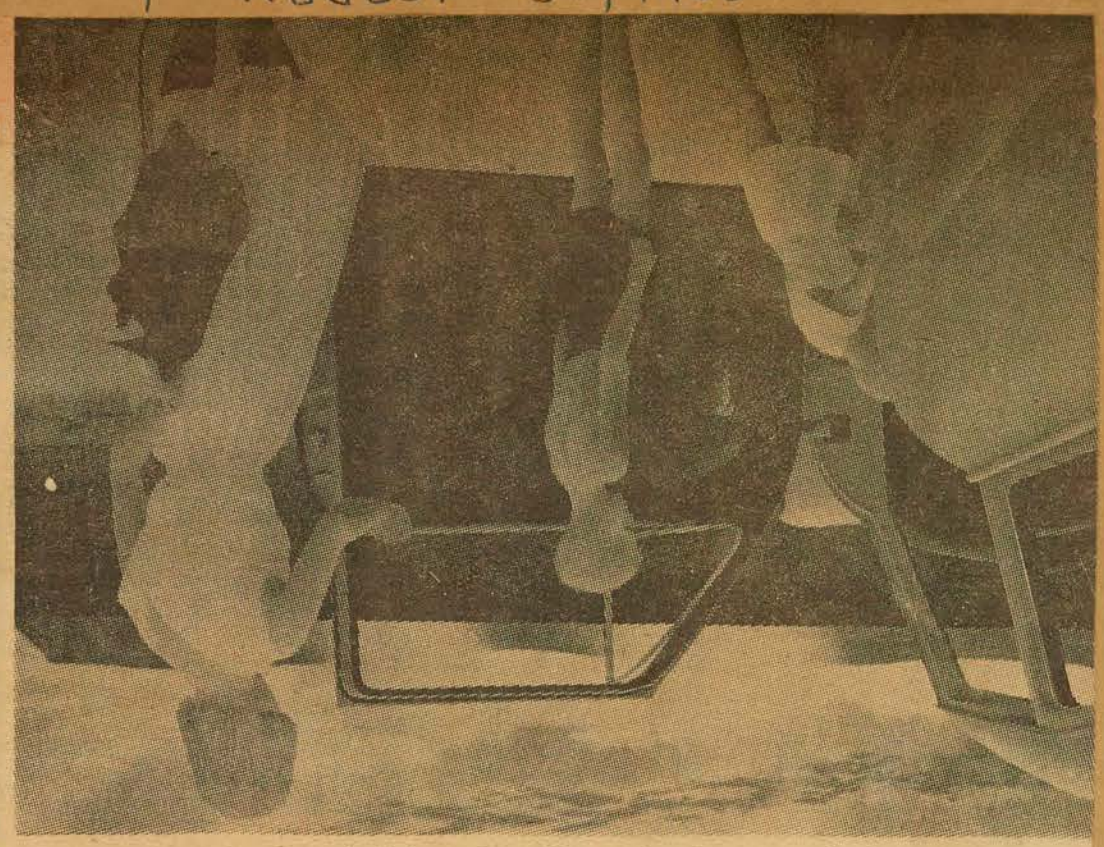
Tout mon poil se hérisse quand — au cours d'une visite à une exposition de tableaux — j'aperçois tout à coup une de ces choses innommables où deux petits points noirs voisinent avec une tache quelconque; ou l'une de ces images touffues et échevelées ambitieusement décorées du nom de peinture; et le tout parfois signé d'un nom très connu!

De plus, ces pseudo-articles sont les plus intransigeants du monde. Ils vous placent au plus bas si vous ne les aimez pas sans réserve. S'ils font partie d'un groupe, leur activité devient dictatoriale. Ils sont les as du moment, les petits génies à la mode, les suprêmes représentants de l'art contemporain. Et il se trouve toujours quelque poire pour leur consacrer un texte admiratif et leur inventer quelque belle théorie qui justifiera leur insignifiance!

... et les snobs!

Et je ne dis rien de l'armée des snobs (j'allais écrire: *moutons)* qui font mine de tout apprécier, et qui marchent au doigt et au pinceau...

Quand il est question de cette race-là, le directeur de notre Musée a raison.



Etes-vous de ces farceurs qui déplacent les peintures abstraites et en cherchent le bon côté? Tentez une expérience: faites-en autant avec les tableaux représentatifs. Vous apprendrez à jouir d'une peinture... indépendamment du sujet. L'oeuvre ci-contre est d'Alex. B. Colville, un peintre des provinces maritimes.

LA PATRIE, AUGUST 31

L'art abstrait est-il une mode comme l'a prétendu M. Steegman?

Que pensez-vous de l'opinion exprimée par M. John Steegman fustigeant une tendance à l'indiscipline et à la banalité chez certains artistes abstraits? Telle est la question litigieuse que nous avons posée aux cinq directeurs des galeries qui exposent dans les cadres du Festival.

Denyse Delrue: Il me semble que M. Leduc a donné un réponse nuancée que je suis prête à endosser. Quant à l'art abstrait, j'estime qu'il correspond à un besoin du siècle, et qu'il doit évoluer comme toutes les familles artistiques. M. Steegman, aurait dû nommer ceux qui sont bons à son avis chez les abstraits. Toute l'année il a accepté les non-figuratifs à la galerie XII et voici qu'il les refuse! Où est la logique?

Dr Stern (Dominion): Je crois que les non-figuratifs n'envoient pas toujours leurs meilleures oeuvres. Quant à l'art non-figuratif c'est une langue comme une autre. En art, ce n'est pas le style qui compte mais ce que l'artiste a à dire. C'est d'accord que chez les abstraits à côté des artistes valables, il y a de pauvres peintres!

M. Dresdenere (Monique de Groote): M. Steegman a bien le droit à son opinion. Je n'ai pas vu l'exposition à laquelle il a fait allusion. Trop d'abstraits manquent de formation académique, c'est un fait. Ce qui m'intéresse chez les artistes, ce n'est pas le langage qu'ils adoptent, mais leur façon de regarder.

M. Geo. Waddington: J'ai été trop occupé pour porter attention à la polémique soulevée par M. Steegman.

M. Martin (L'Art Français): C'est d'accord que beaucoup de peintres se sont infiltrés et ont profité de l'aventure abstraite pour se faire une place au soleil. La non-figuration apporte une contribution qui n'est pas négligeable et qui restera. M. Steegman a raison de trouver que trop de jeunes artistes ne savent même pas le dessin et se livrent sans vergogne à l'abstraction.

QUEBEC CHRONICLE TELEGRAPH, AUGUST 26

Abstract Artists Rally To Art Directors Criticism

MONTREAL (CP)—Montreal's abstract artists are rallying against a museum director's accusation of artistic sin—of being merely fashionable and trite.

John Steegman, director of the big greystone Museum of Fine Arts, gave Montreal's younger abstract artists a tongue lashing after the gallery showed their works in a series of non-figurative exhibitions.

"They are now the fashion," he said. "They are becoming the new banality."

An abstract work without depth, balance, rhythm and "some evidence" of intelligent composition might well be a design for wallpaper or textile.

"Abstract pattern-making . . ." was the description.

"Just because it's non-figurative doesn't mean that it is a run or wallpaper," countered Patrick Landsley, 32 - year - old Winnipeg-born artist who teaches at the museum's own art school.

BUYERS ARE BANAL

"After all, who is it being fashionable for? Those who admire or buy fashionable art are just proving their own banality."

Mr. Landsley, a member of the Abstract Artists' Association of Montreal, had two works in one of the museum's recent displays of non-realist paintings. The association, with about 35 members, represents most of Montreal's abstract artists.

"In abstract work form, design and content—especially content—are just as evident as in objective paintings. You must distinguish sincerity from fashion."

Another artist, a member of the association and a former art teacher at the museum, also took up Mr. Steegman's challenge.

WONT RETRACE STEPS

"Just another ineffectual protest against the present dynamic direction of contemporary art," replied Patterson Ewan, 33. "If critics like Mr. Steegman fail to find order in our paintings and hope for a return to figurative painting they are indulging in wishful thinking."

Mr. Steegman said abstract art started about 50 years ago as a form of protest against the banality of fashionable art as it then existed.

"But now that abstract pattern-making has become fashionable all over the world, there is nothing to go on protesting against."

Not so, said Mr. Ewan, a native Montrealer. "The modern abstract movement is in its most vigorous stage. Eventually it will cease to be effective and be replaced by the next stage. When this happens, however, there will be no return to realism as art moves only forward."

THE MONTREALER, JULY 19

ART

It was Sir Winston Churchill himself who added the name of Montreal to the list of cities in which his paintings are to be shown. According to John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, Sir Winston asked that Montreal, Vancouver and Fredericton be added to the exhibition itinerary in order that "my friends" in those cities might see my paintings. The 35 Churchill works, mostly landscapes and seascapes will be shown at the Museum July 15-20th.

LE DEVOIR SEPTEMBER 2, 1958

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

La réponse du pompier

"Entretenir le feu à tout prix?" demande paradoxalement R. de Repentigny en m'attaquant injustement à propos des commentaires que j'ai faits sur la déclaration du directeur du Musée des Beaux-Arts. Qu'il n'aime pas qu'on soutienne l'utilité d'une formation dont ont été privés bien des peintres abstraits le concerne. Qu'il soutienne un point de vue différent du mien est compréhensible. Mais s'il veut attaquer, qu'il ait recours à des arguments loyaux. Non seulement il tire des quelques mots qu'il cite de moi des conclusions qui n'y étaient pas implicites, mais il remplace une moitié de phrase par un etc. qui lui permet de mieux déformer ma pensée. Voici ce que j'avais dit, et j'inscris en majuscules le membre amputé: "Nous avons trop de peintres pour qui l'abstraction représente une facilité, une façon d'échapper à la discipline. L'art figuratif offre une relative garantie en exigeant une formation qui demande un effort d'assimilation ET PAR LA FACILITE LA DISCIPLINE INTERIEURE".

Citée intégralement, la seconde phrase fait de la formation un simple moyen d'arriver à un but, non le but lui-même. On ne peut pas en conclure que "le fait de savoir dessiner un personnage ou une perspective" est pour moi la condition "d'une oeuvre d'art et encore moins d'une oeuvre expressive". C'est pourtant ce que laisse entendre R. de Repentigny quand il affirme que "l'on continue à entretenir le mythe rassurant de la technique comme pierre de touche de l'art. Des professeurs d'art et des directeurs de musées, qui devraient être les premiers à combattre cette fausseté manifeste, ont la fâcheuse habitude de vouloir s'en faire un abri". Rien dans mon article de mercredi dernier ne laissait supposer une telle chose en ce qui me concerne tout au moins. Mon censeur, qui a employé deux fois le mot "moral" à mon endroit, aurait pu avoir l'honnêteté, puisqu'il me citait, de rapporter également le passage où je disais que M. Steegman "devrait avouer que les oeuvres les plus stimulantes et les plus convaincantes que l'on peut voir à l'heure présente sont abstraites deux fois sur trois". C'est clair, cela prouve que je cherche la qualité, et non pas telle ou telle forme d'art obtenue à la suite de telle ou telle formation. Mais pour des raisons qui le regardent, R. de Repentigny n'a pas intérêt, dans le présent débat, à reconnaître la largeur de vue d'un critique qui a de l'art une conception différente de la sienne.

Il est faux de prétendre, d'autre part, que n'importe qui peut apprendre à dessiner. Et sur ce point précis, je m'excuse de dire que je suis beaucoup mieux placé que mon contradicteur pour porter un jugement fondé sur l'expérience. Cela, pour ajouter que la technique peut être, dans certains cas, une pierre d'achoppement mais jamais, bien sûr "une pierre de touche". C'est l'expression qui est le critère suprême en art, je suis bien d'accord là-dessus. Mais sujette à certains autres facteurs, et c'est ici où nous ne nous entendons plus. Etablir les raisons de cette différence m'écarterait de mon propos. Je veux seulement affirmer que je n'ai jamais dit ou laissé entendre que la technique était le critère principal de l'oeuvre d'art. De plus, j'ai établi une distinction nette entre la discipline exigée par l'art figuratif et la discipline intérieure. Le membre de phrase supprimé donnait justement la valeur relative qu'il fallait accorder à l'effort d'assimilation qui favorise, mais ne peut remplacer la discipline intérieure, partie intégrante de la personnalité d'un artiste.

Je ne fais donc pas un "mythe rassurant de la technique" et ne cherche pas à m'en "faire un abri". L'échelle des valeurs peut varier en étendue d'un critique à un autre. L'un peut accorder de l'importance à des éléments que l'autre méprise sans pour cela se faire illusion. Une illusion comique, a précisé mon confrère avec courtoisie.

Et pour finir, le dessert, un dessert flambé pour m'exprimer en termes pyriques, comme il convient à un pompier. R. de Repentigny me reproche de me laisser "aveugler par un besoin moral de trouver en art un absolu concret". Il dit cela sans rire! C'est pourtant le secret de Polichinelle qu'il prend nettement position par rapport à son optique à lui. A le lire, on peut croire parfois qu'il l'a trouvé, son absolu, puisqu'il regarde d'aussi haut tout ce qui ne correspond pas à sa conception personnelle. J'avoue, pour ma part, que je suis loin d'avoir trouvé une certitude sauf d'une façon négative pour ce qui est de la peinture des plasticiens et encore... Je suis plus affirmatif, il est vrai, en ce qui regarde ce que mon confrère appelle "l'absolu concret" et qu'il me permettra d'appeler la beauté de la forme, soucieux que je suis de la . . . forme, précisément, et ne voyant pas comment un absolu peut être concret. L'occasion se présentera sûrement de revenir sur la question du contenu formel.

En toute justice pour R. de Repentigny, je dois ajouter qu'il lui est arrivé d'apprécier ce contenu formel dans certaines oeuvres. Ce qui tendrait à prouver, si on avait besoin de preuves! que l'oeuvre d'art est complexe. C'est un cri comme le dit Michel Seuphor (et comme l'avait dit de la musique Camille Mauclair, il y a trente ans; n'est-ce pas que le rapprochement est amusant . . . et instructif?). C'est un cri, mais c'est aussi une architecture.

HIGHLIGHTS

Conversation with Schippers
The men behind Place Des Arts
The museum director's nightmare

Canadians on the spot

Needed $3,500,000

The pleasant task of spending $13,500,000 currently ruffles the brows of these five planners of *La Place des Arts*, the proposed Montreal concert hall. (from left to right) *Ben Schlanger*, a New York architect who specializes in theatre design and consultant on the United Nations Building, New York's Lincoln Square Development and our own Comédie Canadienne, worries about the seating arrangements for 3100 people; *Hazen Sise*, an architectural partner of Montreal's Affleck, Desbarats, Dimakopoulos, Lebensold, Michaud and Sise, copes with the all-over situation of design; *Dr. Leo Beranek* of Cambridge, Mass. (and a present lecturer of the Massachusetts Institute of Technology), who has worked on concert halls from New York, Dallas and Boston to Havana, Israel and Sydney, Australia, tackles the problem of sound; *Louis A. Lapointe*, president of the Sir Georges Etienne-Cartier Corporation, is delegated with the job of raising the necessary funds; and *Russell Johnson*, the account executive for Beranek's firm on the Montreal project, dispenses with the smaller details. From previous studies of hundreds of existing and newly-built halls, this team is compounding the dimensions of the long-overdue Montreal ideal.

In this stage of development, some of the problems will never occur to the hundreds of thousands some day to fill the seats. Should the general design be straight or fan-shaped — concentrating or dispersing the sound — to satisfy a stereophonic-minded audience? Should they aim for high resonancy (for music) or low (for drama)? Can 1500 people be successfully stacked in three balconies? Are escalators worth their golden weight?

Can a stage wide enough for a play be small enough to act as sounding box for a symphony or an opera? What is the happy medium between an angle of vision steep enough to give a clear view of the stage, but shallow enough to avoid distortions? And last, but far from least — Can the public be persuaded to give the 3,500,000 additional dollars needed?

Place Des Arts Builders

Personality

A pleasing likeness of Duplessis

Two years ago a girl, young, articulate and frank stepped off a steamer in St. John's, Nfld. with a telephone number, a return ticket to England and a batch of well-squeezed tubes of paint. The telephone number brought her circuitously to the door of Newfoundland's Lieutenant Governor, Sir Leonard Auterbridge. For three months portraitist Brenda Bury bombarded Newfoundland's Social set with canvas after canvas.

Having gathered additional coin and telephone numbers, artist Bury then sped inland to give portrait hungry Canadians pleasing likenesses. At 26 she occupies an enviable position among artists; i.e., she deals not with art dealers and is free to travel. Last month took her to Trinidad, the month before to Indiana, Ottawa, Toronto, next month it's back to England where commissions are piling up.

The attractive painter studied with the English Impressionist Anthony Betts. Says she, "It's unfair to call him an Impressionist because he drew so well." In spite of her teacher, Bury's style is solidly traditional.

Unlike her peers, Bury is happiest painting family groups . . . and economy minded Canadians appreciate the savings which group technique affords.

She scorns many modern painters as "comics" and after whisking through Montreal's abstract burdened Spring Exhibition she trilled. "The canvasses are blaring forth great jokes that the public doesn't get. It's all very sad."

In her Crescent Street studio where she puts in a furious day's work Brenda is currently meticulously documenting two Ottawa commissioned works . . . the battleground scenes where two Canadian medical men won VC's in 1917. The two pictures will be part of a proposed VC memorial.

This month the ubiquitous Bury was summoned to Quebec. Reason: The Province's hitherto unpainted Premier decided he too requires a pleasing likeness.

Portrait Painter Bury

THE "FAMILY" RESORT...

The Algonquin

ST-ANDREWS-BY-THE-SEA, N.B.

There's fun for the family in the sun and sea at the Algonquin. Supervised swimming at warm Katy's Cove. Free from hay fever. Every summertime activity is right at hand. The Algonquin features a wide choice of accommodation and delicious cuisine. Easily accessible by rail or road. Make your "Algonquin holiday" plans now!

OTHER CANADIAN PACIFIC

Eastern Resorts

THE LAKESIDE INN Yarmouth, N.S.
Old world charm in a beautiful natural setting. European plan.

THE DIGBY PINES Digby, N.S.
Wide choice of accommodation. Traditional Canadian Pacific cuisine. American plan.

Information and reservation from any Canadian Pacific office, your own travel agent or write Hotel Managers.

A Canadian Pacific HOTEL

NO FINER CAR IN ALL THE WORLD THAN

Cadillac

NO BETTER PLACE TO BUY IT IN MONTREAL THAN

MID-TOWN

You'll find the atmosphere at Mid-Town in keeping with the Cadillac tradition. The showrooms are spacious and well-appointed . . . the sales staff is courteous and efficient . . . and the Service Department is well staffed, expert and always dependable. There is no better place in Montreal than Mid-Town to buy your Cadillac.

CADILLAC... Motoring Majesty for Montrealers

MID-TOWN MOTOR SALES

1395 Dorchester Street W. (at Bishop) Telephone UN. 6-9961

2-6b

Highlights — Spring Fantasy

"Art is still a fighting matter."
said a Still Life to a Nude

It was not so much the birth of a new season as the demise, prolonged and bedraggled, of a decrepit old one. But they called it Spring in Montreal because it was the end of March, the snow had diminished, blackening the more as it shrank, and there was a fresh crop of potholes in the streets. It was Spring, but for the first time in 77 years the Museum had no Spring Show. That was the Director's nightmare.

He sat in the tea-room at the top of the grand staircase, surrounded by his juries. This year, because it was the Museum's Centenary, he had determined to please all factions and he had 17 juries, one for every category he could think of. But nobody pleased any of the juries. There were 2,000 entries. The juries rejected every last one of them. There was no show.

"But gentlemen," the Director was protesting, "they'll blame the Museum. They never get it through their heads that we give the juries a free hand . . ." He stopped and listened, with a puzzled frown on his face. There was a murmer in the air that swelled into a roar, as if an armada of bombing planes were swooping down Sherbrooke Street. The walls of the Museum trembled, the glass in the skylight rattled. The doorman came panting up the stairs. "We're trapped!" he gasped.

The Director found himself at the front door, gaping in amazement at the solid mass of pickets; solid, but moving. In serried ranks, four abreast, the rejected were marching round and round the Museum. They carried placards and banners, they held aloft their despised paintings and scorned sculptures and they chanted in portentous rhythm: "We want walls! We want walls!"

"Shut the doors!" ordered the Director. "It is true, gentlemen", he reported to his juries: "We are besieged by the embattled Refusés."

"Besieged!" cried the chairman of the Non-Objective Painting jury (subsection *Tachisme)*. We'll make a stand, by jove!" He jumped to his feet, the light of battle in his eye. "Let's get organized," he said. "Water we have. What about food? Is there anything left from the ladies' luncheon?"

"It's encouraging to see that art is still a fighting matter," said a Still Life to a Nude. "The trouble is, the wrong people always do the fighting," put in a Landscape (Laurentian).

The Director was telephoning the Prime Minister to ask for a detachment of Mounted Police. "No, sir," said Mr. Diefenbaker firmly, "I'm not sending anything to Newfoundland or Quebec, or any other fringe province."

The shouting and the tramping drilled through the stately walls, louder and louder. "This is an emergency," said Juryman No. 2 of Landscape (Water Color). "To save the Museum, I will resign. I must get out of here. I have a broadcast at 5." He ducked as a lump of granite in the shape of a mushroom came hurtling through the skylight.

Brushing the splintered glass from his shoulder, a member of the Abstract Sculpture jury (Stone) murmured: "I said we should have accepted that one."

"All your resignations are accepted," announced the Director. "We shall have a non-jury exhibition. Open the doors!"

He stood on top of the steps and held up a white handkerchief tied to a paint brush. A hush fell on the artists. They stopped marching and listened. When they heard that they were all welcome, they burst into a stupendous cheer and surged up the steps and into the Museum.

The Director tore off the wire net and dived into the wishing well. Crouching on the litter of dollar bills and small change, he listened, trembling, to the uproar.

It was like the good old days, only more so. The permanent collections were taken from their cases and stripped from the walls and banished to the basement. The 77th Spring Show took possession of all the galleries, corridors and washrooms. The pictures were hung one above the other from floor to ceiling.

The artists were bickering among themselves for position when their friends began swarming into the Museum to see the show. But nobody could see anything. They were packed so tight that nobody could breathe, let alone move.

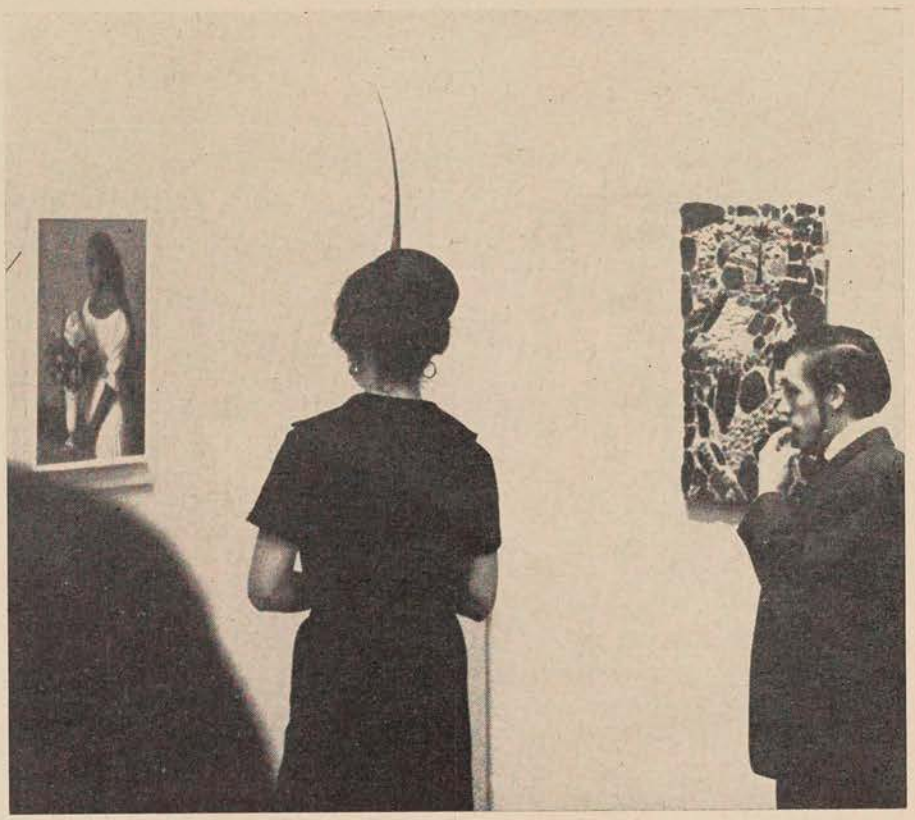
"Art appreciation is all very well," said the Director to himself, at the bottom of his sanctuary, "but, after all there are limits."

The pressure was terrific. Something had to give. There was a mighty heave and a dreadful noise of rending and cracking. The Museum burst at the seams, the crowds spilled out over the flattened walls and the pictures and the roof fell in.

The Director woke up in a cold sweat and discovered that he was cowering under his own bed at home. He threw his dressing gown over his pyjamas and hustled down to the Museum, oblivious of the bitter March wind. To his immense relief, it was still standing. He let himself in and went upstairs. It was 1959 and not 1960. The 76th Spring Show was intact, the smallest Spring Show in history, and he looked at it with affection.

But as he turned out the lights and went downstairs, he thought of the rejected, 1,564 of them. They assembled in his mind like a ghostly army and he wondered if he would ever sleep again.

Robert Ayre



Two interested students study an entry in the controversial (67 chosen from a record 1631 submissions) Spring Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts. The unusual headpiece was formed by one of the 27 items of sculpture selected. For another reaction see "Spring Fantasy" (left).

JULIUS LAROSA
tries
Tomasso Pizza Plus
at

PIAZZA TOMASSO
MONTREAL

PAINTINGS
By 175 Canadian Artists
Largest collection of important paintings on sale in Canada.
DOMINION GALLERY
17 Rooms 4 Floors
1438 Sherbrooke St. W. VI 5-7471

GALERIE DRESDNERE
2170 CRESCENT ST. • MONTREAL
May Exhibition
RAZA

Large selection of outstanding works
CANADIAN
CONTINENTAL
and
IRISH PAINTINGS
•
Waddington Galleries Inc.
1452 Sherbrooke St. W.,
Montreal
VI 4-5455

EXHIBITION
AT
'L'Art français'
MONTREAL
Paintings by
DALLAIRE, FORTIN, MASSON, PERRIGARD, ROBERTS, RHEAUME
370 Laurier St. W. • CR 7-2179
Open 9 a.m.—6 p.m. (Saturdays till 5 p.m.)

La FONTAINE DE TREVI
Do you pride yourself on knowing the top eating places?
Then, of course, choose La Fontaine de Trevi when you're in the mood for Lasagna Verdi or Pizza a la Trevi.

A True Roman Restaurant
6717 St. Hubert St. CR. 1-0855
Parking Just Around the Corner

Windsor Steak House

"Canada's Finest"
Charcoal Broiled Steak Dinner
•
B.B.Q. - Seafood
Business Men's Luncheon
Recommended by
DUNCAN HINES
1194 Peel St. UN. 6-7766

CHEZ-STIEN
THE DEAN OF THE FRENCH RESTAURANTS IN CANADA
1549 Mackay Street, Montreal
Telephone: VI 2-9139

Montpelier Tavern HOTEL
Visit friendly, scenic Vermont and enjoy our hospitality in Vermont's capital city. Pleasant, comfortable rooms, fine foods. Dining Room Coffee Shop, Lounge. Moderate rates, European Plan.
MONTPELIER • VERMONT

Park Lane
The house of distinctive gifts
Invites you to visit their enlarged
Bath & Boudoir
Accessories Department
Fixtures, shower curtains, towels, baskets, bottles & wall shelves
Charge Accounts Invited
1450 Peel Street AV 8-7777
(opposite Sheraton-Mount Royal Hotel)

Highlights — Fashion

Canadian exclusives

Beautiful fabrics, cut along easy, figure-flattering lines caused the Dior collection to be one of the most talked about in Paris this season. *(Above)* Afternoon dress in black silk shantung presents the slim, straight, yet natural silhouette so sought after. In Canada only at HR's.

Selecting printed taffeta, moulding it in the "Ligne Naturelle" Yves St. Laurent welcomed the return to feminity in his second spring and summer collection for the House of Christian Dior. *(Above)* Evening dress with full, skirt and very low square back decolletage. A Holt Renfrew exclusive.

4 AUGUST 26, 1958

L'EVENEMENT JOURNAL, P.Q. (1)

Le directeur du musée des Beaux-Arts de Montréal accuse les peintres abstraits de céder à la mode et à la banalité

Par ROBERT RICE
de la Presse Canadienne

Montréal (PC) - Les peintres abstraits de Montréal font cause commune contre une accusation d'hérésie artistique portée contre eux par le directeur du musée des Beaux-Arts de Montréal qui trouve leur art soumis à la mode et à la banalité.

M. John Steegman a donné aux jeunes abstractionnistes, qui ont eu l'occasion d'exposer leurs oeuvres ces temps derniers au musée des Beaux-Arts, une petite leçon.

"Ils sont à la mode. Ils deviennent banals," a-t-il dit.

Une oeuvre abstraite sans profondeur, sans équilibre, sans rythme et "un peu d'intelligence" peut très bien servir de dessin pour du papier de tapisserie ou du tissu.

"Ce n'est pas parce qu'une oeuvre est non figurative qu'elle doit nécessairement être qualifiée de papier de tapisserie", a rétorqué Patrick Landsley, originaire de Winnipeg et professeur à l'école même du musée des Beaux-Arts.

Art à la mode

"Et puis que signifie être à la mode? Ceux qui admirent ou achètent des tableaux à la mode ne font que prouver leur propre banalité."

M. Landsley fait partie de l'Association des peintres abstraits de Montréal. Il a exposé dernièrement deux tableaux non figuratifs au musée des Beaux-Arts. L'Association en question groupe quelque 35 peintres qui sont peut-être les plus dynamiques du Canada.

"Dans une oeuvre abstraite, la forme, le dessin et le sens surtout le sens, sont aussi évidents que dans un oeuvre figurative. Il faut distinguer la sincérité de la mode".

Un autre peintre, membre de l'Association et ancien professeur à l'école du musés, n'accepte pas non plus les critiques de M. Steegman.

"Ce n'est qu'une autre protestation sans effet contre la tendance dynamique actuelle de l'art contemporain", déclare M. Patterson Ewan.

"Si les critiques comme M. Steegman n'arrivent pas à trouver l'ordre dans nos tableaux et comptent sur un retour à la peinture figurative c'est dire qu'ils se laissent aller à des affirmations gratuites".

Origine de l'abstraction

M. Steegman avait dit que l'art abstrait était né il y a une cinquantaine d'années en réaction contre la banalité de l'académisme à la mode à ce moment- là.

"Mais actuellement les faiseurs d'abstractions sont devenus à la mode dans le monde entier et il n'est rien pour réagir contre eux".

Pas du tout, dit M. Ewan, "le mouvement abstractionniste moderne en est à son stade le plus vigoureux. Son heure viendra peut-être d'être remplacé par un autre stade. Mais quand cela arrivera, ce ne sera cependant pas un retour au réalisme parce que l'art ne fait qu'aller de l'avant".

Avis de critiques

"Il ne saurait être question de mode", dit à son tour, M. Robert Elie, directeur de l'Ecole des Beaux - Arts de Montréal. "L'art abstrait devrait être jugé sur le même pied que les autres arts. Il faut faire preuve de plus de largesse de vue".

Et le critique Robert Ayre ajoute: "Ils ont un message à livrer à notre époque. Certains d'entre eux sont triviaux, d'autres profonds, mais la plupart sont honnêtes. Ils sont comme beaucoup de pauvres peintres académiques".

Chez lui, M. Steegman se repose de la controverse qu'il a soulevée.

"Je ne suis pas opposé à l'art abstrait, quand il est bon. J'ai actuellement dans mon living-room six oeuvres abstraites, que j'aimais et que j'ai achetées".

Et il donne un dernier conseil aux jeunes peintres:

Acquérir une "discipline de retenue" par le travail et l'expérience.

LE DROIT, OTTAWA. (2)
AUG. 26

Les jeunes artistes abstraits tombent dans la banalité

MONTREAL (PC) — M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a accusé certains jeunes artistes abstraits de Montréal de tomber dans le péché de la "banalité conventionnelle".

M. Steegman a expliqué que l'art abstrait est devenu une "tyrannie" pour certains peintres qui rejettent "les disciplines qu'exige tout art créateur".

Commentant de récentes expositions d'art non-figuratif à Montréal, M. Steegman a dit: "Le musée ne peut ignorer des manifestations contemporaines, sinon nous serions un musée inactif. Nous leur ouvrons nos portes à l'occasion de certaines expositions, car je pense que c'est notre tâche."

Précisant qu'il "aime depuis des années beaucoup d'oeuvres d'art abstrait", le directeur du musée a ajouté: "J'exige d'une peinture de la profondeur, de l'équilibre, du rythme et l'évidence d'une composition intelligente." Sans ces qualités, une peinture abstraite pourrait tout aussi bien "servir de motif pour de la tapisserie ou du tissu".

Nouvelle banalité

"Autrement, on nie la différence entre les compositions formelles et les dessins purement décoratifs. On nie la discipline de la mesure."

Les artistes abstraits, selon M. Steegman, rejettent aujourd'hui cette discipline.

A l'origine, dit-il, l'art abstrait était une forme de protestations contre la banalité de l'art conventionnel. Il y a de cela 50 ans. "Mais maintenant que l'art abstrait est accepté partout dans le monde, ce mouvement de protestation n'a plus sa raison d'être."

"D'un mouvement consacré minoritaire, c'en est devenu un à la mode et on peut même dire qu'il est une banalité."

Et M. Steegman conclut qu'il se forme déjà une "révolte" contre l'art abstrait.

MONTREAL STAR, AUG. 27, (3)

Abstract Painters Hit Back

Young Montreal abstract artists have reacted against an accusation by John Steegman, director of the Museum of Fine Arts, that their works are "merely fashionable and trite." He said they were guilty of the sin of "fashionable banality."

He added: "I do require that a picture should have depth, balance, rhythm, and some element of intelligent composition," although he admitted that he enjoyed a great deal of abstract art.

Without the necessary qualities the art form might just as well be a design for wallpaper or a textile.

Pat Landsley, a 32-year-old Winnipeg artist who teaches at the museum's own school of art and design, countered: "Just because it's non figurative doesn't mean that it is a rug or wallpaper. After all, who is it being fashionable for? Those who admire or buy fashionable art are just proving their own banality?"

Mr. Landsley, a member of the Abstract Artists' Association of Montreal, had two works in one of the museum's recent displays of non-realist paintings. The association, with about 35 members, represents most of Montreal's abstract artists.

'Wishful Thinking'

Patterson Ewan, also a member of the association and former teacher at the museum, commented: "Just another ineffectual protest against the present dynamic direction of contemporary art. If critics like Mr. Steegman fail to find order in our paintings and hope for a return to figurative painting, they are indulging in wishful thinking."

Mr. Steegman declared that abstract art started about 50 years ago as a form of protest against the banality of fashionable art as it then existed. "But now that abstract pattern making has become fashionable all over the world, there is nothing to go on protesting against."

Mr. Ewan, who is 33, declared on the other hand, that the modern abstract movement was in its most vigorous stage.

"Eventually it will cease to be effective and will be replaced by the next stage. When this happens, however, there will be no return to realism, as art moves only forward."

Robert Elie, director of Ecole des Beaux Arts, commented: "Abstract art should be judged as other art is. We should take the long view."

PRINCE ALBERT DAILY HERALD, SASK. (4) AUG. 25

Montreal Artists Termed 'Banal'

MONTREAL (CP) — Museum director John Steegman today accused some of Montreal's younger abstract artists of the "sin of fashionable banality."

Non - objective art, said the Museum of Fine Arts director in a prepared statement, has become a tyranny with some painters rejecting the discipline that any creative art demands.

"I do require that a picture should have depth, balance, rhythm and some evidence of intelligent composition," said Mr. Steegman, admitting at the same time that he enjoyed a great deal of abstract art.

Mr. Steegman inserted himself in the growing Canadian controversy over abstract versus objective art after the museum showed an exhibition of non - figurative works, including a show organized by the Abstract Artists' Association of Montreal.

THE WINNIPEG TRIBUNE
AUGUST 25 1958

(5)

Fashionable Banality Is 'Sin' of Art

MONTREAL (CP) — Museum director John Steegman today accused some of Montreal's younger abstract artists of the "sin of fashionable banality."

Non - objective art, said the Museum of Fine Arts director in a prepared statement, has become a tyranny with some painters rejecting the discipline that any creative art demands.

"I do require that a picture should have depth, balance, rhythm and some evidence of intelligent composition," said Mr. Steegman, admitting at the same time that he enjoyed a great deal of abstract art.

Mr. Steegman inserted himself in the growing Canadian controversy over abstract versus objective art after the museum showed an exhibition of non - figurative works, including a show organized by the Abstract Artists' Association of Montreal.

LE DEVOIR (7) SEPT. 8, 1958

L'AFFAIRE DU MUSEE

M. Lewis répond à Guido Molinari

M. Hugh M. Wallis, président du Musée des beaux-arts de Montréal, nous a fait tenir copie d'une lettre qu'il vient d'adresser à M. Guido Molinari, en réponse à la lettre de ce dernier que nous avons publiée dans nos colonnes récemment.

M. Guido Molinari,
310 est, boul. Saint-Joseph,
Montréal 14, P.Q.
Cher monsieur,

J'ai bien l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date du 26 août 1958.

Je voudrais tout d'abord faire remarquer que depuis six ans que M. Steegman occupe le poste de directeur du Musée, nous avons ouvert nos galeries à plusieurs expositions (y compris la vôtre) de peintures abstraites et non-figuratives venant de tous les coins du Canada et de plusieurs autres pays, et nous avons enrichi notre collection d'un nombre important de ce genre de tableaux.

Ni M. Steegman, ni le Musée ne s'opposent à l'art abstrait et non-figuratif en tant que tel; et, ils ont même été critiqués par d'autres groupes pour avoir été trop sympathiques à l'égard de cet art.

Mais le fait demeure, que l'un des plus importants devoirs d'un musée, devoir que partagent les critiques, est de souligner qu'il existe certaines exigences pour toute manifestation artistique — exigences de discipline aussi bien que des exigences dans l'exécution et le goût. Ces exigences doivent s'appliquer également à tous les arts, quels qu'ils soient; et, M. Steegman a fait très justement remarquer, qu'au moment où ces manifestations artistiques se développent et atteignent un niveau de maturité, ces exigences ne peuvent pas être ignorées. Ce point a aussi été soutenu par un bon nombre de personnes qui ont commenté les remarques de M. Steegman.

Puis-je maintenant, me permettre de dire que M. Steegman, en sa qualité d'homme de lettres et de critique reconnu, aussi bien qu'en sa qualité de directeur de musée, a tout à fait le droit d'exprimer ses opinions sur un sujet dans lequel il est éminemment qualifié. Nous ne songerions pas plus à lui demander de se retracter que nous exclurions de nos galeries des peintures sous prétexte qu'elles ne seraient pas figuratives.

Je crois que des controverses saines servent les objectifs des peintres et du musée, en encourageant un plus grand intérêt du public envers les arts.

MONTREAL STAR
SEPT 6, 1958

Gives View Of Museum On Painting

Hugh M. Wallis, president of Montreal Museum of Fine Arts, has given in a letter the museum's views on abstract versus tradiioanl art.

Mr. Wallis' letter was addressed to abstract artist Guido Molinari, who last week protested a charge by John Steegman, director of the museum, that some abstract artists are guilty of "the sin of fashionable banality."

The letter pointed out that in six years under Mr. Steegman's influence the museum had opened its galleries to many exhibitions of abstract and non-figurative painting — including Mr. Molinari's own. The museum had also purchased a significant number of such works for its own collection, Mr. Wallis stated.

He said that far from being opposed to abstract and non-figurative art, the museum had been criticized from other quarters on the ground that it has been too sympathetic toward it.

Museum's Duty

But the president made plain he considered the museum and critics had a duty to perform "in pointing out that there are certain standards for art of any kind—standards of discipline as well as standards of execution and taste."

"These standards must be equally applicable to all art, regardless of its genre," he said.

"Having said this, may I also state our view that Mr. Steegman, as a scholar and critic of note, is fully entitled to express his opinions on a subject in which he is eminently qualified," Mr. Wallis wrote. "We would no more think of asking him to desist than we would of barring from our galleries any paintings simply on the grounds that they were non-figurative."

Mr. Wallis added that "sound controversy serves the purpose of both painters and museums by encouraging greater public interest in the arts."

THE GAZETTE, SEPT 8, 1958 (8)

'Only A Good-Natured Joke'?

No 'Wallpaper' Here

A collection of 32 Canadian paintings which have not been seen for years is on view at The Montreal Museum of Fine Arts against the background of the current abstract art controversy.

"I felt that we should once more see what was so popular 50 years ago, if only as a good-natured joke," said John Steegman, director of the Museum.

Mr. Steegman provoked a national debate two weeks ago when he accused some of the younger abstract artists of "the sin of fashionable banality."

He said abstract art had become a "tyranny," with some painters rejecting the "discipline that any creative art demands."

Some of the current non-figurative painting, including pictures shown at the Museum, "deny the difference between formal composition and purely decorative design."

The result, he added, is that some of the paintings could "equally well be a design for wallpaper or textile."

His statement prompted protests from some abstract art groups and a demand from Abstract Artist Guido Molinar that Mr. Steegman be forced to resign.

However, the Museum's president, Col. Hugh M. Wallis, defended Mr. Steegman's right as a "critic,, scholar and director" to speak out on a subject which he is "eminently qualified" to discuss.

The current exhibition, hung in the Lecture Hall, covers the period between 1830 to 1920, or Plamondon to Cullen.

The show includes a "charming" Plamondon portrait of Mme Lagrave, painted in about 1835; Robert Harris' well-known "Countess of Minto" and des Claves' "Duke of Connaught."

Several of the Museum's Krieghoffs are shown. Said Mr. Steegman:

"The exhibition reveals that there were other early painters of the Canadian scene quite as good as he—Jacobi, Verner, Raphael and Allan Edson, for instance."

Mr. Steegman also singled out the "very striking" painting "Steel Mills in Nova Scotia At Night" by Sir William Van Horne, "a very good amateur painter."

The show also includes Academy favorites "who were so fashionable at the time" — Wyatt Eaton, Barnsley, Homer Watson, Coburn, Horne Russell, Suzor Cote down to Brymner and Cullen.

THE GUARDIAN
CHARLOTTETOWN, P.E.I. SEPT. 5

(9)

EDITORIAL NOTES

A Montreal museum director has accused younger abstract artists of the "sin of fashionable banality" Why pick on the younger ones?

THE MONTREAL STAR, SEPT 6, 1958

Art Notes

Peering Into the Future

"Harmony", by Robert Harris (1849-1919). A recent acquisition of the National Gallery of Canada.

By ROBERT AYRE

THE Vancouver International Festival has gone into history and already plans are being announced for next year. Of special interest to readers of these Notes is the news that the 1959 Festival will include a big exhibition of Quebec art—painting, sculpture, furniture and silver—from the earliest days of New France to the present. It will be assembled by Gerard Morriset, Curator of the Provincial Museum.

Our own Montreal Festivals, as you will recall, were not unconcerned with the visual arts. The best exhibitions this summer were on St. Helen's Island, organized with the co-operation of the city Parks Department, which is doing so much to promote the island as a centre of recreation and culture. I think some thought, however, should be given to the downtown area, a little more accessible to tourists, and vigorously promoted. The Dominion Square exhibition was hardly good enough, and the non-figurative show in the Museum had a limited appeal. The permanent collections were on view, of course, and the dealers were asked to bring Canadians to the fore. They did, but two of them were closed most of the summer.

Now that Labor Day is past and summer is gone, the new season is beginning to take shape and we can see ahead a little way.

This is Montreal's year for the Royal Canadian Academy. The 79th exhibition will be at the Museum in November. Before that, in October, we shall have "Biennale 57, Jeune Peinture et Jeune Sculpture," a showing of works by young French and German artists.

Albert Cloutier and John Walsh will be the first tenants of Gallery XII in the 1958-59 season. Their dates are October 10-26 and they will be followed (October 31-November 16) by Gilles Gauvreau and G. Mochon. Next in line are Jack Beder and Ethel Planta (November 21-December 7) and two Toronto painters, Tom Hodgson and Graham Coughtry, will carry over into the New Year, from December 17 to January 6. A partner has still to be found for John Korner of Vancouver (January 9-25) and for Anne Kahane (January 30-February 15). That's as far as we can see at the moment, except for Louis Muhlstock and Stanley Lewis, who are booked for April.

There's a new look in four of the dealers' galleries. Max Stern of the Dominion has added two floors, each with a gallery 20 by 30 feet, and a sculpture terrace, and he is installing an elevator. He has had time to plan two exhibitions, a solo show for Marian Scott and another for J. C. Villalonga, a young Spanish painter who has recently settled in Montreal.

Paintings by Ghitta Caiserman will be among the first of the new exhibitions at the George Waddington Galleries, remodelled and redecorated. A group show of paintings by contemporary Canadians in other cities, a score of European lithographs, and the introduction of Andre Vagh of Paris are others.

Next week, Agnes Lefort, whose gallery has also been done over during the summer, will present the Parisian Jean-Paul Brusset. In October, Rowell Bowles, followed by Eva Landori.

In a group show, opening in the 15th, Denyse Delrue will give a forecast of the 20 and more painters and sculptors, young Montrealers, who will be shown during the year. She also is enlarging her gallery.

Francoise Adnet, the contemporary French painter, will be seen at the Monique de Groote gallery from September 16 to October 7. Sayed Haider Raza and Michel Ciry will come later.

The Fourpenny Gallery — a rather fanciful name, related to the Threepenny Opera, but without any rhyme or reason that I can see — is a new showplace for Montreal painters as yet unknown to the public. It is open from 3 to 6 on Saturday afternoons, and evenings, Tuesday through Friday, from 8 to 11. Location, 2033 Stanley Street. Lenore Schwartzman and Leonard Cohen operate it. The current show, until the end of the month, introduces Louise Scott, David Silverberg, Gordon Smith, Donald Rattray and Jan Mirk.

Here are the new exhibitions planned by the National Gallery of Canada in Ottawa: October 5-25—"The First Decades of the National Gallery," including works by Brymner, Raphael (William), Jacobi and Plamondon; November 10-30—photographs by Cartier-Bresson 358 of them, dating from 1929 to 1956; December 5-28—Massey Medals for Architecture winners; January 5-26—Yugoslav graphic art; February 2-23—the French Biennial 57; April—the third Biennial of Canadian Art; May—German graphic art, including works by Barlach, Kandinsky, Klee, Schmidt-Rottluf

On October 14, James Laver will lecture on "Taste and Fashion;" Dr. P. Coremans will speak on the van Meegeren forgeries on October 20; Mrs. Katherine Kuh, director of a contemporary gallery in Chicago, who organized the American exhibition at the Venice Biennale in 1956, will speak on "More than Meets the Eye," November 20; in February, the French critic Georges Duthuit will deliver two lectures, one, at Ottawa University, on Fauvism, and the other under the title, "Is Subject Necessary in Art?" Six weekly lectures on Canadian art will be given by Dr. R. H. Hubbard, Chief Curator of the National Gallery, February 24-April 7.

EXTRACT FROM "THE LEADER POST" REGINA, SASK. (2)

The FitzGerald memorial exhibition has been arranged by the National Gallery of Canada together with the Winnipeg Art Gallery, the Montreal Museum of Fine Arts and the Art Gallery of Toronto. Dr. Ferdinand Eckhardt, director of the Winnipeg gallery is coming to open the exhibition Tuesday evening, and the public is invited to attend.

SEPT. 6, 1958

LE DEVOIR, SEPT. 6, 1958

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Le XXe siècle, une blague?

La déclaration du directeur du Musée des Beaux-Arts a été précédée d'un article que Kenneth Forbes a publié dans le magazine McLean sous le titre: Don't fall for the modern art hoax. La position respective des deux détracteurs de l'art moderne est cependant fort différente. M. Steegman reconnaît implicitement une valeur à l'art abstrait puisqu'il lui reproche précisément, de ne plus pouvoir jouer le rôle qu'il a assumé dans le passé et qu'il déclare, en outre, être possesseur, à titre personnel, de six toiles abstraites. M. Forbes, lui, n'admet l'art contemporain sous aucune forme, qu'il soit figuratif ou abstrait. Le titre de son article indique d'ailleurs l'étroitesse de son esprit. Etroitesse, pourrait-on ajouter, qui n'est que le pendant de l'étroitesse opposée. Tout ce qui sépare ces deux formes de fanatisme, c'est que le second est conformiste, n'étant qu'une exagération de la vérité des temps présents.

Non que je veuille me faire l'apologiste de M. Forbes, fils du fondateur de l'Académie royale du Canada, portraitiste exposant à l'Académie royale de Londres, deux fois lauréat, etc. Mais j'ai lu tant de déclarations insensées pour la défense de l'art moderne que je ne peux résister à la tentation de dire que celle-ci n'est pas plus bête en son genre.

M. Forbes n'a abesolument rien compris à la peinture contemporaine. En d'autres termes, il n'a aucune sensibilité. Il y a bien des choses qu'on peut reprocher à l'art du XXe siècle, c'est sûr. On peut toujours reprocher des choses à une forme d'art quelle qu'elle soit, ne serait-ce que celle de n'avoir rien à lui reprocher! c'est-à-dire d'être tombée dans un équilibre fade et sans vie. Certaines monstruosités de Picasso sont inacceptables et plus d'une abstraction peut s'assimiler à un tapis ou à une tenture. Mais quoi! la peinture d'un Bouguereau est-elle acceptable? Certaines peintures figuratives ne peuvent-elles pas s'assimiler à des photographies? Ce n'est donc pas sur ses excès ou ses manques qu'on peut, en principe, condamner un mouvement. (Quand ces excès ou ces manques deviennent prédominants . . . mais ceci est une autre histoire). Il faut d'abord juger une conception sur ce qu'elle donne. Or il n'y a pas de doute que l'art du XXe siècle a complètement renouvelé la sensibilité. Il lui a apporté de nouvelles sources, ténues chez une Marie-Laurencin, brutales chez un Léger, oriniques chez un Chagall, lyriques chez un Kandisky, intellectuelles chez un Ben Nicholson.

M. Forbes trouve toutes sortes de raisons secondaires pour expliquer l'ampleur injustifiée, d'après lui, d'un mouvement qui s'oppose à la tradition telle qu'il la conçoit: snobisme, combines financières, manque de formation de l'artiste moderne. Ces raisons, qui ont été mises de l'avant depuis longtemps peuvent être avérées jusqu'à un certain point. Mais en 1958, un homme moyennement intelligent qui ne comprend pas l'art moderne ne peut que dire: Je ne comprends pas. Peut-il sincèrement croire qu'un art qui, du fauvisme au tachisme, a voulu s'exprimer par la déformation ou la suppression de la réalité, qui a franchi toutes les frontières et qui dure depuis cinquante ans, n'est qu'une vaste blague?

Aux raisons de M. Forbes, on pourrait opposer des raisons qui, au contraire, motivent la peinture qu'il réprouve. On en reviendrait, en définitive, à une question de sensibilité. L'homme moderne ne réagit pas comme l'homme du XIXe siècle et les oeuvres qui l'attirent lui parlent un langage nouveau. Ce à quoi M. Forbes objecterai que ce langage est incommunicable. Mais Léonard de Vinci parle-t-il un langage clair? Ce n'est pas parce qu'un de ses tableaux représente clairement Ste Anne, la Vierge et l'enfant que la beauté de la toile en deviendra plus claire. M. Forbes apprécie sans doute le dessin savant des personnages. On peut se demander s'il en goûte le mystère.

(4) THE LEADER POST, REGINA AUGUST 25

Abstract artists row with head of museum

MONTREAL (CP)—Montreal's abstract artists are rallying against a museum director's accusation of artistic sin—of being merely fashionable and trite.

John Steegman, director of the big greystone Museum of Fine Arts, gave Montreal's younger abstract artists a tongue lashing after the gallery showed their works in a series of non-figurative exhibitions.

"They are now the fashion," he said. "They are becoming the new banality."

An abstract work without depth, balance, rhythm and "some evidence" of intelligent composition might well be a design for wallpaper or textile.

"Just because it's non - figurative doesn't mean that it is a rug or wallpaper," countered Patrick Landsley, 32-year-old Winnipeg-born artist who teaches at the museum's own art school.

"After all, who is it being fashionable for? Those who admire or buy fashionable art are just proving their own banality."

SHOWED TWO WORKS

Mr. Landsley, a member of the Abstract Artists' Association of Montreal, has two works in one of the museum's recent displays of non-realist paintings. The association, with about 35 members, represents most of Montreal's abstract artists—perhaps Canada's most dynamic group.

"In abstract work form, design and content—especially content—are just as evident as in objective paintings. You must distinguish sincerity from fashion."

Mr. Steegman had said that abstract art started about 50 years ago as a form of protest against the banality of fashionable art as it then existed.

"But now that abstract pattern-making has become fashionable all over the world, there is nothing to go on protesting against."

Not so, said Patterson Ewan, 33, a native Montrealer. "The modern abstract movement is in its most vigorous stage. Eventually it will cease to be effective and be replaced by the next stage. When this happens, however, there will be no return to realism as art moves only forward."

"It is not a question of fashion," said Robert Elie, director of Ecole des Beaux Arts. "Abstract art should be judged as other art is. We should take the long view."

VERDUN GUARDIAN SEPT. 3 1958

Dried flowers won the greatest attention and comment at the Fête des Fleurs last spring at the Montreal Museum of Fine Arts. Anyone knowing the secret of drying fall flowers please contact ME. 7-4859.

(6)

Accusés d'hérésie, les peintres abstraits de Montréal rouspètent

MONTREAL, (PC) — Les peintres abstraits de Montréal font cause commune contre une accusation d'hérésie artistique portée contre eux par le directeur du musée des Beaux-Arts de Montréal, qui trouve leur art soumis à la mode et à la banalité.

M. John Steegman a donné aux jeunes abstractionnistes, qui ont eu l'occasion d'exposer leurs oeuvres ces temps derniers au musée des Beaux-Arts, une petite leçon.

"Ils sont à la mode. Ils deviennent banals," a-t-il dit.

Une oeuvre abstraite sans profondeur, sans équilibre, sans rythme et "un peu d'intelligence" peut très bien servir de dessin pour du papier de tapisserie ou du tissus.

"Ce n'est pas parce qu'une oeuvre est non figurative qu'elle doit nécessairement être qualifiée de papier de tapisserie", a rétorqué Patrick Landsley, originaire de Winnipeg et professeur à l'école même du musée des Beaux-Arts.

"Et puis que signifie être à la mode? Ceux qui admirent ou achètent des tableaux à la mode ne font que prouver leur propre banalité."

M. Landsley fait partie de l'Association des peintres abstraits de Montréal. Il a exposé dernièrement deux tableaux non figuratifs au musée des Beaux-Arts. L'association en question groupe quelque 35 peintres qui sont peut-être les plus dynamiques du Canada.

"Dans une oeuvre abstraite, la forme, le dessin et le sens surtout le sens, sont aussi évidents que dans une oeuvre figurative. Il faut distinguer la sincérité de la mode".

Un autre peintre, membre de l'association et ancien professeur à l'école du musée, n'accepte pas non plus les critiques de M. Steegman.

LA TRIBUNE SHERBROOKE, P.Q. AUGUST 26, 1958

THE MONTREALER, (1a) JULY 1958 (1b)

N
REVIEW

Hundredth anniversary

Art In Montreal
by ROBERT AYRE

In 1960 the Montreal Museum of Fine Arts will celebrate its one hundredth anniversary and plans are already in the making. Not a minute too soon, because it will take all of two years to work out arrangements for a series of events that would do justice to such an anniversary.

With Murray Chipman as chairman, the Centennial Committee consists of Claude Beaubien, Gerald Bronfman, Rielle Thomson, André Bachand and Andrew Powell; the president, Col. Hugh M. Wallis, serves ex officio and the Museum is also directly represented by John Steegman, director, Edward Cleghorn, associate director, Mrs. E. H. Cousins and Mme Charles Taschereau, co-chairmen of the ladies' committee, Anson C. McKim, chairman of the programme committee, R. S. McCall, chairman of the young people's committee, and Ralph Cohen, chairman of the public relations committee.

It is still too early to say what they are planning, but I know they are thinking in terms of publications (certainly the Museum needs a catalogue of its collections) and of important exhibitions. Let's hope they're thinking big, along the lines of the magnificent showing of the Vienna treasures in Toronto in 1951 and the "Golden Age" of Dutch painting several years later. These brought distinction to Toronto but they did not come here. We can still remember with pride, however, the famous exhibition in aid of the Allied Merchant Seamen, which brought 77,000 into our Museum during five weeks of 1942, and our own Five Centuries of Dutch Painting in 1944.

Fashion-Craft
CLOTHES
AN INVESTMENT
IN GOOD APPEARANCE

FOR THE PERFECT HOLIDAY
Nymark's Lodge
St. Sauveur des Monts, Quebec
All year round Resort
in the Laurentians
Tennis—Private Golf Course
Fishing—Filtered Swimming Pool
Boating on Private Lake
Dancing—Entertainment
Excellent cuisine and accommodation
Reservations CApital 7-2607

IN
PHILADELPHIA
the place to stay
if you want really
superb accommodations
The Barclay
RITTENHOUSE SQUARE
PHILA. 3, PA.
Arthur T. Murray,
Managing Director

Casual livin
Ed O'Leary's New
SAFARI
Everything YOU'V
A new, deluxe, sophist
beach, swimming pool
the comfortable lazing
Planned entertainment.
Safari Cocktail Lounge.
Acres of free parking
pletely air-conditioned
mended. *A QUALITY*
O'Leary today.
SAFARI MOTE
SEE YOUR LOCAL TRAVEL AGENT—1

plenty of competition in 1960. The Carnegie International will be round again, the Venice Biennale will draw off a great many of the top contemporaries, and there may be others. Our inducements must be good.

Fortunately, the new National Gallery, the Lorne Building, opens next year and the Beaverbrook Gallery in Fredericton opens this fall. The Canadian Biennial comes next year. So at home in Canada, Montreal will have the field to itself in 1960. Except for what may be booked for Venice, there would be plenty of the best contemporary Canadian work available.

A Canadian exhibition is taken for granted and I think we should offer handsome prizes, as well as paying a modest fee to contributors who don't win. This payment of a small rental to the artist is the policy of the National Gallery in the Biennial and it is also a generous purchaser.

The Museum has not the means for buying many pictures, but it will no doubt encourage institutions, industries and public-spirited citizens to make anniversary gifts. They will certainly be called upon to help underwrite the big exhibitions and competitions, if there are any competitions.

The Montreal Museum of Fine Arts, it must be remembered, is not a civic art gallery, like Toronto's and it gets only limited support from the City and the Province. It is an outgrowth of the Montreal Society of Artists, founded in 1847. (Cornelius Kreighoff was a member.) The Montreal Art Association, incorporated in 1860, held exhibitions in the Mercantile Library during its early years. Its own gallery on Phillips Square was formally opened by the Marquis of Lorne in 1879, the year after he became Governor-General and the year before he founded the Royal Canadian Academy. Another Governor-General, the Duke of Connaught, opened the Sherbrooke Street building in 1912. The Museum continued to grow. Lord Tweedsmuir opened the new wing in 1939. The Art Centre on Ontario Street was added in 1945 and this year the Hickson house is taken over.

Public-spirited citizens brought the Museum into being and have kept it going for a century. I was going to say it is their monument, but that suggests something finished, like the pyramids, that can only stand and wear away. A museum ought to be something living and changing, to serve the changing needs of living people. ◀

THE BRANDON DAILY SUN
MAN. AUGUST 29, 1958 (2)

Art Critic Gets Blast From Artists

871

MONTREAL (CP)—Montreal's abstract artists are rallying against a museum director's accusation of artistic sin—of being merely fashionable and trite.

John Steegman, director of the big greystone Museum of Fine Arts, gave Montreal's younger abstract artists a tongue lashing after the gallery showed works in a series of non-figurative exhibitions.

"They are now the fashion," he said. "They are becoming the new banality."

An abstract work without depth, balance, rhythm and "some evidence" of intelligent composition might well be a design for wallpaper or textile.

"Just because it's non - figurative doesn't mean that it is a rug or wallpaper," countered Patrick Landsley, 32-year-old Winnipeg-born artist who teaches at the museum's own art school.

"After all, who is it being fashionable for? Those who admire or buy fashionable art are just proving their own banality."

SHOWED TWO WORKS

Mr. Landsley, a member of the Abstract Artists' Association of Montreal, had two works in one of the museum's recent displays of non-realist paintings. The association, with about 35 members, represents most of Montreal's abstract artists—perhaps Canada's most dynamic group.

"In abstract work form, design and content—especially content—are just as evident as in objective paintings. You must distinguish sincerity from fashion."

Mr. Steegman had said that abstract art started about 50 years ago as a form of protest against the banality of fashionable art as it then existed.

"But now that abstract pattern-making has become fashionable all over the world, there is nothing to go on protesting against."

Not so, said Patterson Ewan, 33, a native Montrealer. "The modern abstract movement is in its most vigorous stage. Eventually it will cease to be effective and be replaced by the next stage. When this happens, however, there will be no return to realism as art moves only forward."

"It is not a question of fashion,'" said Robert Elie, director of Ecole des Beaux Arts. "Abstract art should be judged as other art is. We should take the long view."

LA VOIX DE L'EST, GRANBY, P.Q. AUG. 27 (3a)

Les peintres abstraits accusés d'hérésie artistique

871

Par ROBERT RICE
de la Presse Canadienne

MONTREAL (PC)—Les peintres abstraits de Montréal font cause commune contre une accusation d'hérésie artistique portée contre eux par le directeur du musée des Beaux-Arts de Montréal qui trouve leur art soumis à la mode et à la banalité.

M. John Steegman a donné aux jeunes abstractionnistes, qui ont eu l'occasion d'exposer leurs oeuvres ces temps derniers au musée des Beaux-Arts, une petite leçon.

"Ils sont à la mode. Ils deviennent banals," a-t-il dit.

Une oeuvre abstraite sans profondeur, sans équilibre, sans rhytme et "un peu d'intelligence" peut très bien servir de dessin pour du papier de tapisserie ou du tissus.

"Ce n'est pas parce qu'une oeuvre est non figurative qu'elle doit nécessairement être qualifiée de papier de tapisserie", a rétorqué Patrick Landsley, originaire de Winnipeg et professeur à l'école même du musée des Beaux-Arts.

Art à la mode

"Et puis que signifie être à la mode? Ceux qui admirent ou achètent des tableaux à la mode ne font que prouver leur propre banalité."

M. Landsley fait partie de l'Association des peintres abstraits de Montréal. Il a exposé dernièrement deux tableaux non figuratifs au musée des Beaux-Arts. L'association en question groupe quelque 35 peintres qui sont peut-être les plus dynamiques du Canada.

'Dans une oeuvre abstraite, la forme, le dessin et le sens surtout le sens, sont aussi évidents que dans un oeuvre figurative. Il faut distinguer la sincérité de la mode",

Un autre peintre, membre de l'association et ancien professeur à l'école du musée, n'accepte pas non plus les critiques de M. Steegman.

"Ce n'est qu'une autre protestation sans effet contre la tendance dynamique actuelle de l'art contemporain", déclare M. Patterson Ewan.

"Si les critiques comme M. Steegman n'arrivent pas à trouver l'ordre dans nos tableaux et comptent sur un retour à la peinture figurative c'est dire qu'ils se laissent aller à des affirmations gratuites".

Origine de l'abstraction

M. Steegman avait dit que l'art abstrait était né il y a une cinquantaine d'années en réaction contre la banalité de l'académisme à la mode à ce moment là.

"Mais actuellement les faiseurs d'abstractions sont devenus à la mode dans le monde entier et il n'est rien pour réagir contre eux".

Pas du tout, dit M. Ewan, "le mouvement abstractionniste moderne en est à son stade le plus vigoureux. Son heure viendra peut-être d'être remplacé par un autre stade. Mais quand cela arrivera, ce ne sera cependant pas un retour au réalisme parce que l'art ne fait qu'aller de l'avant".

Avis de critiques

"Il ne saurait être question de mode", dit à son tour, M. Robert Elie, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal. "L'art abstrait devrait être jugé sur le même pied que les autres arts. Il faut faire preuve de plus de largesse de vue".

Et le critique Robert Ayre ajoute: "Ils ont un message à livrer à notre époque. Certains d'entre eux sont triviaux, d'autres profonds, mais la plupart sont honnêtes. Ils sont comme beaucoup de pauvres peintres académiques".

Chez lui, M. Steegman se repose de la controverse qu'il a soulevée.

"Je ne suis pas opposé à l'art abstrait, quand il est bon. J'ai actuellement dans mon living-

CONTINUED FROM

room six oeuvres abstraites, que j'aimais et que j'ai achetées".

Et il donne un dernier conseil aux jeunes peintres:

Acquérir une "discipline de retenue" par le travail et l'expérience. (3b)

LE SOLEIL, QUEBEC
AUGUST 26, 1958

Accusation contre certains jeunes artistes (4)

871

Montréal, 25. (PC) M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a accusé certains jeunes artistes abstraits de Montréal de tomber dans le péché de la "banalité conventionnelle".

M. Steegman a expliqué que l'art abstrait est devenu une "tyrannie" pour certains peintres qui rejettent "les disciplines qu'exige tout art créateur".

Commentant de récentes expositions d'art non-figuratif à Montréal, M. Steegman a dit:

"Le musée ne peut ignorer des manifestations contemporaines, sinon nous serions un musée inactif. Nous leur ouvrons nos portes à l'occasion de certaines expositions, car je pense que c'est notre tâche".

THE DAILY NUGGET
NORTH BAY, ONT. AUG. 30

National Board May Shoot Film On Canada Play (5)

VANCOUVER (CP) — The National Film Board may film a play written for British Columbia's centennial by Canadian playwright Lister Sinclair.

Charles Band, Toronto business executive and member of the NFB's board of governors, was so taken with Sinclair's World of the Wonderful Dark he said he'd recommend that the board film it.

Mr. Band was one of three eastern Canadians who praised the play which concerns Pacific Coast Indians, as a vital contribution to Canadian culture.

Floyd Chalmers, Toronto, member of the Stratford Festival's board of governors and chairman of the Opera Festival Association of Toronto, said:

"There's a crude volcanic majesty to the thing. It has pageantry, plot and poetry."

He said he considered it an ideal vehicle for an opera.

Murray Chipman, member of the Montreal Symphony Orchestra executive and chairman of the 1960 centennial committee of the Montreal Museum of Fine Arts, said:

"The play was revealing in its authenticity — especially on the customs, ceremonial and tribal honor of the northwest Indians. It's an excellent bit of Canadiana, revealing a treasured folk lore indigenous to this country and of which we need more.

"It dealt with a timeless theme—that power can corrupt."

(1a) LE PETIT JOURNAL (1b) MONTREAL, AUGUST 24, 1958

L'artiste, le public et... moi

L'art est difficile et la critique... facile!

(Par Paul Gladu)

L'autre jour, une lettre qui se voulait injurieuse de la part d'un lecteur mécontent, me rappelait que le critique d'art est une espèce d'équilibriste, à qui l'on souhaite souvent de se casser la figure...

Rien de plus facile — et de plus terrible — que d'exprimer une opinion. Et surtout de l'écrire. Tout le monde a une opinion. Rien de plus simple. Cependant, il faut certainement avoir quelque chose de plus à offrir, si l'on se mêle de tenir la plume et de laisser publier ses pensées.

La lettre d'injures est justement l'épée de Damoclès qui menace celui qui écrit. Evidemment, vous ne pouvez pas empêcher les petits chiens mal élevés de pisser sur vos souliers... D'autre part, il est assez curieux de se voir traité en ennemi pour l'unique raison que l'autre ne pense pas comme vous.

A qui vais-je déplaire?

Je jonglais avec ces idées et quelques autres, l'autre jour, quand je m'arrêtai sur les marches du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Présentement, il y a une exposition d'art non-figuratif oragnisée dans le cadre des Festivals de Montréal. Je me suis dit, en songeant au texte qui allait résulter de ma visite: "A qui vais-je déplaire?"

Pensez-y. D'une part, il y a une partie de la population qui rejette violemment toute la peinture abstraite. Son idéal est la peinture réaliste, celle où les parties du tableau sont aisément identifiables, où le ciel est bleu, où la ressemblance est certaine et où les détails ont une précision photographique.

D'autre part, il y a ceux qui aiment le nouveau par principe. Les amateurs de violence et de révolte. Les snobs. Les affamés de choses contemporaines. Les artistes de l'abstraction eux-mêmes.

Vous êtes déjà à cheval sur une clôture, avant même d'avoir écrit une ligne...

Ce qu'on dit...

L'un des exposants (André Jasmin) a exprimé l'opinion que **"Le travail créateur est intuitif: il échappe aux classifications."** Donc, rien à dire; c'est sans réplique! De son côté, le président de l'Association des Artistes non-figuratifs de Montréal — Fernand Leduc — demande pourquoi on devrait continuer de s'éclairer à la chandelle, au XXème siècle? Je suis tout à fait de son avis.

Nul doute que l'abstraction est une qualité de l'art, quel qu'il soit. Quant à moi, je n'ai jamais rien vu de naturel ou de normal dans l'acte de celui qui trempe des poils dans une pâte où nagent des pigments et qui produit une image par définition arbitraire sur une toile plus ou moins rugueuse! Libre aux amants de la nature de s'arracher les cheveux devant une peinture qui les déroute. Je n'y peux rien, c'est précisément une condition de l'art.

Comment juger?

Je me disais: **"Bien que tous s'attendent que je dise franchement ce que je pense, il est clair que la fonction du critique ne se réduit pas à dire ses préférences. Je pense à l'injustice et aux difficultés dont certains de ces jeunes artistes ont souffert. Après qu'ils ont péniblement gagné le droit de s'exprimer dans un langage qu'ils considèrent comme contemporain, est-il bien de les juger comme on juge les classiques de la peinture, les Rembrandt, les Vélasquez, etc? Pour eux, la peinture est une sorte d'aventure. Est-il juste de les soumettre à un système de comptabilité?**

Et je songeais à Louis Belzile dont la peinture évolue depuis plusieurs années vers une liberté de plus en plus grande. A son copain Fernand Toupin, qui se montre si pur dans ses conceptions géométriques. A Denis Juneau, qui a étudié en Europe au prix de nombreux sacrifices et qui nous revient plein d'espoir. A Jean-Paul Mousseau, qui fut jadis qualifié d'enfant de génie et qui peint de l'abstraction aussi naturellement que les oiseaux volent. A Marcelle Maltais, dont les toiles aux allures de cristaux sont remplies de grandeur. A Jean McEwen, qui refuse de faire aucune concession au goût populaire, au risque d'être mésestimé. Au joaillier Georges Delrue, qui sait dégager des pierres brutes et du métal commun des formes harmonieuses... et abstraites!

Le point de vue du public

Enfin, je me dis que le fait de connaître ces détails m'obligeait de faire autre chose qu'aimer ou ne pas aimer. Cela, c'est le privilège de tout le monde. C'est le privilège que vous exercerez en allant visiter cette exposition qui n'a rien de banal. De mon côté, je continuerai d'exposer le point de vue du public aux artistes; et je tâcherai toujours de souligner — au regard de tous — ce qu'il y a d'exceptionnel dans l'acte de l'artiste.

Tiens! en me relisant je me rends compte que j'ai tout de même dit ce que je pensais! Comment faire autrement?

Et à toi, lecteur inconnu qui grinces des dents parce que je ne partage pas nécessairement ta religion, je dédie ces lignes de bonne foi. C'est un sale métier, mais on l'aime bien...

"Peinture", une oeuvre de Marcelle Maltais, que l'on peut voir présentement à l'exposition de peinture non-figurative, au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

(1c)

LE PROGRES, CHICOUTIMI, P.Q. AUG 28

(2)

Les peintres abstraits font cause commune contre le directeur du musée

Par ROBERT RICE
de la Presse Canadienne

MONTREAL (PC)—Les peintres abstraits de Montréal font cause commune contre une accusation d'hérésie artistique portée contre eux par le directeur du musée des Beaux-Arts de Montréal qui trouve leur art soumis à la mode et à la banalité.

M. John Steegman a donné aux jeunes abstractionnistes, qui ont eu l'occasion d'exposer leurs oeuvres ces temps derniers au musée des Beaux-Arts, une petite leçon.

"Ils sont à la mode. Ils deviennent banals," a-t-il dit.

Une oeuvre abstraite sans profondeur sans équilibre, sans rhytme et "un peu d'intelligence" peut très bien servir de dessin pour du papier de tapisserie ou du tissus.

"Ce n'est pas parce qu'une oeuvre est non figurative qu'elle doit nécessairement être qualifiée de papier de tapisserie", a rétorqué Patrick Landsley, originaire de Winnipeg et professeur à l'école même du musée des Beaux-Arts.

Art à la mode

"Et puis que signifie être à la mode? Ceux qui admirent ou achètent des tableaux à la mode ne font que prouver leur propre banalité."

M. Landslep fait partie de l'Association des peintres abstraits de Montréal. Il a exposé dernièrement deux tableaux non figuratifs au musée des Beaux-Arts. L'association en question groupe quelque 35 peintres qui sont peut-être les plus dynamiques du Canada.

'Dans une oeuvre abstraite, la forme, le dessin et le sens surtout le sens, sont aussi évidents que dans un oeuvre figurative. Il faut distinguer la sincérité de la mode".

Un autre peintre, membre de l'association et ancien professeur à l'école du musée, n'accepte pas non plus les critiques de M. Steegman.

"Ce n'est qu'une autre protestation sans effet contre la tendance dynamique actuelle de l'art contemporain", déclare M. Patterson Ewan.

"Si les critiques comme M. Steegman n'arrivent pas à trouver l'ordre dans nos tableaux et comptent sur un retour à la peinture figurative c'est dire qu'ils se laissent aller à des affirmations gratuites".

Origine de l'abstraction

M. Steegman avait dit que l'art abstrait était né il y a une cinquantaine d'années en réaction contre la banalité de l'académisme à la mode à ce moment là.

"Mais actuellement les faiseurs d'abstractions sont devenus à la mode dans le monde entier et il n'est rien pour réagir contre eux".

Pas du tout, dit M. Ewan, "le mouvement abstractionniste moderne en est à son stade le plus vigoureux. Son heure viendra peut-être d'être remplacé par un autre stade. Mais quand cela arrivera, ce ne sera cependant pas un retour au réalisme parce que l'art ne fait qu'aller de l'avant".

Avis de critiques

"Il ne saurait être question de mode", dit à son tour, M. Robert Elie, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal. "L'art abstrait devrait être jugé sur le même pied que les autres arts. Il faut faire preuve de plus de largesse de vue".

Et le critique Robert Ayre ajoute: "Ils ont un message à livrer à notre époque. Certains d'entre eux sont triviaux d'autres profonds, mais la plupart sont honnêtes. Ils sont comme beaucoup de pauvres peintres académiques".

Chez lui, M. Steegman se repose de la controverse qu'il a soulevée.

"Je ne suis pas opposé à l'art abstrait, quand il est bon. J'ai actuellement dans mon living-room six oeuvres abstraites, que j'aimais et que j'ai achetées".

Et il donne un dernier conseil aux jeunes peintres:

LA VOIX DE L'EST, GRANBY AUGUST 26, 1958

(1c)

(2)

L'art abstrait critiqué par un directeur

MONTREAL (PC) — M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a accusé certains jeunes artistes abstraits de Montréal de tomber dans le péché de la "banalité conventionnelle".

M. Steegman a expliqué que l'art abstrait est devenu une "tyrannie" pour certains peintres qui rejettent "les disciplines qu'exige tout art créateur".

Commentant de récentes expositions d'art non-figuratif à Montréal, M. Steegman a dit: "Le musée ne peut ignorer des manifestations contemporaines, sinon nous serions un musée inactif. Nous leur ouvrons nos portes à l'occasion de certaines expositions, car je pense que c'est notre tâche."

Précisant qu'il "aime depuis des années beaucoup d'oeuvres d'art abstrait", le directeur du musée a ajouté: "J'exige d'une peinture de la profondeur, de l'équilibre, du rythme et l'évidence d'une composition intelligente." Sans ces qualités, une peinture abstraite pourrait tout aussi bien "servir de motif pour de la tapisserie ou du tissu".

Nouvelle banalité

"Autrement, on nie la différence entre les compositions formelles et les dessins purement décoratifs. On nie la discipline de la mesure."

Les artistes abstraits, selon M. Steegman, rejettent aujourd'hui cette discipline.

A l'origine, dit-il, l'art abstrait était en forme de protestations contre la banalité de l'art conventionnel. Il y a de cela 50 ans. "Mais maintenant que l'art abstrait est accepté partout dans le monde, ce mouvement de protestation n'a plus sa raison d'être."

"D'un mouvement consacré minoritaire, c'en est devenu un à la mode et on peut même dire qu'il est elle banalité."

Et M. Steegman conclut qu'il se forme déjà une "révolte" contre l'art abstrait.

(3a) WINNIPEG FREE PRESS, AUG. 27

Fashionable? Never, Howl Abstract Artists

By ROBERT RICE
Canadian Press Staff Writer

MONTREAL (CP)—Montreal's abstract artists are rallying against a museum director's accusation of artistic sin —of being merely fashionable and trite.

John Steegman, director of the big greystone Museum of Fine Arts, gave Montreal's younger abstract artists a tongue lashing after the gallery showed their works in a series of non-figurative exhibitions.

"They are now the fashion," he said. "They are becoming the new banality."

An abstract work without depth, balance, rhythm and "some evidence" of intelligent composition might well be a design for wallpaper or textile.

"Just because it's non - figurative doesn't mean that it is a rug or wallpaper," countered Patrick Landsley, 32-year-old Winnipeg-born artist who teaches at the museum's own art school.

"After all, who is it being fashionable for? Those who admire or buy fashionable art are just proving their own banality."

SHOWED TWO WORKS

Mr. Landsley, a member of the Abstract Artists' Association of Montreal, had two works in one of the museum's recent displays of non-realist paintings. The association, with about 35 members, represents most of Montreal's abstract artists—perhaps Canada's most dynamic group.

"In abstract work form, design and content—especially content—are just as evident as in objective paintings. You must distinguish sincerity from fashion."

Mr. Steegman had said that abstract art started about 50 years ago as a form of protest against the banality of fashionable art as it then existed.

"But now that abstract pattern-making has become fashionable all over the world, there is nothing to go on protesting against."

Not so, said Patterson Ewan, 33, a native Montrealer. "The modern abstract movement is in its most vigorous stage. Eventually it will cease to be effective and be replaced by the next stage. When this happens, however, there will be no return to realism as art moves only forward."

"It is not a question of fashion," said Robert Elie, director of Ecole des Beaux Arts. "Abstract art should be judged as other art is. We should take the long view."

(3b) THE HALIFAX CHRONICLE HERALD, AUG. 30

(4)

Controversial Art For Canada

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts Thursday announced it has purchased a color lithograph by Graham Sutherland, controversial British artist. No price was disclosed. The piece is titled "Hanging Forms, Bats and Owls." Sutherland's work has been criticized as harsh and violent in British art circles. He attracted international attention with his portraits of Sir Winston Churchill, Somerset Maugham and Lord Beaverbrook.

(5) CURRENT EVENTS AUGUST 22

ART

The Montreal Museum of Fine Arts

A representative selection from the permanent collection of The Montreal Museum of Fine Arts, Sherbrooke St. W., is on view in the Museum's upper galleries. Works on view include oil and water colours, drawings and prints some by old masters, others by contemporary painters.

THE HALIFAX MAIL STAR, N.S. AUGUST 26, 1958

(4)

Abstract Artists Blasted Work May Be Design For Wallpaper

By ROBERT RICE
Canadian Press Staff Writer

MONTREAL (CP)—Montreal's abstract artists are rallying against a museum director's accusation of artistic sin—of being merely fashionable and trite.

John Steegman, director of the big greystone Museum of Fine Arts, gave Montreal's younger abstract artists a tongue lashing after the gallery showed their works in a series of non-figurative exhibitions.

"They are now the fashion," he said. "They are becoming the new banality."

An abstract work without depth, balance, rhythm and "some evidence" of intelligent composition might well be a design for wallpaper or textile.

"Abstract pattern-making . . ." was the description.

"Just because it's non-figurative doesn't mean that it is a run or wallpaper," countered Patrick Landsley, 32 - year - old Winnipeg-born artist who teaches at the museum's own art school.

"After all, who is it being fashionable for? Those who admire or buy fashionable art are just proving their own banality."

Mr. Landsley, a member of the Abstract Artists' Association of Montreal, had two works in one of the museum's recent displays of non-realist paintings. The association, with about 35 members, represents most of Montreal's abstract artists.

"In abstract work form, design and content—especially content—are just as evident as in objective paintings. 'You must distinguish sincerity from fashion."

Another artist, a member of the association and a former art teacher at the museum, also took up Mr. Steegman's challenge.

"Just another ineffectual protest against the present dynamic direction of contemporary art," replied Patterson Ewan, 33. "If critics like Mr. Steegman fail to find order in our paintings and hope for a return to figurative painting they are indulging in wishful thinking."

Mr. Steegman said abstract art started about 50 years ago as a form of protest against the banality of fashionable art as it then existed.

"But now that abstract pattern-making has become fashion all over the world, there is ing to go on protesting against."

Not so, said Mr. Ewan, a native Montrealer. "The modern abstract movement is in its most vigorous stage. Eventually it will cease to be effective and be replaced by the next stage. When this happens, however, there will be no return to realism as art moves only forward."

THE WINNIPEG TRIBUNE, MAN. AUGUST 26, 1958

Abstract Work Said Artistic Sin, Wallpaper Charge Rallies Artists

MONTREAL (CP)—Montreal's abstract artists are rallying against a museum director's accusation of artistic sin—of being merely fashionable and trite.

John Steegman, director of the big greystone Museum of Fine Arts, gave Montreal's younger abstract artists a tongue lashing after the gallery showed their works in a series of non-figurative exhibitions.

"They are now the fashion," he said. "They are becoming the new banality."

An abstract work without depth, balance, rhythm and "some evidence" of intelligent composition might well be a design for wallpaper or textile.

"Just because it's non - figurative doesn't mean that it is a rug or wallpaper," countered Patrick Landsley, 32-year-old Winnipeg-born artist who teaches at the museum's own art school.

"After all, who is it being fashionable for? Those who admire or buy fashionable art are just proving their own banality."

Mr. Landsley, a member of the Abstract Artists' Association of Montreal, had two works in one of the museum's recent displays of non-realist paintings. The association, with about 35 members, represents most of Montreal's abstract artists—perhaps Canada's most dynamic group.

"In abstract work form, design and content—especially content—are just as evident as in objective paintings. You must distinguish sincerity from fashion."

Mr. Steegman had said that abstract art started about 50 years ago as a form of protest against the banality of fashionable art as it then existed.

"But now that abstract pattern-making has become fashionable all over he world, there is nothing to go on protesting against."

Not so, said Patterson Ewan, 33, a native Montrealer. "The modern abstract movement is in its most vigorous stage. Eventually it will cease to be effective and be replaced by the next stage. When this happens, however, there will be no return to realism as art moves only forward."

"It is not a question of fashion," said Robert Elie, director of Ecole des Beaux Arts. "Abstract art should be judged as other art is. We should take the long view."

MONCTON TRANSCRIPT N.B. AUG. 30

Montreal Museum Buys Lithograph

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts recently announced it has purchased a color lithograph by Graham Sutherland, controversial British artist. No price was disclosed. The piece is titled "Hanging Forms, Bats and Owls." Sutherland's work has been criticized as harsh and violent in British art circles. He attracted international attention with his portraits of Sir Winston Churchill, Somerset Maugham and Lord Beaverbrook.

NELSON DAILY NEWS B.C. AUG. 26 1958

Artists Rally Against Charge

By ROBERT RICE

MONTREAL (CP) — Montreal's abstract artists are rallying against a museum director's accusation of artistic sin—of being merely fashionable and trite.

John Steegman, director of the big greystone Museum of Fine Arts, gave Montreal's younger abstract artists a tongue lashing after the gallery showed their works in a series of non-figurative exhibitions.

"They are now the fashion," he said. "They are becoming the new banality."

An abstract work without depth, balance, rhythm and "some evidence" of intelligent composition might well be a design for wallpaper or textile.

"Just because it's non-figurative doesn't mean that it is a rug or wallpaper," countered Patrick Landsley, 32 - year - old Winnipeg-born artist who teaches at the museum's own art school.

"After all, who is it being fashionable for? Those who admire or buy fashionable art are just proving their own banality.

"In abstract work form, design and content — especially content— are just as evident as in objective paintings. You must distinguish sincerity from fashion."

LE DEVOIR, SEPT 9

AU MUSEE DES BEAUX-ARTS

Exposition "de ce qui était populaire en 1900"

On peut voir présentement au Musée des Beaux-Arts de Montréal une collection de 32 peintures, qui n'ont pas été montrées depuis plusieurs années. Cette collection est présentée dans le contexte de la discussion actuelle sur l'art abstrait.

A cet égard, M. Steegman, directeur du Musée, a déclaré: "Je pense que nous devrions revoir une fois de plus ce qui était si populaire il y a 50 ans, même en y mettant une pointe d'humour."

M. Steegman a provoqué une polémique il y a deux semainesnes, lorsqu'il a accusé certains jeunes artistes abstraits de tomber "dans le péché de la banalité conventionnelle".

Il avait déclaré que l'art abstrait était devenu une "tyrannie" pour certains peintres qui rejetaient "les disciplines qu'exige tout art créateur".

Certains des tableaux nonfiguratifs d'aujourd'hui, y compris les peintures exposées au Musée, nient "la différence entre les compositions formelles et les dessins purement décoratifs".

Ceci donne pour résultat, a-t-il expliqué, que certaines peintures pourraient "tout aussi bien servir de motif pour de la tapisserie ou du tissu".

Cette exposition présentée dans la salle de lecture, couvre la période entre 1830 et 1920, soit de Plamondon à Cullen.

L'exposition comprend un "charmant" portrait, exécuté par Plamondon, de Mme Lagrave, peint aux environs de 1835, la "Comtesse Minto", tableau bien connu de Robert Harris et, le "Duc de Connaught" de des Clayes.

On expose en même temps plusieurs des Krieghoff du Musée et M. Steegman à ce sujet a déclaré :

"L'exposition révèle qu'il a existé d'autres peintres qui très tôt ont décrit aussi bien que lui différents aspects de la vie canadienne, par exemple: Jacobi, Verner, Raphaël et Allan Edson."

M. Steegman a de plus attiré l'attention sur la "très frappante" peinture. "Raffinerie de métallurgie, en Nouvelle-Ecosse, la nuit", de Sir William Van Horne, "un excellent peintre amateur".

L'exposition comprend aussi, les favoris académiques qui furent "tellement à la mode dans le temps", Wyatt Eaton, Barnsley, Homer Watson, Coburn, Horne Russel, Suzor Côté et jusqu'à Brymner et Cullen.

LA PRESSE SEPT 9

Une exposition de tableaux canadiens "anciens" au Musée

On peut voir présentement au Musée des Beaux-Arts de Montréal, une collection de 32 peintures qui n'a pas été montrée depuis des années. Cette collection est présentée dans le contexte de la discussion actuelle sur l'art abstrait.

A cet égard, M. Steegman, directeur du Musée a déclaré "je pense que nous devrions revoir une fois de plus ce qui était si populaire il y a 50 ans, même en y mettant une pointe d'humour".

Cette exposition présentée dans la Salle de Lecture, couvre la période entre 1830 et 1920, soit de Plamondon à Cullen.

L'exposition comprend un "charmant" portrait, exécuté par Plamondon, de Mme Lagrave, peint aux environs de 1835, la "Comtesse Minto", tableau bien connu de Robert Harris, et, le "Duc de Connaught" de des Clayes.

On expose en même temps, plusieurs des Krieghoffs du Musée et M. Steegman à ce sujet a déclaré :

"L'exposition révèle qu'il a existé d'autres peintres qui très tôt ont décrit aussi bien que lui, différents aspects de la vie canadienne, par exemple : Jacobi, Verner, Raphaël et Allan Edson."

M. Steegman a de plus attiré l'attention sur la "très frappante" peinture, "Rafinerie de métallurgie, en Nouvelle-Ecosse, la nuit", de Sir William Van Horne, "un excellent peintre amateur".

L'exposition comprend aussi, quelques académiques qui furent "tellement à la mode dans le temps", Wyatt Eaton, Barnsley, Homer Watson, Coburn, Horne Russel, Suzor Côté et jusqu'à Brymner et Cullen.

LE DEVOIR, SEPT. 10, 1958

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal annonce l'acquisition d'une composition abstraite de l'artiste parisien ANTONI CLAVE. Il s'agit de la toile ci-dessus, intitulée "Nature morte et poisson", qui date de 1954. Clavé est un peintre catalan, né à Barcelone en 1913. Il vit en exil à Paris depuis 1939. Selon M. Steegman, directeur du Musée, Clavé est aujourd'hui avec Bernard Buffet et Claude Venard l'un des peintres les plus représentatifs de la nouvelle école parisienne. Le musée possédait déjà une lithographie de Clavé, don de M. et Mme Gérard Beaulieu.

LA PRESSE, MONTREAL, MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1958

LA PRESSE SEPT. 10

Un tableau de Clavé acheté par le Musée

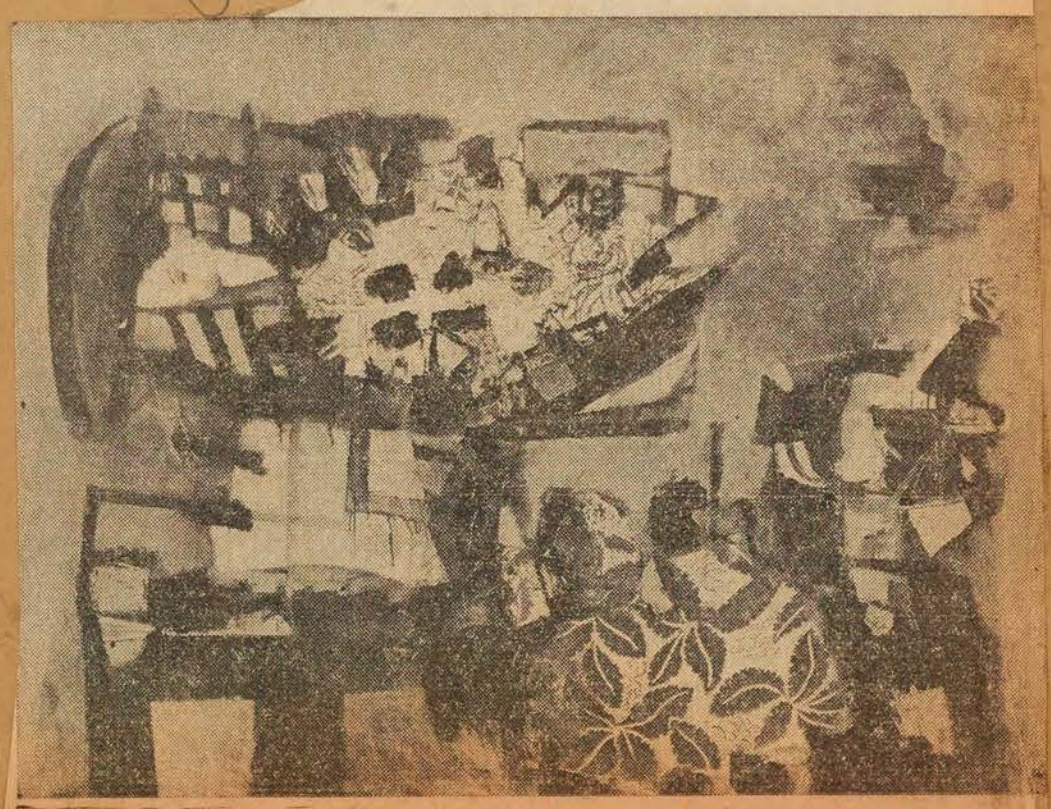
Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a annoncé, hier, l'achat d'une composition abstraite et sombre d'un artiste parisien bien connu, Antoni Clavé. Le tableau s'intitule "Nature morte et poisson".

"On y voit des qualités de pensée profonde, c'est une composition extrêmement balancée, une orchestration de couleurs savamment harmonisée", en affirme M. John Steegman, directeur du Musée. C'est un tableau abstrait, mais il est profond, puissant et d'une rare qualité", a-t-il expliqué.

Clavé, un Catalan, né à Barcelone en Espagne, en 1913, s'est battu dans les rangs républicains pendant la guerre civile d'Espagne. Il s'exila à Paris en 1939.

Jusqu'à l'achat de "Nature morte et poisson", on possédait au Musée, une très fine lithographie de Clavé, donnée il y a trois ans, par M. et Mme Gérard Beaulieu.

"Nature morte et poisson" a été peint en 1954 et l'acquisition a été faite grâce au Fonds Townsend, qui ne peut être légalement utilisé pour d'autre but que pour l'achat d'oeuvres d'art.



Un tableau du peintre parisien Antoni Clavé, "Nature morte avec poisson", dont le Musée des Beaux-Arts de Montréal vient de faire l'acquisition. C'est une composition d'huile et de collage de papier sur toile, mesurant 38 pouces par 53.

GAZETTE, SEPT. 11, 1958

110,849 Visitors To Museum

Attendance at The Montreal Museum of Fine Arts has shot past the 100,000 mark for the second consecutive year, Director John Steegman reported yesterday.

He said a total of 110,849 persons visited the museum—oldest art institution in Canada and only one of its kind in Quebec—in the 12-month period which ended Aug. 31.

The first time attendance topped the 100,000 figure at the museum was 1957.

Peak months this year were July, with 18,402 visitors; October with 14,259, and March, with 11,584.

Attendance has almost doubled from 1951, when 63,694 persons visited the Sherbrooke St. galleries. Since 1951, the yearly increase has been virtually constant.

Mr. Steegman said the growing number of visitors to the museum is "proof of its indispensable role in the community."

Top crowd attractions in the past year were the Sir Winston Churchill and British 18th Century exhibitions.

SEPT. 10 MONTREAL STAR

Museum Sets New Record

Attendance at the Montreal Museum of Fine Arts has increased again during the past year, Director John Steegman announced today.

He said 110,849 persons visited the museum in the 12-month period ended Aug. 31. Attendance has almost doubled since 1951, and passed 100,000 for the first time last year.

Mr. Steegman said the growing number of visitors is proof of the museum's "indispensable role in the community."

Top attractions were the Sir Winston Churchill and the British 18th Century exhibits, but there was a continual flow all the year even when no special exhibits were on.

Peak months were July, 18,402 visitors; October, 1957, 14,259; and March, 11,584.

LA PRESSE, SEPT. 11

110,000 visiteurs au Musée en un an; juillet, mois record

Plus de 100,000 visites ont été faites au Musée des Beaux-Arts de Montréal, pour la seconde année consécutive, a-t-on annoncé hier.

Un total de 110,849 personnes ont visité le Musée — la plus vieille institution du genre au Canada et la seule existant au Québec — dans une période de douze mois, se terminant le 31 août.

Le Musée enregistra 100,000 visites pour la première fois en 1957.

Les meilleurs mois cette année, ont été juillet: 18,402 visiteurs, octobre: 14,259, et mars: 11,584.

Le nombre de visites a presque doublé depuis 1951, alors que 63,694 personnes avaient visité le Musée. Depuis 1951 l'augmentation annuelle s'est constamment maintenue.

Les expositions qui ont attiré le plus de visiteurs pendant la dernière année, ont été celles de Sir Winston Churchill et du 18e siècle anglais.

M. Steegman a souligné, cependant, qu'il y avait une affluence constante de visiteurs même lorsqu'il n'y avait pas d'exposition spéciale.

Il a déclaré que ce fait est particulièrement encourageant, fournit l'évidence que l'intérêt pour l'art en général s'accroît et, "pas seulement pour les expositions annoncées à grand renfort de publicité".

Le Musée ayant déménagé ses bureaux administratifs à la Maison Hickson attenante au Musée, on projette des expositions additionnelles cette année.

Il sera également possible de faire voir au public un plus grand nombre des travaux qui appartiennent à la collection permanente du Musée, puisque l'on disposera de plus d'espace, grâce à ce déménagement.

LE NOUVELLISTE, 3 RIVIERES, AUG. 28

Exposition de peinture et sculpture

MONTREAL (PC) — Une collection de 113 peintures et 28 sculpteurs, oeuvres d'un groupe choisi de jeunes artistes français et allemands, sera montrée au Musée des Beaux-Arts de Montréal en octobre et, par la suite, à Québec, Ottawa et Toronto.

L'exposition est connue officiellement sous le nom de la "Biennale 1957, Jeune Peinture, Jeune Sculpture". Cette exposition, la première du genre, a été organisée par un groupe de Français qui demandèrent à l'Allemagne occidentale une participation à titre de nation invitée.

Le directeur du Musée de Montréal, M. John Steegman, a déclaré que le Canada serait la nation à la Biennale '59.

Soixante peintres, tous âgés de moins de 40 ans, et 25 sculpteurs, tous de moins de 45 ans, participent à l'exposition.

Oeuvre espagnole au Musée

Une très rare et très ancienne peinture espagnole intitulée 'Déposition de Saint-Pierre de la croix' vient d'être acquise par le Musée des Beaux-Arts de Montréal, annonce le directeur M. John Steegman. Le tableau porte encore au dos des planches de soutien qui datent de l'époque médiévale.

C'est grâce au Fonds Townsend que l'on a pu obtenir ce tableau; le Fonds ne peut être légalement utilisé que pour l'achat de travaux d'art.

Il y a quelques jours, le Musée a annoncé l'acquisition d'une sombre peinture abstraite du peintre parisien, d'origine espagnole, Antoni Clavé, 'Nature morte et poisson'. "Ces deux achats, a expliqué M. Steegman, enrichissent notre collection de façons bien différentes."

"On peut voir à travers ces deux oeuvres le temps couvert par la collection permanente du Musée: ce vieux tableau espagnol a été peint en Espagne vers 1390 alors que la peinture abstraite a été composée à Paris en 1954."

Le tableau de Saint-Pierre est de Domingo Valls, qui exécuta des travaux pour le roi Pierre IV d'Aragon, entre 1366 et 1400.

Le corps du disciple est montré au pied de la traditionnelle croix renversée, entouré de personnages dont deux portent des halos. Le tableau, exécuté par procédé de détrempe, est formé de deux panneaux réunis de 35 pouces par 24 pouces. Il faisait partie originairement du maître-autel de Chiva de Morella, en Aragon.

M. Steegman a fait remarquer que les primitifs espagnols sont encore rares dans les collections en dehors de l'Espagne, et c'est la première fois que la collection du musée en possédera un.

Selon un examen au rayon-x et une vérification minutieuse de la surface, son état est exceptionnellement bon pour une peinture du 14ième siècle.

LE DEVOIR, SEPT. 12

110,00 visiteurs à notre Musée

Plus de 110,000 visites ont été faites au Musée des Beaux-Arts de Montréal, pour la deuxième année consécutive, annonce M. Steegman.

Il a déclaré qu'un total de 110,849 personnes ont visité le Musée —la plus vieille institution du genre au Canada et la seule existant au Québec — dans une période de douze mois, se terminant le 31 août.

Le Musée enregistra 100,000 visites pour la première fois en 1957.

Les meilleurs mois cette année, ont été juillet, 18,402 visiteurs, octobre: 14,259, et mars: 11,584.

Le nombre de visites a presque doublé depuis 1951, alors que 63,694 personnes s'étaient présentées aux galeries de la rue Sherbrooke. Depuis 1951 l'augmentation annuelle s'est constamment maintenue.

M. Steegman a ajouté que le nombre croissant de visiteurs au musée est une "preuve de son rôle indispensable dans la société".

Les expositions qui ont attiré le plus de visiteurs pendant la saison écoulée, ont été celles de Sir Winston Churchill et du 18ième siècle anglais.

VERDUN GUARDIAN, AUGUST 27, 1958

$25,000 watercolor loaned by museum

"The Critics," one of Honoré Daumier's most important and best-known watercolors, has been loaned by The Montreal Museum of Fine Arts to its Boston counterpart, it was announced today.

The painting, purchased in London at the turn of the century for about $200, is now valued at $25,000.

It is being shown at the Boston Museum of Fine Arts in a specially-assembled collection of the French artist's drawings, prints and sculpture to mark the 150th anniversary of his birth.

Daumier was born in 1808 and died in 1879.

The exhibition is continuing until October.

John Steegman, director of the Montreal Museum, said the local gallery rarely lends the Daumier works it possesses because of their importance.

The Boston museum, he added, "made a strong appeal for the loan and we agreed because of the special international significance of the exhibition, and because we were satisfied it would never be exposed to direct daylight."

In addition to "The Critics", the Museum here also owns two oil paintings by Daumier, a small "Head of a Peasant" and the celebrated "Nymphs and Satyrs", a 1945 Van Horne bequest. Painted in 1850, it is probably the most important Daumier painting in North America, Mr. Steegman said.

The Boston gallery also obtained loans from the Metropolitan, the Fogg Museum at Harvard, Walters Art Gallery in Baltimore, and the Rosenwald collection.

"The Critics" was bequeath to the Museum here in 1951 by Mrs. W. R. Miller. It had been purchased early in the 1900's by her father, George H. Frothingham.

A variant of the composition, shown here in the 1953 exhibition "Five Centuries of Drawings," is owned by the Walters Art Gallery, Baltimore.

THE GUARDIAN, CHARLOTTETOWN SEPT. 2

Abstract Artists Rally As Museum Director Gives Blast

By ROBERT RICE
Canadian Press Staff Writer

MONTREAL (CP)—Montreal's abstract artists are rallying against a museum director's accusation of artistic sin—of being merely fashionable and trite.

John Steegman, director of the big greystone Museum of Fine Arts, gave Montreal's younger abstract artists a tongue lashing after the gallery showed their works in a series of non-figurative exhibitions.

"They are now the fashion," he said. "They are becoming the new banality."

An abstract work without depth, balance, rhythm and "some evidence" of intelligent composition might well be a design for wallpaper or textile.

"Abstract pattern-making . . ." was the description.

"Just because it's non-figurative doesn't mean that it is a run or wallpaper," countered Patrick Landsley, 32 - year - old Winnipeg-born artist who teaches at the museum's own art schoo'.

BUYERS ARE BANAL

"After all, who is it being fashionable for? Those who admire or buy fashionable art are just proving their own banality."

Mr. Landsley, a member of the Abstract Artists' Association of Montreal, had two works in one of the museum's recent displays of non-realist paintings. The association, with about 35 members, represents most of Montreal's abstract artists.

"In abstract work form, design and content—especially content—are just as evident as in objective paintings. You must distinguish sincerity from fashion."

Another artist, a member of the association and a former art teacher at the museum, also took up Mr. Steegman's challenge.

WONT RETRACE STEPS

"Just another ineffectual protest against the present dynamic direction of contemporary art," replied Patterson Ewan, 33. "If critics like Mr. Steegman fail to find order in our paintings and hope for a return to figurative painting they are indulging in wishful thinking."

Mr. Steegman said abstract art started about 50 years ago as a form of protest against the banality of fashionable art as it then existed.

"But now that abstract pattern-making has become fashionable all over the world, there is nothing to go on protesting against."

Not so, said Mr. Ewan, a native Montrealer. "The modern abstract movement is in its most vigorous stage. Eventually it will cease to be effective and be replaced by the next stage. When this happens, however, there will be no return to realism as art moves only forward."

LE NOUVELLISTE, TROIS RIVIERES, AUG. 27 1958

Les peintres abstraits ont mal avalé la critique de Seegman

Par ROBERT RICE
de la Presse Canadienne

MONTREAL (PC) — Les peintres abstraits de Montréal font cause commune contre une accusation d'hérésie artistique portée contre eux par le directeur du musée des Beaux-Arts de Montréal qui trouve leur art soumis à la mode et à la banalité.

M. John Steegman a donné aux jeunes abstractionnistes qui ont eu l'occasion d'exposer leurs oeuvres ces temps derniers au musée des Beaux-Arts, une petite leçon.

"Ils sont à la mode. Ils deviennent banals", a-t-il dit.

Une oeuvre abstraite sans profondeur, sans équilibre, sans rythme, et "un peu d'intelligence" peut très bien servir de dessin pour du papier de tapisserie ou du tissus.

"Ce n'est pas parce qu'une oeuvre est non figurative qu'elle doit nécessairement être qualifiée de papier de tapisserie", a rétorqué Patrick Landsley, originaire de Winnipeg et professeur à l'école même du musée des Beaux-Arts.

"Et puis que signifie être à la mode? Ceux qui admirent ou achètent des tableaux à la mode ne font que prouver leur propre banalité."

M. Landsley fait partie de l'Association des peintres abstraits de Montréal. Il a exposé dernièrement deux tableaux non figuratifs au musée des Beaux-Arts. L'association en question groupe quelque 35 peintres qui sont peut-être les plus dynamiques du Canada.

"Dans une oeuvre abstraite, la forme, le dessin et le sens surtout, sont aussi évidents que dans une oeuvre figurative. Il faut distinguer la sincérité de la mode."

Un autre peintre, membre de l'association et ancien professeur à l'école de musée, n'accepte pas non plus les critiques de M. Steegman.

"Ce n'est qu'une autre protestation sans effet contre la tendance dynamique actuelle de l'art contemporain", déclare M. Patterson Ewan.

"Si les critiques comme M. Steegman n'arrivent pas à troubler l'ordre dans nos tableaux et comptent sur un retour à la peinture figurative c'est dire qu'ils se laissent aller à des affirmations gratuites."

M. Steegman avait dit que l'art abstrait était né il y a une cinquantaine d'années en réaction contre la banalité de l'académisme à la mode à ce moment-là.

"Mais actuellement les faiseurs d'abstractions sont devenus à la mode dans le monde entier et il n'est rien pour réagir contre eux."

Pas du tout, dit M. Ewan, "le mouvement abstractionniste moderne en est à son stade le plus vigoureux. Son heure viendra peut-être d'être remplacé par un autre stade. Mais quand cela arrivera, ce ne sera cependant pas un retour au réalisme parce que l'art ne fait qu'aller de l'avant."

"Il ne saurait être question de mode", dit à son tour, M. Robert Ellie, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal. "L'art abstrait devrait être jugé sur le même pied que les autres arts. Il faut faire preuve de plus de largesse de vue".

Et le critique Robert Ayre ajoute: "Ils ont un message à livrer à notre époque. Certains d'entre eux sont triviaux, d'autres profonds, mais la plupart son honnêtes. Ils sont comme beaucoup de pauvres peintres académiques."

Chez lui, M. Steegman se repose de la controverse qu'il a soulevée.

"Je ne suis pas opposé à l'art abstrait, quand il est bon. J'ai actuellement dans mon living-room six oeuvres abstraites, que j'aimais et que j'ai achetées".

Et il donne un dernier conseil aux jeunes peintres:

Acquérir une "discipline de retenue" par le travail et l'expérience.

QUEBEC CHRONICLE TELEGRAPH, AUG. 29

MUSEUM BUYS WORK

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts Thursday announced it has purchased a color lithograph by Graham Sutherland, controversial British artist. No price was disclosed. The piece is titled Hanging Forms, Bats and Owls." Sutherland's work has been critized as harsh and violent in British art circles. He attracted international attention with his portraits of Sir Winston Churchill, Somerset Maugham and Lord Beaverbrook.

LE SOLEIL, QUEBEC, AUG. 28

Vaste collection de peintures

Montréal, 27. (PC) — Une collection de 113 peintures et 28 sculptures, oeuvres d'un groupe choisi de jeunes artistes français et allemands, sera montré au Musée des Beaux-Arts de Montréal en octobre et, par la suite, à Québec, Ottawa et Toronto.

L'exposition est connue officiellement sous le nom de la "Biennale 1957, Jeune Peinture, Jeune Sculpture". Cette exposition, la première du genre, a été organisée par un groupe de Français qui demandèrent à l'Allemagne occidentale une participation à titre de nation invitée.

Soixante peintres, tous âgés de moins de 40 ans, et 25 sculpteurs, tous de moins de 45 ans, participent à l'exposition.

LE DROIT, OTTAWA AUGUST 28

Une exposition d'art moderne européen

MONTREAL (PC) — Une collection de 113 peintures et 28 sculptures, oeuvres d'un groupe choisi de jeunes artistes français et allemands, sera montrée au Musée des Beaux-Arts de Montréal en octobre et, par la suite, à Québec, Ottawa et Toronto.

L'exposition est connue officiellement sous le nom de la "Biennale 1957, Jeune Peinture, Jeune Sculpture". Cette exposition, la première du genre, a été organisée par un groupe de Français qui demandèrent à l'Allemagne occidentale une participation à titre de nation invitée.

Soixante peintres, tous âgés de moins de 40 ans, et 25 sculpteurs, tous de moins de 45 ans, participent à l'exposition.

GLOBE + MAIL SEPT 6, 1958

Young Painters And Sculptors In Exhibition

MONTREAL

A collection of 113 paintings and 28 works of sculpture by a select group of young French and West German artists is to be shown at the Montreal Museum of Fine Arts early in October.

The exposition is officially known as Biennale '57, Young Artists, Young Sculptors. It was first put on at the Pavillon de Marsan of the Louvre in Paris in May, 1957.

It is the first exhibition of its kind and was organized by a French group which invited West Germany as guest nation.

Montreal museum director John Steegman said the Biennale '59 next year will have Canada as guest nation.

The Montreal Museum organized a tour of the Biennale '57 which begins here and then continues to Quebec, Toronto and Ottawa.—CP.

PETERBOROUGH EXAMINER ONT. SEPT. 8

Steegman Offers Old Art Display

MONTREAL (CP) — Director John Steegman of the Montreal Museum of Fine Arts has followed up his criticism of some abstract art as "fashionable banality" with an exhibition of fashionable Canadian paintings from the past.

"I felt that we should once more see what was so popular 50 years ago if only as a good-natured joke," said Mr. Steegman.

The exhibition includes several Krieghoffs — still popular in Canada — and covers the period between 1830 and 1920.

Mr. Steegman provoked an artistic controversy when he accused some of Montreal's younger abstract artists of committing the "sin of fashionable banality." He said they did not exercise the discipline of restraint with the result that some modern non-figurative art was suitable equally well as wallpaper.

THE GLOBE + MAIL (1) SEPTEMBER 6, 1958

ART AND ARTISTS

This Argument Shows A Need for Freedom

By PEARL McCARTHY

Despatches from Montreal indicate that public controversy has arisen because John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Art, has said that "some" contemporary abstract art in Canada is banal. All reports agree that he used the word "some." A weekend Canadian Press report states that one artist has asked the Museum to repudiate its director's verbal action in making such a statement.

That is now a show-down between abstract and representational art. That is a showdown on the right of a man to express such an opinion as Mr. Steegman did. British law takes care of libel and slander. Beyond that, if this country is free, opinion may be freely expressed.

Abstract painters, so far as we know them in Ontario, have never pretended to think that all abstract or non-objective art was above banality. In that they are right. Some of it is pretentious and vacuous; and we say that just as calmly as, a fortnight ago, we expressed the opinion that some academic art now shown in Toronto is banal. And these comments cannot be construed as recommending a middle-of-the-road safety, since that in itself can lead to mediocrity. Rather do they constitute a claim that only the individual pursuit of excellence in any kind of art will determine whether or not it is banal.

Weeks ago, another Montreal despatch left the feeling that some avant-garde artists need to watch lest they become the enemy of the very freedom they champion. That despatch quoted certain artists who were judges for a professional exhibition as saying that they were disappointed by the type of work sent in, by the lack of what they considered experimental progress.

What business of theirs was that? In the past we have complained because laymen, government authorities or dictators tried to tell artists how and what to paint. Surely professional artists should be the last people in the world to play this game on their fellow-professionals. Artists should be the first to demand that artists be judged by how well they accomplish their own aims. How can you get individual art if you tell a man how to express himself?

Only quality—the height to which a man can carry his concepts—can be a criterion in a country free intellectually as well as politically. Group pressures of any kind are inimical to that. Therefore it is of the essence that pressures from left or right, from individuals, societies or foundations, be withstood at this crucial time in the Canadian arts, and that opinion be free.

LEADER POST (2) REGINA, AUG. 30

EXHIBITION OPENING

On Sept. 9, the FitzGerald memorial exhibition will open at the gallery. LeMoine FitzGerald was a Winnipeg artist, who "in every medium from chalk to brush lovingly portrayed the changing moods of the prairie." He is rated by Alan Jarvis, director of the National Gallery of Canada as one of the greatest painters western Canada has produced and among the top six or seven in the whole country. This exhibition of his works has been arranged by the Winnipeg Art Gallery, The Montreal Museum of Fine Arts, the Art Gallery of Toronto and the National Gallery of Canada, with the help of many individual friends of the artist. Dr. Ferdinand Eckhardt, director of the Winnipeg Art Gallery is coming to Regina to open the FitzGerlad exhibition, and everyone is invited to attend.

Ronald Bloore, Director of the Norman Mackenzie Art Gallery, will be officially introduced and welcomed to Regina on this same occasion, Sept. 9. Mr. Bloore has been here all summer, unpacking Chinese antiquities, taking visitors through the Italian paintings, running the gallery single handed while the staff went on holidays, and planning all sorts of programs for the fall to extend the services of the gallery to the community. So that many people have already come to know him and he will find many fast friends at his introduction.

LA PRESSE, SEPT. 13/58 (3)

Images et plastiques

Le passé de la peinture

par R. de Repentigny

Humoristique, cette exposition de tableaux canadiens de la fin du siècle dernier ? Comme idée, cela peut sembler piquant, que de réunir les peintres en vogue il y a un demi-siècle et plus dans la même salle d'où l'on vient de décrocher les tableaux des peintres qui seront en vogue d'ici un demi-siècle. Mais la situation perd vite son charme quand l'on se sent progressivement suffoqué par tous ces bruns et ces tons neutres, toutes ces images statiques. Au risque de me répéter, j'affirmerai que cette exposition eût été plus efficace partagée entre plusieurs petites salles qu'étalée en une ligne continue dans cet immense hall des conférences ; en fait, seule une exposition de tableaux abstraits de grandes dimensions et aux couleurs vives peut animer ce vaste vide.

D'abord, il faut admettre qu'il y a beaucoup de mauvaise peinture parmi ces trente et quelques tableaux. Compositions figées, figures qui se perdent les unes dans les autres, vulgarisation d'influences de maîtres européens. Pourtant, quelques tableaux méritent de survivre autrement que comme simples témoignages des maniérismes artistiques d'une époque, à côté de quelques autres qui sont tout simplement insupportables dans le cadre des valeurs contemporaines. Dans cette dernière catégorie, donnons le paysage de Jacobi, "Canadian Autumn" et l'anecdote de Paul Peel, "Spinner"; puis il y a le paysagisme à la sauce brune de Homer Watson, le groupe "Harvest" de Wyatt Eaton, qui pourrait être d'un artiste soviétique officiel.

Que conserver, cependant ? Deux portraits d'Antoine Plamondon, du milieu du siècle dernier, où l'on sent un métier vital, un métier nourri par la vie d'une époque précise, et non pas une floraison décadente et fragile, comme peut l'être du Bouguereau réalisé en pleine période fauviste.

Les tableaux de W. Raphael, de Paul Kane, de Cornelius Krieghoff, Frederick Verner, imagiers précis plutôt que peintres, paraissent maintenant beaucoup plus viables que les grandes machines académiques dont les prétentions paraissent maintenant vulgaires. Dans un paysage, Krieghoff se laisse attirer par ce pédantisme — mais ses deux autres tableaux ont le degré de naïveté qui rend acceptable l'art anecdotique de cette époque pré-photographique, où les peintres étaient encore les illustrateurs de la civilisation.

Parmi les oeuvres audacieuses pour l'époque, il y a cette "Aciérie" par un illustre amateur montréalais, sir William van Horne, qui utilise des trouvailles impressionnistes pour représenter un spectacle impressionnant. Il y a un "Québec" tout en gris et blancs de Cullen, que des peintres sans nombre ont imité depuis lors (1904).

SEPT. 13, 1958 (4) THE GAZETTE

12 To Exhibit In Gallery XII During Season

At least 12 artists will display their work in Gallery XII of the Montreal Museum of Fine Arts during the 1958-59 season, it was announced yesterday.

The exhibits will include painting, sketches and sculpture.

The artists and the dates of their exhibitions: Albert Cloutier and John Walsh, Oct. 10-26; Gilles Gauvreau and G. Mochon, Oct. 31-Nov. 16; Jack Beder and Ethel Planta, Nov. 21-Dec. 7; Graham Coughtry and Tom Hodgson, Dec. 17-Jan. 6; Jack Korner, Jan. 9-25; Anne Kahane, Jan. 30-Feb. 15; Stanley Lewis and Louis Muhlstock, April 24-May 10.

Other shows are to be arranged for Gallery XII for the period between Feb. 20 and April 19.

(5) LE DEVOIR, SEPT. 13, 1958

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Dans le cadre doré d'une époque disparue

Quand vous feuilletez votre vieil album de famille, à supposer que vous l'ayez gardé, vous vous amusez gentiment. Si vous êtes très jeune, vous riez aux éclats en examinant la tournure des robes, la coupe des redingotes, l'air romantique des personnages, à la fois grave et lointain. Vous savez déjà quel sera mon propos. Vous vous demanderez peut-être aussi, comme moi, pour quelle raison l'exposition de peinture canadienne qui a lieu en ce moment dans la salle de conférences du Musée des Beaux-Arts s'étend de 1830 à 1920 et non pas jusqu'à 1930. Une décade, ou une décennie, se serait-elle perdue dans les caves du Musée? Serait-ce plutôt que les tableaux géométristes exposés au même endroit, il y a quelques jours à peine, font se contracter tout un siècle enveloppé de feuilles d'or ?

En regardant les vestiges de cette époque déjà lointaine, vous ne sourirez peut-être pas, vous admirerez même si vous êtes Anglais ou si vous êtes complètement fermé à l'art contemporain. Mais si vous êtes jeune et du métier ou ami d'un autre jeune qui est du métier, vous rirez. Je vous entends rire! Ne riez pas aux éclats car l'écho de vos éclats (eût dit Racine) se répercutera dans un siècle. Pensez un peu aux jeunes visiteurs du Musée en l'an de grâce 2058. Imaginez un directeur-critique s'avisant d'organiser une exposition abstraite 1930-2020 après avoir déclaré que la peinture prélunaire ou postmartienne, à moins qu'elle ne soit plus modestement marédynamique, est devenue d'une désolante banalité.

Ce qu'on éprouve devant ces toiles, ce qu'on n'éprouve pas plutôt, semble confirmer ce que j'avançais l'autre jour à propos de la sensibilité respective de chaque époque. Je suis persuadé qu'un certain nombre de ces ouvrages du passé ont une valeur qui peut non pas se comparer, puisque toute comparaison est impossible dans la pratique, mais être égale à celle de nombres des toiles qu'on accepte de nos jours comme valables. Comment peut-on savoir qu'elle est égale si elle ne se compare pas ? J'avoue que je m'avance ici sur un terrain périlleux. Tout ce que je sais de positif, c'est que les oeuvres contemporaines attirent, que ce soit pour charmer ou irriter alors que cette rétrospective me laisse à peu près indifférent. Si je me suis engagé sur ce terrain spéculatif, c'est qu'il est trop facile de considérer comme nul ce qui ne correspond pas à l'esthétique actuelle. La sensibilité moderne s'est habituée à s'abreuver à des sources nouvelles qui paraissent incontestablement supérieures. Qu'en savons-nous véritablement en dehors du sentiment que nous avons de cette supériorité ?

La question ne prend un sens que pour les oeuvres qui n'atteignent pas un sommet. Les grandes résistent au temps et à la mode et je vous fais bâiller en répétant un tel truisme. S'il y avait dans cette salle de conférences une peinture véritablement supérieure, elle ressortirait. En sa présence, on oublierait les conditions de race, de milieu et de moment que Taine aimait étudier, on oublierait la façon de sentir et de voir particulière à l'époque. Or quand on juge une oeuvre contemporaine, le principe ne vaut plus, dans la pratique tout au moins. Toutes les oeuvres, sauf les plus mauvaises, bénéficient du prestige de l'heure présente. Il peut même se produire le fait étonnant que ce soient les oeuvres qui vieilliront le plus vite qui sollicitent le plus l'attention. L'histoire en donne des preuves et je ne vois pas pourquoi nous échapperions à ce phénomène répété du faussement de certaines valeurs dû à une illusion du moment.

Certains lecteurs trouveront que ces paroles, qui ont été dites avant moi, sont la sagesse même. D'autres, au contraire, trouveront que c'est de la foutaise. Ces derniers seront les premiers à me pardonner l'expression vulgaire que je viens d'employer car ce sont eux qui croient à l'expression directe et spontanée.

Je rêve d'un artiste à la voix d'enfant mais aux pieds d'adulte plantés dans le sol comme de puissantes racines d'arbres.

GAZETTE, SEPT. 13, 1958 (6)

"STILL LIFE WITH FISH" By ANTONI CLAVE

Museum Of Fine Arts Acquisition

An oil painting 'Still Life with Fish" by the well-known Paris artist Antoni Clave and which was painted in 1954 has been purchased recently out of the Townsend Fund by the Montreal Museum of Fine Arts. The painting, according to John Steegman, director of the Museum, "shows the qualities of serious thinking; it has an extremely well-organized balance of composition, a well-thought-out orchestration of color . . . it has depth, power and rich quality." Clave, a Catalan born 1913 in Barcelona, Spain, fought with the Republicans during the Spanish Civil War. He became a refugee to Paris in 1939. Mr. Steegman desribed Clave as "one of the three most representative Paris painters since the last World War. The other two, he said, are Bernard Buffet and Claude Venard.

LE DEVOIR, (7) SEPT. 13, 1958

Voici la dernière acquisition de notre Musée des Beaux-Arts, une "Déposition de saint Pierre", due au peintre primitif espagnol DOMINGO VALLS. L'oeuvre date de la fin du XIV siècle et elle faisait anciennement partie du retable de Chiva de Morella, en Aragon. Le tableau mesure 35" par 24".

James Wilson Morrice, R.C.A. -- In Retrospect

By DOROTHY PFEIFFER

James Wilson Morrice, the first Canadian painter to strike out on his own in a new and courageous art-direction, undoubtedly will be classed in years to come as one of Canada's own Old Masters.

Morrice was born in 1865 into one of Montreal's most respected and well-to-do Scottish-Canadian Protestant families where, as a child, he was taught a healthy respect for book-learning and thrift as well as to repress a high-spirited dislike of dull and dreary Sundays. Some biographers of James Morrice as a man suggest that his later fondness for gay companions and good wine was but a natural reaction to an overdose of early discipline and severity. This supposition, I believe, is open to doubt, as it seems the prevailing fashion today to blame all short-comings and idiosyncracies on

ART

parents and up-bringing rather than on the personal character of the individual concerned. Young Morrice was a good scholar who seems to have done his utmost to conform to the pattern prescribed for him and who, after attending University of Toronto and Osgood Hall, finally graduated successfully in law. During these years he has been described as being "shy and gentle but on occasion the very spirit of fun." Morrice was an admirer of classical music and played the flute well.

Morrice's first serious attempts at painting took place quietly during this time at college. One of his early canvases was shown at the Ontario Society of Artists exhibition. The young man then sought out William Van Horne, then president of the Canadian Pacific Railway and also an enthusiastic collector of fine art. Sir William later largely was instrumental in persuading James Morrice's father to permit his son to travel to Europe in order to further his studies of art. In justice let it be said that Morrice, Senior, provided his son with a generous yearly allowance — such economic assurance being of inestimable value to any dedicated artist of any age.

After visiting and working in both Wales and Holland, James Morrice then settled in Paris where he surrounded himself with many and varied friends, among whom was Charles Condor of Australia, a happy-go-lucky and exotic young painting spirit; as well as Maurice Prendergast, an expressively lyrical American artist of that time. Famous writers such as Somerset Maugham and Arnold Bennet knew Morrice well. They even individually used him as a model for one of the characters in several of their novels. Morrice also became friendly with Henri Matisse, that great master of modern painting, whose art and technique the young Canadian intensely admired without attempting in the least to imitate. Matisse and Morrice went to Tangiers in North Africa where together they spent two amicable and productive years of study and painting.

James Morrice was possessed of an extremely restless nature which led him to spend much of his lifetime in travelling. He journied frequently to many well-known and also obscure places in France, Italy, North Africa, the British West Indies (as they then were called) and also often returned to Canada. During his travels the artist recorded in his relaxed and personal style his sensitive and exquisite impressions in opalescent oils on hundreds of small wood panels.

According to one of his biographers, Donald W. Buchanan of Ottawa, these sketches "while no larger than miniatures were nevertheless as free in their handling as had been any sketch by Constable or any painting by Manet." In his studio Morrice would use these small sketches as a basis for his larger works on canvas. The finished compositions however, were—again to quote from Mr. Buchanan: "far more than simply enlargements. They were, in fact, new creations with a distinctive rhythm of their own, of personal color and vibrant line."

Louis Vauxcelles, the French art critic, wrote in 1907 that since the death of Whistler, James Morrice was the first North American painter to have obtained in France and in Paris any great and well-merited place in the world of art.

"OLD CITY WALLS, ST. MALO," oil painting by the late Canadian artist J. W. Morrice, R.C.A. of Montreal. Morrice was born in Montreal in 1865 but spent most of his painting years in France. He died in Tunis in 1924. Some rare examples of this early Canadian impressionist's work can be seen at the Dominion Gallery on Sherbrooke St. W. The sun-drenched oil painting here reproduced measures approximately ten by seven inches.

When visting in Canada and more particularly in Montreal, Morrice's great friends — with both of whom he went frequently on sketching trips to Quebec, Ste. Anne de Beaupre and the Island of Orleans, were William Brymner and Maurice Cullen. Of the latter Canadian artist Morrice wrote to a friend in Toronto: "Cullen, I see, has painted a good picture of St. John's, Newfoundland. He is the man in Canada who gets at the guts of things."

By 1919 however, when such Canadian painters as Lawren Harris and J. E. H. MacDonald were interpreting in a new way the blazing autumn wilds of Northern Ontario, Morrice had shaken the dead leaves and dust of Canada forever off his shoes. Due, no doubt, to the Montreal art-public's vast indifference to his work, the artist no longer felt the remotest wish to continue painting in his own country. On his last visit to his native city, he is reported to have asked the then young Canadian painters, Robert Pilot and Edwin Holgate "What's the matter with them in Montreal? Why don't they buy modern paintings?" Then this truly great but as yet unrecognized Canadian genius left for Trinidad where he was to paint many of his finest works which were not even to be shown in Canada until long after the artist's death. When finally they were exhibited in 1930, those same paintings greatly helped to stimulate the imaginations of various younger Canadian painters and to encourage them to move forward towards freer art expressions of their own. To quote once more from Mr. Buchanan's book James Morrice "can be regarded today as the forerunner of much that is vital and independent in contemporary Canadian painting."

The works of Morrice are now to be found in numerous private and also public collections in Canada, the United States, France, England and Russia. The largest and most representative group of canvases and sketches in any one collection is housed in the Montreal Museum of Fine Arts, formerly known as the Montreal Art Association.

James W. Morrice died on Jan. 23, 1924, at the age of 59, in a French military hospital in Tunis, North Africa, where he had been admitted while suffering from an ailment for which he already had been operated upon while in Switzerland in 1922. He was buried in the presence of the English Church clergyman, the English Consul and the kindly French doctor who had attended him and who also took the trouble to write the Canadian artist's family a long letter of information and condolence.

It is recorded that near the end of Morrice's life he copied down on the margin of a drawing upon which he was working, the epitaph written by one John Gay for his own tombstone:

"Life is a jest and all things show it.
I thought so once, but now I know it."

The Museum's New Paintings

A dark, abstract composition by the well-known Paris artist Antoni Clave has been purchased by the Montreal Museum of Fine Arts.

The painting entitled "Still Life With A Fish" was cited as an example of what abstract art should be.

"It shows the qualities of serious thinking; it has an extremely well-organized balance of composition, a well-thought out orchestration of color," said John Steegman, director of the museum.

"It is abstract, but it has depth, power and rich quality," he declared.

Mr. Steegman provoked a national controversy two weeks ago when he accused some of the younger abstract artists of the "sin of fashionable banality."

He said some of the current non-figurative paintings "deny the difference between formal composition and purely decorative design and could equally well be a design for wallpaper or textile."

Mr. Steegman described the artist Clave as "one of the three most representative Paris painters since the war."

Mr. Steegman also announced the acquisition of a rare early Spanish painting entitled "St. Peter's Deposition from the Cross" which still retains the medieval wooden supporting bars across the back. He said that the acquisition was made out of the Townsend Fund, which cannot be legally used for any purpose other than the purchase of works of art.

"These two purchases enrich our collection in a very different way," Mr. Steegman said.

"They demonstrate between them the range in time covered by the Museum's permanent collection of paintings: the early Spanish work was painted in Spain about the year 1390, the abstract work in Paris in 1954."

The St. Peter painting is by Domingo Valls, who worked for King Pedro IV of Aragon between 1366 and 1400.

The body of the disciple is shown at the foot of the traditional inverted cross, surrounded by figures including two with haloes, supposedly Saints Marcellus and Apuleius.

It originally formed part of the Altarpiece of Chiva de Morella, in Aragon.

Mr. Steegman emphasized that Spanish primitives are still rare in collections outside Spain, and this is the first in the Museum's collection.

"Still Life with Fish" by Antoni Clave (born 1913).

Jean Chauvin

Funeral for Jean Chauvin, Montreal lawyer, businessman and critic and man of letters will be held at 9 a.m. Thursday in St. Viateur Church, Outremont. Mr. Chauvin died suddenly yesterday. He was 63.

A well known authority on Canadian art, he was the author of "Ateliers" a treatise on Canadian painters, and of numerous articles on the subject in French and English periodicals. Mr. Chauvin was for the past 30 years managing director of the publishing company of Poirier, Bessette and Co., and was editor of the "Revue Populaire."

A graduate of the College de Montreal et de l'Assumption and of the law faculty of the University of Montreal, he served during the First World War in the French Foreign Legion and was awarded the Croix de Guerre with two stars.

Mr. Chauvin was trustee of the National Gallery in Ottawa and a director of the Montreal Museum of Fine Arts. He was also a member of the Royal Society of Canada and a former president of the French section.

He is survived by his wife, the former Cecile Bourassa, two sisters, Mrs. Gustave Lanctot of Ottawa and Mrs. Jean Beauchemin of Montreal, and a brother, Edouard, of Ottawa.

Qualified To Score Abstracts

MONTREAL (CP) — John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, criticized recently by a Montreal abstract artist, was defended yesterday as "eminently qualified" to express his opinions on abstract art.

In a letter to Guido Molinari, a Montreal artist, Hugh M. Wallace, president of the museum, said:

"We would no more think of asking him (Steegman) to desist than we would of barring from our galleries any paintings simply on the grounds that they were non-figurative."

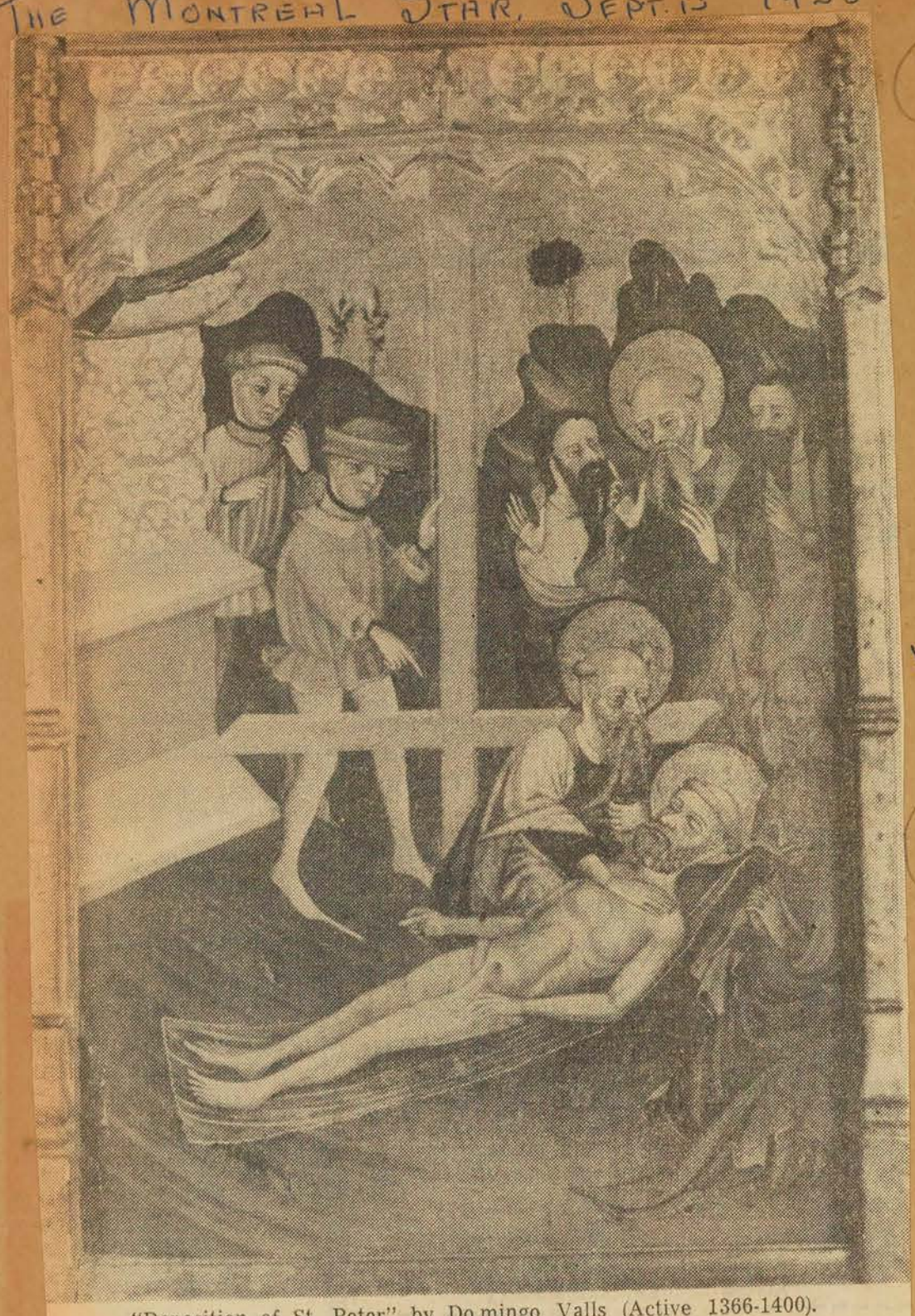
Mr. Steegman had said some young Montreal painters were guilty of the "sin of fashionable banality."

Mr. Molinari answered, calling the director a "rampaging critic bent on decrying the very exhibitions shown at the same museum."

Mr. Wallace's letter continued:

"Neither Mr. Steegman nor the museum are opposed to non-figurative art as such; . . . but the fact remains . . . there are certain standards for art of any kind—standards of discipline, as well as standards of execution and standards of taste. These standards must be equally applicable to all art, regardless of its genre."

THE MONTREAL STAR, SEPT. 13 1958



"Deposition of St. Peter" by Domingo Valls (Active 1366-1400).

THE MONITOR, SEPT. 4 1958

Museum acquires Sutherland work

A color lithograph entitled "Hanging Forms, Bats and Owls" by Graham Sutherland, one of the world's most controversial artists, has been purchased by The Montreal Museum of Fine Arts, it was announced recently.

Sutherland has made headlines repeatedly in recent years with his harsh and violent portrait interpretations of such sitters as Sir Winston Churchill, Somerset Maugham and Lord Beaverbrook.

He began to attract critics' attention in London in the years before the war at the same time as sculptor Henry Moore.

He made his mark and established himself beyond dispute with his work as a war-time artist, recording the violent horror and destruction of Nazi bombs on London and South Wales.

Later, his compositions were based on inanimate forms, such as plants, portraying them as prickly and spiky in violent colors.

Beaverbrook is among his admirers. He has a remarkable collection of studies for portraits by Sutherland.

Montreal Museum Director John Steegman, who announced the acquisition, said Sutherland has never been a wholly non-figurative painter.

"Always, his most apparently abstract compositions have been based on some reference to natural form," he declared.

He said Sutherland is one of several English artists who in recent years have been exploring the possibilities of lithograph, like Clavé, Duffet or Music in Paris.

All of these, as well as Moore, John Minton and Ceri Richards, of England, are represented by lithographs in the Museum's permanent collection.

CHATELAINE, TORONTO. SEPT 1958

NEW MEDIUM FOR YOUNG ARTIST—CONCRETE

One of the most admired young talents in Canadian art these days belongs to Graham Coughtry, a twenty-seven-year-old Torontonian whose name you can expect to hear often in the future. Last season was only the third season in which Coughtry exhibited extensively, but in the course of it he: (1) won the first prize at the Winnipeg Art Gallery show, the top show in the country; (2) won first prize at the Montreal Museum of Fine Arts spring show; (3) was picked as one of the five Canadian representatives in the Guggenheim International in New York; (4) sold his first painting to the National Gallery; (5) was invited to send a painting this December to the important Carnegie International in Pittsburgh. But this season promises to be even more stimulating for Coughtry. His paintings will be shown at the Greenwich Gallery in Toronto in November and at the Montreal Museum in December and January. In addition, along with architect Irving Grossman, he is playing a vital part in the design of the new Beth David synagogue in North York, a suburb of Toronto. Coughtry has designed a piece of abstract sculpture in concrete, based on Hebrew symbols, which will be cast seventeen times to form the walls of the synagogue.

THE GUELPH DAILY MERCURY. SEPT. 8

Sees Modern Art As Good Wallpaper

MONTREAL (CP) — Director John Steegman of the Montreal Museum of Fine Arts has followed up his criticism of some abstract art as "fashionable banality" with an exhibition of fashionable Canadian paintings from the past.

"I felt that we should once more see what was so popular 50 years ago if only as a good-natured joke," ... Steegman.

The exhibition includes several Krieghoffs — still popular in Canada — and covers the period between 1830 and 1920.

Mr. Steegman provoked an artistic controversy when he accused some of Montreal's younger abstract artists of committing the "sin of fashionable banality." He said they did not exercise the discipline of restraint with the result that some modern non-figurative art was suitable equally well as wallpaper.

L'EVANGELINE, MONCTON, N.B. SEPT. 2 1958

Les peintures abstraites continuent de susciter la controverse

Par ROBERT RICE
de la Presse Canadenne

MONTREAL (PC) — Les peintres abstraits de Montréal font cause commune contre une accusation d'hérésie artistique portée contre eux par le directeur du musée des Beaux-Arts de Montréal qui trouve leur art soumis à la mode et à la banalité.

M. John Steegman a donné aux jeunes abstractionnistes, qui ont eu l'occasion d'exposer leurs oeuvres ces temps derniers au musée des Beaux-Arts, une petite leçon.

"Ils sont à la mode. Ils deviennent banals," a-t-il dit.

Une oeuvre abstraite sans profondeur, sans équilibre, sans rhytme et "un peu d'intelligence" peut très bien servir de dessin pour du papier de tapisserie ou du tissu.

"Ce n'est pas parce qu'une oeuvre est non figurative qu'elle doit nécessairement être qualifiée de papier de tapisserie", a rétorqué Patrick Landsley, originaire de Winnipeg et professeur à l'école même du musée des Beaux-Arts.

"Et puis que signifie être à la mode? Ceux qui admirent ou achêtent des tableaux à la mode ne font que prouver leur propre banalité."

M. Landsley fait partie de l'Association des peintres abstraits de Montréal. Il a exposé dernièrement deux tableaux non figuratifs au musée des Beaux-Arts. L'association en question groupe quelque 35 peintres qui sont peut-être les plus dynamiques du Canada.

'Dans une oeuvre abstraite, la forme, le dessin et le sens, surtout le sens, sont aussi évidents que dans une oeuvre figurative. Il faut distinguer la sincérité de la mode."

Un autre peintre, membre de l'association et ancien professeur à l'école du musée, n'accepte pas non plus les critiques de M. Steegman.

"Ce n'est qu'une autre protestation sans effet contre la tendance dynamique actuelle de l'art contemporain", déclare M. Patterson Ewan.

"Si les critiques comme M. Steegman n'arrivent pas à trouver l'ordre dans nos tableaux et comptent sur un retour à la peinture figurative c'est dire qu'ils se laissent aller à des affirmations gratuites."

Origine de l'abstraction

M. Steegman avait dit que l'art abstrait était né il y a une cinquantaine d'années en réaction contre la banalité de l'académisme à la mode à ce moment là.

"Mais actuellement les faiseurs d'abstractions sont devenus à la mode dans le monde entier et il n'est rien pour réagir contre eux."

Pas du tout, dit M. Ewan, "le mouvement abstractionniste moderne en est à son stade le plus vigoureux. Son heure viendra peut-être d'être remplacé par un autre stade. Mais quand cela arrivera, ce ne sera cependant pas un retour au réalisme parce que l'art ne fait qu'aller de l'avant."

Avis de critiques

"Il ne saurait être question de mode", dit à son tour, M. Robert Elie, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal. "L'Art abstrait devrait être jugé sur le même pied que les autres arts. Il faut faire preuve de plus de largesse de vue."

Et le critique Robert Ayre ajoute: "Ils ont un message à livrer à notre époque. Certains d'entre eux sont triviaux, d'autres profonds, mais la plupart sont honnêtes. Ils sont comme beaucoup de pauvres peintres académiques."

Chez lui, M. Steegman se repose de la controverse qu'il a soulevée.

"Je ne suis pas opposé à l'art abstrait, quand il est bon. J'ai actuellement dans mon living-room six oeuvres abstraites, que j'aimais et que j'ai achetées".

Et il donne un dernier conseil aux jeunes peintres: Acquérir une "discipline de retenue" par le travail et l'expérience.

VERDUN GUARDIAN AUGUST 27, 1958

Abstract art is 'fashionable banality' says Museum director

Some of Montreal's younger abstract artists were accused today of the "sin of fashionable banality" by Montreal Museum of Fine Arts Director John Steegman.

He said abstract art has become a "tyranny", with some painters rejecting the "discipline that any creative art demands."

He was commenting on recent exhibitions of non- figurative art in Montreal, including the show organized by the Abstract Artists' Association of Montreal which was presented at the Museum.

He said the Museum cannot ignore "contemporary manifestations or we would be a dead museum. We open our doors to them in the form of occasional exhibitions. I think it is our duty to do so."

Mr. Steegman saidi he himself has "enjoyed a great deal of art that is abstract for years," but he added:

"I do require that a picture should have depth, balance, rhythm and some evidence of intelligent composition."

Without these factors an abstract painting could equally well be "a design for wallpaper or textile."

"It denies the difference between formal composition and purely decorative design. It denies the discipline of restraint." This discipline, he went on, is imposed by training and experience.

Abstract artists today, he declared, reject this discipline.

Originally, he said, abstract art was a form of protest against the "banality of fashionable art" 50 years ago.

"But now that abstract pattern-making has become fashionable all over the world, there is nothing to go on protesting against," he asserted.

"From bing a dedicated minority movement, they are now the fashion. They are becoming the new banality."

Some of Montreal's younger art groups, he said, are as guilty as other artists "everywhere else."

He said there is already a revolt against abstract art.

"London and to a lesser extent, Paris, have long shown signs of dissatisfaction with the prevailing fashion, reacting in direction of 'angry realism'.

"New York is an old-fashioned place and still tags along behind the fashion promoted by Guggenheim."

LA PRESSE, SEPT 15

Expositions prévues pour la Galerie XII

Au moins douze artistes exposeront leurs travaux à la Galerie XII du Musée des Beaux-Arts de Montréal pendant la saison 1958-59, a-t-on annoncé cette semaine.

Les expositions comprendront peintures, esquisses et sculptures.

Voici les noms des artistes et les dates de leur exposition:

Albert Cloutier et John Walsh, du 10 au 26 octobre; Gilles Gauvreau et G. Mochon, du 31 octobre au 16 novembre; Jack Beder et Ethel Planta, du 21 novembre au 7 décembre; Graham Coughtry et Tom Hodgson, du 17 décembre au 6 janvier; Jack Korner, du 9 au 25 janvier; Anne Kahane, du 30 janvier au 15 février; Stanley Lewis et Louis Muhlstock, du 24 avril au 10 mai.

D'autres expositions seront organisées pour la Galerie XII pendant la période du 20 février au 19 avril.

The Monitor, Montreal, Thursday, Sept. 4, 1958 9

French, German art exhibits in October

A collection of 113 paintings and 28 works of sculpture by a select group of young French and West German artists will be shown at The Montreal Museum of Fine Arts beginning early in October, it was announced today.

The show is officially known as "Biennale '57, Young Artists, Young Sculptors." It was first exhibited at the Pavillion de Marsan of the Louvre in Paris in May, 1957.

The first exhibition of its kind, it was organized by a French group which invited West Germany as guest nation.

Montreal Museum Director John Steegman said the Biennale '59 will have Canada as the guest nation.

The Montreal Museum organized a tour of the Biennale '57

Un tableau espagnol peint vers 1390, dont le Musée des Beaux-Arts de Montréal a hier annoncé l'acquisition. L'auteur en est Domingo Valls et le sujet une "Déposition de St-Pierre, avec ses disciples Marcellus et Apuclius". Les dimensions sont de 35 pouces par 24.

Un tableau espagnol du XIVème siècle est acquis par le Musée

Une très rare et très ancienne peinture espagnole intitulée "Déposition de Saint Pierre de la Croix" vient d'être acquise par le Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Le tableau porte encore au dos des planches de soutien qui datent de l'époque médiévale.

C'est grâce au Fonds Townsend que l'on a pu obtenir ce tableau ; le Fonds ne peut être légalement utilisé que pour l'achat de travaux d'art.

Il y a quelques jours, le Musée a annoncé l'acquisition d'un tableau du peintre parisien, d'origine espagnole, Antoni Clavé, "Nature morte et poisson".

Le tableau espagnol a été peint vers 1390. Il est de Domingo Valls, qui exécuta des travaux pour le roi Pedro IV d'Aragon, entre 1366 et 1400.

Le corps du disciple Saint Pierre est montré au pied de la traditionnelle croix renversée, entouré de personnages dont deux portent des halos qui, ont le présume, sont saints Marcellus et Apuleius.

Le tableau, exécuté par procédé de détrempe, est formé de deux panneaux réunis de 35 pouces par 24 pouces.

Il faisait partie originairement du maître autel de Chiva de Morella, en Aragon.

M. Steegman, directeur du Musée, a fait remarquer que les primitifs espagnols sont encore rares dans les collections en dehors de l'Espagne, et c'est le premier dans la collection du Musée.

Selon un examen au rayon-X et une vérification minutieuse de la surface, son état est exceptionnellement bon pour une peinture du 14e siècle.

"A l'exception d'une légère fissure que nous devrons surveiller, a déclaré M. Steegman, le tableau est pratiquement intact."

(1)

THE MONTREAL STAR SEPT. 16, 1958

(4)

Jean Chauvin

Funeral services will be held Thursday at 9 a.m. in the St. Viateur Church for Jean Chauvin, 63, noted Montreal art critic and businessman, who died Sunday.

Mr. Chauvin, managing director of the publishing firm Poirier, Bessette & Co. for the last 30 years, was born in Ste. Rose and studied at the College de Montreal and the College de l'Assomption before graduating in law from the University of Montreal.

JEAN CHAUVIN

He served with the French Foreign Legion during World War I and was decorated with the Croix de Guerre and two stars.

He was editor of "Revue Populaire" and the author of books and magazine articles on the arts. His best known work was "Ateliers", a book about Canadian painters.

Mr. Chauvin was trustee of the National Gallery in Ottawa and a director of the Montreal Museum of Fine Arts, as well as a member of the Royal Society of Canada, having been president of the French section in 1954.

He is survived by his wife, Cecile, two sisters, Mrs. Gustave Lanctot of Ottawa and Mrs. Jean Beauchemin of Montreal and a brother, Edouard of Ottawa.

(2)

LE DEVOIR, SEPT. 16

Décès de M. Jean Chauvin, journaliste

M. Jean Chauvin, journaliste, est décédé hier à l'âge de 63 ans. M. Chauvin était né à Sainte-Rose, fils de Léon-Adolphe et Berthe Gagnon. Il fit ses études au collège de Montréal et de L'Assomption et son droit à l'Université de Montréal. Depuis plus de trente ans il était directeur des Publications Poirier, Bessette et Cie. M. Chauvin fit la première guerre mondiale dans la Légion étrangère, il se mérita la Croix de guerre avec 2 étoiles. Il était membre du conseil d'administration de la Galerie nationale d'Ottawa et du musée des Beaux-Arts de Montréal, membre de la Société Royale du Canada dont il fut le président de la section française en 1954. Ecrivain, M. Chauvin était l'auteur de "Ateliers", un ouvrage marquant sur les arts au Canada. Il publia de nombreux articles dans les revues françaises et anglaises.

M. Chauvin laisse son épouse, Cécile Bourassa; ses soeurs: Mmes Charles Lanctôt, d'Ottawa, et Mme Jean Beauchemin, son frère Edouard, d'Ottawa.

La dépouille mortelle est exposée à 47 Spring Grove Crescent, à Outremont.

M. Chauvin fut journaliste au *Devoir* au début de sa carrière.

(5)

LE DEVOIR SEPT. 17, 1958

Le public invité à la bibliothèque du Musée

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal annonce qu'il mettra de nouveau gratuitement à la disposition du public sa bibliothèque de références artistiques que l'on vient d'installer dans de nouveaux et plus vastes locaux, à la maison Hickson, attenante au Musée.

La bibliothèque, autrefois à l'intérieur du Musée, dispose maintenant de plus d'espace et d'une plus grande salle de lecture. La maison Hickson est située à l'arrière du Musée sur l'avenue Ontario. On y logera également les bureaux de l'administration.

Le Musée possède un total d'environ 10,000 volumes, parmi lesquels des collections de livres d'arts, des revues et autres publications touchant les beaux-arts: peinture, sculpture, dessin, arts graphiques, poterie, travaux d'orfèvrerie, ivoires, arts, décoratifs, textiles, tapisserie, dentelles, costumes historiques, arts de l'Amérique colombienne, du Proche et de l'Extrême Orient.

La bibliothèque possède aussi à peu près tous les livres publiés sur les arts canadiens ainsi que des dossiers élaborés sur les artistes canadiens. Ces deux dernières années on a augmenté considérablement le nombre de livres en langue française, grâce à des dons du Comité féminin du Musée.

En plus de ses excellents dictionnaires artistiques et de ses collections, la bibliothèque est abonnée à 43 revues artistiques et reçoit régulièrement plusieurs bulletins de musées, des catalogues d'expositions d'autres musées et galeries canadiennes, américaines et européennes.

La bibliothèque est ouverte à toute personne intéressée par les beaux-arts. Aucun frais d'entrée ou de participation n'est exigible. Tous les livres et publications doivent être consultés sur place.

Les heures d'ouverture sont, du lundi au vendredi inclusivement : 1h.30 à 4h.45.

(3a)

MONTREAL STAR SEPT. 17

Quarters Expanded By Library

The free art reference library of the Montreal Museum of Fine Arts has been re-opened to the public in new and larger quarters in the adjoining Hickson House, it was announced today.

The library, formerly situated in the Museum proper, provides additional space for both readers and volumes in its new location.

Hickson House is situated immediately at the rear of the museum, on Ontario avenue. The new building also houses administrative offices of the museum.

(3b)

Total number of volumes in the library is now almost 10,000. This includes a collection of books, magazines and other publications on the various fields of fine arts: painting, sculpture, drawing, graphic arts, pottery, silver and goldsmithing, ivories, decorative arts, textiles, tapestry, lace, historical costumes, arts of pre-Columbian America, the Near and Far East.

The library possesses nearly every book ever published in English on Canadian art and recently has increased its French language books.

Also available, in addition to dictionaries in the field of fine arts and its collection of other volumes, are 43 different art magazines plus a large number of bulletins and exhibition catalogues from other museums in Canada, the United States and Europe.

There is no admission fee or other charge for the use of the new library, although no material may be taken out. It will be open Monday through Friday from 1:30 p.m. to 4:45 p.m.

(6)

Art Reference Library Opened In New Quarters

The free art reference library of The Montreal Museum of Fine Arts has been reopened to the public in new and larger quarters in the adjoining Hickson House.

The library, formerly in the Museum proper, provides additional space for both readers and volumes in its new location.

Hickson House is behind the Museum on Ontario Ave. The new building also houses administrative offices.

Total number of volumes in the library is nearing the 10,000 mark. This includes a collection of books, magazines and other publications on the various fields of fine arts.

The library possesses nearly all the books which have been published on Canadian art as well as extensive files on Canadian artists. During the last two years French language books have been increased through grants from the Museum's Ladies' Committee.

In addition to the top dictionaries in the field of fine arts and its collection of other volumes, the library also subscribes to 43 art magazines and receives a large number of bulletins and art exhibition catalogues from other museums and galleries in Canada, the United States and Europe.

The library is open to all persons interested in the field of fine arts. There is no admission fee or other charges. All books and literature must be studied in the library, as in art libraries in Ottawa, Toronto, New York and Chicago.

Open hours are from 1.30 p.m. to 4.45 p.m., from Monday to Friday inclusive.

GAZETTE, SEPT. 17/58

(7)

Sales Doubled

Sales at the front desk of The Montreal Museum of Fine Arts have nearly doubled in the past five years, it was announced yesterday. Articles sold at the entrance to the Sherbrooke St. galleries include catalogues, prints, publications, small art objects and postal cards. Receipts for the current fiscal year, which ended Aug. 31, totalled $5,059.40.

(8)

LA PRESSE, SEPT 17

Nouveau local pour la bibliothèque du Musée des Beaux-Arts

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a annoncé hier, qu'il mettra de nouveau gratuitement à la disposition du public sa bibliothèque de références artistiques que l'on vient d'installer dans de nouveaux et plus vastes quartiers, à la maison Hickson, attenante au Musée.

La bibliothèque, autrefois à l'intérieur du Musée, dispose maintenant de plus d'espace pour classer les volumes et d'une plus grande salle de lecture.

La maison Hickson est située à l'arrière du Musée sur l'avenue Ontario. On y logera également les bureaux de l'administration.

Le Musée possède un total d'environ 10,000 volumes, parmi lesquels des collections de livres d'arts, des revues et autres publications touchant les beaux-arts: peinture, sculpture, dessin, arts graphiques, poterie, travaux d'orfèvrerie, ivoires, arts décoratifs, textiles, tapisserie, dentelles, costumes historiques, arts de l'Amérique colombienne, du proche et de l'extrême Orient.

La bibliothèque possède aussi à peu près tous les livres publiés sur les arts canadiens ainsi que des dossiers élaborés sur les artistes canadiens. Ces deux dernières années on a augmenté considérablement le nombre de livres en langue française, grâce à des dons du Comité féminin du Musée.

En plus de ses excellents dictionnaires artistiques et de ses collections, la bibliothèque est abonnée à 43 revues artistiques et reçoit régulièrement plusieurs bulletins de musées, des catalogues d'expositions d'autres musées et galeries canadiennes, américaines et européennes.

La bibliothèque est ouverte à toute personne intéressée par les beaux-arts. Aucun frais d'entrée ou de participation n'est exigible. Tous les livres et publications doivent être consultés sur place.

Les heures d'ouverture sont, du lundi au vendredi inclusivement : 1 h. 30 à 4 h. 45.

GLOBE AND MAIL, TORONTO

(9)

SEPT. 6, 1958

ART AND ARTISTS

This Argument Shows A Need for Freedom

By PEARL McCARTHY

Despatches from Montreal indicate that public controversy has arisen because John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Art, has said that "some" contemporary abstract art in Canada is banal. All reports agree that he used the word "some." A weekend Canadian Press report states that one artist has asked the Museum to repudiate its director's verbal action in making such a statement.

That is now a show-down between abstract and representational art. That is a showdown on the right of a man to express such an opinion as Mr. Steegman did. British law takes care of libel and slander. Beyond that, if this country is free, opinion may be freely expressed.

Abstract painters, so far as we know them in Ontario, have never pretended to think that all abstract or non-objective art was above banality. In that they are right. Some of it is pretentious and vacuous; and we say that just as calmly as, a fortnight ago, we expressed the opinion that some academic art now shown in Toronto is banal. And these comments cannot be construed as recommending a middle-of-the-road safety, since that in itself can lead to mediocrity. Rather do they constitute a claim that only the individual pursuit of excellence in any kind of art will determine whether or not it is banal.

Weeks ago, another Montreal despatch left the feeling that some avant-garde artists need to watch lest they become the enemy of the very freedom they champion. That despatch quoted certain artists who were judges for a professional exhibition as saying that they were disappointed by the type of work sent in, by the lack of what they considered experimental progress.

What business of theirs was that? In the past we have complained because laymen, government authorities or dictators tried to tell artists how and what to paint. Surely professional artists should be the last people in the world to play this game on their fellow-professionals. Artists should be the first to demand that artists be judged by how well they accomplish their own aims. How can you get individual art if you tell a man how to express himself?

Only quality—the height to which a man can carry his concepts—can be a criterion in a country free intellectually as well as politically. Group pressures of any kind are inimical to that. Therefore it is of the essence that pressures from left or right, from individuals, societies or foundations, be withstood at this crucial time in the Canadian arts, and that opinion be free.

(10)

LE DEVOIR, SEPT. 18

Au Musée

Les ventes au comptoir dans le hall d'entrée du Musée des Beaux-Arts de Montréal ont presque doublé ces derniers 5 ans, annonce-t-on aujourd'hui.

Divers articles ont été vendus: catalogues, reproductions, publications, petits objets d'art, cartes postales.

Les revenus de ces ventes pour l'exercice financier qui s'est terminé le 31 août de cette année, se sont chiffrés par $5,059.40.

Les revenus des autres années ont été: 1953-54, $2,124.56; 1954-55, $2,993.93; 1955-56, $3,610.14; 1956-57, $4,892.12.

(11)

DAILY TIMES JOURNAL FORT WILLIAM, ONT. SEPT. 8

(12)

Earlier Canada Paintings Shown

MONTREAL (CP) — Director John Steegman of the Montreal Museum of Fine Arts has followed up his criticism of some abstract art as "fashionable banality" with an exhibition of fashionable Canadian paintings from the past.

"I felt that we should once more see what was so popular 50 years ago if only as a good-natured joke," said Mr. Steegman.

The exhibition includes several Krieghoffs — still popular in Canada — and covers the period between 1830 and 1920.

Mr. Steegman provoked an artistic controversy when he accused some of Montreal's younger abstract artists of committing the "sin of fashionable banality." He said they did not exercise the discipline of restraint with the result that some modern non-figurative art was suitable equally well as wallpaper.

(13)

MONTREAL STAR SEPT. 18, 1958

Desk Sales Doubled By Montreal Museum

Sales at the front desk of Montreal Museum have almost doubled in the past five years, it was announced today.

Receipts for the fiscal year ended last Aug. 31 totalled $5,059, made up of income from the sale of such articles as prints, catalogues, small art objects, and publications.

(14)

THE GAZETTE SEPT. 19 →

(15)

Art Exhibit Opens Here Next Month

Dr. Gerhard Stahlberg, consul general of the Federal Republic of Germany to Montreal, will officially open an exhibition of painting and sculpture by young French and German artists Oct. 2 at 9 p.m., at The Montreal Museum of Fine Arts.

The show, officially known as "Biennale '57, Young Artists, Young Sculptors," will be on public view at the Museum from Oct. 3 to Nov. 2.

The exhibition consists of 113 paintings and 28 works of sculpture and was first shown at the Pavillon de Marsan of the Louvre in Paris in May, 1957.

The first exhibition of its kind, it was organized by a French group which invited West Germany as guest nation.

Montreal Museum Director John Steegman said the Biennale '59 will have Canada as guest nation.

Sixty artists, all under 40, and 25 sculptors, all under 45, are represented in the exhibition.

THE LONDON EVENING FREE PRESS (1)
SEPT. 6 1958

Color On Canvas

By Lenore Crawford

Show of 40 French Works Tops Dazzling List of Plans

The 1958-59 season of art shows in London promises the most dazzling array in the city's history, if plans-on-paper are true herald.

The London Public Art Museum, appropriately, tops the list for bedazzlement, with the announcement that an exhibition of about 40 French paintings, from the Impressionists to today's artists, will be presented in February and March. Valued at over $2,000,000, the collection will be the highest-priced show of paintings ever displayed in the art museum. Furthermore, Curator Clare Bice, ARCA, OSA, and Assistant Curator Paddy Gunn O'Brien are assembling the paintings for exclusive showing in London and are taking the utmost care that the pictures are first-rate work and not just minor examples.

CANADIAN-OWNED

The paintings will be from public and private galleries and from private collections in Canada. Already listed for the exhibit are pictures by Renoir, Monet, Matisse, and Utrillo from the Montreal Museum of Fine Arts; a Dufy from the Laing Galleries, Toronto; Van Dongen, Oudot, Foujita and Katz from the Dominion Gallery, Montreal; Gruber, Minaux and Carzou from Monique de Groote, Montreal.

A Braque comes from the Art Gallery of Hamilton; Vuillard, Buffet and Degas from Toronto Art Gallery; two L'Hote and two da Silva works from private collectors.

FIRST BIG SHOW

The first big show of the season opens in October at the art museum. Called "Points of View," the exhibit will seek to show styles and techniques of traditionalist Canadian artists, those of the most radical, or non-traditional, and works by artists who follow a middle path. Ten works are being sent by the newly formed Ontario Institute of Painters —the traditionalists—10 by Painters Eleven who eschew traditionalism and another 10 pictures from the "middle path" artists are being chosen by Curator Bice.

"LAKES" AREA HISTORY

The history of the Great Lakes area—as it has been made by and has affected the people of that area—will hold sway in the galleries in December and January. Paintings, photographs, drawings, articles related to explorations and the daily life of a growing nation to the present day will be displayed. The exhibit is the follow-up to former exhibitions which told the story of aboriginal residents of what is now Canadian territory and of the development of the West.

JEWISH, JAPANESE

Another story of a nation also will be told in January through the display of Jewish ceremonial art and Israeli paintings.

A third nation will be represented in March when an exhibit will show Japanese printing art and present-day industrial design in Japan.

The Ontario Society of Artists annual exhibition will be hung in April. The next month the Western Ontario Exhibition, sponsored by the Western Art League, will take over and extend into June.

OTHER EXHIBITS

These are the highlights of the London Public Art Museum season. Also included will be smaller shows. In addition, London Public Library branches are planning exhibits for their own galleries.

Other galleries in town—among them the Blue Room at Waverley and Thielsen Galleries—are scheduling interesting exhibits.

Starting the entire season is the Western Fair which opens Monday and will have displays of work by experienced artists and by amateur groups.

VERDUN GUARDIAN
SEPT. 3 1958

(2)

Museum acquires Sutherland work

A color lithograph entitled "Hanging Forms, Bats and Owls" by Graham Sutherland one of the world's most controversial artists, has been purchased by The Montreal Museum of Fine Arts, it was announced recently.

Sutherland has made headlines repeatedly in recent years with his harsh and violent portrait interpretations of such sitters as Sir Winston Churchill, Somerset Maugham and Lord Beaverbrook.

He began to attract critics' attention in London in the years before the war at the same time as sculptor Henry Moore.

He made his mark and established himself beyond dispute with his work as a war-time artist, recording the violent horror and destruction of Nazi bombs on London and South Wales.

Later, his compositions were based on inanimate forms, such as plants, portraying them as prickly and spiky in violent colors.

Beaverbrook is among his admirers. He has a remarkable collection of studies for portraits by Sutherland.

Montreal Museum Director John Steegman, who announced the acquisition, said Sutherland has never been a wholly non-figurative painter.

"Always, his most apparently abstract compositions have been based on some reference to natural form," he declared.

He said Sutherland is one of several English artists who in recent years have been exploring the possibilities of lithograph, like Clavé, Duffet or Music in Paris.

All of these, as well as Moore, John Minton and Ceri Richards, of England, are represented by lithographs in the Museum's permanent collection.

VERDUN GUARDIAN
SEPT. 3 1958

(3)

French, German art exhibits in October

A collection of 113 paintings and 28 works of sculpture by a select group of young French and West German artists will be shown at The Montreal Museum of Fine Arts beginning early in October, it was announced today.

The show is officially known as "Biennale '57, Young Artists, Young Sculptors." It was first exhibited at the Pavillion de Marsan of the Louvre in Paris in May, 1957.

The first exhibition of its kind, it was organized by a French group which invited West Germany as guest nation.

Montreal Museum Director John Steegman said the Biennale '59 will have Canada as the guest nation.

The Montreal Museum organized a tour of the Biennale '57 which begins here and then continues in Quebec, Toronto and Ottawa.

The collection was transported here free of charge by Home Lines.

Sixty artists, all under 40, and 25 sculptors, all under 45, are represented in the exhibition.

There are 63 paintings and 19 works of sculpture by French artists, and 50 paintings and nine pieces of sculpture by West German artists.

SARNIA OBSERVER
ONT. SEPT. 9, 1958

(4)

Abstract Art Is 'Banality'

MONTREAL (CP) — Director John Steegman of the Montreal Museum of Fine Arts has followed up his criticism of some abstract art as "fashionable banality with an exhibition of fashionable Canadian paintings from the past.

"I felt that we should once more see what was so popular 50 years ago if only as a good-natured joke, said Mr. Steegman.

The exhibition includes several Krieghoffs — still popular in Canada — and covers the period between 1830 and 1920.

Mr. Steegman provoked an artistic controversy when he accused some of Montreal's younger abstract artists of committing the "sin of fashionable banality. He said they did not exercise the discipline of restraint with the result that some modern non-figurative art was suitable equally well as wallpaper.

KITCHENER WATERLOO
RECORD. SEPT. 8

(5)

'Old' Art Shown In Montreal as Abstract Protest

MONTREAL (CP) — Director John Steegman of the Montreal Museum of Fine Arts has followed up his criticism of some abstract art as "fashionable banality" with an exhibition of fashionable Canadian paintings from the past.

"I felt that we should once more see what was so popular 50 years ago if only as a good-natured joke," said Mr. Steegman.

The exhibition includes several Krieghoffs — still popular in Canada — and covers the period between 1830 and 1920.

Mr. Steegman provoked an artistic controversy when he accused some of Montreal's younger abstract artists of committing the "sin of fashionable banality." He said they did not exercise the discipline of restraint with the result that some modern non-figurative art was suitable equally well as wallpaper.

DAILY STANDARD
FREEHOLDER, CORNWALL
ONT.
SEPT. 8

(6)

Fashionable Banality

MONTREAL (CP) — Director John Steegman of the Montreal Museum of Fine Arts has followed up his criticism of some abstract art as "fashionable banality" with an exhibition of fashionable Canadian paintings from the past.

"I felt that we should once more see what was so popular 50 years ago if only as a good-natured joke," said Mr. Steegman.

The exhibition includes several Krieghoffs — still popular in Canada — and covers the period between 1830 and 1920.

Mr. Steegman provoked an artistic controversy when he accused some of Montreal's younger abstract artists of committing the "sin of fashionable banality." He said they did not exercise the discipline of restraint with the result that some modern non-figurative art was suitable equally well as wallpaper

SEPT. 8
NORTHERN DAILY NEWS,
KIRKLAND LAKE, ONT.

(7)

Paintings Of Past Shown In Montreal

MONTREAL (CP) — Director John Steegman of the Montreal Museum of Fine Arts has followed up his criticism of some abstract art as "fashionable banality" with an exhibition of fashionable Canadian paintings from the past.

"I felt that we should once more see what was so popular 50 years ago if only as a good-natured joke," said Mr. Steegman.

The exhibition includes several Krieghoffs — still popular in Canada — and covers the period between 1830 and 1920.

Mr. Steegman provoked an artistic controversy when he accused some of Montreal's younger abstract artists of committing the "sin of fashionable banality." He said they did not exercise the discipline of restraint with the result that some modern non-figurative art was suitable equally well as wallpaper.

CURRENT EVENTS
AUGUST 15, 1958

(11)

Montreal Museum of Fine Arts

The Abstract Artists' Association of Montreal is presenting an exhibition at The Montreal Museum of Fine Arts, August 1-23rd as an integral part of the Montreal Festivals. The Association, founded in 1956 has 31 members. These plus four invited artists will exhibit some 40 oils, drawings, water colours and works of sculpture in the Museum's Lecture Hall. Aim of the association is to "guarantee to abstract painters, printmakers and sculptors of the Montreal district a just participation in the artistic events of the City, Quebec province and Canada." The Museum located on Sherbrooke Street West, is closed to the public on Sundays and Mondays throughout August.

Montreal [illegible] Sept 8

(8)

Collection exclusive

On peut voir présentement au Musée des Beaux-Arts de Montréal, une collection de 32 peintures, qui n'a pas été montrée depuis des années. Cette collection est présentée dans le contexte de la discussion actuelle sur l'art abstrait.

A cet égard, M. Steegman, directeur du Musée, a déclaré : "Je pense que nous devrions revoir une fois de plus ce qui était si populaire il y a 50 ans, même en y mettant une pointe d'humour."

M. Steegman a provoqué une polémique, il y a deux semaines, lorsqu'il a accusé certains jeunes artistes abstraits de tomber "dans le péché de la banalité conventionnelle".

Il avait déclaré alors que l'art abstrait était devenu une "tyrannie" pour certains peintres qui rejetaient "les disciplines qu'exige tout art créatif".

Certains des tableaux non-figuratifs d'aujourd'hui, y compris les peintures exposées au Musée, nient "la différence entre les compositions formelles et les dessins purement décoratifs".

Ceci donne pour résultat, a-t-il expliqué, que certaines peintures pourraient "tout aussi bien servir de motif pour de la tapisserie ou du tissu".

Cette exposition présentée dans la salle de Lecture, couvre la période entre 1840 et 1920, soit de Plamondon à Cullen.

L'exposition comprend un "charmant" portrait, exécuté par Plamondon, de Mme Lagrave, peint aux environs de 1835, la "Comtesse Minto", tableau bien connu de Robert Harris, et le "Duc de Connaught" de des Clayes.

Gazette 20. Sept

(9)

New Acquisition

A rare early Spanish painting entitled "St. Peter's Deposition From The Cross" has been acquired recently by the Montreal Museum of Fine Arts.

The St. Peter painting is by Domingo Valls, who worked for King Pedro IV of Aragon between 1366 and 1400.

La Tribune
Sept 10

(10)

"Nature morte et poisson", au Musée des Beaux-Arts

MONTREAL, (PC) — Le Musée des Beaux-Arts, de Montréal, a acquis une composition abstraite de l'artiste parisien, Antoni Calvé, a-t-on annoncé hier.

La peinture s'intitule : "Nature morte et poisson".

M. Steegman a soulevé une polémique nationale, il y a deux semaines, lorsqu'il a accusé certains jeunes artistes abstraits de "tomber dans le péché de la banalité conventionnelle".

Star - 19. Sep

(12)

Europe Sends Art Display

An exhibit of painting and sculpture by young French and West German artists will be opened Oct. 2 at 9 p.m. by Dr. Gerhard Stahlberg, consul general of the Federal Republic of Germany, in Montreal Museum of Fine Arts.

Contributing artists, all under 45 years of age, are represented by 113 paintings and 28 works of sculpture. The show, called "Biennale '57, Young Artists, Young Sculptors," will be on view until Nov. 2.

The first exhibit of its kind, it was organized in France with West Germany as guest nation. Museum director John Steegman said "Biennale '59" will have Canada as guest nation.

Current Events - 29.8.58

(1a)

Genetics on Display

"Mice", said our informant who had paid a visit to the display arranged by the Tenth International Congress of Genetics. "Every kind of mice. Mice with holes in their ears. Disorganized mice. Obese mice — they were just grey flops. Dwarf mice. A dwarf calf too — strange little thing. And corn — enormous, some of the ears. Quite remarkable. And wheat rust — seems that geneticists have done a lot about wheat rust. Very important from an economic point of view. And a very interesting section on twins, too — very interesting. In fact the whole thing is very interesting — but very technical. **Everybody**", said our informant in rather a superior tone, "might not understand it."

Off Beat, On Beat

We were standing quietly in the middle of one of our favourite art galleries the other day, looking at the new pictures and absorbing a bit of atmosphere (it comes free), when a young man came in with a parcel under his arm. He opened it modestly and produced some drawings he had brought to show our friend the gallery owner. Very odd drawings, too, of mishapen people with strange eyes talking to mishapen people with strange noses. Interesting.

"Mad", explained our friend the owner, who keeps in touch with all these new movements and can recognize a trend when she sees one. "Real mad drawings. How many did you bring?"

"Two hundred and fifty," said the young man mildly. "I do them at work."

The mad drawings will be up when the next exhibition goes on display, which will be soon. In the meantime the gallery (which is really a studio, sometimes inhabited by a poet and sometimes not) has a lot of paintings on its walls or in its cupboards which visitors to this city find worth looking at from several points of view. For people who just plain like paintings, the collection at 2033 Stanley St. (don't be alarmed at the long flight of wooden stairs —several people have gone up and come safely down again) includes some distinctive works. If you wonder what young Canadian painters are up to these days, here is a part of your answer, for this is a young painter's gallery. Or of course you may have a passion for mad drawings. Anyway feel free to drop in.

Seen Any Good Collections Lately?

Any time you have a rainy afternoon to get out of the way (or two or even three) you might do well to remember that the Montreal Museum of Fine Arts is situated strategically in the middle of Sherbrooke St. within easy reach of practically anybody. Usually we go in, with our Faculty of Critical Appreciation all nicely sharpened up and ready for use, to cast our approving glance over a new exhibition, but every now and then we are lured off into side rooms by the peculiar aura given off by collections, and find ourselves strolling peacefully and uncritically, about, enjoying ourselves. We highly recommend this as a form of mild exercise, by the way. The museum has fine large rooms in which the visitor can work into a rhythmical, swinging stride, and plenty of objects along the way to distract the attention and prolong the healthful constitutional.

We often begin in the Oriental rooms on the second floor—we have something of a weakness for those solemn Buddhas sitting placidly curled up in their lotus flowers. Rather pleasant to meet anybody, even made of ebony, who is so obviously undisturbed by modern civilization. On our last ramble through this section we were struck by a number of portraits of Chinese ancestors. Portrait painting is not a very popular branch of Chinese art, for that country's painters prefer the method of looking for a long time at a single beautiful object (like a bamboo stalk), going home to think about it, and finally painting from the memory. Painting as an exact record has less appeal. Chinese painters who do paint portraits, however, paint good ones—which is what you would expect from a race of such painstaking craftsmen that their artists begin to train when they are small children by learning to write beautifully. The character revealed in these aristocratic Oriental faces, put on rice paper several hundred years ago, makes them most appealing.

The transition from the strictly stylized luxury of red and gold and carving in the Oriental Rooms to the cool gaze and airiness of the English Paintings and Furnishings is a bit startling, although under the eyes of those handsome ladies and gentlemen you don't want to betray the emotion. Joshua Reynolds pinxit 1758.

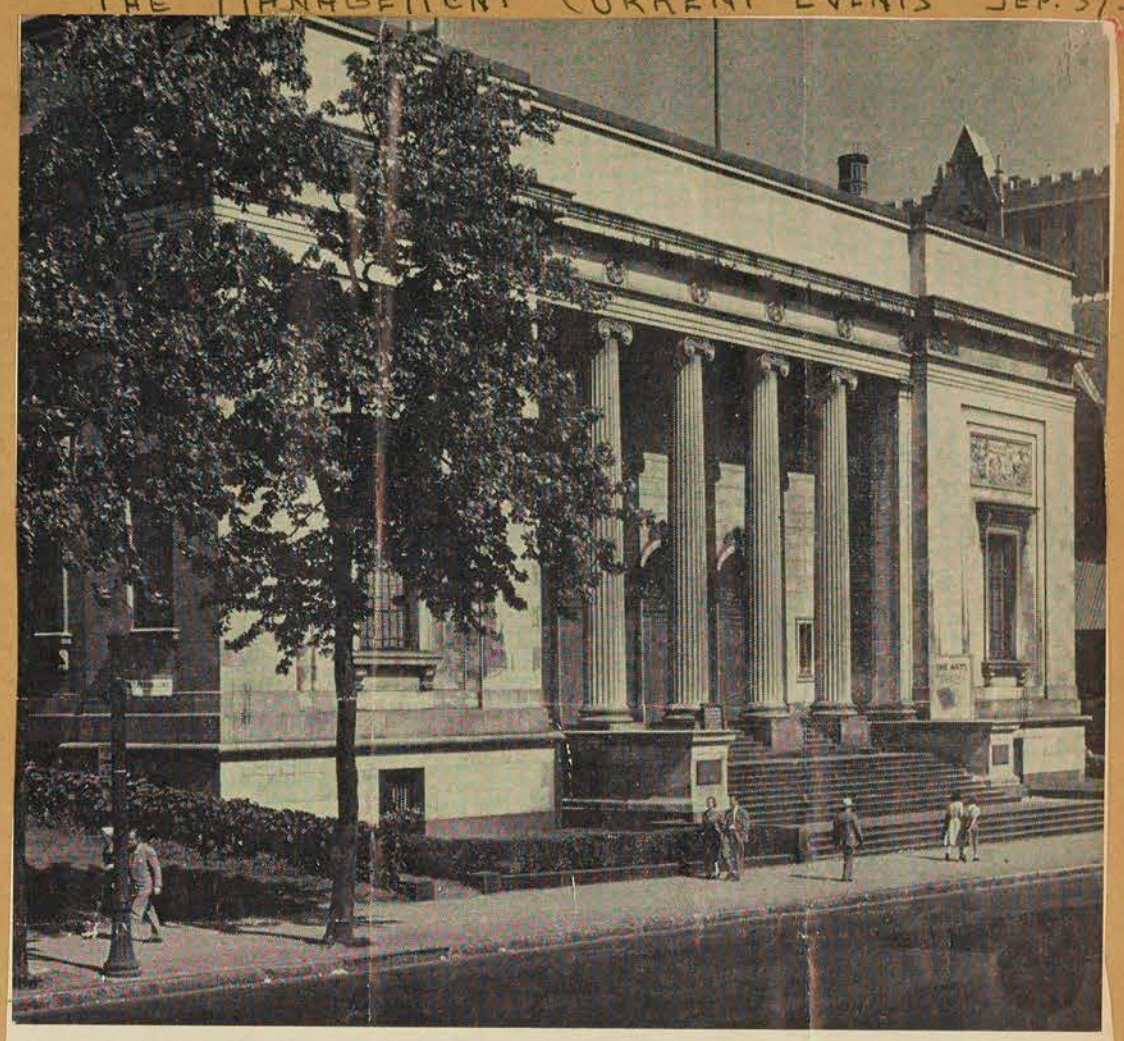
The Old Masters Room is one where we always settle down to enjoy a really good look, especially in front of our favourite El Greco. This room always has a singularly peaceful air and is inhabited by one or two visitors who sit comfortably on the central benches and stare into space. Thinking great thoughts, no doubt.

Here we are in mid-stream, so to speak, and the limitations of our column have just suggested that we are never going to get down from the second floor paintings to the first floor collections. We'll meet you next week, at the top of the staircase.

(1b)

(4)

THE MANAGEMENT CURRENT EVENTS SEP. 5/58



MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Biennale '57

The Montreal Museum of Fine Arts which celebrates its Centennial next year will have as its first major exhibition of the new season a collection of 113 paintings and 28 works of sculpture by a select group of young French and West German artists. Scheduled to begin early in October the show will be officially known as "Biennale '57, Young Artists, Young Sculptors". The first exhibition of its kind, it was originally shown at the Pavillion de Marsan of the Louvre in Paris in May, 1957. There are 63 paintings and 19 works of sculpture by French artists and 50 paintings and nine pieces of sculpture by artists of the guest nation, West Germany.

La Presse. Sept. 19

(2)

Inauguration d'une exposition d'oeuvres européennes au Musée

Le Dr Gerhard Stahlberg, consul général de la République fédérale d'Allemagne à Montréal, inaugurera officiellement une exposition de peinture et de sculpture de jeunes artistes français et allemands, le 2 octobre à 9 heures le soir au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

L'exposition, "Biennale '57, jeune peinture, jeune sculpture" sera ouverte au public du 3 octobre au 2 novembre.

Elle se compose de 113 peintures et de 28 sculptures. On l'a montrée pour la première fois au Pavillon de Marsan au Louvre à Paris, en mai 1957.

Cette exposition, la première du genre, a été organisée par un groupe de Français qui demandèrent à l'Allemagne de l'ouest de participer à titre de nation invitée. C'est le Canada qui sera la nation invitée à la Biennale '59.

Le Musée de Montréal a organisé une tournée de la biennale '57; après Montréal, l'exposition sera montrée à Québec, à Toronto et à Ottawa.

La collection a été expédiée gracieusement par les "Home Lines".

Soixante artistes, tous âgés de moins de 40 ans et 25 sculpteurs, tous de moins de 45 ans, participent à l'exposition.

On compte 63 peintures et 19 sculptures exécutées par les artistes français, 50 peintures et 9 sculptures d'artistes de l'Allemagne de l'ouest.

LE NOUVELLISTE SEPT-12-58 TROIS RIVIERES

(3)

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a acquis un tableau abstrait

MONTREAL (PC) — Le Musée des Beaux-Arts, de Montréal, a acquis une composition abstraite de l'artiste parisien, Antoni Calvé, a-t-on annoncé mardi. La peinture s'institule: "Nature morte et poisson".

M. John Steegman, directeur du Musée, a déclaré: "C'est un tableau abstrait, mais il est profond puissant et l'une rare qualité".

M. Steegman a soulevé une polémique nationale, il y a deux semaines, lorsqu'il a accusé certains jeunees artistes abstraits de "tomber dans le péché de la banalité conventionnelle"

(8)

LA PRESSE 24 SEPT. 1958

(7)

Musée des Beaux-Arts

—Le président et le conseil du Musée des Beaux-Arts, de Montréal, recevront le jeudi soir 2 octobre, à neuf heures, à l'occasion du vernissage de l'exposition biennale de la jeune peinture et de la jeune sculpture. Le Dr Gerhard Stahlberg, consul général de la république fédérale allemande à Montréal, présidera cette réunion artistique.

LE DEVOIR, SEPT 27

Vernissage

Le président et les membres du Conseil du Musée des beaux-arts de Montréal, recevront à l'occasion du vernissage de l'exposition de la jeune peinture et de la jeune sculpture, jeudi soir, le 2 octobre, alors que l'exposition sera ouverte à neuf heures, par le docteur Gerhard Stahlberg, Consul général de la République Fédérale allemande à Montréal.

(9)

L'ACTION CATHOLIQUE QUEBEC, SEPT. 10

(10)

Tableau de Calvé à un musée de Montréal

MONTREAL (P.C.) — Le Musée des Beaux-Arts, de Montréal, a acquis une composition abstraite de l'artiste parisien, Antoni Calvé, a-t-on annoncé mardi.

La peinture s'intitule: "Nature morte et poisson".

M. John Steegman, directeur du musée, a déclaré: "C'est un tableau abstrait, mais il est profond, puissant et d'une rare qualité".

M. Steegman a soulevé une polémique nationale, il y a deux semaines, lorsqu'il a accusé certains jeunes artistes abstraits de "tomber dans le péché de la banalité conventionnelle".

FROM ROBT. AYRE'S ARTICLE. MONTREAL STAR SEPT 27

The new shows are coming on apace. Next Thursday, October 2, Dr. Gerhard Stahlberg, Consul General of the Federal Republic of Germany, will open "Biennale 57 — Jeune Peinture, Jeune Sculpture," in the Museum. Paintings by two artists in Paris, Tang Hay-Wen and Jean Lamoureux, are on exhibition in the St. Helen's Island restaurant until October 15. The Hans Gehrig Atelier, a new studio where gold and silver objects are designed and hand-made, opens at 1184 Mac lay Street on Monday.

Opening Tuesday, an exhibition of paintings by Leon Bellefleur, at the Denyse Delrue Gallery.

(4) VERDUN GUARDIAN SEPT. 10. 1958

Abstract painting bought by MMFA

A dark, abstract composition by the well-known Paris artist Antoni Clavé has been purchased by The Montreal Museum of Fine Arts, it was announced today.

The painting, entitled "Still Life With A Fish," was cited as an example of what abstract art should be.

"It shows the qualities of serious thinking; it has an extremely well-organized balance of composition, a well-thought out orchestration of color," said John Steegman, director of the Museum.

"It is abstract, but it has depth, power and rich quality," he declared.

Mr. Steegman provoked a national controversy two weeks ago when he accused some of the younger abstract artists of the "sin of fashionable banality."

He said some of the current non-figurative paintings "deny the difference between formal composition and purely decorative design and could equally well be a design for wallpaper or textile."

Clavé, a Catalan born in Barcelona, Spain, in 1913, fought with the Republicans during the Spanish Civil War. He became a refugee to Paris in 1939.

Mr. Steegman described Clavé as "one of the three most representative Paris painters since the war." The other two, he added, are Bernard Buffet and Claude Venard.

LA PRESSE, SEPT. 16/58

(5)

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts: tableaux de peintres canadiens populaires entre 1830 et 1920.

* * *

LA PRESSE, SEPT. 27, 1958

(11)

Les expositions

Musée des Beaux-Arts: Jeudi soir, inauguration de la "Biennale 57, jeune peintre, jeune sculpture française et allemande."

+

The Monitor - Sept. 25, 1958.

Art Museum attendance at 100,000

Attendance at The Montreal Museum of Fine Arts has shot past the 100,000 mark for the second consecutive year, Director John Steegman reported.

He said a total of 110,849 persons visited the Museum — oldest art institution in Canada and only one of its kind in Quebec— in the 12-month period which ended Aug. 31.

The first time attendance topped the 100,000 figure at the Museum was 1957.

Peak months this year were July, with 18,402 visitors; October, with 14,259, and March, with 11,584.

Attendance has almost doubled from 1951, when 63,694 persons visited the Sherbrooke street galleries. Since 1951, the yearly increase has been virtually constant.

Mr. Steegman said the growing number of visitors to the Museum is "proof of its indispensable role in the community."

Top crowd drawers in the past year were the Sir Winston Churchill and British 18th Century exhibitions.

Mr. Steegman emphasized, however, that there was a continual flow of visitors during the past year, even during times when there were no special exhibitions.

He said this fact is particularly encouraging, providing evidence that there is a mounting interest in art generally, "not merely highly-publicized shows."

With the transfer of administrative offices from the Museum proper to the adjoining Hickson House, the Museum is planning additional exhibitions this year.

It will also be possible to show the public more of the works from the Museum's permanent collection because of the added gallery space made available through the moving of the offices.

The Monitor - Sept. 25, 1958.

German Consul will officiate at art exhibit

Dr. Gerhard Stahlberg, Consul General of the Federal Republic of Germany to Montreal, will officially open an exhibition of painting and sculpture by young French and German artists October 2 at 9 p.m. at The Montreal Museum of Fine Arts.

The show, officially known as "Biennale '57, Young Artists, Young Sculptors" will be on public view at the Museum from October 3 to November 2.

The exhibition consists of 113 paintings and 28 works of sculpture and was first shown at the Pavillon de Marsan of the Louvre in Paris in May, 1957.

The first exhibition of its kind, it was organized by a French group which invited West Germany as guest nation.

Montreal Museum Director John Steegman said the Biennale '59 will have Canada as guest nation.

The Montreal Museum organized a tour of the Biennale '57 which begins here, and then continues in Quebec, Toronto and Ottawa.

The collection was transported here free of charge by Home Lines.

Sixty artists, all under 40, and 25 sculptors, all under 45, are represented in the exhibition.

There are 63 paintings and 19 works of sculpture by French artists and 50 paintings and nine pieces of sculpture by West German artists.

SPECIAL EXHIBITION AT MONTREAL MUSEUM

A collection of paintings which have not been seen for years is now on view at The Montreal Museum of Fine Arts against the background of the current abstract art controversy. "I felt that we should once more see what was so popular 50 years ago, if only as a good-natured joke," said John Steegman, director of the Museum.

Mr. Steegman provoked a national debate two weeks ago when he accused some of the younger abstract artists of "the sin of fashionable banality." He said that abstract art had become a "tyranny," with some painters rejecting the "discipline that any creative art demands." Some of the current non-figurative painting, including pictures shown at the Museum, "deny the difference between formal composition and purely decorative design." The result, he added, is that some of the paintings could "equally well be a design for wallpaper or textile."

The current exhibition, hung in the Lecture Hall, covers the period between 1830 to 1920, or Plamandon to Cullen.

The show also includes Academy favorites "who were fashionable at the time" — Wyatt Eaton, Barnsley, Homer Watson, Coburn, Horne Russell, Suzor Cote down to Brymner and Cullen.

Mount Royal Weekly Post Sept. 12

Montreal Matin Sept. 12

Plus de 100,000 visiteurs au Musée des Beaux-Arts

Plus de 100,000 visites ont été faites au Musée des Beaux-Arts de Montréal, pour la seconde année consécutive, a-t-on annoncé hier.

Un total de 110,849 personnes ont visité le Musée — la plus vieille institution du genre au Canada et la seule existant au Québec — dans une période de douze mois, se terminant le 31 août.

Le Musée enregistra 100,000 visites pour la première fois en 1957.

Les meilleurs mois cette année ont été juillet: 18,402 visiteurs, octobre: 14,259, et mars: 11,584.

Le nombre de visites a presque doublé depuis 1951, alors que 63,694 personnes avaient visité le Musée. Depuis 1951 l'augmentation annuelle s'est constamment maintenue.

Les expositions qui ont attiré le plus de visiteurs pendant la dernière année ont été celles de Sir Winston Churchill et du 18e siècle anglais.

M. Steegman a souligné, cependant, qu'il y avait une affluence constante de visiteurs même lorsqu'il n'y avait pas d'exposition spéciale.

Il a déclaré que ce fait est particulièrement encourageant, fournit l'évidence que l'intérêt pour l'art en général s'accroît et "pas seulement pour les expositions annoncées à grand renfort de publicité".

Le Musée ayant déménagé ses bureaux administratifs à la Maison Hickson attenante au Musée, on projette des expositions additionnelles cette année.

Il sera également possible de faire voir au public un plus grand nombre des travaux qui appartiennent à la collection permanente du Musée, puisque l'on disposera de plus d'espace, grâce à ce déménagement.

Gazette, Sept 29

Preview

The president and council of the Montreal Museum of Fine Arts have issued invitations to the preview of the exhibition, Biennale 57—Jeune Peinture, Jeune Sculpture, to be held on Thursday evening at nine o'clock. The exhibition will be opened by Dr. Gerhard Stahlberg, Consul-General of the Federal Republic of Germany in Montreal.

Montreal Matin, Sept 12 1958

Exposition de peintures des enfants des parcs

La quatrième exposition des peintures exécutées par les enfants des parcs de Montréal s'est ouverte hier soir au restaurant Hélène-de-Champlain de l'île Ste-Hélène.

La collection réunit quelque 84 "chefs-d'oeuvre" choisis parmi les milliers de dessins et peintures fabriqués par les enfants dans les 115 terrains de jeux et les 15 centres récréatifs.

La peinture s'inscrit au programme récréatif des parcs depuis déjà plusieurs années. Elle est présentement sous la responsabilité de Mlle Sonja Waldstein et de M. Raymond Labelle, moniteurs spécialisés qui ne cherchent pas tant à enseigner la peinture qu'à laisser le plus possible l'enfant s'exprimer librement. Il importe, pour eux, de laisser à chacun une entière liberté afin qu'il affirmer sa personnalité sans subir la moindre influence.

C'est à la suite d'une invitation du docteur Arthur Lismer, du Musée des Beaux-Arts de Montréal, que le service des parcs organisait sa première exposition annuelle de peintures d'enfants. C'est d'ailleurs cette heureuse expérience avec le musée qui a incité le service à organiser des expositions d'arts à l'île Ste-Hélène.

Présentement, l'exposition est ouverte tous les jours, jusqu'au 23 septembre, de midi à neuf heures.

On annonce, par ailleurs, que les peintres de l'école de Paris, Tang Hay Wen et Jean Lamouroux, seront au programme de l'exposition suivante, du 25 septembre au 15 octobre.

Le Devoir, Sept. 12, 1958

Oeuvre espagnole au Musée

Une très rare et très ancienne peinture espagnole intitulée 'Déposition de Saint-Pierre de la croix' vient d'être acquise par le Musée des Beaux-Arts de Montréal, annonce le directeur M. John Steegman. Le tableau porte encore au dos des planches de soutien qui datent de l'époque médiévale.

C'est grâce au Fonds Townsend que l'on a pu obtenir ce tableau; le Fonds ne peut être légalement utilisé que pour l'achat de travaux d'art.

Il y a quelques jours, le Musée a annoncé l'acquisition d'une sombre peinture abstraite du peintre parisien, d'origine espagnole, Antoni Clavé, 'Nature morte et poisson'. "Ces deux achats, a expliqué M. Steegman, enrichissent notre collection de façons bien différentes."

"On peut voir à travers ces deux oeuvres le temps couvert par la collection permanente du Musée : ce vieux tableau espagnol a été peint en Espagne vers 1390 alors que la peinture abstraite a été composée à Paris en 1954."

Le tableau de Saint-Pierre est de Domingo Valls, qui exécuta des travaux pour le roi Pierre IV d'Aragon, entre 1366 et 1400.

Le corps du disciple est montré au pied de la traditionnelle croix renversée, entouré de personnages dont deux portent des halos. Le tableau, exécuté par procédé de détrempe, est formé de deux panneaux réunis de 35 pouces par 24 pouces. Il faisait partie originairement du maître-autel de Chiva de Morella, en Aragon.

M. Steegman a fait remarquer que les primitifs espagnols sont encore rares dans les collections en dehors de l'Espagne, et c'est la première fois que la collection du musée en possédera un.

Selon un examen au rayon-x et une vérification minutieuse de la surface, son état est exceptionnellement bon pour une peinture du 14ième siècle.

Montreal-Matin, Quebec Sept. 16

Mort subite de M. Jean Chauvin

M. Jean Chauvin, journaliste, est décédé subitement hier après-midi. Il était âgé de 63 ans. Né à Ste-Rose, il avait fait ses études classiques aux collèges de Montréal et de l'Assomption et avait étudié le droit à l'Université de Montréal. Depuis plus de 30 ans, il était directeur des publications Poirier, Bessette et Cie. Membre du conseil d'administration de la Galerie nationale d'Ottawa et du musée des Beaux-Arts de Montréal, il était membre de la Société royale du Canada.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Cécile Bourassa, un frère, Edouard, d'Ottawa, et deux soeurs, Mme Gustave Lanctôt, d'Ottawa, et Mme Jean Beauchemin, de Montréal.

La dépouille mortelle est exposée au No 47 Spring Grove Crescent, à Outremont.

Le Nouvelliste, 3 Rivieres, Sept. 16 1958

Peinture ancienne acquise par le Musée des Beaux-Arts

Montréal (PC) Une très rare et très ancienne peinture espagnole intitulée "Déposition de saint Pierre de la croix", vient d'être acquise par le Musée des Beaux-Arts de Montréal. La nouvelle a été annoncée par le directeur M. John Steegman.

Le tableau porte encore au dos des planches de soutien qui datent de l'époque médiévale.

C'est grâce au Fonds Townsend que l'on a pu obtenir ce tableau. Le Fonds ne peut être légalement utilisé que pour l'achat de travaux d'art.

Il y a quelques jours, le Musée annonçait l'acquisition d'une sombre peinture abstraite du peintre parisien, d'origine espagnole, Antoni Clavé, "Nature morte et poisson".

"Ces deux achats", expliqué M. Steegman, "Enrichissent notre collection de façon bien différente. On peut voir à travers ces deux oeuvres le temps couvert par la collection permanente du Musée : ce vieux tableau espagnol a été peint en Espagne vers 1330 alors que la peinture abstraite a été composée à Paris en 1954".

Le tableau de saint Pierre est de Domingo Valls, qui exécuta des travaux pour le roi Pedro IV d'Aragon, entre 1336 et 1400. Le corps du disciple est montré au pied de la traditionnelle croix renversée, entouré de personnages dont deux portent des halos et qui, on le suppose, sont saints Marcellus et Apuleius.

Le tableau, exécuté par procédé de détrempe, est formé de deux panneaux réunis de 35 pouces par 24 pouces. Il faisait partie originairement du maitre autel de Chiva de Morella, en Aragon.

The Montreal Star Sept. 30

Film Series to Open With Picasso, Marceau

Four films in English will open the Wednesday night programs at the Montreal Museum of Fine Arts, on October 1, at 8 p.m. This opening program, organized by the Ladies' Committee of the Museum, and open to the public, will include material on Picasso, on French ceramics, and on the celebrated French mime, Marcel Marceau.

Star Sept. 30

Mr. and Mrs. Bartlett Morgan are entertaining on Thursday evening prior to the preview of the exhibition, Biennale 57-Jeune Peinture, Jeune Sculpture, in honor of the Consul-General of the Federal Republic of Germany, Dr. Gerhard Stahlberg and Mrs. Stahlberg. The exhibition will be opened by Dr. Stahlberg.

La Presse, Sept. 30

Cinéma au Musée

Demain soir, à 8 heures, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera la première séance de cinéma de sa saison '58-59.

A l'affiche, quatre courts métrages en anglais : "Guernica", "Terre et Flamme", "Bourdelle" et "Marcel Marceau".

Entrée libre. (Communiqué).

Verdun Messenger Sept. 11, 1958

Art In Abstract Styling

A dark, abstract composition by the well-known Paris artist Antoni Clavé has been purchased by The Montreal Museum of Fine Arts, it has been announced.

The painting, entitled "Still Life With A Fish," was cited as an example of what abstract art should be.

"It shows the qualities of serious thinking: it has an extremely well-organized balance of composition, a well thought-out orchestration of color," said John Steegman, director of the Museum.

"It is abstract, but it has depth, power and rich quality," he added.

Mr. Steegman provoked a national controversy two years ago when he accused some of the younger abstract artists of the "sin of fashionable banality."

He said some of the current non-figurative paintings "deny the difference between formal composition and purely decorative design and could equally well be a design for wallpaper or textile."

Clavé, a Catalan born in Barcelona, Spain, in 1913, fought with the Republicans during the Spanish Civil War. He became a refugee to Paris in 1939.

Mr. Steegman described Clavé as "one of the three most representative Paris painters since the war." The other two, he said, are Bernard Buffet and Claude Venard.

Venard is represented in the Museum's parmanent collection with a painting, "Still Life With A Ewer."

Clavé, until the purchase of "Still Life With a Fish," was represented with "a very fine litograph", given to the Museum three years ago by M. and Mme Gerard Beaulieu.

"Still Life With A Fish" was painted in 1954.

The acquisition was made out of the Townsend Fund, which cannot be legally used for any purpose other than the purchase of works of art.

La Presse Sept 27

Près de $1,000 en petits dons au Musée

On a annoncé cette semaine que le "puits-porte-bonheur" de style italien, du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a recueilli un total de $933.23 en contributions des visiteurs, cette dernière année fiscale.

Ce chiffre est presque trois fois plus que les $342.42 reçus en 1953-54; années qui ont marqué le début de l'augmentation régulière de ces contributions.

La tête du puits, dont les sculptures sont inspirées de bas-reliefs classiques, a été installée dans l'entrée principale du musée il y a plusieurs années à la suggestion de M. F. Cleveland Morgan, ancien président du Musée. M. Morgan avait acheté la tête du puits en Italie. Elle avait orné pendant un certain temps, le jardin de M. Morgan à Senneville.

Placée dans l'entrée du Musée afin de recevoir les petites contributions, la menue monnaie des visiteurs, le 'puits-porte-bonheur' a reçu une fois, l'étrange cadeau d'une alliance en or. N'ayant jamais été réclamée, on la garde encore au bureau des objets perdus au Musée.

Divers incidents se sont produits autour du puits. Un jour, un jeune enfant fut assis sur la grille par ses parents et tomba dans le puits !

Mais contrairement à la bague, l'enfant fut réclamé.

Plusieurs musées prennent des dispositions semblables pour recueillir les petits dons. A la Galerie d'Art de Toronto, par exemple, on s'est procuré un coffre antique, et on a remplacé son couvercle par une grille de métal.

GAZETTE SEPT. 27, 1958

Wishing Well Collects Ring, Child—Cash

The Italian-designed "Wishing Well" of the Montreal Museum of Fine Arts received a total of $833.23 in "good luck" contributions from visitors during the past fiscal year, it was announced yesterday.

This figure nearly triples the $342.42 donated in 1953-54. Since that time, contributions have been mounting yearly.

The well-head, carved with motifs after classical bas-reliefs, was installed in the main lobby of the Sherbrooke St. galleries many years ago on the suggestion of F. Cleveland Morgan, former president of the museum.

Mr. Morgan purchased the well-head in Italy. It had, at one time, been a fixture in his famous garden at Senneville.

Set up in the entrance lobby to receive the small contributions — mostly change — of visitors, the wishing well's strangest contribution to date has been a golden wedding ring. Never having been claimed, it is still kept in the museum's lost and found department.

There have been, over the years, other incidents involving the well, such as the time a young child was placed on the grill covering by his parents and crashed through it.

The child, unlike the ring, was reclaimed.

Many other museums have similar arrangements for small donations, notably the Art Gallery of Toronto. There, an antique chest has been set up and its original lid replaced by a metal grill.

The idea behind the wishing well is that a contribution will bring good luck.

A museum official, however, was careful to explain:

"We do not state whether it is to the donor, or the Museum, to whom the good luck will fall."

THE GAZETTE, SEPT 29 1958

Museum Hasn't 'Found' One

Old Masters Are Scarce

"I have two paintings," read a letter received at The Montreal Museum of Fine Arts. "One is of a little girl with a cat on her lap called 'Kittens,' painted in 1873, and the other of a lady painted in 1863. How much could I ask for them?"

As in most other cases of mailed inquiries, there was not even a photograph enclosed.

Despite these handicaps, the museum does its best to act as a centre of advice and information for people who own some work of art and want to know what it is and how much it's worth, says Museum Director John Steegman.

Scores of paintings and art objects are submitted to Mr. Steegman every year for his opinion. Less than one per cent have any value.

In the last six years, in fact, not one work of any real importance has been brought in.

"For some peculiar reason," Mr. Steegman says, "these cherished family possessions are always described as being 300 years old.

"It is rather heartbreaking to have to tell the hopeful owner that his picture, perhaps brought from Europe with great difficulty, is a 19th century copy, of a Coreggio in the Louvre."

Mr. Steegman says the museum is "only too glad" to be of advice and he and the library staff are "at the service of all.

"But one thing no museum ever does is to advise on valuations. The most we can do is tell the owner whether his picture is valueless in terms of the current market or whether it is worth his while to have a professional valuation."

Sometimes, the museum suggests that the owner ship the picture to the director for inspection.

The museum never charges any fee for giving advice and, like all museums, it never gives written opinions of authenticity.

"This service," Mr. Steegman says, "is time-consuming but it is not a chore like some other routine duties.

"There's always the chance that something may turn up to the advantage of the happy owner.

"But so far, it hasn't."

GAZETTE, OCTOBER 3, 1958

Women's Club Sets Program

John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, will address the opening meeting of the Montreal Women's Club which will be held Tuesday, Oct. 14 in the Sheraton-Mount Royal Hotel. His topic will be "The art museum and the public."

Other speakers and meetings will include: Russell Spur, staff writer, Week-End Magazine "Far East Crisis" Oct. 27; business meeting, Nov. 10; Fall bridge, Nov. 12; moving pictures, Nov. 24; members' day, Dec. 8;

Business meeting, Jan. 12; program for Jan. 26 to be announced; The Very Rev. Dr. C. Ritchie Bell, speaker at the charter day luncheon, Jan. 29; club day, Feb. 9; musicale, Feb. 23; business meeting, March 9; spring bridge, March 17; club day, March 23 and annual meeting, April 13.

LA PRESSE, SEPT. 30

Identification des tableaux : service public du Musée

C'était une lettre pareille à tant d'autres reçues au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

"J'ai deux peintures, lisait-on, une d'une petite fille avec un chat sur les genoux, intitulée "Chaton", peinte en 1873 et l'autre d'une dame, peinte en 1863. Pourriez-vous me donner une idée de leur valeur ?"

Comme aussi dans la plupart de ces demandes écrites, il n'y avait même pas de photographie de ces tableaux. Quoique, lorsqu'il y en a une, elle est à peu près toujours, petite et imprécise.

Mais malgré ces handicaps, le Musée fait de son mieux pour aider et renseigner les personnes qui possèdent des oeuvres artistiques et veulent savoir ce qu'elles valent.

M. Steegman, examine d'innombrables tableaux et objets d'art chaque année. Moins de un pourcent de ce qu'il voit a réellement quelque valeur. Dans les six dernières années, par exemple, aucune oeuvre de véritable importance n'a été soumise.

"C'est très délicat d'avoir à annoncer aux gens que leur tableau, peut-être précieusement rapporté d'Europe, est tout simplement une copie d'un Corègge du Louvre". M. Steegman, cependant, a précisé que le Musée "est trop heureux" d'avoir l'occasion de rendre service et que lui et le personnel de la bibliothèque, sont à la disposition de tous.

"Mais une chose qu'aucun musée se permet, c'est de donner des avis quant à la valeur d'une pièce. Nous pouvons tout au plus indiquer si un tableau n'a pas de valeur aux termes du marché courant, ou si cela vaut la peine de le faire évaluer professionnellement". Quelque fois le Musée suggère au propriétaire d'expédier une peinture afin que le directeur l'examine.

Le Musée ne charge absolument rien pour donner ces avis et, comme tous les musées, il ne donne jamais d'opinions écrites quant à l'authenticité d'un tableau.

"Ce service, a ajouté M. Steegman, prend beaucoup de notre temps, mais ce n'est pas une corvée, comme le sont certaines exigences routinières. Il existe toujours la possibilité d'une heureuse surprise...

LA PRESSE, OCT. 1

Octobre au Musée : la Biennale '57 et "Architecture"

Le Musée inaugure la présente saison avec l'exposition "Biennale 57, Jeune Peinture Jeune Sculpture", du 3 octobre au 2 novembre. Le Dr Gerhard Stahlberg, consul général de la République Fédérale allemande à Montréal, ouvrira officiellement l'exposition demain, à 9 heures.

A la salle de Conférence, du 18 au 28 octobre, exposition de dessins architecturaux, plans et photographies, patronnée par l'Association des Architectes de la province de Québec.

A la Galerie XII, du 10 au 26 octobre, peintures de Albert Cloutier, R.C.A., et John Walsh. Du 31 octobre au 16 novembre, peintures de Jack Beder et Ethel Planta.

Conférencière de Chicago

Le 18 novembre, par Mme Katharine Kuh, conservatrice de la section de peinture et de sculpture, à l'Art Institute de Chicago. La conférence de Mme Kuh sera intitulée "More Than Meets the Eye". Conférence patronnée par la Galerie Nationale du Canada.

Les mercredis soir, à 8 h.

1er octobre : films anglais : "Guernica" ; "Terre et Flamme" ; "Bourdelle" ; "Marcel Marceau".

8 octobre : film français : "Picasso" (film de Lucien Emmer) ;

15 octobre: film anglais: "From Renoir to Picasso" ; "Henry Moore" ; "Lascaux, Cradle of Man's Art".

22 octobe : La série "Les artistes à l'oeuvre". Démonstration de modelage et de peinture par des artistes canadiens.

29 octobre : Film allemands Ad Dei Honorem ; Geschnitze Botschaft ; Der Dom zu Köln ; Carl Spitzweg ; Albrecht Dürer ; Wilhelm Leibl ; Glaserne Wunder.

Les mercredis après-midi

8 octobre - (français) - M. Claude Robillard, directeur du Service des Parcs, prononcera une causrie intitulée "Les Parcs et les Arts". Des diapositives illustreront cette conférence qui aura lieu dans la salle Morrice à 3 h. 15.

15 octobre - (anglais) - Conférence-visite par le Directeur du Musée sur l'exposition Biennale 57, Jeune Peinture Jeune Sculpture à 3 h. 30.

22 octobre - (français) - Mme Jean Nolin parlera d'"Art et de Parure", à 3 h. 15. Sa causerie sera accompagnée de croquis.

29 octobre - (anglais) - Projection d'un film sur le Cachemire, à 3 h. 15.

Les nouvelles salles de la bibliothèque, dans la maison Hickson, 3428 ave. Ontario, sont maintenant ouvertes au public. Heures d'ouverture, de 1 h. 30 à 4 h. 45, du lundi au vendredi ; fermées le samedi et le dimanche.

THE GAZETTE, FRIDAY, OCTOBER 3, 1958

Montreal Museum 'Extremely Good'

Abstract Art 'Here To Stay' — Expert

By BILL BANTEY

Sir Kenneth Clark, one of the world's leading experts on art says abstract painting is here to stay.

"Like other forms of painting, some of it is good and some of it bad but it will still see all of us out," he declared.

Sir Kenneth, believed by many to be England's undisputed art authority, has been chairman of the Arts Council of Great Britain for the past six years. At the age of 31, he was director of the National Gallery, the youngest man ever to hold the job.

Accompanied by Lady Clark, Sir Kenneth is in Montreal to deliver two lectures. He spoke last night at McGill University on "Turner and the Truth of Imagination." Today, he will lecture at the University of Montreal on "Millet et Probleme de l'Art Populaire."

He will also deliver lectures in Ottawa and Toronto and then travel to Boston to visit art galleries there.

Keenly interested in North American art, Sir Kenneth believes Canadian and American painting is not sufficiently known abroad, and he will attempt to lay the groundwork for further exhibitions.

"Carefully selected exhibitions of Canadian and American work would be well accepted in Europe," he declared.

The trouble, he said, is that "politicians always want to send mammoth exhibitions to please everybody. The result, of course, is that they don't please anyone."

Interest in art, certainly in Britain, he said, is "much more widespread today" than at any time in the past.

SIR KENNETH CLARK

This, he added, was due to better books of reproductions, travelling exhibitions, improved presentation in art galleries and museums and the influence of radio and television.

Sir Kenneth, the "father" of commercial television in Britain, for 10 years was Surveyor of the King's Pictures in England. He is also an 'author of note, many of his books having become "text books" of the art world.

He visited the Montreal Museum of Fine Arts yesterday accompanied by Director John Steegman and was so impressed that he plans a second visit today.

He was particularly taken with the "well-chosen and extremely good" collection of decorative and ancient art, as well as some of the paintings.

THE GAZETTE, OCT. 3

Cultural Co-Operation Hailed

French, German Works On Display In Museum

Dr. Gerhard Stahlberg, consul-general of the Federal Republic of Germany in Montreal, said last night the art and sculpture exhibition known as "Biennale '57" should be "hailed by all who strive for peace and friendship among the nations of the world."

He officially opened the exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts. Made up of 113 paintings and 28 works of sculpture by young French and West German artists, the show will be on view until Nov. 2.

The exhibition was organized in France, and West Germany was invited as guest nation. The Biennale '59 will have Canada as guest nation.

Dr. Stahlberg called the exhibition "a manifestation of cooperation in the field of art and culture between two nations which were so often bitter opponents in the course of their history."

Of the German works, he said: "I was impressed by their diversity and their uninhibited freedom of expression. This, in my opinion, clearly shows that after the dark period of German history during which even art was brought into bondage by a totalitarian regime, the creative spirit of German artists enjoys again complete freedom and makes ample use of it."

Dr. Stahlberg joined with John Steegman, director of the Museum, in thanking Mme. Cecile Marcoux-Caille, who arranged to have the show brought to Montreal, and Home Lines, which transported it here free of charge.

Mr. Steegman said Mme. Marcoux-Caille's influence in the art world of Paris "is as great as it is here."

He cited Home Lines' assistance as "a shining example of what commerce and industry can do in the vital international cause of culture."

Sixty artists, all under 40, and 25 sculptors, all under 45, are represented in the exhibition.

There are 63 paintings and 19 works of sculpture by French artists and 50 paintings and nine pieces of sculpture by West German artists.

The Museum has organized a tour of the show which begins here, and then continues in Quebec, Toronto and Ottawa.

LA PRESSE SEPT. 24

Le Musée des Beaux Arts de Montréal rapporte que 110,849 personnes ont visité ses galeries, au cours des 12 mois terminés le 31 août. C'est la deuxième année consécutive que le nombre des visiteurs dépasse 100,000.

LA PRESSE. OCT. 1

Réceptions

—M. et Mme B. Morgan recevront, demain soir, ayant l'exposition biennale de la Jeune Peinture et de la Jeune Sculpture au Musée des Beaux-Arts. Le consul général de l'Allemagne fédérale et Mme Gerhard Stahlberg seront leurs invités d'honneur.

THE MONITOR N.D.G. OCT 2, 1958

Fine Arts Museum information centre for general public

The letter was typical of many received at The Montreal Museum of Fine Arts.

"I have two paintings," it read, "one of a little girl with a cat on her lap called 'Kittens', painted in 1873, and the other of a lady painted in 1863. How much could I ask for them?"

As in most other cases of mailed inquiries, the letter was not even accompanied by a photograph. And when there is a photo, it is most frequently a small snapshot — out of focus.

But despite these handicaps, the Museum does its best to act as a centre of advice and information for people who own some work of art and want to know what it is and how much it's worth.

"This," says Museum Director John Steegman, "is an obvious and natural desire."

Scores of paintings and art objects are submitted to Mr. Steegman every year for his opinion. Less than one per cent have a..y value whatsoever.

In the last six years, in fact, not one work of any real importance has been brought in.

"For some peculair reason," Mr. Steegman says, "these cherished family possessions are always described as being 300 years old.

"It is rather heartbreaking to have to tell the hopeful owner that his picture, perhaps brought from Europe with great difficulty, is a 19th century copy of a Coreggio in the Louvre."

Mr. Steegman says the Museum is "only too glad" to be of advice and he and the library staff are "at the service of all."

"But one thing no museum ever does is to advise on valuations. The most we can do is tell the owner whether his picture is valueless in terms of the current market or whether it is worth his while to have a professional valuation."

Sometimes, the Museum suggests that the owner ship the picture to the director for inspection.

The Museum never charges any fee for giving advice and, like all museums, it never gives written opinions of authenticity.

"This service," Mr. Steegman says, "is very time-consuming but it is not a chore like some other routine duties.

"There's always the chance that something may turn up to the advantage of the happy owner.

"But so far, it hasn't."

OTTAWA CITIZEN SEPT. 23

Art Lovers

MONTREAL (CP) — The Museum of Fine Arts reports 110,849 visitors to its galleries in the 12 months ended Aug. 31. It was the second year in a row attendances surpassed 100,000.

OSHAWA TIMES-GAZETTE SEPT. 23

ART LOVERS

MONTREAL (CP) — The Museum of Fine Arts reports 110,849 visitors to its galleries in the 12 months ended Aug. 31. It was the second year in a row attendances surpassed 100,000.

18 LE SOLEIL-L'EVENEMENT JOURNAL, P.Q. SEPT. 17 (1)

Peinture rare au Musée des Beaux-Arts

871

Montréal, (PC) Une très rare et très ancienne peinture espagnole intitulée "Déposition de saint Pierre de la croix", vient d'être acquise par le Musée des Beaux-Arts de Montréal. La nouvelle a été annoncée hier par le directeur, M. John Steegman.

Le tableau porte encore au dos des planches de soutien, qui datent de l'époque médiévale.

C'est grâce au Fonds Townsend que l'on a pu obtenir ce tableau. Le Fonds ne peut être légalement utilisé que pour l'achat de travaux d'art.

Il y a quelques jours, le Musée annonçait l'acquisition d'une sombre peinture abstraite du peintre parisien, d'origine espagnole, Antoni Clavé, "Nature morte et poisson".

"Ces deux achats", a expliqué M. Steegman, "enrichissent notre collection de façon bien différente. On peut voir à travers ces deux oeuvres le temps couvert par la collection permanente du Musée : ce vieux tableau espagnol a été peint en Espagne vers 1330 alors que la peinture abstraite a été composée à Paris en 1954."

Le tableau de saint Pierre est de Domingo Valls, qui exécuta des travaux pour le roi Pierre IV d'Aragon (1336-1387). Le corps du disciple est montré au pied de la traditionnelle croix renversée, entouré de personnages dont deux portent des halos et qui, on le suppose, sont saints Marcellus et Apuleius.

Le tableau, exécuté par procédé de détrempe, est formé de deux panneaux réunis de 35 pouces par 24 pouces. Il faisait partie originairement du maître-autel de Chiva de Morella, en Aragon.

OTTAWA, LE DROIT SEPT. 16 (2)

Exposition d'art européen au Musée des Beaux-Arts

871

MONTREAL (PC) — Le Dr Gerhard Stahlberg, consul général de la République fédérale allemande à Montréal, inaugurera officiellement une exposition de peinture et de sculpture de jeunes artistes français et allemands, le 2 octobre, au Musée des Beaux-Arts, de Montréal.

L'exposition, "Biennale '57, jeune peinture, jeune sculpture" sera ouverte au public du 3 octobre au 2 novembre.

Elle se compose de 113 peintures et de 28 sculptures. On l'a montrée pour la première fois au Pavillon Marsan, au Louvre, à Paris, en 1957.

Cette exposition, la première du genre, a été organisée par un groupe de Français qui demandèrent à l'Allemagne de l'Ouest d'y participer à titre de nation invitée.

Le directeur du Musée de Montréal, M. John Steegman, a déclaré que le Canada serait la nation invitée à la Biennale de 1959.

Le Musée de Montréal a organisé une tournée de la biennale 1957. Elle débutera d'abord à Montréal, puis se rendra à Québec, Toronto et Ottawa.

Soixante peintres, tous âgés de moins de 40 ans, et 25 sculpteurs, tous de moins de 45 ans, participent à l'exposition.

LA VOIX DE L'EST, GRANBY SEPT 20 (6)

EXPOSITION "BIENNALE" '57 A MONTREAL

871

MONTREAL (PC) — Le Dr Gerhard Stahlberg, consul général de la République fédérale allemande à Montréal, inaugurera officiellement une exposition de peinture et de sculpture de jeunes artistes français et allemands, le 2 octobre, au Musée des Beaux-Arts, de Montréal.

L'exposition, "Biennale '57, jeune peinture, jeune sculpture" sera ouverte au public du 3 octobre au 2 novembre.

Elle se compose de 113 peintures et de 28 sculptures. On l'a montrée pour la première fois au Pavillon Marsan, au Louvre, à Paris, en 1957.

Cette exposition, la première du genre, a été organisée par un groupe de Français qui demandèrent à l'Allemagne de l'ouest d'y participer à titre de nation invitée.

Le directeur du Musée de Montréal, M. John Steegman, a déclaré que le Canada serait la nation invitée à la Biennale de 1959.

Le Musée de Montréal a organisé une tournée de la biennale 1957. Elle débutera d'abord à Montréal, puis se rendra à Québec, Toronto et Ottawa.

Soixante peintres, tous âgés de moins de 40 ans, et 25 sculpteurs, tous de moins de 45 ans, participent à l'exposition.

LA TRIBUNE (4) SHERBROOKE P.Q. SEPT. 19

A Montréal

Le Dr Stahlberg inaugurera une expo de peinture, le 2

871

MONTREAL, (PC) — Le Dr Gerhard Stahlberg, consul général de la République fédérale allemande à Montréal, inaugurera officiellement une exposition de peinture et de sculpture de jeunes artistes français et allemands, le 2 octobre, au Musée des Beaux-Arts, de Montréal.

L'exposition, "Biennale'57, jeune peinture, jeune sculpture" sera ouverte au public du 3 octobre au 2 novembre.

Elle se compose de 113 peintures et de 28 sculptures. On l'a montrée pour la première fois au Pavillon Marsan, au Louvre, à Paris, en 1957.

Cette exposition, la première du genre, a été organisée par un groupe de Français qui demandèrent à l'Allemagne de l'ouest d'y participer à titre de nation invitée.

Le directeur du Musée de Montréal, M. John Steegman, a déclaré que le Canada serait la nation invitée à la Biennale de 1959.

Le Musée de Montréal a organisé une tournée de la biennale 1957. Elle débutera d'abord à Montréal, puis se rendra à Québec, Toronto et Ottawa.

L'EVANGELINE, MONCTON N.B. SEPT. 19 (8)

Le consul allemand inaugurera l'exposition

871

MONTREAL (PC) — Le Dr Gerhard Stahlberg, consul général de la République fédérale allemande à Montréal, inaugurera officiellement une exposition de peinture et de sculpture de jeunes artistes français et allemands, le 2 octobre, au Musée des Beaux-Arts, de Montréal.

L'exposition, "Biennale '57, jeune peinture, jeune sculpture" sera ouverte au public du 3 octobre au 2 novembre.

Elle se compose de 113 peintures et de 28 sculptures. On l'a montrée pour la première fois au Pavillon Marsan, au Louvre, à Paris, en 1957.

Cette exposition, la première du genre, a été organisée par un groupe de Français qui demandèrent à l'Allemagne de l'ouest d'y participer à titre de nation invitée.

LE SOLEIL-L'EVENEMENT QUEBEC. SEPT 16 (7)

Exposition de peinture et de sculpture

Montréal (PC) — Le Dr Gerhard Stahlberg, consul général de la République fédérale allemande à Montréal, inaugurera officiellement une exposition de peinture et de sculpture de jeunes artistes français et allemands, le 2 octobre au Musée des Beaux-Arts, de Montréal.

L'exposition, "Biennale '57, jeune peinture, jeune sculpture" sera ouverte au public du 3 octobre au 2 novembre.

Elle se compose de 113 peintures et de 28 sculptures. On l'a montrée pour la première fois au Pavillon Marsan, ou Louvre, à Paris, en 1957.

Cette exposition, la première du genre, a été organisée par un groupe de Français qui demandèrent à l'Allemagne de l'ouest d'y participer à titre de nation invitée.

Le directeur du Musée de Montréal, M. John Steegman, a déclaré que le Canada serait la nation invitée à la Biennale de 1959.

Le Musée de Montréal a organisé une tournée de la biennale 1957. Elle débutera d'abord à Montréal, puis se rendra à Québec Toronto et Ottawa.

Soixante peintres, tous âgés de moins de 40 ans, et 25 sculpteurs, tous de moins de 45 ans, participent à l'exposition

LE NOUVELLISTE 3 RIVERS, SEPT. 20 (9)

Exposition de peinture et de sculpture

MONTREAL (PC) — Le Dr Gerhard Stahlberg, consul générale de la République fédérale allemande à Montréal, inaugurera officiellement une exposition de peinture et de sculpture de jeunes artistes français et allemands, le 2 octobre, au Musée des Beaux-Arts, de Montréal.

L'exposition, "Biennale '57, jeune peinture, jeune sculpture" sera ouverte au public du 3 octobre au 2 novembre.

Elle se compose de 113 peintures et de 28 sculptures. On l'a montrée pour la première fois au Pavillon Marsan, au Louvre, à Paris, en 1957.

Cette exposition, la première du genre, a été organisée par un groupe de Français qui demandèrent à l'Allemagne de l'ouest d'y participer à titre de nation invitée.

Le directeur du Musée de Montréal, M. John Steegman, a déclaré que le Canada serait la nation invitée à la Biennale de 1959.

Le Musée de Montréal a organisé une tournée de la biennale 1957. Elle débutera d'abord à Montréal, puis se rendra à Québec, Toronto et Ottawa.

Soixante peintres, tous âgés de moins de 40 ans, et 25 sculpteurs, tous de moins de 45 ans, participent à l'exposition.

N.D.G. MONITOR SEPT. 18 (10)

Museum receipts double in 5 years

871

Sales at the front desk of The Montreal Museum of Fine Arts have nearly doubled in the past five years, it was announced today.

Articles sold at the entrance to the Sherbrooke St. galleries include catalogues, prints, publications, small art objects and postal cards.

Receipts for the current fiscal year, which ended Aug. 31, totalled $5,059.40.

Other years and receipts were: 1953-54, $2,124.56; 1954-55, $2,993.93; 1955-56, $3,610.14; 1956-57, $4,892.12.

CAPE BRETON POST SYDNEY N.S. SEPT. 22 (11)

ART LOVERS

MONTREAL (CP) — The Museum of Fine Arts reports 110,849 visitors to its galleries in the 12 months ended Aug. 31. It was the second year in a row attendances surpassed 100,000.

SAULT STE. MARIE STAR SEPT. 24 (12)

871 ART LOVERS

MONTREAL (CP) — The Munseum of Fine Arts reports 110,849 visitors to its galleries in the 12 months ended Aug. 31. It was the second year in a row attendances surpassed 100,000.

QUEBEC CHRONICLE TELEGRAPH SEPT. 25 (14)

ART LOVERS

MONTREAL (CP) — The Museum of Fine Arts reports 110,849 visitors to its galleries in the 12 months ended Aug. 31. It was the second year in a row attendances surpassed 100,000.

N.D.G. MONITOR SEPT. 18 (13)

Art library now open

871

The free art reference library of The Montreal Museum of Fine Arts is now open to the public in new and larger quarters in the adjoining Hickson House, it was announced today.

The library, formerly situated in the Museum proper, provides additional space for both readers and volumes in its new location.

Hickson House is situated immediately at the rear of the Museum, on Ontario ave. The new building also houses administrative offices of the Museum.

Total number of volumes in the library is now nearing the 10,000 mark. This includes a collection of books, magazines and other publications on the various fields of fine arts: painting, sculpture, drawing, graphic arts, pottery, silver and goldsmithing, ivories, decorative arts, textiles, tapestry, lace, historical costumes, arts of pre-Columbian America, the Near and Far East.

The library possesses nearly all the books which have been published on Canadian art as well as extensive files on Canadian artists. During the last two years, French language books have been increased through grants from the Museum's Ladies' Committee.

In addition to the top dictionaries in the field of fine arts and its collection of other volumes, the library also subscribes to 43 art magazines, and receives regularly a large number of Museum bulletins and art exhibitions catalogues from other museums and galleries throughout Canada, the United States and Europe.

The library is open to all persons interested in the field of fine arts. There is no admission fee or other charges. All books and literature must be studied in the library, as in art libraries in Ottawa, Toronto, New York and Chicago.

Open hours are from 1.30 p.m. to 4.45 p.m., from Monday to Friday inclusive.

THE MANAGEMENT CURRENT EVENTS MONTREAL, SEPT. 1958 (5)

ART

871

The Montreal Museum of Fine Arts

A collection of 32 paintings which have not been seen for years is now on view at The Montreal Museum of Fine arts, Sherbrooke St. West, against the background of the current abstract art controversy. Mr. John Steegman, director of the Museum, provoked a national debate recently when he accused some of the younger abstract artists of "the sin of fashionable banality", and of "rejecting the discipline that any creative art demands." The current exhibition hung in the Lecture Hall covers the period between 1840 and 1920 or Plamondon to Cullen.

MONTREAL STAR OCTOBER 3 (15)

'Biennale' Art Exhibit Opens Here

A selection of paintings and sculptures from the 1957 Paris Biennale went on display at the Montreal Museum of Fine Arts last night.

The exhibition, consisting of works of French and German artists was opened by Dr. Gerhard Stahlberg, consul-general of the Federal Republic of Germany.

It was described by Madame C. Marcoux-Caille, noted French-Canadian art critic, as "a truly great selection of contemporary European art."

"Something New"

"It is so completely different from what we had before the war," she said. "All the artists represented here are 45 years or younger. Most of them started to produce after the war and it seems as if they have something new to tell us.

"I think that we have here in front of us almost a vision of what the next 10 years in art is going to be like."

Museum director John Steegman said that the idea for the Paris Biennale originated with a group of people associated with the Louvre. "They decided to invite artists from another country every second year to participate in an exhibition.

"The first country to be invited was Germany. The next one will be Canada, thanks to Madame Marcoux-Caille, whose influence in the art world of Paris is as great as it is here."

GAZETTE OCT. 4 (16)

TODAY

5TH ANNUAL EXHIBITION OF Japanese Flower Arrangements, Montreal Museum of Fine Arts, 2-10 p.m.

GAZETTE - OCT. 7 (16)

ART

CLAUDE ROBILLARD, DIRECTOR of the Montreal Parks Department, will open the 1958-59 season of lectures sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts October 8. The lectures this year will begin at 3.15 p.m. Mr. Robillard's talk, to be illustrated with slides, will be given in the Museum's Morrice Gallery. Tea will be served later in the foyer.

STAR - CONTD. FROM (136)

May Go to U.S.

Mr. Steegman said that the exhibition might go to the U.S. from here. "Many cities are eager to have them—it all depends whether the Biennale authorities are willing to let them remain outside Europe for such a long time."

The director said that he was very impressed with some of the exhibits, both figurative and abstract. "These paintings were selected in Germany and France by people of the highest artistic authority and it is interesting to note that there are a great number of non-abstract paintings among them.

"They are modern, they are advanced but they are not abstract and it seems to confirm the fact that there is a trend away from this type of art."

YWCA Plans New Courses (17)

THE GAZETTE OCT. 4

Two new courses in art appreciation will be given at the Y.W.C.A. during the fall and winter season.

The first, a nine-week course, opens Tuesday, Oct. 14. Entitled "250 years of European Painting" (from 1300 to 1550), the two-hour classes begin at 10 a.m.

The second course begins Jan. 20 and covers European painting of the 19th and 20th centuries. The two periods cover the schools of painting which developed new techniques and new theories. They will be given by L. V. Randall, an art collector and teacher at the University of Montreal.

A health and charm course sponsored by tht Y.W.'s health education department will open Wednesday. Classes will be held each Wednesday from 7:30 to 9:30 p.m. until Dec. 3.

The course consists of a series of lectures and demonstrations which explore physical and mental health as attained through proper nutrition, self-confidence, poise and the development of varied interests.

Mrs. Agnes Higgins of the Montreal Diet Dispensary will lecture on nutrition. Other lecturers to be heard during the course are Jack Metzler, general area director of the Dale Carnegie courses; Dr. Alastair MacLeod, assistant director of the Mental Hygiene Institute; Morris Sinuk, social service department of the Allan Memorial Institute; Miss Doris Clark, radio commentator and fashion consultant; Miss Mary Flint, Y.W.C.A.'s assistant health education director; Mrs. Dorte Carnie, beauty counsellor; Dr. Arthur Lismer, of the Montreal Museum of Fine Arts; and Jacques Rocon, Eaton's interior decorator.

1958 (1) LE DEVOIR, OCT. 3

Initiation à l'art, exposition, cours de modelage, de peinture, cinéma d'art

Reprise des activités au Musée des Beaux-Arts de Montréal — Intéressant programme du Comité féminin — Thés-causeries et films du mercredi — Nouvelles salles ouvertes à la bibliothèque Hickson — Les membres abonnés peuvent faire inscrire leurs enfants aux classes de dessin et de sculpture.

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal reprend ses activités, ses cours, ses expositions de même que le Comité féminin reprend ses réunions du mercredi de chaque semaine. Voici les grandes lignes de ce qui se fera en octobre.

EXPOSITIONS

Le musée inaugure la présente saison avec l'exposition intitulée Biennale '57, jeune peinture jeune sculpture, 3 octobre - 2 novembre. Le Dr Gerhard Stahlberg, consul général de la République fédérale allemande à Montréal, ouvrira officiellement l'exposition jeudi soir, le 2 octobre, à 9h.

Salle de conférence 18-28 octobre : Exposition de desssins architecturaux, plans et photographies, patronnée par l'Association des architectes de la province de Québec.

Galerie XII, 10-26 octobre : Albert Cloutier, R.C.A., peintures. John Walsh, peintures.

31 octobre - 16 novembre : Jack Beder et Ethel Planta, peintures.

Conférence (en anglais) : Le 18 novembre, par Mme Katharine Kuh, conservatrice de la section de peinture et de sculpture à l'**Art Institute** de Chicago. La conférence de Mme Kuh sera intitulée "More Than Meets the Eye". Les membres et leurs amis seront admis gratuitement à cette conférence qui sera patronée par la Galerie nationale du Canada.

COMITE FEMININ
Programmes des mercredis

soir, 8h. : 8 octobre — film français — Picasso (Film de Lucien Emmer).

15 octobre — films anglais — From Renoir to Picasso ; Henry Moore ; Lascaux, Gradle of Man's Art.

22 octobre — La série "Les artistes à l'oeuvre". Démonstration de modelage et de peinture par des artistes canadiens.

29 octobre — Films allemands : Ad Dei Honorem ; Geschnitzte Botschaft ; Der Dom zu Köln ; Carl Spitzweg ; Albrecht Dürer ; Wilhelm Liebl ; Gläserne Wunder.

COMITE FEMININ

Thés des mercredis, 3h. à 5h. 8 octobre : M. Claude Robillard, directeur du service des parcs, prononcera une causerie intitulée "Les Parcs et les arts". Des diapositives illustreront cette conférence qui aura lieu à la salle Morrice à 3h.15.

15 octobre : Conférence-visite en anglais par le directeur du musée sur l'exposition "Biennale '57, jeune peinture jeune sculpture" à 3h.30.

22 octobre : Mme Jean Nolin parlera d'"Art et de parure", à 3h.15. Sa causerie, en français, sera accompagnée de croquis.

29 octobre : Projection d'un film sur le Cachemire, à 3h.15, commentaires en anglais.

Après chaque séance, on servira le thé au foyer.

BIBLIOTHEQUE

Les nouvelles salles de la bibliothèque, à la maison Hickson, 3428, avenue Ontario, sont maintenant ouvertes. Heures d'ouverture : 1h.30 à 4h.45 du soir, lundi au vendredi. Elles sont fermées les samedis et dimanches.

COTISATION

Le bureau de la secrétaire des cotisations est situé au musée même. Invitez un ami à devenir membre du musée.

SECTION EDUCATIVE

Ce qui suit est un résumé du programme de la saison d'hiver tel qu'élaboré par la section éducative.

Ce programme se poursuivra d'octobre à avril. Les détails paraîtront dans le bulletin mensuel. Seuls les membres sont admis aux classes et aux groupes d'étude qui suivent.

1 — Classe de peinture — Jeudi, à 10h. au Centre d'art. Le matériel nécessaire est fourni sauf les pinceaux. Ouverture le 16 octobre.

2 — Groupe d'étude — Vendredi, à 11h. au Centre d'art. Ces groupes d'études consistent en des causeries illustrées sur les différents aspects de l'art, sur divers artistes, sur les formules anciennes et modernes de l'expression artistique, etc. Rien à débourser. Le dollar d'entrée demandé couvre toute la saison.

Les membres qui détiennent des cartes de membres pour toute la famille peuvent inscrire leurs enfants aux cours pour les enfants, qui se donnent au Centre d'art, à partir d'octobre. Un escompte spécial sera accordé aux enfants des membres. Veuillez appeler VI 2-1605 pour renseignements complets.

L'Ecole d'art et de dessin du musée ouvrira le 1er octobre. Inscrivez-vous aux cours donnés aux membres le plus tôt possible. Un message téléphonique vous retiendra une place. La secrétaire est Mlle Louise Stevenson.

Vendredi, 17 octobre : Les arts visuels 24 octobre : L'art préhistorique. 31 octobre : L'art ancien.

Classe de peinture pour les membres seulement.

Jeudi, le 16 octobre à 10h., au Centre d'art. Il est très important de s'y inscrire d'avance.

Le 13 octobre, le jour d'Action de grâces, le musée sera fermé.

Information, abonnements, inscriptions : VIctor 2-1605.

THE GAZETTE, SATURDAY, OCTOBER 4, 1958

Jeune Peinture, Jeune Sculpture

By DOROTHY PFEIFFER

The exhibition of works by young French and German painters and sculptors now to be seen at the Montreal Museum of Fine Arts has been cleverly hung and well-displayed—a Herculean task at the best of it. Many of the paintings are very large and some of the sculpture is monumental.

It is interesting to note the sharply-defined difference in approach between young French and German artists of today. More lyrical and resilient in nature than is the German youth, the young Frenchman also would seem more artistically imaginative, daring and expensive.

Even Bernard Buffet's merciless interpretation of an aging female nude called "Femme"—which no one can regard without a shudder, is honestly expressed. In this painting, remnants of a bygone femininity is hinted at by the bunch of red poppies of remembrance bedecking the woman's dank hair. Former coquetry also is sadly displayed by the model's jade necklace and ear-rings. A strong note of fatalism is intejected by a pot of fading purple hyacinths in the background, flowers which are the color and symbol of both springtime and mourning.

"Paysage" by Taylor shows a street lined with tumbledown buildings near a railway station. The atmosphere is that of a wet and chilling drizzle. The quality and texture of this work both are remarkable for freedom and subtlety of handling, as well as for simplicity.

Another almost representational painting, which nevertheless has overtones of the metaphysical art of Georgio de Chirico, is "Eglise Blanc" by young French artist Capron Empty as a deserted stage, the setting is worthy of a ballet or an opera. This painting is a masterly study in perspective and also in atmosphere.

Jansen shows his "Marche aux Puces" which is marred by the unnecessary distortion of the left foot of the girl shown bending down. The transparency of color and otherwise beautiful handling of drawing, design and paint, as well as truthful and evocative interpretation of a Parisian flea-market make this painting outstanding in appeal.

Baron Renouard's "Folle Obsession", which is a combination of still-life with nude figure, is both sinister and macabre — and in a strange way, also amusing. The chalky flesh-pink nude has been endowed with the head and horns of what must surely be a cow. The vivid and passionate orange-reds in this work rather invoke memories of former paintings by Canadian artist, Alfred Pellan. He, however, has left this stage of his art far behind him.

Claude Schurr is represented by "Nature Morte aux Boceaux". In somewhat the manner of a modern Aladdin rubbing his lamp, or of a male Pandora, Claude Schurr has uncapped a polished glass jar to let loose on his canvas all manner of bat-like and ghostly hobgoblins, wierdly beautiful fish, crayfish and othed creepy-crawlers. The colors of cool blues, warm mauves and pinks predominate, with black used subtly as a contrast.

"Peinture" by Saby is completely abstract and very pleasing. Although abstract in intention, it suggests the insinuating slow-motion of water and ice in sunshine. I enjoyed this painting just as much by tilting my head and looking up at it sideways. To me, it seemed a lyrical expression of Spring.

Verdier's "Musique" beside it, made that painting itself seem almost old-fashioned and mid-Victorian.

"La Lumiere Devorante" by Arnal must have been inspired by a watermelon. As an abstraction it is vigorous and decorative. The painting gives an impression of blinding white light and also of wind and motion. There is no economy of paint on this strongly colorful work.

ART

I personally much prefer Raza's richly somber "Croix Sous L'Orange". Raza's storm blazes and crackies with opulent oriental thunder.

A return to everyday things is seen in Mineaux's monumental "La Brouette". Surely a wheel-barrow for Gargantua! Mineaux is one of the more masterly of younger French painters. That is, perhaps, to those who like to recognize what they see.

One of the paintings I most enjoyed is "Taureaux en Camargue" by Winsberg. This simply - stated, mirage - like landscape of young bulls grazing on frost-bitten golden marshes is hauntingly lovely in color, texture, expression and composition.

As far as the French sculpture shown is concerned, I found most of it to be inventive, imaginative and interesting.

An enormous Loch Ness-like monster-contortion, in golden and silver bronze—"Sirene" by Andreou, would grace the entrance to any park, concert-hall or public building.

A "Centaure" by De Crozales, in pitted black bronze, is a most relaxed and amusing cartoon-like figure. It also possesses a perfect unity of line and form.

Leleu's "Femme Endormie" has been hewn into a magnificient square of wheat-colored granite glistering with quartz. The angular figure looks like ancient Aztec decoration.

Among the wood sculptures, the entwined male and female human figures "Maternite" by Babin, tenderly express both human emotion and dependence as well as pre-maternal comfort.

Unfortunately I see no possible excuse for including Jacobsen's "Composition" in this show. Although ingeniously put together, this welded collection of old motorcycle parts belongs more in a children's party. It looks more like something out of the "Wizard of Oz" than it remotely resembles a work of art.

In the German section of the exhibition I particularly noticed Busse's "Baigneurs", a large study of rather over-upholstered nudes painted in different nuances of gray. Also a "Tournesol Noir" by H. Hofmann. The latter black sunflower is decorative and solemn in a somewhat pompous and funeral manner. It almost could be draped in homage over Van Gogh's tomb.

"Abattoir I" by K. Winter, has a slightly reminiscent quality of Georgia O'Keefe's "Cow's Skull with Flower" which was shown in Montreal not so long ago. Winter's skull, however, is far more dramatic than O'Keefe's surrealist but more garish expression.

Among the German sculptures shown, I was impressed by a small "Animal" in bronze —evidently a bull, and by Koenig. This work appealed by its sophisticated simplicity and unity of design.

GAZETTE (4) OCT. 7, 1958

THE LADIES COMMITTEE OF the Montreal Museum of Fine Arts holds weekly tea tomorrow, Wed. Oct. 8, 3.15 p.m. Mr. Claude Robillard, director of the Parks Dept. of Mtl., will give an illustrated talk in French — "Les Parcs et les Arts." Lecture to take place in the Morrice Room of the museum. Tea follows in the foyer (50 cents.) The public cordially invited.

GAZETTE (5) OCT. 8, 1958

Film Program

An hour long film, with commentary in French, on Picasso, will make up tonight's film program at the Museum of Fine Arts, on October 8. The programs, arranged by the Ladies Committee of the Museum are open to the public, free of charge, and begin at 8 p.m.

THE GAZETTE OCTOBER 4, 1958 (6a)

One of the abstractions by Leon Bellefleur now on view at the Denyse Delrue Gallery, 1520 Crescent St.

Leon Bellefleur

A group of recent works by Montreal's painter Leon Bellefleur is on view at the Denyse Delrue Gallery until Oct. 15. Mr. Bellefleur has held several one-man shows in Montreal and has participated in different exhibitions in Canada and abroad, some of them of international importance, such as in Paris, Sao Paulo and Lugano.

A member of the Canadian Society of Graphic Arts and of the Canadian Group of painters, Bellefleur is among the artists who were chosen to represent Canada at the Brussels Fair.

In 1951, Leon Bellefleur was awarded the Jessie Dow prize for oils, at the Montreal Museum of Fine Arts' Spring exhibition. At the second Canadian Biennial, the jury gave him a mention for one of his drawings.

The National Gallery of Ottawa owns several of his works; he also is represented in the Art Gallery of Toronto, the Israel Museum and the Quebec Provincial Museum. The Montreal Museum of Fine Arts has recently acquired one of his oil paintings.

Mr. Bellefleur is in Paris, having received a fellowship from the Canadian Art Council.

THE GAZETTE, OCT. 8 (7)

J. Steegman Resigns Post At Museum

John Steegman, OBE, director of The Montreal Museum of Fine Arts, announced yesterday he has tendered his resignation effective April 30, 1959. He did not elaborate on his future plans.

Mr. Steegman's resignation was accepted "with regret" by Hugh Wallis, president of the museum, on behalf of the council.

He said Mr. Steegman, who has been director for the past six years, "contributed a great deal towards giving the museum the reputation it now possesses, not only in Montreal but throughout North America and Europe."

At the request of the museum's council, Mr. Steegman agreed to remain in his post until April 30, although his term of office actually expires Oct. 31.

Mr. Steegman, in his resignation, said he will be "sorry to leave the museum." He felt, however, that a change at the top would serve the museum well.

PETERBOROUGH EXAMINER ONT. SEPT. 29, 1958 (8)

Art Lovers

MONTREAL (CP) — The Museum of Fine Arts reports 110,849 visitors to its galleries in the 12 months ended Aug. 31. It was the second year in a row attendances surpassed 100,000.

LE MESSANGER VERDUN, SEPT. 25 (9)

Reopening of the Museum of Fine Arts

The reference library of The Montreal Museum of Fine Arts is now reopen to the public in new and larger quarters in the adjoining Hickson House, it was announced recently.

The library, formerly situated in the Museum proper, provides additional space for both readers and volumes in its new location.

Hickson House is situated immediately at the rear of the Museum, on Ontario Ave. The new building also houses administrative offices of the Museum.

Total number of volumes in the library is now nearing the 10,000 mark. This includes a collection of books, magazines and other publications on the various fields of fine arts: painting, sculpture, drawing, graphic arts, pottery, silver and goldsmithing, ivories, decorative arts, textiles, tapestry, lace, historical costumes, arts of pre-Columbian America, the Near and Far East.

The library possesses nearly all the books which have been published on Canadian art as well as extensive files on Canadian artists. During the last two years, French language books have been increased through grants from the Museum's Ladies' Committee.

In addition to the top dictionaries in the field of fine arts and its collection of other volumes, the library also subscribes to 43 art magazines, and received regularly a large number of bulletins and art exhibition catalogues from other Museums and galleries throughout Canada, the United States and Europe.

The library is open to all persons interested in the field of fine arts. There is no admission fee or other charges. All books and literature must be studied in the library, as in art libraries in Ottawa, Toronto, New York and Chicago.

Open hours are from 1.30 p.m. to 4.45 p.m. from Monday to Friday inclusive.

LE DEVOIR, OCT 7 1958 (2)

Carnet SOCIAL

Thé-causerie

Mercredi le 8 octobre, à trois heures et quart, le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera le premier thé-causerie de sa saison '58-'59. Le conférencier invité est M. Claude Robillard qui parlera des "Parcs et Arts". A l'issue de la causerie qui aura lieu à la salle Morrice, le thé sera servi au foyer. Invitation à tous.

THE MONTREAL STAR OCT. 4 1958 (1)

WESTMOUNT EXAMINER SEPT. 19, 1958 (2)

Art Notes

No Sense of Pleasure, No Joie de Vivre In Museum's Franco-German Exhibition

By ROBERT AYRE

ALL the artists in "Biennale '57—Jeune Peinture, Jeune Sculpture," the first big exhibition of the new season at the Montreal Museum of Fine Arts, are under 40. So we have been told, though the catalogue, so satisfactory in other respects, gives no clues to the ages of the contributors. How "jeune" they are you can only guess, unless you happen to know an individual. If you go to the show, however, looking for the lift of the spirit you might expect from youth, you will be disappointed.

A man of 40, or even 30, is no youngster, anyway; but you have only to consider dates to realize the reason for the bleakness of this exhibition. A man of 40 was born in the last year of the first world war and was scarcely into his twenties when the second world war began to spread. The entire life of these French and German artists has been passed in a time of dreadful upheaval, of conquest and devastation, treachery and torture, incredible outrages against human worth and dignity, and the long agony of rebuilding in the face of crisis after crisis. Their work reflects their era.

Their greatest quality, as I see it, is their immense seriousness. Disillusionment is in their work, a little cynicism, sometimes, but reason is not overthrown. there is none of the mockery of Dada. They do not run away from the hard facts of existence. In a few of their abstractions they are playing a game with shapes and colors. but in most of them you get the impression that they are exploring life, trying to get down into its very bowels, but with no pleasure. They do not seem to know anything about the joy of life.

These observations could be illustrated by three key pictures: Bernard Buffet's "Femme," Aizpiri's "Crucifixion" and K. Winter's "Abattoir I."

When you think of Renoir, the starkness of Buffet's long-faced nude sitting, all angles, on the kitchen chair, is appalling. It is powerful drawing, but warmth and sensuousness have gone. The poor woman, without a shred of desirability, is not so much a nude as a naked body. These are the facts. Yet she has her innocence and pathos. There are none of the implications of the bitter drawings of George Grosz after the first war.

According to the catalogue, there were four Crucifixions and one Deposition in the original exhibition. (You mustn't compare the catalogue too closely with the pictures on the walls here, for many of the works had to be omitted because of lack of space and there were substitutions of others). Of the two you will see, "Icone" by J. H. Burgert, in the German section, is without horror. It is in the centre of a group of 28 panels of scenes from the life of Christ and instead of being like an icon it is more like a tapestry made with the simple devotion of a peasant or a child. Aizpiri's Christ, on the other hand, covered with bloody stripes, is almost as agonized as a Gruenewald.

Capron: "L'Eglise Blanche", in the Biennale 57 Exhibition from Europe at the Montreal Museum of Fine Arts.

Muller: "Portrait of the Painter Berneis" in the Museum's European exhibition.

The cruelty in Winter's flayed head hanging from a meat hook needs no other comment.

In the German section I thought I saw some evidence of youth in the derivations—a composition that reminded me of Stuart Davis, a neon-lit Klee, some Kokoschka, Leger, van Gogh and van Gogh with a dash of Miro. The abstract repeats itself in color patches, wedges fitted together and diagrams. What landscape there is, is grim; a flood in Poland, an ironbound winter scene, an industrial design of poles and wires, a composition of four impaled fish in front of a group of boats and shacks, with the sun going down over the fjord, that could have been Canadian. Turning to humanity, I found no relief.

Don't think I'm asking for the pretty and sentimental. I appreciate the austerity of Muller's portrait of the painter Berneis and I like Metzkes' Mother and Child all the better for its low key and the seriousness of its expression. There is no direct reference to the war anywhere in the exhibition, but it is implicit in the strain and despair in these faces.

The touch is not much lighter in the French section. The only painter who seems to be getting any fun out of life and art is Fusaro, whose family at the table recalls Bonnard, though Fusaro is timid in color. Carrega's three fishermen is positive, but harsh; Commere's young girl in the flower shop has a sullen face and she is imprisoned in a tremendous tangle of lines. We come close to pleasure in landscape in Bellias' yellow field and Morvan's sail boats, but Taylor's houses on a rainy day and Winsberg's swamp are depressing and to me there is a sinister atmosphere in Sebire's street of red houses. What a wistful little man is Dauchot's "Valet de Chambre." and how far from the delight of Chagall, Baron-Renouard's cow-headed nude! No doubt Henry, with his mushrooms and kitchen utensils. Verdier, with his musical instruments, lamps and dried leaves. and Raffy le Persan, with his Mont St. Michel have a collector's pleasure in getting things together, but I found the results very dry.

While much of the painting is reticent, and even dispirited, positively negative, if you understand the contradiction, there is violence, too: the slabs and slashes of the two abstractions, Arnal's "La Lumiere Devorante" and Appel's "Femme de la Mer Aimee par les Oiseaux" are brutal.

So much for first impressions, and I haven't even mentioned the sculpture. In this '57 Biennale, the French, who organize these shows, invited the Germans. Next year, Canadians will be the guests. I wonder if we shall look younger, innocent and inexperienced, insulated and untouched. Certainly, in Leon Bellefleur's new exhibition, at Denyse Delrue's gallery, there is a gaiety you won't find in "Jeune Peinture."

Art library now open

The free art reference library of The Montreal Museum of Fine Arts is now open to the public in new and larger quarters in the adjoining Hickson House, it was announced today.

The library, formerly situated in the Museum proper, provides additional space for both readers and volumes in its new location.

Hickson House is situated immediately at the rear of the Museum, on Ontario ave. The new building also houses administrative offices of the Museum.

Total number of volumes in the library is now nearing the 10,000 mark. This includes a collection of books, magazines and other publications on the various fields of fine arts: painting, sculpture, drawing, graphic arts, pottery, silver and goldsmithing, ivories, decorative arts, textiles, tapestry, lace, historical costumes, arts of pre-Columbian America, the Near and Far East.

The library possesses nearly all the books which have been published on Canadian art as well as extensive files on Canadian artists. During the last two years, French language books have been increased through grants from the Museum's Ladies' Committee.

In addition to the top dictionaries in the field of fine arts and its collection of other volumes, the library also subscribes to 43 art magazines, and receives regularly a large number of Museum bulletins and art exhibitions catalogues from other museums and galleries throughout Canada, the United States and Europe.

The library is open to all persons interested in the field of fine arts. There is no admission fee or other charges. All books and literature must be studied in the library, as in art libraries in Ottawa, Toronto, New York and Chicago.

Open hours are from 1.30 p.m. to 4.45 p.m., from Monday to Friday inclusive.

(3a) (3b)

THE MONTREAL STAR, SEPT. 29

'Hopefuls' Seek Advice Of Museum

The Montreal Museum of Fine Arts receives scores of paintings every year from proud owners who want to know if they are valuable.

But, says director John Steegman, not one work of real importance has been brought in during the last six years.

Mr. Steegman, in a release, says that the people always write saying their cherished painting or art object is 300 years old.

"It is rather heartbreaking to have to tell the hopeful owner that his picture, perhaps brought from Europe with great difficulty, is a 19th century copy of a Correggio in the Louvre," Mr. Steegman says.

But in spite of the lack of success so far, the museum authorities don't mind giving an opinion. They will not give a valuation, however. They will only suggest whether the picture is worth taking for a professional valuation.

The museum never charges a fee for giving advice, and, like other museums, it will not give a written opinion. The work, says Mr. Steegman, takes a lot of time, "but there's always the chance that something may turn up to the advantage of the happy owner.

"Of course, it hasn't so far."

WINNIPEG FREE PRESS SEPT. 23 (4)

ART LOVERS

MONTREAL (CP) — The Museum of Fine Arts reports 110,849 visitors to its galleries in the 12 months ended Aug. 31. It was the second year in a row attendances surpassed 100,000.

HALIFAX MAIL-STAR, SEPT. 24, 1958 (5)

ART LOVERS

MONTREAL (CP) — The Museum of Fine Arts reports 110,849 visitors to its galleries in the 12 months ended Aug. 31. It was the second year in a row attendances surpassed 100,000.

HALIFAX CHRON.—HERALD SEPT. 29 (6)

Wishes Cause Well To Thrive

MONTREAL (CP)—Montrealers are wishing more than ever and the Montreal Museum of Fine Arts wishes they'd keep it up. The museum reported Saturday it cleaned $933.23 worth of coins out of the wishing well in the lobby during the past year—three times as much as in 1954. Contributions have climbed as steadily as the cost of living since that date. The donors are supposed to get their wishes and the museum the profits.

VERDUN MESSENGER, QUE. SEPT. 18, 1958 (7a) (7b)

12 Artists On Display At Museum

At least 12 artists will display their work in Gallery XII of The Montreal Museum of Fine Arts during the 1958-59 season, it has been announced.

The exhibitions will include painting, sketches and sculpture. The artists and the dates of their exhibitions:

Albert Cloutier and John Walsh, Oct. 10-26; Gilles Gauvreau and G. Mochon, Oct. 31 - Nov. 16; Jack Beder and Rthel Plenta, Nov. 21 - Dec. 7; Graham Coughtry and Tom Hodgson, Dec. 17 - Jan. 6; Jack Korner, Jan. 9 - 25; Anne Kahane, Jan. 30 - Feb. 15; Stanley Lewis and Louis Muhlstock, April 24 - May 10.

Other shows are to be arranged for Gallery XII for the period between Feb. 20 and April 19.

MONTREAL STAR OCT. 8, 1958

Steegman to Quit Museum

The resignation of John Steegman as director of the Montreal Museum of Fine Arts, was accepted today "with regret" by Hugh Wallis, president.

At the request of the museum, Mr. Steegman will remain as director until April 30. He did not indicate his future plans.

Mr. Wallis said Mr. Steegman, during the six years he has been director, "has contributed a great deal towards giving the museum the reputation it now possesses, not only in Montreal but throughout North America and Europe."

Mr. Steegman said he will be "sorry to leave." He felt, however, that a change at the top would serve the museum well.

LE DEVOIR OCT. 9, 1958

M. John Steegman a démissionné

M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a annoncé hier qu'il avait remis sa démission comme directeur du musée. Cette démission entrera en vigueur le 30 avril 1959.

M. Steegman n'a pas précisé quels sont ses projets d'avenir. Le président du musée, M. Hugh Wallis, a accepté avec regret la démission du directeur. M. Steegman occupait ce poste depuis six ans.

Le directeur avait, on s'en souvient, été l'objet de vives attaques récemment de la part de plusieurs peintres, principalement de ceux de l'école non-figurative de Montréal.

Dans sa lettre de démission, M. Steegman a dit qu'il était peiné de quitter le musée, mais il a ajouté qu'il croyait qu'un "changement" ne serait en rien nuisible à cette institution.

THE MONITOR, N.D.G. OCT. 9

John Steegman leaves museum on April 30th

John Steegman, OBE, director of The Montreal Museum of Fine Arts, announced today he has tendered his resignation effective April 30, 1959. He did not elaborate on his future plans.

Mr. Steegman's resignation was accepted "with regret" by Hugh Wallis, president of the Museum, on behalf of the council.

He said Mr. Steegman, who has been director for the past six years, "contributed a great deal towards giving the Museum the reputation it now possesses, not only in Montreal but throughout North America and Europe."

At the request of the Museum's council, Mr. Steegman agreed to remain in his post until April 30, although his term of office actually expires Oct. 31.

Mr. Steegman, in his resignation, said he will be "sorry to leave the Museum." He felt, however, that a change at the top would serve the Museum well.

THE GAZETTE OCT. 10 1958

Seaway Art On Display At Museum

An exhibition of paintings of the St. Lawrence Seaway by Montreal artist John Walsh opened last night at the Montreal Museum of Fine Arts.

The English-born painter, an engineer who has achieved recognition as an industrial artist, displayed about a dozen watercolors of various projects along the 135-mile waterway.

Mr. Walsh painted the scenes during the last two years, capturing the drama of the international project in paintings that have met the approval of engineers and artists alike.

The exhibition, held in conjunction with a display of recent paintings by another Canadian artist, Albert Cloutier of Montreal, is believed to be the first show largely devoted to art of the seaway.

Mr. Walsh, 50, is a member of the Graphic Arts Society of Canada and the Canadian Society of Painters in water color.

MONTREAL MATIN SEPT. 29, 1958

Le musée des Beaux-Arts se fait fort de vous renseigner sur vos toiles et objets d'art

C'était une lettre pareille à tant d'autres reçues au musée des Beaux-Arts de Montréal.

"J'ai deux peintures, lisait-on, une d'une petite fille avec un chat sur les genoux, intitulée "Chaton", peinte en 1873 et l'autre d'une dame, peinte en 1863. Pourriez-vous me donner une idée de leur valeur ?"

Comme aussi dans la plupart de ces demandes écrites, il n'y avait même pas de photographie de ces tableaux. Quoique, lorsqu'il y en a une, elle est à peu près toujours, petite et imprécise.

Mais malgré ces handicaps, le musée fait de son mieux pour aider et renseigner les personnes qui possèdent des oeuvres artistiques et veulent savoir ce qu'elles valent.

C'est bien naturel

"C'est un désir très naturel et très normal a déclaré M. John Steegman, directeur du musée".

M. Steegman examine d'innombrables tableaux et objets d'art chaque année. Moins de un p. cent de ce qu'il voit a réellement de la valeur.

Dans les six dernières années, par exemple, aucune oeuvre de véritable importance a été soumise.

"Pour des raisons que j'ignore, a ajouté M. Steegman, tous ces trésors de famille sont toujours, selon ceux qui les possèdent, vieux de 300 ans.

"C'est très délicat d'avoir à leur annoncer que leurs tableaux, peut-être précieusement rapporté de l'Europe, est tout simplement une copie d'un Coreggio du Louvre."

M. Steegman, cependant, a précisé que le musée est "trop heureux" d'avoir l'occasion de rendre service et que lui et le personnel de la bibliothèque sont à la disposition de tous.

Suggestions

"Mais une chose qu'aucun musée se permet, c'est de donner des avis quant à la valeur d'une pièce. Nous pouvons tout au plus indiquer si un tableau n'a pas de valeur aux termes du marché courant, ou si cela vaut la peine de le faire évaluer professionnellement".

Quelquefois, le musée suggère au propriétaire d'expédier sa peinture afin que le directeur l'examine.

Le musée ne demande absolument rien pour donner ces avis et, comme tous les musées, il ne donne jamais d'opinions écrites quant à l'authenticité d'un tableau.

"Ce service, a ajouté M. Steegman, prend beaucoup de notre temps, mais ce n'est pas une corvée, comme le sont certaines exigences routinières."

"Il existe toujours la possibilité d'une heureuse surprise pour le propriétaire."

"Mais on ne peut dire que jusqu'ici, le cas se soit présenté."

McGILL DAILY, SEPT. 26

Art

The Art Reference library of the Montreal Museum of Fine Arts is now open to the public in its new quarters, Hickson House on Ontario Avenue. The library possesses nearly all the books which have been published on Canadian Art, and files on Canadian artists. All persons interested in the field of fine arts, may make use of this library. There is no admission fee or other charges . . . Dr. Stahlberg, Consul General of the Federal Republic of Germany to Montreal, will officially open an exhibition of painting and sculpture by young French and German artists Oct. 2 at 9 p.m. at the Montreal Museum of Fine Arts. The show officially known as "Biennale 57 Young Sculptors Young Artists" will continue on exhibit until Nov. 8.

MONCTON TIMES N.B. SEPT. 30 1958

Museum Wishing Well Does Well

MONTREAL (CP)—Montrealers are wishing more than ever and the Montreal Museum of Fine Arts wishes they'd keep it up. The museum reported Saturday it cleaned $933.23 worth of coins out of the wishing well in the lobby during the past year—three times as much as in 1954 Contributions have climbed as steadily as the cost of living since that date. The donors are supposed to get their wishes and the museum the profits.

QUEBEC CHRONICLE-TELEGRAPH SEPT. 29

WISHING WELL THRIVES

MONTREAL (CP)—Montrealers are wishing more than ever and the Montreal Museum of Fine Arts wishes they'd keep it up. The museum reported Saturday it cleaned $933.23 worth of coins out of the wishing well in the lobby of the wishing well in the lobby during the past year—three times as much as in 1954. Contributions have climbed as steadily as the cost of living since that date. The donors are supposed to get their wishes and the museum the profits.

PRINCE GEORGE CITIZEN B.C. SEPT. 26, 1958

ART LOVERS

MONTREAL (CP)—The Museum of Fine Arts reports 110,849 visitors to its galleries in the 12 months ended Aug. 31. It was the second year in a row attendances surpassed 100,000.

VANCOUVER SUN, B.C. SEPT. 26

Museum Popular

MONTREAL (CP) — The Museum of Fine Arts reports 110,849 visitors to its galleries in 12 months. It was the second year in a row attendances surpassed 100,000.

ST. CATHERINES STANDARD ONT. OCT 2

ART LOVERS

MONTREAL (CP) — The Museum of Fine Arts reports 110,849 visitors to its galleries in the 12 months ended Aug. 31. It was the second year in a row attendances surpassed 100,000.

GAZETTE OCT. 11, 1958 →

In Gallery XII

An exhibition of recent works by Canadian painter and graphic artist, John Walsh of England and Montreal is now on view in Gallery XII of the Montreal Museum of Fine Arts.

John S. Walsh was born in England and after graduating in engineering at London University he studied art at the London Central School of Art and other English art schools. Since then he has combined a career in industry with increasing activity in the fields of painting and writing.

He was posted to Canada during World War II with a mission connected with war production and the extensive travelling in North America which this work involved probably gave rise to his special interest in industrial and city scenes, especially by night.

Mr. Walsh is a member of the Graphic Arts Society of Canada and of the Canadian Society of Painters in Water Color, his work being represented in the permanent collections of the Art Gallery of Toronto, the Montreal Museum of Fine Arts and in many private collections. Previous one-man shows have been held in New York, Toronto, Montrael and Waterbury, Conn.

Joint Exhibit

Marcelle Maltais, painter, and Armand Vaillancourt, sculptor, will present a joint exhibition of their recent works at Galerie Denyse Delrue, from Oct. 10 to 26.

Marcelle Maltais was born in 1933 and has studied at the School of Fine Arts in Quebec City. She has exhibited in Quebec, Toronto and here in Montreal: at L'Actuelle, the Museum of Fine Arts and the University of Montreal. She has also participated in many group shows throughout the Province and Canada. The coming exhibition will be the artist's last one before her departure for Europe.

Armand Vaillancourt has studied in Montreal and has exhibited at the University of Montreal, at the Museum of Fine Arts and has participated in group shows throughout Canada.

MONTREAL STAR OCT. 11/58

Teen With a Difference

'Jack-of-All' Arts Is Keeping Up Front

By HELEN McGRATH

Hugh LeRoy, of 220 Redfern avenue, is a teenager for whom the word conformity has no meaning.

While it is recognized that the teenager desires nothing more than to be like every other, and has a morbid fear of being tabbed "different," Hugh is an individualist with the courage of his convictions.

Hugh, 19, is a promising painter, an expert electronics technician, an architect, contractor, plumber, carpenter and cabinet-maker.

"I began to learn carpentry when I was about five, I guess. My grandfather, who was a contractor, left me his tools. I can still remember the horrified look on my mother's face when I took that huge saw in hand," he laughed.

Hugh also began painting as a child, attending Dr. Arthur Lismer's classes for children at the Montreal Museum of Fine Arts. Both interests remained with him throughout his years at Westmount High, and led him into many other fields.

His cabinet-making led him into electronics after he had had requests for high fidelity cabinets for his friends.

"I became just as interested building the sets themselves as the cabinets. I guess I've made five or six by now," said Roy.

In addition, he designed and constructed a soundproof recording studio for his music teacher in whose house he has an art studio. Hugh also admits to several audio-electronic inventions, some of which backfired but several of which have proved useful.

To support himself and finance his private art lessons, Hugh contracts small jobs through the year. He has designed and built many kitchens and bathrooms in his neighborhood as well as a $6,000 office for a friend.

Smaller jobs include an unique design for a 12-foot desk for a prominent executive. He is currently building an intricately-carved case for a 200-year-old grandfather clock which recently fell apart. He'll also make the clock work again, of course.

Painting, however, takes up most of his time. He believes after several years experimenting that he has come up with something completely new.

—Staff photo by Juster

Jack of All Trades

Teen-ager Hugh LeRoy works on painting called Samson. Hugh is also an expert electronics technician, an architect, contractor, plumber, carpenter and cabinet-maker.

Couple Find Teaching Rewarding

"Anyone Can Paint —From 18 To 70"

By ETHEL TIFFIN

Anyone can learn to paint according to Montreal artist and teacher Regina Seiden Goldberg. But the will to paint, the desire to transfer one's impressions to canvas are essentials to the budding artist, she added.

Well-known here, Mrs. Goldberg studied as a girl at the Art Gallery (Museum of Fine Arts) with William Brymner and Maurice Cullen and later enrolled at Julian's in Paris. She returned to Canada after some time in the French capital but the urge to go back was strong. "I took a studio the second time I was in Paris, worked by myself and met my husband. We have such happy memories of Paris."

—Staff photo by Lunny

REGINA SEIDEN GOLDBERG

Three of Mrs. Goldberg's paintings are in the National Gallery in Ottawa and while she still does some portraits most of her time is taken up with teaching. She and husband Eric Goldberg, who is German-born, conduct classes at Shaar Hashomayin in Westmount.

Mr. Goldberg who comes from a family of artists—"my father painted, so did my grandfather"—has had wide experience as a teacher. He taught at the Academy of Berlin and also at Bezalel Art School in Israel.

He agrees with his wife that the potential artist must have a strong desire to paint, but is emphatic in stating that he can teach anyone to paint if his pupil really tries.

The Goldbergs' classes are made up of men and women from 18 to 70 and although the majority of them will always be amateur painters, the satisfaction they get from their work makes the teacher's task a rewarding one.

"Regina runs the school," Eric Goldberg said, "while I do most of the teaching. Some of our pupils have done very well and have gone to Europe to continue their studies. We never have more than 16 pupils in each class so they get individual attention."

The interest pupils show in their art lessons impresses Mrs. Goldberg. "They're so wrapped up in their painting that they forget their troubles. It's really good for them and so relaxing."

Mr. Goldberg predicts that in the not too distant future there will be a romantic movement in art. "It's already being seen in France, "he said.

Discussing abstract art, he said most artists are subconsciously influenced by it in spite of not belonging to that particular school.

"You don't necessarily paint abstracts, but somehow some of it creeps into your work these days."

CAPE BRETON POST SYDNEY N.S. SEPT. 29 (3)

WISHING WELL THRIVES

MONTREAL (CP)—Montrealers are wishing more than ever and the Montreal Museum of Fine Arts wishes they'd keep it up. The museum reported Saturday it cleaned $933.23 worth of coins out of the wishing well in the lobby during the past year—three times as much as in 1954. Contributions have climbed as steadily as the cost of living since that date. The donors are supposed to get their wishes and the museum the profits.

STAR, OCT. 10 2a

Seaway Paintings On Exhibit

The first exhibition of paintings of the St. Lawrence Seaway opened last night at the Montreal Museum of Fine Arts.

The artist: John Stanley Walsh, 51, who has travelled several hundred miles up and down the Seaway from Montreal to Iriquois Ont., a 115-mile stretch of the St. Lawrence River where five Canadian and two United States locks are being built.

"I have completed a set of about 50 paintings and drawings of the Seaway-in-building. Some are night views of the floodlit locks being built, others are charcoal sketches of black dredges gulping river mud and also huge cranes at work," Mr. Walsh said last night.

But only 17 went on exhibition, forming a representative group of the building of this stretch of the Seaway. All watercolors, except two sketches, the pictures show tremendous action and brilliant lighting effects.

But painting is only a part-time job for John Walsh. In "real-life" he is head of the sales-development department of Dominion Bridge Company.

Born in England, John Walsh graduated in engineering at London University and then studied art at the London Central School of Art and other English art schools. Since then he has combined a career in industry with increasing activity in the fields of painting.

Today the works of John Walsh are in the permanent collections of the Art Gallery of Toronto and also The Montreal Museum of Fine Arts. He came to Canada to settle in 1945 and has also taken up illustrating articles for leading Canadian and United States publications. Some of his pictures on the Seaway were featured in an article in WEEKEND MAGAZINE this summer.

TORONTO DAILY STAR OCT. 8 1958

DIRECTOR RAPPED ABSTRACT ARTIST QUITS HIS POST

Montreal, Oct. 8—(CP)—John Steegman, director of Montreal's Museum of Fine Arts since 1952, nas announced his resignation effective April 30, 1959. He gave no reason.

Mr. Steegman, 58, last month became embroiled in a controversy after criticizing some Montreal painters as guilty of the "sin of fashionable banality." He made no reference to the issue in his resignation.

A native of London, England, he was curator of the National Art Museum of Wales for seven years before coming to Canada.

Guido Molinari, Montreal artist, in a letter to the museum president called for Mr. Steegman's resignation when the director criticized the work of several abstract painters exhibited in the gallery.

But President Hugh M. Wallace in a reply supported Mr. Steegman as "eminently qualified."

—Staff photo by Blackham

Artist and Seaway Painting

A scene of the seaway at Caughnawaga is viewed by the artist, John Walsh, and his wife. The exhibition opened last night at the Montreal Museum of Fine Arts. Painting is only a part-time job for Mr. Walsh.

LE DEVOIR, OCT. 11, 1958 (5)

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Cocarde vs Feuille d'érable

Nous avons pour la première fois l'occasion de comparer la jeune peinture française avec la jeune peinture canadienne. Une filiation s'établit immédiatement: l'importance que prend la matière d'un côté comme de l'autre. Considération superficielle, dites-vous? Sûrement pas du point de vue de l'homme du métier qui doit être un artisan, qui s'exprime avec un outil et des matériaux. Au profane que cet aspect de l'expression artistique intéresse moins, il faudrait dire qu'en prenant une importance telle la matière dépasse le plan qui lui avait été assigné dans le passé et qu'elle devient symptomatique d'un état d'esprit. Le peintre classique cherchait à rendre la pâte aussi peu révélatrice que possible des nervosités de sa main et des changements de son humeur, les problèmes et les joies de l'expression étaient ailleurs. Cela n'empêchait pas pour autant le plaisir physique de peindre. L'artiste, cependant, ne voyait dans son métier qu'un intermédiaire parfaitement souple, pouvant à travers les fluctuations de son tempérament rendre d'une façon presque anonyme ses aspirations les plus profondes et les plus permanentes. Le métier ne pouvait rester complètement objectif Dieu merci! mais cela prêterait à d'autres commentaires.

En supprimant certains facteurs comme la ressemblance, la perspective, le modelé, en un mot la consistance et les lois du monde tel qu'il nous apparaît, en supprimant ces facteurs contrariants du simple point de vue de l'expression, l'artiste s'est penché davantage sur lui-même. Il l'a cru du moins. Entre son chez soi et la toile blanche se sont interposés uniquement des tubes de couleurs. Ces tubes se sont gonflés de sensations intégrales qui n'épuisaient pas leur vigueur à rendre la complexité du monde des formes. La pâte qui en est sortie s'est précipitée, se soulevant comme une mer qui déferle ou s'écrasant comme un insecte qu'on tue. Les couches se sont recouvertes fébrilement comme autant d'assauts furieux: pâtes sur jus, jus sur pâte, frottis sur frottis, pâte sur frottis, pâte rugueuse sur pâte lisse, pâte plaquée sur pâte craquelée. Tous effets, me direz-vous, qu'on pouvait observer chez les expressionnistes. C'est qu'avec les réalistes violents du XXe siècle, la nature a perdu son défaut, ou sa vertu, de contrainte. Le principe vaut donc pour eux comme pour les abstraits avec la seule différence logique que l'affranchissement total a porté la frénésie de la matière à un degré d'exacerbation inconnu jusque là. (Et c'est pourquoi il me semble injuste que Monticelli soit oublié de nos jours alors qu'en plein 19e siècle, il s'est lancé dans des orgies de pâte qui en font un prophète de l'art moderne).

Dès le moment où j'ai jeté les yeux sur les peintres français, cette idée que je viens de vous livrer pour ce qu'elle vaut m'a frappé vivement. J'ai voulu tout de suite la noter de sorte que je me suis trouvé fort embarrassé quand deux des visiteurs vinrent me demander ce que je pensais de l'exposition. Exemple typique du critique qui fait de la littérature sans même regarder les oeuvres!!! L'un des visiteurs est un élève à l'Ecole des Beaux-Arts et l'autre est un artiste publicitaire de langue anglaise. Tous deux employèrent le même mot pour résumer leurs impressions: décevant (disappointing).

Leur jugement sévère me ramena à l'exposition elle-même. Je crains fort hélas!! d'avoir à leur donner raison. Quelques oeuvres ressortent forcément et je voudrais tout de suite nommer quelques artistes: Raza, Morvan, Bertrand, Appel, Capron, Yankel, Le Persan, Penouard, Marzelle, Prassinos, Schurr, Fusaro, Viseux.

La section allemande de cette Biennale 57 exposée au Musée des Beaux-Arts, offre beaucoup plus d'unité. On n'y trouve pas de toiles franchement laides ou vulgaires, la plupart parlent un langage digne sans bourscuflure.

Il faudra reprendre en détail, parler aussi de la sculpture. Il se peut qu'une analyse plus serrée apporte des modifications dans la liste qui vous est soumise à titre de première impression. Il y a en tout cent-cinquante oeuvres et l'exposition fut organisée sous les auspices d'un comité d'honneur qui compte des noms prestigieux, Cocteau et Picasso pour nommer les plus célèbres. Il ne faut donc pas trop se hâter avant de porter jugement.

BRANDON SUN MAN. OCT. 3 (16)

ART LOVERS

MONTREAL (CP) — The Museum of Fine Arts reports 110,849 visitors to its galleries in the 12 months ended Aug. 31. It was the second year in a row attendances surpassed 100,000.

FORT WILLIAM TIMES JOURNAL. OCT 6 (17)

ART LOVERS

MONTREAL (CP) — The Museum of Fine Arts reports 110,849 visitors to its galleries in the 12 months ended Aug. 31. It was the second year in a row attendances surpassed 100,000

GAZETTE (6) OCT. 11

IN HONOUR OF THE BIENNALE 57

NOW AT THE MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

We are having a group exhibition of French painters represented there

AIZPIRI
CIRY
COMMERE
DAUCHOT
FUSARO
GUERRIER
MARZELLE
RAZA
SCHURR
SEBIRE
TAYLOR

Monique de Groote

GALERIE D'ART

1540 CRESCENT ST.

PARIS — BRUSSELS — MONTREAL

"EXTRACT" FROM ROBT. AYRE ARTICLE IN MONTREAL STAR OCT. 11, 1958 (7)

We are not getting as much of Mexico at one time as we thought. It now appears that the show announced for the Helene de Champlain restaurant on St. Helen's Island has been cancelled. Still, John S. Walsh, opening in Gallery XII of the Museum this weekend, is showing "Impressions of Mexico" as well as pictures of the St. Lawrence Seaway. The other painter in Gallery XII is Albert Cloutier.

GAZETTE. OCT. 14, 1958 (10)

● **SUCCESS STORY:** In local art circles, the name of Andrei Zadorozny is gaining added recognition with the passing days. Few, however, are aware of his uphill struggle to achieve that recognition. Like many another struggling artist, the foreign-born Zadorozny, when he came to Canada, had to find a full-time job to earn a living. He secured a job on the maintenance staff at the Montreal Museum of Fine Arts, and in that atmosphere conducive to his own efforts, carried on with his painting. Over the years his work sold more and more readily. First major recognition came to him last year, when he was invited to exhibit his paintings in the Museum itself. Now, fellow artists have accorded him recognition in the form of an exhibition of his water colors in the Arts Club on Victoria St., opening tomorrow. Meanwhile, he has gone ahead in the job which provides his living, and is now assistant buildings superintendant at the Museum.

MONTREAL STAR. OCT. 14 (11)

FILMS AT THE MUSEUM

Three films, two of them in color, with English commentary, will make up the Wednesday night film program this week at the Montreal Museum of Fine Arts. The programs begin at 8 p.m. and are open to the public free of charge. This week's films will deal with Henry Moore, Renoir to Picasso, and with French cave paintings.

TOWN OF MOUNT ROYAL WEEKLY POST, SEPT. 26

Art Teacher At Rec.

(1) 871

MISS LOUISE CIMON, teacher at the adult art school being operated by the Department of Recreation this winter. Miss Cimon is also on the staff of the Museum of Fine Arts.

Mrs. R. J. (Audrey) Gauthier, a founder of the Town Studio which was taken over by the Rec, will be teaching juniors and supervising the entire art division. Junior art classes are for pupils aged 10 to 15, and enquiries concerning children younger than ten years old should be addressed to Mrs. Gauthier, RE. 3-3850. She herself is an exceedingly fine artist, has had an extensive experience in teaching children, and is thinking of starting a class for little ones in her own home.

Mrs. Gauthier states that adult classes at the Rec. are practically full, there being only three vacancies each for Monday evenings and Tuesday afternoons, but she will be able to take quite a few more for the junior art. Enquiries should be made at the above number.

As there are applications still coming in for adult art, it is thought that another class could be formed. This, of course, will depend on the number of enrolments.

The adult course starts on Monday, and that for juniors on Tuesday afternoon.

VERDUN GUARDIAN, OCT. 1, 1958 (2)

Rare Spanish painting is bought by museum

871

A rare early Spanish painting entitled "St. Peter's Deposition from the Cross," has been acquired by The Montreal Museum of Fine Arts, Director John Steegman announced today.

It still retains the medieval wooden supporting-bars across the back.

Mr. Steegman said the acquisition was made out of the Townsend Fund, which cannot be legally used for any purpose other than the purchase of works of art.

A few days ago, the Museum announced the accession of a dark, abstract composition entitled "Still Life With A Fish," by the well-known Spanish-born Paris artist Antoni Clavé.

"These purchases enrich our collection in a very different way," Mr. Steegman said.

"They demonstrate between them the range in time covered by the Museum's permanent collection of paintings: the early Spanish work was painted in Spain about the year 1390, the abstract work in Paris in 1954."

The St. Peter painting is by Domingo Valls, who worked for King Pedro IV of Aragon between 1366 and 1400.

The body of the disciple is shown at the foot of the traditional inverted cross, surrounded by figures including two with haloes, supposedly Saints Marcellus and Apuleius.

It is painted in tempera on two joined panels, 35 by 24 inches.

It originally formed part of the Altarpiece of Chiva de Morella, in Aragon.

Mr. Steegman emphasized that Spanish primitives are still rare in collections outside Spain, and this is the first to enter the Montreal Museum's collection.

Its condition, as revealed by X-ray and surface scrutiny, is "unusually good" for a 14th Century painting.

"Except for a small crack which must be watched," Mr. Steegman said, "it is practically untouched."

(3)

Les architectes exposeront au Musée, le 17 octobre

L'Association des architectes de la province de Québec organise une exposition de travaux réalisés par ses membres. Cette exposition, qui n'a pas de thème particulier, a d'abord pour but de transmettre un message architectural au public et de lui expliquer le travail de l'architecte. L'Association compte également se servir de cette exposition pour améliorer ses relations extérieures.

Les exhibits dont la dimension peut varier entre 2 et 8 pieds comprendront des maquettes, des réalisations de murales céramiques et des montages d'esquisses montrant les plans préliminaires successifs et progressifs d'un projet.

Les photos, plans et maquettes devront parvenir au Musée des Beaux-Arts de Montréal, à la salle des conférences, mardi le 14 octobre. Le choix par le jury se fera le lendemain. Les juges sont MM. les architectes Raymond T. Affleck, Paul Béland, Richard V. Chadwick, Jean Crevier, Lucien Mainguy, Harry Mayerovitch, Pierre Morency et Vincent Rother. L'inauguration officielle sera faite vendredi, le 17, par le maire de Montréal, le sénateur Sarto Fournier.

MONTREAL STAR, OCT. 15 1958 (4)

Art Museum Lists Shows

Eleven exhibitions will follow "Biennale '57, Jeune Peinture, Jeune Sculpture" at Montreal Museum during the 1958-59 season, it was announced today.

The Biennale, featuring the work of young French and West German artists, closes Nov. 2.

The other exhibitions and their dates: Province of Quebec Association of Architects, Oct. 17-28; Royal Canadian Academy of Arts, Nov. 8-Dec. 7; Children's Christmas Pageant, Dec. 19; African Sculpture, Jan. 23-Feb. 8; University Students' Exhibition, January-February, exhibition and sale sponsored by the Museum Ladies' Committee; Canadian Handicrafts Guild, Feb. 13-March 1; Women's Art Society, Feb. 18-March; 3; Spring Exhibition, April 3-May 3; Students and Children's Exhibitions, School of Art and Design, April 11-May 10.

Other events to be held at the museum during the season include an annual ball on Dec. 12 and the Fete des Fleurs in May.

GAZETTE, OCT. 16 1958 (5)

11 Exhibitions Announced At Museum

Eleven other exhibitions will follow "Biennale '57, Jeune Peinture, Jeune Sculpture," at the Montreal Museum of Fine Arts during the 1958-59 season, it was announced yesterday.

The Biennale show, featuring the work of young French and West German artists, closes Nov. 2.

Other exhibitions to follow and their dates:

Province of Quebec Association of Architects, Oct. 17-28; Royal Canadian Academy of Arts, Nov. 8-Dec. 7; the Children's Christmas Pageant, Dec. 19; African Sculpture, Jan. 23-Feb. 8; University Students' Exhibition, January - February; exhibition and sale sponsored by the Museum's Ladies' Committee; Canadian Handicrafts Guild, Feb. 13-March 1; Women's Art Society, Feb. 18-March 3; Spring Exhibition, April 3-May 3; Students and Children's Exhibitions, School of Art & Design, April 11-May 10.

Other events to take place at the museum during the season include the annual ball on Dec. 13 and the Fete des Fleurs in May.

GAZETTE, OCT. 15 (6)

Film Program

Renoir To Picasso, Henry Moore, and Lascaux, Cradle Of Man's Art, will make up tonight's film program, at the Montreal Museum of Fine Arts.

The programs begin at 8 p.m., and are open to the public. There is no admission charge.

On Oct. 29 the program will consist of six films, with commentary in German, including one on Albrecht Durer. This will be the first time that the Wednesday night program has featured films with commentary in a language other than French or English.

GAZETTE, OCT. 11 (7)

Biennale 57—Jeune Peinture Jeune Sculpture, Montreal Museum of Fine Arts. (French and German present-day artists.) Daily.

Paintings by Albert Cloutier, R.C.A., Gallery XII. Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke St. Daily until Oct. 26.

Paintings and Graphics by John S. Walsh. Gallery XII. Montreal Museum of Fine Arts. Until Oct. 26.

STAR, OCT. 11, 1958 (8)

—Posen Photo

Programs Chairman Is Appointed

Mrs. J. Archibald Hodgson, who is chairman of the programs for the Wednesday teas (English) at Montreal Museum of Fine Arts. The opening lecture and tea will be held Oct. 15.

ORILLIA PACKET + TIMES. SEPT. 29 (10)

87

ART LOVERS

MONTREAL (CP) — The Museum of Fine Arts reports 110,849 visitors to its galleries in the 12 months ended Aug. 31. It was the second year in a row attendances surpassed 100,000.

LE DEVOIR, OCT. 14 (13)

Thé-causerie

Mercredi le 15 octobre à 3 h. 30, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera une visite-conférence par le directeur du Musée sur l'exposition biennale 1957, jeune peinture-jeune sculpture. Le thé sera servi. Invitation à tous.

STAR, OCT, 14 (15)

Museum Lectures And Teas Start

The Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts will hold its opening English tea and lecture tomorrow in the upstairs foyer of the Museum.

John Steegman, director of the Museum, will speak at 3:30 p.m. on the Biennial '57 Exhibition. Tea will be served after the program. The public is invited.

GAZETTE OCT. 11 (20)

No. 13 Listed At Gallery XII

The number of artists who will exhibit their work in Gallery XII of the Montreal Museum of Fine Arts during the 1958-59 season has reached 13.

Latest name to be added—the 12 others were announced a short time ago—is Curtis P. Fields, Jr. His work will be on view from Feb. 20 to March 8.

Still other shows are to be arranged for Gallery XII for the period between March 8 and April 19.

GAZETTE, OCT. 14 (11)

Wednesday Tea

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts is holding its opening English tea and lecture tomorrow afternoon in the upstairs foyer of the Museum. Mr. John Steegman, director of the Museum will speak on the Biennale Exhibition at half-past three o'clock. Following the lecture tea will be served. Members of the public are invited to attend.

LE DEVOIR, OCT. 15 (14)

Films au Musée

Ce soir à 8 hres, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera trois courts métrages en anglais: From Renoir to Picasso; Henry Moore; Lascaux. Cradle of Man's Art. Entré libre.

GAZETTE, OCT. 17 (16)

THE 65TH SEASON OF THE WOmen's Art Society will open at the Montreal Museum of Fine Arts Tuesday, Oct. 21, 2.30 p.m. with a lecture to be given by Alan M. Boase, M.A., Oxon., Ph.D., Cam., University of Glasgow, Scotland Subject: "Scottish Writers Today."

MONTREAL STAR OCT, 6, 1958 (21)

Club Opens New Season Next Week

871

Mrs. R. C. Cornell, president will preside at the opening meeting of the Montreal Women's Club at 2.30 p.m. Tuesday, Oct. 14, in the Normandie Room of the Sheraton-Mount Royal Hotel.

John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, will speak on, "The Art Museum and the Public."

Other speakers scheduled for the season include: Russell Spur, staff writer of Weekend Magazine, whose subject will be, "The Far East Crisis." Mr. Spur will speak at the Oct. 27 meeting.

Nov. 10 is a business meeting for members only, and on Nov. 24 a film program is planned with Canada, Britain and the Caribbean featured.

A "Give and Take Christmas Party" is scheduled for member's day on Dec. 8. Jan. 12 is a business meeting.

Very Rev. C. Ritchie Bell will speak at the Charter Day Luncheon on Jan. 29. Feb. 9 is club day and a musicale is planned for Feb. 23. March 9 is a business meeting.

The spring bridge will be held on March 17, with club day March 23 and the annual meeting on April 13.

THE MONTREAL STAR OCT. 16, 1958 (9)

Who Is the Monkey? Exhibitor or Visitor?

Sir,—Sir Charles Wheeler, R.A., says:

"There is a very great deal of nonsense being painted," etc... "it is blasphemous to pretend that a monkey can"... etc...

But they do, as proof, current exhibits.

"Great art communicates its meaning very directly. It does not take us for a ride."

Well, I was taken for a ride at 25¢ visiting Montreal's (so called) Art Gallery! Horror Chamber I call it.

Louis de Manrivez,
Art-Critic,
Journal des Arts,
Paris.

TOWN OF MT. ROYAL WEEKLY POST SEPT. 19 (12a)

Receives Art Prize

871

ALAN TAVEROFF, son of Mr. and Mrs. Sidney Taveroff, of 278 Kenaston ave., who has been notified by the Children's International Art Competition of Shankar, India, that he has won a prize for his entry submitted in 1957.

Alan also won a prize at the Town of Mount Royal Junior Art Centre, an organization of mothers which did more than any other local group to foster a love of painting in young people.

Several of Alan's pieces, chosen by Dr. Arthur Lismar of th Museum of Fine Arts, were sent to India. His photograph will appear in the next issue of the Children's Art number. Unfortunately, he will be unable to journey to New Delhi to receive his prize, but it is understood that the High Commissioner of India will officiate at a ceremony of presentation in the Museum this fall.

Alan's two younger brothers, Michael and David, are very proud of his attainment. As he is continuing his studies, better work will naturally be expected of him.

It is regretted that the Junior Art Centre, after many years of service to the youth of our community, will no longer function, but provision has been made for a course at the Department of Recreation.

OTTAWA JOURNAL OCT. 8 (17)

STEEGMAN QUITS.

MONTREAL, Oct. 8.—(CP)—John Steegman, director of Montreal's Museum of Fine Arts since 1952, has announced his resignation effective April 30, 1959. He gave no reason and made no mention of his plans.

MONTREAL STAR OCT 8 (18)

FRENCH PICASSO FILM

871

A film on Picasso, with commentary in French, will make up the Wednesday night program this evening at the Museum of Fine Arts. The film will be in black and white, and has been arranged by the Ladies' Committee of the Museum. The programs are open to the public free of charge.

MOOSE JAW TIMES HERALD - OCT 4 (19)

871

ART LOVERS

MONTREAL (CP) — The Museum of Fine Arts reports 110,849 visitors to its galleries in the 12 months ended Aug. 31. It was the second year in a row attendances surpassed 100,000.

24 OCT. 2, 1958
N.D.G. MONITOR (1)

"Wishing Well" catches $933.23 for Museum

The Italian-designed "Wishing Well" of the Montreal Museum of Fine Arts received a total of $933.23 in "good luck" contributions from visitors during the past fiscal year, it was announced today.

This figures nearly triples the $342.42 donated in 1953-54. Since that time, contributions have been mounting yearly.

The well-head, carved with motifs after classical bas-reliefs, was installed in the main lobby of the Sherbrooke street galleries many years ago on the suggestion of F. Cleveland Morgan, former president of the Museum.

Mr. Morgan purchased the well-head in Italy. It had, at one time, been a fixture in Mr. Morgan's famous garden at Senneville.

Set up in the entrance lobby to receive the small contributions — mostly change—of visitors, the Wishing Well's strangest contribution to date has been a golden wedding ring. Never having been claimed, it is still kept in the Museum's lost and found department.

There have been, over the years, others incidents involving the well, such as the time a young child was placed on the grill covering by his parents and crashed through it.

The child, unlike the ring, was reclaimed.

Many other Museums have similar arrangements for small donations, notably the Art Gallery of Toronto. There, an antique chest has been set up and its original lid replaced by a metal grill.

The idea behind the Wishing Well is that a contribution will bring good luck.

A Museum official, however, was careful to explain:

"We do not state whether it is to the donor, or the Museum to whom the good luck will fall."

MONTREAL STAR, OCT. 17 (3)

104 Works Accepted By Art Museum

Of the 377 works submitted by artists from across Canada to the Royal Canadian Academy, 104 were found acceptable for exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts Nov. 7 - Dec. 7.

Headed by Charles F. Comfort, the jury selected 84 paintings, 12 sculptures and eight architectural works.

The paintings were judged by Harold Beament, Albert Cloutier, Lilias Torrance Newton, Goodridge Roberts and R. York Wilson. Sculpture judges were Sylvia Daoust and Orsan Wheeler, while architectural works were judged by A. T. Galt Durnford and Hugh L. Allward.

Most of the works will be for sale, with prices ranging from $50 to $1,500.

A contracted version of the exhibition will be shown at the Vancouver Art Gallery from Jan. 27 to Feb. 22.

LA PRESSE, OCT. 18 (4)

Une causerie de Marie-Paule au Musée mercredi

Le comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera à son prochain thé-causerie, le mercredi 22 octobre à 3 h. 15 p.m. Mme Jean Nolin qui parlera d'Art et de parures.

Mieux connue dans le monde de la haute couture sous le nom de Marie-Paule, Mme Nolin fit d'abord de la couture comme passe-temps. Elle établit ensuite son propre atelier et à l'occasion de fréquents voyages en Europe, visita plusieurs maisons de haute-couture.

Mme Nolin a préparé plusieurs collections pour différentes oeuvres sociales dont le B.C.G., l'hôpital Notre-Dame, la Ligue de la Jeunesse Féminine. Elle est actuellement présidente de l'Association des Couturiers canadiens. Elle accompagnera sa causerie de croquis.

TORONTO-TELEGRAM, OCT. 9, 1958

Museum Man Quits After Art Rumpus

MONTREAL — (CP) — John Steegman, director of Montreal's Museum of Fine Arts since 1952, has announced his resignation, effective next April. He gave no reason.

Mr. Steegman, 58, last month started a row after accusing some Montreal abstract painters of the "sin of fashionable banality."

Born in London, he was curator of the National Art Museum of Wales

GAZETTE OCTOBER 18, 1958 (5)

"IROQUOIS LOCK AND DAM," by Montreal artist John S. Walsh. This and other interesting paintings of the St. Lawrence Seaway project may be seen in Mr. Walsh's current exhibition of works in Gallery XII of the Montreal Museum of Fine Arts.

In Gallery Twelve

By DOROTHY PFEIFFER

It is pleasant indeed to wander happily around an art gallery observing and enjoying excellent paintings of today without feeling that one should attempt sympathetic but amateur psychoanalysis both of the "times" and of the artists. What both John S. Walsh and Alfred Cloutier have to say in their joint exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts is stated simply, sincerely and effectively and without any pose or intellectual affectation.

John Walsh who has lived in Montreal since 1945 takes well-deserved pride in being a graduate London University engineer. He also takes pride and pleasure in composing in paint what he sees and observes, much as a professionally trained musician might dream up his own fugues and preludes.

As his chief subject, Mr. Walsh has chosen something close to his heart and mind, the St. Lawrence Seaway. He also has included in this exhibition one or two of his colorful interpretations of Montreal by night. Looking at one of those latter paintings, I rather questioned the huge size of the cross on Mount Royal. But, of course, that same cross is a striking landmark. Mr. Walsh evidently has spent some time painting in Mexico and shows many impressions of that fascinating country. However, I'm afraid I didn't react to the Mexico paintings with quite the same amount of enthusiasm. Perhaps Mr. Walsh was trying too hard to communicate his own burning admiration for the exhilarating scene as to my mind he rather goes overboard with color. Two of the Mexican paintings that appeal are "Tropical Village" — a shiny surface painting that looks very much like an expensive print, and a charcoal, ink and gouache or colored crayon drawing of rooftops and sea. The latter is completely relaxed and charming. "Taxco", an oil painting, is not Mr. Walsh at his best. In it one becomes too conscious of overtones of yesterday's popular school of American art.

John Walsh's work is never banal. His colors are brighter than before and one occasionally becomes conscious of a trend towards the abstract in his seaway painting. The S-shaped compositions in some of them are as smoothly delightful as a mental slide down a spiral banister. He also has cleverly organized both mass and perspective.

Future historians, geographers, engineers, writers and poets, no doubt, will be grateful to John Walsh for having recorded in such an imaginative and colorful way the colossal undertaking of the St. Lawrence Seaway.

Albert Cloutier, R.C.A., is a versatile, always reliable and pleasing painter of the Canadian and eastern American seaboard scene. Mr. Cloutier is a well-known designer and commercial artist and takes honest pleasure in that fact. Just as much pleasure as Mr. Walsh does, as that fine artist pursues his multiple careers in the fields of art, industry and writing.

Mr. Cloutier enjoys interpreting and composing designs inspired by the landscape and inhabitants of his own Province of Quebec. He particularly favors the Baie St. Paul-Chicoutimi region. His paintings are breezy and sunny or else filled with billowing rain-clouds and atmosphere. His gardens are peacefully domestic. His skaters, ship-builders and fishermen are contented at their work and endowed with a healthy feeling of optimism. Alfred Cloutier's compositions would appear to stem almost directly from that of some members of the former Group of Seven. Although in his smaller sketches he rather leans more closely towards post-war impressionism. His color is fresh, crisp and clean. His work leaves one with the impression of having been painted by an observant and artistically highly-qualified Canadian artist.

LE DEVOIR, OCT. 18 (6)

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

La Jeune Peinture française (suite)

Une seconde visite au Musée m'a laissé une impression plus favorable de la Jeune Peinture française. Je continue de croire, cependant, qu'elle ne répond pas à notre attente. C'est peut-être qu'à l'instar de M. Jacques Poisson j'attends tellement de la France! La déception rend plus sévère sans doute. Ou serait-ce la présentation qui produit cet effet? On a alterné la peinture réaliste et la peinture abstraite, les oeuvres intéressantes et les oeuvres vulgaires. La sympathie souffre de cette gymnastique qu'on nous impose, la banalité ou l'insignifiance gruge systématiquement la valeur réelle.

"Le Village de Labeaume" de Yankel n'est pas l'oeuvre la plus stimulante. Elle a cependant le mérite, si cela est mérite plutôt que défaut! d'avoir trouvé une solution parfaitement satisfaisante au problème posé. Il s'agit de rendre l'impression semi-abstraite d'une réalité que pourrait sans doute identifier les habitants du village choisi, malgré le décalage de l'interprétation. Il y a du Cézanne dans cette simplification géométrique, un Cézanne sans relief, et il y a du Nicolas de Stael dans la disposition des taches, mais sans le rutilement des taches. En somme, c'était le cas de le dire, nous avons une sorte de synthèse de la peinture moderne à partir du maître auquel on en fait remonter la paternité. On pourrait même y trouver du Bellefleur si les taches tournaient au lieu de s'étager! La couleur n'est pas particulièrement riche, elle est presque dure. Du moins a-t-elle le mérite de s'harmoniser selon une dictée qui semble personnelle.

"Le Jour" de Prassinos nous sollicite bien davantage. Le rythme large, accusé — audacieux est un vocable en chômage à l'heure actuelle — les contrastes éclatants de noir, de bitume et de blanc chaud font paraître impressionnistes et bien petites les taches roses, bleues et grises de la toile précédente. "Le Jour" prend pour moi un sens spécial. Sera-t-il le même pour vous? C'est un jour oriental, occupé par l'ennemi. Le motif se compose d'idéogrammes chinois ou japonais, de yatagans, de coutelas, de faucilles. Partout, des pointes noires percent des gris menaçants à gauche, débouchant à droite sur une grande clarté qui tient le motif et en assure l'équilibre. Cette toile s'impose par son caractère à la fois abstrait et très réel. Ces boumerangs pointus viennent à nous ou à tout le moins restent suspendus dans l'air. Si cette toile m'appartenait, j'aurais soin de ne pas la placer trop haut de façon à ne pas transformer ses baïonnettes en autant d'épées de Damoclès.

"La Composition" de Carrade offre, elle aussi, une qualité dynamique certaine, mais en risquant moins, en groupant les éléments plutôt qu'en les dispersant sous les vents de l'Esprit, ce qui assure un commencement de cohésion dès le départ. C'est donc dire que la qualité perd de son prestige par comparaison: plus grand était le risque couru dans "Le Jour" et plus grande est la réussite. "La Composition" fait un peu penser à notre Gérard Tremblay pour la disposition et la couleur à dominante de rouge et, pour les surfaces en forme de blocs de glace, à Borduas et à Marcelle Ferron.

Le titre de la toile de Baron-Renouart, "La Folle Obsession", semble s'appliquer autant à l'auteur qu'à son oeuvre. Obsession d'inclure tous les genres, obsession d'inclure tous les effets de métier. On ressent à la fois de l'attirance et de la répulsion pour cette toile qui se divise en trois parties qui n'ont aucune relation entre elles du point de vue de la conception. Dans le haut, formant une sorte de frise traversant la toile de part en part, une nature morte presque réaliste, à peine géométrisée. En-dessous, occupant les deux tiers de surface restante, une sorte de panneau décoratif où des éléments de nature morte se disposent et s'escamotent selon la seule volonté de l'artiste. Ces deux conceptions différentes s'harmonisent, cependant, de par la magie d'une couleur chaude, aux rouges assez vibrants. On serait bien près de donner raison au peintre, mais pan! à droite surgit une femme à tête de vache, d'un blanc fantomatique, d'un dessin à filet épais et brutal, on dirait sacrilège si ce n'était un autre mot qui a perdu tout sens. Ajoutez à ce pandémonium toutes les recettes imaginables de la cuisine du peintre: jus, pâte, reprises, couches semi-transparentes, grattage, vernis et, dans une même surface, alternance jus-pâte. On aimerait pour un moment s'installer à l'intérieur de la mentalité du peintre qui s'est ainsi exprimé. On se contenterait, à la rigueur, de savoir pourquoi cette toile haïssable exerce une si étrange fascination.

Il y a encore quelques toiles dans la section française dont j'aimerais vous parler. Ce sera pour une prochaine fois.

LE DEVOIR, OCT 18 (7)

Onze expositions prévues au Musée

Onze expositions de peinture suivront celle de "Biennale '57, Jeune Peinture, Jeune Sculpture" au Musée des Beaux-Arts de Montréal, pendant la saison 1958-59, annonce-t-on aujourd'hui.

L'exposition de la Biennale qui mettait en valeur les travaux de jeunes artistes français et allemands, se terminera le 2 novembre.

Voici les expositions à venir et les dates:

L'Association des architectes de la province de Québec: du 17 octobre au 28 octobre; Académie royale canadienne des arts: 8 novembre au 7 décembre; The Children's Christmas Pageant: le 19 décembre; Sculpture africaine: du 23 janvier au 8 février; Exposition des étudiants de l'université, janvier-février; Exposition et vente sous les auspices du Comité féminin du Musée; Guilde canadienne d'artisanat, du 13 février au 1er mars; Société artistique féminine, du 18 février au 3 mars; le Salon du printemps: du 3 avril au 3 mai; Exposition de dessins d'enfants et d'écoliers; Ecole d'art et de dessin: du 11 avril au 10 mai.

LA PRESSE, OCT. 18 (8)

Les expositions

Musée des Beaux-Arts: Biennale franco-allemande de peinture et sculpture; jusqu'au 2 novembre. Peintures de Albert Cloutier et T. Shaw à la galerie XII. Exposition de l'association des architects de la province de Québec, salle des conférences.

Galerie Denyse Delrue: peintures de Marcelle Maltais et sculptures d'André Vaillancourt.

Galerie Waddington: peintures de quinze artistes mexicains contemporains.

Galerie Artek: peintures de 21 artistes montréalais.

Galerie Agnès Lefort: dès le 27 octobre, peintures de Eva Landori.

Salle de l'Hélène de Champlain: tableaux de Jean Lamoureux et aquarelles de Tang.

Hall du YWCA: peintures de Catherine Gensonnet.

LA PRESSE, OCT. 17 (9)

A la galerie XII du Musée des Beaux-Arts

Le nombre des artistes qui exposeront leurs travaux à la Galerie XII du Musée des Beaux-Arts de Montréal, est maintenant porté à 13, annonce-t-on aujourd'hui.

Le dernier en liste, pour la saison 1958-59, — les noms des douze autres ont été publiés il y a quelque temps — est Curtis P. Fields, jr. On pourra voir ses peintures du 20 février au 8 mars.

MONTREAL STAR, OCT 3, 1958

Social and Personal

The first talk in the 1958-59 season of lectures sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts will be given by Mr. Claude Robillard, director of the Montreal Parks Department, Wednesday, Oct. 8, at 3:15 p.m. in the Museum's Morrice Gallery. Tea will be served later in the foyer.

SHERBROOKE LA TRIBUNE, OCT 9 (14)

M. John Steegman a démissionné

MONTREAL (PC) — M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal depuis 1952, a annoncé hier qu'il se démettrait de ses fonctions dès le 30 avril 1959. Il s'est abstenu de motiver son geste et n'a pas fait mention de ses plans d'avenir. M. Steegman, qui est âgé de 58 ans, s'était engagé le mois dernier, dans une controverse avec des peintres non-figuratifs de Montréal qu'il avait taxés de banalité. Il est originaire de Londres. Avant son départ de Grande-Bretagne, en 1939, il avait dirigé deux musées d'art dans ce pays.

LE NOUVELLISTE 3 RIVERS, OCT. 9 (15)

Démission

MONTREAL (PC) — M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal depuis 1952, annonce qu'il se démettra de ses fonctions dès le 30 avril 1959. Il s'est abstenu de motiver son geste et n'a pas fait mention de ses plans d'avenir. M. Steegman, qui est âgé de 58 ans, s'était engagé, le mois dernier, dans une contreverse avec des peintres non-figuratifs de Montréal qu'il avait taxés de banalité. Il est originaire de Londres. Avant son départ de Grande-Bretagne, en 1939, il avait dirigé deux musées d'art dans ce pays.

GAZETTE, OCT. 20, 1958 (10)

Person to Person

EDNA TEDESCHI, who belongs to a group of young women artists maintaining a studio together in downtown Montreal, is to be one of the artists exhibiting at the VON Art Show early in November. She exhibited in Dominion Square this summer, has shown her work at the Montreal Museum of Fine Arts and at St. Helen's Island . .

PT. ARTHUR NEWS-CHRONICLE, OCT 8 1958 (11)

ART LOVERS

MONTREAL (CP) — The Museum of Fine Arts reports 110,849 visitors to its galleries in the 12 months ended Aug. 31. It was the second year in a row attendances

GAZETTE OCT. 22 (13)

ART

THE LADIES COMMITTEE OF THE Montreal Museum of Fine Arts holds weekly tea today, Wed. Oct. 22, 3.15 p.m. Madame Jean Nolin ("Marie-Paule") will give a talk in French illustrated by her own sketches and entitled Art et Parure"—Art and Finery. Tea (50 cents) served in the foyer of the Museum following the lecture. The public cordially invited to attend. Admission free.

MONTREAL STAR, OCT. 18, 1958 (1)

Art Notes

Architecture and Design

By ROBERT AYRE

EXHIBITIONS that open late in the week are the bane of the Saturday reviewer. All I can say about the show sponsored by the Province of Quebec Association of Architects is that it looked interesting while it was being assembled in the lecture hall of the Museum, and add a few facts. Because of the limitations of space, a third of the projects submitted were omitted. But 60 firms are represented, by several hundred drawings, sketches, photographs and three-dimensional models. There are town-planning schemes, industrial projects, schools, churches, shops and many other types of building. The exhibition is open through October 28.

The tenth anniversary exhibition of the Association of Canadian Industrial Designers opened, in the Beaux-Arts, on Tuesday night and closes today. It is a modest show of photographs, the forerunner, we hope, of a larger demonstration of the uses of art in daily life. Perhaps one of these days Montreal will have a Design Centre, with a permanent collection and travelling exhibits. We miss the one the C. I. L. used to have.

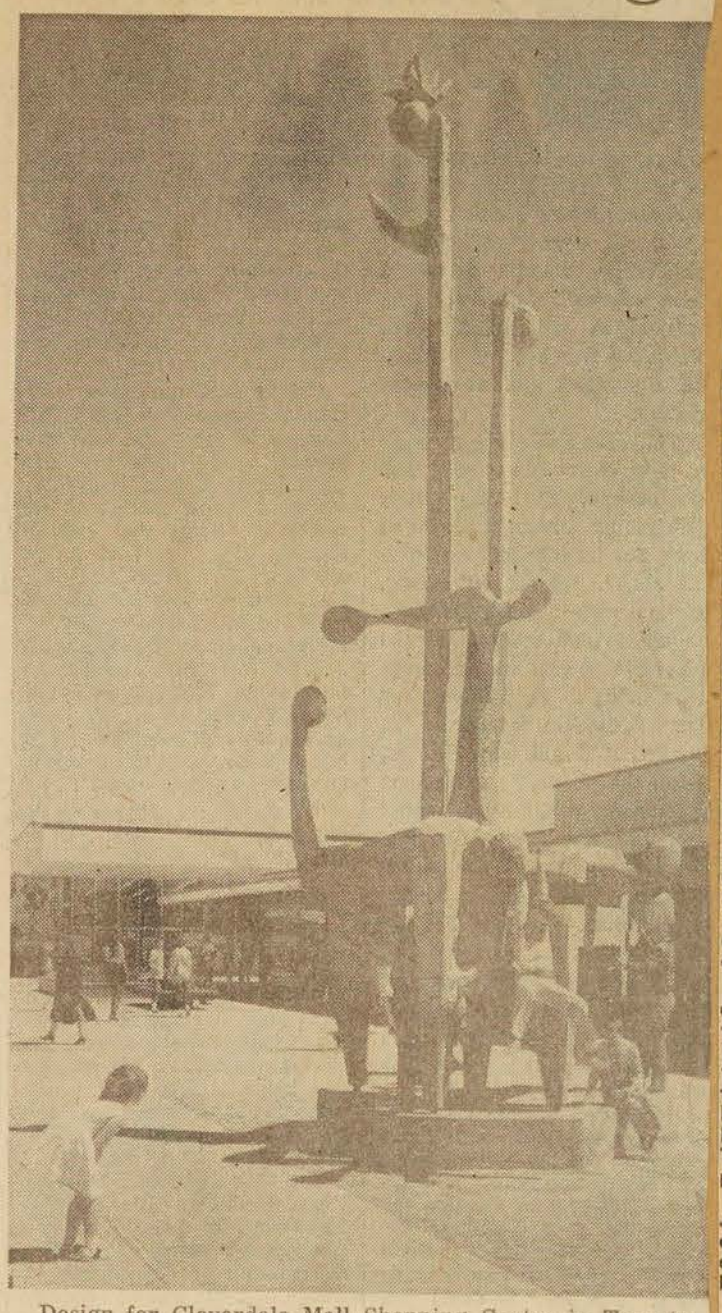
Pictured in the current show are examples of good design in such things as tables and chairs, garden furniture, radios and TV aerials, a fibreglass telephone booth, a stainless steel trailer, electric kettles, mops and brushes with plastic handles, a cold cream jar for "Happy Hands", paper cups, and Norman Slater's work in metals for the Canadian pavilion at the Brussels World Fair.

The Mexican exhibition at the George Waddington galleries is now complete and I find that the paintings not to be seen when I wrote last week do not change my impressions. Sun and color and gusto are spread in Vicente Rojo's nudes, drunkards and jugs and melons; Cordelia Urueta is at the other pole in the melancholy of a rainy afternoon. Compassion and despair move Marysole Worner Baz in monochrome pictures of humanity as thin as skeletons, gathered around a kite that has no life in it, tottering forward in a pitiful emigration, Santamaria's oils are an enlargement of his etchings, with quotations from Klee and Miro as well as Kafka. His Martian on a bicycle—"A cage went in search of a bird"—and his other droll figures remind me, too, of Jean Dallaire. I'm afraid Rufino Tamayo's pencil notes, catalogued as projects for murals, serve only to bring his name in.

Albert Cloutier and John Walsh make good neighbors in Gallery XII. Though they are quite different in outlook and style, they have in common an interest in the world around them, in facts rather than inventions, though there is, of course, inventiveness in the way they collect and manipulate the facts.

Offspring of the Group of Seven, Mr. Cloutier is attracted rather than repelled by the Canadian north in his "Wash Day at the Crossroads, Baie St. Paul", his rhythms strike me as too exaggerated; with his twisted trees, road, fence, roofs and clothes on the line, he is A. Y. Jackson pushed to the limit; and I feel very much the same about "Barn with Silo", though this one is grim and the rhythms might be strenuous exercise to keep warm. You breathe more freely in "Approach to Baie St. Paul"; you go across the fields and hills in big strides. The desolation of a hardbitten country comes back at you in pictures like "Birch Die-Back, Western New Brunswick" and "Budworm-Diseased Forest". But Cloutier paints a "Healthy Black Spruce Forest", too, in the noon light. In some 30 paintings, he presents a well rounded account of fruitful summers and winters, from small holiday impressions of sunbathers on the beaches of New England, to the sketches of the mountains and forests of Quebec and the Maritimes and the big planned compositions like "Skaters at St. Marguerite" and "Sunday in Town".

Mr. Walsh's Canadian pictures are mostly of the building of the St. Lawrence Seaway.



Design for Cloverdale Mall Shopping Centre in Toronto by Max W. Roth, Montreal architect, and Robert Roussil, Montreal sculptor. Mr. Roussil's carving, in B.C. fir, stands 35 feet tall in the centre of the Mall.

In vigorous line and high color—I sometimes find myself preferring his black and white—he has made a valuable progress report of a gigantic undertaking. The painter has an engineer's feeling for construction, a joy in such things as locks and dams, bridges, cranes, trucks and tankers, as well as an understanding of their anatomy. What he has put down is history in the making, not to be had again. Naturally, there isn't the same drive in his Mexican impressions. He is relaxed but not slack, still conscious of structure but taking pleasure in color and atmosphere.

Colored maps of imaginary lands—intense blue, orange, red, white and black—by Marcelle Maltais, at the Denyse Delrue gallery; along with wood and metal abstractions by Armand Vaillancourt; until the 26th, Andrei Zadorozny, at the Arts Club until the end of the month. Catherine Gensonnet at the Y.W.C.A. A score of non-figurative painters at the new Galerie Artek, 2020 Union. And I still have to see the Duke of Bedford's pictures at Morgan's.

Recent drawings and paintings by Eva Landori at Agnes Lefort's gallery from October 27 to November 8.

LE DEVOIR, OCT 11, 1958 (2)

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

811

Cocarde vs Feuille d'érable

Nous avons pour la première fois l'occasion de comparer la jeune peinture française avec la jeune peinture canadienne. Une filiation s'établit immédiatement: l'importance que prend la matière d'un côté comme de l'autre. Considération superficielle, dites-vous? Sûrement pas du point de vue de l'homme du métier qui doit être un artisan, qui s'exprime avec un outil et des matériaux. Au profane que cet aspect de l'expression artistique intéresse moins, il faudrait dire qu'en prenant une importance telle la matière dépasse le plan qui lui avait été assigné dans le passé et qu'elle devient symptomatique d'un état d'esprit. Le peintre classique cherchait à rendre la pâte aussi peu révélatrice que possible des nervosités de sa main et des changements de son humeur, les problèmes et les joies de l'expression étaient ailleurs. Cela n'empêchait pas pour autant le plaisir physique de peindre. L'artiste, cependant, ne voyait dans son métier qu'un intermédiaire parfaitement souple, pouvant à travers les fluctuations de son tempérament rendre d'une façon presque anonyme ses aspirations les plus profondes et les plus permanentes. Le métier ne pouvait rester complètement objectif Dieu merci! mais cela prêterait à d'autres commentaires.

En supprimant certains facteurs comme la ressemblance, la perspective, le modelé, en un mot la consistance et les lois du monde tel qu'il nous apparaît, en supprimant ces facteurs contrariants du simple point de vue de l'expression, l'artiste s'est penché davantage sur lui-même. Il l'a cru du moins. Entre son chez soi et la toile blanche se sont interposés uniquement des tubes de couleurs. Ces tubes se sont gonflés de sensations intégrales qui n'épuisaient pas leur vigueur à rendre la complexité du monde des formes. La pâte qui en est sortie s'est précipitée, se soulevant comme une mer qui déferle ou s'écrasant comme un insecte qu'on tue. Les couches se sont recouvertes fébrilement comme autant d'assauts furieux: pâtes sur jus, jus sur pâte, frottis sur frottis, pâte sur frottis, pâte rugueuse sur pâte lisse, pâte plaquée sur pâte craquelée. Tous effets, me direz-vous, qu'on pouvait observer chez les expressionnistes. C'est qu'avec les réalistes violents du XXe siècle, la nature a perdu son défaut, ou sa vertu, de contrainte. Le principe vaut donc pour eux comme pour les abstraits avec la seule différence logique que l'affranchissement total a porté la frénésie de la matière à un degré d'exacerbation inconnu jusque là. (Et c'est pourquoi il me semble injuste que Monticelli soit oublié de nos jours alors qu'en plein 19e siècle, il s'est lancé dans des orgies de pâte qui en font un prophète de l'art moderne).

Dès le moment où j'ai jeté les yeux sur les peintres français, cette idée que je viens de vous livrer pour ce qu'elle vaut m'a frappé vivement. J'ai voulu tout de suite la noter de sorte que je me suis trouvé fort embarrassé quand deux des visiteurs vinrent me demander ce que je pensais de l'exposition. Exemple typique du critique qui fait de la littérature sans même regarder les oeuvres!!! L'un des visiteurs est un élève à l'Ecole des Beaux-Arts et l'autre est un artiste publicitaire de langue anglaise. Tous deux employèrent le même mot pour résumer leurs impressions: décevant (disappointing).

Leur jugement sévère me ramena à l'exposition elle-même. Je crains fort hélas!! d'avoir à leur donner raison. Quelques oeuvres ressortent forcément et je voudrais tout de suite nommer quelques artistes: Raza, Morvan, Bertrand, Appel, Capron, Yankel, Le Persan, Penouard, Marzelle, Prassinos, Schurr, Fusaro, Viseux.

La section allemande de cette Biennale 57 exposée au Musée des Beaux-Arts, offre beaucoup plus d'unité. On n'y trouve pas de toiles franchement laides ou vulgaires, la plupart parlent un langage digne sans boursouflure.

Il faudra reprendre en détail, parler aussi de la sculpture. Il se peut qu'une analyse plus serrée apporte des modifications dans la liste qui vous est soumise à titre de première impression. Il y a en tout cent-cinquante oeuvres et l'exposition fut organisée sous les auspices d'un comité d'honneur qui compte des noms prestigieux. Cocteau et Picasso pour nommer les plus célèbres. Il ne faut donc pas trop se hâter avant de porter jugement.

GAZETTE OCT. 18 (3)

Exhibition To Feature 104 Works

The Royal Canadian Academy announced yesterday that 104 of the 377 works submitted have been accepted for the Nov. 7-Dec. 7 exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

Eighty-four of the works are paintings; 12 are works of sculpture and eight are in the architecture category. About one-third of the works accepted are by non-members of the Academy.

Entries, coming from artists in every province of Canada, were judged by a jury of selection headed by Charles F. Comfort, P.R.C.A., LL.D.

The works were studied by three separate sections of the jury; paintings by five Academician members; sculpture by two Academician sculptors, and architectural submissions by two Academician architects.

Judging the paintings were Harold Beament, Albert Cloutier, Lilias Torrance Newton, Goodridge Roberts and R. York Wilson. Sculpture judges were Sylvia Daoust and Orson Wheeler while the architectural submissions were judged by Hugh A. Allward and A. T. Galt Durnford.

The Academy's annual exhibition is open to all artists, who may submit two works for consideration. Most of the works exhibited are for sale and range in price from $35 to $1,500.

Catalogues for the exhibition are considered a valuable addition to the records of Canadian art history and are sought by galleries and libraries throughout the world.

A contracted version of the exhibition will be shown at the Vancouver Art Gallery from Jan. 27 to Feb. 22.

DAILY COMMERCIAL NEWS & BLDG. RECORD TORONTO, OCT. 10, 1958 (4)

Entries Start Coming In

Que. Architects' Exhibition Chance To Exchange Ideas

871

MONTREAL, Oct. 9 — Entries are beginning to come in from architects throughout the Province of Quebec for the first province-wide exhibition of architectural design, scheduled to open at the Montreal Museum of Fine Art, Friday evening, ~~October~~ 17.

Sponsored by the Province of Quebec Association of Architects, the exhibition will enable members to submit designs for all types of buildings. The exhibition is not on a competitive basis in that prizes will not be awarded and there will be no winners or losers. The purpose is to enable architects to exchange ideas and to see what their confreres are doing, and to demonstrate to the general public the role of the architect in the aesthetic and functional design of buildings.

Eight judges have been appointed to act as a selection committee. They are: Lucien Mainguy and Paul Beland of Quebec City, and Jean Crevier, Pierre Morency, Director of l'Ecole de l'Architecture, Ecole des Beaux Arts, R. V. Chadwick, Vincent Rother, Harry Mayerovitch and Raymond Affleck of Montreal.

LE PETIT-JOURNAL OCT. 12 (5)

JOHN STEEGMAN a démissionné comme directeur du Musée des BEAUX-ARTS après six années au cours desquelles il en a fait un CENTRE POPULAIRE au lieu d'une "réserve" pour les artistes. Il partira à la fin d'AVRIL.

GAZETTE OCT 22

GAZETTE OCT 22 (6)

TODAY

MTL. MUSEUM OF FINE ARTS
4weekly Talk and Tea. 3.15 p.m.

The Montreal Museum of Fine Arts is holding a luncheon for members on Tuesday, October 28, at half-past twelve o'clock, in the upstairs foyer of the Museum. Those wishing to attend are asked to pick up their tickets or to send a self-addressed envelope to the Ladies' Committee Office by Friday, October 24.

(7a) MONTREAL STAR, OCT 9, 1958

Women's Art Society

65th Season Opens With Talk Oct. 21

871

The Women's Art Society of Montreal will begin its 65th season on October 21 with a talk by Alan M. Boase, MA., Oxon., PhD., on, "Scottish Writers Today." The meeting will be held in the Lecture Hall of Montreal Museum of Fine Arts at 2.30 p.m.

Rev. E. J. Bailey of Westmount Baptist Church will address an 11 a.m. meeting on October 28. His subject will be, "Lecture Recital of American Poetry."

On November 4 at 2.30 p.m. a recital will be held for viola da gamba and harpsichord with Wolfgang Grunsky, Toronto and Kenneth Gilbert, instructor of harpsichord at the Provincial Conservatory of Music.

An illustrated talk, "The Role of the War Artist," will be given at 11 a.m. on November 11 by Robert W. Pilot, RCA., MBE.

The annual luncheon is scheduled for November 18 at 1 p.m. in the Windsor Hotel. Michael Kane will give dramatic readings.

Vera Brittain will be the speaker at the November 25 meeting when her subject will be, "What is Literature?"

John Steegman, OBE, MA., FSA., Director of the Montreal Museum of Fine Arts will give an illustrated talk on, "Cambridge", at the December 2 meeting at 2.30 p.m.

Mrs. J. J. Harold will give a demonstration on, "Pottery for Pleasure," at the January 13 meeting. At the January 20 meeting, John McKay will give a piano recital.

(8b)

"The Literary Art of Raymond Chandler," will be the topic of Prof. A. E. Malloch's address on January 27. On February 3, A. D. Tushingham, head of the Division of Art and Archeology, Royal Ontario Museum, will give an illustrated talk on, "The Walls of Jericho."

"Some Aspects of Portrait Painting," with demonstration by Eric Wesselow will be the featured attraction of the February 10 meeting.

Members' Day is scheduled for February 17 at 2.30 p.m., and from February 18 to March 3, the annual exhibition of paintings will be held at the Museum of Fine Arts.

Prof. H. R. C. Avison of Macdonald College will speak on, "The Poets' Corner, at the February 24 meeting.

A song recital by Ann Frances Golden, accompanied by Elizabeth Dawson, will be given on March 3. On March 10, Mrs. Eric Cushing will give a demonstration on flower arrangement. Rev. Dudley F. Kemp of St. George's Church will give an illustrated talk on, "Europe With A Camera," on March 17 and the annual meeting will be held at 2.30 p.m. on March 24.

LE NOUVELLISTE, 3 RIVERS OCT. 13 1958 (9)

871 *Exposition*

MONTREAL (PC) — L'Association des architectes de la province de Québec présentera pour la première fois une exposition du 17 au 28 octobre au Musée des beaux arts de Montréal.

Cette exposition ne sera dotée d'aucun prix et seuls les 600 membres de l'association pourront y participer.

LE PETIT JOURNAL (1) OCT. 12, 1958

86 La "Biennale '57", aux Musée des Beaux-Arts

Vitalité de la peinture européenne

LE PETIT JOURNAL, 12 OCTOBRE 1958

(Par Paul Gladu)

Si la peinture est autre chose, pour vous, qu'un pensum ou qu'une tâche inévitable (une *tache* inévitable?), allez au Musée des Beaux-Arts de Montréal! On y montre présentement des tableaux et des sculptures qui n'ont pas traversé l'Atlantique pour vous ennuyer, mais, plutôt, pour vous surprendre agréablement.

Il s'agit de **"Biennale '57"**, événement annuel organisé à Paris, et qui a pour but de faire connaître au public les jeunes artistes de notre temps. Evidemment, par "jeunes" entendez qu'ils n'ont pas 50 ans... C'est-à-dire qu'ils sont en pleine possession de leur métier, et au moment de la vie où un homme donne le meilleur de lui-même.

Le Canada en '59

La coutume veut qu'une nation étrangère soit invitée à participer à cette manifestation en soumettant sa jeune peinture, et sa jeune sculpture. Cette fois, l'invitée était l'Allemagne. Belle source de contrastes.

En 1959, le Canada sera invité à son tour. Le geste est admirable. Et Montréal a le privilège de voir cette exposition la première, avant le reste du pays. (Elle sera visible à la Galerie Nationale, à Ottawa, en février 1959).

Nous devons cette initiative à plusieurs personnes mais, avant tout, à Mme Marcoux-Caillé — ancienne présidente du Comité Féminin, au Musée — qui a d'abord tout amorcé, lors d'un voyage en France. Nous, les visiteurs, avons tendance à être blasés lorsque nous parcourons les salles d'une exposition. Nous serions souvent surpris, si nous avions connaissance des détails infinis et des démarches qu'une telle entreprise comporte!...

Cette fois, il est question d'un régal artistique. L'école française brille, par sa fantaisie et sa variété; par son absence de complexes; et par son aspect rationnel. Le groupe allemand ne déçoit pas, en ce sens qu'il est exactement selon l'idée conventionnelle que nous nous faisons de l'art allemand... Malheureusement, je suis forcé de dire que cette peinture nous paraît dure et pesante.

Un excellent choix

Le profane sera ravi de l'occasion qui lui permet de constater que **toute** la peinture n'est pas nécessairement non-figurative... ni réaliste, d'ailleurs!...

Un éclectisme renversant a inspiré cet ensemble. Certains genres datent. Par exemple, **"La nouvelle serre"** signée Lagrange, nous rappelle la peinture en vogue en Italie et en France vers 1920. **"La brouette"**, de Minaux, est d'un quelconque naturalisme. Le **"Paysage de Paris"**, de Kimoura, nous ramène au post-impressionnisme. Et le reste. Finissons-en avec nos griefs: Certains amas de taches probablement qualifiés de peintures d'avant-garde par leur auteur, ne méritaient pas de traverser un océan, ni de mettre sur pied tout un monde. C'est avec ennui que l'on voit toujours réapparaître ces croûtes sans patrie et sans âme, et que l'on songe aux naïfs qui se pâment devant elles...

Allez comme moi constater la disparition graduelle du sujet, l'importance grandissante que prennent des considérations de formes, et la générosité d'un art éclectique et chercheur.

Ce sont les célébrités de demain. Et il faudrait tout un livre pour parler convenablement des talents originaux qui y paraissent.

"Abattoir 1", une huile du peintre allemand, K. Winter, un des exposants de la Biennale '57, que l'on peut voir actuellement au Musée des Beaux-Arts, de Montréal.

Tous les genres

Faites comme moi, fuyez les pensums. Allez voir ce magnifique étalage de vitalité artistique et ce, sans arrière-pensée. Pas de leçon à tirer, pas de trône à renverser. Jouissez de ces mille et une manières de peindre! J'insiste sur la participation des sculpteurs; qui souligne particulièrement notre indigence en ce domaine... Il y a une "Sirène" en bronze, exécutée par Anreou, qui symbolise admirablement toute l'exposition!

Chez les Allemands, vous aimerez sûrement la très belle abstraction intitulée: **"Peinture 13/55"**, et signée: F. Auer; de même que l'audace des baigneurs peints par H. Busse.

Ce que je vous en dis ressemble fort aux impressions que l'on garde d'une visite faite en courant. Ne vous faites pas d'illusion. A dessein, je ne gratte que la surface afin de vous faire entrevoir un peu de cette richesse, et pour vous inciter à en voir plus...

LA REVUE POPULAIRE. OCT. 1958

Madame ROGER BEULLAC, secrétaire honoraire du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal dont les activités, qui ne se comptent déjà plus, seront encore plus nombreuses et plus intéressantes cette année.

► Le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts a repris ses activités. On sait que parmi ces dernières, il faut mettre en première place les thés du mercredi. Plusieurs conférenciers y ont présenté de leur travail sur la peinture, la sculpture et l'art en général. Entre autres, Guy Viau, qui l'an dernier fut l'un des spécialistes les plus en demande. Les responsables du comité définiront prochainement de façon plus précise leurs nombreux projets pour le début de l'année. Disons en passant que madame Beullac, la secrétaire de l'association, prendra part avec les membres à l'organisation des buffets mensuels, de la Fête des fleurs, s'occupera de recueillir des fonds pour le Musée et d'y amener le plus grand nombre de gens possible.

GAZETTE OCT 22, 1958

Suggests Canadian As Museum Director

Sir, — With reference to the directorship of the Montreal Museum of Fine Arts which will be vacant next spring, I would urge that a Canadian be appointed to this post. Without being at all provincial or chauvinistic, it may be said that we need more Canadians in positions of this type as an encouragement to native talent and to prevent gifted individuals from being attracted south of the international boundary. The directors of the two other most important art galleries today, the Toronto Art Gallery and the National Gallery in Ottawa are both Canadians. And there are certainly native born individuals in this country today who have the qualifications, the training, the knowledge and the administrative ability which are necessary for the Directorship of the Montreal Museum of Fine Arts. We have reached a stage in the development of this country today where it is no longer necessary to go beyond the boundaries of Canada to fill positions of this importance and influence.

W. E. GREENING,
Montreal, Oct. 20.

LA PRESSE OCT. 20

Exposition de l'Académie au Musée le 7 nov.

L'Académie royale canadienne annonce aujourd'hui que 104 des 377 travaux artistiques soumis, ont été acceptés et seront exposés au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 7 novembre au 7 décembre.

L'exposition compte 84 peintures, 12 sculptures et 8 projets d'architecture. Environ un tiers des oeuvres acceptées sont signées par des artistes qui ne sont pas membres de l'Académie.

Les projets soumis par des artistes de toutes les provinces du Canada ont été sélectionnés par un jury choisi, sous la direction de Charles F. Comfort, président de l'Académie.

Le jury a fonctionné en trois sections séparées: section peinture, jugée par cinq membres de l'Académie; section sculpture par deux sculpteurs de l'Académie et les projets d'architecture, par deux architectes de l'Académie.

Membres du jury de peinture: Harold Beament, Albert Cloutier, Lilias Torrance Newton, Goodridge Roberts et R. York Wilson; section sculpture: Sylvia Daoust et Orson Wheeler; section architecture: Hugh L. Allward et A. T. Galt Durnford.

L'exposition annuelle de l'Académie est ouverte à tous les artistes et ceux-ci peuvent soumettre deux de leurs travaux. La plupart des ouvrages exposés sont en vente et les prix varient de $35 à $1,500.

MONTREAL GAZETTE OCT 15

☆ ☆ ☆

Person to Person

THERE'S A CANADIAN ANGLE to the film "Himalayan Tapesty" which will be presented here by the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts on Wednesday afternoon, October 29. It was produced by a Canadian, James Beveridge. He was given a gold medal and cheque by the Indian Government in recognition of the work. This was no mean achievement for the award is the highest given to the film industry by the Indian Government. Formerly with the Canadian Broadcasting Corporation, Mr. Beveridge is now with Shell Oil Company producing documentary films.

LA PRESSE, OCT. 22

Tobie Steinhouse exposera au Musée

Les peintres de Tobie Steinhouse, artiste de Montréal, seront exposées à la Galerie XII, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 24 avril au 10 mai. Cela portera à 14 le nombre des artistes qui auront été invités à exposer dans cette salle, pendant la saison 1958-59. Les noms des 18 autres exposants ont déjà été annoncés.

GAZETTE OCTOBER 24, 1958

15 Given Art Awards In World Competition

Awards were presented yesterday to 15 Montreal area children who won honors in the Shankar International Children's drawing and writing competition, 1957.

Certificates and gifts were presented the children — ranging in age from five to 15 — by C. S. Venkatachar, High Commissioner for India. Also taking part were Col. Hugh Wallis, president of the Montreal Museum of Fine Arts and Dr. Arthur Lismer, director of the museum's School of Art and Design.

Some 37,000 entries from across the world were received in the competition. The work of 26 Canadian children, including yesterday's 15, was singled out for excellence.

Ten of the 15 Montreal children are students of the children's art classes of the museum. The classes are part of the education department of the museum.

Those receiving awards yesterday were Leta Kronick, Susan Brainherd, Marienne Larsen, Kathy Hall, Cassie Arzab, Kerry Askenazy, Sheelah Rose, Carol Brainin, Judy Moorehouse and Honey Rabin of the museum's art classes; Alan Taveroff and John Dawson of the Town of Mount Royal children's classes; Lorraine Dubreuil and Robert Common of the Macdonald College children's classes and Martha Tower, of The Study School.

YOUNG ARTISTS: Fifteen Montreal youngsters received awards yesterday for work singled out for excellence in the Shankar International Children's drawing and writing competition, 1957. Four of them are seen here with High Commissioner for India C.S. Venkatachar, fourth from left, and Dr. Arthur Lismer, director of the School of Art and Design of the Montreal Museum of Fine Arts. From left to right are: John Dawson, 10; Leta Kronick, 5; Carol Brainin, 13; Mr. Venkatachar, Dr. Lismer and Susan Brainherd, 10. (Gazette Photo Service)

LA PRESSE, OCT 22

Au Musée des Beaux-Arts

—Le mardi 28 octobre, à midi trente, au Musée des Beaux-Arts, un déjeuner réunira les membres du comité féminin. Les billets doivent être retenus avant le vendredi 24 octobre.

LE DEVOIR, OCT. 15

Films au Musée

Ce soir à 8 hres, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera trois courts métrages en anglais: From Renoir to Picasso; Henry Moore; Lascaux, Cradle of Man's Art. Entré libre.

(1) LE SOLEIL-L'EVENEMENT-JOURNAL OCT. 17, 1958

Vernissage à "La Boutique"

871

Hier soir, avait lieu à "La Boutique" le vernissage de l'exposition d'aquarelles et d'huiles du peintre montréalais Jeanne Rhéaume. Mme Rhéaume, actuellement en Italie, semble s'être fixée à Florence pour travailler en s'inspirant des beautés de la campagne toscane. Elève des Beaux-Arts de Montréal et de la Galerie des Arts de notre ville, elle a reçu également l'enseignement de Goodridge Roberts. Titulaire du Grand Prix de la province de Québec, en 1946, du prix de peinture à l'huile de l'exposition du printemps au Musée des Beaux-Arts de Montréal, en 1950, elle eut l'honneur de voir ses oeuvres présentées au public par les nombreuses galeries d'art de Montréal, Toronto, Ottawa et de Québec au cours des année 1953 et 1956, et de voir la Galerie Nationale d'Ottawa et le Musée des Beaux-Arts de Montréal et de la province de Québec acquérir plusieurs de ses oeuvres pour leur collection permanente.

Après l'exposition vue hier soir, on est en droit de se demander si le dessin et l'étude de la lumière sont encore enseignés à l'école des Beaux-Arts ou si, comme on le prétendait récemment au cours d'une conférence de presse sur la peinture, les peintres canadiens subissent actuellement l'influence néfaste de leurs analogues européens. Nous opterions plutôt pour cette dernière explication. Car c'est tout de même un paradoxe que de vivre dans un pays aussi ensoleillé que l'Italie, domaine des fleurs et de la gaieté par excellence, et d'arriver à des scènes de désolation aux teintes sombres et lugubres de fin du monde ou le vert mort est roi, toujours souligné de noir ou de brun triste. Des couleurs vivantes et joyeuses de cette terre qui a produit tant d'exubérantes passions et où les gens ont le sang chaud? peu ou prou.

De cette trentaine d'aquarelles et d'huiles, nous retenons beaucoup de verdure, oliviers non rabougris et cyprès rectilignes ou tordus par le vent, murailles florentines que l'on aperçoit sur la photo (tableau de droite), représentations d'Arezzo, et quelques natures mortes. "Les oranges sur une chaise de paille" que nous voyons représentées sur notre photo, sont une des meilleures toiles. Nous avons aussi remarqué une "abondance" assez bien réussie et des aubergines, quoiqu'un peu décolorées mais agréables à l'oeil, de même que, d'après nature, une campagne florentine bien reposante.

Mme Rhéaume a, depuis 1952, des contacts continuels avec l'étranger et elle fut déléguée depuis cette année-là à l'Assemblée internationale des Artistes à Venise et à la Biennale de Sao Paulo, Brésil, et consacrée par une exposition particulière à Rome.

Sur la vignette, nous reconnaissons, Mme Marcoux-Caillé, agent d'affaires de l'artiste et son époux, M. Gérald Rhéaume.

(9) MONTREAL STAR OCT. 11, 1958

City Closes Most Doors For Holiday

871

Federal and provincial government offices, the City Hall, all banks, financial institutions and the Stock Exchange will be closed Monday, Thanksgiving Day. Department stores and shops will also observe the holiday.

All post offices will be closed and there will be no mail delivery. Federal, provincial and municipal courts will be closed as well as Quebec Liquor Commission stores. However, taverns will remain open and grocers will be allowed to sell beer as usual.

The Montreal Museum of Fine Arts will be closed and the Mechanics' Institute Library will be closed today as well as Monday.

Public markets may open if tenants wish, but public weighing scales will be closed. The public library will be open from 2 to 6 p.m. as on Sundays.

(10) TOWN OF MT. ROYAL WEEKLY, OCT. 18

•WOMEN'S ART Society—The 65th season will open at the Montreal Museum of Fine Arts on Tuesday, October 21, with a lecture by Alan M. Boase, M.A. Oxon, Ph.D. Com, University of Glasgow, Scotland. The subject will be "Scottish Writers of Today."

The study group of the society will have opening instruction on Wednesday at 2 p.m. in Victoria Hall, under Mr. Eric Wesselaw, an outstanding artist who has taught in Florence, Naples, Rome and Brussels. He won a prize in Rome for portrait painting.

(11) NEW GLASGOW NEWS N.S. OCT. 18, 1958

More Art Lovers

871

MONTREAL (CP)—The Museum of Fine Arts reports 110,849 visitors to its galleries in the 12 months ending August 31. It was the second year in a row attendance surpassed the 100,000 mark.

(12) WESTMOUNT EXAMINER OCT. 10, 1958 — 27

MUSEUM CLOSES

871

The Montreal Museum of Fine Arts will be closed to the public Monday, Oct. 13, in observance of Thanksgiving Day.

(13) LA PRESSE, OCT. 27

Musée des Beaux-Arts

—Le président et le conseil du Musée des Beaux-Arts ont lancé des invitations pour leur bal annuel qui aura lieu le vendredi 12 décembre dans les salons du Musée, rue Sherbrooke ouest.

(14)

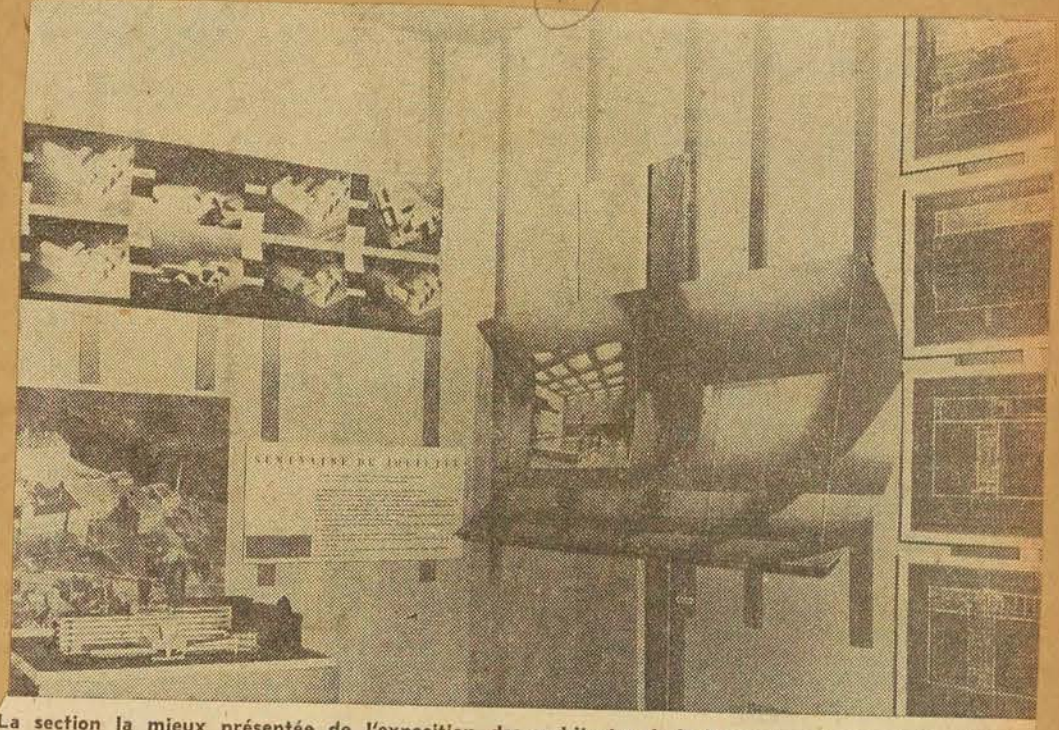
Musée des Beaux-Arts: Biennale franco-allemande jeune peinture jeune sculpture 57, jusqu'au 2 novembre. Exposition de l'association des architectes du Québec, dernier jour demain.

(15) LA PRESSE, OCT. 28

Au Musée des Beaux-Arts

—Le mercredi 29 octobre, à 3 h. 15, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera un film sur le Cachemire. Le thé sera servi. Invitation au grand public.

(16)



La section la mieux présentée de l'exposition des architectes de la Province est celle de l'architecte montréalais Gérard Notebaert, dont l'on voit ici un aspect. La couleur, les contrastes et les formes ont été intelligemment conçus.

(5) THE GAZETTE. OCT. 28

Museum Ball

The President and Council of The Montreal Museum of Fine Arts have issued invitations to members of the Museum for the Annual Ball which is being held on Friday evening, December 12, at the Museum, Sherbrooke St. W.

(6) LA PRESSE, OCT.

Images et plastiques

Les architectes s'adressent au public

L'initiative d'une exposition de travaux d'architectes au Musée des Beaux-Arts est très louable. Il était urgent de commencer une campagne systématique d'éducation du publique en matière de vision, d'appréciation et de conception du paysage urbain, vu le grand nombre de constructions nouvelles et l'expansion de la ville. La réalisation de cette exposition a cependant été bien décevante; sauf pour quelques coins montés avec goût, mais quand même peu aérés, tout le matériel était entassé de sorte à ne laisser guère de loisir au visiteur de se concentrer sur tel ou tel panneau. Dans l'ensemble, l'exposition m'a laissé l'impression de n'être visible que par des portes entrouvertes. Que n'a-t-on donné à un peintre la tâche de présenter convenablement cette exposition?

Quoique leurs confrères leur nuisaient considérablement par la monotonie de leurs présentations, quelques architectes ont montré des ensembles fort réussis, inspirant par leurs montages la curiosité du spectateur pour les projets décrits. Le premier "prix" en ce sens va à Notebaert, qui a utilisé des rythmes, des plans plats et incurvés, de l'espace qui met en valeur les photographies ingénieuses d'éléments spectaculaires de ses réalisations. A signaler également l'élégante présentation, murale alors que la première est spatiale, de l'architecte Jean-Marie Roy, de Québec.

Dans cette exposition qui nous fait voir des aspects de nombreuses réalisations représentatives de l'architecture canadienne, le banal et le lourd voisinent avec les créations qui enrichissent notre contexte quotidien. Grâce à plusieurs des travaux de Max Roth, ceux du groupe Affleck, Desbarats, Dimakopoulos, Lebensold, Michaud et Sise, les réalisations de Notebaert, certaines églises de J.-M. Roy, l'on a l'impression que nos villes peuvent se développer selon d'autres normes que celles de la seule économie.

A remarquer aussi les tentatives d'intégration de l'expression plastique — par exemple dans les réalisations de Notebaert au Centre Notre-Dame. Il est plus que temps que les architectes comprennent que leur métier ne leur donne pas nécessairement le sens des formes essentielles, et qu'ils peuvent dans la collaboration de peintres et de sculpteurs trouver des lumières.

Il est quelque peu gênant pour le critique de ne parler que d'expositions qui en sont à leurs derniers jours, leurs dernières heures mêmes — mais les lecteurs auront compris que des problèmes pratiques nous empêchent depuis quelque temps de les servir avec célérité. Nous pouvons cependant garantir que cette situation sera corrigée bientôt. Ainsi, dès la semaine prochaine l'on trouvera chaque mardi ou mercredi une chronique régulière qui groupera les nouvelles du monde des arts plastiques, tant local qu'international, des avis de publications et des notes critiques.

Depuis deux semaines, et pour quelques heures encore, l'on pouvait voir au 7ème étage des magasins Morgan une collection de tableaux appartenant au marquis de Bedford. L'on y admire surtout un "Autoportrait" de Rembrandt, peint vers 1645, alors que l'artiste était dans la force de l'âge et au sommet de son prestige. Deux tableaux de Marc Glaeraedts, peintre de la cour de la grande Elizabeth, attirent par leur naïveté et leur qualité d'imagerie. Un beau Holbein, portrait de la reine Jane Seymour, retient également.

Teniers, Reynolds, Murillo, Lawrence, Velasquez, Cuyp, Gainsborough, Van Dyck et Canaletto sont également représentés, mais par des tableaux où ces peintres ne sont pas forcément à leur meilleur.

R. de Repentigny

(7) MONTREAL STAR OCT. 27

Museum Ball

The President and Council of the Montreal Museum of Fine Arts have issued invitations to members of the Museum for the annual ball which is being held on Friday evening, December 12, at the Museum, Sherbrooke street west.

(8) MONTREAL STAR OCT. 17

Mrs. Jean Nolin will talk on Art and Finery Wednesday, October 22, at 3:15 p.m., at the Museum of Fine Arts. The lecture, sponsored by the Ladies Committee of the Museum, will be illustrated.

(17) LE DEVOIR OCT. 1958

78 exposants au Musée en novembre

Quatre-vingt-huit artistes, sculpteurs et architectes de cinq provinces participent à la 79ième exposition de l'Académie royale canadienne, qui aura lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal du 7 novembre au 7 décembre.

Un total de 104 oeuvres seront exposées, le jury ayant accepté deux oeuvres dans le cas de certains artistes. Un jury a fait un choix parmi 377 pièces soumises par des artistes de toutes les provinces du Canada.

La plus grosse représentation à l'exposition vient de la province d'Ontario. On a admis à l'exposition 63 artistes de cette province dont 38 de Toronto. Les autres artistes ontariens sont de 21 autres villes et municipalités.

Québec se classe en deuxième avec les travaux acceptés de 19 artistes, dont 18 de Montréal et un de Sainte-Geneviève.

Parmi les oeuvres présentées on compte 84 peintures, 12 sculptures et 8 projets architecturaux. Environ un tiers des travaux acceptés sont signés par des artistes qui ne sont pas membres de l'Académie.

L'exposition de l'Académie est ouverte à tous les artistes et ces derniers peuvent soumettre deux de leurs travaux à la considération du jury. La plupart des travaux exposés sont en vente et les prix varient de $35. à $1,500.

(18) POINTS DE VUE, MONTREAL OCT. 1958

La querelle est ouverte entre les peintres abstraits ou non figuratifs et Monsieur J. STEEGMAN, du MUSEE DES BEAUX-ARTS de Montréal. Sans prendre parti, on ne peut s'empêcher de trouver étrange qu'un conservateur critique ceux qu'il invite à exposer chez lui, et étrange également que des peintres abstraits, qui ne veulent pas être compris, picturalement, emploient tant de formes écrites de protestations énergiques pour l'être moralement. Comme c'est difficile, chez nous, de garder la juste mesure!

(19) LA PRESSE. OCT. 18

Les expositions

871

Musée des Beaux-Arts: Biennale franco-allemande de peinture et sculpture; jusqu'au 2 novembre. Peintures de Albert Cloutier et T. Shaw à la galerie XII. Exposition de l'association des architects de la province de Québec, salle des conférences.

Galerie Denyse Delrue: peintures de Marcelle Maltais et sculptures d'André Vaillancourt.

Galerie Waddington: peintures de quinze artistes mexicains contemporains.

Galerie Artek: peintures de 21 artistes montréalais.

Galerie Agnès Lefort: dès le 27 octobre, peintures de Eva Landori.

Salle de l'Hélène de Champlain: tableaux de Jean Lamoureux et aquarelles de Tang.

Hall du YWCA: peintures de Catherine Gensonnet.

(20) CURRENT EVENTS OCT. 10

ART

871

One of the most important shows of the new season continues at **The Montreal Museum of Fine Arts** Sherbrooke St. West. — "Biennale '57 Young Artists, Young Sculptors". The exhibition consists of 113 paintings and 28 works of sculpture by artists from France and West Germany. Sixty artists, all under 40 and 25 sculptors all under 45 are represented in the exhibition which was first shown at the Pavillon de Marsan of the Louvre in Paris in May, 1957.

In Gallery XII of the Museum Oct. 10-26 there will be an exhibition of the paintings of Albert Cloutier, R.C.A. and John Walsh.

(3) GAZETTE. OCT. 28/58

Wednesday Tea

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts is holding its weekly Wednesday Tea tomorrow afternoon at a quarter-past three o'clock, in the upstairs foyer of the Museum. The film, Himalayan Tapestry, a colored award-winning film, will be shown before tea. Members of the public are invited to attend.

(4) THE GAZETTE, OCT. 25

Wins Fellowship

Sylvia Lefkovitz, a well-known Montreal artist, has left for Mexico, on a fellowship awarded her by The Canada Council in the spring of this year.

Miss Lefkovitz has attracted particular note in recent years with her work in mural painting, considered unusual both in the technique and in the materials used. Many of these murals were done in peroxylin, a fast-drying lacquer requiring extremely deft brushwork. In others, Miss Leftkovitz has evoked the centuries-old encaustic method, employing pure beeswax heated and fused with pigment, exactly according to the ancient technique.

Pursuit of her studies has taken her to New York, Paris, Florence, Madrid and other European art centres. In 1954 she made a previous visit to Mexico, where she studied the work of some of the world's most renowned muralists. She has had several exhibitons of her work in Montreal, including "The Acadians," a series of murals depicting the expulsion of the native population from what is now Nova Scotia. The latter work was exhibited at the Montreal Museum of Fine Arts.

Miss Lefkovitz expects to spend a year in Mexico, and will reside principally in Mexico City.

(2) LA PRESSE. OCT. 25

Quelques expositions que l'on verra au Musée cette saison

Onze expositions de peinture suivront celle de "Biennale '57, Jeune Peinture, Jeune Sculpture" au Musée des Beaux-Arts de Montréal, pendant la saison 1958-59, annonce-t-on aujourd'hui.

L'exposition de la Biennale qui mettait en valeur les travaux de jeunes artistes français et allemands, se terminera le 2 novembre.

Voici les expositions à venir et les dates:

L'Association des architectes de la province de Québec: du 17 au 28 octobre; Académie royale canadienne des arts: 8 novembre au 7 décembre; 'the Children's Christmas Pageant': le 19 décembre; Sculpture africaine: 23 janvier au 8 février; Exposition des étudiants de l'université: janvier-février; exposition et vente sous les auspices du Comité féminin du Musée; Guilde canadienne d'artisanat: 13 février au 1er mars; Société artistique féminine: 18 février au 3 mars; Le Salon du printemps: 3 avril au 3 mai; Exposition de dessins d'enfants et d'écoliers, Ecole d'art et de dessin: 11 avril au 10 mai.

Les autres activités prévues au Musée des Beaux-Arts pendant la prochaine saison comprennent également, le Bal annuel, le 12 décembre et la Fête des Fleurs en mai. (Communiqué)

—Star photo by David Bier

Winners in Children's Drawing and Writing Competition

C. S. Venkatachar, second from right, High Commissioner of India, talks about art in his country with Dr. Arthur Lismer, director of the Montreal Museum of Fine Art's School of Art and Design, and three of 15 award winners in the Shankar International Children's Drawing and Writing Competition. Left to right are: Alan Taveroff, 11; Martha Trower, 12; and Kerry Ashkenazy, 14. About 37,000 entries were judged in the competition.

MONTREAL STAR, OCT. 24 1958 (3)

Montreal Children Win Awards

A group of Montreal children were the recipients of special awards for their creative efforts from C. S. Venkatacher, High Commissioner of India, at the Montreal Museum of Fine Arts yesterday.

Fifteen boys and girls, between the ages of five and 15 received honors for their entries in the Shankar International Children's Drawing and Writing Competition, 1957, and yesterday attended a special presentation ceremony with their parents in the recently opened library of the Museum.

37,000 Entries

Some 37,000 entries from 67 nations were judged in the Indian competition, and 26 Canadians were among the winners.

Mr. Venkatacher explained that the competition was held in order to establish some contact between the nations above the misunderstandings that exist between them. The creative efforts of children the world over, he explained, had met this end.

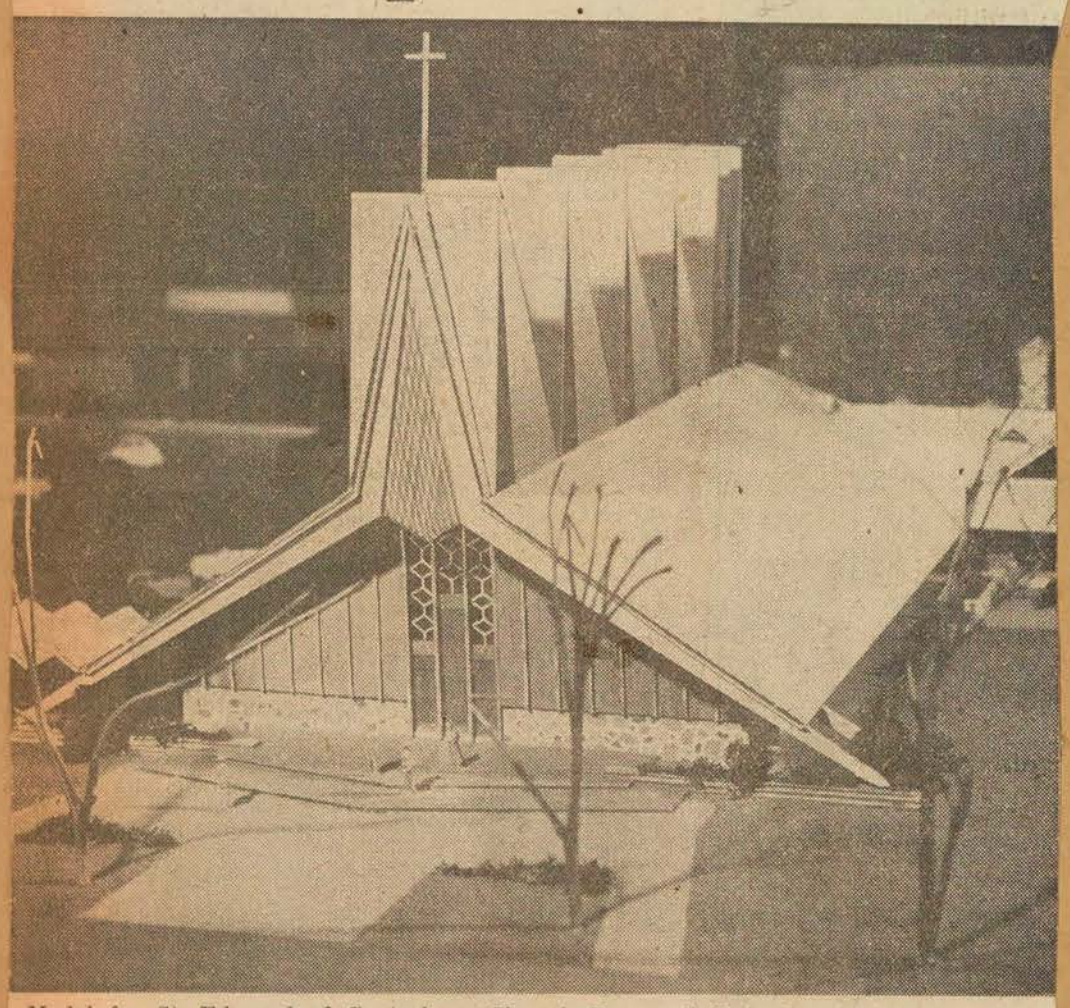
List of Winners

The list of winners, and their schools are as follows:

Leta Kronick, 5, Susan Brainherd, 10, Marienne Larsen, Kathy Hall, 11, Cassie Arzab, 12, Kerry Ashkenazy, 12, Sheelah Rose, 13, Carol Brainin, 13, Judy Moorehouse, 15, and Honey Rabin, 15, of the Montreal Museum of Fine Arts; Alan Taveroff, 10, and John Dawson, 10, of the Town of Mount Royal Children's Classes; Lorrainne Dubreuil, 10, and Robert Common, 11, Macdonald College Children's Classes; and Martha Tower, 10, of The Study School.

THE MONTREAL STAR, OCT. 25, 1958 (3a) (3b) (3c) (3d) (3e)

The Shape of Tomorrow



Model for St. Edmund of Canterbury Church, Beaconsfield, in the architecture exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts. It was designed by Roger d'Astous.

By ROBERT AYRE

ONE WAY to get a look at the shape of tomorrow, in and around Montreal, is to visit the exhibition sponsored by the Province of Quebec Association of Architects. It fills the lecture hall of the Museum with plans, drawings, photographs and models, so many of them that it will take you some time to go over them all. It is well worth your while, though: the show gives you a good perspective of developments in community planning and building design. It also gives you a sense of the architect, which is the main idea of the project. The architect often feels himself anonymous; and so he is; his enterprise is a cooperative one; recognition becomes difficult when credit for a building has to go to a string of names like this: Affleck, Debarats, Dimakopoulos, Lebensold, Michaud and Sise, and you sometimes have to add, to be scrupulously fair, the names of associate architects and consulting engineers. It isn't like pointing to a painting and saying Picasso.

I oversimplify when I say the shape of tomorrow — and today, too, for many of these projects have already been achieved — is the cube, unadorned, the box of windows, the glass house. There are exceptions. Roofs are flat enough for helicopters to land on, but there are roofs that repeat the pleated tent top of the Stratford Shakespearean theatre, notably on the Beaver Lake restaurant and Victor Prus's golf club house for Massena. (I'm not saying these are imitations of Stratford; I don't know anything about the priority; ideas are in the air; but the theatre followed the tent.)

The most striking exceptions are in the churches. Because there is something ecclesiastic about the acute angle, the church gives the designer an opportunity to get away from the box and he often exaggerates the pitch of the roof, the steeple, runs up a tall tower like a mast, and occasionally gets involved in hemispheres and scallops. In his design for St. Edmund of Canterbury, Beaconsfield, Roger d'Astous sends a series of spires along the ridge. Setting a lid on top of the box, Wiggs, Lawton and Walker solved a buildng problem in an interesting way for the First Church of Christ, Scientist. One of the most unusual churches is Andre Blouin's round building.

Nor is the box always unadorned. There are examples in this exhibition of ceramic murals by Vermette and Mousseau. Max Roth introduces wood sculpture by Roussil and murals by Mario Merola in his supermarkets. Art Price fashions the coat of arms of Ottawa in aluminum for the new city hall, designed by Rother, Bland and Trudeau, and this building, which has a decorative circular staircase, is set off by reflecting water. An abstract Burning Bush in metal by Gordon Smith and carved slaate reliefs by Vilandre are applied to the Beth Sholom Temple, designed by Arnold Schrier and Sydney Gerson. Paul Lacroix did basreliefs for the Laval University medical building, the work of Lucien Mainguy.

There is a place for murals in Paul Lambert's slum clearance project, Cote des Ondes, mostly low flat buildings with only one skyscraper. You will see here, too, the Morgan Project, present and proposed (Andre Blouin), Les Habitations Jeanne Mance (Greenspoon, Freedlander, Dunne & Jacques Morin; Rother, Bland and Trudeau, consultants) and the new town of Lake Barbel (Edouard Fiset, town planner; Fiset and Deschamps, architects; Beauchemin-Beaton-Lapointe, consulting engineers).

The individual buildings include schools, hospitals, post offices, theatres, civic buildings and, as I have said, churches. Maybe next year we'll see a model of Montreal's concert hall.

With the usual respect due to today and tomorrow, you can get a great deal of satisfaction from the shape of the past. I am thinking, to this point, of the Ancestors and other paintings brought from Woburn Abbey by the Duke of Bedford and put on exhibition here at Morgan's. Of course many people came to see the owner rather than his pictures, and to get his autograph, and the exhibition has been presented with some pomp, including a couple of dummies wearing the robes of the Garter, but the pictures are worth seeing for themselves, apart from any present associations.

Associations naturally give them other dimensions. You can't forget history, looking at the Marc Gheeraedts portraits of Elizabeth I and the Earl of Essex. The unhappy Earl is a mild looking young man, especially when you compare him with the villainous Spanish admiral painted by Velasquez. (The difference between painters has something to do with that.) The Queen's face is a mask. She is an office rather than a person, but the costume and the jewels are fascinating. Holbein's Lady Jane Seymour is magnificent, too, though much simpler, and here you have the revelation of a real human being. So you have in the superb Rembrandt self-portrait.

(3e)

During the run of Clerambard at the Montreal Repertory Theatre, Andrei Zadorozny is showing about a dozen water colors. They are just right for a theatre lobby exhibition, alive without being too demanding. Most of them are bits of Montreal landscape, informal gatherings of flowers, fantasies of trees and foliage, spontaneous and happy, but in at least one of them, a long view of Sugar Loaf Mountain in New Brunswick, Mr. Zadorozny indicates a move from the swift impression to a more considered study of the larger landscape. He is also to be seen just now at the Arts Club.

More than 350 items from the permanent collection of the Canadian Handicrafts Guild are on display at the Helene de Champlain restaurant, St. Helen's Island, until November 5. The whole range of Canadian history is covered, from Indians and Eskimos and early French to the "New Canadians" who have brought new influences in style and technique in the past fifty years.

GAZETTE. OCT 29. (4)

Art Exhibition In Townships

A National Gallery Loan Exhibition, which includes Canadian art and Egyptian wall painting, will be opened at the Cowansville Art Center Nov. 1 by F. Cleveland Morgan, honorary president of the Montreal Museum of Fine Arts.

The exhibition, which will continue until Nov. 16, will be open daily except Mondays, from 2 to 5 p.m. There is no admission charge.

VERDUN MESSENGER OCT 16 (5)

SIX EXPOSITIONS DONT ON PARLE

Le Musée des Beaux-Arts offre en ce moment une grande exposition internationale, la "Biennale 57, jeune peinture, jeune sculpture", qui rassemble des oeuvres d'artistes français et allemands de moins de 40 ans: environ 200 pièces. Une autre exposition, à la galerie XII du Musée, réunit deux artistes montréalais, Albert Cloutier et John Walsh; tous deux sont amateurs du paysage descriptif.

MONTREAL STAR. OCT. 18, 1958 (6)

Club Opens New Season

871

The Maritime Women's Club of Montreal Incorporated will open the fall and winter season with a reception and tea held in the Prince of Wales Salon, Windsor Hotel, today, from 3.30 to 5.30 o'clock. There will be a demonstration of floral arrangements.

The November meeting will be held in conjunction with the Business and Professional Women's Club at which Mrs. Doyle Klyn will be the guest speaker.

The December meeting will feature a Christmas tree when white gifts will be presented for the veterans at Ste. Anne's Military Hospital.

The Musicale in January will have as guest artists William Stevens, pianist, and Kevin Doherty, tenor. This meeting is also in conjunction with The Business and Professional Women's Club.

In February a reception for new members will be held at the Montreal General Hospital with a full membership in attendance. Edward Cleghorn, Assistant Director of the Museum of Fine Arts, will address this meeting.

The annual Charter Day Juncheon will be held in March. Juliette will give a spring showing of the latest in millinery.

LE DEVOIR, OCT. 29, 1958

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Trois illustrateurs

John Walsh et Albert Clouthier exposent conjointement à la galerie XII du Musée des Beaux-Arts. Il y a parenté de sujets et de technique ou, plus précisément, dans l'habileté du rendu. Tous les deux s'intéressent au paysage, le premier transportant son chevalet jusqu'à la côte du Pacifique, le second s'attardant dans les Laurentides en automne et en hiver. Les deux s'expriment en un style descriptif, précis, sans faiblesse aucune. Les deux sont des illustrateurs au métier très sûr, non pas des peintres. Quelle est la différence ?

Illustrer a deux sens comme chacun sait. Dans son sens ordinaire il veut dire: donner un renom éclatant. Dans son sens graphique, il peut prendre un sens presque contraire quand il signifie rendre une scène aussi fidèlement que possible par l'image, sans chercher à la magnifier. Je sais bien que le mot échappe à cette définition étroite. Il n'en reste pas moins qu'il a commencé par avoir uniquement ce sens dans son acception graphique. Celle-ci est relativement récente. Théophile Gautier ne s'excuse-t-il pas d'employer un néologisme quand il dit que "l'illustrateur ne doit voir qu'avec les yeux d'un autre"?

....En principe donc, l'illustrateur songe d'abord à la chose à représenter. Pour lui le sujet doit commander l'oeuvre. On peut être un excellent illustrateur sur le plan technique sans avoir une mentalité de peintre tout comme on peut faire de la peinture en ayant une mentalité d'illustrateur. Le mot peintre, lui, doit dépasser son sens technique. Chez le peintre, le sujet ne réussit jamais à commander véritablement. Il peut arriver (de fait il arrivait presque toujours dans le passé) que le sujet est très fidèlement illustré mais il ne sert que de support psychologique à la réaction du peintre. L'intérêt est ailleurs, ou en dedans, caché par les apparences. En d'autres termes, le peintre doit être poète.

C'est dans des pochades ou encore dans de petites études qu'Albert Clouthier est le plus artiste. L'exécution rapide lui fait exprimer la réalité avec une vibration légère qu'on ne sent pas ailleurs. John Walsh a un métier tout aussi habile, mais il cherche davantage à le mettre au service des sensations qu'il éprouve. Il faut mettre à part "Taxco at Night". C'est un tableau qui étonne dans cet ensemble d'illustrations où la main est plus rapide que le coeur. Je dis bien : un tableau, et c'est plus rare qu'on ne pense dans n'importe quelle exposition!

L'étagement des maisons géométriques fait penser à Cézanne et la couleur fait penser à Derain, qui lui-même s'inspira grandement du père de la peinture moderne. La couleur est très belle, très riche. La réalité est présente, mais est présente aussi une ordonnance secrète et une joie de la couleur, une joie un peu inquiète où les tons chauds et les lumières s'opposent aux tons froids et aux ombres. Il ne se passe rien, on ne voit que des toits et des pans de murs e tpourtant il pourrait se produire quelque chose. Le conflit des ombres et des reflets, la profondeur du ciel, la vivacité de la touche prennent une résonance dont on aimerait retrouver des échos dans les autres toiles.

Andrei Zadorzny, qui expose jusqu'au 31 au Arts Club, pourrait être classée également parmi les illustrateurs. Le mot prendrait avec elle, cependant, un sens beaucoup moins précis. Elle a plus de sensibilité et elle l'exprime par une certaine nervosité de la main. Quand toutefois elle s'attaque à des personnages trois-quarts, elle révèle ses limites; elle n'a certainement pas la science des deux autres exposants.

L'artiste est à son mieux dans de rapides descriptions paysagistes. Impressions de feuillages, d'arbres dénudés, de pâtés de maisons dans la lumière. Art alerte, impulsif, superficiel, mais la vie en surface n'est pas dépourvue de charme, c'est même son seul atout. Pourvu qu'elle ne se prenne pas au sérieux !

Il faut viser plus haut pour atteindre son but, dit-on. Cela n'est peut-être pas très vrai en art. Viser trop haut, c'est découvrir ses lacunes ou, pis encore, c'est viser à l'éternel et toucher l'académisme.

CURRENT EVENTS. OCT. 10, 1958

Painter

871

Marian Scott

Age fifty-two: born in Montreal: studied at Fine Arts Museum, Beaux Arts in its first year, Slade School in London: taught at St. George's School and Museum: exhibited in Australia, New Zealand, New York World's Fair (1939), Biennal of Sao Paulo Brazil (1951 and 1953) : represented in museums from National Gallery to Bezalel Museum in Jerusalem: married poet-lawyer-politician Frank Scott: one son, with Ottawa's External Affairs: lives in a Westmount house full of "paintings, books and seashells": belongs to the Canadian Group of Painters, off-spring of the Group of Seven: feels that "if you're going to do anything at all, it will take your whole life at least".

CALGARY ALBERTAN Oct. 18

AMONG COSTE House activities for the week is the gallery tour on Tuesday by the women's committee when 58 paintings by the Winnipeg artist Lionel LeMoine FitzGerald will be on view. The FitzGerald paintings, prime examples of the Group of Seven, are touring Canada under National Gallery auspices.

Also to be seen are a group of pictures by Miss Katie Ohe, a new staff member and instructor at Coste House. Miss Ohe is a former Tech student and winner of a $1,000 scholarship which took her to the Montreal Museum of Fine Arts for study in child art painting. In addition to her pictures, she will be displaying ceramics, sculpture and metal works.

(2) LA PRESSE. OCT. 29, 1958

29

Merci au Comité féminin du Musée

Des femmes nous offrent la Biennale 57

par Céline Légaré

Les amateurs d'art qui se sont rendus au Musée, au cours d'octobre, pour y voir, dans une exposition très éclectique, les représentants les plus personnels de la jeune peinture et de la jeune sculpture de Paris, ignorent sans doute que la Biennale 57, créée en avril de la même année, au palais du Louvre, put être admirée à Montréal, grâce à la générosité du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts.

Le public se doute peu, en effet, des frais énormes qu'entraîne une exposition étrangère et cette Biennale, à laquelle participèrent à titre d'invités quelques peintres et quelques sculpteurs allemands, aura exigé des déboursés de l'ordre de $8,000.

Le comité féminin partage également les frais de l'exposition avec trois autres musées : la Galerie nationale, le Musée de Québec et celui de Toronto.

Dette envers le public

Ce qui a incité le Comité féminin à donner son appui financier à cette exposition, sa présidente française, Mme Charles Taschereau nous l'explique : "Chaque année, précise-t-elle, nous lançons un appel à la générosité du public principalement à l'occasion de notre fête des fleurs car c'est surtout cet événement qui nous permet de réunir les fonds nécessaires à notre budget. Nous avons cru juste que le public reçoive quelque chose en retour et il nous a semblé être idéalement en accord avec notre but culturel que de lui offrir une exposition de ce genre, merveilleuse occasion d'enrichissement."

Cette mesure crée un précédent au Comité féminin qui se propose, selon les possibilités de son budget, d'en faire une initiative annuelle. Mme Taschereau ignore cependant quelle exposition d'envergure son organisme pourra patronner, l'an prochain

Oeuvres canadiennes au Louvre

Membre du Conseil d'administration du Musée, Mme C. Marcoux-Caillé annonçait, pour sa part, que la Biennale 59 présentera de nouveau ses artistes au pavillon Marsan, au Louvre, où l'exposition fut créée sous l'impulsion du critique d'art, Jean-Albert Cartier. Mais ce qui confère à cet événement prochain un extraordinaire intérêt pour le Canada c'est que cette fois, aux côtés de peintres et sculpteurs français, nos artistes seront invités et pour eux, la limite d'âge a été fixée à 45 ans.

Parlant des échanges culturels entre l'Europe et l'Amérique, Mme Caillé disait, commentant la Biennale 57 qu'elle a contribué à organiser, "il est vital pour les Canadiens qu'ils soient artistes ou qu'ils fassent partie du public, de voir autre chose que la production canadienne et il est également impérieux pour nos peintres et nos sculpteurs, d'affronter le jugement des étrangers."

Derniers jours

Mme Caillé signalait à propos de ces échanges que pour la première fois, une bourse de la Fondation Greenshield, laquelle jusqu'ici attribuait ses dons à nos artistes, fut offerte à un peintre

cliché LA PRESSE

Mmes E. H. Cousens et Charles Taschereau, présidentes conjointes du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts, devant "Totitlan", une toile de Huguette Bertrand, la seule femme participant à la Biennale 57, une exposition réunissant des artistes français et allemands, au Musée des Beaux-Arts jusqu'au début de novembre.

français, Sebire qui expose un paysage à la Biennale 57.

Enfin, elle ne peut que louer la politique d'établir une limite d'âge pour participer à certaines expositions comme les Biennales; cette mesure garantit un renouveau car elle élimine au départ des valeurs souvent inattaquables mais qui ont le tort d'être trop officiellement consacrées.

Les Montréalais ont encore quelques jours pour se rendre à la Biennale 57, offrant à leur admiration ou à leur sens critique 115 toiles et 25 sculptures d'artistes français et allemands de moins de 40 ans. Au début de novembre, en effet, ces oeuvres d'art seront exposées dans la Vieille Capitale.

SHERBROOKE LA TRIBUNE. OCT. 17, 1958

Exposition de peintures à Granby

871

GRANBY, (DNC) — Une exposition de peinture, à la Maison des Arts de Granby, était déclarée officiellement ouverte au public par Son Honneur le maire M. P.-Horace Boivin, lors du vernissage qui eut lieu ces jours derniers. Cette exposition a un cachet un peu spécial, puisqu'elle est formée de tableaux faits par les enfants qui fréquentent les terrains de jeux et les centres récréatifs de la ville de Montréal, sous la surveillance de deux spécialistes en peinture.

L'un des spécialistes, M. Raymond Labelle, présent au vernissage, est diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts, de Montréal. L'an dernier, il a fait les décors pour le bal des Petits Souliers, donné sous la présidence d'honneur de Son Excellence le gouverneur général du Canada, M. Vincent Massey, et aussi le décor du bal du National Ballet of Canada, qui eut lieu à l'hôtel Windsor. Actuellement, il prend des cours au Musée des Beaux-Arts, afin de se perfectionner.

Moniteur spécialisé de la peinture au service des Parcs de la Cité de Montréal, M. Labelle a bien voulu nous dire en quoi consistait son travail.

"Mon travail consiste, dit M. Labelle, à passer la saison hivernale à visiter les 14 Centres récréatifs auquels s'en sont ajoutés trois autres.

L'été il faut visiter les 105 parcs à raison de deux par jour, un avant midi et l'autre l'après-midi.

"Combien êtes-vous pour faire ce travail, car j'imagine que vous ne pouvez tout faire seul?"

"Avec la meilleure volonté du monde je ne pourrais y arriver, dit, en riant M. Labelle. Puis, redevenu sérieux, il ajoute: "L'an dernier, nous étions deux et dès la prochaine saison nous serons trois pour ce travail. Mais l'ampleur que prend cette spécialité en demanderait un autre.

—La peinture est vraiment populaire auprès des enfants?

—Oh oui, répondit-il avec enthousiasme, c'est la spécialité la plus en vogue auprès des enfants.

—Quelle est la moyenne de fréquentation et quel âge ont-ils?

—Uniquement pour la peinture, la moyenne de fréquentation est de 15,600 enfants de 3 ans à 15 ans. Seulement pour les deux mois de la saison estivale nous avons eu une moyenne de fréquentation de 5,000 enfants, qui ont fait à peu près 15,000 dessins.

—"Ce sont là des chiffres impressionnats, mais ça doit prendre beaucoup de matériel pour les faire travailler. Est-ce que la ville fournit quelque chose?

—"La ville fournit tout le matériel, comme le papier, la peinture, les pinceaux, le fusain, etc.

—"La peinture est-elle profitable aux petits, que leur donne-t-elle au point de vue éducation?

—Sûrement, affirma-t-il, elle leur donne de l'initiative, développe leur sens d'observation et leur fournit un moyen de s'exprimer. Au point de vue éducation, on leur apprend à faire attention à leurs propres biens et à celui des autres.

—Quel est votre rôle auprès d'eux, comment procédez-vous?

—D'abord, il faut les laisser libres et ne rien forcer. Mon rôle consiste simplement à les diriger au point de vue couleurs, proportions et certaines perspectives. Il y a aussi la surveillance, car vous imaginez qu'avec une telle bande d'enfants, il y a parfois de petites frictions. Un autre point que je veux souligner, c'est que je les observe et dès que je m'aperçois qu'un enfant a réellement du talent, j'entre en communication avec les parents et leur demande de ne pas négliger de prendre les moyens de développer ce talent.

—Est-ce que les parents s'intéressent à la peinture que font leurs enfants?

—C'est drôle à dire, mais depuis que j'ai commencé à donner des cours aux enfants, les parents aussi veulent faire de la peinture.

—Leur donnez-vous aussi des leçons?

—Vous comprenez qu'il me reste très peu de temps pour m'occuper d'eux. Mais il arrive que je leur donne quelques leçons sur le sens de la proportion et les jeux de lumière qui donnent déjà une forme au tableau.

—Faites-vous des expositions de tableaux faits par les enfants dans les Centres?

—A la Fête des Mères, nous faisons une petite exposition dans chaque Centre. Nous en avisons les parents qui viennent la visiter et qui semblent s'intéresser beaucoup aux "chefs-d'oeuvres" de leurs petits.

—Avez-vous d'autres projets pour développer le goût de la peinture chez les enfants?

—Oui, à partir de cette année, nous prendront un groupe d'une dizaine de jeunes et nous irons leur faire visiter une exposition de peinture et leur donner les explications voulues. Nous ferons celà deux fois par mois avec des groupes pris dans les différents Centres. Ce qui contribuera, dit en terminant M. Labelle, à leur faire connaître la peinture davantage.

CANADIAN JEWISH CHRONICLE, MONTREAL SEPT. 26 1958

EXHIBITION shows role of ARCHITECT

DAILY COMMERCIAL NEWS & BLDG. RECORD OCT. 23 1958

Province-Wide Show Sponsored By P.Q.A.A.

BY CHARLES DAVIS
Associate Editor

MONTREAL — Any tendency to think of architecture as primarily a business rather than an art was dispelled at the first Province-wide Exhibition by members of the Province of Quebec Association of Architects at the Montreal Museum of Fine Arts. The emphasis of the exhibition was on creativity rather than simply building, one of the purposes being to demonstrate to the public that the architect is more than a mere maker of plans.

The exhibition had a two-fold purpose, to acquaint architects with one another's work, and to provide the general public with an opportunity to see the role of the architect in relation to the completed building, and, indeed, to the total community.

Models, photographs, perspectives, sketches and detail plans were all used to convey the scope of the architect's work, and projects ranged from a service station to slum clearance schemes and a new townsite in virgin territory.

There was, however, a tendency to be top-heavy in favor of institutional architecture, a natural outcome of the fact the architect is allowed more scope in the design of churches, schools, auditoria and other public buildings than he is in the design of commercial enterprises. A notable exception is to be found in shopping centre design, where the use of sculpture and murals is beginning to find acceptance.

There were three urban renewal projects on view, two of a speculative nature and one, the well-known Jeanne Mance project, which is in the process of being realized.

Of these three, a model of the area bounded by Sherbrooke, Bleury, St. Catherine and Union Sts., in Montreal, was perhaps of most interest to the layman because of the two models comparing the existing situation in that area with the architect's proposals. It is the feeling of this reporter, however, that this study, prepared by Andre Blouin, failed to provide adequate vacant ground-level space.

The study of the Montigny St. - St. Lawrence Blvd. area by Paul Lambert was an imaginative and constructive example of the trend towards a better balance between vertical structure and open space, a concept that is also dominant in the Jeann Mance layout by town planners Rother-Bland-Trudeau.

A solution to this problem as it occurs at the opposite end of the scale from urban renewal was seen in the model of the proposed Lac Barbel townsite by town planner Edouard Fiset. Here a town of from two to three thousand people will be built in virgin territory. The solution is perhaps somewhat simpler in such a case but the problem is essentially the same, how to relate buildings to one another and to the area in which they are built.

Space, and the nature of this review do not permit an adequate discussion of the entries of individual buildings. A brief mention of a few of the more interesting ones may suffice.

The architectural staff of the City of Montreal under Emile Daoust submitted two noteworthy designs, a proposed communications transmission tower atop Mount Royal which, if built, will be one of the most graceful towers to be found anywhere. The other design is for a convertible swimming pool with the structure housing the pool on a track permitting it to be rolled back to provide an open air pool. According to one survey there are only about seventy-five days a year in which an open air pool can be used in our climate, so such a scheme is most practical.

Church Designs

In church architecture, of which several examples were submitted, the triangle seems to be the most widely-used basic form. Church designs by Roger D'Astous, Jean-Marie Roy, Leslie Perry and Dobush and Stewart all demonstrate this, although notable exceptions are Wiggs, Lawton & Walker's First Church of Christ Scientist and Andre Blouin's designs of circular and quarter-circular churches.

Among the civic buildings the Ottawa City Hall by Rother-Bland-Trudeau and the competition-winning Vancouver Civic Auditorium by Affleck, Desbarats, Dimakopolous, Lebensold, Michaud, Sise were the most interesting. It is unfortunate that plans for Montreal's concert hall by the latter firm were not sufficiently advanced to be on display.

Max Roth's model of the Rockland Shopping Centre gets away from the usual L or T shape and is more unified than the conventional shopping centre. The Canadian Technical Tape building by John Bird makes use of murals and is a good example of the enhancement of an industrial building by the use of art.

Not Only Large Projects

The architect is not concerned simply with large and expensive buildings, as shown by Brassard and Warren's designs for three Laurentian Autoroute service buildings, Durnford, Bolton, Chadwick & Ellwood's telephone dial exchange building and a service station by Eliasoph & Berkowitz.

Quebec architects are not confining their work strictly to the province. Ben-Ami Shulman is consulting architect on an apartment house in Hartford, Conn., Victor Prus's design for the Massena, N.Y. Golf Club House is an interesting hexagonal structure, Max Roth designed the Cloverdale Shopping Centre in Etobicoke, Ont., Rother - Bland - Trudeau are responsible for the Ottawa City Hall, and John B. Parkin & Associates conceived the Victoria Park Hotel in Hong Kong.

An important aspect of the Exhibition was the space given to a display of the use of murals and sculpture in buildings. This was not a separate or auxiliary exhibition, but was, as it should be, an integral part of the exhibition. Synagogue sculpture by Vilandre, Gordon Smith and Loretta Rix, ceramic panels by Jean Paul Mousseau, a mural by Mario Marola and a photo of the large sculpture in the Cloverdale Shopping Centre by Robert Roussil were on view.

Can Serve As Inspiration

It is practically impossible to gauge so soon the success of an exhibition such as this. That it is an interesting and important event is evident from the beginning, however. Architecture is an art, indeed the mother of the arts, and has been too long neglected or taken for granted by the general public. If this and other such exhibitions can serve as inspiration to architects themselves and promote among the public a demand for good architecture, then they will be successful.

This was the first attempt at such an exhibition. As a result the concept of what it should be was perhaps a little too elastic, the instructions for submitting works possibly a little too ill-defined. Whereas as much as possible was done with the available hall to make the exhibition attractive, the whole effect was somewhat cluttered. The ideal solution might be to find some way to combine imaginative individual displays such as those of Gerard Noteabert and Jean Marie Roy with the flexibility needed by the hanging committee to create a unified whole.

It is understood that the committee plans to give future exhibitions a more definite theme such as "Institutional Architecture", "Industrial Architecture", and so forth. From the point of view of the layman this more definite approach would add meaning. We, for example, would like to see a display relating design to available mataerials. In an exhibition of painting or sculpture the viewer knows something of the limitations imposed by the medium, but in architecture this relationship is not as immediately apparent. Perhaps, also, more descriptive materials and literature could be made available to the layman.

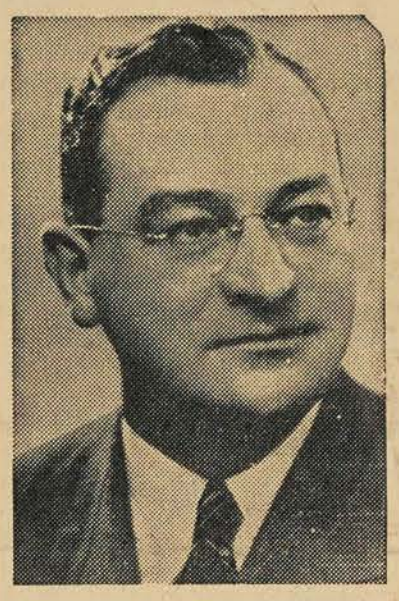
The architects of the Province have made an important initial step in this exhibition in reaching the public and in sharing their ideas with one another. Both things are needed to create a vigorous architecture. The public needs to be informed as fully as possible of what the architect is trying to do, and more important, what he should be trying to do if he's not.

Conversely, the architect needs an informed and tasteful public opinion if he is to receive the demand for good buildings that enable him to do meaningful work.

This, and the inspiration the work of his fellow architects can give him, will greatly increase his service to the community and his rewards to himself.

Lazarus Phillips Honored By Jewish Theological Seminary

Lazarus Phillips, Q.C., O.B.E., of Montreal, has been named a recipient of the Louis Marshall



Award of The Jewish Theological Seminary of America, one of the highest tributes accorded by the Seminary to laymen for "dedication to the spiritual and cultural betterment of our people."

Mr. Phillips, prominent lawyer and civic leader, will receive the award at the dinner of the Seminary's National Patrons Society, Sunday evening, October 26, at the Hotel Pierre, New York City. The award honors the memory of Louis Marshall, famed constitutional lawyer who died in 1929. Mr. Marshall was chairman of the Seminary Board of Directors from 1904 until his death and was well-known for his communal and philanthropic endeavors.

Mr. Phillips, who heads the law firm of Phillips, Bloomfield, Vineberg and Goodman, is president of the National Drug and Chemical Co. of Canada, Ltd., and of Associated Screen News, Ltd. He is a member of the Seminary's Board of Overseers, national treasurer of the United Jewish Relief for War Refugees Organization and honorary vice-president of the Canadian Jewish Congress.

He also is former chairman of the Board of Governors of the Canadian Tax Foundation and past president of the United Talmud Torahs of Montreal. He is a member of the boards of directors of the following organizations: the Royal Bank of Canada, the Montreal Trust Co., C. W. Lindsay and Co., Woodhouse and Co., Consolidated Theatres Ltd., Montreal Life Insurance Co., Mailman Corp. Ltd., Inter-City Papers Ltd., Consolidated Copper Mines Corp. Ltd., and Great Universal Stores of Canada Ltd.

Mr. Phillips is a member of the Montreal Museum of Fine Arts and the Council of the Royal Empire Society. He is a leading member of Montreal's Shaar Hashomayim Congregation.

The Seminary's National Patrons Society is composed of more than 300 leading Americans and Canadians who have pledged to contribute at least $1,000 yearly toward support of the Seminary. The October 26 dinner will launch a campaign to raise the membership to 1,000. Other outstanding leaders of American and Canadian Jewish communities will also receive Louis Marshall awards at that time.

In addition to training students as rabbis and teachers, the Seminary is nationally known for its award-winning radio series, "The Eternal Light," the television series, "Frontiers of Faith," its unique Library of Hebraica and Judaica, and the Institute for Religious and Social Studies, a graduate school for clergymen of all faiths.

GAZETTE OCT. 31

THE COWANSVILLE ART CENtre is opening a loan exhibition from the National Gallery of Canada on November 1st to 16th. Open every day from 2 to 5 p.m. (except Mondays). Admission free. Mr. Cleveland Morgan M.A., B.C.L., Honorary President, Montreal Museum of Fine Arts, will open this exhibition on Saturday, November 1st at 9 p.m.

MONTREAL STAR, NOV. 1

The Seventy-ninth Annual RCA Exhibition to be held in the Montreal Museum of Fine Arts on November 7 at 9 p.m., will be opened by the Lieutenant-Governor of Quebec, Hon. Onesime Gagnon, PC, QC.

GAZETTE OCT. 31, 1958

• • •

● **QUOTABLE QUOTES:** Lieutenant-Governor Onesime Gagnon will formally open the 79th annual Royal Canadian Academy of Arts exhibition in the Montreal Museum of Fine Arts a week from tonight . .

STAR, NOV. 31

Art Society Plans Recital

A musical recital of viola da gamba and harpsicord will be given by Professor Wolfgang Grunsky, Toronto, and Kenneth Gilbert, instructor of harpsicord at the Provincial Conversatory, at the meeting of the Women's Art Society of Montreal on Nov. 4 at 2:30 p.m.

The recital will be given in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts.

GAZETTE, NOV 1

New Art Gallery

Michelle Remillard has opened a new art gallery on Sherbrooke St. West with an exhibition of oil landscapes and portraits at La Librairie Internationale.

The book boutique is now combining art shows with a program of language courses — Spanish and Russian, for the present time.

Mde. Remillard, who studied at the Montreal Museum of Fine Arts and the Ecole des Beaux Arts, is having her first one-man show in 10 years. Two years ago, she was one of a group of women artists whose work was displayed at the Pavillon Helene de Champlain at St. Helen's Island.

Her current exhibition will be on view until Nov. 12.

LA PRESSE, NOV. 1

Les expositions

Musée des Beaux-Arts : dès vendredi, 79ème exposition annuelle de l'Académie royale des arts du Canada. Jusqu'à demain, biennale franco-allemande jeune peinture, jeune sculpture. Galerie XII : peintures de Gilles Gauvreau et Guy Michon, jusqu'au 16 novembre.

LA PRESSE, OCT 31

Musée des Beaux-Arts

—Le président et le conseil de la "Royal Canadian Academy of Arts" ont lancé des invitations pour la soixante-dix-neuvième exposition annuelle R.C.A. concernant la section commémorative Horatio Walker, R.C.A. qui aura lieu au Musée des Beaux-Arts, le vendredi soir 7 novembre, à neuf heures. L'hon. Onésime Gagnon, lieutenant-gouverneur de la province, présidera.

GAZETTE NOV 1

Art Library Open One Night Weekly

The free art reference library of the Montreal Museum of Fine Arts will be open to the public one night a week for a trial period of three months.

Decision to open Wednesdays from 7.30 to 10 p.m. becomes effective Nov. 5.

The library is located in new large quarters in Hickson House, situated immediately at the rear of the Museum on Ontario Ave. It contains nearly 10,000 art volumes.

All persons interested may use the library's facilities. There is no admission fee or other charge.

Regular hours are from 1.30 p.m. to 4.45 p.m., Monday through Friday.

GAZETTE NOV. 3

Opening

The president and council of the Royal Canadian Academy of Arts have issued invitations to the opening of the seventy-ninth annual R.C.A. Exhibition to be held on Friday evening, November 7, at nine o'clock. The Hon. Onesime Gagnon, P.C., Q.C., Lieutenant-Governor of Quebec, will open the exhibition.

(1a) MONTREAL STAR, (1b) NOV. 1, 1958 (1c)

Art Notes

Ten New Shows Range Over Africa, Europe and Canada

By ROBERT AYRE

THE traffic grows more and more congested. This week I count ten new exhibitions. At least four more will be added next week and there are as many holdovers.

The new shows: African art at l'Ecole des Beaux-Arts, until November 12; contemporary European lithographs, woodcuts and other prints, George Waddington galleries, until November 17; Gilles Gauvreau and Guy Michon, Gallery XII in the Museum, until November 16; Louis Jaque, at Denyse Delrue's, until November 9; and five women in solo shows: Eva Landori, at Agnes Lefort's, Rita Letendre, at Galerie Artek; Michelle Remillard, at Librairie International; Marian Scott, at the Dominion, and Betty Sutherland, at the Four Penny Gallery.

Opening next Friday, at the Museum, the Royal Canadian Academy; opening Monday, at the University of Montreal Social Centre, paintings by Virginia de Vera, from Chile; Hesill Boultbee, at the YWCA; Jacques Schyrgens, at the Queen Elizabeth Hotel, next Wednesday to Sunday inclusive.

The Biennale of young French and Germans at the Museum closes tomorrow. The Canadian Handicrafts Guild exhibition on St. Helen's Island runs until the middle of next week. Closing this weekend, Andrei Zadorozny, at the MRT, David Mazur at the Jewish Public Library.

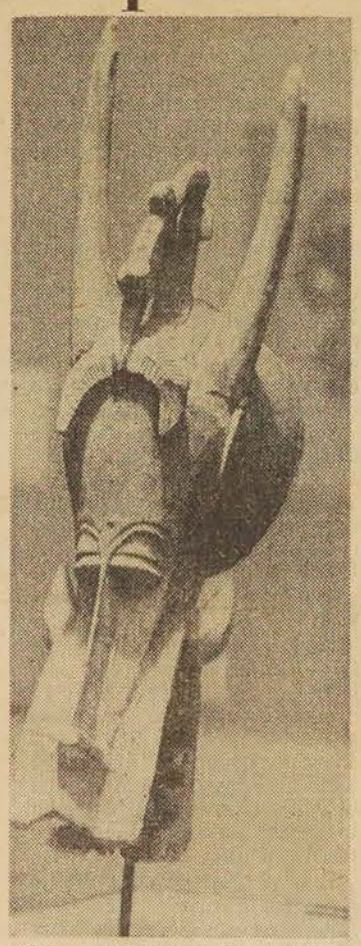
It's a long time since I've seen any of Betty Sutherland's work and since this is written before the opening of her exhibition Thursday night, I haven't climbed those twenty wooden steps to the Four Penny, so I can't say whether she has gone abstract or otherwise changed. Michelle Remillard is new to me. I understand she is returning to painting after an absence and I find her still a little tentative and uneven. She looks as if she is moving away from the small, nicely-felt landscape to a lesser and more energetic expression —one of the latter, with its sweeping curves across the sky, is like an Emily Carr water color—but she has still to achieve in her painting the solidarity and forcefullness she shows in one of her drawings of torsos.

In the other three women painters, I see definite development. Rita Letendre has become firmer and more compact and has given up that fluffiness and candy color that used to make me think of her work as confectionery. There are traces of Borduas and more of Riopelle in her enjoyment of juicy paint and the brandishing of the palette knife. She is fluent and confident and the twenty pictures make a stimulating show. It's all on the surface, extravert painting that doesn't go any deeper than the titles suggest: Jazz, Blues, Bop, Indigo, Tropique, Implosion, Carnaval, Ferandole.

On the other hand, Marian Scott and Eva Landori are inward-looking. Mrs. Scott's painting has implications of significance that I have felt to be religious in a deeply mystical way, a search, a pilgrimmage, that is more than anything but a novice. In his gouaches and collages he proves himself to be a painter of sensibility and tact. He begins as a geometrical arranger, abstracting buildings and trees into fairly literal mosaics, as in his Provinciale series, but he does it with an air and he soon departs into poetry: the rich, opulent red of Saint Critere, the spacious sky with glowing sun in Cosmos, the Jardins in autumn. His handling of materials in the collages, the paint sometimes just catching the knots of the rough canvas, is effective. He has a neat humor, as when he says, in an inconspicuous line of type: "Celibataire en acajou pour dames en nylon."

Gilles Gauvreau exhibits about forty small sketches, mostly pensive landscapes in summer green, in Gallery XII. His neighbor, Guy Michon, shows more imagination in his titles than in his paintings. They are all very much alike, leafy sprays on tinted backgrounds, like wallpaper decorations.

Mr. F. Cleveland Morgan, honorary president of the Montreal Museum, will officially open the new exhibition at the Cowansville Art Centre, tonight at 9 o'clock.



Horned Fetish in the African exhibit at the Beaux-Arts.

an exploration of the possibilities of painting for its own sake. She has remained figurative, though her figures be hieroglyphic, but in her new work she has become increasingly abstract and, in my understanding, more cryptical. Whether the figures be single, or in couples, or the theme be "Community," they are lost in a dense maze. As they become blurred, written over by the white writing of Tobey or blotted out by Pollock drippings and spatters, I, too, am lost. I accept the seriousness of her intentions in these themes and variations, but she has gone where I cannot follow.

Mrs. Landori has also become less figurative. In a picture like Reminiscence she gives you nothing but the semblance of a head, the features vague as if they belonged to a person only half remembered. She is a sensitive poet and in each of her paintings she offers us the essence of an individual emotional experience complete and often islanded, framed within the frame. Before I looked at the catalogue and saw that No. 24 was called Avril, the fresh new green and the structure of growth told me it was Spring. Epanouissement is just that, an opening out, a blossoming that could also be a sunrise. It is not an explosion, for Mrs. Landori's painting does not attack; it comes without sound. This does not mean weakness. Nothing could be more delicate in color and structure than Construction and yet it is strongly built, and La Maree, The Tide, rolls in with all the dark volume of the ocean behind it.

Louis Jaque is holding his first one-man show but he is

(5) LE DEVOIR, NOV. 1, 1958

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Sombrero et ceinture fléchée

L'exposition de peinture mexicaine est terminée depuis lundi. Le lecteur voudra bien m'excuser: le nombre des expositions en cours m'a empêché d'en parler avant aujourd'hui. Des quinze peintres représentés, nous en choisirons six: Enrique Echeverria, Guillermo Siva Santamaria, Hector Xavier, Marysole Worner Baz, Rufino Tamayo et Léonora Carrington. Ces deux derniers sont connus internationalement, ce qui n'en fait pas les vedettes de l'exposition pour autant.

Personnellement, je trouve fort discutable le mysticisme surréalisant de Léonora Carrington. Il faut, cependant, placer à part "l'Angelus" qui attire malgré son coloris verdâtre. D'une grande délicatesse, la composition semble s'ordonner selon les lois d'une innocence enfantine et, d'une certaine façon indéfinissable, quelque peu inquiétante.

De Rufino Tamayo, trois dessins dont deux sont sans doute préparatoires à des tableaux. Le troisième, d'un tracé assez fade, est d'une fantaisie pince-sans-rire qui rappelle Klee. On regrette de ne pas voir ici une des peintures incandescentes de ce grand artiste.

Un beau dessin de Hector Xavier, au trait ferme, trop volontaire. C'est en même temps sa qualité. On apprécie d'autant plus ce nu féminin au visage sans traits et au mouvement d'abandon qu'il n'a rien du charme sensuel trop exploité depuis des siècles pour présenter le moindre intérêt sur le plan strictement artistique.

Tiens! Un Dallaire mexicain! Guillermo Silva Santamaria se réclame de Kafka dans un de ses titres: "A Cage Went in Search of a Bird". Malgré leur fixité, les éléments semblent subir les lois secrètes de la métamorphose (le critique aussi a des lettres!), ce qui est sans doute pourquoi la fantaisie de ce peintre fait penser à celle de Dallaire.

Un personnage de Enrique Echeverria retient. La pâte est délayée comme de l'aquarelle et sujette aux mêmes accidents. Toute l'exécution laisse à désirer au surplus. Mais on peut oublier ces faiblesses à cause d'une certaine poétique de la vision qui rappelle vaguement des personnages de Chagall. Un rythme large, une tache blanche qui luit dans la pénombre et que viennent zébrer quatre ou cinq coulisses pareilles à des blessures. Des roux effacés. Une main noircie sans motif, comme si le peintre y avait échappé une bouteille d'encre. Que tout est relatif! Si on n'éprouvait aucune sympathie pour l'oeuvre, il faudrait la condamner sans pitié.

A en juger par ce qu'on nous présente, l'abstraction ne semble pas s'être implantée avec la même vigueur que dans d'autres pays, la peinture non figurative étant rare et plutôt médiocre. D'autre part, on a délaissé la peinture régionaliste avec l'inévitable Indien qui inscrivait sa paresse dans un triangle de sommeil. Le sombrero se porte sans doute de moins en moins! N'avons-nous pas, au Canada français, abandonné définitivement la ceinture fléchée? Avec quelques décades de retard, le Mexique semble donc suivre notre exemple. Mais il en est à une période transitoire assez ingrate. On n'y sent plus la passion du réquisitoire social qui avait donné un style à la peinture mexicaine avec Rivera, Orozco et leurs disciples. Discipline qui jugulait la tendance à la vulgarité. Il ne reste plus que la passion sans le style.

Un peintre se détache de cet ensemble décevant. Marysole Worner Baz. Ses peintures sont avant tout des visions apocalyptiques où le mysticisme préraphaéliste et l'expressionnisme moderne se conjuguent. "Ambition" a une apparence relativement diabolique qui fascine. Relativement, car le caractère n'est pas aussi poussé qu'il y paraît de prime abord. Le chiffon qui a fiévreusement essuyé la couche terreuse pour découvrir les os jaunis de ces personnages de cauchemar a tracé des rythmes trop sûrs, à la fois trop sommaires et trop définitifs, pour que nous nous sentions vraiment enfermés dans ce huis clos. La pointe du pinceau est intervenue, heureusement, pour affirmer la réalité d'un enfer qui se laisserait trop facilement consumer.

Et c'est ainsi que la rue Sherbrooke, qui subit des changements de toutes sortes, s'est transformée pour un mois en un océan symbolique. Le flot continu des voitures déferlantes séparait les deux continents qui s'y affrontaient. Sur le rivage est — perdons le nord pour un instant — le Musée plaçait la jeune France et la jeune Allemagne côte à côte. Sur le rivage opposé, le Mexique était venu s'installer à la Galerie Waddington. Mais la métaphore risque de couler à pic car le propriétaire de la galerie est Irlandais!

MONTREAL STAR OCTOBER 24, 1958

Alumnae Society Plans Tour

The program of the McGill Alumnae Society for the coming year has been announced by Mrs. Ian Ross, vice-president in charge of program

The next meeting will be held on Wednesday, October 29 at 8.15 p.m., and will take the form of a visit to the National Film Board. A short meeting will be followed by a tour and the screening of three prize - winning films: "The Living Stone," "The Chairy Tale," and "The Romance of Transportation."

Glenn Hughes of the St. Lawrence Power Project will speak at 8.15 p.m. at the November 25 meeting at Royal Victoria College. He will give an illustrated talk on, "The St. Lawrence Seaway."

An evening at the Montreal Museum of Fine Arts, arranged by the Ladies' Committee, is scheduled for January 12 at 8.15 p.m.

GAZETTE OCT. 31, 1958 (6)

● QUOTABLE QUOTES: Lieutenant-Governor Onesime Gagnon will formally open the 79th annual Royal Canadian Academy of Arts exhibition in the Montreal Museum of Fine Arts a week from tonight.

(7)

GAZETTE (4) NOV. 3, 1958

Royal Academy Show Has 104 Top Works

The Lieutenant-Governor of the Province, Hon. Onesime Gagnon, will officially open the 1958 exhibition of the Royal Canadian Academy Nov. 7 at 9 p.m. at The Montreal Museum of Fine Arts.

The show is made up of 104 works — 84 paintings, 12 pieces of sculpture and eight architectural submissions.

A total of 377 entries were received for the exhibition and were judged by a jury headed by Charles F. Comfort, P.R.C.A., LL.D. Artists from every province submitted work. About one-third of the works accepted are by non-members of the Academy.

The exhibition is open to all artists who may submit two works for consideration. Most of the works exhibited are for sale and range in price from $35 to $1,500.

Catalogues for the exhibition are considered a valuable addition to the records of Canadian art history and are sought by galleries and libraries throughout the world.

The exhibition will remain on view at the museum until Dec. 7. A contracted version will be shown at the Vancouver Art Gallery from Jan. 27 to Feb. 22.

THE GAZETTE, MONDAY, NOVEMBER 3, 1958

By the Old Mill Stream by Albert Cloutier, RCA

Star - 4-XI-58 (3)

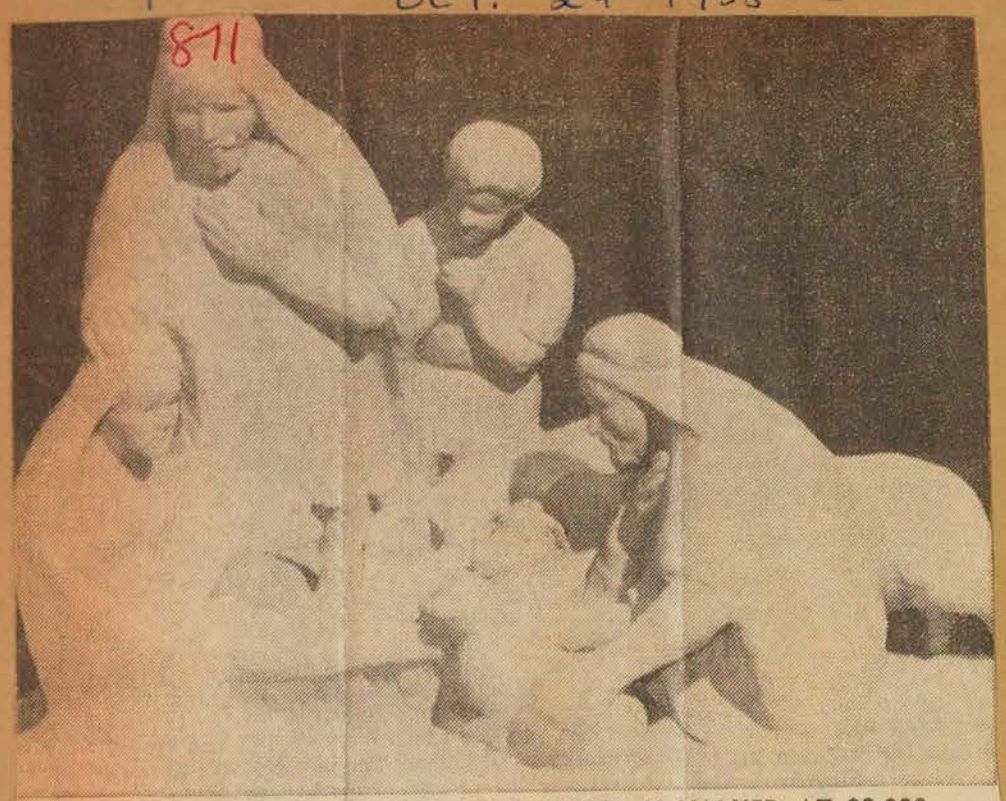
Japanese Art Films At Museum Tomorrow

The regular Wednesday evening program of films presented at the Museum of Fine Arts on Sherbrooke St., West, open to the public will feature four Japanese films this week. They are:

1. Japan (travel 30 minutes, color)
2. The Medieval Art of Japan (Japanese art during Kaneakura Period, 1185-1531—15 minutes)
3. Flower in Daily Life (Japanese Flower Arrangement — 20 minutes, color)
4. Kimono (Japanese costumes —20 minutes, color).

PETERBOROUGH EXAMINER OCT. 24 1958 (1)

811



"THE NATIVITY", IN SOLID PEAR WOOD, IS VALUED AT $3,000

Part Of Katherine Wallis Bequest

City To Get Sculptures

Several works of art by Katherine M. Wallis, a native of Peterborough who won international fame as a sculptress, will be received soon by the historical society.

Miss Wallis died last December at the age of 96 in Santa Cruz, California. In her will, she left several wood carvings, some bronze sculpture, and some water colors, to the City of Peterborough.

The works will be on display in the public library when they are received, along with several pieces donated to the city by Miss Wallis in 1951.

Miss Wallis' nephew, Hugh Wallis of Senneville, Que., executor of the estate, said Miss Wallis "had a very warm spot in her heart for Peterborough where she was brought up, and where ours was a pioneer family (1834)."

WEST OF CITY

The Wallis home, "Merino" is about half a mile west of Jackson Park, near the Roper Drive subdivision. The home was named by Miss Wallis' father, James Wallis, for the purebred sheep he raised on the farm there.

Miss Wallis was the only Canadian artist elected Societaire Nationale des Beaux Arts. Some of her works are on display in Europe. Others are in the National Gallery, Ottawa, and the Montreal Museum of Fine Arts.

Peterborough already has some of her finest works, including a wood carving of an Oriental family.

Among the carvings coming in the next shipment, from her bequest, is a nativity scene carved from a solid block of hardwood, from a pear tree. It has been value at $3,000, and was done while Miss Wallis was about 93 years of age.

This carving is about 18 inches high, and the same in diameter.

The other sculpture available to the city in the bequest are "Les Parques" (The Three Fates), a bronze bas relief in a wooden block; "Blackbirds", a plaster cast with bronze coating and a bust of Oscar Waldmann the noted teacher of sculpture, of Paris.

Miss Wallis, born July 18, 1861, in Peterborough, studied at the Edinburgh School of Art, and the Royal College of Art in London, England, before moving to Paris where she lived for more than 30 years. Miss Wallis attained most of her fame while working in Paris.

She settled in Santa Cruz, California, after returning to Canada for a short time in 1937.

Miss Wallis often expressed a desire for her works to be housed all together in Peterborough. Those now being obtained by the city will be displayed by the Historical Society in their room in the library.

Hugh Wallis, who informed the city of Miss Wallis' bequest, said in his letter, "I believe it is an encouragement to aspirant artists, to honor and show the works of local artists who have achieved renown."

"That is one way," he said, "of encouraging the development of art in Canada, which leaders of all walks of like recognize as so essential to our progress as a nation."

Several water colors, which Miss Wallis found easier to work with than the chisels and other tools of sculpture in her later years, are included in the bequest.

Several items from Miss Wallis' gift of 1951 are now on display in the library

LE DEVOIR, NOV 3 1958

(5a) (5b)

AU MUSEE DES BEAUX-ARTS

Peintures, cinéma, causeries et visites-conférences

Des films sur le Japon et sur la Chine — Le bal du Musée aura lieu le 12 décembre — Déjeuner d'ouverture de la saison, mardi le 25 novembre

L'Hon. Onésime Gagnon, C.P., C.R., lieutenant-gouverneur du Québec, présidera l'ouverture officielle de la 79ème exposition annuelle de la Royal Canadian Academy of Arts, le 7 novembre, à 9 hres du soir. Cette exposition se terminera le 7 décembre.

Galerie XII: 31 octobre - 16 novembre, Gilles Gauvreau et G. Mochon, peintures; 21 novembre - 7 décembre, Jack Beder et Ehtel Planta, peintures.

Sous le patronage de la Galerie Nationale du Canada, Katharine Kuh donnera une conférence illustrée, le 18 novembre, à 8 h. 30 du soir. Les membres et leurs amis sont gracieusement invités à cette conférence qui s'intitulera "More Than Meets the Eye".

Le Bal annuel du Musée aura lieu au Musée vendredi soir, le 12 décembre, à 10 hres. Le bureau du président et du Conseil du Musée a envoyé, vers la mi-octobre, des cartes d'invitation aux membres qui étaient en règle en date du 15 octobre. On distribuera les cartes d'admission dans l'ordre de réception des réponses.

A cause du manque d'espace au Musée, la liste des invités doit se limiter à 600 personnes environ. Les membres ayant toutefois la préférence sur les autres, le Comité du bal a mis des cartes de côté en prévision des délais.

Programmes des mercredis soir 8 heures

5 novembre, films anglais: Japan; The Medieval Art of Japan; Flower in Daily Life; Kimono, Japanese Costumes.

12 novembre, film français: Farrebique.

19 novembre, film chinois: Liang Shan-Po et Chu Ying Tai, Opéra chinois. (On remettra à l'auditoire un résumé de l'opéra en anglais.)

26 novembre, la série "Les artistes à l'oeuvre". Dessin et modelage pour tous. Il y aura démonstrations et l'on fournira matériaux et modèles. Chacun pourra essayer ses talents.

Thés des mercredis après-midi

5 novembre, à 3h. 15, un professeur du Collège Marie de France fera une conférence en français.

12 novembre, à 3h. 30, le directeur dirigera une visite-conférence en anglais sur l'exposition de l'Académie royale canadienne.

19 novembre à 3h. 15, M. Louis Mulligan, décorateur, donnera une causerie en français intitulée "Aperçu de la décoration".

26 novembre à 3h. 30, Mme Edgar Collard donnera une causerie en anglais intitulée "China in the Museum".

A la fin des programmes, on servira le thé et à cet égard il convient de reconnaître ici la bienveillante assistance de l'hôtel Reine-Elizabeth.

Le déjeuner des membres

Le déjeuner d'ouverture de la saison aura lieu mardi, le 25 novembre à 12h. 30. On peut se procurer des billets au Musée, du lundi au vendredi, entre 10h. du matin et 1h., auprès de Mme J.R. Williams. Comme il n'y aura pas de places réservées, cette année les membres qui ne peuvent venir chercher leur billet au Musée peuvent poster leur chèque en l'adressant directement au Comité féminin, au Musé des Beaux-Arts de Montréal.

Section éducative

On a publié dans le Bulletin d'octobre le programme détaillé des activités de la Section éducative pour les membres durant la saison 1958-59. On s'enrôle nombreux déjà. D'autres demandes arrivent au Musée. Veuillez téléphoner à la secrétaire de la Section éducative: VIctor 2-1605.

Classe de peinture pour les membres: Les jeudis à 10h. du matin au Centre d'art, sous la direction du Dr Lismer.

Groupe d'étude pour les membres: les vendredis à 11h. du matin; 7 novembre: L'art chrétien à ses débuts; 14 novembre: Le moyen âge; 21 novembre: La Renaissance; 28 novembre: Peintures du 17ème et 18ème siècles.

Pour la série "Les artistes à l'oeuvre", voir le Comité féminin.

DAILY COMMERCIAL NEWS + BLDG. RECORD, TORONTO, OCT. 27

(4)

MAYOR OPENS PQAA EXHIBIT AT MONTREAL

871

MONTREAL, Oct. 26—The first province-wide architectural exhibition was opened Friday night when Mayor Sarto Fournier cut the golden ribbon across the entrance of the Lecture Hall at the Montreal Museum of Fine Arts.

Mayor Fournier praised the work of architects and said it was they who made a city distinctive. He stated that he considered it a compliment to the City of Montreal when people who had not visited the city for a number of years remarked on the many changes that had taken place since their previous visit.

Mr. Gerard Venne, PQAA President, conveyed the appreciation of the Association members for the efforts of the committee headed by Paul O. Trepanier in getting together an exhibition which would enable architects to see what their confreres were doing and thus to stimulate their own work. The architects were welcomed to the museum by Mr. E. Cleghorn, assistant director, who said that as architecture was the mother of the arts that it was fitting that such an exhibition should be held at the beginning of the museum's season.

Among the guests of honor were: Mr. and Mrs. Jacques Archambault, President, Commission d'Apprentissage des Metiers de la Construction de Montreal; Mr. and Mrs. John Caron, Assistant Quebec Vice-President of the C.C.A.; Mr. and Mrs. S. E. Cudmore, Vice-President of Daily Commercial News; Mr. and Mrs. Jean-Marie Gauvreau, Director, Institut des Arts Appliques; Mr. Gerald Milsom, President, Montreal Builders' Exchange; Mr. Hugh C. Wallis, President, Montreal Museum of Fine Arts; Mr. and Mrs. H. C. Hayes, President, Montreal Board of Trade; Mr. and Mrs. J. C. Asselin, President, Chambre de Commerce du District de Montreal; Mgr. Lussier, Rector, Universite de Montreal.

LA PRESSE NOV.-4-58

(3)

Exposition annuelle

Le vernissage de la soixante-dix-neuvième exposition annuelle R.C.A., comprenant la section commémorative Horatio Walker, R.C.A., aura lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal, vendredi soir, le 7 novembre, à neuf heures.

L'exposition sera ouverte officiellement par l'hon. Onésime Gagnon, C.P., C.R., lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

LA PRESSE NOV. 3-58

(3)

Film sur les arts au Japon ce soir

Demain soir à 8 hres, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera quatre courts métrages sur le Japon: "Japan"; "The Medieval Art of Japan"; "Flower in Daily Life"; "Kimono, Japanese Costumes". Entrée libre.

(6a) (6b) LA PRESSE 3 NOV-58

21

Le mois au Musée des Beaux-Arts; soirées à la bibliothèque

L'Honorable Onésime Gagnon, C.P., C.R., lieutenant-gouverneur du Québec, présidera l'ouverture officielle de la 79ème Exposition annuelle de la "Royal Canadian Academy of Arts", le 7 novembre, à 9 heures. Cette exposition se terminera le 7 décembre.

La Biennale française-allemande, jeune peinture, jeune sculpture ,se continuera jusqu'au 2 novembre.

A la Galerie XII: 31 octobre-16 novembre: Gilles Gauvreau et G. Mochon, peintures; 21 novembre-7 décembre: Jack Beder et Ethel Planta, peintures.

Sous le patronage de la Galerie Nationale du Canada, Mme Katharine Kuh donnera une conférence illustrée, le 18 novembre, à 8h.30. Le public est invité à cette conférence qui s'intitulera "More Than Meets the Eye".

Programmes des mercredis soir

5 novembre—film anglais: "Japan"; "The Medieval Art of Japan"; "Flower in Daily Life"; "Kimono, Japanese Costumes".

12 novembre—film français: "Farrebique".

19 novembre — film chinois: "Liang Shan-Po et Chu Ying Tai", "Opera chinois. On remettra à l'auditoire un résumé de l'opéra, en anglais.

26 novembre — La série 'Les artistes à l'oeuvre". Dessin et modelage pour tous. Il y aura démonstrations et l'on fournira matériaux et modèles. Chacun pourra essayer ses talents.

Ces soirées débutent à 9 heures.

Mercredis après-midi

5 novembre, en français, à 3 h. 15 — Un professeur du collège Marie de France fera une conférence. Le nom du conférencier et le titre de la causerie seront annoncés plus tard.

12 novembre, en anglais, à 3 h. 30 — Le directeur dirigera une visite-conférence sur l'exposition de l'Académie royale canadienne.

19 novembre, en français, à 3 h. 15 — M. Louis Mulligan, décorateur, donnera une causerie intitulée "Aperçu de la décoration".

26 novembre, en anglais, à 3 h. 30 — Mme Edgar Collard donnera une causerie intitulée "China in the Museum".

La bibliothèque ouverte le mercredi soir

La bibliothèque de référence du Musée sera ouverte un soir par semaine pendant une période d'essai de trois mois.

La décision d'ouvrir la bibliothèque tous les mercredis de 7 heures 30 min. à 10 heures du soir, entrera en vigueur le 5 novembre prochain.

La bibliothèque est maintenant située dans de nouveaux et plus vastes quartiers, dans la Maison Hickson, attenante au Musée, avenue Ontario. On y compte un total d'environ 10,000 volumes d'art et des revues d'art en grand nombre.

Toutes les personnes que l'art intéressent peuvent consulter les livres de la bibliothèque. Il n'y a aucun frais d'entrée ou autres.

Les heures régulières d'ouverture sont: 1 heure 30 min. à 4 heures 45 min. de l'après-midi, du lundi au vendredi inclusivement.

(1)

LE DEVOIR 3-NOV-58

Thé-causerie

Mercredi le 5 novembre à trois heures quart, le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera Mlle Mireille Cazères, professeur au Collège Marie de France, qui parlera des "dynasties chinoises des Tang et des Sung". Le thé sera servi. Invitation au grand public.

LA PRESSE NOV 5-58

(8)

Musée des Beaux-Arts

—Le mercredi, 5 novembre, à 3 h 15, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera Mlle Mireille Cazères, professeur au Collège Marie de France, qui parlera des "dynasties des Tang et des Sung". Le thé sera servi. Invitation au public.

LA PRESSE 3-NOV-58

(9)

Thé-causerie

Le comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera mercredi prochain, à 3 h. 15, MIREILLE CAZERES à ses habituées des thés-causeries. Mlle Cazères qui enseigne depuis deux ans au collège Marie-de-France, parlera des dynasties des Tang et des Sung. La causerie aura lieu dans la galerie chinoise du Musée, après quoi le thé sera servi. Le public est invité.

LE DEVOIR NOV-5-58 (1)

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Portraits de femmes

— I —

L'INQUIETE

Trois femmes-peintres connues exposent en ce moment: Eva Landori, Marian Scott et une plus jeune, Rita Letendre, qui en est à sa première ou à une de ses premières expositions-solo.

Eva Landori est un peintre qui invite au recueillement. Voilà un début qui s'engage mal, qui suggère je ne sais quelle gravité. Gravité est un trop grand mot. Il faudrait parler du caractère inquiet de cette peinture qui oblige à faire place nette, à admettre avec attention une conception qui n'est pas forcément la sienne, mais qu'on ne pourrait en aucune façon rejeter parce qu'elle représente trop de réflexion et de suffisante nervosité. Réflexion et, d'autre part, nervosité. Que demander de plus? En précisant: suffisante nervosité, on diminue un peu le compliment, on laisse entendre que la nervosité est en quelque sorte consciente, qu'elle ne sert pas de contrepoids véritable à l'autre qualité, qu'elle la continue jusqu'à un certain point en esssayant de vouloir la faire disparaître. C'est pourquoi il a été question plus haut du caractère inquiet — et par conséquent intellectuel — de cette peinture. Une peinture instinctive est trop ceci ou pas assez cela, elle est rarement suffisamment ceci ou cela. Ce qui revient à dire que l'intelligence, en voulant empêcher les excès et maintenir l'intérêt, se condamne à n'emporter jamais le morceau par la force ou la grâce. La sensibilité elle-même restera discrète tout en se parant, dans plusieurs toiles, d'une délicatesse féminine.

La peinture d'Eva Landori, donc, ne se présente pas comme une affirmation ou un cri du coeur. Avec elle, nous assistons à ses recherches, à ses hésitations, à ses accords un peu brouillés qui indiquent sa démarche, sa quête d'une vérité insaisissable. Dès le moment où on a compris cette inquiétude, on se sent plus près du peintre.

Le jugement porté sur l'ensemble, un peu restrictif, ne s'applique pas d'une façon aussi précise à quelques toiles en particulier. "Epanouissement" est un tableau qui indique de la sûreté, de la maîtrise. La nervosité, ici, s'affirme spontanément disposant des hachures selon un rythme partiellement elliptique qui suggère comme un éclatement dans un ciel clair. Coloris délicat qui nous enchanterait complètement s'il n'était un tout petit peu alourdi ici et là par des reprises à sec. Nous touchons là au reproche principal que l'on peut faire à l'artiste. Son insatisfaction la porte parfois à boucher les tons, à les dévitaliser.

"Copains" offre un contraste frappant avec la toile précédente. Le coloris ne suggère pas le pastel au même degré. Il est chaud, tropical, d'une unité insistante qui impose des jaunes clairs, des orangés et des lie-de-vin à une surface verdâtre dont le motif retrouve des rappels en plus foncé. La composition est également bien différente, délibérée, statique, s'organisant en fonction de la surface plutôt qu'en fonction d'un mouvement initial. Peut-on risquer une comparaison avec les styles passés? La première toile est une transposition abstraite du naturalisme anglais alors que la seconde est une transposition abstraite du cubisme.

"Construction" a été montée à l'île Ste-Hélène et l'artiste a eu raison de l'inclure dans son exposition car c'est une très jolie chose. Ici encore, impression de pastel. Dans la plupart des toiles d'ailleurs, la couleur ne bénéficie pas de l'intensité de la peinture à l'huile. La sensibilité, et une sorte de rétention, enlève aux pigments de leur ardeur et de leur richesse. Mais c'est aussi le charme de cette peinture que ce voile pudique jeté sur la magnificence des couleurs.

NW-6-58 LAPRESSE (5)

Le monde des arts

Encan de peintures et exposition de la collection Rubinstein

Comme l'an dernier, une vente à l'enchère d'oeuvres de 40 peintres de la région de Montréal sera organisée par le chapitre Herman Abramowitz de l'organisation Hadassah. Les tableaux seront d'abord exposés au foyer du 9e étage du magasin Eaton, dès le 12 novembre, où l'exposition sera inaugurée par son hon. le maire de Montréal, Sarto Fournier.

Des prix seront remis, ce même jour, aux artistes choisis par un jury composé de MM. W. O. Judkins, directeur du département des arts de McGill, Robert Elie, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, et Harry Meyerovitch, peintre et architecte. Les prix seront de $250, $150 et trois prix de $100. Ces prix, au total de $700, proviennent de contributions de Henry Morgan, Henry Birks, Simpson's, L.-G. Valiquette, Holt Renfrew, Canadian Armature Works et un don anonyme.

L'encan aura lieu le 26 novembre, à l'hôtel Windsor, et M. Walter O'Hearn, gérant de la rédaction au Star, sera l'encanteur, M. Samuel Bronfman, industriel de Montréal, inaugurera la vente.

"Les quatre saisons"

La collection de peintures canadiennes de Mme Helena Rubinstein sera en vue pour deux semaines, commençant le 17 novembre, aux magasins Henry Morgan.

Comprenant douze tableaux sous le titre général "Les quatre saisons", la collection rassemble des oeuvres de Ghitta Caiserman, Jean-Paul Riopelle, Goodridge Roberts, Jacques de Tonnancour, Ray Mead, Charles Comfort, A. J. Casson, Gordon A. Smith, William Beeton, Jack Bush, Kazuo Nakamura et R. York Wilson. Les cinq premiers sont Montréalais d'origine ou d'adoption, les autres sont de l'Ontario et de la Colombie-Britannique.

Mme Rubinstein a une collection internationale de peintures ainsi qu'une collection d'art africain. Il y a un an, elle a voulu faire une place spéciale aux artistes canadiens dans sa collection, et elle a demandé aux douze peintres canadiens précités de lui envoyer chacun un tableau qui pourrait être rattaché au thème des "saisons". D'où le titre de la petite collection, "Les quatre saisons".

Première, rue Sherbrooke

Rue Sherbrooke, au coeur de ce qui devient de plus en plus le quartier des arts à Montréal, une boutique de livres se transforme à point nommé en galerie d'art ou en centre d'enseignement des langues.

Pour sa première exposition d'art, la Librairie Internationale présente des peintures de Michelle Rémillard, jeune artiste de Montréal, qui montre jusqu'au 12 novembre, quelques-unes de ses peintures des dernières années.

Mme Rémillard a étudié à l'Ecole du Musée des Beaux-Arts de Montréal, où elle suivit le Cours Supérieur de l'Ecole, travaillant avec Alfred Pellan.

C'est la première exposition solo de Michelle Rémillard depuis dix ans. En 1947, elle avait exposé au Collège Victoria, et il y a deux ans, elle avait participé à une exposition de treize femmes-peintres au Pavillon Hélène de Champlain de l'Ile Ste-Hélène.

Michelle Rémillard peint surtout des paysages et des portraits et se défend d'appartenir à aucune école. Elle affirme chercher à se dépouiller de tout effet de style afin d'exprimer directement son émotion, expliquant ainsi comment son travail indique une évolution constante. On sent quand même chez elle l'influence des impressionnistes et des fauves.

Grande murale à Toronto

Toronto. (UPI) — La plus grande peinture murale réalisée par un artiste canadien ornera l'auditorium O'Keefe, en construction actuellement. La murale mesurera 100 pieds sur 30 de hauteur, au niveau du balcon, dans le foyer.

Le président de l'Académie royale des arts, A. J. Casson, fait partie du comité qui doit choisir l'artiste à qui l'on confiera la commande. "C'est une contribution importante à l'art au Canada plutôt qu'une oeuvre purement décorative que nous voulons", a dit M. Casson.

Star-6-XI.58 (7)

Museum Jury Changed For Spring Show

The Montreal Museum of Fine Arts have to change its methods of judging the controversial annual Spring Exhibition by appointing a special jury to judge sculpture. The jury for paintings will be increased from three to five members, it was announced today.

Outlining proposed changes in a letter to members, Hugh M Wallis, president, said the jury for painting will be composed of three artists plus a director of an important museum and a representative of the Montreal museum's executive.

In former years, one jury, composed of three members, all artists, judged both sculpture and painting.

Representative Display

Mr. Wallis said the purpose of the exhibition is to present "a truly representative display of what is actually being done by serious painters and sculptors in Canada."

The jury will include French and English-speaking members and be representative of various trends in art.

"The jury should not suppress or promote works of art because of a preference for one particular style or conception," Mr. Wallis said, "but should attempt to select from amongst entries which comply with the general rules, what they judge to be the best of each on the basis of honesty and merit.

"If non-representational art is sometimes preponderant in the exhibition it should only demonstrate that many of our artists are currently painting in this idiom," he said.

The public should make its own comparisons and form its own opinions, he said.

THE MONITOR N.D.G. NOV. 6, 1958 (8)

Museum library open at night

The free art reference library of The Montreal Museum of Fine Arts will be open to the public one night a week for a trial period of three months, it was announced today.

The decision to open the library each Wednesday from 7.30 to 10 p.m. became effective yesterday.

The library is situated in new and larger quarters in Hickson House, situated immediately at the rear of the Museum on Ontario Ave. It possesses nearlq 10,000 art volumes.

All persons interested in art may use the library's facilities. There is no admission fee or other charge.

Regular hours are from 1.30 p.m. to 4.45 p.m., Monday to Friday inclusive.

(9) NOV. 1958

L'expo aux Beaux-Arts

● Quatre-vingt-huit artistes, sculpteurs et architectes de cinq provinces participent à la 79e exposition de l'Académie royale canadienne qui s'ouvrira au Musée des Beaux-Arts de Montréal, vendredi prochain. Un total de 104 oeuvres seront exposées après avoir été choisies parmi les 377 pièces soumises. On note 63 artistes de l'Ontario et 19 du Québec, tous de la métropole sauf un, résidant à Ste-Geneviève.

(2) Gazette 6/10/'58

New, Larger Juries

Spring Exhibit Goal True Representation

The Montreal Museum of Fine Arts may alter its methods of judging the controversial annual Spring Exhibition.

Hugh M. Wallis, president of the museum, said in a letter to members it is planned to appoint a special jury to judge sculpture, and to increase the jury of selection for paintings from three to five members.

The latter jury will be composed of three artists, a member of the top direction of an important museum, and the fifth will be a representative of the museum's executive.

In former years, one jury judged both sculpture and painting. It was made up of three members, all of them artists.

"As we see it," Mr. Wallis said, "the object of the Spring Exhibition should be to assemble in one place and at one time, for the benefit of both the public and the artists, a truly representative display of what is actually being done by serious painters and sculptors in Canada.

"It should be an exhibition presenting a cross-section of all current trends in art, with each school being given roughly the degree of attention justified by the submissions of the artists themselves.

"The jury should not suppress or promote works of art because of a preference for one particular style or conception, but should attempt to select from amongst entries which comply with the general rules what they judge to be the best of each on the basis of honesty and merit.

"If non-representational art is sometimes preponderant in the exhibition, it should only demonstrate that many of our artists are currently painting in this idiom.

"It is the desire of the museum to give the public the opportunity to make its own comparisons and form its own opinions, while encouraging artists to submit to the jury the best works of which they are capable."

(3)

ART SOCIETY

"The Role of the War Artist" will be the topic discussed by Robert W. Pilot at the Women's Art Society, Nov. 11 at 11 a.m. in the lecture hall of the Museum of Fine Arts.

(4)

Ceramics Show

The Canadian Handicrafts Guild and the Canadian Guild of Potters are holding a joint exhibition "Canadian Ceramics of 1959" which is to open at the Montreal Museum of Fine Arts on February 14, 1959. Later the exhibition will move to the Royal Ontario Museum, opening April 14.

Forms have been sent to interested potters and the entries for the Quebec Regional Jury are to be at the Canadian Handicrafts Guild, 2025 Peel Street on December 8th.

Miss Anne Kahane, Mrs. Virginia McClure and Mr. Gilles Derome will act as jury.

(6)

At Cowansville

A loan exhibition from the National Gallery of Canada is now on view at the Cowansville Art Centre. The show, which was opened last weekend by Mr. Cleveland Morgan, honorary president of the Montreal Museum of Fine Arts, will continue until Nov. 16.

LE DEVOIR 7 NOV-58 (10)

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Portraits de femmes

— II —

L'INSTINCTIVE

La peinture de Rita Letendre, exposée à la galerie Artek, offre cet intérêt particulier de combiner le style Borduas et le style Riopelle. Borduas prédomine dans la conception. Plusieurs toiles même ne font penser qu'à lui par la disposition des taches et la forme vaguement carrée de chacune d'elles. A cause aussi de l'exécution à la spatule, l'outil cherchant à plaquer les taches d'un seul coup. La lame fait déferler la pâte, si j'ose dire, en une double vague: jaillissement initial sous la pression de la main et soulèvement de succion par un brusque mouvement de retrait.

Riopelle prédomine dans un tiers des toiles peut-être par la forme oblongue, légèrement trapézoïdale des taches, forme qui correspond assez, soit dit en passant, à celle même d'une lame de spatule. Le coloris fait également penser à Riopelle dans quelques toiles assez sombres où le noir et le blanc s'associent à des couleurs primaires à peine rompues.

Sur les vingt toiles exposées, j'eus préféré ne voir que les dix meilleures. Il est normal, me direz-vous, que tous les envois ne soient pas de même valeur. Si je relève le fait, c'est qu'il suffit de quelques tableaux ici pour faire ressortir une caractéristique que j'ai relevée à l'occasion d'autres manifestations et qui est une tendance à la vulgarité. Défaut d'une qualité. Rita Legendre a beaucoup d'assurance, une assurance qui prend souvent chez les femmes des voies plus détournées... qu'il s'agisse de mener un tableau à bien ou un homme par le bout du nez. Assurance, donc, qui fait plaisir. Et pan! on y va! On voudrait toutefois que cette vigueur ou plus exactement cet instinct fût maîtrisé. Il arrive que le coloris soit un peu facile, un peu commun, que des effets de contrepoint eussent gagné à ne pas être tentés afin de ne pas alourdir l'accord initial.

"Tropique" est une toile d'un traitement et d'un coloris relativement simples. La qualité s'affirme ici, sans le défaut. La composition elle-même ne fait pas penser à un des deux peintres mentionnés plus haut, ce qui est un plaisir de plus. Les touches sont franches, semblent correspondre davantage au tempérament instinctif de l'auteur.

"Avenue" offre quelques-uns des tons un peu douteux que je viens de signaler. Mais le défaut n'est pas très accusé et la composition est tellement plaisante! Une sorte de construction bizarre, comme faite de sections de branches de bouleaux, coupe la toile de haut en bas sur un fond sombre et se dédouble en une sorte d'ombre portée sur un fond enflammé à droite. Ce dédoublement n'a sans doute pas été voulu par le peintre, mais il ajoute un je ne sais quoi, comme disaient les Anglais il y a vingt ans, qui rend la toile intriguante. Entre celle-ci et la première, un rapport s'établit. Ce sont les seules qui soient conçues selon un rythme vertical. Ce sont aussi celles qui paraissent les plus personnelles.

Dans un genre plus habituel, mais quand même moins typique que d'autres, "Cahin-Caha" aussi se détache. Au point de vue de l'exécution, c'est une des mieux réussies, celle qui, précisément, ne mériterait pas ce titre! Les mélanges par superposition se sont faits sans difficulté, la bicoloration de chaque "tuile" crée des filaments ou des demi-tons nets qui agrémentent la matière sans la salir. La toile est sombre dans l'ensemble, mais deux belles taches de blanc l'éclaboussent de fraîcheur. Fraîcheur... rappel inattendu que l'auteur est féminin.

34 LA PRESSE OCT. 24 1958 (1)

A la galerie Delrue

Les tableaux pleins de sève de Marcelle Maltais; sculptures

Il y a moins d'un an que Marcelle Maltais a exposé un ensemble important de ses tableaux au musée des Beaux-Arts, se révélant un des plus intéressants jeunes peintres de Montréal. Mme Maltais expose depuis une dizaine de jours un autre fort ensemble de tableaux à la galerie Delrue — dans la plupart des cas l'on ne trouverait guère d'intérêt à voir coup sur coup deux expositions du même peintre, mais ici il faut faire exception. Marcelle Maltais travaille avec tellement de concentration et d'énergie que quelques mois suffisent à montrer une réelle maturation dans son art. Demarquons que la jeune artiste vient de partir pour un séjour en Europe ; bien qu'elle n'ait pas reçu la bourse du Conseil des Arts qu'elle avait demandée et qui — elle le prouve par cette exposition — aurait dû lui être accordée.

2a 2b LA PRESSE 2c NOV. 7-58 2d

Le Musée modifierait la forme du jury du Salon du Printemps

Il se pourrait que le Musée des Beaux-Arts de Montreal modifie sa façon de juger les travaux soumis en vue du Salon annuel du printemps, exposition qui soulève beaucoup de controverse.

M. Hugh M. Wallis, président du Musée, a annoncé, dans une lettre envoyée aux membres, que l'on se propose de nommer un jury spécial pour juger les sculptures et de porter à cinq, au lieu de trois, le nombre des jurés qui sélectionneront les peintures.

Ce dernier jury sera composé de trois artistes, d'un membre de la haute direction d'un musée bien connu et d'un représentant du comité exécutif du Musée.

Auparavant, un seul jury choisissait les peintures et les sculptures. Il se composait de trois membres, tous des artistes.

M. Wallis a expliqué que ces changements ont été proposés "a la lumière des expériences passées et à l'aide de suggestions venues de diverses sources" afin de donner "encore plus de valeur" au Salon du printemps.

Selon M. Wallis, "le ou[illegible] Salon du printemps devrait être de présenter en un endroit et à un moment donnés, pour le bénéfice du public et des artistes, une image réelle de ce qui se fait actuellement par des peintres et des sculpteurs sérieux au Canada.

"Ce devrait être une exposition qui donne une coupe des différents courants artistiques, donnant grosso modo à chaque école le degré d'attention justifié par les oeuvres soumises par les artistes eux-mêmes."

"Le jury ne devrait pas supprimer ou promouvoir des travaux artistiques selon des préférences pour un style ou une conception artistique, mais devrait tenter de choisir, parmi les soumissions qui se conforment aux règles générales, ce qu'ils jugent être les meilleures selon des standards de sincérité et de qualité.

"Si des travaux non figuratifs sont plus nombreux à une exposition, cela signifie simplement qu'un grand nombre de nos artistes peignent dans ce style présentement.

"Le Musée désire donner au public la chance de faire ses propres comparaisons et de former ses propres opinions, tout en encourageant les artistes à soumettre au jury leurs meilleurs travaux."

Parmi les artistes qui composent le jury de peinture on retrouvera des juges de langue française et de langue anglaise qui seront représentatifs des diverses tendances artistiques.

Un comité conseil, nommé par le comité exécutif du Musée, soumettrait, comme par le passé, les noms des juges qui seront choisis par l'exécutif du Musée.

Les noms des membres du jury seront publiés avant que les travaux soient soumis. Les jurés feront leurs choix sans connaître les noms des artistes.

M. Wallis a ajouté que le système d'un double jury pour le choix des peintures, qui a déjà été employé, a été "considéré mais rejeté". On a également rejeté une proposition demandant une pièce séparée pour les peintures d'artistes spécialement invités et une exposition indépendante des peintures refusées.

(4)

THE MONTREAL STAR, S

(2) NOV. 8, 1958

—Staff Photo by Legget

Royal Canadian Academy Holds 79th Annual Exhibition

Lieutenant Governor Onesime Gagnon, left, and RCA president Charles F. Comfort discuss one of the pictures in the exhibition of paintings which opened last night at Museum of Fine Arts.

Gagnon Opens Display

85 Artists Show Work At 79th Academy Exhibit

Architecture, sculpture, painting and design cannot be divorced from each other, Hon. Onesime Gagnon, Lieutenant-Governor of the province, said last night at the opening of the 79th annual exhibition of the Royal Canadian Academy at the Montreal Museum of Fine Arts.

"They supplement one another," he said. "They are to be encouraged one with the other."

Eighty-five artists are represented in the 104 works on show at the museum.

The Lieutenant-Governor in his first official visit since his appointment to what he called the "celebrated" Museum, toured the various galleries, accompanied by RCA president Charles F. Comfort of Toronto and Museum president Hugh M. Wallis.

A dinner at the St. James Club preceeded the event.

"Everyone who has followed an artist's career knows what a heart-breaking job it can be," he asserted. "But I am sure an exhibition such as this one must be, and has to be, an encouragement to them."

The 85 artists in the show are from five provinces, including 18 from Montreal. Ontario has the largest representation with 63 artists showing their works.

(3)

The Monitor, Montreal, Thursday, November 6, 1958

Lieutenant-Governor to open exhibit

The Lieutenant-Governor of the Province, Hon. Onesime Gagnon, will officially open the 1958 exhibition of the Royal Canadian Academy tomorrow at 9 p.m. at The Montreal Museum of Fine Arts.

The show is made up of 104 works — 84 paintings, 12 pieces of sculpture and eight architectural submissions.

A total of 377 entries were received for the exhibition and were judged by a jury of selection headed by Charles F. Comfort, PRCA, LLD. Artists from every province in Canada submitted work. About one-thirl of the work accepted are by non-members of the Academy.

The RCA's annual exhibition is open to all artists who may submit two works for consideration. Most of the works exhibited are for sale and range in price from $35 to $1,500.

Catalogues for the exhibition are considered a valuable addition to the records of Canadian art history and are sought by galleries and libraries throughout the world.

The exhibition will remain on view at the Museum until Dec. 7. A contracted version will be shown at the Vancouver Art Gallery from Jan. 27 to Feb. 22.

GAZETTE. NOV. 11 (6)

Wednesday Tea

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts is holding a tea tomorrow afternoon, at half-past three o'clock, in the upstairs foyer of the Museum. The Director will give a gallery talk on the Royal Canadian Academy Exhibition. The public is invited to attend.

GAZETTE NOV 10 (7)

☆ ☆ ☆

HAVE YOU HEARD THAT . . .

The guest list cannot exceed 600 for the annual Museum Ball on Friday evening, December 12? But there will be a waiting list.

LA PRESSE NOV 8 (8)

L'Assemblée annuelle du Musée des Beaux-Arts

La 96ième assemblée générale annuelle du Musée des Beaux-Arts de Montréal, sera tenue jeudi prochain à 4 heures et demie dans la salle de conférences du Musée. Les 2,835 membres du Musée sont invités à y assister.

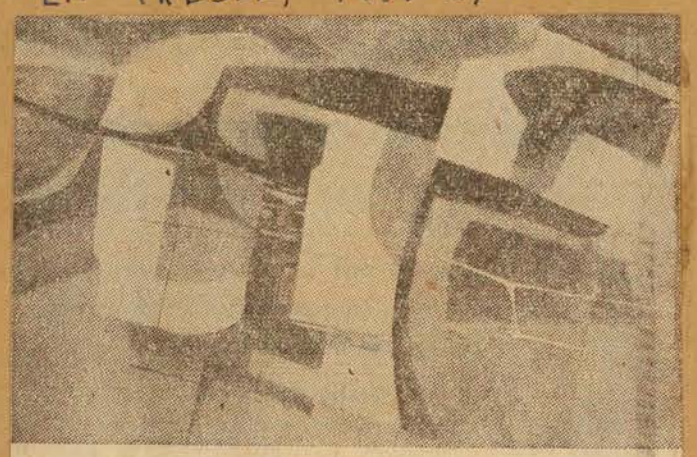
M. Hugh Wallis, président du Musée, présidera.

GAZETTE NOV 11 (9)

Film Program

A French documentary film, La Farrebique, produced by Georges Rouquier, is the feature on the regular Wednesday night program at the Museum of Fine Arts tomorrow at 8.00 p.m.

LA PRESSE, NOV 8, 1958



Inaugurée hier soir par l'hon. Onésime Gagnon, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'exposition de l'Académie royale des arts du Canada, au Musée des Beaux-Arts, présente un aperçu éclectique de la peinture au pays. Voici deux exemples extrêmes de l'art des académiciens : en haut, "Légende précambrienne" de l'éclectique Charles Comfort, et en bas, "Portrait de Mme T. Ballantyne" par le portraitiste académique Oscar de Lall.

de REPENTIGNY IN LA PRESSE, NOV 8, 1955 (10)

Toujours ce Salon . . .

Le président du Musée des Beaux-Arts de Montréal, M. Hugh Wallis, a annoncé cette semaine que la façon de procéder pour composer le Salon annuel du printemps serait modifiée. Comme nous avons reproduit au complet, jeudi, la déclaration publique de M. Wallis, nous y référons le lecteur. Remarquons qu'en enjoignant un membre de l'exécutif de Musée au juré formé de trois peintres, c'est un surveillant, un "commissaire politique", qu'il leur impose. La déclaration de M. Wallis est manifestement pleine de bonnes intentions — mais il est évident que le but de ces transformations est de soustraire le Salon à la controverse publique annuelle; l'on croit apparemment que le meilleur moyen est de tenter de satisfaire tout le monde à la fois, en présentant une de ces fameuses "sections transverses" des arts plastiques au pays. Il est pourtant notoire que l'on n'a jamais rien fait de bon en art en se basant sur des arguments statistiques. Je crains que M. Wallis aura à admettre que ce moyen n'est pas meilleur qu'un autre; en effet, pour une forte proportion, les meilleurs peintres sont peu fervents de ces expositions panoramiques.

(1) MONTREAL STAR, NOV 7, 1958

Two Paintings in the Royal Academy Exhibition at the Museum

"Twilight, Dufferin Terrace" by Robert W. Pilot, in the Royal Canadian Academy Exhibition, which opened at the Museum of Fine Arts last night.

"Helene," by Frederick B. Taylor in the Royal Canadian Academy Exhibition.

(2) GAZETTE NOV 8 1958

(Gazette Photo Service)

Museum President Wallis (left) and RCA President Comfort (right) accompany Lieutenant-Governor Gagnon

GAZ. NOV 8

Lieutenant-Governor Opens Show Says 'Don't Divorce Design Arts'

The Lieutenant-Governor of the Province, Hon. Onesime Gagnon, officially opened the 79th annual exhibition of the Royal Canadian Academy here last night and declared that architecture, sculpture, painting and design "cannot be divorced" from each other.

"They supplement one another," he said. "They are to be encouraged one with the other."

Eighty-five atists are represented in the 104 works in the show at the Montreal Museum of Fine Arts.

The Lieutenant-Governor, in his first official visit since his appointment to what he called the "celebrated" Museum, toured the various galleries, accompanied by RCA President Charles F. Comfort, of Toronto, and Museum President Hugh M. Wallis.

Mr. Wallis, in a speech of welcome, cited Mr. Gagnon's presense as proof of the province's interest in the arts.

A dinner at St. James's Club preceded the visit.

Mr. Gagnon congratulated the artists who participated in the exhibition.

"Everyone who has followed an artist's career knows what a heart-breaking job it can be," he asserted. "But I am sure that an exhibition such as this one must be, and has to be, an encouragement to them. That is why the Royal Academy deserves such praise."

The 85 artists in the show are from five provinces, including 18 from Montreal. Ontario has the largest representation, with 63 artists from that province showing their work.

A total of 377 submissions were considered for the exhibition.

Eighty-four of the works being shown are paintings, 12 are works of sculpture and eight are architectural sketches. About one-third of the exhibited items are by non-members of the Academy.

Most of the works are for sale and range in price from $35 to $1,500.

Catalogues for the exhibition are considered a valuable addition to the records of Canadian art history and are sought by galleries and libraries throughout the world.

A contracted version of the show will be presented at the Vancouver Art Gallery from Jan. 27 to Feb. 22. The exhibition here closes Dec. 7.

(3) MONTREAL STAR NOV 10

Art Director Addresses Academicians

The Royal Canadian Academy's annual art exhibitions are "bulletins which report the state of the patient's health," John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, said over the weekend.

"Those to whom the art of our country is a vital concern will read between the lines of these bulletins and make their own prognosis," he said.

Mr. Steegman was the principal speaker at the annual dinner of the Academy at the Ritz-Carlton Hotel. The RCA's 1958 exhibition is now on view at the museum.

Mr. Steegman said members of the Royal Canadian Academy must preserve, transmit and rejuvenate tradition in painting.

Academicians have a duty to the cause of art and a duty toward the public, he asserted. "Ultimately these are the same thing."

The art director said tradition must be preserved in order to sustain standards of training and discipline.

"If second-rate stuff is infused into any academy, either in the persons of new members or through works admitted to its shows, then the academy will be weakened," he said.

He recalled how he had "gotten into hot water recently" by discussing "the second-hand fashionable banality of a good deal of abstract or non-figurative art, not only here but as seen in Venice, San Paulo and other international occasions.

"I meant every word I said," he declared. "I enjoy a great deal in abstract art but only when it possesses those intangibles, style and quality.

"If it lacks those, abstract art becomes as much a fashionable platitude as the academic work of 1910 is now."

(4) GAZETTE. OCT. 27, 1958

McGill Alumnae Sets Program

871

A visit to the National Film Board was the first event on the 1958-59 program for the McGill Alumnae Society.

There will be a short meeting, followed by a tour and the screening of three prize-winning films. Other events will include: An illustrated talk "The St. Lawrence Seaway" by Glenn Hughes at 8.15 p.m. Nov. 25; An evening at the Montreal Museum of Fine Arts at 8.15 p.m. Jan. 12; 70th anniversary, Redpath Hall, Feb. 11th;

Finals of the public speaking contest, at 8.15 p.m March 10; annual bridge and card party, April 8; annual meeting, 8.15 p.m. May 11 when Michael Oliver, Department of Economics and political science, McGill University, will discuss "Canada's Foreign Policy."

(5) CURRENT EVENTS. OCT. 17

871

One of the most important shows of the new season continues at **The Montreal Museum of Fine Arts** Sherbrooke St. West. — "Biennale '57 Young Artists, Young Sculptors". The exhibition consists of 113 paintings and 28 works of sculpture by artists from France and West Germany. Sixty artists, all under 40 and 25 sculptors all under 45 are represented in the exhibition which was first shown at the Pavillon de Marsan of the Louvre in Paris in May, 1957.

In Gallery XII of the Museum Oct. 10-26 there will be an exhibition of the paintings of Albert Cloutier, R.C.A. and John Walsh.

(6) LA PRESSE. OCT. 29

871

Films d'art au Musée

Demain soir, à 8 heures, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera une soirée de films allemands.

Le programme se compose de sept courts métrages: "Ad Dei Honorem"; "Geschnitzte"; "Der Dom Zu Köln"; "Carl Spitzweg"; "Albrecht Dürer"; "Wilhelm"; "Glaserne Wunder".

Entrée libre.

(7) STAR, OCT. 28

871

ART EXHIBITION

The National Gallery Loan Exhibition will be on view at the Cowansville Art Centre for the first two weeks of November. The exhibition — featuring the 1957 Biennial, Canadian Art and Egyptian Wall Painting—will be opened at 9 p.m. Saturday by F. Cleveland Morgan, honorary president of Montreal Museum.

(8) CURRENT EVENTS OCT 17

attractions this week

871

Montreal is famous for many things. In the fall football, shopping and theatre are among the many attractions which appeal to both Montrealers and visitors to the city. (Top left) For the second consecutive year attendance shot past the 100,000 mark at The Montreal Museum of Fine Arts, oldest art institution in Canada and only one of its kind in the Province of Quebec. Top crowd drawers were Sir Winston Churchill and the British 18th Century Exhibitions. The current exhibition Biennale '57 featuring the works of young French and West German painters and sculptors is also proving to be a favourite.

(9) LA PRESSE, OCT. 31

871

Musée des Beaux-Arts

—Le président et le conseil de la "Royal Canadian Academy of Arts" ont lancé des invitations pour la soixante-dix-neuvième exposition annuelle R.C.A. concernant la section commémorative Horatio Walker, R.C.A. qui aura lieu au Musée des Beaux-Arts, le vendredi soir 7 novembre, à neuf heures. L'hon. Onésime Gagnon, lieutenant-gouverneur de la province, présidera.

(16) MONTREAL STAR OCT. 28

871

Tapestry Theme Of Museum Film

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts will hold its weekly Wednesday tea tomorrow at 3:15 p.m., in the upstairs foyer of the Museum.

"Himalayan Tapestry," an award-winning film in color, will be shown before tea is served.

The general public is invited to attend.

Art Notes

No Surprises in Academy Exhibition But European Show Is Stimulating

By ROBERT AYRE

"Wherewhen" by Charles F. Comfort, LL.D., president of the Royal Canadian Academy, in the Academy Exhibition.

THIS is Montreal's year for the Academy. The 79th annual exhibition of the Royal Canadian Academy was opened with due formality in the Museum last night by the Lieutenant-Governor. I can't say I have been able to work up any enthusiasm for it. While it may be asking the wrong thing to expect an Academy exhibition to be exciting, it doesn't follow that it needs to be dull and that, in my opinion, is what this one is, in spite of a few bright notes.

There are, of course, no surprises. You have the feeling that you've seen it all before. Completely typical are the works representing Lilias Newton, Marion Long, Oscar de Lall, Robin Watt, Cleeve Horne, Robert Pilot, Goodridge Roberts, Peter and Bobs Haworth, Carl Schaefer, Sydney Watson, Tom Roberts, A. J. Casson and Albert Cloutier. And why shouldn't they be? These are all mature people and for good, or not so good, their styles have been formed. You can't expect them to change their spots, like so many Picassos.

One thing that struck me was the tendency to romanticism. This was to be seen not only in Harold Beament's fictitious Eskimos, Nicholas Hornyansky's old women with the budgies (like an illustration from one of Grimm's tales) and Aba Bayefsky's "Market", but in some of the landscapes and even the non-objectives. Fred Finley's "Fishermen of Aran", with Celtic stone crosses instead of heads is, I suppose, the traditional problem picture. I should include among the romantics Clare Bice's "Concerto for October", a throwback to the Group of Seven, and Rowley Murphy's "Dockyard Composition" (all camouflage) and York Wilson's gondola under the bridge, though both are primarily concerned with pattern. The same goes for D. Mackay Houstoun's "Landscape", an abstraction of rocks and trees, not unlike an oil slick on water.

"Wherewhen", by Charles Comfort, President of the Academy, with its naked log in the foreground of a cold and lonely landscape, under the new moon with the old moon in her arms, is a symbolic, almost surrealist, evocation of the Canadian scene. The more abstract "Pre-Cambrian Legend" is founded on the rock, like his "Timeless Fable", seen in the Canadian Group of Painters show a year ago.

Robert Karman, in "Spit" uses the stump of a tree in a great open space. He and Gray Mills, although the latter, in "March 58" shows traces of De Tonnancour and Nakamura, have something new to say about the Canadian landscape.

In the non-objectives, I liked the warmth of James Gordaneer's "Autumn Growth". Hortense Gordon's "Wharf" is a little shrill, but it hangs together better than the paintings she had to show in the Beaux-Arts a while ago.

John Alfsen realizes human beings with solemn intensity; Frederick B. Taylor, warmer and more relaxed than he has been, but still firm, makes a small story of his portrait of "Helene" brooding over a letter; Harry Mayerovitch and Joseph Prezament have a feeling for the sober in the child and Ralph Allen's pouting James, wearing a scarlet sweater, should be a popular picture.

The sculpture includes an impressive, more than life-size bust of Premier Frost of Ontario by Elizabeth Wyn Wood; good likenesses of Douglass Burns Clarke by Orson Wheeler and Professor Barker Fairley by Pauline Redsell-Fediow, a stone "Descent from the Cross", which presents a new aspect of the work of Sybil Kennedy, and an intriguing owl by Olive Barfoot.

The memorial exhibition presents Horatio Walker in 9 works.

I sometimes think that art is no more alive today than it is in graphics. If you want a really stimulating show, go to the Waddington galleries and see the European lithographs, woodcuts, etchings and other prints. I can't begin to do justice to everybody in an exhibition of nearly 100 works by some 30 artists, men of the calibre of Picasso, Chagall, Marini, Zadkine, Friedlaender, Erni, Clave, Lhote, Bauer, Manessier, Severini, Utrillo, Lurcat and others not so well known but who nevertheless have something to say. This show closes a week from Monday.

In celebration of its first anniversary, the Monique de Groote gallery is presenting a lively exhibition of the work of seven Canadians. For the first time, we have an opportunity to see some of the results of Jean-Paul Lemieux's trip to "Le Far-West": horizontal stretches of "Californie" and the Prairie, luminous, spacious and calm; as well as two or three of his extremely simple and affecting figures of children. Billmeier's colorful abstract landscapes seem to be based on reflections; Fiore actually uses the word, and goes further into abstraction. These are static; Kouliche, on the other hand, is full of movement, his "Picnic" like a country fair crowded with people. Landsley's totems, Lipari's birds, and Tobie Steinhouse's misty still lifes and landscapes are all individual expressions.

Forty Montreal painters, four sculptors and one ceramist are contributing to the annual exhibition and auction sponsored by the Herman Abramovitz Chapter of Hadassah, Eaton's ninth floor foyer, next Wednesday; sale at the Windsor Hotel at 8.30 p.m.

Additional illustrations of the Academy Exhibition will be found on Page 49.

(2) Star - 11.11.58

'Farrebique' Next At Art Museum

"Farrebique," produced by Georges Rouquier and awarded the Grand Prix de Cinema Francais and the Grand Prix de la Critique International, will be presented at the regular Wednesday evening program at the Montreal Museum of Fine Arts, tomorrow at 8:00 p.m.

This outstanding documentary of a single year in the life of a French farm family has been beautifully photographed in rural areas. There is a French commentary.

MONTREAL STAR NOV 4 1958

(3)

Miss Mireille Cazeres, professor at the College Marie de France, will talk on the T'ang and the Sung Dynasties in French Wednesday in the Chinese Gallery (XI) of the Montreal Museum of Fine Arts at 3:15 p.m. Tea will be served after the lecture. The public is invited to attend.

GAZETTE. NOV 4, 1958

(4)

Wednesday Tea

Mlle. Mireille Cazeres, professor at the College Marie de France, will speak in French on the T'ang and Sung Dynasties tomorrow afternoon, at a quarter-past three o'clock, in the Chinese Gallery (XI) at the Montreal Museum of Fine Arts. Following the lecture tea will be served. The public is invited to attend.

THE MONTREAL STAR, NOV. 8, 1958

(1)

Canadian Designed Gowns Are Both Lavish and Elegant For Festive Season Ahead

Black lace over blue net has been used by Marie Antoinette, a member of the Association of Canadian Couturiers for this strapless ball dress, with its swirled bodice which flows into a full pellon lined skirt with an uplifted hem. Photographed at the Museum of Fine Arts.

Star - 11.11.58 (6)

Paintings Loaned Hamilton Gallery

Six Old Masters worth $150,000 have been loaned by the Montreal Museum of Fine Arts to the Art Gallery of Hamilton, Ont., it was announced today.

John Steegman, director of the museum here, said it was "highly unusual" to lend six important paintings at the same time "but the occasion warranted it."

Montreal Museum and seven other museums and galleries in Canada and the United States loaned European paintings from the 16th, 17th, and 18th centuries for Hamilton's first exhibition of Old Masters.

(5) Star - 11-11.58

Museum Head To Give Talk

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts will hold a tea tomorrow at 3:30 p.m. in the upstairs foyer of the Museum. The Director will give a gallery talk on the Royal Canadian Academy Exhibition. The public is invited to attend.

—Star fashion photos by David Bier

Coming down the steps at the Museum, in gowns that might be worn at the Museum Ball, are models Corinne Ashworth, left, and Ruth Mundy, right. Both dresses are made and designed in Montreal. Corinne wears a hyacinth blue silk satin from Levin-Ellis with a draped bodice swirled to a side draped skirt with pink roses tucked in the folds. Ruth wears a printed cotton gown, which has the sheen of satin. France Davies of the Canadian Couturiers designed this dress which has a slim sheath with a raised waistline and a low decollete and an overskirt falling from the waistline to a sweeping train. The print is green and gold on white.

A raised hemline distinguishes this simple and feminine dress from Glickman. In ice blue French faille taffeta, it has a bell shaped skirt and the bodice is embroidered with pearls and crystal bugle beads.

LA PRESSE NOV 1, 1958 (3)

Les expositions

871

Musée des Beaux-Arts : dès vendredi, 79ème exposition annuelle de l'Académie royale des arts du Canada. Jusqu'à demain, biennale franco-allemande jeune peinture, jeune sculpture. Galerie XII : peintures de Gilles Gauvreau et Guy Michon, jusqu'au 16 novembre.

LE DEVOIR NOV. 13 1958 (4)

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Ciel bleu et ciel gris

Il est extrêmement difficile de ressentir une impression nouvelle dans une exposition, que ce soit en art figuratif ou abstrait. Riopelle a inventé un genre. Jusqu'à preuve du contraire, je resterai persuadé que c'est son invention, beaucoup plus que ses qualités intrinsèques de peintre, qui lui a valu la gloire. Inventer est une si rare chose en art qu'elle prend une importance primordiale.

Mon propos n'est pas de comparer Guy Michon à Riopelle. Il ne lui ressemble ni dans la conception ni dans le coloris. De ce dernier point de vue, la comparaison ne pourrait être que cruelle car Michon n'est malheureusement pas un bon coloriste. Pas encore à tout le moins. C'est grandement dommage car sa peinture apporte une fraîcheur d'inspiration et une originalité de motif qui manquent à nos cimaises. Elles servent trop souvent à des oeuvres plus ou moins serviles, plus ou moins ingénieuses à partir de recettes éprouvées depuis longtemps. Celles-ci n'en ont pas moins une part de mérite, elles sont plus satisfaisantes, d'un point de vue normatif, par exemple, que celles de Michon. Dans celles-ci, il y a de la maigreur, le motif fait un peu mièvre, tend au décor linéaire, manque de résonance. La couleur, surtout, laisse à désirer, ne trouvant des accords réels que dans quelques tableaux ensoleillés et une petite toile sombre, presque monochrome.

Que voilà de vilaines choses dites au sujet d'un ensemble qui d'une certaine façon fait penser à Riopelle du fait que sa teneur ne s'inscrit pas dans le cadre, c'est le cas de le dire, de l'art abstrait habituel. Il ouvre la fenêtre, respire devant le ciel bleu. Pourquoi un ciel bleu? Il n'y a pas ici de paysage et le bleu n'est pas la note dominante. Mais c'est franc, c'est limpide, c'est jeune, presque naïf.

En quoi consiste au juste cette peinture? En un réseau de lignes courbes, aussi délicates que des tiges d'arbrisseau, avec des touches plaquées qui peuvent suggérer, à la rigueur, des feuilles tourbillonnant dans le vent. Le vent souffle d'une toile à l'autre, parfois printanier parfois automnal, laissant dans chacune un semis de petites touches claires. Cela fait des tourbillons gracieux sur un fond à peine teinté.

Une dame s'approche (nous sommes à la galerie XII du Musée), me demande en anglais ce que veut dire le mot "Moisson". Ce qui me donne l'envie de connaître les titres à mon tour. Il y est question d'oiseaux, de poissons, de poules, de fleurs, de moutons. Mais c'est vrai, je les vois, maintenant, les moutons et les oiseaux! J'avais donc raison de parler de ciel bleu.

Michon est si peu figuratif que sans les titres, et une ou deux toiles mises à part, je n'aurais établi qu'un rapport symbolique entre la nature et ses oeuvres. Gauvreau est figuratif, naturaliste même, assez inégal, donnant l'impression d'être tantôt un professionnel tantôt un peintre du dimanche. Mais toutes les toiles se relient par une jolie sensibilité qui vise à la douceur des eaux tranquilles et des ciels gris, un de ces ciels qui s'accordent à votre disposition quand vous vous sentez d'humeur rêveuse.

On s'explique mal une certaine contradiction. Quelques naïvetés de composition et une certaine lourdeur d'exécution dans quelques pochades révèlent un manque de formation alors que d'autres paysages font assez classique, rappelant l'école naturaliste française du 19e siècle, rappelant aussi Morrice non pour la couleur mais pour la simplicité de l'exécution. Une petite toile est plaisante. Elle s'intitule "Intérieur aux fesses" à cause d'un bambin étalé sur un divan. Ce n'est d'ailleurs pas le bambin qui est intéressant: on se passerait de lui volontiers et encore plus du titre "cute" qu'il a inspiré. Ce qui fait le charme de cette toile, c'est un jeu de deux portes et d'un chambranle dont le coloris gris clair châtoie bien agréablement.

Ciel bleu
bardé de soleil
Ciel gris
bardé d'argent
Pays tranquilles
Schémas
d'oiseaux
Voilà Michon et Gilles Gauvreau.

GAZETTE NOV. 12, 1958 (2)

Old Masters From Here Help Show

Six Old Master paintings valued at $150,000 have been loaned to the Art Gallery of Hamilton, Ont., by the Montreal Museum of Fine Arts, it was announced yesterday.

John Steegman, director of the Museum here, said it was "highly unusual" to lend six important paintings at the same time "but the occasion warranted it."

The Montreal Museum and seven other museums and galleries from Canada and the United States have loaned European paintings from the 16th, 17th and 18th centuries for Hamilton's first exhibition of Old Masters.

"There is a real obligation for the leading galleries of Canada to help the smaller ones even, as in this case, at some sacrifice," Mr. Steegman said.

The museum here loaned Country Folk Among Classical Ruins, by Sebastien Bourdon (1616-1671); Portrait of Altamirano, Judge at Seville, by Francisco Goya (1746-1828); Storm at Sea, by Francesci Guardi (1712-1793); Fish and Wine Glass, by Jan Davidsz. de Heem (1606-1683); St. Joseph, by Jusepe Ribera (1590-1652); and Apelles Painting a Portrait of Campaspe, by Giovanni Battista Tiepolo (1696-1770).

Mr. Steegman said requests for loans are "very frequent but must sometimes be declined. Our El Greco portrait and our Rembrandt portrait are frequently asked for but are seldom lent. Paintings on wood are never lent at all."

LA PRESSE, NOV 1 (5)

Viole de gambe et clavecin au Musée

871

Le Women's Art Society présentera Wolfgang Grunsky, virtuose de la viole de gambe (ancêtre du violoncelle) et Kenneth Gilbert, claveciniste, au Musée des Beaux-Arts mardi à 2 h. 30.

Voici le programme : Sonate en ré majeur (Bach), quatre Courantes (Frescobaldi), "Ground" Purcell) ; Concerto en ré (Vivaldi-Bach), "Ecclesiastical Suite" op 44 (Udo Kasemets) (1956), "Chaconne" (Chambonnières), "Les Moissonneurs" et "Les Barricades Mystérieuses" (Couperin), "Rigaudon" et "Musette en Rondeau" (Rameau) ; Sonates (Scarlatti), Suite en mi mineur (Couperin).

(6)

Lectures In Print

871

MARKETING, TORONTO OCTOBER 31 1958

A series of lectures on typography given at the Ontario College of Art has been collected into a special third-quarter edition of "Provincial Paper" by **Provincial Paper Ltd.**, Toronto.

Designed by **Leslie Trevor,** creative director, and director, Rous & Mann Press Ltd., Toronto, the booklet reproduces not only the lectures but also many examples of design used in illustration.

Among topics in the series, sponsored by **H. L. Rous,** retired president, Rous & Mann Press Ltd., are history of typography, aesthetics, typography in package design and publications and the machine in today's typography. Each lecture features a specially-designed frontispiece.

For schools

The special issue, printed both in French and English, will go out to technical schools in addition to the company's regular mailing list.

Author - typographers represented: **Carl Dair,** lecturer, designer, teacher in Beaux-Arts and Museum of Fine Arts, Montreal.

Allan R. Fleming, typographic director and designer, **Cooper & Beatty Ltd.,** Toronto.

Alfred J. Casson, vice-president, **Sampson-Mathews Ltd.,** Toronto.

Leslie Trevor, creative director and director, **Rous & Mann Press Ltd.**

Clair Stewart, creative planning director, **Rolph-Clark-Stone Ltd.,** Toronto.

Gerry M. Moses, graphics editor and art director, PR dept., **Imperial Oil Ltd.,** Toronto.

W. E. Trevett, president, **Cooper & Beatty Ltd.,** Toronto.

38

SHERBROOKE RECORD, P.Q. NOV. 4 1958

ART SHOW OPENS — Canadian and Egyptian art will share the exhibition rooms of the Cowansville art Centre until November 16. F. Cleveland Morgan, centre, past-president of the Montreal Museum of Fine Arts, opened the show accompanied by Mrs. L. S. Lee, president of the Cowansville Art Centre, and Gerald Bruck, vice-president of the Bruck Mills Ltd. The painting is "Woman at Clothes Line" by Mr. Thomas Sherlock Hodgson, of Toronto.

SHERBROOKE RECORD, P.Q. NOV 4, 1958

Cowansville Art Centre

F. Cleveland Morgan Opens Art Exhibition

COWANSVILLE — Climaxing its successful 1958 season, The Cowansville Art Centre now has on view a selection from the 1957 Biennial of Canadian Art and a collection of reproductions of Egyptian Wall Painting. The official opening of this noteworthy exhibition took place on Saturday evening, when a large number of members and friends gathered in the spacious salons of the Centre.

Words of welcome were expressed by the president, Mrs. L. S. Lee, who also introduced two of the distinguished visitors of the evening: Claude Picher, representative of the National Gallery who will speak at the Centre at 8 p.m. on Friday, Nov. 7, in both French and English, on "The Art of French Canada," a lecture illustrated by slides; and Gerald Bruck, who introduced F. Cleveland Morgan, who declared the Exhibition open.

Mr. Bruck remarked that it must be a source of satisfaction to Mrs. Lee and her committee to be matching the calibre of this fine exhibition with a guest of such repute as Mr. Morgan who is a graduate of McGill University; of Trinity College, Cambridge; Hon, D.C.L. of Bishop's University; a member of the Montreal Museum of Fine Arts Council for 40 years; president of the Museum for 9 years (1948-57) and honorary president since January 1957; a member of the Board of Trustees, National Gallery of Canada; and one of the founders of the Arts Club of Montreal.

Mr. Morgan said that he was glad to be at the Art Centre, "the kind of institution that is close to my heart," and commented upon the increased interest in latter years in the arts and humanities in general.

True art cannot remain rigid, he pointed out, it must interpret the world in which it lives. And he counselled the viewers to examine the collection, which is only a small cross section from the National Gallery, and to form personal opinions.

Claude Picher, speaking in both languages, ranked Cowansville as one of the best Art Centres in Eastern Canada. There are, he explained, two main reasons for loan exhibitions: to decentralize the National Art Gallery and to make people art conscious. Referring to the work on view, he stated that the Egyptian collection is highly educative and that the Biennial group represents current trends in Canadian art.

INTERESTING COLLECTION

One of the largest paintings in the collection and one which shows European influence is "La Roue" by Montreal-born Jean Paul Riopelle, who lives in Paris, and whose work has an international reputation. "Arriere Port" by Suzanne Bergeron, who was born in 1930 in Matapedia, is expressionistic, definitely Canadian in inspiraton. "L'Orphelne" and "La Ville Lointaine" by Quebec-born Jean Paul Lemieux are realistic with a strong poetic accent and primitivism. "Woman at Clothes Line" by Toronto-born Alexander Colville, is magic realism, tempora and varnish creating an unusual effect.

"The River" by William Ronald and "Dead Boat Pond" by Harold Town, both of Ontario, show American influence. Of special interest was Mr. Picher's expressionistic "Les Sapins Noirs." Other artists in the collection are Leon Bellefleur, Edmund Alleyn, Paul Emile Borduas, Thomas Sherlock Hodgson, Denys Matte, Joseph Plaskett, Marthe Rakine, Elyane Roy, Herbert Joshua Ariss, Alistair Bell, Albert Dumouchel, Jack Humphrey, Ray John Mead, Franklin Palmer.

The reproductions of Egyptian Wall Painting were the subject of much favourable comment by the viewers at the opening. Accompanying information adds to the educational value of this collection which might well aid the serious student of the period. This exhibition is drawn from a publication of the Unesco World Art Series and the photographs from which the colour plates have been made were taken during a special mission to Upper Egypt in 1953.

The Exhibition is open every day, except Monday, 2 to 5 p.m. until November 16. Admission is free.

SHERBROOKE RECORD OCT. 29 1958

National Gallery Loan Exhibition At Cowansville

COWANSVILLE — The president and Council of the Art Centre have announced that the National Gallery Loan Exhibition will be on view at the Centre during the first two weeks of November. Featured will be 1957 Biennial, Canadian Art and Egyptian Wall Painting.

The exhibition will be opened at nine o'clock, Saturday evening, November 1, by F. Cleveland Morgan, M.A., B.C.L., honorary president of the Montreal Museum of Fine Arts. It will continue until November 16.

Everyone is cordially invited to see this interesting collection at the Art Centre, Main Street, Cowansville, any afternoon, except Monday, from 2 to 5 p.m. There is no admission charge.

This display closes the summer season of the C.A.|C. The first showing for the winter will present works by Eastern Townships artists, further details of which will be announced later.

GAZETTE NOV 14, 1958

Museum Committee Reviews Year

Public interest in the Montreal Museum of Fine Arts has been increased, museum membership is up, and more than $10,000 has been raised by the Ladies' Committee of the museum in 1957-58.

Reporting to the 96th annual meeting of the musuem yesterday, Mrs. E. H. Cousens and Mrs. Albert Deschamps, committee co-chairmen, noted these gains fulfilled the three main purposes of the committee.

To encourage the public to buy good contemporary paintings, and sculpture, an art sale was held for the first time. An additional purpose was to support worthy Canadian artists, and the success of the event, held last January, has warranted making it an annual event, said the co-chairmen.

Other education projects were public showings of films on art and allied subjects, a "Collector's Choice" exhibition with pictures and treasures from private collections on view at the museum entrance, and a series called "Artists in Action" conducted on Wednesday evenings by Dr. Arthur Lismer, director of the educational department.

Dr. Lismer also started a series of afternoon talks, sponsored by the committee.

With the Fete des Fleurs as the committee's major money raising event, the total gains were up 29 per cent over the preceding year. The 1957 show neted $7,446.

Although the committee's role in increasing membership is hard to estimate, an average of 375 attended the film showings.

GAZETTE. NOV 15

Calligraphy Show

Montreal artist Guido Molinari will present an exhibition of calligraphy at the Galerie Artek, 2020 Union St., from Nov. 18 to Dec. 6.

Molinari, who studied at the Ecole des Beaux Arts de Montreal and the Art Centre of the Montreal Museum of Fine Arts, where he worked with Gordon Webber and Marion Scott, was the founder of the first non-figurative gallery in Canada, L'Actuelle. He was its director for two years.

He has taken part in many earlier exhibitions, including Place des Artistes and Espace '55 at the Museum.

He exhibited at L'Actuelle in May, 1956, and June, 1957, the Parma Gallery in New York and the Canadian Western Art Circuit show.

An officer and founder of the Association of Non-Figuraitve Artists of Montreal, he has shown his work in its exhibitions at St. Helen's Island, Cowansville, the Provincial Museum in Quebec and the Montreal Museum of Fine Arts.

THE MONITOR, N.D.G. NOV. 13 1958

MUSEUM MEET ON TONIGHT

The 96th annual general meeting of The Montreal Museum of Fine Arts will be held Nov. 13 at 4:30 p.m. in the Museum's Lecture Hall. The 2.835 members of the Museum have been invited to attend.

Hugh M. Wallis, president of the Museum, will preside. Various reports will be presented.

LA PRESSE, NOV. 13, 1958

Le monde des arts

Elections chez les "académiciens" et les non-figuratifs

Lors des élections de l'Académie royale des arts du Canada, qui ont eu lieu au Musée des Beaux-Arts vendredi dernier, c'est le peintre Charles Comfort qui a été élu président. Les peintres Harold Beament et Franklin Arbuckle ont respectivement été nommés trésorier honoraire et vice-président.

Le conseil est formé des académiciens R. York Wilson, R. W. Pilot, G. D. Pepper, Lilias T. Newton, Hugh L. Allward, A. J. Casson, Cleeve Horne, Peter Haworth, des associés F. B. Taylor, Carl Schaefer, A. C. Collier, Joan Alfsen.

Le peintre Oscar de Lall a été nommé académicien. De nouveaux membres associés ont été nommés; ce sont les peintres Aba Bayevsky, Gordon Smith et Harold Town, ainsi que les architectes C. E. Pratt, Herbert Moody et Ray Affleck.

L'on remarquera que deux des nouveaux "membres associés", Town et Smith, sont des jeunes peintres non-figuratifs bien connus. Le président de l'Académie, M. Comfort, verse lui-même dans le non-figuratif à ses heures.

+

L'Association des Artistes Non-Figuratifs de Montréal s'est réunie récemment, à la galerie Denyse Delrue, afin de procéder à l'élection de son conseil pour l'année 1959 et de discuter ses projets pour cette année.

Le peintre Fernand Leduc a été réélu président, Georges Delrue, trésorier, et Fernand Toupin, directeur des expositions; les nouveaux membres du conseil sont Jean McEwen, vice-président, Suzanne Méloche, secrétaire, et Guido Molinari, publiciste.

Les projets pour cette année présentent un intérêt particulier puisqu'ils s'ouvrent sur une exposition à travers l'Europe, avec Paris comme point de départ, Bruxelles, la Suisse et l'Allemagne verraient cette exposition.

Une exposition à travers le Canada est aussi en voie d'organisation.

THE TIMES, LONDON ENGLAND OCT. 1958

CANADIAN OFFERS TO MR. STEEGMAN

HOPE OF MORE TIME FOR WRITING

FROM OUR OWN CORRESPONDENT

OTTAWA, OCT. 23

Mr. John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, who resigned his post recently, said to-day that he felt that at his age—he will be 59 in December—he would like to "relinquish a job of great complexity for something that gives more time for writing and lecturing." The interests of an organization such as the Montreal Museum "would best be served by a younger man."

Mr. Steegman, who before coming to Canada held appointments at the National Portrait Gallery in London and the National Museum of Wales, told your Correspondent that he was considering one or two alternative posts in Canada, and hoped to stay here for the next three years.

His resignation came at the termination of his second three-year term as director, but he had been asked to stay on another six months.

Although he is bi-lingual his task in Montreal has not been easy. There is a tendency for a director, as well as a head of a university, in Canada to be charged with heavy duties other than those in the artistic and scholastic fields. He must, among other things, be a good public relations officer and fund-raiser.

Early next month Mr. Steegman will be the principal speaker at the Royal Canadian Academy dinner, and he says he will discuss the nature of an academy—what it is and what it is not.

ROBT. AYRE IN THE MONTREAL STAR, NOV. 15

Photographs of Quebec by Jean-Paul Morisset are on view at the Helene de Champlain restaurant on St. Helen's Island until November 25. Opening next Friday, in Gallery XII of the Museum, paintings by Jack Beder and Ethel Planta. During the run of Macbeth at the Montreal Repertory Theatre, the posters in the school competition are on display in the lobby. The winners were: 1. Serena Kottmer, Beaconsfield; 2. Lorna Hossack, John Rennie school, Pointe Claire; 3. June Earle, Beaconsfield. Recent paintings by Stanley Wilson, in his studio, 231 Elm Avenue, Westmount, until November 29.

LA PRESSE NOV. 15 1958

Money Lack Hits Art Museum

Skills, Facilities Readily At Hand

Lack of funds is curtailing the role the Montreal Museum of Fine Arts might play on a provincial and national scale, Hugh M. Wallis, president of the museum, declared yesterday.

"Leaders in all walks of life recognize more and more the great value of art in our progress," he told the museum's annual meeting.

"Situated as we are in the heart of a great bilingual community, this great educational organization has done much for Greater Montreal, the province and Canada.

"But much more remains to be done. We have the skills, the organization and the facilities but lack the necessary financial resources to make full use of them."

He noted that industry is playing a growing role in supporting the museum, with the number of contributing firms tripled from 50 to 150. He paid tribute to the Greater Montreal Arts Council for its three grants to the museum, the last two totalling $65,000 in the museum's last fiscal year.

These funds, he said, made it possible for the museum to carry out essential repairs and improvements which had been delayed due to lack of money.

He expressed regret that Museum Director John Steegman has tendered his resignation, effective April 30. Mr. Steegman has been director for the past six years.

Largely through private benefaction, Mr. Wallis said, the museum in its 98-year history has built up buildings, treasures and endowments worth about $7,000,000.

In the year under review, there had been increases in subscriptions and donations from members, from endowment revenue, from special events such as the museum's ball, from industry and from government grants.

This total of $357,000 was designated for specific purposes and only about half was available for administrative and operating expenses. Public contributions, Mr. Wallis said, "fully justify complimentary support from governmental sources." There were insufficient funds for remaining "essential repairs" and improvements costing $100,000.

Membership in the museum during the past year had increased by 270 to 2,831; over 10,000 persons attended lectures, movies and discussions on art; notable additions had been made to the permanent collection.

Mr. Wallis welcomed the formation during the past year of the Junior Associates. This group of young people, he said, "will be a bridge between our museum and the young people of the province."

Mr. Steegman, in his director's report, said attendance during the past year had shot past the 100,000 mark for the second consecutive year. This year's attendance of 111,000 is 45 per cent greater than that of 1952.

He said there had been some 40 exhibitions during the year and revealed that a catalogue raisonne—a fully detailed and illustrated booklet on the museum's collection—will be ready for publication before he relinquishes his directorship.

MONTREAL STAR. NOV. 14

Need Funds To Further Art Work

An official of the Montreal Museum of Fine Arts said yesterday that lack of sufficient funds is curtailing the function of the museum not only in Montreal but in Canada as a whole.

Despite this, museum president Hugh M. Wallis reported that the institution was able to make "substantial" progress in a wide variety of fields during the past year.

Reporting to the museum's 96th annual meeting, he said leaders in all walks of life recognize more and more the important values of art in our progress.

"Situated as we are in the heart of a great bilingual community, this great educational organization has done much for Greater Montreal, the province and Canada," he said, adding:

"But much more remains to be done. We have skills, the organization and the facilities, but lack the necessary financial resources to make full use of them."

Recognition Grows

Mr. Wallis noted that awareness by industry of the museum has been increasing, with the number of contributing firms during the past year tripling from 50 to 150. He also praised the Arts Council of Greater Montreal for its donations during the past three years, the last two of which totalled $65,000.

These contributions, he said, enabled the museum to carry out essential repairs and improvements.

An increase in subscriptions and donations from members, endowment revenues, special events, industry and government totalled $357,000 during the past year. This total was designed for specific purposes and only about half was available for administrative and operating expenses.

"Public contribution fully justify complimentary support from government sources," he said. There were insufficient funds for remaining essential repairs costing $100,000.

He reported that the museum, largely through private benefaction, has been able during its 98-year history to build up buildings, treasures and endowments valued at $7,000,000.

10,000 at Lectures

During the year under review, Mr. Wallis said more than 10,000 persons attended lectures, movies and discussions on art. Membership in the museum increased by 270 to 2,831. Notable additions were made to the permanent collection and more library volumes were obtained.

He said there were more than 300 members who participated in the guidance of the museum affairs and welcomed the formation of the Junior Associates, a group of young people who, he said, will be a "bridge" between the museum and the young people of the province.

Mr. Wallis expressed regret over the resignation of the museum's director, John Steegman, who leaves his post next April after six years. "He has contributed a great deal towards giving the museum the reputation it now possesses here and abroad."

Mr. Steegman, in his report, said attendance for the past year was 111,000, a slight decrease from the previous year, but a high increase over 1956. He said there were some 40 exhibitions "which continued our policy of holding a balance between the past and the present."

New Art Obtained

He said there were many important works obtained during the year, including the purchase of an Italian painting of pre-Renaissance art: a mid-15th century Florentine "St. Jerome," attributed to Andrea di Giusti.

Dr. Arthur Lismer, the educational supervisor, said 750 persons attended whole or part-time art classes, 290 of them being children from three to 14. In addition, he said, 1,700 children attended in school visits and guided tours.

"Canadian children's drawings and paintings from across Canada are collected by our educational department for assembling and forwarding to other countries," he explained. "This confirms our own suspicions that, creatively speaking, Canadian children are lively and expressive in their painting and drawing."

During the meeting nine members were named to the 27-person council. They were Mrs. C. Marcoux-Caille, Maurice Chartre, Mrs. A. T. Galt Durnford, Mostyn Lewis, F. Cleveland Morgan, Hugh M Wallis, Claude P. Beaubien, Murray R. Chipman and Ralph S. Cohen. The last three named are the new council members.

Progrès au Musée, malgré un manque de moyens financiers

Les rapports soumis lors de l'assemblée annuelle du Musée des Beaux Arts de Montréal révèlent des progrès sensibles réalisés dans plusieurs domaines. Comme toujours, cependant, les moyens financiers minent ses fonctions.

"Des dirigeants dans différentes sphères d'activités reconnaissent de plus en plus l'importance de l'art dans notre évolution, a déclaré M. Hugh N. Wallis, président du Musée.

"Notre situation au coeur de cette grande communauté bilingue nous a permis de jouer un rôle éducatif appréciable dans la métropole, la province et le Canada.

Mais il reste encore beaucoup à faire. Les talents, les structures et les facilités ne manquent pas, ce sont les ressources financières qui font défaut et nous empêchent de les utiliser à plein".

$65,000 du Conseil des Arts

M. Wallis a fait remarquer que l'industrie avait accru son aide au Musée; le nombre des compagnies qui contribuent est passé de 50 à 100. Il a rendu hommage au Conseil des Arts Métropolitain pour ses trois subsides au Musée; les deux dernières contributions se chiffraient à $65,000.

Il a exprimé ses regrets au sujet de la démission du directeur du Musée, M. Steegman, qui quittera son poste le 30 avril prochain. M. Steegman est directeur depuis six ans.

Grâce, en grande partie, à des dons privés, a déclaré M. Wallis, le Musée, dans ses 98 ans d'existence, a pu construire ses édifices, amasser des oeuvres d'art et des dons, pour une valeur d'environ $7,000,000.

Cette dernière année, on a enregistré une augmentation sensible des souscriptions, des dons des membres, des revenus des placements, ceux d'événements spéciaux comme le Bal annuel du Musée, des industries et des subsides gouvernementaux.

Ces revenus, au montant de $357,000. ont été dépensés pour des réalisations très précises et seulement environ la moitié a été affectée aux dépenses d'administration et d'opération. Les contributions du public, a ajouté M. allis, "justifient pleinement l'appui complémentaire des sources gouvernementales". Nous avons manqué d'environ $100,000. pour effectuer des réparations et des améliorations "essentielles".

Les adhésions au Musée cette dernière année ont augmenté de 270 et atteignent maintenant 2,831 membres; plus de 10,000 personnes ont assisté aux conférences, séances cinématographiques et discussions sur des problèmes artistiques; la collection permanente du Musée s'est enrichie de quelques acquisitions de valeur; on a obtenu un plus grand nombre de volumes pour la bibliothèque.

M. Wallis a bienvenu la fondation de l'Association des jeunes. Ce groupe de jeunes gens, qui existe depuis un an, a-t-il dit, "sera le pont entre notre Musée et les jeunes de la province."

110,000 visiteurs

M. Steegman, dans son rapport du directeur, a déclaré que les visites pendant la dernière année avaient dépassé le chiffre de 100,000 pour la seconde fois consécutive. Cette année l'assistance s'est chiffrée à 110,000, soit une augmentation de 45 pour cent sur l'année 1952, mais quelques milliers de visiteurs de moins qu'en 1956.

Il a ajouté qu'on avait tenu quelque 40 expositions pendant l'année et il a révélé qu'un catalogue — une brochure détaillée et illustrée sur la collection permanente du Musée — serait prêt à être publié avant qu'il ne résigne ses fonctions.

L'acquisition et la réfaction de la Maison Hickson, attenant au Musée, a-t-il fait remarquer, a fourni des salles additionnelles pour des expositions.

Le Dr Arthur Lismer, directeur éducatif, a déclaré que 750 personnes ont assisté à des cours donnés par l'Ecole d'art, y compris 290 enfants âgés de 3 à 14 ans. Environ 1,700 enfants ont participé à des visites du Musée.

Il a souligné le rôle du Service d'éducaion du Musée en ce qui concerne l'entraînement qu'il diffuse aux professeurs de classes de dessin et d'art pour enfants. Vingt-cinq étudiants se sont inscrits dans le cours destiné aux professeurs cette année.

Ladies' Committee Fulfills Purposes

The three main purposes of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts were fulfilled during the past year the two co-chairmen announced in their annual report presented to the Museum's 96th annual meeting yesterday.

Mrs. E. H. Cousens and Mrs. Albert Deschamps told the meeting that the Ladies' group had helped raise museum membership and public interest and raised over $10,000, an increase of 29 percent over last year.

A board of 30 directors and six honorary members managed the affairs of the Committee, 16 of whom acted as chairmen of special projects. The membership now numbers 147.

The main money raising project was the Fete des Fleurs held last May which showed a net profit of $7,446.00. Last January the Ladies Committee organized an art sale and this will probably become an annual event. The collection, hung in the Lecture Hall, consisted of 78 items and 72 percent were sold.

Monthly luncheons were arranged in the upstairs foyer from October to April. Other projects included the film committee which presented 19 free Wednesday evening programs, a special events committee which organized "Collector's Choice" exhibitions and a hospitality committee which entertained important Museum visitors, lecturers and organizations throughout the winter.

There were also 14 teas arranged on Wednesday afternoons which were open to the public and an innovation during the year was a series of Gallery talks open to the public and arranged on every other Wednesday preceeding tea.

The co-chairmen noted that this year for the first time a suite of rooms was put at the disposal of the Ladies Committee by the Museum.

GAZETTE, NOV. 18, 1958

Wednesday Tea

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts is holding a tea tomorrow afternoon, at a quarter-past three o'clock in the upstairs foyer of the Museum.

Mr. Louis Mulligan, decorator, will give a lecture entitled, "Apercu de la Decoration", in French. The public is invited to attend.

GAZETTE NOV. 17, 1958

Mrs. Katharine Kuh, curator of painting and sculpture at the Art Institute of Chicago, who will give a lecture entitled "More than meets the eye" Tuesday at 8.30 p.m. at the Montreal Museum of Fine Arts. The lecture, sponsored by the National Gallery of Canada, is open to the public free of charge.

Comité féminin

Les activités au Musée des Beaux-Arts

Dans une revision des activités du comité féminin du Musée des Beaux-Arts établie par Mmes Albert Deschamps et E.H. Cousens, présidentes conjointes, il est rappelé que cette année, pour la première fois au musée même, quelques pièces ont été mises à la disposition du comité.

La plus grande source de revenus du comité est la fête des fleurs du 29 mai qui a remporté cette année $7,446. En janvier dernier, le comité organisait une vente de tableaux qui a remporté un franc succès. Son but était de faire connaitre au public les peintures et sculptures contemporaines. On en retira un profit de $1,000. 45 artistes avaient été invités à exposer leurs oeuvres; 72% des 78 articles furent vendus. D'octobre à avril, on organisa des déjeuners mensuels qui furent fréquentés.

Le comité organisa 19 soirées ouvertes au public. Les thés du mercredi après-midi au nombre de 14 furent populaires.

On signale tout particulièrement l'initiative des causeries destinées au grand public données par le Dr Lismer. Les thés du mercredi alternaient avec les causeries en français. Le recrutement avait été confié à un comité de trois personnes.

Le comité français rapporte une moyenne d'assistance de 59 personnes à ses conférences; elles ont donné un montant de $360.00. Les organisations du comité anglais avec une moyenne d'assistance de 53, ont rapporté un bénifice de $312.

LA PRESSE NOV. 15

Galerie XII, au Musée

L'on retrouve toujours avec plaisir les petits tableaux de Gilles Gauvreau. C'est du paysage sans détours, d'un dessin très simple (quand le peintre tente de compliquer les perspectives, il échoue et l'on préfère regarder à côté). Il a découvert une fois pour toutes, une certaine harmonie, une composition à étages, où quelques verticales se dressent sur un écran. Cela évoque une sensibilité naïve, comme certaines natures-mortes d'Ozias Leduc. Des beiges frais, des bleus grisonnants, des verts pas trop tendres — bref le joueur de piccolo du grand orchestre montréalais de la peinture.

Guy Michon, qui expose en même temps que Gauvreau à la galerie XII, est un peintre naïf d'un autre genre. Il est surtout un inventeur, qui aime bricoler avec les couleurs et les éléments du dessin. Son apport — une série de tableaux-devinettes, où se cachent, dans des arabesques flamboyantes sur fonds précolorés, des oiseaux, des volailles, des paysages, des personnages.

LA PRESSE NOV. 14, 1958

MONTREAL MUSEUM NOV. 3

Gagnon Opens Art Exhibit

Lieutenant-Governor Onesime Gagnon will open the 1958 Royal Canadian Academy exhibition at Montreal Museum of Fine Arts Friday at 9 p.m.

A total of 104 works, 84 paintings, 12 pieces of sculpture and eight architectural pieces were selected out of 377 entries by a jury headed by Charles F. Comfort, PRCA, LL.D.

The RCA'S annual exhibition is open to all artists. Most works exhibited are for sale.

The exhibition will remain on view at the Museum until Dec. 7. A contracted version will be shown at Vancouver Art Gallery from Jan. 27 to Feb. 22.

LE DEVOIR, NOV 4

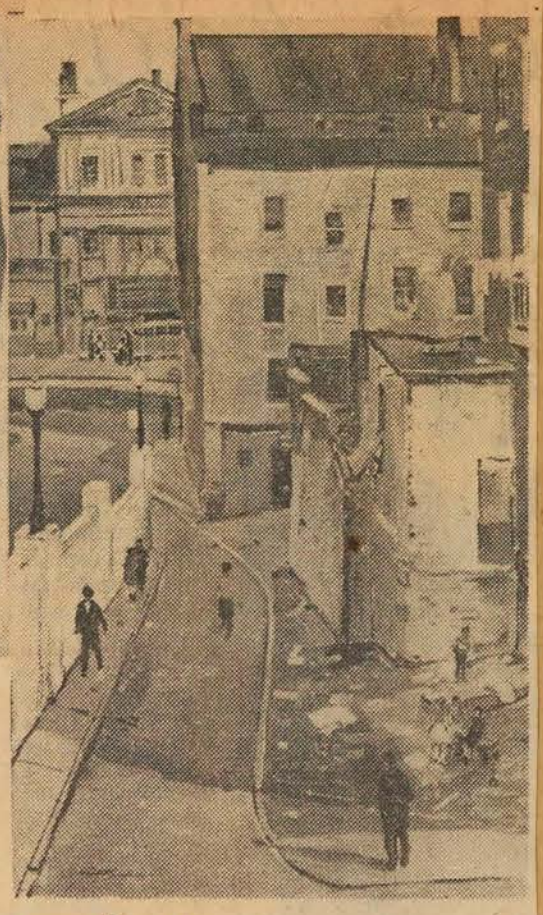
Exposition annuelle

Le vernissage de la soixante-dix-neuvième exposition annuelle R.C.A., comprenant la section commémorative Horatio Walker, R.C.A., aura lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal, vendredi soir, le 7 novembre, à neuf heures.

L'exposition sera ouverte officiellement par l'hon. Onésime Gagnon, C.P., C.R., lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Experimental . . .

Traditional At RCA



Left: "Two Figures" by James Kemp

Centre: "Man and Boat" by Sidney Goldsmith

Right: "Charles Dickens St." by Lorne Bouchard

79th Annual Exhibition Opens At Montreal Museum

By DOROTHY STEWART

The traditional art commonly associated with the exhibitions of the Royal Canadian Academy is outweighed this year by a group of experimental, even controversial paintings. At the same time many of the conservatives are included but the abstractionists' ability to startle makes the sterling qualities of the more formal painters at first seem somewhat tepid. Portraiture is the predominating field and never fails to arouse one's interest. The subjects exhibited here with few exceptions are generally men who have achieved some success in business or education. Thus their faces contain little spirituality but express rather an air of prosperity. The artists, of necessity, have concentrated their powers on the sitter and sometimes neglect to consider the canvas as a whole. Landscape painting has much less space than is usual in Royal Canadian Academy shows but some solid, even exciting, examples are to be seen. An exception to the general character of the exhibition is to be found in the selection of sculpture. It has never played an important role and this year follows the well-known pattern of portrait busts, competent but lacking monumentality. Many changes have taken place since the founding of the academy in 1880 when its motto was "To preserve all that was good in the traditions of the past." This year the judges have given consideration to the present and thus provide a cross-section of the trends in Canadian painting.

Among the younger progressives a fine abstract by Murray Devlin "In the Beginning" at once catches the attention of the viewer. Using wonderfully strong tones with little contrast in value he weaves a fine design and in the best sense it is a painting. Sidney Goldsmith presents a clear statement entitled "Man and Boat" unquestionably rendered in the finest taste. The "Landscape" of D. Mackay Houston is a large canvas, not perfectly organized but the paint quality alone makes it worthy of mention. Whether or not one likes "Summer No. 4" by Jack Bush it cannot be overlooked; the confidence of the painter in applying great strokes of pigment defy one to call it uninteresting. In a quieter mood are the entries of Paavo Airola

ART

"Flowers in Blue Vase" and "Le Port de Le Havre," decorative, but never slight. Charles Comfort is of a different generation but offers some competition with "Where-when" and "Pre - Cambrian Legend." It is doubtful whether he has truly found himself in this new departure yet he has the courage to experiment. The portrait of "Annie" by Joseph Prezament distinguishes itself by the charm of the sitter who is not self-conscious. Robin Watt's "Helene" is of the usual high quality, painted with sensitive understanding. The title "Budgies" belies the subject; rather it is a painting of two figures by Nicholas Hornyansky who demonstrates all the technical facility of an artists trained in Europe. "Two Figures" of James Kemp gives a different treatment more Cubistic than the sand textures of Braque.

Goodridge Roberts' strong personality dominates the group o landscape painters. "Laurentian Stream" is of the high standard expected by this Montrealer and if he is inclined to be repetitive one can count on him to be interesting. The streets of Montreal have always attracted Lorne Bouchard and in "Charles Dickens Street" he has competently added another chapter to his record of this city. "St. Lambert Lock, St. Lawrence Seaway" provides Bouchard with greater possibilities in design and he has not missed the skeletal qualities of functional construction. The introspective approach of "Lumiere de Printemps, Montreal" shows Tobie Steinhouse at her best, never losing an opportunity to play tones against one another in a fine tracery of design. Robert W. Pilot makes another excursion to the city always dear to him; "Place D'Armes, Quebec" is competently painted but in "Dufferin Terrace" he imparts something new by capturing the strange light of near dusk. Others included in the show are:- John Alfsen with "Lavina and Dickson Kenwin, Esq." "James" by Ralph Allen; "Lunenburg, N.S." by Franklin Arbuckle; "Market Place, November" by Aba Bayefsky; "Eskimo Mother" and "Eskimos Hauling" by Harold Beament; "Hidden Lake" by John Bechtel and also "Cornstalks"; Clare Bice with "Concerto for October"; Andre Bieler with "Flowers for Hotel Dieu"; "Old Boarding House, Lumber Village" by A. J. Casson; "Boston Marigolds" by Paraskeva Clark; "Wash Day at the Cross Roads" and "By the Old Mill Stream" by Albert Cloutier; by Alan C. Collier "The Guitar Player".

Rody Kenny Courtice with "Seashell Market"; Oscar De Lall with "Mrs. T. Ballantyne;" Frank Denton with "Portrait No. 1"; "The Labor Thereof" by Adrian Dingle; "Horses" by Edouard Dzenis; "Bottle Sellers" by Philippa Faulkener; "Fishermen of Aran" by Fred Finley; "Temporary Lamprey Barrier, Dog River, Lake Superior" by Gerald E. Finley; "Red in a Tree Claw Growing" by Audrey Garwood; "Nude" by H. G. Glyde; "Autumn Growth" by James Gordaneer; "Wharf" by Hortense Gordon; "Sand Box" by Frederick Hagan; "Ship Shapes" by Hilton Hassell; "Scarecrows, for Fish Flakes" by B. Cogill Haworth; "Late Autumn" by Peter Haworth and also "Ice on the Lake"; "W. Earl Smith" by Cleeve Horne; "Spit" by Robert Karman; "Night Scene" by C. S. Lachapelle; "Girl with a Fan" by Marion Long; "Village of the Sea" by Virginia E. Luz; "White Fish Falls" by Evan MacDonald; "Study" by T. R. MacDonald; "Bottles and Pestle" by John Martin; "Boats and Boathouses" by George S. Masse; "Robbie with Yo-Yo" by Harry Mayerovitch; "Five Boats at Barachois" by Doris McCarthy; "March 1953" by Gray H. Mills; "Thrashing" by Kathleen M. Morris; "Dockyard Composition" by Rowley Murphy; "Study for Portrait of H.R.H. The Prince Philip, Duke of Edinburgh" by Lilias Torrance Newton; and also "Victor Drury"; "Waterfront" by Frank Palmer; "Yoe Girl" by Doris K. Richardson; "Corn" by Genia T. Rickerson; "High Day at Killalloe" by Tom Roberts; "Cathedral of the Sea" by William G. Roberts; "Northern Town" by Paul Rodrik; "Still Life" by Fred Ross; "Kiss with Moon" by Krystyna Sadowski; "Wheat Field and the Pinnacle" by Carl Schaefer; "Helene" by Frederick B. Taylor; "Badlands" and "Glacier" by J. B. Taylor; "Reflections" by Sydney H. Watson; "Venice" by R. York Wilson; "Asleep in the Camp" by Andrei M. Zadorozny.

Far smaller than life size, Sybil Kennedy's relief bronze "Descent from the Cross" loses a strength it might otherwise have had. This does not apply to the small charming "Owl" by Olive Barfoot. Orson Wheeler is soundly represented by "Douglas Burns Clarke"; Elizabeth Wyn Wood by "Leslie Frost, Prime Minister of Ontario"; E. B. Cox by "Head"; Sing Hoo by "Thinking"; Cleeve Horne by two granite plaques: Augustus A. Kopmanis by "Brothers"; Leo Mol by "Nude"; Art Price by "Coat of Arms, City of Ottawa"; Pauline Redsell Fedlow by "Professor Barker Fairley" and Louis Temporale by "Dark Venus".

This year marks the one hundredth anniversary of Horatio Walker's birth and the Royal Canadian Academy has included a memorial section of his work in its Seventy-Ninth Exhibition now on view at the Montreal Museum of Fine Arts.

THE MONTREAL STAR, NOV. 15, 1958

The Museum Reports

WHILE the Montreal Museum of Fine Arts has been slowly but surely moving towards a position of eminence on the national scene, it continues to go from strength to strength in the immediate community. It is greatly to the credit of the many who labor on its behalf despite a serious lack of funds.

In reporting to the 96th annual meeting Mr. Hugh M. Wallis, the president, noted the invaluable work this great educational institution has done for the metropolis, the province and the country. But—and here's the rub so far as funds are concerned—he makes the point that "much remains to be done. We have the skills, the organization and the facilities, but lack the necessary financial resources to make full use of them."

At the same time it is heartening to learn how the Museum is being more and more patronized by industry, which is taking an increasing interest in the laudable aims; by the Arts Council of Greater Montreal; and by the members themselves, who, it is good to learn, are on the increase. With respect to the latter attention should be drawn to two facts: more than three hundred members participate in the guidance of the Museum's affairs; and the formation of the junior associates has the healthy objective of bringing more and more young people into the undertaking.

Mr. Wallis points to the fact that, largely through private benefaction, the Museum in the course of its long history has created buildings, treasures and endowments valued at $7,000,000.

Obviously further financial aid should be forthcoming, particularly from government sources.

DEVOIR, NOV 18

Thé-causerie

Mercredi le 19 novembre à trois heures quart, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera M. Louis Mulligan, décorateur, qui prononcera une causerie intitulée "Aperçu sur la décoration". Le thé sera servi.

WESTMOUNT EXAMINER
OCT. 31, 1958

Hesill Boultbee holds 2nd show at central YWCA

Hesill Boultbee, 605 Roslyn avenue, is holding her second one-man show of paintings at the YWCA on Dorchester street, opening today and continuing until November 30.

Mrs. Boultbee is donating 20% of the proceeds of this sale of paintings to the Victorian Order of Nurses.

She is showing paintings in oil and in water color and some ink and rush drawings. There will be 37 pictures in all.

The subjects include the hills and forests of the Laurentians; the derelict ships, fishing gear and bays of the St. Lawrence ports and Atlantic seaboard; old houses and stables in Montreal; still life; flower and figure studies complete the show.

This summer Hesill Boultbee was invited to show her work in the exhibition of Montreal Women Artists held at the YWCA and in the open air exhibition of Contemporary Canadian art.

She has exhibited twelve paintings in all at the Montreal Museum of Fine Arts in the Spring Exhibitions and in the Royal Canadian Academy shows there. Her first one-man show was held at the Arts Club in 1956.

MONTREAL MATIN
NOV 5, 1958

Exposition de l'Académie royale

Le lieutenant-gouverneur de la province, l'hon. Onésime Gagnon, inaugurera officiellement l'exposition 1958 de l'Académie royale canadienne, le 7 novembre, à 9 h. du soir, au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

L'exposition se compose de 104 travaux: 84 peintures, 12 sculptures, 8 projets architecturaux.

Un total de 377 oeuvres ont été soumises pour cette exposition et un jury de choix, sous la direction de Charles F. Comfort, PRCA, LL.D., a sélectionné les exposants. Des artistes de toutes les provinces canadiennes ont participé.

LA PRESSE
NOVEMBER 14

Conférence au Musée des B.-A.

Mme Katharine Kuh, conservatrice des tableaux et sculptures à l'Institut d'Art de Chicago, donnera une conférence intitulée "Au delà de l'oeil humain", mardi soir, à 8 heures 30, au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Mme Kuh, qui a étudié au Collège Vassar et à l'Université, est titulaire d'une maîtrise en beaux-arts. Elles est attachée à l'Institut

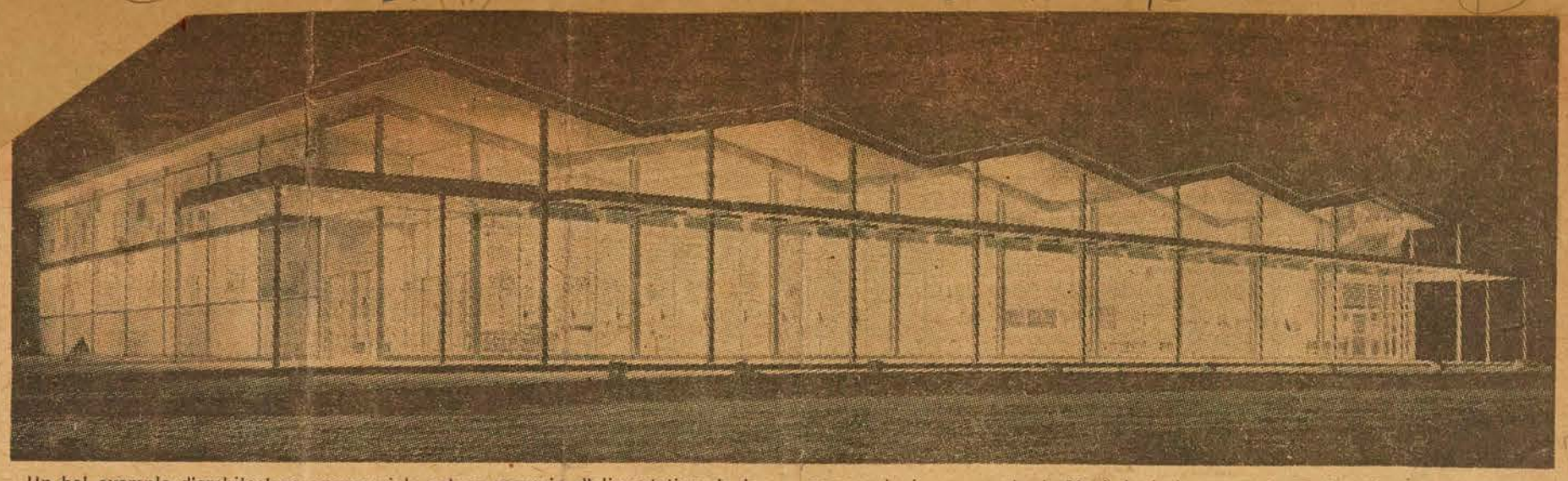
Mme KATHARINE KUH

d'art de Chicago depuis 1946. Elle a écrit deux livres: "Art Has Many Faces" en 1951, et "Léger", en 1953.

De 1938 à 1943, Mme Kuh a dirigé une galerie d'art moderne spécialisée dans les travaux contemporains et expérimentaux. Par la suite elle a été professeur d'art à l'Ecole universitaire des Beaux-Arts San Miguel, Guanajunto, au Mexique et a participé à une mission spéciale chargée de présenter un rapport détaillé sur les sculptures totémiques indiennes en Alaska.

En 1955, elle a formé une série de groupes de discussion pour adultes, sur l'art moderne, grâce à une bourse spéciale du Fonds d'éducation des adultes de la Fondation Ford. L'année suivante elle a organisé l'exposition américaine pour la Biennale de Venise.

(1a) LE (1b) PETIT JOURNAL (1c) OCT. 19, (1d) 1958 (1e)



Un bel exemple d'architecture commerciale est ce magasin d'alimentation de la rue Sherbrooke, dans l'est de Montréal, de l'architecte Max W. Roth. A l'intérieur, on y a placé une murale de 80 pieds de longueur de Mario Mérola. Une réplique de cette murale est exposée actuellement au Musée des Beaux-Arts, de Montréal.

Boites carrées, manque d'unité, banalité de certains édifices, etc.

L'architecte est-il responsable des laideurs de nos villes?

(Par Paul Gladu)

Les architectes de cette province viennent de poser un geste peu banal: en effet, l'*Association des Architectes de la Province de Québec*, désireuse d'obtenir une meilleure compréhension et une plus grande coopération de la part du public, organise un moyen de rencontre entre les uns et les autres, et l'occasion pour tous de considérer le travail de l'architecte en pleine création!

Une grande salle (celle des conférences) du Musée des Beaux-Arts a été mise à la disposition des architectes, qui y montrent des vues en perspective, des détails de construction, des maquettes, des projets de toutes sortes.

Les exhibits ont été choisis par le jury composé des architectes suivants: MM. Raymond T. Affleck, Paul Béland, Richard V. Chadwick, Jean Crevier, Lucien Mainguy, Harry Mayerovitch, Pierre Morency et Vincent Rother.

Le public a jusqu'au 26 octobre pour examiner les travaux soumis.

Qu'ils descendent de leur tour d'ivoire!

Le premier but de cette entreprise est d'établir un contact entre les architectes et le public. Pour vous tous, ce sera une échappée sur la façon dont naît un édifice, sur ses états successifs, et sur les moyens qu'emploie l'architecte pour arriver à sa réalisation. Il est vrai que les architectes, comme tous les professionnels, ont toujours eu tendance à se retirer dans le secret de leur bureau, à se rendre presque inaccessibles et à entretenir le mystère autour de leurs méthodes de travail. Ils étaient les prêtres de je ne sais quelle religion refusée au commun des mortels. (A ce titre, ils péchaient bien moins que les médecins, par exemple...)

Tout naturellement, il en est résulté un manque de compréhension entre eux et le peuple. Et il suffit de quelque petit événement douteux, ou mal interprété, pour creuser encore plus le fossé qui sépare ces deux classes. (Les politiciens sont toujours là, d'ailleurs, pour exploiter ces malentendus...)

L'anarchie dans nos villes

L'homme qui passe dans la rue, en face du chaos extraordinaire qui règne au sein des bâtisses qui composent — disons: Montréal — le décor quotidien, est porté à jeter tous les blâmes sur l'architecte. Il note le mélange des styles, l'arbitraire des conceptions, la banalité de certains édifices, la brisure entre les constructions et la partie mouvante et vivante de la cité, enfin, le manque complet d'unité dans notre Métropole élevée comme par hasard! Et il est essentiellement humain de rechercher un symbole commode, une tête sur quoi jeter tout le blâme: ce sera l'architecte. (Ce faisant, ce critique spontané ignorera l'origine complexe et bizarre de ce que nous nommons **une ville**; l'intervention de tant de mains étrangères au cours de l'élaboration de quoi que ce soit, et l'influence exagérée que peuvent exercer des personnages qui, en réalité, n'ont rien à voir avec la construction et ses lois particulières.

(2)

GAZETTE NOVEMBER 15

A Display Of Old Masters At Hamilton Art Gallery

ART

An art show, mainly interesting for its comparative value, opened last week at the Art Gallery of Hamilton. It was an exhibition of European paintings from the 16th, 17th and 18th centuries, from North American collections. The latter phrase is not as collective as it sounds since only three American galleries and only three Canadians are represented.

However, it proved to be a most stimulating event for it is not often that one has a chance to see, side by side, for example, the Tiepolo owned by the Montreal Museum of Fine Arts with the two Tiepolos loaned by the National Gallery of Canada and the Toledo Museum of Art. It has no doubt occurred to many gallerygoers to wonder just how well the prize possessions of their museum rank with those owned by other museums. It is nice to know that we have here in Montreal paintings by many famous masters but just how good they are is not always evident from the example on the wall.

For drama and color, the Tiepolo of the National Gallery wins the honors but if we turn to the two Guardi entries, the one from Montreal being the bold "Storm at Sea" and compare it to the other Guardi loaned by the Detroit Institute of Arts, the quiet "View of Dolo", we may well feel pride that ours is a better example.

It is not a show of prizes, however, as much as it is a display of the wealth of masterpieces that is to be found in these six museums. There are 35 paintings in all of which only 11 are from the States and it is also not easy to assess in all fairness these small galleries against the entries of the Ottawa National Gallery. It is worth noting, though, that the Hamilton Gallery has just concluded a retrospect show of Ernst Neumann, the Montreal artist who died a few years ago while on a visit to Europe.

This present show, while only a historical cross-section, does show up well our local possessions, especially noteworthy being the Ribera, the De Heem and the Goya.

Another point of interest was that the only two English paintings represented were from the Albright Gallery of Buffalo and the Toledo Museum with a charming Romney and a beautiful Hoppner.

LAWRENCE SABBATH.

ST. HYACINTHE
LE COURIER, QUEBEC
OCT. 30, 1958

Les lettres

871

Mort prématurée de Jean Chauvin, journaliste

gal au rayon de nos lettres, dans son genre: ces **Ateliers** où il réunit les meilleures de ses études sur les artistes canadiens.

* * *

Ce livre, qui n'a pas vieilli, remonte à 1928. Un fort volume de 266 pages, grand format et impression de luxe, où il présente vingt-deux peintres et sculpteurs du pays, les uns Canadiens français ou Français adoptés, les autres de langue anglaise, mais choisis pour leur valeur représentative et réelle. La plupart disparurent depuis trente ans, mais ils continuent de vivre, leur oeuvre reste, malgré les engouements et les modes, et le recueil de Chauvin proclame leur solidité. Ce qu'il affirme à leur sujet, il le prouve aussi, par des reproductions leur rendant justice. Qu'il suffise de rappeler quelques noms: Adrien Hébert, préoccupé par le monde des hommes mâles et du travail; Osias Leduc, solitaire de la montagne de Saint-Hilaire, qui jouait avec tant de subtilité des rais du soleil et des réverbérations de la neige; Alphonse Jongers, portraitiste au trait acéré; Horatio Walker, peintre paysan et grand animalier de l'Ile d'Orléans; Clarence Gagnon, évocateur des anciennes moeurs canadiennes et illustrateur de **Maria Chapdelaine**; Suzor-Côté, épris de toutes les formes d'art, aussi à l'aise dans le paysage que le portrait et les études de nu; Maurice Cullen, incomparable interprète de notre nature d'hiver; Ernest Cormier, à la fois peintre, sculpteur et architecte; Georges Delfosse, témoin du Montréal d'autrefois; Marc-Aurèle Fortin, impressionniste à fond, plus préoccupé de la couleur que de la ligne; Henri Hébert, sculpteur aux formes nerveuses, bustier d'une réputation inégalée.

* * *

Jean Chauvin allait voir ses artistes, causait avec eux, les interrogeait, cherchait à pénétrer leurs secrets. Leurs oeuvres comme eux-mêmes lui étaient matière à examen et discussion. Il annonce dans son livre une monographie des trois Hébert, les sculpteurs Philippe et Henri, le peintre Adrien, mais rien n'a paru encore de cet ouvrage, et il y a lieu de croire qu'il dort dans un tiroir du journaliste. Il faut dire que celui-ci était trop pris, talonné, exposé comme tant de ses confrères à s'éparpiller, et qu'il lui restait peu de temps pour les travaux demandant une attention soutenue. Il meurt, emportant plus de son rêve qu'il n'en laisse. Jean Chauvin partageait ses jours entre Montréal et Ottawa, comme directeur des publications **Poirier, Bessette et Compagnie**, membre du conseil d'administration de la Galerie nationale (Ottawa) et du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Il était né à Sainte-Rose de Laval, le 20 juillet 1895, avait étudié au collège de Montréal, au collège de l'Assomption et à la faculté de droit, de l'Université de Montréal. Soldat pendant le premier conflit mondial, dans la Légion étrangère de France, il en était revenu avec la Croix de guerre à deux étoiles. Membre de la Société royale du Canada, président de sa section française en 1954, il était beau-frère de l'historien Gustave Lanctôt.

L'Illettré

(3)

OTTAWA CITIZEN NOV. 6

New Method Of Judging Exhibition

871

MONTREAL (CP)—The Montreal Museum of Fine Arts has announced it may alter its method of judging entries for the annual spring exhibition.

Hugh M. Wallis, museum president, said in a letter to members it is planned to appoint a special jury to judge sculpture and to increase the jury of selection for paintings to five members from three.

The latter jury is to be made up of three artists, a representative of the Montreal Museum's executive and a senior director of another important museum.

In the past one jury judged both sculpture and painting. It was made up of three artists.

"The object of the spring exhibition should be to assemble in one place and at one time for the benefit of both the public and the artists, a truly representative display of what is actually being done by serious painters and sculptors in Canada," said Mr. Wallis.

STAR, NOV. 18/58

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts will hold a tea Wednesday, Nov. 19 at 3:15 p.m. in the upstairs foyer of the Museum. Mr. Louis Mulligan, decorator, will deliver a lecture entitled "Apercu de la Decoration," in French. It is open to the public.

(4b)

LE (6a) DEVOIR NOV. 18, 1958 (6b)

Calligraphies de Molinari, chez Artek

Le peintre montréalais, Guido Molinari, présente à la Galerie Artek, 2020, rue Union, jusqu'au 6 décembre, une exposition spéciale de "Calligraphies".

Après trois années d'étude à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, puis au Centre d'art du Musée des Beaux-Arts, où il travailla avec Gordon Webber et Marion Scott, Guido Molinari participa à plusieurs expositions collectives, dont Place des Artistes et Espace '55 au Musée des Beaux-Arts et présenta sa première exposition solo à l'Echourie avec des dessins à la plume.

Fondateur de la première galerie d'art non-figuratif au Canada, L'Actuelle, qu'il dirigea pendant deux ans, il y exposa à deux reprises en mai 1956 et en juin 1957. Il participa en outre à l'exposition des Hautes-Etudes commerciales, exposa à la Galerie Parma, de New-York et participa à l'exposition canadienne du Western Art Circuit.

Membre-fondateur de l'Association des artistes non-figuratifs de Montréal, dont il était nommé cette année directeur des relations extérieures, il participa à toutes les expositions du groupe à l'Ile Sainte-Hélène, à Cowansville, au Musée de Québec et au Musée des Beaux-Arts. Il fut invité en outre à deux reprises à l'Exposition des moins de trente ans, ainsi qu'au Salon du printemps du Musée des Beaux-Arts.

MONTREAL STAR, NOV 18

(1)

Museum Experiment Meets With Success

Montreal Museum of Fine Arts reported today that its experiment of keeping its free art reference library open Wednesday nights is "meeting with success."

The library—in Hickson House, immediately at the rear of the Museum — is being kept open Wednesday from 7:30 to 10 p.m. for a trial period of three months.

42 Oct 31 1958
Asbestos Le Citoyen

Mort prématurée de Jean Chauvin, journaliste

Jean Chauvin ne fit jamais de tapage. Beaucoup moins que son frère Edouard, qui fut en 1918 une sorte de vedette du jeune milieu littéraire, avec la publication de ses Figurines, recueil de poèmes dans le genre gazette rimée, où se trouven de l'esprit et du goût, et qui devient fonctionnaire; moins aussi que son autre frère Antoine, avocat et infirme, bon vivant, boute-en-train impayable, qui mourut il y a déjà longtemps. Jean vient de partir en cachette, à un moment où personne ne le savait malade, sinon ses proches, et encore quelques-uns d'entre eux restèrent-ils surpris de sa fin. Mort subite, racontèrent les journaux, ennuis du côté du coeur. Il en avait beaucoup et ne le ménageait pas. Il était partout, sans qu'il y paraisse et discret, parlant peu, aujourd'hui à Montréal, demain à Ottawa, courant d'un pas léger, comme sur la pointe des pieds, s'arrêtant pour serrer des mains, affable, peu liant, repartant sans qu'on s'en aperçut, sollicité par dix besognes et les menant de front. Il n'avait que 63 ans. Il n'écrivit pas beaucoup, sinon dans journaux et revues, car il était journaliste d'abord, mais il laisse un ouvrage, un seul, qui ne paraît pas avoir d'égal au rayon de nos lettres, dans son genre: ces Ateliers où il réunit les meilleures de ses études sur les artistes canadiens.

— o —

Ce livre, qui n'a pas vieilli, remonte à 1928. Un fort volume de 266 pages, grand format et impression de luxe, où il présente vingt-deux peintures et sculpteurs du pays, les uns Canadiens français ou Français adoptés, les autres de langue anglaise, mais choisis pour leur valeur représentative et réelle. La plupart disparurent depuis trente ans, mais ils continuent de vivre, leur oeuvre reste, malgré les engouements et les modes, et le recueil de Chauvin proclame leur solidité. Ce qu'il affirme à leur sujet, il le prouve aussi, par des reproductions leur rendant justice. Qu'il suffise de rappeler quelques noms: Adrien Hébert préoccupé par le monde des hommes mâles et du travail; Osias Leduc, solitaire de la montagne de Saint-Hilaire, qui jouait avec tant de subtilité des rais du soleil et des réverbérations de la neige; Alphonse Jongers, portraitiste au trait acéré; Horatin Walker, peintre paysan et grand animalier de l'Ile d'Orléan; Clarence Gagnon, évocateur des anciennes moeurs canadiennes et illustrateur de Maria Chapdelaine; Suzor-Côté, épris de toutes les formes d'art, aussi à l'aise dans le paysage que le portrait et les études de nu; Maurice Cullen, incomparable interprète de notre nature d'hiver; Ernest Cormier à la fois peintre, sculpteur et architerte; Georges Delfosse, témoin du Montréal d'autrefois; Marc-Aurèle Fortin, impressionniste à fond, plus préoccupé de la couleur que de la ligne; Henri Hébert, sculpteur aux formes nerveuses, bustier d'une réputation inégalée.

— o —

Jean Chauvin allait voir ses artistes, causait avec eux, les interrogeait, cherchait à pénétrer leurs secrets. Leurs oeuvres comme eux-mêmes lui étaient matière à examen et discussion. Il annonce dans son livre une monographie des trois Hébert, les sculpteurs Philippe et Henri, le peintre Adrien, mais rien n'a paru encore de cet ouvrage, et il y a lieu de croire qu'il dort dans un tiroir du journaliste. Il faut dire que celui-ci était trop pris, talonné, exposé comme tant de ses confrères à s'éparpiller, et qu'il lui restait peu de temps pour les travaux demandant une attention soutenue. Il meurt, emportant plus de son rêve qu'il n'en laisse. Jean Chauvin partageait ses jours entre Montréal et Ottawa, comme directeur des publications Poirier, Bessette et Compagnie, membre du conseil d'administration de la Galerie nationale (Ottawa) et du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Il était né à Sainte-Rose de Laval, le 20 juillet 1895, avait étudié au collège de Montréal, au collège de l'Assomption et à la faculté de droit, de l'Université de Montréal. Soldat pendant le premier conflit mondial, dans la Légion étrangère de France, il en était revenu avec la Croix de guerre à deux étoiles. Membre de la Société royale du Canada, président de sa section française en 1954, il était beau-frère de l'historien Gustave Lanctôt.

L'Illettré

Women Aid Awareness Of Art

The Gazette, Nov 19 1958 (3)

An art gallery used to be considered "just a great storehouse."

But "we have realized it is a place where people should have a good time," says the woman curator of one of the world's largest art galleries.

And Katharine Kuh of the Art Institute of Chicago gives women a good part of the credit for making art appealing to the public. In Montreal to give a lecture at the Montreal Museum of Fine Arts last night, the attractive American had words of praise for women who give free hours to the art gallery in their community.

"The most important part of an art museum is, of course, its art," but next comes the importance of "introducing as many people as possible to the pleasures to be derived from art," she said in an interview.

Here women play a vital part in giving "hospitality and warmth to an institution. Just the way a woman in her home warms it up, she provides a gracious atmosphere in an art museum, acting as a hostess, organizing and attending lectures and collection openings, and making people in her community aware of the enrichment that exists in their museum," continued Mrs. Kuh.

Promotion

Noting that publicity, as a recognized part of the 20th century life, has had a far-reaching effect on the curator's role, she described the extensive promotion a modern gallery carries out to encourage the public to attend a new exhibition. Interviews, television appearances, speeches are everyday to this well-spoken woman.

"Sometimes I almost wish for the old ivory tower," said Mrs. Kuh, who for seven years directed her own modern art gallery in Chicago.

Publicity, for art or anything else, is necessary, she feels. "There's too much in life to know where to start," she said smiling.

Promoting interest in art treasures began with the Museum of Modern Art in New York, is carried on by the majority of large North American museums. The women's committee of her museum runs a rental bureau, where they rent or sell the work of Chicago artists, and each large suburb has an associate group.

KATHARINE KUH

"But one shouldn't force people toward art. Some are just not visually orientated," she said.

But the disinterested are not her problem. She has enough to do with the interested, finds one of her main jobs as curator of painting and sculpture is to provide interesting, changing exhibits for the large attendance at the Institute.

Buys Treasures

That and buying art treasures takes most of her time, and she remarked in passing that "art has become an investment for the businessman. The prices of certain periods are staggering. I find it sad that some periods are being neglected by collectors, but the intelligent curator can pick up bargains."

Discussing women as professionals in the field of art, Mrs. Kuh admitted museum administration "is often in the hands of men."

But women make fine curators, said this scholar, who organized the 1956 American exhibition for the Venice Biennale and the previous year, developed a series of adult discussion groups in modern art for the Ford Foundation.

"As a curator, I see three facets to my job. To take care of paintings and sculpture, to buy intelligently, showing my knowledge and scholarship, and to communicate on an educational level," she said.

Nov 18 1958
La Presse, Montreal,

"Calligraphies" par Molinari à la galerie Artek

Le peintre montréalais, Guido Molinari, présentera dès demain à la Galerie Artek, jusqu'au 6 décembre, une exposition spéciale de "Calligraphies".

Après trois années d'étude à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, puis au Centre d'art du Musée des Beaux-Arts, où il travailla avec Gordon Webber et Marion Scott, Guido Molinari participa à plusieurs expositions collectives, dont "Place des arts" et "Espace '55", au Musée des Beaux-Arts. Il eut sa première exposition solo à l'Echourie, qui présentait des dessins.

GUIDO MOLINARI

Fondateur de la première galerie d'art non-figuratif au Canada, L'Actuelle, qu'il dirigea pendant deux ans, il y exposa à deux reprises en mai 1956 et en juin 1957. Il participa en outre à l'exposition canadienne des Hautes-Etudes commerciales, exposa à la galerie Parma, de New York, et participa à l'exposition de peintres montréalais du Western Art Circuit.

Membre-fondateur de l'Association des artistes non-figuratifs de Montréal, dont il a été élu cette année directeur des relations extérieures, il participa à toutes les expositions du groupe à l'Ile Ste-Hélène, à Cowansville, au Musée de Québec et au Musée des Beaux-Arts. Il fut invité en outre à deux reprises à l'Exposition des moins de trente ans, ainsi qu'au Salon du printemps du Musée des Beaux-Arts. (Communiqué).

La Presse Nov 18 (4)

Une causerie sur la décoration au Musée

Demain après-midi à 3 h. 15, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera M. Louis Mulligan, décorateur, qui donnera un "Aperçu de la décoration".

Né d'un père irlandais et d'une mère canadienne-française, M. Mulligan fit ses études au collège Loyola. Il étudia son art à New York, faisant des stages dans plusieurs ateliers de décorateurs et en visitant les musées, principalement le Metropolitan Museum. Il s'est aussi occupé de théâtre tant comme metteur en scène que comme décorateur. Il monta entre autres au M.R.T. une version de "Maria Chapdelaine" dont il fit l'adaptation anglaise pour la scène, la mise en scène et les décors. M. Mulligan avait organisé également la bibliothèque bilingue du M.R.T.

Lors de sa causerie, M. Mulligan fera l'histoire de la décoration contemporaine.

La Presse Nov 18 (5)

Opéra chinois filmé au Musée des Beaux-Arts

Demain soir à 8 heures, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera un opéra chinois filmé.

"Liang Shan-Po et Chu Ying Tai" est un opéra basé sur une vielle légende chinoise, très populaire en Chine depuis plusieurs centaines d'années.

C'est une production de l'organisation dramatique de la Chine de l'est, avec la participation de l'opéra Yangchow. Ce film a gagné un prix lors d'un récent festival de Cannes.

Entrée libre. On distribuera des résumés à l'entrée.

(Communiqué)

Le Devoir Nov. 19 (1)

Opéra filmé, au Musée

Ce soir à 8 heures, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera un opéra chinois filmé.

"Liang Shan-Po et Chu Ying Tai" est un opéra basé sur une vieille légende chinoise et est très populaire en Chine depuis plusieurs centaines d'années. C'est une production de l'organisation dramatique de le Chine populaire, avec la participation de l'opéra Yangchow. Ce film a gagné un prix lors d'un récent festival de Cannes. Entrée libre. On distribuera des résumés à l'entrée.

La Presse Nov. 18 (6)

Au Musée des Beaux-Arts

—Le mercredi 19 novembre à trois heures quinze, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera M. Louis Mulligan, qui prononcera une causerie intitulée "Aperçu de la décoration". Le thé sera servi.

(8)

La Presse Nov 19 (12)

La bibliothèque du Musée ouverte le mercredi soir

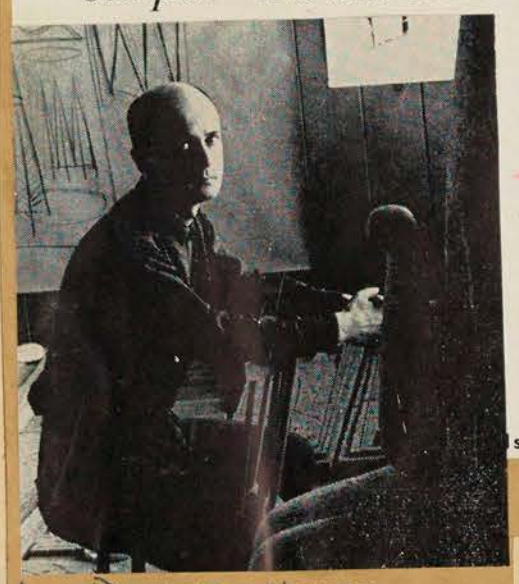
Le Musée des Beaux-Arts de Montréal, qui avait à titre d'essai ouvert les portes de la bibliothèque de référence artistique les mercredis soir, révèle que cette expérience a été concluante.

La bibliothèque, logée dans la maison Hickson attenante au Musée, est ouverte tous les mercredis de 7 heures et demie à 10 heures pendant une période d'essai de trois mois.

Les heures régulières sont de 1 heure et demie à 4 heures 45 minutes de l'après-midi, du lundi au vendredi inclusivement. La bibliothèque est ouverte au public gratuitement. (Communiqué).

Sculptor Louis Archambault

Current Events Oct. 1 1958



Age forty-three: born in Montreal: three years at Beaux Arts "because I was always inclined toward art, and was short of money": during war worked as plastics foreman at Marconi factory: taught pottery at L'Ecole des Meubles, sculpture at the Fine Arts Museum and Beaux Arts: in 1947 had first sculpture exhibition at Dominion Gallery, with $33.00 deficit: twice won Quebec Concours Artistique: exhibited variously through Canada, at Festival of Britain and Venice Biennial: won a Canadian Government Overseas Award. With wife and two sons spent a year in Paris and the Midi, which "we enjoyed like little fools": last year dropped everything to finish his monumental wall for the Brussels Exhibition: recently returned from Brussels opening "very happy": working on two fifteen-foot fountains for new Ottawa, City Hall: quiet, gentle, sure.

st, 1958

Le Devoir Nov 20 (9)

Officiers du Musée des Beaux-Arts

M. Hugh M. Wallis a été réélu, pour un second terme, président du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Les autres officiers élus pour l'année 1958-59 sont: MM. F. Cleveland Morgan, président honoraire; Robert F. Jellet et le major général E. de B. Panet, vice-présidents honoraires; Anson C. McKim et Roger Viau, vice-présidents; William H. Budden, trésorier honoraire; Maurice Chartre, trésorier-adjoint honoraire; et Peter M. Laing, secrétaire honoraire. Conseillers honoraires: Léon Lortie, Dr G. R. McCall, Lazarus Philips et H. G. Welsford. Les nouveaux membres du conseil sont Claude P. Beaubien, Murray R. Chipman, S. Ralph Cohen et André Bachand. M. Wallis occupera le poste de président du comité exécutif. Les autres membres du comité exécutif sont MM. Budden, Laing, Chartre, McKim, Morgan, Viau, J. Bartlett Morgan, L. V. Randall et Mme Robin Watt.

La Presse Nov 8

Les expositions

Musée des Beaux-Arts: 79ème exposition annuelle de l'Académie royale des arts du Canada. Galerie XII: peintures de Gilles Gauvreau et Guy Michon, jusqu'au 16 novembre.

La Presse, Nov 19 (10a) (10b) (10c)

L'Académie au Musée

De toutes choses un peu, du portrait à l'art abstrait

L'on ne peut affirmer que l'exposition de l'Académie royale des arts du Canada soit particulièrement réjouissante cette année. Prenant la place de la double exposition de peintures et de sculptures françaises et allemandes, cette manifestation est naturellement en assez mauvaise posture. Une impression de grisaille et d'uniformité nous suit de salle en salle, malgré qu'il y ait là une grande variété de tendances. Précisément, cette variété kaléidoscopique, traduisant l'incapacité d'approfondir un aspect particulier de la peinture au Canada, n'affirme rien de particulier — si ce n'est ce que nous savons déjà.

La section de sculpture est pitoyable, pathétique et honteuse. Deux pièces seulement ont quelque qualité: un "Nu" de Léo Moll et une descente de croix de Sybil Kennedy. Parmi les horreurs, signalons surtout le buste du premier-ministre de l'Ontario par Elizabeth Wyn Wood.

"Venise" tableau de York Wilson, est une excellente démonstration de ce qu'un peintre très savant et habile peut faire. La structure du tableau est rigoureusement "renaissance" — seul le découpage est quelque peu irrégulier, de ce point de vue, mais il est très photographique. La construction par plaques plus ou moins rectangulaires de couleurs pleines, empilées suivant les lignes du dessin, les jeux complémentaires de séries de courbes, le pigment riche — tout cela est la fine pointe de l'art académique contemporain.

Le tableau de Fred Finley, "Pêcheurs d'Aran" est au contraire un bon exemple d'académisme prétentieux, à sujet contrefait; tout y est morne — couleurs, dessin, technique.

Des tableaux de A. J. Casson, Sidney Watson, William Roberts sont de bons exemples d'une peinture qui dérive du cubisme par son organisation. Une lumière précise, des rythmes formels évidents font de leurs tableaux des points de repère dans cette exposition où la subordination au sujet demeure une plaie.

Des portraits à la manière du XIXe siècle, des portraits dans le meilleur style calendrier, d'autres qui exploitent des trucs cubistes—mais uniquement pour orner—tout cela crée un malaise. Ces portraits, ce ne sont pas vraiment des tableaux d'exposition dans la plupart des cas, mais simplement des échantillons d'une marchandise.

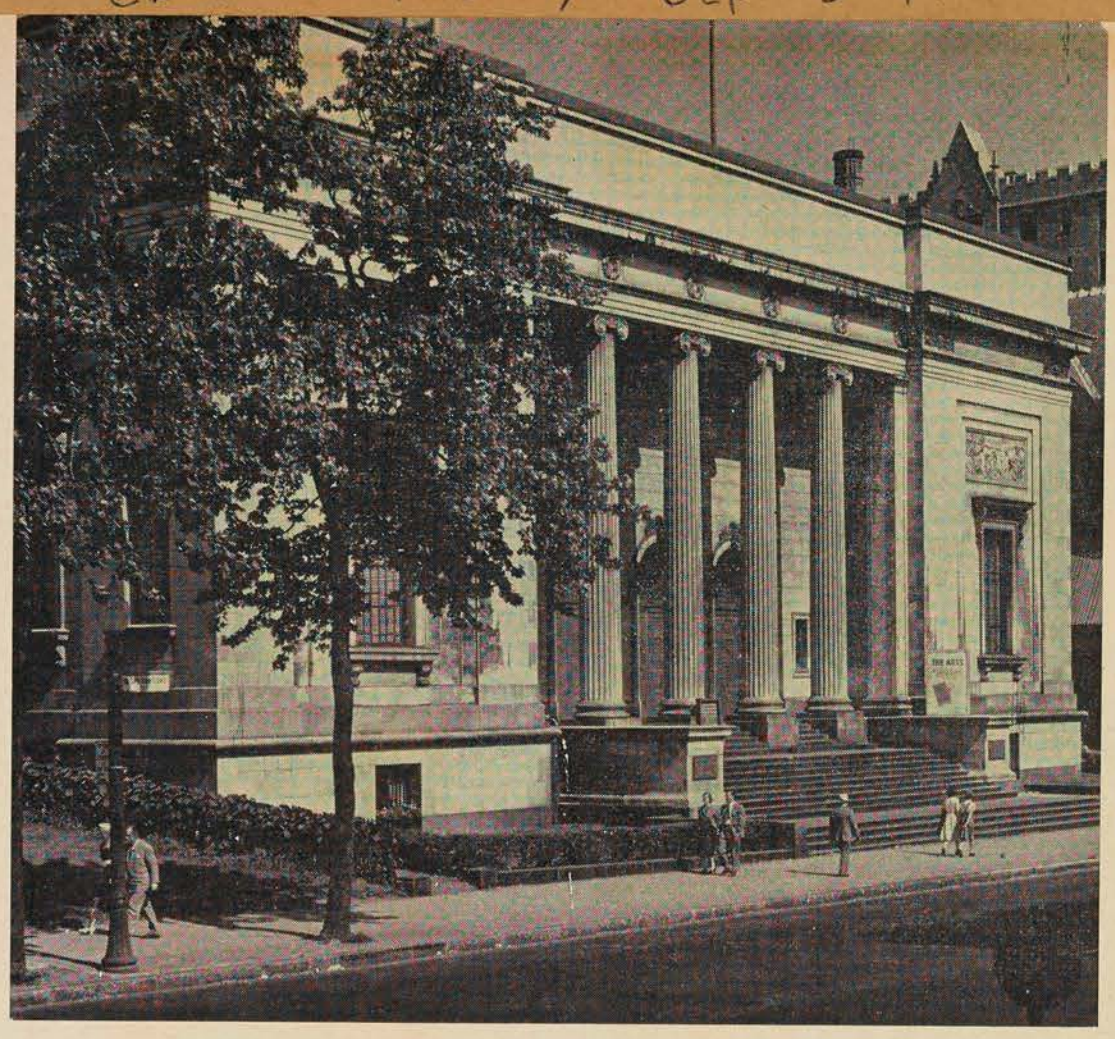
Quelques oeuvres non-figuratives dont "Eté no. 4" de Jack Bush, pilier de l'aile gauche de l'Académie ne font guère que traduire le principal défaut de l'exposition, son éclectisme quelque peu étique.

Quand l'on parle d'éclectisme, il faut parler de Charles Comfort, le président de cette illustre assemblée. Pourtant, si Comfort a recours à plusieurs "manières", il n'y a pas moins dans son travail une exhubérance romantique qui détonne énergiquement dans une exposition aussi peu "engagée". Dans sa "Légende pré-cambrienne", peinture non-figurative, Comfort montre un sens de la plastique qui l'abandonne dans "Wherewhen" (où—quand), un sujet romantique bois de dérive sur une plage éclairée par un soleil bleu.

Il n'y a que trois motifs pour justifier de grandes expositions collectives: montrer ce qui se fait de mieux en art dans une région déterminée ou approfondir un aspect de la peinture ou de la sculpture, ou encore faire l'histoire d'un style ou d'un mouvement. L'exposition de l'Académie n'entre guère dans l'une ou l'autre catégorie.

R. de Repentigny

(1)



MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Biennale '57

The Montreal Museum of Fine Arts which celebrates its Centennial next year will have as its first major exhibition of the new season a collection of 113 paintings and 28 works of sculpture by a select group of young French and West German artists. Scheduled to begin early in October the show will be officially known as "Biennale '57, Young Artists, Young Sculptors". The first exhibition of its kind, it was originally shown at the Pavillion de Marsan of the Louvre in Paris in May, 1957. There are 63 paintings and 19 works of sculpture by French artists and 50 paintings and nine pieces of sculpture by artists of the guest nation, West Germany

THE MONTREAL STAR,

Curator Outlines Her Job

By ZOE BIELER

One of the problems facing art galleries is the difficulty of "interesting the public in anything but modern art," says Mrs. Katharine Kuh, curator of painting and sculpture at the Art Institute of Chicago. "I myself am one of those who helped oversell modern art," she admitted in an interview here, "but now I find myself fighting for the past."

Here to deliver a lecture on American painting to the Montreal Museum of Fine Arts, Mrs. Kuh described her job as curator as "a three-fold one." She feels her first duty is to take care of the great painting collections owned by the Institute and "pass them on in as good or better condition than when they came under my care." Her second task is arranging for the "buying of paintings and this is what I like best because like most curators I'm a frustrated collector at heart." The third job is to communicate with the public and help promote more understanding and enjoyment of art.

Demands Time

While there are not many women art curators Mrs. Kuh feels that "it is a job women can do well and there is no reason why it should be limited to men." She admitted that the work does demand "time" and often means working on evenings and weekends and "it would be difficult for a woman who has to run a household as well."

Mrs. Kuh started her career in art when she opened a gallery on Michigan avenue, Chicago, at the height of the depression. "I started by giving classes in the history of art and went on to showing and selling paintings." She notes that today many of the people who came to her art classes are important donors to the Art Institute. "One thing I don't like to remember about those days is the low, low prices I asked for American paintings. The people who bought then, really made good investments!"

When the United States entered World War II Mrs. Kuh closed her gallery "temporarily" because "we couldn't import pictures any more from Europe" and took a temporary job with the Art Institute. "I haven't left it yet and still find it very exciting."

American Painting Leads

She believes that today American painting is actually leading European in importance. "American painters are influencing those in Europe and European dealers are anxious to buy and show American paintings." She cited Riopelle as a Canadian painter who is having an impact on European art.

Another change she has noted is the trend towards making museums "civic centres instead of places for scholars only."

Her knowledge of art developed when she was a girl. Following an attack of polio she spent several years in a wheel chair and her father got her interested in painting. Following this she majored in art at college.

"But I never actually painted myself. I wish I had studied painting as I think that the actual process of learning to paint would be helpful in understanding art."

Another hobby of Mrs. Kuh's is American Indian art. She has travelled extensively in Central America and also was a member of a United States Government survey on Indian totemic carvings in Alaska.

Hugh Wallis Re-Elected By Museum

(6)

Hugh M. Wallis has been re-elected president of The Montreal Museum of Fine Arts for a second term.

Other officers for 1958-59 are: F. Cleveland Morgan, honorary president; Robert P. Jellett and Maj.-Gen. E. de B. Panet, honorary vice-presidents; Anson C. McKim and Roger Viau, vice-presidents; William H. Budden, honorary treasurer; Maurice Chartre, assistant honorary treasurer; and Peter M. Laing, honorary secretary.

Named honorary councillors were Leon Lortie, Dr. G. R. McCall, Lazarus Phillips and H. G. Welsford.

Four were elected members of the 27-member council for a threee-year term, while six others were re-elected. The new members are: Claude P. Beaubien, Murray R. Chipman, S. Ralph Cohen and Andre Bachand. Mr. Bachand will complete the term of former council member Jean Chauvin, who died some months ago.

Mr. Wallis will be chairman of the executive committee. Other executive committee members are Messrs. Budden, Laing, Chartre, McKim, Morgan, Viau, J. Bartlett Morgan, L. V. Randall and Mrs. Robin Watt.

Chairmen of the other committees: Acquisitions committees—for Canadian paintings, A. S. Dawes; for 18th century and earlier paintings, F. Cleveland Morgan; for 19th century and subsequent paintings, Dr. G. R. McCall; for decorative arts, F. Cleveland Morgan.

Central sales, F. Cleveland Morgan; acquisitions fund allotment, F. Cleveland Morgan; financial administration, William H. Budden; buildings and maintenance, Mostyn Lewis; membership, David T. Hodgson and Francois Jobin, jointly; education, J. Bartlett Morgan.

Revenue, Richard F. Angus; program, Anson O. McKim; centenary, Murray R. Chipman; public relations, S. Ralph Cohen and Library, Prof. W. G. Judkins.

STAR, NOV 20 LA PRESSE NOV 20 (3a) LE PROGRES DU SAGUENAY CHICOUTIMI, PQ NOV 6

(2)

Hugh Wallis Again Heads Art Museum

Hugh M. Wallis has been re-elected president of the Montreal Museum of Fine Arts for 1958-59, it was announced yesterday.

Other officers are: F. Cleveland Morgan, honorary president; Robert P. Jellett and Maj.-Gen. E. de B Panet, honorary vice-presidents; Anson C. McKim and Roger Viau, vice-presidents; William H. Budden, honorary treasurer; and Peter Laing, honorary secretary.

Leon Lortie, Dr. G. R. McCall, Lazarus Phillips and H. G. Welsford have been named honorary councillors.

Claude P. Beaubien, Murray R. Chipman, S. Ralph Cohen and Andre Bachand were elected to the 27-member council for three-year terms.

Mr. Wallis will be chairman of the executive committee made up of Messrs. Budden, Laing, Chartre, Morgan, Viau, J. Bartlett Morgan, L. V. Randall and Mrs. Robin Watt.

A. S. Dawes was named chairman of acquisitions committee for Canadian paintings. Other committee chairmen are: F. Cleveland Morgan, 18th century and earlier paintings; Dr. G. R. McCall, 19th century and later paintings; F. Cleveland Morgan, decorative arts.

Mr. Morgan will also head commitees for central sales, acquisitions fund allotment and education; William H. Budden, financial administration; Mostyn Lewis, buildings and maintenance; David T. Hodgson and Francois Jobin, membership; J. B. Morgan; Richard F. Angus, revenue Anson C. McKim, program; Murray R. Chipman, centenary; S. Ralph Cohen, public relations; Prof. W. G. Judkins, library.

Elections au Musée des B.-A.; M. André Bachand au Conseil

M. Hugh M. Wallis a été réélu, pour un second terme, président du Musée des Beaux-Arts de Montréal. M. André Bachand, publiciste de l'Université de Montréal, a été élu au Conseil du Musée, où il complétera le terme de M. Jean Chauvin, décédé récemment.

Les autres officiers élus pour l'année 1958-59 sont : MM. F. Cleveland Morgan, président honoraire; Robert F. Jollet et le major général E. de B. Panet, vice-présidents honoraires: Anson C. McKim et Roger Viau, vice-présidents; William H. Budden, trésorier honoraire; Maurice Chartre, trésorier-adjoint honoraire; et Peter M. Laing, secrétaire-honoraire.

M. ANDRE BACHAND

Ont été nommés conseillers honoraires : Léon Lortie, Dr G. R. McCall, Lazarus Phillips et H. G. Welsford.

Quatre personnes ont été élues membres du conseil, composé de 27 membres, pour un terme de trois ans, alors que six autres ont été réélues. Les nouveaux membres sont : Claude P. Beaubien, Murray R. Chipman, S. Ralph Cohen et André Bachand. M. Bachand complétera le terme de l'ex-conseiller Jean Chauvin, décédé il y a quatre mois.

Canadienne d'adoption

(3b)

Une des artistes européennes les plus prolifiques à avoir élu domicile au Canada est Mme Tutzi Haspel-Séguin. Mme Séguin, qui est d'origine hongroise, est maintenant établie à Toronto où elle s'adonne à la fois à la céramique, à la peinture et à la sculpture ainsi qu'à plusieurs autres arts connexes. Il existe plusieurs échantillons de son talent dans les musées de Montréal et de Toronto. Et d'ici quelque temps, elle tiendra une exposition de ses oeuvres à la galerie Rena rosenthal, de New York. Mme Rosenthal fut très impressionnée après avoir vu le travail de Mme Séguin et l'invita à participer à une exposition d'arts appliqués et de peintures à sa galerie.

Avant son départ, notre compatriote d'adoption devra terminer une commande de 14 stations du chemin de la croix pour la chapelle de l'Hôpital St-Joseph, à North Bay, Ontario.

M. Wallis occupera le poste de président du comité exécutif. Les autres membres du comité exécutif sont MM. Budden, Laing, Chartre, McKim, Morgan, Viau, J. Bartlett Morgan, L. V. Randall et Mme Robin Watt.

Présidents des autres comités : Comités des achats — peintures canadiennes : A. S. Dawes; peintures du 18ième siècle et époques antérieures; F. Cleveland Morgan; peinture du 19ième siècle et époques postérieures : Dr G. R. McCall; arts décoratifs: F. Cleveland Morgan.

Ventes générales : F. Cleveland Morgan; fonds de réserve et d'achats : F. Cleveland Morgan; administration financière: William H. Budden; bâtisses et entretien : Mostyn Lewis; recrutement : David Y. Hodgson conjointement avec François Jobin; éducation : J. Bartlett Morgan; revenu : Richard F. Angus; programme : Anson C. McKim; centenaire : Murry R. Chipman; relations extérieures : S. Ralph Cohen ; et bibliothèques : professeur W. O. Judkins.

GAZETTE (11) NOV 7

Museum To Hold Annual Meeting

The 96th annual general meeting of the Montreal Museum of Fine Arts will be held Nov. 13 at 4.30 p.m. in the museum's Lecture Hall. The 2,835 members of the museum have been invited to attend.

Hugh M. Wallis, president of the museum, will preside. Various reports will be presented.

GAZETTE, NOV. 21

(7)

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts will hold a general meeting in the Ladies' Committee Room at 11 a.m. on Thursday, November 27. Sherry will be served following the meeting.

NOV. 22, GAZETTE

GAZETTE, NOV 22

Museum Ball

(8)

Table reservations for supper at the Museum Ball which is being held on Friday, December 12, may be made by notifying Mrs. Roger Ouimet, 464 Elm Ave., Westmount, Wellington 5-5885, on or after Wednesday, November 26.

LA PRESSE, NOV 21, 1958

(9)

Au Musée des Beaux-Arts

—On pourra réserver des tables pour le bal annuel du Musée des Beaux-Arts qui aura lieu le 12 décembre, en téléphonant à Mme Roger Ouimet le mercredi 26 novembre ou les jours qui suivront.

GAZETTE, NOV. 25

(10)

Museum Ball

Table reservations for supper at the Museum Ball which is being held on Friday, Dec. 12, may be made by notifying Mrs. Roger Ouimet, 464 Elm Ave., Westmount, on or after Wednesday, Nov. 26.

(12)

Wednesday Tea

GAZETTE NOV 25 1958

The Ladies' Commitee of the Montreal Museum of Fine Arts is holding a tea tomorrow afternoon at half-past three o'clock in the upstairs foyer of the museum. Mrs. Edgar Collard will give a talk entitled, China in the Museum. The public is invited to attend.

VERDUN GUARDIAN (1) NOV 5 1958

Lieutenant-Governor to open exhibit

871

The Lieutenant-Governor of the Province, Hon. Onesime Gagnon, will officially open the 1958 exhibition of the Royal Canadian Academy tomorrow at 9 p.m. at The Montreal Museum of Fine Arts.

The show is made up of 104 works — 84 paintings, 12 pieces of sculpture and eight architectural submissions.

A total of 377 entries were received for the exhibition and were judged by a jury of selection headed by Charles F. Comfort, PRCA, LLD. Artists from every province in Canada submitted work. About one-thirl of the work accepted are by non-members of the Academy.

The RCA's annual exhibition is open to all artists who may submit two works for consideration. Most of the works exhibited are for sale and range in price from $35 to $1,500.

Catalogues for the exhibition are considered a valuable addition to the records of Canadian art history and are sought by galleries and libraries throughout the world.

The exhibition will remain on view at the Museum until Dec. 7. A contracted version will be shown at the Vancouver Art Gallery from Jan. 27 to Feb. 22.

ST JOHNS NEWS, PQ NOV 6 (4)

Ottawa Exhibition at Art Centre

871

On Saturday evening, November 1st, the Cowansville Art Centre was the scene of the well-attended Opening of the current exhibition which comprises a selection from the 1957 Biennial of Canadian Art and a collection of reproductions of Egyptian Wall Painting. This marks the close of a very successful year for the Centre.

Words of welcome were expressed by the President, Mrs. L. S. Lee, who stated that it was encouraging to have so many present. Mrs. Lee introduced two of the distinguished visitors of the evening; Mr. Claude Picher, who will speak at the Centre at 8 p.m. on Friday next, November 7th, in both French and English; on 'The Art of French Canada", a lecture illustrated by slides; Mr. Gerald Bruck, who performed the pleasant task of introducing Mr. F. Cleveland Morgan, who declared the Exhibition open.

Mr. Bruck remarked that it must be a source of satisfaction to Mrs. Lee and her committee to be matching the calibre of this fine exhibition with a guest of such repute as Mr. Morgan who is a graduate of McGill University, a member of Trinity College, Cambridge, Hon., D. C. L. of Bishop's University, a member of the Montreal Museum of Fine Arts Council for 40 years, President of the Museum for 9 years (1948-57), Honorary President since January 1957; a member of the Board of Trustees, National Gallery of Canada; one of the founders of the Arts Club of Montreal.

In his remarks Mr. F. Cleveland Morgan said that he was glad to be at the Art Centre, "the kind of institution that is close to my heart." The speaker commented upon the increased interest in latter years in the arts and humanities in general. True are cannot remain rigid, he pointed out it must interpret the world in which it lives. Finally he counselled the viewers examine the collection, which is only a small cross section from the National Gallery, which sends exhibits throughout the civilized world, and to form personal opinions.

As Representative of the National Gallery, Mr. Claude Pichet spoke in both languages. He ranked Cowansville as one of the best Art Centres in Eastern Canada. There are, he explained, two main reasons for loan exhibitions: to decentralize the National Art Gallery and to make people art conscious. Referring to the work on view, he stated that the Egyptian collection is highly educative and that the Biennial group represent current trends in Canadian Art.

The collection is interesting. One of the largest paintings, and one which shows European influence is "La Roue" by Montreal-born Jean Paul Riopelle, who lives in Paris, and whose work has an international reputation. "Arriere Port" by Suzanne Bergeron, who was born in 1930 in Matapedia, is expressionistic, definitely Canadian in inspiration. "L'Orpheline" and "La Ville Lointaine" by Quebec-born Jean Paul Lemieux are realistic with a strong poetic accent and primitiveism. "Woman at Clothes Line" by Toronto-born Alexander Colville, is magic realism, tempora and varnish creating an unusual effect.

"The River" by William Ronald and "Dead Boat Pond" by Harold Town, both of Ontario, show American influence. Of special interest was Mr. Picher's expressionistic "Les Sapins Noirs". Other artists in the collectioon are Leon Bellefleur, Edmund Alleyn, Paul Emile Borduas, Thomas Sherlock Hodgson, Denys Matte, Joseph Plaskett, Marthe Rakine, Elyane Roy, Herbert Joshua Ariss, Alistair Bell, Albert Dumouchel, Jack Humphrey

MONTREAL MONITOR, NOV 6 1958 (7)

Lieutenant-Governor to open exhibit

871

The Lieutenant-Governor of the Province, Hon. Onesime Gagnon, will officially open the 1958 exhibition of the Royal Canadian Academy tomorrow at 9 p.m. at The Montreal Museum of Fine Arts.

The show is made up of 104 works — 84 paintings, 12 pieces of sculpture and eight architectural submissions.

A total of 377 entries were received for the exhibition and were judged by a jury of selection headed by Charles F. Comfort, PRCA, LLD. Artists from every province in Canada submitted work. About one-thirl of the work accepted are by non-members of the Academy.

The RCA's annual exhibition is open to all artists who may submit two works for consideration. Most of the works exhibited are for sale and range in price from $35 to $1,500.

Catalogues for the exhibition are considered a valuable addition to the records of Canadian art history and are sought by galleries and libraries throughout the world.

The exhibition will remain on view at the Museum until Dec. 7. A contracted version will be shown at the Vancouver Art Gallery from Jan. 27 to Feb. 22.

L'ACTION CATHOLIQUE (8)
QUEBEC NOV 7, 1958

Une Hongroise de grand talent s'établit au Canada

871

Une artiste d'origine hongroise, Mme Tutzi Haspel-Séguin est maintenant établie à Toronto où elle s'adonne à la fois à la céramique, à la peinture et à la sculpture ainsi qu'à d'autres arts connexes. Il existe plusieurs échantillons de son talent dans les musées de Montréal et de Toronto. Et d'ici quelque temps, elle tiendra une exposition de ses oeuvres à la galerie Rena Rosenthal de New-York. Mme Rosenthal fut très impressionnée après avoir vu le travail de Mme Séguin et l'invita à participer à une exposition d'arts appliqués et de peintures à sa galerie.

Avant son départ, notre compatriote d'adoption devra terminer une commande de 14 stations du chemin de la croix pour la chapelle de l'hôpital St-Joseph à North Bay, Ontario.

"HARRIET HILL" GAZETTE. NOV. 24 (2)

. . . Have you ever noticed the way some old china is decorated with a single painted flower in the botanical manner? Why some old china was decorated in this way will be one of the things Mrs. Edgar Andrew Collard will discuss when she speaks to the Wednesday tea staged by the Ladies' Committee at the Montreal Museum of Fine Arts. She will show how the china itself reflects the manners and mode of life of the period in which it was created . .

OTTAWA JOURNAL NOVEMBER 14, 1958 →

National Gallery Association Set Up

871

With arrangements already made for a rich and stimulating program of lectures, films and concerts, the National Gallery Association of Ottawa came into formal existence today.

Set up as an expression of community interest in an institution of national importance, the association will have as its aim "to mark, strengthen and extend the long-established association of Ottawa people with the National Gallery".

Outline Proposals.

The association has announced its beginning in these words:

"For those of us who live in Ottawa the National Gallery belongs not only to our national but also to our civil heritage. In one sense the National Gallery is our own local art gallery, enriching our lives in the same way as the Montreal Museum of Fine Arts and the Toronto Art Gallery, for example, enrich the lives of our fellow Canadians in those cities.

"In recognition of this fact a number of us propose to establish the National Gallery Association of Ottawa . . . and this aim and the following plans have been approved by the trustees of the National Gallery. Alan Jarvis, the director, and members of his staff have offered their full support.

"Our association plans to make the National Gallery and its national activities even better known in Ottawa and the Ottawa Valley. It also will organize other activities of more local scope to make the resources of the National Gallery even more accessible for the enjoyment of Ottawa people.

"With one exception, our association plans to perform for the National Gallery in its local aspect all the functions performed for other art galleries across Canada by their art-loving supporters. The one exception is that our association does not plan to raise money for the purchase of works of art: We in Ottawa are fortunate in that the National Gallery is largely endowed by the Canadian people as a whole through Parliament.

"The association is open to all. The membership fee for the Winter season has been set at $2. This fee will entitle husband and wife, or member and guest to participate in any of the association's activities. These activities will also be open to the public, but non-members may be charged a small fee for admission to some events.

"Members will receive invitations to all association functions and also to the formal openings of National Gallery exhibitions. The annual meeting will afford members an opportunity to express their views on the association's program and other matters. All members who wish to play an active part in the work of the association will be able to do so."

Plan Groups.

The association plans to organize, both in English and French, informal discussion groups led by distinguished Canadian artists and art critics — with full audience participation — show significant films on artistic subjects and sponsor Sunday concerts by Ottawa musicians at the National Gallery.

Next year, with the Gallery in its new building, the association plans to expand its activities and will provide noon concerts at the Gallery, art and art appreciation classes and will assist at the openings of National Gallery exhibitions.

On Dec. 2, the association will be addressed by A. Y. Jackson, member of the "Group of Seven", on January 6 by Jacques de Tonnancour, well-known artist, and on April 28 by John Lyman, artist and professor of fine arts at McGill University.

On Dec. 9, Jan. 13, Feb. 10, April 14 and May 12, films of international interest will be shown at the Museum Theatre at 8.30. A lecture series by Dr. R. H. Hubbard, chief curator of the National Gallery, starts in the Museum Theatre Feb. 24.

Officers of the association are: G. H. Southam, president, Mrs. Grant Dexter, vice-president; J. P. Barwick, treasurer; J. H. Trotman, secretary; and Mrs. P. C. Dobell, membership secretary.

Committee members are Mrs. A. D. Dunton, Mrs. A. D. P. Heeney, Mrs. L. Rasminsky, Mrs. J. R. Tolmie, Marcel Cadieux, Alan Gibbons, Guy Roberge, Dr. Naomi Jackson Groves and Mrs. Jules Loeb.

Memberships may be obtained by writing to the National Gallery Association, 55 Metcalfe street, Ottawa.

MONTREAL STAR NOV. 11 1958 (3)

Dr. Arthur Lismer To Conduct Tour

871

Dr. Arthur Lismer will conduct the Art Study Group of University Women's Club of St. Lambert on a tour of the Montreal Museum of Fine Arts Wednesday, Nov. 12.

The Royal Academy collection will be on exhibit. All members who are interested are to meet at the front entrance of the Museum, 1379 Sherbrooke street west at 7:30 p.m.

(5)

(6)

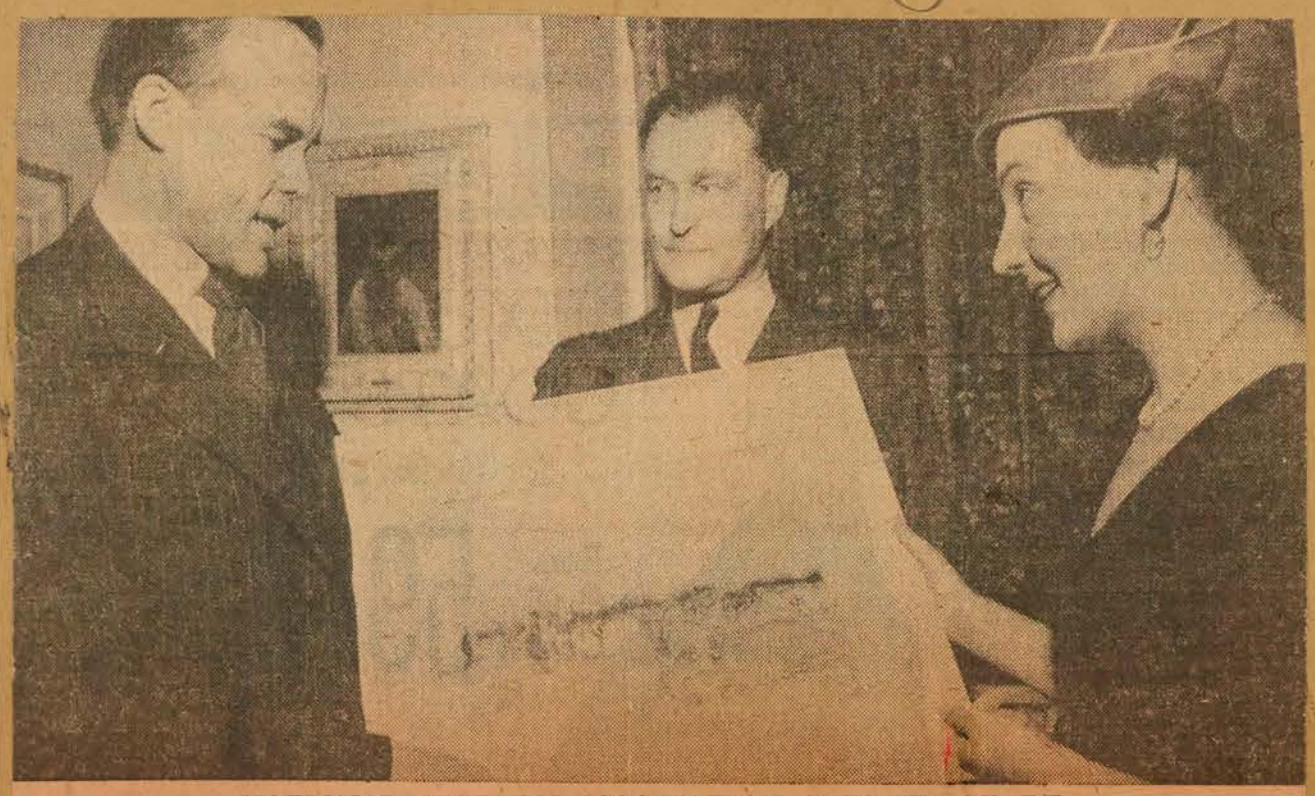
THE MONTREALER

Art

Dominion Square has lost its bearded look, and once again art in Montreal disappears behind discreet gallery doors. The *MUSEUM OF FINE ARTS* imports a collection of young out-pourings from France and West Germany, under the heading "Biennale 57". The paintings and sculpture appear on October 1st.

SEPT. 1958

(9)



NATIONAL GALLERY ASSOCIATION GETS ITS START.

Ottawa art enthusiasts are celebrating the formation of the National Gallery Association at the home of its president, Hamilton Southam. Above, from left, are Mr. Southam, A O. Gibbon and Mrs. Marcel Cadieux.

GRANBY LEADER-MAIL, P.Q. NOVEMBER 5, 1958

Ottawa Exhibition at Art Centre

On Saturday evening, November 1st, the Cowansville Art Centre was the scene of the well-attended Opening of the current exhibition which comprises a selection from the 1957 Biennial of Canadian Art and a collection of reproductions of Egyptian Wall Painting. This marks the close of a very successful year for the Centre.

Words of welcome were expressed by the President, Mrs. L.S. Lee, who stated that it was encouraging to have so many present. Mrs. Lee introduced two of the distinguished visitors of the evening: Mr. Claude Picher, who will speak at the Centre at 8 p.m. on Friday next, November 7th, in both French and English; on "The Art of French Canada", a lecture illustrated by slides; Mr. Gerald Bruck performed the pleasant task of introducing Mr. F. Cleveland Morgan, who declared the Exhibition open.

Mr. Bruck remarked that it must be a source of satisfaction to Mrs. Lee and her committee to be matching the calibre of this fine exhibition with a guest of such repute as Mr. Morgan who is a graduate of McGill University, of Trinity College Cambridge, Hon. D.C.L. of Bishop's University, a member of the Montreal Museum of Fine Arts Council for 40 years, President of the Museum for 9 years (1948-57), Honorary President since January 1957; a member of the Board of Trustees, National Gallery of Canada; one of the founders of the Arts Club ofMontreal.

In his remarks Mr. F. Cleveland Morgan said that he was glad to be at the Art Centre, "the kind of institution that is close to my heart". The speaker commented upon the increased interest in latter years in the arts and humanities in general. True art cannot remain rigid, he pointed out, it must interpret the world in which it lives. Finally he counselled the viewers to examine the collection, which is only a small cross section from the National Gallery, which sends exhibits throughout the civilized world, and to form personal opinions.

As Representative of the National Gallery, Mr. Claude Pichet spoke in both languages. He ranked Cowansville as one of the best Art Centres in Eastern Canada. There are, he explained, two main reasons for loan exhibitions: to decentralize the National Art Gallery and to make people art conscious. Referring to the work on view, he stated that the Egyptian collection is highly educative and that the Biennal group represent current trends in Canadian art.

The collection is interesting. One of the largest paintings and one which shows European influence is "La Roue", by Montreal-born Jean Paul Riopel, who lives in Paris, and whose work has an international reputation. "Arrière Port", by Suzanne Bergeron, who was born in 1930 in Matapedia, is expressionistic, definitely Canadian in inspiration. "L'Orpheline" and "La Ville Lointaine", by Quebec-born Jean Paul Lemieux are realistic with a tiveism. "Woman at Clothes Listrong poetic accent and primine" by Toronto-born Alexander Colville, is magic realism, tempora and varnish creating an unusual effect.

"The River" by William Ronald and "Dead Boat Pond", by Harold Town, both of Ontario, show American influence. Of special interest was Mr. Picher's expressionistic "Les Sapins noirs". Other artists in the collection are Leon Bellefleur, Ed. Alleyn, Paul Emile Borduas, Thomas Sherlock Hodgson, Denys Matte, Joseph Plaskett, Marthe Rakine, Elyane Roy, Herbert Joshua Ariss, Alistair Bell, Albert Dumouchel, Jack Humphrey, Ray John Mead, Franklin Palmer.

The reproductions of Egyptian Wall Painting were the subject of much favourable comment by the viewers at the Opening. Accompanying information adds to the educational value of this collection which might well aid the serious student of the period. This exhibition is drawn from a publication of the Unesco World Art Series and the photographs from which the colour plates have been made were taken during a special mission to Upper Egypt in 1953.

The Exhibition is open every day, except Monday, 2 to 5 p.m. until November 16. Admission is free.

Seen above, from left to right: Mr. F. Cleveland Morgan, giving his opening address; Mr. Gerald Bruck, president of Bruck Mills Ltd.; Mr. Claude Picher, liaison officer of the National Gallery of Canada. (Photo Leader-Mair by Frank Gillespie)

W. Kennedy. It is hoped that a punctual commencement can be made at 8 p.m. This, of course, depends on the audience.

A number of requests for this programme came from the audience at the previous concert. These include "Unfinished Symphony by Schubert, the "Haffnew" Symphony of Mozart and Beethoven's Kreutzer Sonata for piano and violin. All are excellent recording and an enjoyable evening is assured.

For the benefit of those who have not attended the previous concerts, it should be mentioned that the quality of sound reproduction is much better than the average home radio or record player.

There is no charge for admission and a hearty invitation is extended to all who love good music.

(1)

MONTREAL STAR, NOV. 25 1958

70 Books Given To City Museum

L. V. Randall, of Montreal, has presented 70 books and a collection of 95 museum and exhibition catalogues to the Montreal Museum of Fine Arts.

They will be placed in the museum's free reference library, which is open from Monday to Friday from 1:30 to 4:45 p.m. and on Wednesday nights from 7:30 to 10 p.m.

Among the books presented by Mr. Randall are Braque's Carnets, monographs on Durer, Friedrick and Van Gogh, Leoporini's work on the development of drawing style, and Jameson's studies on Christian iconography.

(7)

LA PRESSE, NOV 25

(8)

Musée des Beaux-Arts

—Au Musée des Beaux-Arts de Montréal, le mercredi 26 novembre, à 3 h. 30, le comité féminin présentera Mme Edgar Collard qui prononcera une causerie intitulée "La Chine au Musée". Le thé sera servi.

MONTREAL STAR, NOV. 25

(9)

The Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts will hold a tea on Wednesday at 3.30 p.m., in the upstairs foyer of the museum. Mrs. Edgar Collard will give a talk entitled "China in the Museum." The public is invited.

LE DEVOIR, NOV. 28, 1958

(10)

Exposition Jean McEwen chez D. Delrue

Une exposition des peintures de Jean McEven a lieu à la Galerie Denyse Delrue jusqu'au 7 décembre. Ce sera la 4ième exposition de peintures de cet artiste à Montréal et Ottawa, depuis son retour de Paris en 1953. McEwen participera également à plusieurs expositions de groupe dont "Espace" '55" au Musée des Beaux-Arts, "Peintures Canadienne à l'école des Hautes Etudes Commerciales, "Sept peintres actuels" à la Galerie l'Actuelle. A New-York, la Parma Gallery montrait l'an dernier des huiles de l'artiste, lors d'une exposition à laquelle participaient plusieurs membres de l'Association des peintres non-figuratifs de Montréal. Plusieurs toiles de McEwen furent exposées à travers le Canada dans des expositions itinérantes.

WESTMOUNT EXAMINER NOV. 7 1958

(2)

The Rôle of the War Artist by Robert W. Pilot, RCA, MBE, DCL, NA - Illustrated, will be the guest speaker of the Women's Art Society on November 11 at 11 a.m., in the lecture hall of the Museum of Fine Arts.

QUEBEC LIBRARY BULLETIN FALL 1958

(3)

MUSEUM OF FINE ARTS LIBRARY

The free art reference library of the Montreal Museum of Fine Arts has been re-opened in new and larger quarters in the adjoining Hickson House on Ontario Avenue. The tatal number of volumes in the library is now almost 10,000. This includes publications on painting, sculpture, drawing, graphic arts, textiles, tapestry, lace, historical costumes, arts of pre-Columbian America, the Near and the Far East. The Library possesses nearly very book ever published on Canadian art and during the last two years a special effort has been made to increase the number of works in French and the number of reference sets. Also available are 43 art periodicals and a large number of bulletins and exhibition catalogues from other museums in Canada, the United States and Europe. Regular hours are from 1.30 p.m. to 4.45 p.m., Monday through Friday and beginning Wednesday November 5 the library will be open on Wednesday evening from 7.30 to 10 for a trial period of three month.
From: Quebec Library Association Bulletin, v.4, no. 2- Fall 1958, p. 6.

THE MONITOR, NOV. 27

(11)

Women's Art Society

The Women's Art Society of Montreal will hear John Steegmand CBE, MA, FSA, Director of the Montreal Museum of Fine Arts on "Cambridge" — Illustrated, at 2:30 p.m. on December 2, in the lecture hall of the Museum of Fine Arts.

Mrs. Maxwell Ford and her committee will serve tea following the lecture, Mrs. Karl Forbes, Mrs. L. B. Fuller and Mrs. Alex Keiller will preside at the tea tables.

LA PRESSE, NOV 26, 1958

(4)

Un don important à la bibliothèque du Musée

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal vient de recevoir 70 volumes de grande valeur ainsi qu'une collection de 95 catalogues de musées reconnus et d'expositions célèbres. M. L.V. Randall de Montréal en agratifié la bibliothèque de référence artistique, anonce-t-on aujourd'hui.

Des porte-paroles officiels du Musée ont déclaré que "ce généreux présent est une contribution remarquable" à la collection de 10,000 volumes de la bibliothèque qui s'accroît constamment.

Parmi les livres reçus on retrouve: les Carnets de Braque; des monographies de Durer, Friedrich et Van Gogh; les travaux de Leoporini sur le développement du style en dessin et d'importantes études de Jameson sur l'iconographie chrétienne.

Toutes les personnes que l'art intéresse peuvent profiter des disponibilités de la bibliothèque; il n'y a aucun frais d'admission ou autre.

La bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 1 heure et demie à 4 heures et 45 minutes et les mercredis soirs de 7 heures et demie à 10 heures.

LA PRESSE, NOV. 29, 1958

(5)

Les expositions

Musée des Beaux-Arts: 79ème exposition annuelle de la "Royal Canadian Academy of Arts"; galerie XII: peintures de Jack Beder et Ethel Planta. Jusqu'au 7 décembre.

GAZETTE NOV. 28

(6)

'Generous Gift' To Museum By L. V. Randall

Seventy valuable books and a collection of 95 important museum and exhibition catalogues have been presented to The Montreal Museum of Fine Arts' free reference library by L. V. Randall, of Montreal.

Museum officials said the "generous gift is a noteworthy addition" to the institution's growing library of 10,000 volumes.

Among the books presented are Braque's carnets, monographs on Durer, Friedrich and Van Gogh; Leoporini's work on the development of drawing style and Jameson's important studies on Christian iconography.

All persons interested in art may use the library's facilties. The library is open Monday through Friday from 1.30 to 4.45 p.m. and on Wednesday nights from 7.30 to 10 o'clock.

GAZETTE NOV. 28

(12)

Harriet Hill Says:

Person to Person

First Exhibited Here At Eleven

MOST YOUNG PEOPLE take some time to choose a career and then they frequently are beset by doubts. Not so Ghitta Caiserman, the young woman who is one of our city's outstanding artists. Her one-woman show now hung at the Waddington Galleries is creating excited talk among Montreal's art-conscious.

We talked with Miss Caiserman the other day and discovered she began painting at three. "My mother says I painted birds in trees."

At any rate at 11 she had a painting accepted for the spring exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts and remembers the blue velvet dress she wore for the opening and how her heart fluttered when her name was announced.

"The painting was a study of city roof tops and my mother has it today. Unfortunately the following year my pride was shattered for the exhibition selection committee turned down my effort."

A young woman with smiling dark brown eyes and dark hair, Ghitta Caiserman began to study painting early with the late Alexandre Bercovitch, a painter, she believes, whose work is not as appreciated in Montreal as it should be. He was the artist who died so tragically on the eve of his big show.

— ...E MONTREAL STAR, NOV. 25, 1958 (10)

Miss Louise Stevenson and Dr. A. Lismer, of the Montreal Museum of Fine Arts, look over Eskimo sculptures at the Canadian Handicrafts Guild. Museum officials from across Canada had first choice of sale last night.

—Staff Photos by Juster

Handicrafts Guild Sale

Museum Officials Buy Best of Eskimos' Art

Museum officials from across Canada had first choice at the exhibition and sale of Eskimo sculptures at the Canadian Handicrafts Guild last night.

They picked items, some smaller than the hand, others almost too heavy to lift, which they will display in their home towns as representative contemporary art of the Eskimo.

There are about 300 pieces in the exhibit, all sculptured from soapstone by Eskimos in the Eastern Arctic. They were brought here through the efforts of the Canadian Handicrafts Guild and tagged for the sale.

On Thursday the sale will open to members of the Guild and on Saturday to the general public for two weeks, at 2025 Peel street. The prices of the articles range from a few dollars to over $100.

C. J. G. Molson, chairman of the shop committee, said last night the Guild began investigating possibilities of bringing the Eskimo art to major Canadian centres in 1949.

As traffic to the Eastern Arctic increased, so did reports of activity in sculpturing among the Eskimos.

The Eskimos gather soap stone during the summer. The stone is a dark green, called serpentine, with a grain that varies from piece to piece, or in a light grey color, called the steatite stone.

The Eskimos carve the rough body of their work into shape with hammer and chisel and smooth it off and fill in the detail with files. To vary the shades of a color and emphasize or give features they rub the figures over with oils.

For their art the Eskimos naturally choose topics with which they are familiar, sculpturing Arctic animals, themselves at work or in combat with huge Arctic beasts. Spears for the hunters, tusks for the walrus and whale, and oars for a kayak are made from ivory of walrus or narwhal whale tusks.

MONTREAL STAR, NOV 28 (8)

Following the lecture by John Steegman, OBE., MA., FSA., Dire... of the Museum of Fine Arts to the Women's Art Society, Mrs. Maxwell Ford and her committee will serve tea in the lecture hall of the Museum on December 2. Mrs. Karl Forbes, Mrs. L. B. Fuller and Mrs. Alex Keiller will preside at the tea tables.

GAZETTE, DEC. 2 (3)

Wednesday Tea

A gallery talk will be given in French by Mrs. Eva Landori, R.C.A. painter from L'Ecole de Paris, tomorrow afternoon, at a quarter past three o'clock, at the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served and the public is invited to attend.

OWEN SOUND SUN-TIMES, ONT. NOV. 18 (4)

Young Canada Book Week Designed To Interest Children In Good Books

871

In the pursuit of knowledge, or of new experiences, there is no substitute for books. There is a definiteness about a book that no amount of talk can supply. Young Canada Book Week, from November 15 to 22 is a national event, and has been arranged to arouse interest in good books for boys and girls.

Arthur Lismer, R.C.A., LL.D. artist and Educational supervisor of the Montreal Museum of Fine Arts has said the books are keys . . . keys to treasure houses the price of admission is curiosity and the will to adventure. There is no age in which we can live so richly as in our own day . . . and there is no one thing to compare with a book to enrich, enhance and envision a land of enchantment for a child.

GAZETTE, NOV. 19 (5)

Open Wednesday At Art Library Proves Success

Montreal Museum of Fine Arts reported yesterday its experiment of keeping its free art reference library open Wednesday nights is meeting with success.

The library, in Hickson House behind the museum, is being kept open Wednesdays from 7.30 to 10 p.m. for three months trial.

Anyone may use the library's facilities free of charge.

Regular hours are from 1.30 p.m. to 4.45 p.m. Monday to Friday inclusive.

THE MONITOR, N.D.G. NOV. 27, 1958 (6)

Valuable books given to museum

Seventy valuable books and a collection of 95 important museum and exhibition catalogues have been presented to The Montreal Museum of Fine Arts' free reference library by L. V. Randall, it was announced today.

Museum officials said the "generous gift is a noteworthy addition" to the institution's growing library of 10,000 volumes.

Among the books presented are Braque's carnets, monographs on Durer, Friedrich and Van Gogh; Leoporini's work on the development of drawing style and Jameson's important studies on Christian iconography.

All persons interested in art may use the library's facilities. There is no admission fee or other charge.

GAZETTE OCT. 29 (8)

Art Exhibition In Townships

A National Gallery Loan Exhibition, which includes Canadian art and Egyptian wall painting, will be opened at the Cowansville Art Center Nov. 1 by F. Cleveland Morgan, honorary president of the Montreal Museum of Fine Arts.

The exhibition, which will continue until Nov. 16, will be open daily except Mondays, from 2 to 5 p.m. There is no admission charge.

MONTREAL STAR (9) NOV. 18, 1958

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts will hold a tea Wednesday, Nov. 19 at 3:15 p.m. in the upstairs foyer of the Museum. Mr. Louis Mulligan, decorator, will deliver a lecture entitled "Apercu de la Decoration," in French. It is open to the public.

QUEBEC CHRONICLE-TELEGRAPH, NOV. 13 (1)

Portrayed Glories Of Ile

871

The centenary anniversary of a well-loved Quebec painter is being held in Montreal's Museum of Fine Arts. Horatio Walker was born 100 years ago in Listowel, Ontario, and before painting in the Quebec region he passed some years in New England.

It may be held that such a tripart cultural background would render any spirit a multiple schizoid. Not so Walker. He remains an ode (and a long one) to solidity, grandeur and stability. Working under an admiration for the French Barbizon School of Millet and thus impelled by England's Constaple, Walker produced canvasses of dignity and depth.

Like Millet he moulded rural life to the eternal. Homely and romantic subjects for painterly discourse such as Oxen Drinking became his popular liturgy. And in Walker's hands the popular and emotional subject walked more grandly under a higher and stern-er discipline than that of England's Moreland for example.

Self-taught, Horatio Walker can be compared to two other Canadian artists. His link with Homer Watson may be academically established by stating Watson is called "the Canadian Constable." Aesthetically the link is forged by anyone has seen St. Petronille, Ile d'Orleans, where Walker painted, and Troon, Ontario, where Watson worked. Even today both are enclaves hallowing man and the land as a hymn to God.

Suzor Cote had a greater facility than Walker. The latter is sterner, more ponderous. But both sang communion of the same land, Quebec, in terms acceptable by all.

Quebec may recall with pride this Ontario-born lover of her soil. And for those who have not seen his work a visit to St. Petronille will serve as artistic proxy.

MONTREAL STAR (10) NOV. 18 1958

Chinese Opera Film At Museum Tomorrow

The Wednesday evening programme at the Montreal Museum of Fine Arts will present a Chinese opera, Liang Shan-Po and Chu Ying Tai. This is a one and a half hour film in color produced by the East-China Drama Organization with the East-China Yang-chow Opera.

The Opera deals with a classical Chinese lengend that has been very popular in all parts of China for hundreds of years.

A resume of the Opera, in English, will be distributed to the audience.

(13)

Two Chaplin Films On Museum Bill

Two early Charlie Chaplin films will be presented at the regular Wednesday evening program at the Montreal Museum of Fine Arts, tomorrow at 8:00 p.m.

They are Shoulder Arms (1918) and The Kid (1921). In the former Chaplin appears as an awkward rookie who dreamed he captured the Kaiser and the Crown Prince and won the war. In The Kid, Chaplin's first full-length picture, he introduced Jackie Coogan and revealed for the first time his amazing ability of portraying pathos as well as farce.

These two films are now classics and form a part of the history of the motion picture industry.

QUEBEC CHRONICLE-TELEGRAPH (11) NOV. 13 1958

Oeuvres de 85 artistes canadiens aux Beaux Arts

871

MONTREAL, (PC) — Le lieutenant-gouverneur, M. Onésime Gagnon, a ouvert officiellement hier la 79e exposition annuelle de l'Académie Royale Canadienne.

Quatre vingt cinq artistes de cinq provinces exposent actuellement 104 de leurs oeuvres au Musée des Beaux Arts de Montréal. C'est l'Ontario qui présente le plus grand nombre d'artistes avec 63 peintres. Montréal est représenté par 18 peintres et sculpteurs.

Le lieutenant-gouverneur a fait le tour de l'exposition en compagnie de M. Charles F. Comfort, de Toronto, président de l'Académie Royale Canadienne et président du Musée Hugh M. Wallis.

LA PRESSE, NOV. 29, 1958 (12)

AU MUSEE: Mme Eva Landori, peintre d'origine hongroise, conduira sous les auspices du comité féminin du musée une visite-conférence à travers l'exposition de l'Académie Royale canadienne le mercredi, 3 décembre, à 3 h. 15 p.m.

THE MONTREAL STAR, NOVEMBER 29, 1958 (1)

Art Notes

Our Eskimo Sculpture

By ROBERT AYRE

THE exhibition and sale of Eskimo sculpture at the Canadian Handicrafts Guild has become an annual event eagerly anticipated by private collectors as well as the museums. In addition to the Department of Northern Affairs, the National Museum and our own Montreal Museum, buyers were on hand this year to acquire pieces for institutions as far away as the Calgary Allied Arts Council and the Musee d'Ethnographie of Geneva. They get first choice, which is as it should be, but their acquisitions remain on exhibition.

While I'm a little alarmed at James Houston's going to Japan to learn block-printing techniques to pass on to the artists of the Arctic, I see no evidence in this exhibition that the Eskimos are being spoiled to meet the demands of the market. They are still carving what they want to carve—fish, birds, bears; walrus and seal and the smaller animals and themselves. They are so little concerned with what the people of the cities might think that one of the best pieces in the show, plastically, represents a little domestic operation common enough in the life of the igloo but likely to make the polite connoisseur squeamish. And while there are great artists among them, masters of observation, insight and skill, there are other carvers who enchant us with their innocence. This year we have a brood of delightful owls from Dorset in a green stone we have not seen before.

Don't fail to look above the cases at Mr. Houston's work. The more labored paintings don't come off but the drawings of the Eskimos are alive.

The theme of the present exhibition in the Museum's Gallery XII is the Canadian forest. Jack Beder goes deep into the woods and comes back with an honest account of the trees, the density and the quietness. He tends to the literal and makes no demands on the imagination; the closest he comes to abstraction is in "Young Forest," in which he is absorbed by the pattern of trunks and branches. These are all, of course, static, but in some of his pictures—gravel pits and the St. Donat quarry—he lets in air and space and gives you freedom of movement. The St. Donat landscape has a bigness of scale that makes you think of the Rockies.

ESKIMO CARVING MADE IN PORT HARRISON
Owned by Canadian Handicrafts Guild

Ethel Planta, in the other half of the gallery, comes right down to earth in the depths of the woods, gazing intently at mushrooms and trilliums and finding out the secret places of the Indian pipes. She is a faithful and loving botanist, but she is a designer, too, with a feeling for pattern as well as texture, as you will see in her decorative handling of bittersweet, sumac and hips and haws, and she remains just this side of the non-objective in her drifts of fallen leaves.

"Growing pains" was the phrase that came to me as I looked at Ghitta Caiserman's new painting in the Waddington galleries. Along with superficial flower pieces she shows a number of experiments with the human figure that don't come off, and some that are too pretentious for my taste. I'd far rather have a modest and sincere little picture like "Late Afternoon," of a man and a child, than such ambitious projects as "Disassociation" and the other big one of a man, a woman and a child that might go under the same title. In "Urban Sunbath" and "Rooftops" she contrasts the flow of the human body and the folds of drapery with the hard straight line of brick, but it is the hardness that wins. Chagall may be responsible for "The Gift" in which a floating woman brings flowers to a flute-player. Certainly Picasso is very much in the series of water color drawings of nude lovers. Let's look at this exhibition as a report of work in progress.

Under the auspices of the Polish Institute of Arts and Sciences in America, Canadian branch, an exhibition of water color paintings by Rafal Malczewski was held last Sunday in one of the McGill buildings. Articles and poems by the painter were read, for he is well known in Poland as a writer, too, and slides from the works of his father, a distinguished illustrator, were shown. Mr. Malczewski and his wife were refugees who escaped from Poland on foot nearly 20 years ago and they have been living in Montreal for the past 16 years.

GAZETTE, NOV. 14 (2)

Museum Committee Reviews Year

Public interest in the Montreal Museum of Fine Arts has been increased, museum membership is up, and more than $10,000 has been raised by the Ladies' Committee of the museum in 1957-58.

Reporting to the 96th annual meeting of the musuem yesterday, Mrs. E. H. Cousens and Mrs. Albert Deschamps, committee co-chairmen, noted these gains fulfilled the three main purposes of the committee.

To encourage the public to buy good contemporary paintings, and sculpture, an art sale was held for the first time. An additional purpose was to support worthy Canadian artists, and the success of the event, held last January, has warranted making it an annual event, said the co-chairmen.

Other education projects were public showings of films on art and allied subjects, a "Collector's Choice" exhibition with pictures and treasures from private collections on view at the museum entrance, and a series called "Artists in Action" conducted on Wednesdey evenings by Dr. Arthur Lismer, director of the educational department.

Dr. Lismer also started a series of afternoon talks, sponsored by the committee.

With the Fete des Fleurs as the committee's major money raising event, the total gains were up 29 per cent over the preceding year. The 1957 show neted $7,446.

Although the committee's role in increasing membership is hard to estimate, an average of 375 attended the film showings.

MONTREAL STAR NOV. 15, 1958 (3)

The Museum Reports

WHILE the Montreal Museum of Fine Arts has been slowly but surely moving towards a position of eminence on the national scene, it continues to go from strength to strength in the immediate community. It is greatly to the credit of the many who labor on its behalf despite a serious lack of funds.

In reporting to the 96th annual meeting Mr. Hugh M. Wallis, the president, noted the invaluable work this great educational institution has done for the metropolis, the province and the country. But—and here's the rub so far as funds are concerned—he makes the point that "much remains to be done. We have the skills, the organization and the facilities, but lack the necessary financial resources to make full use of them."

At the same time it is heartening to learn how the Museum is being more and more patronized by industry, which is taking an increasing interest in the laudable aims; by the Arts Council of Greater Montreal; and by the members themselves, who, it is good to learn, are on the increase. With respect to the latter attention should be drawn to two facts: more than three hundred members participate in the guidance of the Museum's affairs; and the formation of the junior associates has the healthy objective of bringing more and more young people into the undertaking.

Mr. Wallis points to the fact that, largely through private benefaction, the Museum in the course of its long history has created buildings, treasures and endowments valued at $7,000,000.

Obviously further financial aid should be forthcoming, particularly from government sources.

LA PRESSE, DEC. 2, 1958 (11a)

Décembre au Musée; 2ème vente d'oeuvres d'artistes du Québec

Deux peintres torontois bien connus, Tom Hodgson et Graham Coughtry, exposeront leurs peintures à la galerie XII du Musée des Beaux-Arts, du 17 décembre au 6 janvier. D'autres part l'exposition de l'Académie se poursuivra jusqu'au 7 décembre, de même que celle des tableaux de Jack Beder et Ethel Pianta à la galerie XII.

Le 19 décembre, à la galerie Morrice, débutera une exposition rétrospective des dessins et peintures de Maurice Neumann, mort en Italie il y a deux ans. L'exposition se poursuivra jusqu'au 4 janvier.

Porcelaines de couleur bleu Spode appartenant à la collection de Mme Edgar Andrew Collard, en montre avec livres de références sur le style Spode.

Les membres et leurs amis sont cordialement invités à assister à la Parade des enfants, à l'occasion de la Noël, vendredi, le 19 décembre à 4h. et à 8 heures.

Programme du mercredi soir, 3 décembre: en anglais "The Kid" (Charlie Chaplin et Jackie Coogan) "Shoulder at Arms" (Charlie Chaplin). Représentation à 8 heures.

Mercredi après-midi, à 3h.15, Mme Eva Landori, peintre, dirigera une visite-conférence à travers les galeries du Musée: en français. Les programmes réguliers des mercredis soir et les thés des mercredis recommenceront en janvier.

Exposition-vente du Comité féminin

Le Comité féminin tiendra sa deuxième Exposition et vente annuelle de peintures, de dessins et de sculptures exécutés par des artistes contemporains du Québec, dès mardi, le 27 janvier, jusqu'au dimanche, le 8 février 1959. Le but de cette vente est d'éveiller l'intérêt à l'endroit des artistes de notre province et d'encourager le public à acheter leurs oeuvres.

Chaque artiste est invité à envoyer deux exemplaires de ses oeuvres et il en établit lui-même le prix, qui doit être en deçà de deux cents dollars. Ce prix limite a pour but de mettre ces peintures, ces dessins et ces sculptures à la portée de la bourse des jeunes collectionneurs et de prouver à ceux qui ont des ressources limitées qu'il leur est cependant possible de posséder des originaux.

Cette année, le nombre d'artistes invités est plus élevé et il sera également plus représentatif que l'an passé, bien que la moyenne de deux tiers pour les oeuvres à caractère objectif et d'un tiers pour les oeuvres à caractère non objectif demeure substantiellement la même.

Il y aura une avant-première pour les membres au Musée, mardi, le 27 janvier. Le public sera admis à cette exposition du mercredi, 28 janvier, au jeudi, 5 février. C'est à cette dernière date qu'aura lieu la vente au scrutin. On pourra déposer des bulletins dès le soir d'ouverture et durant l'exposition, ainsi que pendant la soirée de la vente. L'exposition restera ouverte trois autres jours et les travaux non encore vendus seront alors mis en vente sur une base strictement d'affaire.

Les membres doivent se rappeler que la vente au scrutin n'est aucunement une vente à l'enchère, mais un moyen de décider quel sera l'acheteur au prix fixé par l'artiste. Bien que le Comité féminin se réserve vingt pour cent sur le prix de vente pour frais encourus, il ne profite pas de l'occasion pour se procurer des fonds.

* * *

Les nouvelles heures d'ouverture à la bibliothèque, maintenant située avenue Ontario, numéro 3428, sont du lundi au vendredi inclusivement, de 1:30 à 4:45 p.m. Les mercredis soir, de 7:30 à 10:00 heures.

Le Musée, la billiothèque et les bureaux seront fermés les 25 et 26 décembre et le 1er et 2 janvier. A cause des préparatifs pour le Bal, le Musée fermera ses portes du 10 au 15 décembre.

LA PRESSE, DEC 2 (12)

2 films de Charlot au Musée demain

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal demain soir à 8 heures le comité féminin présentera un programme Charlie Chaplin. Le programme comprend deux films, "Shoulders Arms" et "The Kid", "Shoulder Arms" date de 1918, alors que "The Kid" qui a été filmé en 1921, est le premier long métrage de Chaplin. Entrée libre. (Communiqué)

LA PRESSE, DEC 2 (13)

Musée des Beaux-Arts

—Au Musée des Beaux-Arts, le mercredi 3 décembre à 3 h. 15, Mme Eva Landori, de Paris, fera une visite-conférence de l'exposition de la "Royal Canadian Academy". Cette conférence est placée sous les auspices du comité féminin. Le thé sera servi.

THE GAZETTE, DEC. 3, 1958 (4)

... Acceptances for the Museum Ball of the Montreal Museum of Fine Arts have exceeded capacity, and a waiting list has been established.

GAZETTE, DEC. 3 (5)

Mr. and Mrs. H. Heward Stikeman are entertaining at dinner on Friday evening, Dec. 12, prior to the Museum Ball.

GAZETTE, DEC. 3

Mr. and Mrs. A. T. Galt Durnford are entertaining at dinner on Friday evening, Dec. 12, and later with their guests will attend the Museum Ball.

GAZETTE, DEC 3 (12)

Museum Ball

Table reservations for supper at the Museum Ball which is being held on Friday evening, December 12, may be made by notifying Mrs. Roger Ouimet, 464 Elm Ave., Westmount.

LE DEVOIR DEC 5

Don de volumes au Musée des Beaux-Arts

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal vient de recevoir 70 volumes de grande valeur ainsi qu'une collection de 95 catalogues de musées importants et d'expositions célèbres. M. L.V. Randall de Montréal en a gratifié la bibliothèque de référence artistique.

Des porte-parole officiels du Musée ont déclaré que "ce généreux présent est une contribution remarquable" à la collection de 10,000 volumes de la bibliothèque qui s'accroît constamment.

Parmi les livres reçus on retrouve: les Carnets de Braque; des monographies de Durer, Friedrich et Van Gogh; les travaux de Leoporini sur le développement du style en dessin et d'importantes études de Jameson sur l'iconographie chrétienne.

Toutes les personnes que l'art intéresse peuvent profiter des disponibilités de la bibliothèque; il n'y a aucun frais d'entrée.

La bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 1 heure et demie à 4 heures 45 minutes et les mercredis soir de 7 heures et demie à 10 heures.

GAZETTE DEC 4 (10)

Following the lecture of Mr. John Steegman, O.B.E., Director of the Montreal Museum of Fine Arts, to the Women's Art Society, being held on Tuesday, in the lecture hall. Mrs. Maxwell Ford and her committee are in charge of tea. Mrs. Karl Forbes, Mrs. L. B. Fuller and Mrs. Alex. Keiller, past presidents, will preside at the tea tables.

GAZETTE DEC. 4 (11)

Personals

Mr. and Mrs. A. Murray Vaughan are entertaining at dinner on Friday evening, December 12 and later with their guests will attend the Museum Ball.

Personals (14)

Mr. and Mrs. John G. M. LeMoine are entertaining at dinner on Friday evening, December 12, prior to the Museum Ball.

Mr. and Mrs. Gerald G. Ryan are entertaining at dinner on Friday evening, December 12, and later with their guests will attend the Museum Ball.

LA PRESSE, DEC. 4 (15)

Au Musée des Beaux-Arts

—Les personnes désireuses de réserver des tables pour le bal du Musée des Beaux-Arts qui aura lieu le vendredi 12 décembre, dans les salons du musée, sont priées de s'adresser à Mme Roger Ouimet, avenue Elm, Westmount.

Famed Artist Will Show Paintings In Picton (16a)

PICTON TIMES ONTARIO NOVEMBER 20, 1958 (16b)

Art lovers will have an opportunity on Sunday afternoon to view the work of an outstanding artist, in the person of Paavo Airola.

Mr. Airola will be exhibiting his work along with paintings by the members of Picton Art Club., Sunday, November 23, between the hours of 1 p.m. and 6 p.m.

There will be 50 paintings on display, both in oil and water color, and the paintings will depict scenes of his trip to Europe made just more than one year ago. Also on display will be paintings of his trip to France, Sweden and Mexico.

Mr. Airola, who is a resident of Colborne, Ontario, is an instructor of painting at Belleville, Trenton Picton, and Cobourg Art Associations, and he studied art in Sweden at Professors Otte Skold's and Grunewald's Art Schools and Academic Libre in Stockholm.

He has held one-man shows in Stockholm, in 1948, and again in 1950, and in several Swedish cities. Mr. Airola came to Canada in March 1952.

A member of the Canadian Society of Painters in water colors, Mr. Airola has held several successful exhibitions in Canada, namely the Royal Canadian Academy of Arts from 1953 to 1958, the Ontario Society of Artists, the Canadian Society of Painters in Water olor the annual Spring Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts, the National Gallery, Ottawa, the Hart House Art Gallery, which in 1955 was a one-man show, and the Canadian National Exhibition Art Gallery.

LE DEVOIR, DEC. 4, 1958

Du bal à la parade de Noël des enfants au Musée des Beaux-Arts

Les programmes du mercredi sous les auspices du Comité féminin — Exposition et vente annuelle de peintures canadiennes par nos jeunes contemporains — Une vente au scrutin qui n'est pas une vente aux enchères — On est prié de remarquer que le Musée comptera plusieurs jours de fermeture en décembre

Expositions

L'exposition de l'Académie Royale des Arts se terminera dimanche, le 7 décembre.

Galerie XII, 17 décembre — 6 janvier : Graham Coughtry et Tom Hodgson, peintures,

L'exposition de peintures de Jack Beder et d'Ethel Planta se continuera jusqu'au 7 décembre.

Galerie Morrice, 19 déecmbre — 4 janvier: Ernst Neumann, exposition rétrospective.

Le choix du collectionneur — décembre

Porcelaines de couleur bleu Spode appartenant à la collection de Mme Edgar Andrew Collard, en montre avec livres de références sur le style Spode.

Parade des enfants à la Noël

Les membres et leurs amis sont cordialement invités à assister à la parade des enfants, à l'occasion de la Noël, vendredi soir, le 19 décembre, à 8h.

Bal du Musée le 12 décembre

Les réponses à l'invitation d'assister au Bal du Musée excèdent les possibilités d'espace au Musée.

Le président du Comité regrette de n'avoir pas été capable de donner satisfaction à tous les membres. Toutefois, il se garde des cartes spéciales en prévision des délais.

Comité féminin

Programme du mercredi soir — 8 heures.

3 décembre film anglais "The Kid" (Charlie Chaplin et Jackie Coogan) ""Shoulder at Arms" (Charlie Chaplin).

Thé du mercredi

3 décembre, en français: Mme Eva Landori, peintre, dirigera une visite-conférence à travers les galeries du Musée, à 3h.15.

Les programmes réguliers des mercredis soir et les thés des mercredis recommenceront en janvier.

Déjeuner des membres — Le prochain déjeuner aura lieu mardi, le 27 janvier.

Le Comité féminin tiendra sa deuxième exposition et vente annuelle de peintures, de dessins et de sculptures exécutés par des artistes contemporains du Québec, mardi, le 27 janvier, à dimanche, le 8 février 1959. Le but de cette deuxième vente est le même que celui de la première — d'éveiller l'intérêt à l'endroit des artistes de notre province et d'encourager le public à acheter leurs oeuvres. Les conditions, également, restent à peu près les mêmes. Chaque artiste est invité à envoyer deux exemplaires de ses oeuvres et il en établit lui-même le prix, qui doit être en deçà de deux cents dollars. Ce prix limite a pour but de mettre ces peintures, ces dessins et ces sculptures à la portée de la bourse des jeunes collectionneurs et de prouver à ceux qui ont des ressources limités qu'il leur est cependant possible de posséder des originaux.

Cette année, le nombre d'artistes invités est plus élevé et il sera également plus représentatif que l'an passé, bien que la Groupe d'étude pour les membres — Les vendredis, à 11 h. du matin, au Centre d'Art.

5 décembre — Peinture française et anglaise, XVIIIe siècle.

12 décembre — Peinture et sculpture, XIXe siècle.

19 décembre — la fête de Noël dans l'art.

Exposition et Parade des enfants à l'occasion de la Noël, vendredi, 19 décembre. Après-midi, 4 heures. Soir, 8 heures.

Le public est invité comme les membres et leurs amis.

Bibliothèque

Les nouvelles heures d'ouverture à la bibliothèque, maintenant située avenue Ontario, numéro 3428, sont du lundi au vendredi inclusivement, de 1h.30 à 4h.45 du soir. Les mercredis soir, de 7h.30 à 10 heures du soir.

Fermeture du Musée

Le Musée, la bibliothèque et les bureaux seront fermés les 25 et 26 décembre et le 1er et 2 janvier. A cause des préparatifs pour le bal, le Musée fermera ses portes du 10 au 15 décembre.

moyenne de deux tiers pour les oeuvres à caractère objectif et d'un tiers pour les oeuvres à caractère non objectif demeure subtantiellement la même.

Il y aura une avant-première pour les membres au Musée, mardi, le 27 janvier. Le public sera admis à cette exposition du mercredi, 28 janvier, au jeudi 5 février. C'est à cette dernière date qu'aura lieu la vente au scrutin. On pourra déposer des bulletins dès le soir d'ouverture et durant l'exposition, ainsi que pendant la soirée de la vente. L'exposition restera ouverte trois autres jours et les travaux non encore vendus seront alors mis en vente sur une base strictement d'affaire.

Les membres doivent se rappeler que la vente au scrutin n'est aucunement une vente à l'enchère, mais un moyen de décider quel sera l'acheteur au prix fixé par l'artiste. Bien que le Comité féminin se réserve

L'ECNO, GRANBY NOV. 13, 1958

871

Aux Beaux-Arts

L'EXPOSITION GILLES GAUVREAU et G. MICHON

L'exposition des tableaux de Gilles Gauvreau, artiste-peintre de Pointe-des-Cascades, et de M. Guy Michon, de Montréal, se termine dimanche 16 novembre à la galerie 12 du Musée des Beaux-Arts (1379 rue Sherbrooke ouest). S'il est des lectrices et des lecteurs qui se demandent comment employer leurs heures libres du prochain week-end, nous les encourageons à se rendre dans la métropole à cette occasion. Conquis d'emblée ou un peu perdus, ils n'en seront pas moins très contents d'avoir regardé des peintures dont on doit dire qu'elles nous paraissent très sincères. Peut-être en reviendront-ils propriétaires d'un de ces tableaux, qui mettra de la vie dans une pièce de la maison, et dans leur coeur.

Gilles Gauvreau

L'ensemble de ses oeuvres semble échapper à la définition. Il tire ses sujets de la riche réalité qui l'entoure, et beaucoup de ses couleurs reflètent sans doute ses dispositions intérieures: légère tristesse, gaieté discrète, équilibre serein. Et quand il ne part d'aucune représentation précise, son inspiration a cours dans un "sujet libre" (comme disaient nos professeurs), et cela donne un beau tableau limpide comme "Pochade 205". Tout au plus risquerions-nous timidement le mot "impressionniste" pour définir un peu Gilles Gauvreau.

Observateur pur des accidents de la nature qui l'entoure, il accepte ce qu'il voit et peint les choses avec les "yeux de son âme" multiple. Peintre cérébral, oui, mais sensitif également qui, au point de vue plastique, produit des huiles substantielles et nuancées, qu'on aime toucher longuement, et qu'on veut ensuite se remettre à regarder avec beaucoup de distance. C'est le cas pour "La grève", Rencontre des chemins", "La Barque" où il y a de la solitude et de l'élan, "La Coulée", Après la pluie", et ce beau tableau calme et robuste qui s'appelle "Mai."

Gilles Gauvreau est un excellent artisan de la peinture, il possède un métier sûr quant aux reliefs et aux proportions, il a une âme de poète. La forme de son art peut-elle encore évoluer? Homme libre, très libre, sans doute est-il seul à le savoir.

Guy Michon

Ca fait une impression étrange de voir Michon exposer à côté de Gauvreau. Impression rassurante aussi parce qu'elle témoigne du continuel renouvellement de l'art de peindre M. Guy Michon peint ce qu'on appelle communément des "abstractions". Abstraction des poissons, abstraction des chevaux, celle des saisons, celle des femmes. Nous avons eu l'impression que ce jeune artiste n'est pas parvenu à s'accepter pleinement, à épouser en entier la forme d'ailleurs récente de sa peinture. On dirait qu'après être né au non-figuratif, il a un temps d'arrêt, il se cherche âprement. D'où ce quelque chose de flou peut-être, d'incomplet, d'inspiration toujours en suspens à l'arrière-plan. Ca lui fait produire des oeuvres inégales, mais dont quelques-unes nous émeuvent par la tendresse diaphane des couleurs et la souplesse de l'élément humain: telles ces "Femmes sous un pommier", et cette "Moisson à midi".

Bref, deux jeunes peintres, deux sincérités, aux Beaux-Arts, jusqu'à dimanche.

P.L.

LA PRESSE, NOV 22

Tableaux de McEwen à la galerie Delrue

871

Une exposition des peintures de Jean McEwen aura lieu à la Galerie Denyse Delrue dès mardi jusqu'au 9 décembre. Ce sera la 4ième exposition de peintures de cet artiste à Montréal et Ottawa, depuis son retour de Paris en 1953.

Jean McEwen

McEwen participa également à plusieurs expositions de groupe dont "Expace" "55" au Musée des Beaux-Arts, "Peintures Canadiennes à l'école des Hautes Etudes Commerciales", "Sept peintres actuels" à la Galerie l'Actuelle. A New-York, la Parma Gallery montrait l'an dernier des huiles de l'artiste, lors d'une exposition à laquelle participait plusieurs membres de l'Association des Peintres Non-Figuratifs de Montréal. Plusieurs toiles de McEwen furent exposées à travers le Canada dans des expositions étinérantes. Membre de l'Association des artistes non-figuratifs de Montréal, dont il a été élu cette année vice-président il est aussi un des membres du jury de l'exposition des "moins de trente ans" du Service des Parcs.

N.D.G. MONITOR, NOV 20

871

Saint Luc painter at Art Museum

Recent oils, water colors and gouaches by Jack Beder, 7522 Guelph road, will be shown at the Montreal Museum of Fine Arts, Gallery XII, from Nov. 21st to Dec. 7th, 1958.

Mr. Deder has had shows at the Museum on previous occasions and participated in most of the Spring shows and other exhibitions since 1931. He has also exhibited at the art galleries of Toronto, Hamilton, London, Ont., Winnipeg, Edmonton and Vancouver and in the Maritime provinces.

Although the artist has painted in many parts of Eastern Canada including the Gaspe coast, New Brunswick and Nova Scotia, this show will be made up mostly of landscapes and with the exception of two or three city subjects, this work was done within or at the edge of woods, on rivers, lakes and fields of Quebec province over the past few years. It shows different aspects of the Quebec countryside, objectively painted in a vigorous manner.

GAZETTE, DEC 9 1958

Museum Ball

Members of the committee for the fifth Museum Ball being held on Friday evening at the Montreal Museum of Fine Arts, are: chairman, Mr. A. Murray Vaughan; vice-chairman, Mr. Louis P. Beaubien; advisory committee, Mr. Anson C. McKim, Mr. J. Bartlett Morgan and Mr. Murray G. Mather; women's committee, Mrs. Galt Durnford and Mrs. Robin Watt; supper, Mr. and Mrs. Jean Contat; invitations, Mrs. Heward Stikeman; publicity, Mrs. Katherine Archambault; treasurer, Mrs. George Scott; table reservations, Mrs. Roger Ouimet; floor committee, Mr. David Hodgson; Museum representatives, Mr. John Steegeman and Mr. Edward Cleghorn.

TORONTO GLOBE + MAIL, NOV 29 1958

871

From An Upstairs Window, by LeMoine FitzGerald.

TORONTO GLOBE + MAIL, NOV 29 1948

ART AND ARTISTS

By PEARL McCARTHY

FitzGerald Had Subtle Mastery

It was still the Wild West when Lemoine FitzGerald was born in Winnipeg in 1890. But this artist has left some of the most serene, delicate paintings ever done in Canada. The course of his art can be traced in the memorial exhibition which was organized jointly by the National Gallery of Canada, the Art Gallery of Toronto and the Montreal Museum of Fine Arts, and which was opened last night at the Art Gallery of Toronto.

Because he was so comfortable in his Canadian setting, happy with western landscapes or even town back yards as subject-matter, he naturally was drawn into the circle of the Old Group of Seven in their Canadianism. There was excellence in his work from the beginning, with fastidious draughtsmanship, but nothing like the appeal of the later work.

It is in the later pictures that, without ever being precious, he touched an almost unique kind of subtle mastery. A filmy watercolor, Mountains, painted in the 1940's shows FitzGerald still a man of the West but seeing it all universally. Lawren Harris, his confrere in the Group of Seven, said rightly in Canadian Art: "These are seemingly delicate and movingly sensitive works and yet within this contemplative ambience there is a substantial poetical power."

The most delicate works do not lend themselves well to newspaper reproduction, but people will go to see them and be rewarded. FitzGerald seldom made a sortie into straight abstraction. He remained with his land but gave contemplative treatment, away from colloquial or even national peculiarities, and these later pictures are his masterly contribution. There is pertinence in the title Robert Ayre has chosen for his lecture on next Wednesday's open night at the gallery—"L. L. FitzGerald, the Man Who Stayed at Home."

MONTREAL STAR DEC. 8 1958

Mr. and Mrs. J. G. M. LeMoine will entertain at dinner Friday evening prior to the Museum Ball taking place at the Montreal Museum of Fine Arts.

Mr. and Mrs. Robert Major of the Town of Mount Royal, entertained at dinner last week in honor of Hon. Jean Lesage and Mrs. Lesage of Quebec.

Mr. and Mrs. Gerald G. Ryan will entertain at dinner Friday evening, and later, with their guests, will attend the Museum Ball.

LA PRESSE DEC 6

Les expositions

Musée des Beaux-Arts: exposition de l'Académie et peintures de Jack Beder et Ethel Planta, galerie XII, dernier jour demain. Dès le 19 décembre, retrospective Ernest Neumann, galerie Morrice. Galerie XII, peintures de Tom Hodgson et Graham Coughtry, dès le 17.

THE GAZETTE (a) Dec 8, 1958 (b)

(Gazette Photo Service)

Ruth Jackson completes a china display.

Museum Custodian Bit Of A 'Handyman'

By SHIRLEY McNEILL

The next best thing to being a collector of museum pieces, is to work in a museum.

"Working in a museum is fascinating," says Ruth Jackson, assistant custodian at the Montreal Museum of Fine Arts. "It's a life that is so rarely dull, it is almost impossible to think of a time when it has been."

Miss Jackson, whose interest in museums goes back to her childhood in Washington, New York and London, started her career as a museum custodian only three years ago. But she had been visiting museums all her life and at one time hoped to become a collector.

"My great love for many years was for miniatures — tiny portraits painted on velvet or vellum. I had hoped to make a collection of these until I discovered I'd picked something particularly expensive I decided to just go on visiting museums instead."

Miss Jackson has found many people confusing the custodian with curator. "When they do that they expect you to be an expert," she laughed.

Interest Important

A custodian, she explained, needs certain qualifications and Miss Jackson feels a wide interest in things is one of the most important. A good memory, a good deal of common sense and broad knowledge, were listed as other necessary qualifications.

With much of the custodian's time being taken up with cataloguing and recording articles going into the museum, Miss Jackson added, "you have to be reasonably painstaking."

The custodians, Miss Jackson and Miss Ethel Pinkerton, "look after every article in the museum." These are "countless" in number, said Miss Jackson.

Much of their time, too, is taken up answering collectors' questions. "Sometimes they write to us, sometimes they come in. They might want to know if we have a special type of glass tumbler, maybe something in Peruvian textiles—it could be anything depending on what they are specializing in. We will give them whatever information we have."

Miss Jackson helps with exhibitions — her part in these being to check pictures in and to help out in other ways if necessary.

In the day to day job of a custodian "we never know what we may be doing — we may be cleaning silver, just to help out, or we may even be sewing. A custodian has to be something of a handyman."

When we met Miss Jackson she was in her "handyman's" apron, helping to hang china in a new glass enclosed case.

She was helping with a move which is making a new gallery out of the old museum library, now housed in Hickson House. "The museum will be even more interesting when the move is complete. It will give us two galleries on either side of the entrance. This new gallery is chiefly glass, china and silver—you might call it a potpourri."

Started Young

Miss Jackson began her visits to museums when she was a small girl. American-born, she was fortunate "in always living in big cities," where museums were part of life. "I don't know how my interest began. My family were bankers so they had little to do with museums."

She came to Canada from Britain during the last war and lived with her family in Ottawa. "I've done several jobs but this is the job that really interest me. You often hear that museums are quiet, dusty places. Things here are always humming."

When Miss Jackson lived in England she did some film and modelling work. "I had to tell people I was in films," she laughed. "No one ever heard of me. I didn't enjoy the work —not one bit." She also found time to attend lectures at university—not with the idea of taking a degree but to widen her knowledge of art and its history.

Although she is constantly meeting people who visit the museum for exhibitions, as well as those with special interests who drop in to study a definite form of art, or a period, she has not found women's interests differing from men's.

"We may find more women attending pottery or textile exhibits, but I haven't found very much difference. The interest in all exhibitions is pretty equally divided between men and women."

MONTREAL STAR, Dec 8

Personals (b)

Mr. and Mrs. J. Bartlett Morgan are entertaining at dinner on Friday evening and later with their guests will attend the Museum Ball.

GAZETTE DEC 6 1958 (7)

Last year the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts held its first annual exhibition and sale of paintings, drawings and sculpture in a move to foster interest in the living artists of our province. It proved an outstanding success. Now we hear a similar exhibition is being arranged which will run from Jan. 27 to Feb. 8.

THE MONTREAL STAR NOV. 20 1958

(2) Museum hours seem successful

871

The Montreal Museum of Fine Arts reported today that its experiment of keeping its free art reference library open Wednesday nights is "meeting with success."

The library, situated in Hickson House immediately at the rear of the Museum, is being kept open Wednesdays from 7:30 to 10 p.m. for a trial period of three months.

All persons interested in art may use the library's facilities. There is no admission fee or other charge.

THE MONTREAL STAR DEC. 10 1958 (3)

Museum Ball Committees Announced

The fifth Museum Ball will be held at the Montreal Museum of Fine Arts, Friday, Dec. 12. Members of the Ball Committee are:

Mr. A. Murray Vaughan, chairman; Mr. Louis P. Beaubien, vice-chairman; Mr. Anson C. McKim, Mr. J. Bartlett Morgan and Mr. Murray G. Mather, advisory committee; Mrs. Galt Durnford and Mrs. Robin Watt, women's committee; Mr. and Mrs. Jean Contat, supper; Mrs. Heward Stikeman, invitations; Mrs. K. Archambault, publicity; Mrs. George Scott, treasurer; Mrs. Roger Ouimet, table reservations; Mr. David Hodgson, floor committee; Mr. John Steegman and Mr. Edward Cleghorn, Museum representatives.

GAZETTE DEC. 10 (4)

Mrs. Sydney Levitt is entertaining at dinner on Friday evening and later with her guests will attend the Museum Ball.

LA PRESSE DEC. 10, 1958 (5)

Au Musée des Beaux-Arts

—Le cinquième bal annuel du Musée des Beaux-Arts aura lieu le vendredi 12 décembre, dans les salles du musée. Le comité en charge de l'organisation est composé comme suit: président: M. A. Murray Vaughan, vice-président: M. Louis-P. Beaubien; comité consultatif: MM. Anson C. McKim, J. Bartlet Morgan et Murray C. Mather; comité féminin: présidentes: Mmes Galt Dunford et Robin Watt; comité de réception: M. e tMme Jean Contat; comité des invitations: Mme Heward Stikeman; publicité: Mme K. Archambault; trésorière honoraire: Mme George Scott; réservation des tables: Mme Roger Ouimet; comité de la surveillance; M. David Hodges; représentants du musée: MM. John Steegman et Edward Cleghorn.

MONTREAL STAR, NOV. 26, 1958

Readers, Not Critics (10) 871 Decide Book's Fate

The reader, not the critic, decides what will become the literature of any age, Vera Brittain, British author and biographer, told the Women's Art Society of Montreal yesterday in The Montreal Museum of Fine Arts.

"Literature is the most painful occupation a person can choose," said Miss Brittain. "It brings the majority of its practitioners little money and less fame and a constant anxiety without ever releasing them from its servitude. Only the sudden enlargement of an author's consciousness makes it a worthwhile occupation," she stated.

Noting that since 1937 the publication of fiction in Britain has declined steadily, Miss Brittain predicted that autobiography would take the place of fiction in the reader's world.

"Both biography and autobiography have changed in character during the last 50 years," she said.

"All literature, including fiction, has been influenced by the growth of psychology. People today are more interested in the inward than the outward characteristics of either a person or a place.

"Then too, biographies have changed in form and style. They're no longer, 'Monuments of rectitude and mausoleums of humbug.' They're honest, flexible in style and as easy to read as fiction.

"The story of any human life can be made as interesting as a novel," claimed Miss Brittain.

Another reason for the increase in the popularity of non-fiction is the fact that readers have been deeply affected by the larger destinies of mankind.

"Jane Austin mentioned the Napoleonic Wars just once in all her books," she said. "But can you imagine anyone writing a modern novel without taking into consideration the wars the last two generations have been through?"

If biography and autobiography are admitted as the literature of the day, Miss Brittain suggested that radio and television plays, detective stories and sketches, should find their niche in serious literature.

"It is," she emphasized, "not the critic, but the ordinary reader who, in the end, decides what writers will wear the crown of immortality and occupy permanent places in the hall of fame."

THE GAZETTE (9) DEC. 12, 1958

Mr. and Mrs. Desmond Weir are entertaining at dinner this evening and later with their guests will attend the Museum Ball.

NOV. 13, 1958

POINTE CLAIRE LAKESHORE NEWS

Mrs. Marjorie Eason to give (11) 871 synopsis in Vancouver

Mrs. Marjorie Eason, B.A., M.Ed., of Lakeside, Director of Educational Research for The Canadian Society for Education through Art, left last week to attend the 4th National Conference of the Society where she has been asked to give a synopsis of her recent research entitled "A study to Determine the Existing Opportunities for Art Education in Canada".

The theme of the conference is "The Teacher of Art in Canada" and the guest speaker will be the world renowned Viktor Lowenfeld of Pennsylvania, and formerly of Vienna. Lowenfeld, along with Herbert Read of England and Arthur Lismer of the Montreal Museum of Fine Art, has revolutionized art teaching in the schools in many parts of the world during the last twenty years.

Marjorie Eason has done post-graduate work under Lowenfeld for several years and is engaged in research in the field of Art Education.

PICTON GAZETTE, ONT. NOV. 19/58

Art Club Has Display At Centre (12)

871

Art lovers will have an opportunity next Sunday afternoon to view the work of an outstanding artist, in the person of Paavo Airola.

Mr. Airola will be holding a one day exhibition of his work at the County Centre hall at the Fair grounds between the hours of 1 p.m. and 6 p.m., Sunday, November 23.

Mr. Airola, who is a resident of Colborne, Ontario, is an instructor of painting at Belleville, Trenton, Picton and Cobourg Art Associations, and he studied art in Sweden at Professors Otte Skold's and Grunewald's Art Schools and Academic Libre in Stockholm.

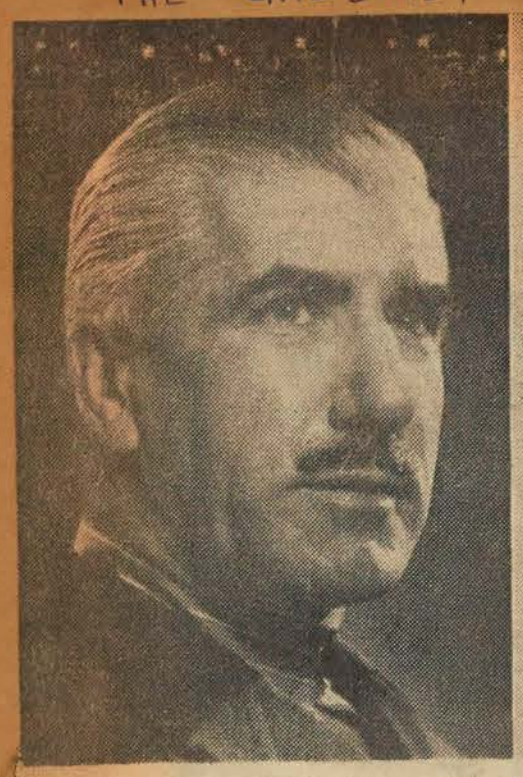
A member of the Canadian Society of Painters in water colors, Mr. Airola has held several successful exhibitions in Canada, namely the Royal Canadian Academy of Arts from 1953 to 1958, the Ontario Society of Artists, the Canadian Society of Painters in Watercolor, the annual Spring Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts, the National Gallery, Ottawa, the Hart House Art Gallery, which in 1955 was a one-man show, and the Canadian National Exhibition, Art Gallery.

LA PRESSE, DECEMBER 10 1958 (8)

photo BASIL ZAROV

M. et Mme Jean Contat, membres de l'organisation du bal annuel du Musée des Beaux-Arts qui aura lieu, vendredi soir, dans les salons du musée, rue Sherbrooke ouest.

THE GAZETTE, DEC. 12, 1958



MR. A. MURRAY VAUGHAN, chairman of the fifth Museum Ball being held this evening at the Montreal Museum of Fine Arts, and MRS. VAUGHAN.

SHERBROOKE RECORD, QUEBEC NOV. 27, 1958

On Museum Council

ANDRE BACHAND, former Sherbrooke resident, now of the Town of Mount Royal, was elected to the Council of the Museum of Fine Arts of Montreal, where he will complete the term of the late Jean Chauvin. Mr. Bachand is publicity director of the University of Montreal.

THE MONTREALER, NOV. 27

Art

Museum of Fine Arts — Oct. 3rd — Nov. 2nd, "Biennale 57" exhibition of paintings and sculpture from France and West Germany. Exhibitions in Gallery XII of the Museum, Oct. 10-26th Albert Cloutier and John Walsh. Oct. 31-Nov. 26th Jack Beder and Ethel Planta.

GLOBE AND MAIL, NOV. 6

Arthur Lismer's Saturday morning art classes held at the Montreal Museum of Fine Arts for children between three and 14, report long waiting lists while in the city's 17 recreational centres thousands of children are engaged in many cultural activities. They make puppets, put on puppet shows. In dramatics, there are 29 amateur groups performing about the city. There are weaving, clay modelling, wood carving and singing classes which are well-attended by children.

MONTREAL STAR NOV 27 1958

—Star Fashion Photo by David Bier

Brilliantly Colored Gowns for Festive Evenings Ahead

Suitable for wear at the St. Andrew's Ball, the Angels' Ball or the Museum Ball, these two ball gowns are both made in Montreal. On the left in bright green silk satin faille is a sheath dress with jet bead embroidery at the bosom. It has a little fringed scarf tie emphasizing the high waistline and comes from Levin-Ellis. On the right, from Lee Claire, is a strapless gown in peacock blue satin with a wide fringed scarf tie at the waist and a loose trapeze back. Both dresses are photographed in the foyer at the Montreal Museum of Fine Arts.

STAR — 12-12-58

Spode Pieces On Display

Antique Spode from the collection of Mrs. Edgar Andrew Collard is "collectors' choice" at the Montreal Museum of Fine Arts this month. It is on view in the museum lobby in the spot reserved for the treasures of Montreal collectors.

Makers of English china 150 years ago found many of their patterns in the books of engravings being published in their day —from Merigot's Views of Rome and Its Vicinity to Williamson's Oriental Field Sports.

The Museum has placed the antique engravings and the antique Spode pieces side by side, showing the exact translations made by Josiah Spode from the printed page to his spirited blue earthenware.

GAZETTE DEC-20

Modern Art In Gallery XII

Graham Coughtry and Tom Hodgson, two artists of today are sharing Gallery XII of the Montreal Fine Arts Museum until January 7. All the paintings shown are large.

Graham Coughtry will be remembered by Montrealers as the winner of the First Prize for his fiery abstraction in the 1958 Spring Exhibition in Montreal. In his current showing he still appears to draw his inspiration from the depths of some non-figurative and somberly smouldering inferno. Mr. Coughtry's canvases are painted with imaginative and almost mephistophelian technique. After all, if a painter insists in being completely non-figurative and mysterious why use mere words to attempt a realistic review of his paintings? Words are far from being meaningless and purely abstract painters dislike the word "meaning" as applied to their art. "Mood" would seem closer to their objective.

Gaham Coughtry was born in St. Lambert, Que., in 1931 and attended the Montreal School of Art and Design and the Ontario College of Art. He was awarded an Eaton travelling scholarship in 1953 and spent a year painting in Spain and France. He now teaches at the Ontario College of Art.

Tom Hodgson of Toronto is more light-hearted and exuberant in his approach. His noisy colors clash and bang like brilliant copper cymbals in the sun. His large paintings give the impression of being carefully thought-out but abstract patterns which in their way are both diverting and decorative. M. Hodgson is a non-figurative painter but he also is a commercial artist who paints realistically when called upon to do so. He, like Graham Coughtry knows the part played by color in creating certain moods and emotions. Tom Hodgson also showed a large canvas in the Montreal Spring Exhibition. It was aptly titled "The Very End," although the artist himself disclaims any humorous connotation stating that the title merely referred to the last of a certain group of his own paintings.

Tom Hodgson was born in Toronto in 1924 and also attended the Ontario College of Art. He is a member of Painters Eleven.

In connection with this show in Gallery XII, it seems applicable to quote Sir Kenneth Clark, K.C.B., chairman of the Arts Council of Great Britain and who gave several most interesting talks at the National Gallery in Ottawa this past year. The title of one of Sir Kenneth's lectures was "The Blot and the Diagram" and was "an expression of the opposite poles or faculties of the imagination, within the limits of which art and science were defined." It was da Vinci, the speaker went on to say, who elaborated a theory of form as revealed by contrast of light and shade and who demonstrated that the imagination could work in a new and different manner by outlining "divine landscapes" in barren walls, in embers of fire, in mud and in all conceivable shapes and forms.

"From such confusion of shapes" said Sir Kenneth, "the spirit is quickened to invention." According to him, the "Diagram" is a natural arrangement of lines in visual form done, as he expressed it "with an ulterior motive," that of measurement.

The Blot, on the other hand, is not done to prove or to measure but to please the eye. Modern painting, he said, participates in the nature of the Blot.

With these explanations of Sir Kenneth Clark's in mind, it should add to the interest experienced when visiting the present two-man show in Gallery XII.

DOROTHY PFEIFFER.

LE PROGRES de ROSEMONT

To Deliver Lecture

You may have noted that Mrs. Katharine Kuh, curator of painting and sculpture at the Art Institute of Chicago, will be in Montreal Nov. 18 to deliver a lecture at The Montreal Museum of Fine Arts.

We believe Mrs. Fuh would be an excellent subject for an interview. She is the author of two books and formerly the director of an art galerly specializing in contemporary and experimental art.

She organized the American exhibition for the Venise Biennale; was a visiting professor of art in Mexico; a member of the United States Government Mission which made a detailed report on Indian totemic carvings in Alaska; and developed a series of discussion groups on modern art on a special grant from the Ford Foundation.

You may reach Mrs. Kuh by contacting Miss Katharine Kennedy, assistant to the director, or myself at the Museum, VI. 2-8706.

Sincerely,

Bill Bantey.
Public Relations Officer
Montreal Museum of Fine Arts.

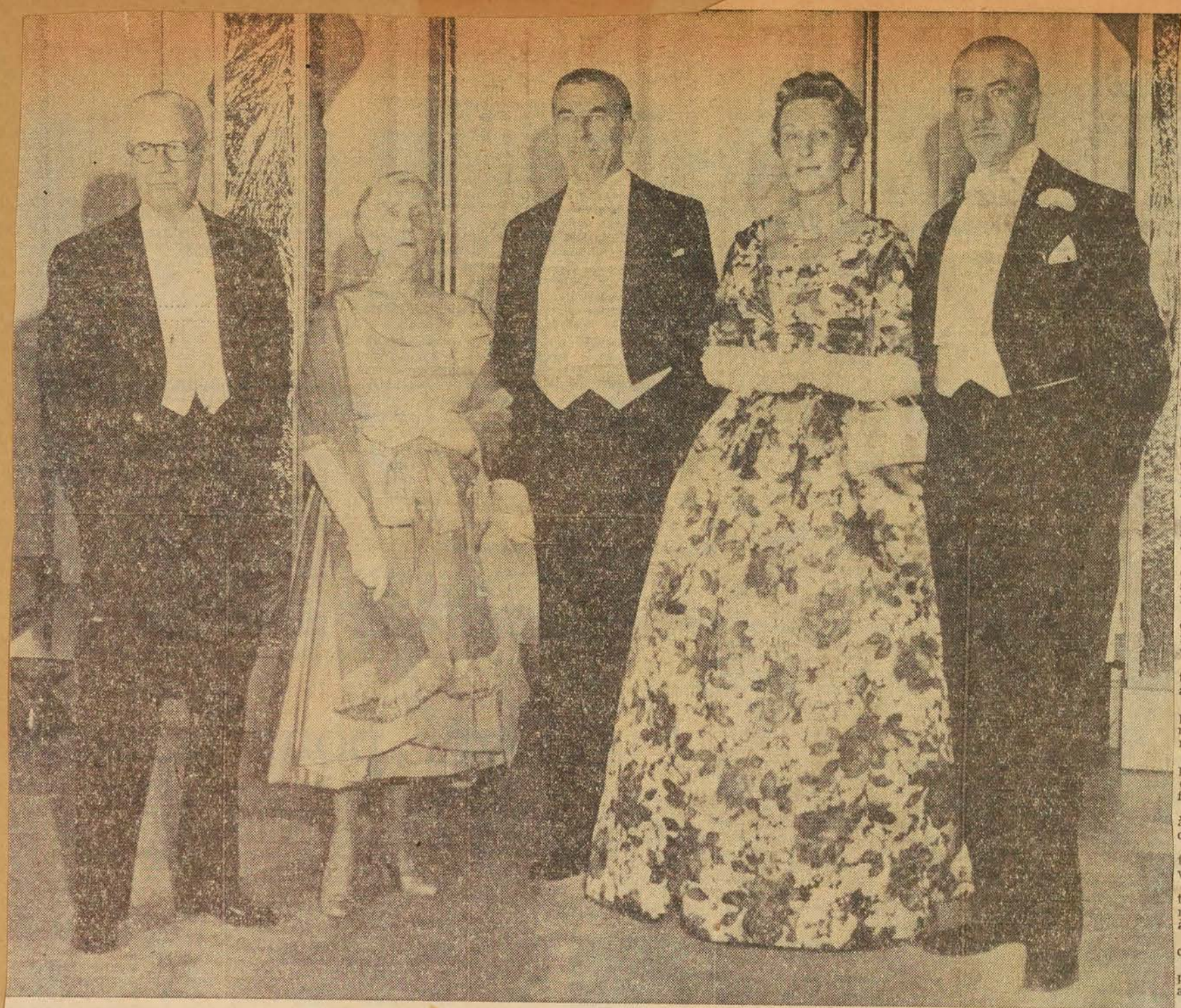


photo René Bénard, LA PRESSE

AU MUSEE DES BEAUX-ARTS — C'est au milieu d'une assistance des plus distinguées que se poursuivit, hier soir, dans les salles du Musée, le bal annuel réunissant quelque six cents personnes. Ci-haut, de gauche à droite, M. R. CLEVELAND MORGAN, président honoraire, Mme MORGAN, le colonel HUGH B. WALLIS, OBE, président du Musée, Mme A. MURRAY VAUGHAN et M. VAUGHAN, président du bal.

Bal où l'art brille de tout son éclat

—Le Musée des Beaux-Arts est devenu un centre de réunions qui offrent chacune un caractère bien distinctif: vernissages, expositions d'oeuvres de grands maîtres et réceptions y sont de plus en plus fréquentés. Cependant, hier soir, c'était la fête par excellence de l'année, le bal qui groupait quelque six cents personnes.

Le faste qui entourait cet événement était inconstestable et l'on sentait que l'art affirmait en cette circonstance sa suprématie.

A M. Murray Vaughan, président du bal, avait été confiée l'organisation de cette soirée dansante avec le précieux concours de M. Campbell Tinning, A.R.C.A., de MM. Paul Martin, Paul Johns et Ronald Gordon.

Des projecteurs avaient été disposés à l'extérieur de l'immeuble, de façon à donner à la façade toute la beauté de son architecture et une marquise était dressée à l'entrée principale du Musée.

Le foyer tendu d'un tapis or était décoré de feuillage de même ton noué sous de larges noeuds de ruban. Un tapis assorti recouvrait l'escalier orné de huit candélabres de cristal. C'était précisément en haut de ce majestueux escalier que le comité composé de M. R. Cleveland Morgan, président honoraire, et de Mme Morgan, du colonel Hugh B. Wallis, O.B.E., président du musée, de M. et de Mme A. Murray Vaughan, accueillait les invités sous un dais lambrissé d'or et drapé de soie bleue sur fond écru. Un lustre, style XVIIIe siècle, brillait de mille feux tandis que la colonnade était enguirlandée de feuilles métalliques. Des fleurs identiques savamment liées décoraient les consoles. Egalement, dans le foyer, on pouvait admirer un tableau de Diane et d'Apollon montés sur un cheva

Non loin de la salle du buffe on apercevait un gigantesque a bre de Noël déployant ses r meaux tout à côté de rideaux d soie écrue; des statues remor tant à l'époque du Roi-Soleil e des parures florales avaient été placées de chaque côté de la gran de croisée.

Une très jolie symphonie dans les nuances de cendre de rose de noyer et d'or avec comme motif, l'astre solaire donnait un aspect très décoratif à la salle de bal où un autre dais d'or et rose surmonté d'aigrettes bleues avait été érigé sur l'estrade. Les mêmes répliques se répétaient sur les arches.

Dans les salons attenants les habitués revoyaient avec plaisir la collection permanente des grands maîtres. La Galerie XII était également ouverte au public; Mmes Stuart Molson et Louis-J. Beaubien y avaient réuni des tapisseries et autres trésors antiques.

La salle où fut servi le souper était illuminée de lustres bleu sombre et or et l'on avait l'impression de se retrouver dans une forêt dense lorsqu'on y pénétrait par de larges trouées figurées par des panneaux à valences et sous lequels ressortaient d'immenses arbres. La lueur des bougies sur les tables ajoutait à l'imprévu du décor.

Invitées. Parmi les membres du comité et les autres invitées, on remarquait: Mme A. Murray Vaugnan portant une création de poult-de-soie rose coquille avec dessins de fleurs fuchsia, boléro et accessoires assortis.

Mme K. Archambault: robe de chantilly champagne à jupe volumineuse.

Mme Louis-P. Beaubien: robe de satin blanc et de point d'esprit.

Mme Maurice Chartré: création française de satin rubis, aux lignes grecques, parure de perles et diadème de strass.

Mme Edward Cleghorn: robe de poult-de-soie champagne à corsage ajusté et jupe de grande ampleur.

Mme S. Ralph Cohen: création de damas vert écume de mer, style romantique, panneaux formant traîne.

Mme Jean Contat: robe française de tulle noir, garniture de roses disposée en cascade et jupe volumineuse.

Mme E. H. Cousens : robe de satin mat topaze brodée de sequins améthyste.

Mme Galt Durnford : robe drapée de chiffon bleu jacinthe, parure de topazes, accessoires dorés.

Mme David Hodgson : robe de poult-de-soie noir dont la jupe était rehaussée d'un panneau flottant.

Mme Duncan M. Hodgson : robe à jupe de grande ampleur en dentelle noire.

Mme Peter Laing : robe de satin imprimé châtaigne à jupe volumineuse.

Mme Louis Lapointe : robe de taffetas noir, corsage Empire garni de brocart multicolore, jupe à panneau, parure de perles.

Mme J. W. McConnell : robe de chiffon blanc.

Mme Anson McKim : robe de poult-de-soie bleu roy, jupe très ample et accessoires argent.

Mme F. S. Molson: robe de satin blanc, corsage cintré et jupe recouverte de tulle brun.

Mme F. Cleveland Morgan : robe de taffetas bleu pâle.

Mme J. Bartlett Morgan : robe d'inspiration grecque de lamé or avec écharpe drapée.

Mme Roger Ouimet : robe de faille verte dont l'ampleur de la jupe était rejetée à l'arrière et le corsage cintré.

Mme L. V. Randell : robe française de satin noir.

Mme George Scott : robe de satin blanc, aux lignes inspirées du Second Empire.

Mme H. Heward Stikeman : robe française de satin pourpre royal à corsage Empire garni de fleurs de feutre, jupe ornée de plis formant courte traîne.

Mme T. T. McG. Stoker: robe de poult-de-soie rouge à jupe très ample légèrement drapée sur l'un des côtés.

Mme Charles Taschereau: robe de chiffon champagne au corsage

NOTRE TEMPS Nov 29/58.

Au Musée

LE Musée des Beaux-Arts de Montréal annonce aujourd'hui que la bibliothèque de référence artistique sera ouverte un soir par semaine pendant une période d'essai de trois mois. Le public peut profiter de ces références gratuitement.

La décision d'ouvrir la bibliothèque tous les mercredis de 7 heures 30 à 10 heures du soir est entrée en vigueur le 5 novembre.

La bibliothèque est maintenant située dans le nouveaux et plus vastes quartiers, dans la Maison Nickson attenante au Musée, avenue Ontario. On compte un total d'environ 10,000 volumes d'art.

GAZETTE Dec 20/58

At Arts Club

The annual Christmas exhibition and sale of smaller paintings by active members of the Arts Club of Montreal is being held at the Club's premises 2029 Victoria St. daily from 3 to 6 p.m.

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts are holding their second Annual Exhibition and Sale of Paintings, Drawings, and Sculpture by contemporary Canadian Artists of the Province of Quebec from Tuesday, January 27 to Sunday, February 8, 1959.

The exhibition will be open to the public from Wed. Jan. 28 to Thurs. Feb. 5 on which date the actual sale by ballot will take place. Ballots may be place during the viewing, as well as on the actual night of the sale.

GAZETTE Dec-20

Museum Tots Stage Annual Yule Pageant

The 15th annual Children's Christmas Exhibition and Pageant was held yesterday at The Montreal Museum of Fine Arts.

A stage presentation of the Nativity and a medieval revelry was produced by the children under direction of Dr. Arthur Lismer, educational supervisor of the museum.

On exhibition were drawings, paintings, murals and models created by children from three to 14 who attend the school.

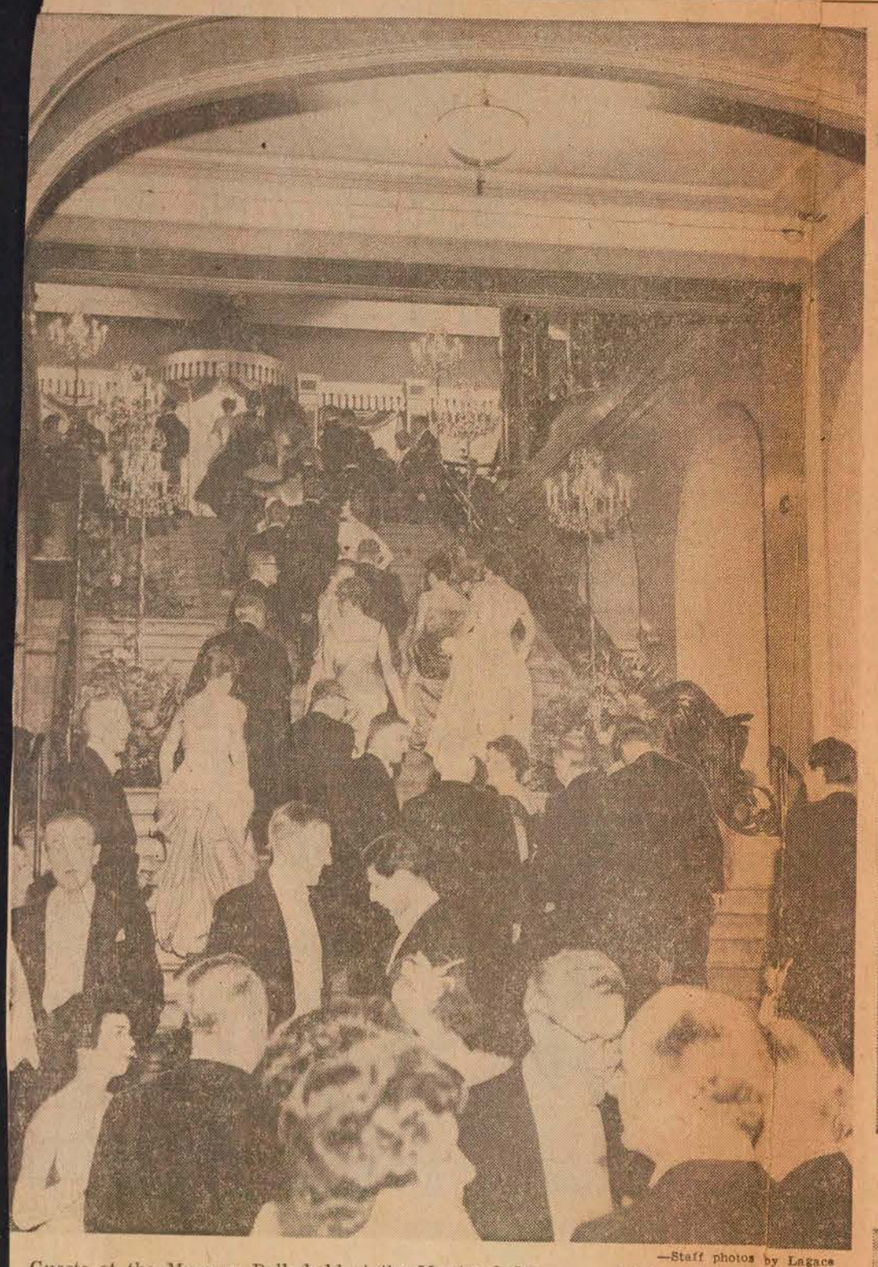
Dr. Lismer said there are no "individual" artists among the students. The exhibition and stage presentation are a group effort.

More than 200 persons watched the unrehearsed stage frolics at both afternoon and evening performances.

The exhibition of drawings and paintings will be on public view for one week.

MONTREAL, SATURDAY, DECEMBER 13, 1958

Museum Enchanting Gold Palace For Ball



—Staff photos by Lagace

Guests at the Museum Ball, held at the Montreal Museum of Fine Arts last night, climb gold-carpeted stairway leading to the reception line.

Members of the receiving line at the ball, left to right: Mr. F. Cleveland Morgan, honorary president of the Museum; Mrs. Morgan; Col. Hugh Wallis, president of the Museum; Mrs. A. Murray Vaughan; Mr. Vaughan, chairman of the ball-committee. The foyer was lighted by high floor lamps decorated with gold ribbon.

Gold, used with a lavish hand, was the theme of the decorations at the Museum ball last night, which turned the Montreal Museum of Fine Arts into a Renaissance palace for the evening.

The facade of the Museum was floodlit with gold light and inside the carpeted entrance the foyer was lit by eight high floor lamps decorated with gold leaves and ribbon.

The 600 guests made their entrance up the grand staircase which was entirely gold carpeted and bordered by eight gold and crystal candelabra. The eight marble pillars which surround the giant stairwell were entirely covered in gold foil and wound around with gold leaves.

At the top of the stairs guests were received by F. Cleveland Morgan, honorary president of the Montreal Museum of Fine Arts, and Mrs. Morgan, Colonel Hugh Wallis, president of the Museum, and A. Murray Vaughan, chairman of the Museum Ball Committee, and Mrs. Vaughan. Behind the receiving line was a fourteen foot tall pavilion of gold in which was suspended a giant 18th century crystal chandelier. The walls of the pavilion were hung with ecru silk with blue overdraperies and panels of the same silk were draped on either side under which were enormous flower arrangements of gold, white and bronze mums.

Paintings Featured

The ballroom, which was the main gallery of the Museum, was done in panels of dusty pink, brown and gold with each panel centred by a gold sunburst motif. The orchestra platform had a gold canopy topped

Relaxing for a few moments on the stairway are, standing, left to right: Mr. Anthony Kippen; Mrs. Andrew Powell; Mr. Powell; seated: Mrs. Lorne Webster; Miss Lucy Durnford; Mr. Duncan Shaddick; standing at rear are Mr. Lorne Webster and Miss Frances Hodge. More than 600 guests attended the ball.

6220 Decarie Blvd.
BENCH & TA
● WHEEL CHAIRS ● WALK
COMPLETE SICK
● OYSTER TABLES AND EQU
● BABY CRIBS ● HIGH
● FLATWARE ● SILVER
● CHAIRS AND TABLES OF AL
P... Y EQUIPMENT
SALES &
RENTALS

Both vulnerable

North	East	South	West
1 ♠	Pass	3 ♥	Pass
3 ♠	Pass	4 ♦	Pass
4 ♥	Pass	4 N.T.	Pass
5 ♦	Pass	5 N.T.	Pass
6 ♥	Pass	7 N.T.	Pass
Pass	Pass		

Opening lead—♦ 10

NORTH (D) 13
♠ A K 8 6 5 3
♥ Q J
♦ 6 4 3
♣ K 5

WEST
♠ 10 4 2
♥ 8
♦ 7 [illegible] 87
♣ [illegible] 63

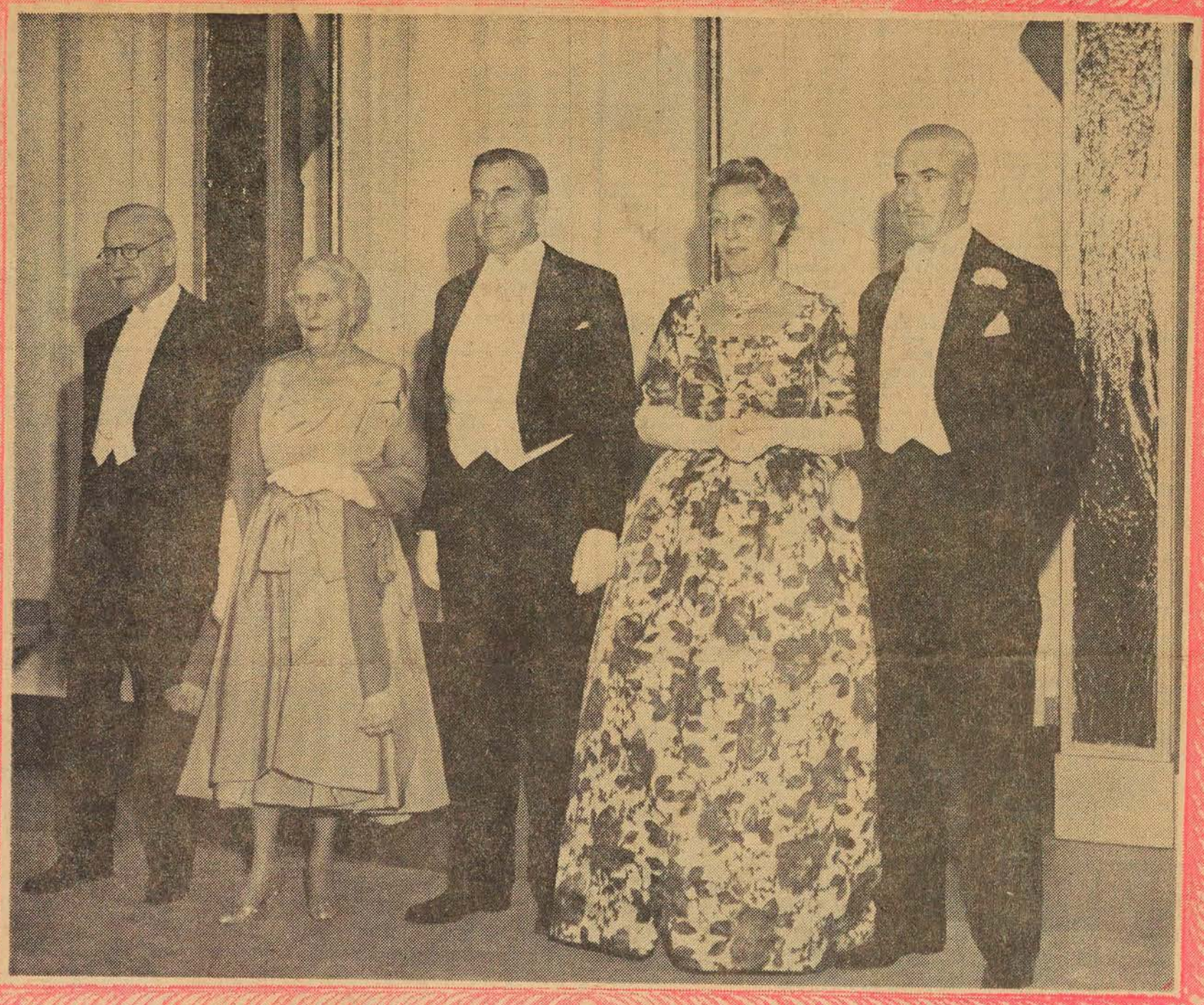
EAST
♠ Q J 7
♥ 10 9 5 3 2
♦ 5 2
♣ Q [illegible] 8

SOUTH
♠ 9
♥ A K 7 6 4
♦ A K Q J
♣ A 4 2

tield, Mo., writes, "Barbara Weiner of Joplin, Mo., and I reached a slightly ambitious

FROM AN ARTICLE IN MACLEAN'S MAGAZINE DEC 20/58 CONCERNING SIR HERBERT HOLT

Lady Holt, the quietly dignified daughter of a Sherbrooke, Que., industrialist, filled many cupboards with her china collection, later willed to the Montreal Museum of Fine Arts. The house was demolished in 1942 to make way for office construction.



RECEIVING LINE: Members of the receiving line (shown above) at last night's Museum Ball, held at the Montreal Museum of Fine Arts, were (left to right): **Mr. F. Cleveland Morgan,** honorary president of the Museum; **Mrs. Morgan; Col. Hugh Wallis,** OBE, president; **Mrs. A. Murray Vaughan;** and **Mr. Vaughan,** chairman of the Ball Committee. The guests were received at the head of the staircase.
(Gazette Photo Service)

Gold In Style Of Renaissance Lends Glitter To Museum Ball

Montreal's brilliant Museum Ball was held last evening at the Montreal Museum of Fine Arts. For the occasion the front of the Museum was floodlit offering a brilliant spectacle against the snow. Gold decorations in the Renaissance style provided the decorative theme.

Guests were received at the head of the staircase by Col. Hugh Wallis, O.B.E., president of the Museum; Mr. F. Cleveland Morgan, honorary president of the Museum, and Mrs. Morgan; Mr. A. Murray Vaughan, chairman of the ball committee, and Mrs. Vaughan.

At the entrance to the foyer stood marble torches covered with gold and trimmed with gold leaves and ribbons. The grand staircase was carpeted in gold, and gold and crystal candelabra with gold and green flowers at their base added to the festive look.

Gold Pavilion

The upstairs foyer, transformed into a gold pavilion, was panelled with ecru silk and hung with gold valances. Gold consoles held fresh flowers.

Gold panels, centred with a gold motif looked striking against the ash pink and brown walls in the ballroom. On the stage, where Eddie Alexander and his orchestra played for dancing, turquoise and sapphire blackamoors held pink silk which was swagged to the gold canopy topped with turquoise and sapphire feathers. The gold motif was carried out in the Champagne Rooms and Gallery XII, as the sitting-out room was arranged with antiques, and tapestries.

Woodland At Night

The Norton staircase was flanked with Louis XIV figures carrying gold leaves on their heads. The long window, hung with ecru silk, formed a background for a tree of gold flowers.

In the supper room the theme was "Woodland at Night" — dark blue and turquoise walls broken by a smaller gold panel with pillar effect. Each panel held a gold tree lit with tiny lights. Amber light, coming from the floor, gave an interesting touch. From the chandeliers, decorated in gold, festoons of streamers billowed to the corners of the room. Supper was supplied by the courtesy of the Ritz-Carlton

Mr. Campbell Tinning, ARCA was responsible for the decorations, assisted by Mr. Paul Martin, Mr. Paul Johns and Mr. Ronald Gordon. Mrs. F. Stuart Molson and Mrs. Louis Beaubien decorated Gallery XII.

Those Present

Among those present were Mrs. F. Cleveland Morgan, gowned in pale blue taffeta.

Mrs. A. Murray Vaughan, in a Hattie Carnegie model of shell pink poult de soie, warp printed with fuchsia roses, and wearing a matching bolero and accessories.

Mrs. E. H. Cousens, wearing a gown of topaz delustered satin embroidered with amethyst sequins.

Mrs. J. W. McConnell, gowned in a Raoul Jean Foure model of white chiffon.

Mrs. Louis P. Beaubien, in a gown of white satin having a bodice of point d'esprit.

Mrs. J. Bartlett Morgan, wearing a French model of pleated gold lame, fashioned on classical lines with a draped stole.

Mrs. Roger Ouimet, gowned in green faille, with a fitted bodice and a bouffant skirt.

Mrs. George Scott, in a gown of off-white satin fashioned on empire lines.

Mrs. H. Heward Stikeman, wearing a French model of royal purple slipper satin, the empire bodice caught at the back with felt flowers and the full skirt falling into a slight train.

Mrs. Jean Contat, in a French model of black tulle, with a fitted bodice having an off-the-shoulder neckline, and cascade of roses on one side of the bouffant skirt.

Mrs. Charles Taschereau, in a gown of champagne draped chiffon, and wearing emerald green accessories.

Mrs. William Budden, wearing a gown of American Beauty chiffon, having a draped bodice and a flared skirt.

Mrs. Robin Watt, gowned in draped black jersey.

Mrs. F. S. Molson, in a strapless gown of white satin having a bouffant skirt of brown net.

Mrs. Duncan M. Hodgson, wearing a bouffant gown of black lace.

Mrs. Galt Durnford, gowned in draped hyacinth blue chiffon, and wearing topaz jellery and gold accessories.

Mrs. T. T. McG. Stoker, in a bouffant gown of red poult de soie caught with gathers at the side.

Mrs. Colin Webster, wearing a gown of aquamarine satin, having a tiered skirt.

Mrs. Claude Beaubien, in a Pierre Balmain model of white silk taffeta, fashioned on sheath lines appliqued with flower motifs, having back fullness.

Mrs. L. Stuart Webster, in an empire gown of green printed satin and wearing green accessories.

Mrs. M. Maurice Chartre, wearing a Pierre Balmain model of ruby satin, fashioned on Grecian lines, with a tiara of straffe.

Mrs. C. Mantagu Yates, gowned in garnet shot taffeta embossed with black velvet, and having a back panel of black velvet.

Mrs. Edward Cleghorn, in a bouffant gown of champagne poult de soie.

Mrs. S. Ralph Cohen, wearing a sheath gown of seafoam green damask, having a panelled train.

Mrs. L. V. Randell, in a Christian Dior model of black satin.

Mrs. David Hodgson, in a sheath gown of black poult de soie, with a loose back panel extending into a slight train.

Mrs. Peter Laing, wearing a bouffant gown of brown printed satin.

Mrs. Louis Lapointe, gowned in black taffeta, fashioned on empire lines trimmed with multicolor brocade, and wearing pearl jewellery.

Mrs. Anson McKim, in a strapless gown of royal blue poult de soie, and wearing silver accessories.

Mrs. Katherine Archambault, wearing a bouffant gown of champagne Chantilly lace.

Mrs. J. P. Charbonneau, in a gown of emerald green poult de soie and wearing pearl and emerald jewellery.

Committee-In-Charge

Members of the committee in charge of arrangements were chairman, Mr. A Murray Vaughan; vice-chairman, Mr. Louis P. Beaubien; advisory committee, Mr. Anson C. McKim, Mr. J. Bartlett Morgan and Mr. Murray G. Mather; women's committee, Mrs. Galt Durnford and Mrs. Robin Watt; supper, Mr. and Mrs. Jean Contat; invitations, Mrs. Heward Stikeman; publicity, Mrs. Katherine Archambault; treasurer, Mrs. George Scott; table reservation, Mrs. Roger Ouimet; floor committee, Mr. David Hodgson; Museum representatives, Mr. John Steegman and Mr. Edward Cleghorn.

A gown of draped black jersey was the choice of Mrs. Robin Watt and Mrs. Colin Webster was in a gown of aquamarine satin with a tiered skirt. Mrs. L. Stuart Webster chose a gown of green figured satin with a high empire waistline and her accessories were also green. Mrs. C. Montague Yates chose a bouffant gown of garnet shot taffeta embossed with black velvet and having a back panel of velvet.

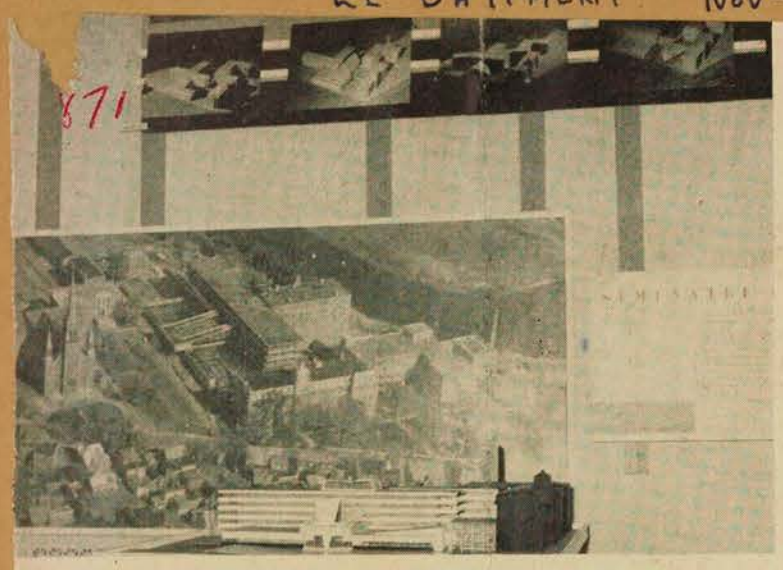
A buffet supper, donated by the Ritz-Carlton Hotel, was served to the guests at midnight.

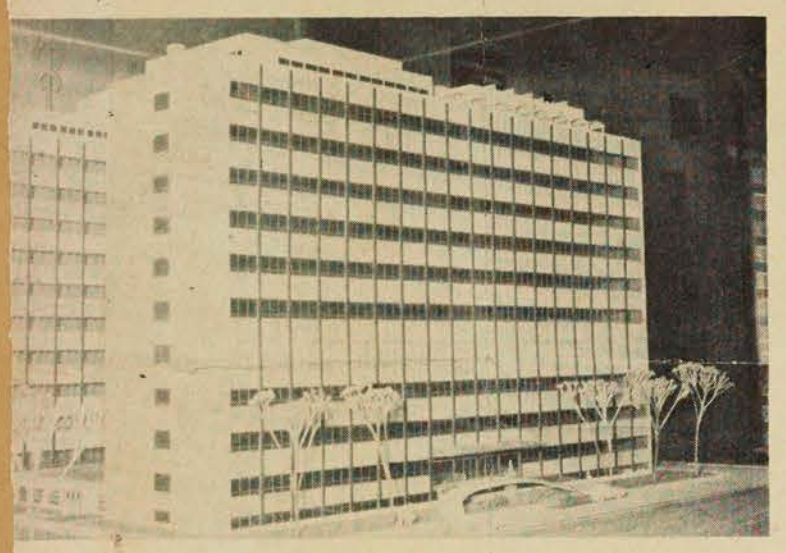
Also Attending

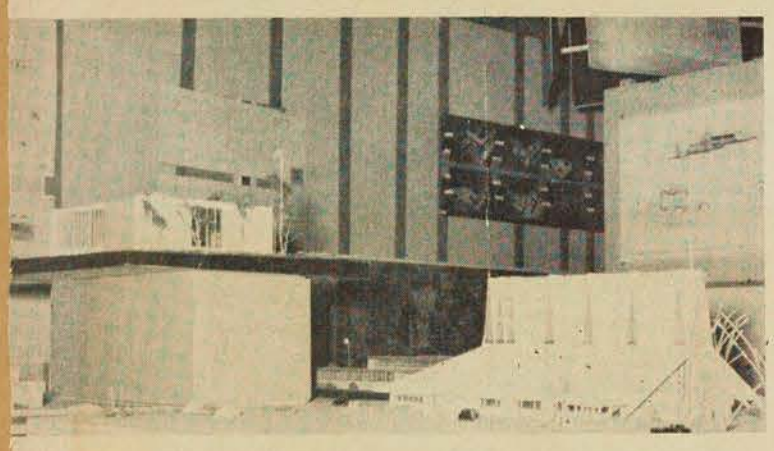
A French designed dress of pleated gold lame draped in Grecian style and worn with a draped stole was the choice of Mrs. J. Bartlett Morgan. Mrs. Roger Ouimet was in a gown of green faille with bouffant fullness at the back of the skirt. A Dior gown of black satin was the choice of Mrs. L. V. Randall and Mrs. George Scott was in a gown of off-white satin styled with an Empire waistline.

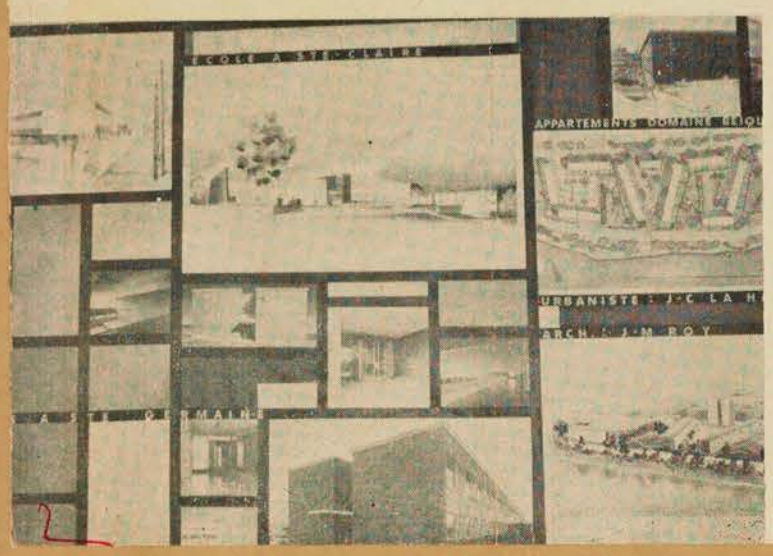
Mrs. H. Heward Stikeman wore a French model gown of royal purple slipper satin with the cuffed Empire bodice caught at the back with felt flowers and the bouffant skirt falling into soft pleats, which formed a small train. A gown of red peau de soie with side gathering on the bouffant skirt was the choice of Mrs. T. T. McG. Stoker and Mrs. Charles Taschereau wore a gown of champagne chiffon with draped bodice and back and emerald green accessories.

LE BATIMENT Nov-58









une manifestation réconfortante de la vitalité et des efforts de l'architecture du Québec

L'exposition des oeuvres d'architectes au Musée des Beaux-Arts de Montréal

Une exposition de maquettes, dessins, modèles et plans d'oeuvres récentes ou futures a été réalisée du 17 au 26 octobre par l'Association des Architectes de la province de Québec.

Une nécessité : informer et éduquer le public

Il s'agissait de permettre au public d'apprécier les efforts des architectes pour créer des oeuvres de valeur, de conceptions nouvelles, présentant le maximum de qualités fonctionnelles. En effet, les gens ont souvent tendance à critiquer tout ce qui se construit (ou qui s'est construit) en reprochant soit le manque, soit l'excès d'imagination de ceux qui conçoivent. Mais, réellement, bien peu connaissent la variété, le dynamisme et la valeur des créations architecturales qui s'élaborent dans le calme des bureaux d'études. De plus, et c'est regrettable, une grande partie de ces efforts sont perdus par la faute même du public ou des utilisateurs qui, eux, manquent d'imagination, d'audace ou simplement de goût.

Bien des visiteurs auront sans doute rapporté de cette exposition l'opinion intime que le public doit être informé et éduqué. Tout en conservant sa part d'esprit critique et son droit au choix, il doit faire confiance au technicien à qui il s'adresse. Il ne doit pas l'obliger à modifier constamment les détails importants car ceux-ci font partie d'un tout équilibré à l'avance et, de modifications en altérations, l'oeuvre finale aboutit à une "cotte mal taillée", sans style et qui ne reflète aucunement la personnalité et le talent de l'architecte.

De nos nombreux contacts avec le monde de la construction, nous retirons l'impression qu'une importante partie des meilleures oeuvres dorment, sous forme de projets, dans les dossiers des bureaux d'architectes, après avoir été rejetés par des clients (privés ou officiels) effrayés par un aspect qui n'est pas strictement classique ou routinier et par le "qu'en-dira-t-on" qui s'ensuivrait . . .

Nombreux exposants

L'Exposition avait lieu dans une salle du Musée des Beaux-Arts de Montréal et comptait de nombreuses maquettes et dessins d'oeuvres intéressantes. Les sujets d'exposition avaient été choisis par un jury composé des architectes suivants : MM. Raymond T. Affleck, Pierre Morency, Lucien Mainguy, Paul Béland, Richard V. Chadwick, Vincent Rother, Jean Crevier et Harry Mayerovitch.

Il est impossible de donner ici le détail de tous les projets et réalisations exposés (dont plusieurs ont d'ailleurs été publiés dans Bâtiment). Nous y reviendrons dans une prochaine édition.

(1) 7

(2) Dimanche-Matin 30-11-58

871

Notre musée a pour $7,000,000 d'oeuvres d'art

● Grâce surtout à des dons privés, le Musée des Beaux-Arts de Montréal, dans ses 98 ans d'existence, a pu construire ses édifices, et amasser des oeuvres d'art pour une valeur de $7,000,000. Passant en revue les activités de la dernière année, le président a noté que les visites ont atteint l'an dernier 111,000, soit une augmentation de 45 pour cent sur l'année 1952. Environ 40 expositions ont été tenues et plus de 10,000 personnes ont assisté aux conférences, séances cinématographiques, etc. Mais l'argent manque toujours. "Notre situation au coeur de cette grande communauté bilingue nous a permis de jouer un rôle éducatif appréciable dans la métropole, la province et le Canada. Mais il reste encore beaucoup à faire. Les talents, les structures et les facilités ne manquent pas; ce sont les ressources financières qui font défaut et nous empêchent de les utiliser à plein."

(3) WESTMOUNT EXAMINER 12-12-58

871

6 here elected by Fine Arts Museum

Among the recent elections to the council and committees of the Montreal Museum of Fine Arts were the following figures:

Anson C. McKim of 3057 Trafalgar ave., vice-president; Lazarus Phillips, QC, of 48 Belvedere Place, and H. G. Welsford, 32 Ramezay road, honorary councillors; Claude P. Beaubien, 631 Grosvenor ave., and Murray R. Chipman, 3445 Cote des Neiges road, newly elected to the council; and A. S. Dawes, 1725 Cedar ave., chairman of the Committee for Canadian Paintings.

(4) LA PRESSE 30-12-58

Au Musée

Ernest Neumann : rétrospective

Le Musée des Beaux-Arts a voulu finir l'année en rendant hommage à Ernest Neumann, peintre montréalais, mort pendant un voyage en France, il y a deux ans. Ma première critique d'exposition parue dans la Presse portait sur la peinture de Neumann, qui avait exposé à la galerie XII du Musée, avec Reinblatt et Jack Nichols. Il me semble que la rétrospective ne montre pas les meilleurs tableaux de Neumann, qui fut intéressant surtout comme portraitiste.

Paysagiste, il travaillait surtout dans cette gamme de bleu et de vert que l'on retrouve également chez Goodridge Roberts. Le dessin semble souvent timide, comme si l'artiste craignait de déranger un ordre naturel en imposant une invention formelle, mais la couleur est diffusée avec sensibilité.

Les quelques portraits évoquent le travail méticuleux de cet artiste qui se consacrait encore, chose rare à notre époque, à évoquer la ressemblance. Mais précisément, en se soumettant à la chose vue, Neumann se retranchait de nombreuses possibilités— ses portraits de gens ternes sont également ternes, avec à peine un soupçon de cette tristesse particulière à Neumann.

Dans l'ensemble, Neumann a occupé par sa personnalité une place plus importante dans la confrérie artistique de Montréal qu'il n'en tiendra par la valeur de ses oeuvres dans notre histoire de l'art.

R. de R.

(5) CURRENT EVENT

Ernst Neumann Exhibition

The Ernst Neumann Retrospective Exhibition is being shown at The Montreal Museum of Fine Arts until Jan. 4 in the Morrice Gallery.

Neumann, a native of Budapest, Hungary, studied at the Ecole des Beaux Arts here and the life class of the Royal Canadian Academy at the Art Association of Montreal. In 1955, he was awarded a fellowship for European study. While at Vence in southern France, he suffered a fatal heart attack early in the spring of 1956.

The exhibition is made up of 33 paintings, lithographs, drawings and woodcuts.

Many of the works represent Montreal and persons — such as an old house on Dorchester St., Windsor St. from the Laurentian Hotel, the Montreal harbor, and people including Edward Cleghorn, associate director of the Montreal Museum.

(6) OTTAWA CITIZEN (CWR) Dec 24/58

CABINET CRITICIZED FOR ATTITUDE ON ART

871

MONTREAL (CP) — John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, said Tuesday the federal government should recognize the difference between "what is culturally desirable and what might be called narrowly legalistic."

He was commenting on a recent government announcement cancelling an order for two paintings worth $445,000 by the National Gallery in Ottawa.

It is accepted today by all countries that public art collections are not only essential factors in cultural education but that they also have a high potential value in national and international prestige," Mr. Steegman said.

"A National Gallery of Canada should not mean only a gallery of national art. It was that already. But it should be a 'gallery of art of the world'.

"If a government assumes the responsibility of having a National Gallery it must face that obligation and balance it fairly against its many other obligations."

Prime Minister Diefenbaker announced cancellation of the order for the paintings when it was learned that the gallery had exhausted its purchasing budget for the period.

The paintings are "The Madona" by Lorenzo Monaco, painted in the 15th century, and "Landscape With Christ Appearing To The Apostles At Sea At Tiberias," painted by Peter Brueghel in 1553.

(7) WINDSOR STAR (CWR) Dec 24/58

Art No Field For Narrow Nationalism

871

MONTREAL, (CP) — John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, said Tuesday the Federal Government should recognize the difference between "what is culturally desirable and what might be called narrowly legalistic."

He was commenting on a recent government announcement cancelling an order for two paintings worth $445,000 by the National Gallery in Ottawa.

It is accepted today by all countries that public art collections are not only essential factors in cultural education but that they also have a high potential value in national and international prestige," Mr. Steegman said.

"A national gallery of Canada should not mean only a gallery of national art. It was that already. But it should be a "gallery of art of the world.

"If a government assumes the responsibility of having a national gallery it must face that obligation and balance it fairly against its many other obligations."

THE GAZETTE, SATURDAY, DECEMBER 20, 1958

Ernst Neumann's Art In Retrospect

By DOROTHY PFEIFFER

Born 1907 in Budapest of Austrian parents who brought him to Canada in 1912, Ernst Neumann has added yet another rich heritage to the art of his adopted homeland.

A retrospective exhibition of the late Ernst Neumann's drawings, woodcuts, lithographs and paintings is at present on view in the Montreal Museum of Fine Arts. The artist died in 1956 of a heart attack in th south of France while on a fellowship for European study.

The current showing, comprising thirty-three works largely was assembled through the effort of Mr. Edward Cleghorn of the Montreal Fine Arts Museum who at one time shared a Montreal studio with Neumann. The exhibition pays eloquent and sincere tribute to Ernst Neumann's artistic integrity in the face of the widespread art cults, experimentations and various "isms" of his day.

Neumann as a youth studied at the Ecole des Beaux Arts and also attended the life class of the Royal Canadian Academy at the former Art Association of Montreal which today is known as the Montreal Museum of Fine Arts.

Several of Neumann's simply stated early paintings and drawings evoke bitter memories of the great economic depression of the 1930s when travel for everyone, particularly for an artist, was impossible due to lack of funds. Paint and other necessary art material were prohibitively expensive and most discouraging of all, art patrons were few and far between. For these reasons alone, Canadian artists turned more and more to black and white work or if paint was used it was brushed on thinly and sparingly. This almost transparent effect of painting was to characterize Ernst Neumann's sensitive art to the end of his days although as he progressed and things became less unstable his palette also brightened.

In those early days, however, Neumann "made do". His work in the '30s expresses a fundamental understanding and perception. One senses both pity and courage in his interpretations with but little of self-pity or rebellion. He seems to have lived and striven for art alone and to have worshipped at the shrines of the great masters, particularly those of Rembrandt, Titian, Goya and Degas. Ernst Neumann's own art is poetic but never vague and eminently restful. Yet it also is singularly dry and introspective. It has an almost Spartan quality. This is strongly evident in Neumann's own "Self Portrait" which could easily have been titled Dedication. The full length but greatly reduced figure bespeaks intense concentration and determination. It was painted when Neumann was only twenty-three.

A black and white drawing, "The Rest Period", shows Neumann's exquisite handling of light, shade and texture. It is interesting to remark the use in these two works of the same hectic sculptural figure in the background which has been reversed to add design to the composition. Other works such as "The Unemployed", "The Blind Man", "The Sleeper", show that Neumann chose his models from the everyday life around him and recorded his impressions with deep observation yet with a strange quality of personal detachment. Even his city scenes and other landscapes, as well as his later works all tell the same persistently searching story. Ernst Neumann was one of those rarest of modern artistic spirits a genuine Canadian classicist

ART

LANDSCAPE WITH FIGURE. By Ernst Neumann which may be seen in the retrospective showing of this artist's work at the Montreal Museum of Fine Arts.

LE DEVOIR

26-12-58

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Clairon et violoncelle

On peut imaginer contraste plus absolu que celui qui oppose Tom Hodgson et Graham Coughtry. Ce sont deux lyriques de peinture abstraite, ce qui établit un lien entre eux; ils sont tous les deux de Toronto et ont, par conséquent, le genre américain. A part cela, ils s'opposent comme le jour et la nuit. Cela est de peine une figure de style. Le premier est clair, claironnant même, et agité. Le second est sombre, crépusculaire et très calme. Ma préférence va au second.

Graham Coughtry aime-t-il Turner? Il a le goût de l'incandescence, de la couleur qui ronge la forme comme si elle possédait une mystérieuse force corrosive. Il a aussi, comme Turner, le goût des traînées lumineuses qui semblent donner son sens au tableau. La comparaison avec Turner est forcée. Tout compte fait, il n'y a que deux toiles qui font vraiment penser au maître anglais: "Afternoon Interior" et "Twilight Interior".

Le premier tableau est doué d'une qualité magique que j'avais appréciée quand il avait été exposé au Salon du Printemps, mais peut-être pas autant qu'il le méritait. Relisant le paragraphe que j'avais écrit à son sujet, je me trouve un peu trop réticent. Il exerce la fascination du feu, suggère une chaleur envahissante, non pas la chaleur intolérable d'un incendie, mais plutôt celle qui peut s'irradier d'un métal rougi. Le motif s'organise autour d'une tâche plus ou moins rectangulaire où ondoient des carmins et des géraniums, piqués ici et là de pointes turquoises. Elles intensifient l'effet en créant l'illusion d'un bleu de flamme. De ce noyau s'échappent 2 zones; une zone mauve où plonge une coulée de chaleur et une zone brunâtre où tourbillonne une vapeur roussâtre semée de clous rouges.

Le motif de "Twilight Interior" ne diffère pas essentiellement de l'autre. Le dosage des couleurs est renversé. Quelques lueurs de rouge, de rose plutôt, déchirent un fond tourquoise et bleu, dans lequel un ton brunâtre vient se fondre. Ce coloris est-il riche? Peu importe: on ne peut y résister. La toile donne vraiment une impression de mystère. Elle ne confirme pas, d'ailleurs, le sens que veut ici donner le titre. Imaginez une barque-fantôme dans un brouillard bleu d'où s'échappent des rouleaux de gaze qui tombent à la mer. La barque laisse derrière elle un sillage flottant. Il zèbre non pas la phosphorescence de la mer mais la fraîcheur de la nuit, telle une chevelure de femme déployée dans le vent. Mais que se passe-t-il donc? La barque s'échiffe comme de l'étoffe. Les mâts l'abandonnent, flottent dans l'air humide. Les cheveux se changent en fanions. Est-ce une fête nocturne qui commence? Mais non, cela n'est qu'une illusion. C'est bien un bateau-fantôme que j'ai vu et sa destination est ténébreuse. Les autres toiles, masquées de noir, le guettent patiemment. Elles se refusent aux confidences.

Lumières s.v.p.! Quatres toiles m'inondent de clarté. Ce sont des nuages blancs que Coughtry peint avec le même esprit énigmatique. Une toile donne très vaguement l'impression d'une tête, impression ratifiée par le titre. C'est fait de peu. Le charme qui s'en dégage tient-il à une subtile combinaison entre la conception abstraite et le motif, vieux comme le monde?

Passer à la peinture de Hogdson après avoir vécu une heure avec celle de Coughtry, c'est comme se trouver tout à coup dans un cirque après un séjour d'une semaine à la trappe d'Oka. Ça gueule, ça revole, ça éclate, ça se disperse et ça vous étourdit. Alors que chez Coughtry il y a de nombreuses zones de repos, en dehors du fait que la couleur est limitée, tout bouge chez Hogdson. Lyrisme prodigieux ou bavardage brillant? S'il fallait choisir absolument entre ces deux jugements sommaires, j'opterais pour le second. Ce bavardage correspond, cependant, à une effervescence, à un désir d'expression réel. On ne peut rester indifférent devant une telle manifestation, malgré ses redites et son bredouillement. Telle toile passe tout près de la splendeur. Mais elle n'y atteint pas. Or ce sont les petites distances supplémentaires qui distinguent les oeuvres des exercices, si stimulants soient-ils.

Il semble bien, en définitive, que ces toiles sont des rendus photographiques d'un état de nerfs. On sait que l'art figuratif ne consiste pas à rendre la seule apparence de la réalité. Ce qu'on sait moins bien et qu'on découvrira de plus en plus au fur et à mesure que l'art contemporain prendra de la bouteille, c'est que l'art abstrait ne consiste pas, pareillement, à rendre le seul désordre des sensations.

MONITOR 24-12-58

Neumann exhibit at Arts Museum

The Ernst Neumann Retrospective Exhibition is being shown at The Montreal Museum of Fine Arts until January 4 in the Morrice Gallery.

Neumann, a native of Budapest, Hungary, studied at the Ecole des Beaux Arts here and the life class of the Royal Canadian Academy at the Art Association of Montreal. In 1955, he was awarded a fellowship for European study. While at Vence in southern France, he suffered a fatal heart attack early in the spring of 1956.

The exhibition is made up of 33 paintings, lithographs, drawings and woodcuts.

Many of the works represent Montreal scenes and persons — such as an old house on Dorchester street, Windsor street from the Laurentian Hotel, the Montreal harbor, and people including Edward Cleghorn, associate director of the Montreal Museum.

The exhibition was organized by the Art Gallery of Hamilton and circulated under the auspices of the National Gallery of Canada, Ottawa.

LE DEVOIR — 24-12-58

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

A la mémoire d'Ernest Neumann

Ce n'est pas sans un sentiment de mélancolie que je me rappelle sa visite chez moi. C'était quelques semaines avant son départ pour l'Europe où il devait mourir d'une crise cardiaque au printemps de 1956. Il était âgé de quarante-neuf ans.

Il avait vis-à-vis de l'art moderne une attitude de "splendide isolement". A aucun moment, il n'a cherché un compromis entre son idéal et les idées de son siècle. De cette indépendance devait résulter une oeuvre non pas démodée mais hors de la mode. Pas plus qu'elle n'était populaire hier, elle ne sera ridicule demain. Il ne faut pas entendre par là qu'elle se place sur un plan tel qu'elle transcende les époques. Mais elle a son caractère propre. Elle est faite d'intelligence, de volonté, de sincérité et d'un certain sens poétique de la lumière. Cela donne des tableaux sans effets, sans lyrisme, sans tape-à-l'oeil non plus, et de résonance limitée. Cela donne avant tout un ton juste. Un ton juste a son prix.

Neumann était Nord-Américain. Son réalisme ne cherchait jamais à se donner des airs, à se camoufler en style artiste, aux notations faussement nerveuses ou discrètes. Beaucoup de peintres européens ont voulu créer l'illusion du grand art par un déploiement savant de lumières avantageuses et de détails estompés qui veulent être mystérieux. Il est bien difficile de l'être en ayant recours à un tel procédé depuis Léonard et Rembrandt! Neumann, qui avait beaucoup d'admiration pour celui-ci, aimait les effets de clair-obscur mais jamais en ne noyant les détails.

Un certain sens poétique de la lumière, a-t-il été dit. Cette poésie ne se coupe pas au couteau. Il faut être attentif si on en veut recueillir la mince couche. Du moins est-elle authentique. Je m'excuse d'employer un mot à la mode qui ne signifie plus rien: on dira bientôt d'un homme, si ce n'est déjà fait, qu'il est authentique! Je voudrais d'autant plus restituer à ce mot toute sa force qu'il s'agit de l'appliquer à une poésie dont le mérite principal précisément, est de ne pas être fabriquée. Elle résulte d'une intensité de vision qui donne à une tête un relief autre que celui de la troisième dimension, et, à la lumière, un éclat assourdi qui ne tient pas au temps qu'il faisait le jour où elle fut captée.

Il est dommage que Neumann n'ait pas été coloriste. La couleur est affaire d'instinct et Neumann était avant tout intelligent. Tout le monde ne peut pas être Degas! Et même Degas n'est pas très apprécié parce que l'intelligence, en art, ne se porte guère de nos jours. Nous commençons à peine à nous remettre de la période où on ne jurait que par les dessins d'enfant. On commence maintenant à s'intéresser aux jeunes romancières de dix-huit ans. On finira peut-être par découvrir la mentalité adulte. Il en est beaucoup question ces temps-ci, d'ailleurs.

La rétrospective qui se tient au Musée jusqu'au 6 janvier rend-elle justice à Neumann? Il n'y a pas à faire ici les mêmes réserves qu'au sujet de la rétrospective Fortin. On n'est pas satisfait cependant. Les peintures ne sont pas très bien encadrées pour la plupart. Les cadres les font paraître ternes et décolorées alors que leur coloris aurait besoin, au contraire, d'être soigneusement mis en valeur. Mieux présentées, elles se seraient rajeunies. Elles auraient, en tout cas, pris un aspect tout autre. On aurait aimé, en outre, voir un plus grand nombre des portraits que Neumann a exécutés tout en assurant sa subsistance. N'était-il pas possible d'en réunir une quinzaine, choisis parmi ses meilleurs? Ils eussent permis de se faire une idée plus précise sur sa valeur en tant que dessinateur des têtes qu'il accrochait avec amour, dans une lumière parcimonieuse.

Beaucoup des paysages que Neumann a faits m'ont laissé indifférent, soit que les verts n'en fussent pas très harmonieux soit que la composition en fût trop quelconque. Si par bonheur il installait son chevalet devant une scène toute simple, aux détails peu abondants, le poète l'emportait sur l'exécutant. Neumann n'était pourtant pas un peintre de charme. Mais, quand il peignait une rivière paisible, aux reflets timides sous un ciel bleu gris où pointaient des nuages sans corps... Il posait un blanc ou deux, bâtisse ou barque. Et le blanc chantait. Neumann, lui, était tout à son affaire.

LE DEVOIR 30-11-58

Don à la bibliothèque du Musée

Toutes les personnes intéressées aux choses de l'art apprendront avec plaisir que le Musée des Beaux-Arts de Montréal a reçu 70 volumes de grande valeur, ainsi que 95 catalogues de musées reconnus et d'expositions célèbres. C'est à M. L. V. Randall, de Montréal, que la bibliothèque doit ces références artistiques. Cette contribution remarquable ajoute à la collection de 10,000 volumes de la bibliothèque, qui s'accroît constamment.

Parmi les livres reçus se trouvent: les carnets de Braque, des monographies de Durer, Friedrich et Van Gogh; les travaux de Leoporini sur le développement du style en dessin, et d'importantes études de Jameson sur l'iconographie chrétienne.

LE DEVOIR - 27/12/58

Peintures d'enfants

871

On pourra voir au Musée des Beaux-Arts de Montréal, à compter du 3 janvier, une exposition de 80 peintures exécutées par des enfants en Angleterre. C'est une sélection de The Sunday Pictorial National Exhibition of Children's Art. Elle sera jusqu'au 18 janvier. Environ 35,000 dessins ont été présenté pour cette exposition.

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 20 DECEMBRE 1958

LETTRES ET

Images et plastiques

Le peintre des nuages

par R. de Repentigny

L'on pourrait se demander pourquoi ce n'est pas le Musée des Beaux-Arts qui montre l'exposition de Marc-Aurèle Fortin — car malgré des défauts et des banalités, le peintre a sa place dans notre histoire de l'art. Manque d'initiative, encore une fois. Mlle Morel, qui organise les expositions pour l'Hôtel Reine-Elizabeth, a pris l'initiative, et nous permet de voir un ensemble considérable de tableaux de Fortin.

A déplorer certains détails auxquels aucune attention n'a été prêtée, comme par exemple l'importance qu'il y aurait de donner plus d'explications dans la liste des tableaux, où l'on ne trouve que des titres, sans même de dates. A-t-on jamais entendu parler d'une rétrospective qui ne se soucie pas de l'ordre d'exécution des oeuvres ?

Donc une véritable "rétrospective" Fortin reste à faire, mais en atendant l'on peut se permettre d'être agréablement surpris par certaines aquarelles, par exemple, où le peintre montre dans ses juxtapositions de masses de couleurs un sens de la réalité plastique qui ne se retrouve guère dans ses tableaux à l'huile, plus arbitraires.

Fortin, qui a peint plusieurs grands tableaux parmi les collines côtières de la Gaspésie, et qui a surtout peint les nuages, les grands cumulus de l'été, paraît avoir voulu évoquer dans ses tableaux l'image d'un cosmos qui se rue vers l'homme comme une décharge de mitraille de la gueule d'un immense canon Le ciel, la mer, la terre, partis d'un point idéal au centre du tableau, s'amplifient démesurément suivant les lignes de force qui sont les rayons de la perspective.

Fortin a utilisé diverses techniques, dont un genre de pointillisme, mais ses oeuvres les mieux réussies sont peintes en lavis denses ou en masses de couleurs qui sont presque de aplats. Egalement, il est à son meilleur quand il fait sonner les contrastes plutôt que de tenter de fondre les tons. (Galerie IV, hôtel Reine-Elizabeth).

Deux premières expositions, en tandem: les bijoux et pièces d'orfèvrerie de Brault et les peintures de Bellerive. Ce dernier est un jeune peintre de la nouvelle génération, la génération de ceux qui, sortis de l'Ecole des Beaux-Arts depuis un an ou deux au plus, ou même qui y sont encore, voient manifestement la peinture d'une autre façon que leurs aînés de la génération de "L'Actuelle" et de celle de l'Automatisme.

Bellerive et Brault

Ces nouveaux peintres, je l'ai écrit déjà, sont friands de "synthèse", rassemblant dans leur travail les meilleurs éléments de ce qui a été fait localement dans le récent passé pour en tirer une réalisation nouvelle. Ainsi de Bellerive, qui utilise une technique, l'encre d'imprimerie sur papier, dont Roland Giguère a déjà tiré un excellent parti; la structure de plusieurs de ses tableaux est très rapprochée de celle qui caractérisait il y a trois ans Louis Belzile, et ses couleurs, ses contrastes, l'apparentent à Mousseau.

Une nouveauté dans son travail, cependant, les "accidents" sont de nature formelle à la Mire.

Dans l'ensemble, ces peintures sont plaisantes, sauf quelques-unes où des rectangles superposés en couleurs claires créent un effet de travail indifférent, fatigué. Pourtant Bellerive montre en général un bon sens de la richesse des textures et des harmonies.

Brault, qui travaille ferme dans son atelier depuis deux ans, a une production aussi variée qu'étendue ; son originalité tient particulièrement à la façon dont il veut utiliser la couleur : dans des pièces d'orfèvrerie liturgique il emploie le grès bleu et blanc, pour une coutellerie, il se sert d'émaux colorés, et bagues et autres pièces mettent en évidence la couleur des pierres ou leur limpidité particulière.

La masse même du métal précieux est également mise en relief dans plusieurs de ses meilleures pièces.

Deux peintres de Toronto

Tom Hodgson et William Coughtry, qui exposent ensemble à la galerie XII, ne semblent au premier abord qu'avoir une chose en commun — ce sont des peintres de Toronto. Alors que Hodgson peint avec panache, habileté, d'une façon qui est devenue caractéristique de tout mouvement à Toronto, Coughtry est un peintre de la contemplation, de l'intensité produite par la concentration. Incidemment, les peintres torontois n'aiment pas admettre faire partie d'une "tendance", se piquant d'individualisme; il faut pourtant reconnaître tout ce que doit un peintre comme Hodgson à l'école new-yorkaise de Hoffman et aussi à une conception élégamment "spontanée" de l'art commercial le plus évolué.

Chez les deux toutefois il y a généralement un point de départ dans une observation consciente du monde des objets, de la "nature". Mais où Coughtry se montre systématique, Hodgson est plus fantaisiste, prenant son envol aussi bien depuis une chemise à carreaux qu'un ruisseau écumant.

Dans deux ou trois tableaux, dont une "traverse de ruisseau", Hodgson montre une fraîcheur explosive; dans ces mêmes tableaux il fait un usage de blancs juxtaposés à des noirs et des gris violacés qui éclaire les graphismes nombreux et produit une certaine hiérarchie des formes. Par contre dans plusieurs autres tableaux, où les tons sont plus rapprochés, l'on a un éclairage diffus, atténué. Les couleurs vives, que Hodgson commence à utiliser dans de grands tableaux, prennent une tonalité acidulée, et les tons neutres s'affadissent. Alors ses cercles et ses sabrures perdent leur raison, qui est produire un choc, un ébranlement dans la masse fouillée des attaques du pinceau.

Chez Coughtry la forme "naturelle" qui souvent est entièrement cachée sert de noyau structurel du tableau, alors que Hodgson l'utilise comme prétexte à un développement mi-automatiste, mi-graphique, et souvent comme raison d'un calembour visuel.

Hodgson est relativement facile à accepter, même pour un public réactionnaire — il séduit du premier coup d'oeil, souvent. Coughtry est au contraire plus réservé, secret. Son exposition s'étend sur une période de production de quatre ou cinq ans et comprend des tableaux qui au premier coup d'oeil paraissent radicalement différents. Les premiers sont en jaunes et roses dorés, dans une tonalité à la Bonnard (Coughtry admire beaucoup ce maître) les plus récents en teintes goudronnés, où un gris ou un rouge sale semblent éclatants de lumière.

Quelques dessins de nus, dont la présence semble insolite, se rapportent pourtant à la figure élémentaire qui organise les tableaux de Coughtry — lui-même me l'a dit. Dans les tableaux plus anciens, la "figure" forme l'axe horizontal du tableau et partant de ce point la lumière ronge et brûle tout. Coughtry utilise d'ailleurs ici les éléments de figure comme éléments abstraits, organisant son tableau.

Dans les oeuvres subséquentes — plusieurs ne sont pas réussies et ne font que montrer une assiduité au travail aboutissant à une surface indifférenciée — la lumière est résorbée au centre du tableau, et n'émerge que sous forme de charbon ardent, dardant parfois des flammes dans l'atmosphère opaque. Dans ces derniers tableaux, l'application de la peinture a un effet peu subtil, qui fait sentir trop de distance entre la "vision" et sa réalisation.

En définitive, Coughtry laisse voir plus de promesse que la plupart des autres peintres de Toronto : il accepte de prendre des risques.

(2) LA PRESSE 27-12-58

38

Images et plastiques

1958, année de consolidation

par R. de Repentigny

Pour les peintres montréalais, à en juger d'après les expositions, l'année en a été une de "mûrissement" — point de floraisons nouvelles, de découvertes ou d'inventions plastiques étonnantes, mais un labourage systématique du connu.

Les plus jeunes peintres, ceux qui sont encore à l'Ecole des Beaux-Arts, ou qui en sont sortis depuis peu, et qui ont exposé dans diverses expositions collectives et participé à plusieurs concours, donnent des signes d'être en voie d'assimiler le vocabulaire non-figuratif dans toute sa diversité. Pour le moment, le résultat est plus éclectique que personnel, mais il est signifieatif : une tradition nouvelle se dessine ; cependant, comme les étapes de cette "tradition" coïncident avec des mouvements de révolte, de refus, l'on peut espérer que ce n'est pas là le prélude d'un nouvel académisme routinier.

Bref, les jeunes artistes paraissent prendre conscience des moyens plastiques et graphiques mais aussi ils les vident de leur magie. Cette évolution rapproche la peinture à Montréal de celle qui se pratique à Toronto, et dont l'on a pu voir une manifestation fort détaillée dans l'exposition Painters Eleven. L'apport de plusieurs peintres néo-canadiens, jeunes et moins jeunes, influe également dans ce sens. Leur travail s'inscrit dans la courbe du développement de la peinture à Montréal, mais leur attitude envers l'art apporte l'exemple d'un détachement plutôt nouveau dans la vie artistique locale. L'on peut voir là un risque d'académisme, de poursuite d'un style dévitalisé.

Nos deux galeries "officielles" ont bien joué leur rôle éducatif cette année en nous apportant de grandes expositions significatives. Au Musée des Beaux-Arts, la collection Zacks a permis de voir et revoir plusieurs aspects importants de la peinture européenne au XXème siècle, tandis que l'exposition de tableaux américains organisée par les étudiants donnait à la plupart des gens leur premier contact important avec les nombreuses tendances de la peinture américaine. Enfin la Biennale franco-allemande, bien qu'amputée de ses tableaux les plus importants, donnait une manifestation des préoccupations des jeunes peintres en Europe.

Trois expositions "nationales", Australie, Suisse et Mexique, apportaient aux critiques d'art des raisons de se sentir chanceux de vivre à Montréal : les trois expositions témoignaient en effet de beaucoup de médiocrité — par excès de nationalisme dans la première, manque d'imagination dans la seconde et dépersonnalisation dans la troisième.

Trois manifestations locales ont présenté un intérêt particulier : le Salon du Printemps, toujours contreversé, a cette année provoqué la colère des bonnes gens, excédés par la présence de tableaux de "peintre du dimanche" et par l'absence d'oeuvres de pivots de la société artistique montréalaise; le "Square des arts", au carré Dominion, a été un succès appréciable de popularisation de la peinture; enfin l'exposition de peintures et travaux d'enfants par la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal a donné un signe réjouissant de progrès parmi les éducateurs — les enfants de toujours et de partout ont cette force en eux, mais les éducateurs ne s'emploient que trop souvent à l'étouffer.

Quelques peintres se sont "révélés" pendant l'année : Tobie Steinhouse, Montréalaise revenue d'un séjour prolongé à Paris, Arthur Billmeier et Pierre L'Amare, deux peintres allemands, Louis Jacques et Denis Juneau, deux Montréalais qui travaillaient dans l'ombre depuis plusieurs années.

D'autres se sont affirmés, ou réaffirmés : Albert Dumouchel, Claude Picher, Rita Letendre et Marcelle Ferron, Guido Molinari, Jean McEwen, et Jacques de Tonnancour.

Deux galeries ont disparu pendant l'année, dont l'une, la galerie Watson, était une des plus anciennes de Montréal; l'autre, l'Echange, était une de ces galeries de jeunes artistes qui vivent le temps d'un enthousiasme. Deux nouvelles galeries sont venues remplir la brèche : Artek, qui veut pousser les jeunes, et semble bien pourvue, et Fourpenny, [illegible] petite galerie aux heures [illegible]ulières.

(3) GAZETTE 24-12-58

Ottawa Controversy Wed Dec 24/58

Law Is One Question, But Art Is Another

John Steegman, director of The Montreal Museum of Fine Arts, said here yesterday the Federal Government should "recognize the difference between what is culturally desirable and what might be called narrowly legalistic."

He was commenting, in an interview with The Gazette, on the government's action in cancelling the purchase of two masterpieces ordered by the National Gallery of Canada.

"Admittedly, there are many calls on the public purse of every nation — security, social welfare, health, material development, education," said Steegman, who heads Canada's senior art institution.

"All of these make constant demands on the treasury. Education, not the least of them, does not mean only technical and scientific training however. It means a widening of the cultural horizon.

"A National Gallery of Canada does not mean only a Gallery of National Art. It is that. It should also be a gallery of the art of the world."

Mr. Steegman said there are two questions involved in the controversy.

The first, he declared, is the government's "slashing" of the National Gallery's purchase-grant "to a relatively small sum."

The second was the decision not to ratify the purchase of the two Old Master paintings.

"It is accepted today by all countries," Steegman said, "that public art-collections are not only essential factors in cultural education but that they also have a very high potential value in national and international prestige.

"If a government of any country assumes the responsibility of having a national gallery, it must face that obligation and balance it fairly against its many other obligations.

"A government's obligation, in this respect, are financial. The government appoints trustees in whose advice it has confidence. These appointments are not, and should never be, political. The government also appoints a director, whose professional experience is at the service of the trustees.

"We must not regard the question as political but as one involving professional responsibilities..

"The professionals are appointed by government. Parliament must always remain a watchdog within reasonable limits but it must have a degree of confidence in the professionals who have been appointed."

Mr. Steegman, basing himself on press reports said the government was within its rights in stating that there were no legal contracts to purchase the paintings by Pieter Brueghel and Lorenzo Monaco.

"I can, however, express the hope that the treasury will recognize the difference between what is culturally desirable and what might be called narrowly legalistic, despite the many other claims on the nation's purse."

(4) LE SOLEIL-LEVENTE

Le concours national des dessins organisé par "La Vigie" met en vedette le talent de nos compatriotes

871

Fondée à Québec, "La Vigie" est une société de bienfaisance se consacrant à l'amélioration et à l'assainissement des loisirs chez les jeunes. Les moyens éducatifs mis en oeuvre pour parvenir à ce but sont divers et empruntés aux meilleures méthodes du service social, notamment au service social des groupes, préparant l'enfant et l'adolescent à la vie sociale et aux responsabilités du citoyen.

"La Vigie" atteint ses objectifs en aidant à l'organisation de centres de loisirs communautaires, de "camps de jour" et de toute autre forme de loisirs éducatifs pour les jeunes:

LE CONCOURS :

Désireuse de contribuer à faire connaître les artistes canadiens, tant au pays qu'à l'étranger, "La Vigie" étend son appel à tous les artistes de profession ainsi qu'aux étudiants des Ecoles des Beaux-Arts et aux élèves des divres cours libres institués au Canada, adultes et enfants.

Le jury du concours de l'an dernier était composé de trois personnalités canadiennes bien connues dans le domaine artistique.

Monsieur Jean Bruchési, m.s.r.c., sous-secrétaire de la province de Québec.

Monsieur Georges Loranger, attaché à la Galerie Nationale au titre de Chef des Relations Extérieures.

Monsieur Claude Picher, peintre, agent de liaison de la Galerie Nationale pour l'est du Canada.

Boursier du Gouvernement de la province de Québec et du Gouvernement français en 1948-49.

Prix du Salon du Printemps au Musée des Beaux-Arts de Montréal en 1956.

Boursier de la Fondation Elisabeth T. Greenshields en 1956 et de la Fondation Catherwood en 1957-58.

"La Vigie" était représentée par deux de ses membres :

Madame Charles-Cyrille Vaillancourt, présidente.

Mademoiselle Madeleine Simard, vice-présidente.

Le concours s'ouvre **le 15 novembre 1958 et se clôt le 20 janvier 1959**, date à laquelle tous les projets doivent être parvenus au jury.

CANDIDATS ADMISSIBLES :

Adultes :

a) Les artistes demeurant au Canada ainsi que les artistes canadiens demeurant à l'étranger ;

b) les étudiants des Ecoles des Beaux-Arts du Canada.

Enfants :

c) Les enfants suivant les cours de toute école ou académie canadienne de dessin, de peinture ou d'arts graphiques ;

d) les enfants travaillant sous la direction de diplômés des Ecoles des Beaux-Arts, dans les centres de loisirs ou ailleurs.

SUJETS :

On pourra choisir entre :

1) Un sujet original canadi pouvant servir à l'illustration d'[illegible] ne carte de Noël ou

2) un sujet traitant symboliquement le thème de Noël.

PRESENTATION ET FORMAT DES PROJETS SOUMIS :

Les projets devront être exécutés sur carton ou papier cartonné. Les dimensions des oeuvres présentées ne doivent pas dépasser 10" x 12" pour l'esquisse originale (chez les adultes). Les couleurs, le style, la technique et les moyens d'expression (gouache, pastel, etc.,) sont laissés au choix des candidats.

Les projets doivent porter un numéro ou pseudonyme **ainsi que la mention de la catégorie (a, b, c, d)** dans laquelle ils sont présentés. Ils doivent aussi être accompagnés d'une lettre cachetée portant :

1) Le nom,

2) La catégorie,

3) L'âge (dans le cas d'un enfant),

4) L'adresse du concurrent,

(Suite à la page 5, 3e col.)

MONTREAL STAR DEC 24/58 (1) (2)

Says Ottawa Has Duty To Culture

871

The director of the Montreal Musem of Fine Arts, commenting on the Government's decision to cancel purchase of two masterpieces, said Ottawa should recognize the difference between law and culture.

"It is accepted today by all countries," said John Steegman, "that public art-collections are not only essential factors in cultural education but that they also have a very high potential value in national and international prestige.

"If a government of any country assumes the responsibility of having a national gallery it must face that obligation and balance it fairly against its many other obligations."

The Government has turned down the purchase for $445,000 of a Breughel ($350,000) and a Lorenzo Monaco ($95,000).

The reason was that the Government "was not prepared to ask Parliament to appropriate nearly half a million dollars of the taxpayers' money."

Mr. Steegman said there are many calls on the public purse of every nation — security, social welfare, health, material development and education. "All these make constant demands on the treasury. Education, not the least of them, does not mean only technical and scientific training, however, it means a widening of the cultural horizon.

"The Government should therefore recognize the difference between what is culturally desirable and what might be called narrowly legalistic. A National Gallery of Canada does not mean only a gallery of national art. It should also be a gallery of the art of the world," he declared.

Mr. Steegman said the Government was within its legal rights in turning down the purchase of the paintings but "if a government assumes the responsibility of a national gallery, it must face that obligation."

LE DROIT 6-XII-58

871

Une Hulloise expose aux Beaux-arts de Montréal

Par Gaston LAPOINTE

Le Musée des beaux-arts de Montréal tient ces jours-ci une exposition de peintures traitant de fleurs et de plantes. Cette exposition intéresse la région outaouaise puisqu'elle met en vedette une Hulloise, Mme Ethel Planta, peintre dont la réputation va toujours grandissante.

Il nous a fallu les témoignages élogieux du critique montréalais Robert Ayre pour lever le voile de modestie dont se couvre Ethel Planta et constater que son talent lui a valu d'être invitée à exposer conjointement avec un peintre aussi célèbre que Jack Beder.

C'est le 20 juin dernier que le Musée des beaux-arts adressait une lettre à Ethel Planta pour l'inviter à exposer ses oeuvres du 21 novembre au 7 décembre. Robert Ayre qualifie le peintre d'"ardente botaniste du pinceau".

Nous avons pu savoir par une connaissance intime de Mme Planta, qu'elle reçut d'Eisenhower une lettre fort élogieuse à la suite de l'envoi qu'elle lui fit d'une peinture du mont Eisenhower, montagne sise au sud de l'Alberta et qui fut rebaptisée par le gouvernement fédéral.

Ethel Planta est née à Newcastle, N.-B. Sa famille se dirigeant vers l'Ouest canadien, elle fut éduquée en Colombie-Britannique. Dès sa plus tendre enfance, Ethel sentit l'appel des arts et par l'étude de la musique devint une violoniste professionnelle. Elle donna plusieurs concerts qui reçurent les éloges de la critique.

C'est en 1917 que le peintre Planta se maria. En 1941, elle vint habiter Ottawa. C'est à cette époque que la peinture vint prendre la place de la musique dans la vie de notre artiste hulloise.

Elle étudia la peinture avec des professeurs aussi célèbres que Emily M. B. Warren, de l'Académie royale et Peter Van Den Braken, peintre hollandais.

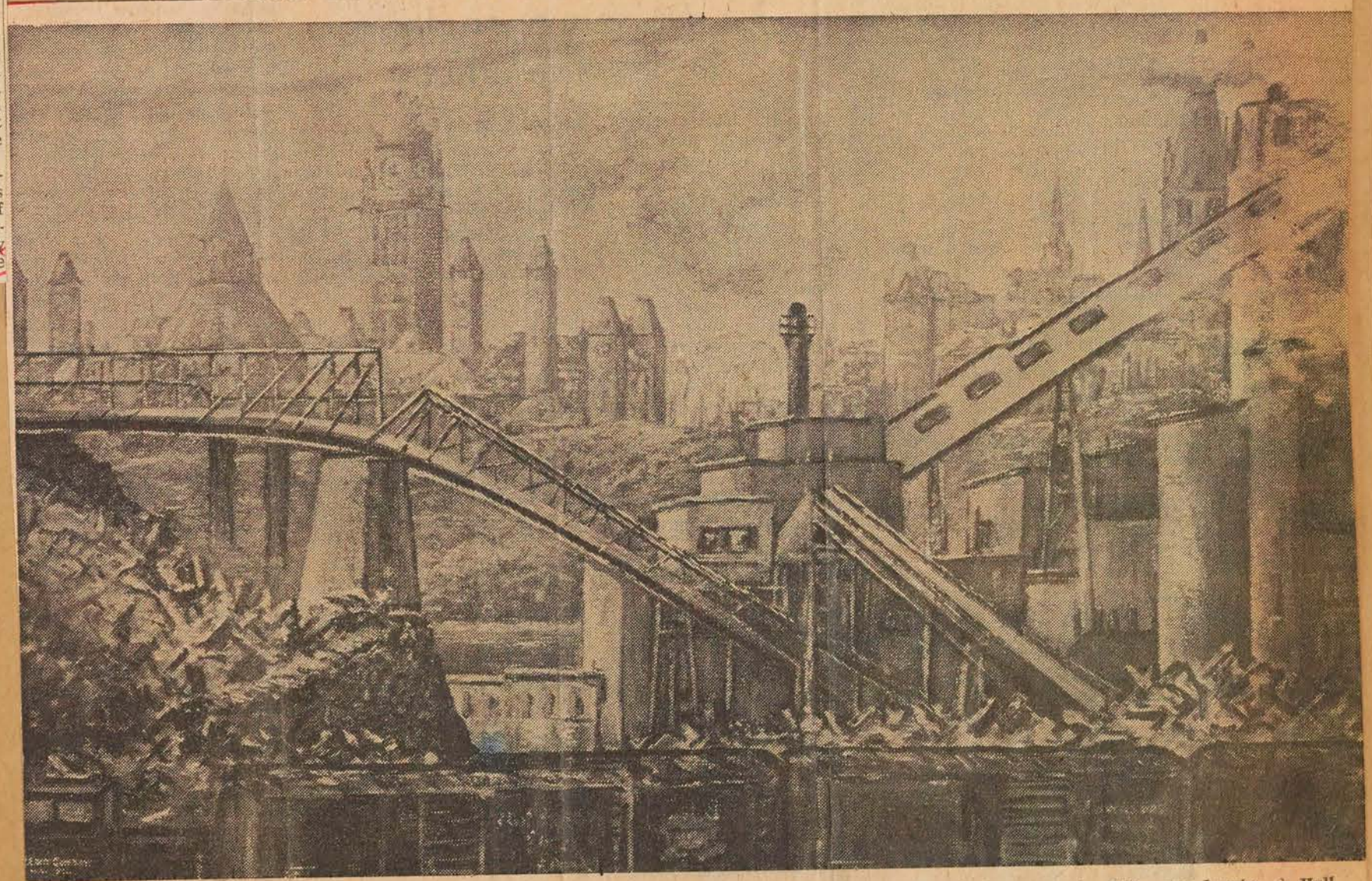
Avant que les Planta quittent Ottawa pour Terre-Neuve, ils avaient habité Hull de 1946 à 1950. A leur retour de Terre-Neuve où M. Planta avait été convoqué par sa profession, ils habitèrent deux ans Montréal pour revenir à Hull à leur même demeure de 28, boulevard Taché.

Mme Planta profita de tous les endroits où elle passa pour ajouter des oeuvres à sa collection qui compte maintenant plus de 300 tableaux. Elle en possède qui furent peints aux Antilles où les affaires de son mari l'avaient amenée.

Victoria, Vancouver, Ottawa, Montréal, Québec, London et Terre-Neuve connurent les expositions de Mme Planta dont les travaux se spécialisent surtout dans les paysages, la mer, les montagnes et les rues pittoresques des villes. Depuis deux ans, Ethel Planta se spécialisent surtout dans la peinture des fleurs et des plantes. Ce sont des oeuvres portant sur ces derniers sujets mentionnés qui sont actuellement en montre à la galerie du Musée des beaux-arts de Montréal.

Le peintre Ethel Planta

(Photo Champlain Marcil)



LE MOULIN E. B. EDDY — Dans cette peinture intitulée "Eddy's Lower Mill" et présentant le moulin de la compagnie Eddy, rue Laurier, à Hull, Mme Ethel Planta a voulu représenter les ressources naturelles, les transports et communications et le siège du gouvernement canadien.

MENT-JOURN. QUEBEC DEC 20/58 (4b)

...ONCOURS . . .

(Suite de la page 4)

5) ...e numéro ou le pseudonyme.

Dans le cas d'un étudiant, le nom et l'adresse de l'Ecole des Beaux-Arts où il est inscrit doivent être mentionnés.

JURY :

Un jury de cinq membres, composé d'autorités dans le domaine des arts et de deux membres de "La Vigie", jugera les oeuvres présentées d'après leur valeur artistique et leur originalité.

PRIX ATTRIBUES

Adultes :

a) Trois cents dollars (artistes de profession).

1) Deux cents dollars,

2) Cent dollars.

b) Cent cinquante dollars (étudiants des Ecoles des Beaux-Arts du Canada).

1) Cent dollars.

2) Cinquante dollars.

Catégorie enfants :

c) et d) (jusqu'à quinze ans inclusivement).

Une somme de cent dollars sera, à la discrétion du jury, partagée entre les gagnants.

Les projets non primés, appartenant aux Ecoles des Beaux-Arts du Canada (adultes et enfants des cours libres), seront retournés avant le 15 mars 1959.

Note: Les projets primés deviendront la propriété de "La Vigie". Cependant, "La Vigie" ne s'engage pas à faire imprimer tous les projets primés.

Adresse :

"La Vigie", Case Postale "55", Haute-Ville, Québec, Qué., Canada.

30

TOWN OF MOUNT ROYAL WEEKLY POST.

Dec. 31st/58.

MONTREAL MUSEUM of Fine Arts' collection of 80 paintings by English school children - being top selections from "The Sunday Pictorial" National Exhibition of Children's Arts - will be exhibited at the Museum from January 3 to 18. These 80 paintings were chosen from some

36

35,000 entries submitted for the show.

STAR (1) 27-12-58

Art Notes

Museum's Memorial Exhibition Of Ernst Neumann's Work

By ROBERT AYRE

Self Portrait, by Ernst Neumann. In the Neumann Memorial Exhibition at the Museum.

ERNST NEUMANN, who died suddenly in the south of France in 1956, when he was overseas on a government fellowship, was one Canadian painter who was beguiled neither by the Canadian Scene, according to Gagnon or the Group of Seven, or by the abstract adventure. He took his cue from the old masters and, as you will see in the memorial exhibition in the Morrice Gallery of the Montreal Museum of Fine Arts, the quality of his work is stability and calm, a timelessness that puts him outside fashion. His painstaking attention to modelling by tone gives his portraits and figure studies a monumental gravity. In his landscapes, mostly in and around Montreal, he is more the impressionist, though it is not the superficial effects of light that interest him but structure and space—the levels of water and sky in "Backwater" and "Black River" (should it be Back River?)—and again tone, the contrast, for example, between the color of old weathered boards and the fresh green of trees and grass. These, too, are timeless.

He usually leaves people out of his landscapes, but Neumann was vitally interested in people. Evidence of this, I think, is to be found even more in his graphics than in his portraits. He had his eyes open, he shows a mordant wit in his law courts drawings, but along with his shrewd observation goes humor and sympathy. The little man with the umbrella, in the early self portrait, coming into the studio through a picture standing against the wall, is a delightful note. But that was incidental. The drawings and lithographs of unemployed men, of "Hymn Singers and Mockers", of artists and critics, and the woodcut of two old Jews and a child are very much to the point.

The only European works are three little sketches, "Tuscan Landscape", "Florence" and "The Arno", so lively as to make us regret all the more his untimely death.

After looking at Ernst Neumann's explicit realizations, you may move into Gallery XII and there you will be told that Graham Coughtry paints the human figure, too. But except for a drawing, and a reclining nude which can be unearthed, like the hidden characters in the Chatterbox puzzle drawings of our childhood, you wouldn't know it without being told. There are heads and bodies that are presences to be felt rather than seen, density within density. You have to adjust yourself to Mr. Coughtry's darkness, and when your eyes become accustomed to it, you may be able to make out objects in his "Dark Room" and "Night Interior". These works belong to another order of perception than Neumann's. From the deep, sonorous organ tones of the night pieces you are taken up the scale through the opalescent "Twilight Interior" and the burning red "Afternoon Interior" to the yellow treble of the "Daffodils" on pale blue.

It is only in the upper reaches that Coughtry begins to differentiate. Tom Hodgson, his companion in the two-man show, differentiates from the beginning. His titles explain his motives, as do Coughtry's: "Color Construction", "The End Becomes the Beginning", "Blue Cuts in from the Left", "On the Umber", "Purple Montage". His pictures are full of incident, abstract but clear-cut shapes pushing this way and that, assembling, dispersing, exploding, all out in the open, a continuously inventive visual excitement, unreserved, sometimes brash, sometimes barbaric—like the "Portrait of a Shirt" which must surely be one of those California shirts!

Le Devoir 31-12-58

Une rétrospective Neumann, au Musée

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal présente une exposition rétrospective des oeuvres de Ernest Neumann, du 19 décembre au 4 janvier, dans la Galerie Morrice.

Neumann, natif de Budapest, en Hongrie, a étudié à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal et a été un élève dans la classe de modèle vivant de l'Académie Royale canadienne à l'Association artistique de Montréal. En 1955 il obtint une bourse pour aller étudier en Europe. Pendant son séjour à Vence, en France, il succomba à une crise cardiaque, au début du printemps 1958.

L'exposition se compose de 33 tableaux, lithographies, dessins et gravures sur bois.

Plusieurs des travaux représentent des scènes et des personnages montréalais, — une vieille maison rue Dorchester, la rue Windsor vue de l'hôtel Laurentien, le port de Montréal, et des personnalités, dont M. Edward Cleghorn, directeur adjoint du Musée de Montréal.

L'exposition a été organisée par la Galerie d'Art de Hamilton et la tournée se fait sous les auspices de la Galerie Nationale du Canada, à Ottawa.

CURRENT EVENTS Jan 2/59

871

ART

Ernst Neumann Exhibition

The Ernst Neumann Retrospective Exhibition is being shown at The Montreal Museum of Fine Arts until Jan. 4 in the Morrice Gallery.

Neumann, a native of Budapest, Hungary, studied at the Ecole des Beaux Arts here and the life class of the Royal Canadian Academy at the Art Association of Montreal. In 1955, he was awarded a fellowship for European study. While at Vence in southern France, he suffered a fatal heart attack early in the spring of 1956.

The exhibition is made up of 33 paintings, lithographs, drawings and woodcuts.

Many of the works represent Montreal and persons — such as an old house on Dorchester St., Windsor St. from the Laurentian Hotel, the Montreal harbor, and people including Edward Cleghorn, associate director of the Montreal Museum.

LE DEVOIR Jan 3rd/59

827

Film au Musée des Beaux-Arts mercredi

Mercredi le 7 janvier à 8 heures, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera des films tchécoslovaques, The Princess with Golden Hair, Inspiration, Story of a Golden Fish. Les dialogues seront en anglais. Entrée libre.

(5) Le Devoir 31-12-58

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Inventaire 58

En pensant aux peintres qui ont apporté une contribution personnelle à l'année qui se termine aujourd'hui, le nom de John Fox m'est venu à l'esprit. Vérification faite, je suis en retard de près de deux ans puisque son exposition date de février 1957. Quelques lecteurs penseront que je suis beaucoup plus en retard : Fox n'est-il pas un peintre figuratif ? Justement, un jeune peintre qui n'est pas abstrait, quelle nouveauté !

Une exposition fort stimulante fut celle du Groupe des Onze, à l'Ecole des Beaux-Arts. Voilà un genre de manifestation qu'on apprécie mieux quand on n'a pas les oeuvres sous les yeux. On oublie les piétinements pour ne se souvenir que de l'élan de conquête.

L'exposition de la Jeune Peinture au même endroit et celle des Moins de trente ans à l'Ile Ste-Hélène ne furent pas des réussites. Par réussite, on n'entend pas ici des ensembles impressionnants. On espérait en plus grand nombre des affirmations convaincues, sinon convaincantes. Un peu plus de métier, aussi, aurait rendu ces essais plus prometteurs.

Pellan a été une des surprises de l'année. On ne se promenait pas avec un plaisir égal dans chacun des jardins qu'il nous a présentés à la galerie Delrue. Du moins nous a-t-il montré qu'il ne s'était pas étiolé.

Borduas, par contre, semble chercher des voies nouvelles sans y parvenir. Quelques-unes des oeuvres qu'on a vues étaient dépourvues d'intérêt.

Dumouchel est, lui aussi, inégal. Mais il a été un de ceux qui se son affirmés cette année.

M. Steegman a provoqué de vives protestations par ses déclarations sur l'art moderne. A cette occasion, les critiques d'art se sont lancé quelques petites pointes, vite oubliées.

La peinture française exposée au Musée a déçu tout le monde. La peinture américaine dont on avait vu des échantillons en janvier a semblé lui damer le pion. Du moins s'en dégageait-il une impression de jeunesse que ne nous a pas donnée la peinture française. Mais comme ni la peinture suisse, ni la peinture allemande, ni la peinture mexicaine n'ont été des succès, il y a lieu de se demander si ces expositions organisées pour l'étranger peuvent servir de critérium.

Les femmes se sont affirmées en octobre. Landorl, Letendre et Scott nous ont donné trois expositions intéressantes. Steinhouse nous avait, en mars, rapporté de France des toiles d'une facture et d'un coloris très différents de ce que nous avons l'habitude de voir.

Dans le domaine de la sculpture, Anne Kahane continue son oeuvre fondée sur un sentiment grégaire. En décembre, Lipchitz a fait son entrée. Je l'ai condamné, non sans un sentiment d'inquiétude car il a une réputation internationale, ce qui doit quand même correspondre à quelque chose de réel. Un jeune sculpteur m'a dit partager mes vues à ce sujet, "et pourtant' je ne suis pas toujours d'accord avec vous". Merci, jeune sculpteur.

Inventaire ? Bien peu objectif, comme vous voyez. Un autre jeune artiste avec qui j'ai discuté longuement l'autre soir s'opposerait à l'emploi du terme : Objectif ? Attention ! Terme ambigu. Qu'entendez-vous par là ? Y a-t-il des réalités autres que subjectives ?" Aujourd'hui, je lui répondrais que, ce soir, la terre aura vieilli exactement d'un an pour tout le monde et que, demain, ceux qui se seront sentis si jeunes ce soir auront peut-être l'impression d'être beaucoup plus vieux que le siècle.

Le Devoir 2-1-59

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Robert Ayre et la peinture canadienne

Je vous ai déjà parlé, la semaine dernière, du volume que la maison Macmillan vient de publier : The Arts in Canada. Dans son excellente étude sur la peinture actuelle, Robert Ayre commence d'abord par nous parler du mouvement du Groupe des Sept, devenu classique et maintenant classifié après avoir scandalisé une génération. Il compare le choc que provoqua ce mouvement à celui que suscitèrent les mouvements impressionniste et fauviste. Le groupe s'est dissous depuis longtemps et seul Jackson continue à vouloir immobiliser sur la toile une nature que l'avance de l'industrie rend de moins en moins sauvage.

En passant à l'abstraction après la guerre, la peinture a pris une importance nationale. A ce point de vue, Robert Ayre fait un rapprochement significatif. A la Biennale de Venise en 1952, le Canada était représenté par Emily Carr, David Milne et Goodridge Roberts, trois peintres figuratifs, ainsi que par Pellan, demi-abstractionniste. En 1954, les peintres choisis furent Borduas, Riopelle et B.C. Binning. En 1956, ce furent Harold Town, M.L. Shabolt et le sculpteur Louis Archambault. Le choix ne correspond pas sans doute, à la minute près, à l'évolution et de la conception artistique et de l'appréciation officielle mais il n'en reste pas moins très symbolique.

L'étude de Robert Ayre ne répond pas tout à fait à l'idée que le lecteur pourrait s'en faire à priori sur la foi du sous-titre du volume : A Stock-taking at Mid-century. Elle ne cherche pas à être véritablement un inventaire bien qu'elle soit étayée par une connaissance étendue de la peinture à travers tout le Canada. Pour un peu, on pourrait la considérer comme une dissertation sur la validité de l'art abstrait. Elle s'attache beaucoup plus à la valeur sociale de la peinture, valeur de choc, valeur de signe, qu'à sa valeur strictement plastique et quantitative. Elle ne cherche pas, par exemple, à nous donner une idée de la production comparée dans les principales provinces. (Nous, Canadiens français, voulons toujours juger le Canada par rapport à la Province de Québec !)

Robert Ayre s'est penché sur le phénomène de l'abstraction et a fort bien su montrer quelques-uns de ses ressorts. A l'égard de la nouvelle peinture et de ses défenseurs, il fait preuve d'une compréhension lucide qui n'exclut pas les réserves. Il cite Fernand Leduc expliquant l'automatisme dans le "Refus global". Et il ajoute immédiatement après : "Cette sorte de dadaïsme, démodé depuis longtemps, rend, pour le profane, le son de l'insincérité si ce n'est celui de l'insanité pure et simple. "Quelques lignes plus loin, il remarque que "les Français laissent tomber les manifeste avec chaque écart dans le style". En l'occurrence, il s'agirait d'un "grand écart" puisque Leduc pratique maintenant un style qui est la contradiction même de celui qu'il a défendu.

Je n'ai pu résister au plaisir d'accorder une importance indue au géométriste Leduc. N'en concluez pas que Robert Ayre part en guerre contre l'art abstrait. Il termine son étude en affirmant qu'un retour en arrière n'est pas possible. Mais il sait discerner, dans l'art d'aujourd'hui, les splendeurs et le clinquant.

LA PATRIE Jan 4th/59.

1871

Montréal est-il une métropole artistique ?

I- Les beaux arts et la vie dramatique

Par Pierre SAUCIER

Montréal mérite-t-il le titre de métropole artistique ? Plus d'un indice pourrait le laisser croire. La fermentation à laquelle nous assistons depuis dix ans a certainement transformé profondément le climat artistique de Montréal. Sur plusieurs plans, les progrès sont immenses, si bien que beaucoup de gens passent vite aux conclusions et estiment que Montréal n'est pas loin d'assumer une place sur la carte artistique internationale.

Pour tenter de formuler une réponse un peu adéquate, il faut faire un tour d'horizon et examiner si possible la situation avec sang-froid. Envisageons donc d'abord le domaine le moins favorisé : peinture et sculpture. Malgré la multiplication des expositions et la vitalité des jeunes galeries, nous déplorons toujours l'absence d'un Musée d'art moderne. Il y a quelques années, un tel musée a bien failli prendre naissance sous l'instigation de quelques particuliers. Reconnaissons que l'initiative relève plutôt de la collectivité et devrait retenir l'attention de nos gouvernants. On s'étonne parfois de voir plusieurs de nos meilleurs artistes, peintres comme Riopelle et Borduas, sculpteurs comme Roussil prendre la route de l'étranger, New-York, ou Paris. Mais que fait-on pour les garder chez nous ? Le Musée des Beaux-Arts et le Musée de la province assurent comme il se doit des fonctions conservatrices, comme le Louvre en France. On ne peut tout leur demander ! Et pour l'instant, l'art vivant attend toujours sa demeure.

Sur la carte mondiale je ne sache pas que Montréal se soit affirmé comme Sao-Paulo dont la Biennale sollicite l'attention du monde entier. Au chapitre des Beaux-Arts, malgré les efforts admirables d'une phalange comme l'Association des non-figuratifs de Fernand Leduc et en dépit de la vie nouvelle de l'Ecole des Beaux-Arts avec un Robert Elie, Montréal est encore loin d'avoir le statut d'une métropole.

ROLE DE LA TV

Le théâtre se porte mieux. S'il connaît une singulière animation depuis quelques années, il faut bien avouer que la TV nourricière et ambassadrice a beaucoup fait, quoi qu'en disent certains, pour donner des débouchés à nos comédiens et raviver le goût de la chose dramatique.

TROUPE INTERNATIONALE

Le Théâtre du Nouveau-Monde est allé porter les noms de Molière et de Dubé jusqu'à New-York, Paris et Bruxelles et à travers tout le Canada. Il est même rumeur d'une excursion prochaine chez M. Khroutchev. Le TNM a continué de nous donner des spectacles d'une haute tenue professionnelle qui le situent vraiment à un niveau international. C'est la seule compagnie canadienne-française dont la réputation a franchi nos frontières.

SUJET D'INQUIETUDE

Mais toute victoire a sa rançon et c'est nous qui devrons peut-être demeurer sur notre appétit. Je conçois bien qu'après un voyage aussi exténuant que la double tournée européenne et canadienne de 1958 la troupe ne pouvait pas offrir de l'inédit. Le public était d'ailleurs heureux de voir les Trois Farces jouées plus souvent ailleurs que dans la métropole, et le Temps des Lilas qui avait fait une carrière trop brève au printemps qu'on me permette cependant d'avouer une certaine inquiétude. Je ne suis pas opposé aux tournées de prestige, bien au contraire ; le TNM, plus que toute autre troupe mérite d'aller nous représenter à l'étranger. Mais si la tournée devenait un événement annuel, nous risquerions bientôt d'être condamnés à un carême prolongé. Espérons que le TNM fera une escale prolongée (puisque sa vocation est migratoire) et que 1959 nous apportera une moisson abondante et de qualité. Ses fidèles ont le droit de le réclamer en raison même de leur admiration soutenue. En 1960, après une saison nourrie à Montréal, nous accepterons plus volontiers que notre troupe nationale vole vers de nouveaux cieux porter le message du Canada français !

UN BEAU MOYEN AGE

La Comédie Canadienne aura bientôt un an. Gratien Gélinas ne cesse de nous étonner par son extraordinaire dynamisme. Son théâtre répond tout à fait au dessein de son fondateur : diffuser les œuvres canadiennes. Après **Un simple soldat**, la Comédie a monté **Le Gibet**. Bientôt elle nous présentera la première pièce d'Eugène Cloutier. L'entreprise est audacieuse, car les Marcel Dubé et les Languirand sont encore rares chez nous. Gratien Gélinas n'a pas choisi une route facile. Il a droit à tout notre respect. Il reste qu'un examen objectif nous oblige à convenir que le théâtre canadien est encore à son moyen âge, comme dirait Lemelin.

TROIS COMPAGNIES

Le Rideau-Vert a fêté glorieusement ses dix ans en changeant de plateau. Yvette Brind'amour a le grand mérite de s'en tenir à un répertoire strictement français au lieu d'aller puiser dans les traductions d'auteurs américains ou étrangers. Le Théâtre-Club a trouvé un studio de rêve, rue Saint-Luc. Il a bien diverti avec la Quadrature du Cercle, mais en voulant étendre son action au monde enfantin il a dangereusement raréfié ses spectacles pour adultes. Jean Duceppe bataille avec panache en faveur du boulevard à l'Anjou. Son entreprise nous promet des soirées captivantes.

POUDRIERE ET AUTRES

Mme Jeannine Beaubien a posé un geste audacieux en voulant internationaliser le théâtre à la Poudrière de l'île Sainte-Hélène. Ses efforts ont été récompensés : des spectacles comme The Rainmaker et Gigi ont été très courus. D'autres tentatives dispersées comme la Compagnie de Montréal avec le Menteur de Goldoni, le Théâtre de Quat' Sous de Buissonneau et Gamma-Phi avec Ouragan sur le Caine ont attiré épisodiquement l'attention.

Nous nous voudrions d'oublier de mentionner les éblouissants spectacles André Roussin de Norma Springford au Gesù et au Mountain Playhouse. Cette animatrice a trouvé en Olivette Thibault et André Fouché le couple idéal du Boulevard. L'auteur lui-même est venu sanctionner l'excellence de ces productions qui nous feraient souhaiter des récidives. A quand le prochain Roussin ?

L'AVANT-GARDE

Restent les troupes d'amateurs. Elles sont nombreuses. Parmi celles-ci il est juste de faire une place à part aux **Apprentis**. Dans une salle d'à peine cinquante chaises, ces comédiens ont milité pour l'avant-garde, jouant sans se lasser les Chaises d'Ionesco ou Godot de Beckett. Ils ont pris en quelque sorte la place laissée libre par la disparition du Théâtre de Dix-Heures.

Malgré beaucoup d'activités, nous ne pouvons pas dire que la vie théâtrale a encore atteint sa maturité. Pour ne citer qu'un aspect important qui a été fort négligé pendant la dernière année, les classiques n'ont pas été souvent à l'affiche. Exceptons le Nouveau-Monde avec les Trois Farces et les Festivals de Montréal avec le Tartuffe. Par bonheur, les tournées ont un peu réparé la lacune. Théâtre national populaire de Vilar, Old Vic, Vieux-Colombier et Canadian Players ont apporté un certain correctif et un stimulant important. Au printemps, le Festival régional d'art dramatique a aussi déballé ses dernières nouveautés.

A QUAND NOTRE STRATFORD ?

En somme, le théâtre est bien vivant mais il a encore à faire pour s'affirmer et nous offrir un panorama vraiment diversifié et représentatif de toutes les directions de la vie dramatique. Quand aurons-nous dans le Québec l'équivalent de Stratford ? Lorsque nous pourrons présenter un festival d'une aussi haute qualité, nous pourrons dire que nous avons atteint le statut de métropole. Nous ne devons pas cependant nous montrer trop pessimistes et exigeants. Les acteurs n'ont pas la vie facile... et nous attendons encore la fameuse salle digne de la métropole.

N.B. Ne pouvant dans le cadre d'un seul article passer en revue toutes les manifestations de la vie artistique, nous poursuivrons notre circuit la semaine prochaine en examinant la musique et le cinéma.

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 3 JANVIER 1959

LETTRES ET ARTS

nages et plastiques

Un piège pour les naïfs

R. de Repentigny

Deux entretiens publiés dans nos pages il y a une dizaine de jours ont eu des échos inquiets, perplexes. Il s'agissait, rappelons-le brièvement, de rapports d'un peintre, Jean-Paul Jérôme, et d'un sculpteur, Robert Roussil, sur la situation des artistes et des galeries à Paris. Il apparaissait, en combinant les deux rapports, que la vie artistique en France relève d'un agencement commercial fort spécial, beaucoup de galeries étant des sortes d'usines ou de fermes et la plupart des peintres des employés, des producteurs, mais sans guère bénéficier des privilèges des travailleurs modernes. Bref, le commerce des arts, ou marché de la peinture, tend fortement à exploiter le naïf romantisme des artistes jeunes.

Il ne faut pourtant pas perdre la tête pour autant et s'imaginer que Paris est pour les peintres un piège à esclavage qu'ils doivent dorénavant éviter à tout prix. Même Roussil, qui considère cette "vie artistique" comme un piège dressé par des voleurs, est d'avis que le France offre à l'artiste le climat le plus favorable à la création. Des centaines, des milliers de carrières de peintres et de sculpteurs étrangers, qui se sont "trouvés" en France, sont là pour appuyer cette affirmation.

Prenons quelques cas particuliers qui montrent, qu'avec certaines précautions et de la clairvoyance, des artistes peuvent trouver en France un climat aussi proche que possible de l'idéal. Il s'agit, fort naturellement, de cas canadiens, choisis d'entre un nombre assez important.

Il y a Jean-Paul Riopelle, un Montréalais, qui s'est rendu à Paris peu après la guerre et qui maintenant est un des artistes les mieux connus d'Occident. Riopelle a su s'imposer et se servir des marchands, sans trop dépendre à la fois de l'un ou l'autre d'entre eux. Il a fait, par ses propres efforts, connaître sa peinture en diverses parties de l'Europe et a pu à temps jouer New-York contre Paris. Quand un marchand a voulu l'étouffer, briser sa réputation, parce qu'il ne suivait pas la ligne, Riopelle a pu échapper — parce qu'il ne dépendait pas de l'un ou de l'autre. La première chose, le facteur capital, est — faut-il le dire? — que ce peintre avait une foi enthousiaste et lucide en son propre art.

Fort différent est le cas de Paul-Emile Borduas, Prométhée de la peinture canadienne, qui vit à Paris tout à fait indépendant des marchands parisiens. Il expose et vent régulièrement à New York et au Canada, et cela lui permet de vivre et de travailler là où il lui plaît. Il n'a pas eu à mettre la main dans l'engrenage.

Roussil lui l'a mise, et l'a retirée. Quittant Paris pour la Provence, il a constaté que les galeries ne lui étaient pas essentielles — et qu'en déployant un peu d'énergie il pouvait fort bien entrer par lui-même en contact avec les gens que ses sculptures intéressaient.

Donc, s'imposer comme Riopelle, être indépendant comme Borduas ou être son propre marchand comme Roussil — trois formules qui permettent à l'artiste étranger de conserver sa liberté dans un pays où la peinture est une industrie. Il faut admettre cependant que beaucoup de jeunes ne peuvent profiter de ces formules, pour diverses raisons.

Il demeure qu'ils doivent se garder de l'ambition naïvement orgueilleuse du succès. L'essentiel est de se trouver un coin pour pratiquer son art et de savoir profiter des possibilités d'enrichissement vital et intellectuel qu'apporte ce milieu millénaire. Exposer dans une galerie parisienne? Pour ceux qui ont des finances limitées, vaut beaucoup mieux utiliser cet argent pour séjourner en Europe un an de plus — comme le dit Roussil.

Conclusion: allez-y si ça vous tente, mais sans illusions de "succès", pour travailler ou voir un monde autre. Si vous voulez vraiment y faire carrière, apprenez qu'il ne suffit pas d'accomplir quelques gestes magiques, mais qu'il faut s'engager dans une longue et douteuse aventure.

La lutte inégale

L'auteur: Je lisais dernièrement "La lutte inégale", un nouveau roman de Clara Malraux, paru aux éditions René Julliard à Paris. Née à Paris, Clara Malraux habite présentement à cinq cents mètres de l'endroit de sa naissance. Mais avant de s'établir définitivement dans sa ville natale elle a fait le tour du monde et séjournée dans plusieurs pays. Notamment en Espagne lors de la guerre civile, avec son mari d'alors, André Malraux. De plus, pendant la guerre, elle a fait partie de la Résistance. Au nombre de ses publications antérieures on compte déjà deux romans, un recueil de nouvelles, un livre de contes et de nombreuses traductions.

L'oeuvre: Si ce roman vaut la peine qu'on s'y arrête assez longuement, c'est qu'il semble comporter plusieurs aspects intéressants et, surtout, parce qu'il se rapproche, à plus d'un point de vue, de l'oeuvre du grand écrivain contemporain, André Malraux.

L'action se situe quelque part en France. Nous sommes en août 1940. Une jeune femme, séparée de sa famille depuis longtemps et dont le mari l'a quitté pour aller avec une autre, se trouve seule avec ses deux filles et tenue à l'écart de la communauté française du fait qu'elle est juive. Cependant sa solitude devient peu à peu supportable car elle "s'est laissée glisser dans la Résistance". C'est alors qu'elle connaît une amitié de combat qui se rapproche beaucoup de l'amour. Tout au long de la guerre elle tentera de concilier les exigences de la vie quotidienne difficile et celles de la lutte. Et ce jusqu'à la mort de son compagnon. Puis viendra la libération et elle sera amenée à constater que c'est à travers le combat, l'ennui, le danger qu'elle est parvenu au plein épanouissement de son être de femme.

Et cet épanouissement, pense-t-elle, est peut-être ce qu'on appelle la Liberté.

Après ce court exposé du récit, nous en venons facilement à déceler les deux aspects principaux du roman qui offrent une similitude avec les grands thèmes de la pensée d'André Malraux. En effet, comme premier aspect, nous remarquons cette croyance de la jeune femme en une seule philosophie de la vie: celle de la philosophie de l'action. Et comme complément naturel de cette croyance l'acceptation de l'engagement dans l'action comme seul moyen d'épanouissement de l'homme. Ceci rejoint très bien la pensée de Malraux car il considère, lui, que l'homme engagé dans l'action est celui qui se définit comme Homme dans l'univers tout en manifestant sa liberté. Le deuxième aspect est celui qui touche la grande amitié de la jeune femme pour son compagnon de combat. Pour amorcer, encore une fois, la comparaison avec l'oeuvre d'André Malraux ont peut dire qu'il place à un très haut niveau l'amitié que les compagnons de combat se manifestent entre eux.

Et même on pourrait affirmer que Malraux considère un peu cette amitié comme de l'amour. Dans son oeuvre d'ailleurs elle porte le nom de Fraternité Humaine.

Le roman de Clara Malraux est intéressant à lire, même en n'étant pas d'un auteur en vogue; il est vrai qu'il doit une bonne part de son intérêt à sa similitude avec l'oeuvre de l'ancien mari de l'auteur, André Malraux. (Il est permis de penser que M. Malraux a pu influencer sa femme d'alors: c'est pour le moins normal). Nous retiendrons également son double aspect d'ouvrage documentaire et de livre d'introspection, avec sa recherche de la liberté de la femme.

Robert Neilson

Les expositions

Musée des Beaux-Arts de Montréal: galerie XII, peintures de Hodgson et Coughtry, artistes torontois; galerie Morrice: retrospective Ernest Neumann.

YWCA, rue Dorchester: peintures de Andrei Zadorozny.

Foyer du théâtre MRT: dessins et peintures de Hugh John Barrett. Dès lundi jusqu'au 20 janvier.

DEUX CANADIENS: ces deux tableaux de peintres nés à Montréal ont contribué pour beaucoup à valoir à la sélection canadienne envoyée au concours Guggenheim le prix de "meilleure sélection"; 23 pays participaient. En haut, "Horizons ouverts" de Jean-Paul Riopelle, et en bas, "Composition" de Edmund Alleyn. Ces deux peintres travaillent en France depuis plusieurs années.

STAR 3-1-59

Haberdashery in the Abstract

Portrait of a Shirt, by Graham Coughtry. One of the paintings in the current Coughtry exhibition in Gallery XII at the Montreal Museum of Fine Arts.

60

PETIT JOURNAL 4 JAN—59

Pas de Nouvel An pour la bohème!

(Par Paul Gladu)

Pour qui s'intéresse à l'art, il n'est pas de bilan de fin d'année: rien ne cesse dans le monde de la bohème, où le Nouvel An n'est qu'une abstraction. Il y a, tout au plus, quelques rares raisons de se réjouir; et beaucoup de choses à regretter. Tout ceci étant dit, je crois que l'année 1958 aura été marquée par un remarquable effort en architecture chez nous.

Avant de parler de nos "bâtisseurs", je voudrais dire un mot de quelques personnes qui ont attiré notre attention d'une manière ou d'une autre.

On nous a annoncé le départ de M. John Steegman, directeur du musée des Beaux-Arts de Montréal. Il doit quitter son poste en avril prochain.

J'ignore les motifs de ce changement. Cependant, il est indéniable que le musée perd l'un de ses meilleurs défenseurs.

Avec son énergie étonnante, ses sautes d'humeur, son caractère bien tranché, ses tics particuliers et sa belle érudition; — bref! tel qu'il est, avec ses qualités et ses défauts, M. Steegman est un homme irremplaçable.

Souvent incompris

Nos jeunes artistes n'ont pas toujours compris ce tenant d'une longue tradition britannique. En Angleterre, il y a eu le style victorien, la grande Armada, le puritanisme; mais il y a eu aussi les aventures de Byron, l'humour de Lewis Carroll, et la liberté des orateurs de Hyde Park. C'est à cette deuxième Angleterre qu'appartient notre ami Steegman.

Dans le domaine pratique, M. Steegman aura vraiment ouvert les portes du musée. Il a su intéresser plus de monde aux richesses artistiques de cette institution, par des expositions nombreuses et intéressantes. Il a fait d'heureuses modifications aux habitudes de cette maison que la poussière de la routine envahissait. Il a permis à de nombreux jeunes artistes canadiens de se faire connaître. Il a été le premier à exposer les oeuvres de nos artistes non-figuratifs, et à donner un cachet officiel à leur groupe.

D'autre part, sa tâche a parfois été rendue difficile à cause du formalisme, de la mondanité ou du manque d'imagination du conseil de direction.

Puisqu'il nous quitte, que ce soit en sachant que ses efforts ont été appréciés. Nous perdons un homme de valeur.

Robert Elie

Il y a une couple de semaines, la télévision nous présentait un conférencier, M. Robert Elie, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

Ce fut une surprise pour ceux qui ne connaissaient pas celui qui est aussi journaliste, romancier, etc.

M. Elie a prononcé l'oraison funèbre du sens commun. Au cours de cet essai composé dans un style élégant et précis, on ne voyait peut-être pas tout de suite où voulait en venir cet homme cultivé, et qui parlait sans passion apparente.

Mais il était au coeur même du problème de la peinture. Jamais chirurgien n'aura plus sûrement et plus froidement localisé un mal.

Réjouissons-nous avec les élèves des Beaux-Arts, de la présence d'un homme lucide et composé. Ceci est consolant, à une époque où le désordre est maître, où les traditions sont bousculées, et où la confuse et fabuleuse Babel semble sur le point de se réaliser...

Parlant de tradition, on doit déplorer la mort d'Ernest Neumann. Peintre figuratif, il a laissé des portraits, des paysages et des scènes de genre exécutés avec un sens de la lumière exquis.

Je ne l'ai rencontré qu'une fois: il m'a laissé le souvenir d'un véritable philosophe, et d'une nature profonde et variée. Qui prendra sa place?

Cette année aura vu un essor extraordinaire de l'architecture. Un peu partout dans le monde, surtout à Montréal, on aura vu monter la pierre (et autres matériaux moins connus) vers le ciel.

Nos architectes ont été particulièrement actifs. En dépit des obstacles de toutes sortes que leur invention rencontre, ils élèvent à coup sûr un monde de formes et de couleurs.

Je ne me lasserai jamais de demander à nos hommes publics d'accorder plus de liberté à nos bâtisseurs.

En ce temps de terreur latente, où l'on nous menace de destruction universelle, je ne vois pas d'ambition plus noble que celle de construire.

Portrait d'enfant, d'Ernest Neumann. La mort de Neumann est déplorée par tous les amateurs de la peinture traditionaliste.

STAR JAN-6-59

Three Puppet Films On Museum Program

Three Czechoslovakian puppet films will be shown on the regular Wednesday evening program at the Montreal Museum of Fine Arts, tomorrow at 8:00 p.m.

Two of these are old fairy tales, The Princess With Golden Hair and The Story of a Golden Fish; the third, a musical and pictorial fantasy in the form of flowers and dancing glass figures of men, women and animals.

LA PRESSE Jan 7/59

Oeuvres françaises et allemandes à Toronto

Toronto, 7. (UPI) — La Biennalle de peinture et de sculpture de jeunes artistes français et allemands qui a été montrée à Montréal l'automne dernier sera en vue à la Galerie d'Art de Toronto dès samedi.

Des représentants diplomatiques des deux pays assisteront à l'inauguration de l'exposition.

CURRENT EVENTS Jan 9th/59

ART

Montreal Museum of Fine Arts

A collecfion of 80 paintings by school children in England — the top selections from The Sunday Pictorial National Exhibition of Children's Art is being shown at The Montreal Museum of Fine Arts, Sherbrooke Street from Jan. 3 to Jan. 18.

STAR JAN-3-59

Art Notes

The Storekeepers Rise to the Top

By ROBERT AYRE

ONE of the most depressing episodes of the year we have just left behind was the government veto of the National Gallery's purchase of two paintings, one by Pieter Brueghel and the other by Lorenzo Monaco.

In his introduction to "The Arts in Canada", the Governor General speaks of "striking growth of creative activity" in the years since the second world war. It is true, there has been an astonishing development in all the arts. But what about the public support of the creators? Malcolm Ross, the editor of this book, which he calls "stock-taking at mid-century", says: "Canadians are sufficiently concerned with the state of the arts to have called for the Canada Council—a fact which surely does suggest a coming of age and at least the beginning of wisdom."

There is other evidence. A survey, limited to the visual arts and not taking into consideration such important things as theatres and concert halls and libraries would show, for example, that much has been done in the matter of housing.

Canada's new pavilion at Venice was opened in June, in time for the XXIX Biennale. Commissioned by the Canadian government through the National Gallery, it was built for only $25,000, but it seems to be an extraordinarily successful little building, much admired for its grace and originality. Work on the construction of the Lorne Building, to house the National Gallery in Ottawa, begun in 1957, was well advanced in 1958; it will be opened this year. The cost is $5 million. When the permanent site for the Gallery becomes available, the Lorne Building will be taken over for government offices.

Another public gallery to be opened this year is the Beaverbrook Gallery in Fredericton. The project involved an expenditure of more than $3 million: $665,000 for the building, more than $1½ million for the Beaverbrook collection of paintings, and $1,100,000 for an endowment fund.

On a smaller scale, we have these developments in 1958: the expansion of the Montreal Museum of Fine Arts into the house bequeathed by the late Dr. J. W. A. Hickson; the opening of an art centre on the campus of Queen's University in a house given by the late Agnes Etherington; the new wing added to the Art Gallery of Greater Victoria, made possible by a B.C. Centennial grant of $79,400. There have also been, in the past year or two, extensions to the Ontario College of Art, with funds provided by the provincial government, and to the Norman Mackenzie Art Gallery and School of Art, Regina College, from Saskatchewan government and University grants and the benefactions of Mr. Mackenzie.

All this goes to show that we have been making some progress. But we don't get a chance to settle down in the bliss of self-satisfaction. There is always someone to jolt us out of our complacency and make us realize that we are not as enlightened as we think we are. It isn't many years since a Member of Parliament complained that the National Gallery grant was equal to 650,000 bushels of wheat or 6,000 grain-fed steers and another, who happened to be a smart businessman, a small-town storekeeper, moved that the vote be cut to $1. We were pleased to note that he didn't get any support and that he was rebuked by the toughest and most practical of the ministers, who reminded him that "men do not live by hardware alone."

The storekeepers have come to the top. If the people are still concerned with the state of the arts in this country, it is not to be detected in the present mood in Ottawa. It would be assuming too much to say that we are lucky that the Canada Council was established in 1957 and that the Lorne Building and the Venice Pavilion were begun before the wind changed, otherwise we might not have had them. But the rejection of the Brueghel and the Monaco awakens misgivings.

GAZETTE Jan 9/59

. . . For the second time in three years the McGill Alumnae Society will hold a meeting at the Montreal Museum of Fine Arts. Actually the event on Monday evening has been arranged by the Ladies' Committee of the museum and John Steegman, museum director, will show and discuss some of the museum's treasures. GAZ. JAN. 9.

80 peintures d'enfants de G.-B. au Musée

LA PRESSE Jan 9-59

Les meilleures peintures d'enfants britanniques sont exposées au Musée des Beaux-Arts de Montréal, jusqu'au 18 janvier.

L'exposition, la 10ième Exposition nationale d'art enfantin, est organisée sous les auspices du Sunday Pictorial de Londres ,en Angleterre.

Les enfants, de 5 à 16 ans, ont soumis quelque 35,000 dessins et parmi ceux-là, 80 seront exposés. Les 80 dessins ont valu divers prix à leurs auteurs ainsi qu'à leurs écoles. Le premier prix, une bourse d'étude de 300 livres sterling a été accordé à l'enfant dont le travail révélait le plus de possibilités. D'autres prix en argent ont été distribués ainsi que des "congés de peinture".

L'exposition a été inaugurée officiellement au "Royal Institute Galleries" à Londres. Elle a fait le tour de l'Angleterre et elle est présentement en tournée mondiale.

Le but de l'exposition est de susciter dans le public ainsi que chez les parents une plus grande compréhension de l'art enfantin; de donner aux professeurs la chance de voir des travaux exécutés dans d'autres endroits ;et d'encourager les enfants eux-mêmes.

Les travaux exposés ont été choisis par un comité des plus compétent, sous la présidence de Sir Herbert Read, président de la Société d'éducation par l'art.

LA PRESSE Jan 9/59.

STAR Jan 9/59

Museum Displays Work Of U.K. Child Artists

The best paintings of English children aged five to 16 are on view at the Montreal Museum of Fine Arts until Sunday, Jan. 18.

The exhibition, sponsored by The Sunday Pictorial of London, toured England and is now being shown around the world. Some 35,000 entries were received; 80 are on view here. Top prize was an $840 art training grant for the child whose work showed most promise.

ST. CATHARINES STANDARD, ONT. Jan 7th/59

Paintings at Fine Arts

A collection of 80 paintings by school children in England—the top selections from The Sunday Pictorial National Exhibition of Children's Art—will be shown at The Montreal Museum of Fine Arts from January 3 to 18.

Some 35,000 entries were submitted for the show.

WESTMOUNT EXAMINER Jan 9th/59

McGill Alumnae

The McGill Alumnae Society will hold its first meeting of the new year at 8.15 p.m., on January 12, at the Montreal Museum of Fine Arts.

At the meeting, Mr. John Steegman, director of the Museum, will tell members of the many "treasures of the Museum." This will be followed by an independent tour of the Museum by members.

Members are requested to use the Museum's Ontario street entrance.

JAN 9

Art Society Will Hold First Meet

The Women's Art Society of Montreal will hold their first meeting of the year on Tuesday, January 13 at 11 a. m. in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts. Mrs. J. J. Harold will speak on, "Pottery for Pleasure."

Members are reminded that a short business meeting will be held at 10.30 a.m. STAR

GAZETTE Jan 9/59

Children's Art On Display Here

A collection of 80 prize paintings by United Kingdom children aged from five to 16 will be on view at the Montreal Museum of Fine Arts through Jan. 18, it was announced yesterday.

The exhibit opened Jan. 3.

The show, the 10th annual National Exhibition of Children's Art, is sponsored by the Sunday Pictorial of London.

Art Notes

Small Shows Get New Season Under Way

Nadia Asleep. One of the two dozen water colors in Andrei M. Zadorozny's exhibit at the Y.W.C.A.

By ROBERT AYRE

WE made a bad start into the New Year last week when we said that "Portrait of a Shirt" was the painting of Graham Coughtry. It should have been credited to Tom Hodgson, his fellow exhibitor in Gallery XII.

The new Gallery XII show in the Museum, opening this weekend, presents two other painters from out of town, John Korner of Vancouver, and Stephen Andrews, a native of Saskatoon, now in England.

Also opening too late for review today, the paintings by English school children in the lecture hall. There are about 80 of them, selected — what a chore that must have been!— from the 35,000 sent to the national exhibition sponsored by the Sunday Pictorial.

"Art Abstrait" is the title of an exhibition which opens at the Beaux-Arts on Monday. The contributors are Belzile, Goguen, Juneau, Leduc, Molinari, Toupin and Tousignant.

After the holiday lull, the season is slowly beginning to get under way again, with the big exhibitions — the university students' exhibition of Canadian water colors and the show and sale of Quebec paintings, drawings and sculpture sponsored by the ladies' committee of the Museum — not due until the end of the month.

Meanwhile we have two what we might call "Off Broadway" shows that, in all modesty, have some interesting things to say.

Andrei M. Zadorozny, the January exhibitor at the Y.W.C.A., is showing about two dozen water colors, mostly sketches in and around Montreal. He gives an impression of swiftness and buoyancy, sometimes sacrificing firmness for spontaneity and going quite casual, as in his notation of trucks and cars passing over the bridge at Ste. Anne de Bellevue, and in his handling of trees as no more than gestures. I find him happiest in his landscape patterns, such as the Laurentian lake, "Back Garden" and "Sumac in the Church Yard" and in his children, warm with sympathy, as I have observed before, though the drawing sometimes falters. His portraits of Cleveland Morgan, John Steegman and Harold Beament are elusive likenesses, coming and going, now you see them, now you don't, like the Cheshire Cat.

A new man to me is Hugh John Barrett, whose drawings are to be seen in the foyer of the Montreal Repertory Theatre during the run of the new revue "I Love Electra." He avoids classification. To mention Pellan, Klee, Tanguy and Dali is to define his area but not to pin him down. He even has his own way of spelling, as these titles will indicate: "For **Emely** Bronte," "**Simpathy** for Kafka," "**Folliage**" and "A Question of **Enuendo.**" The references to Emily Bronte and Kafka, along with his "Metamorphoses" and "Symptoms" and his "Reflection on the Neurosis" may give some clues to his temperament, imaginative but introspective.

I take "Landscape for a Bee" as the key drawing. In this he looks closely into the anatomy of flowers and goes on to elaborate the essential forms with a fecund fancy and a skillful hand. The same linear flowering is carried out with great detail in such fantasies as "Nucleus from a spring Day" and "Metamorphosis" and "Metomorphosis Revisited". It would be easy to dismiss these drawings as a sort of superior doodling, but the intricacies may be seen as part of a larger and conscious design, an "Orient display" of long circling sweeps, sometimes voluptuous, as in the cornucopia of "Apology for a Flower." "Landscape for a Poet" is a different thing again, its strange plant growths and cups (I think of Yves Tanguy) cut out of the welter and set apart in their own atmosphere.

Where it will all lead, I don't know. The resounding clash of the tribute to Emily Bronte, the structures and nets of some of the others, the drawings of seated women—I have to use the much abused word sensitive—show that Mr. Barrett has more than one way of seeing and doing. Most of his work is in black and white, and he can cover a large paper without sagging, but he occasionally tries color. If he doesn't develop in the graphic arts, he might go in for stage design. The colored Chauve Souris "Still Life with Three Flowers" suggests that he could carry his invention into the bigger scale.

Les expositions

LA PRESSE Jan 10

Musée des Beaux-Arts : peintures d'enfants britanniques, jusqu'au 18 janvier.

+

Ecole des Beaux-Arts, 12 ouest, rue Sherbrooke : "Art abstrait", tableaux de 7 peintres montréalais, Belzile, Goguen, Juneau, Leduc, Molinari, Toupin, Tousignant. Dès lundi soir jusqu'au 27.

+

Galerie Monique de Groote : Jeunes peintres abstraits de l'Italie. Dès lundi jusqu'au 3 janvier.

+

YWCA, rue Dorchester : peintures de Andrei Zadorozny.

+

Foyer du théâtre M.R.T. : dessins et peintures de H. J. Barrett.

+

Mardi soir à 8.30 h. à l'Ecole des Beaux-Arts, le Musée Canadien du Film sur l'Art présente le programme suivant : "Bourdelle", "La maison aux Images" (images d'Epinal) et "Dutch Masterpieces".
Entrée libre.

LA PRESSE Jan 10/59

(2)

Peintures d'enfants anglais au Musée

LE DEVOIR JAN 10 59

LE DEVOIR Jan 10/59.

(3)

Les meilleures peintures d'enfants britanniques, âgés de 5 à 16 ans, sont exposés au Musée des Beaux-Arts de Montréal, jusqu'au 18 janvier.

L'exposition, la 10e Exposition nationale d'art enfantin, est organisée sous les auspices du Sunday Pictorial de Londres, en Angleterre.

Les enfants ont soumis quelque 35,000 desssins et parmi ceux-là, 80 sont exposés. Les 80 dessins exposés ont valu divers prix à leurs auteurs ainsi qu'à leurs écoles. Le premier prix, une bourse d'étude de 300 livres sterling, est accordé à l'enfant dont le travail révélait le plus de possibilités. D'autres prix en argent ont été distribués ainsi que des congés de peinture.

L'exposition a été inaugurée officiellement au "Royal Institute Galleries" à Londres. Elle a fait le tour de l'Angleterre et elle est présentement en montre dans différents pays du monde.

Le but de l'exposition est de susciter dans le public ainsi que chez les parents une plus grande compréhension de l'art enfantin; de donner aux professeurs la chance de voir des travaux exécutés dans d'autres endroits; et d'encourager les enfants eux-mêmes.

Les travaux exposés ont été choisis par un comité des plus compétents, sous la présidence de sir Herbert Read, président de la Société d'éducation par l'art.

(4) STAR Jan 10th/59.

Named Custodian At Art Museum

Director John Steegman announced today that Miss Ruth A. Jackson has been appointed custodian of records of the Montreal Museum of Fine Arts. For the past three years, she has been the Museum's assistant custodian of records.

Miss Jackson succeeds Miss Ethel M. Pinkerton, who has retired from the Museum staff after 39 years of service.

Assemblée des Jeunes Associés du Musée

Les "Jeunes Associés du Musée des Beaux Arts" tiendront une assemblée générale mercredi prochain, à 5h.30, dans la salle de cours du Musée (entrée sur l'ave Ontario), aura pour but la discussion des plans au sujet de l'ouverture d'un restaurant combiné à la salle d'exposition, qui aura lieu vers la fin février dans l'annexe du Musée.

Tous les jeunes gens intéressés aux activités du Musée peuvent devenir membres des Jeunes Associés. Ils peuvent alors participer aux activités de ce groupement qui sont: meubler et décorer la nouvelle salle d'exposition, voir au bon fonctionnement du restaurant, organiser et monter des expositions, et participer à une entreprise pour ramasser des fonds.

LA PRESSE Jan 10 a 1959

Nomination au Musée

Le directeur du Musée, M. John Steegman a annoncé hier que Mlle Ruth A. Jackson vient d'être nommée conservatrice des archives au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Ces trois dernières années elle avait occupé le poste de conservatrice-adjointe aux archives.

Mlle Jackson succède à Mlle Ethel M. Pinkerton, qui a pris sa retraite comme membre du personnel du Musée après 39 ans de service.

(10a)

LA PRESSE Jan 15/59

Le Salon du Printemps débutera le 2 avril

LA PRESSE Jan 15/59.

Le 76e Salon annuel du Printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal aura lieu du 2 avril au 3 mai, a-t-on annoncé hier.

Les artistes ont été prévenus que les formules d'entrée pour la soumission des travaux devront arriver au Musée au plus tard, à 5 heures le samedi, 21 février. Les travaux eux, devront être livrés au plus tard, le samedi 28 février à 5 heures de l'après-midi.

Les formules d'entrée seront postées à tous les artistes dont les noms figurent sur la liste d'envoi du Salon du printemps, mais tous les autres artistes peuvent obtenir ces formules également.

Il y a quelque temps, le président du Musée, M. Hugh M. Wallis a annoncé que les méthodes de juger les oeuvres soumises, habituellement un sujet de controverse, seront modifiées cette année.

Un jury spécial sera nommé pour juger les sculptures et le jury des peintures sera porté de trois à cinq membres.

Ce dernier jury sera composé de trois artistes, d'un membre de la haute direction d'un musée reconnu, et pour compléter, d'un juge qui représentera le comité exécutif du Musée.

Les années précédentes, un seul jury jugeait peintures et sculptures. Il était formé de trois juges, tous des artistes.

M. Wallis a déclaré que le Salon devait être "un échantillon de tous les courants actuels artistiques, chaque école ou groupe recevant à peu près le degré d'importance justifié par les soumissions des artistes eux-mêmes."

Les genres de travaux acceptés sont les peintures à l'huile, les pastels, les peintures à l'eau et les gravures de tous genres, ainsi que les sculptures.

(5) STAR Jan 7th/59

McGill Alumnae Plans Meeting

871

The McGill Alumnae Society will hold its first meeting of the year on January 12 at 8.15 p.m. at the Montreal Museum of Fine Arts.

John Steegman, Director of the Museum, will tell members of the "Many Treasures of the Museum". His talk will be followed by an independent tour of the Museum by members. Those attending the meeting are asked to use the Ontario street entrance.

(8) PETERBOROUGH EXAMINER. Jan 7th/59

871

Studio meetings of the Women's Art Association resume this Friday afternoon at the YWCA with the subject "Appreciation of Art". Speaker will be Paavo Airola, now a resident of Colborne, Ontario, who came from Sweden in 1952 and has been staging exhibitions of his oil and watercolor paintings each year since. He has exhibited with the Royal Canadian Academy of Arts, Ontario Society of Artists, Canadian Society of Painters in Watercolor, National Gallery, Ottawa, travelling show, and in Montreal Museum of Fine Arts exhibition. CNE Art Gallery, Hart House, Greenwich and the Art Gallery of Toronto.

(9) STAR Jan 6th/59

Three Puppet Films On Museum Program

871

Three Czechoslovakian puppet films will be shown on the regular Wednesday evening program at the Montreal Museum of Fine Arts, tomorrow at 8:00 p.m.

Two of these are old fairy tales, The Princess With Golden Hair and The Story of a Golden Fish; the third, a musical and pictorial fantasy in the form of flowers and dancing glass figures of men, women and animals.

(11) GAZETTE Jan 13th/59.

Wednesday Tea

871

A gallery talk will be given in French by Mr. Jean Palardy, specialist in Canadiana, tomorrow afternoon at 3.30 in the French Canadian Room of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served. The public is invited to attend.

GAZETTE Jan 11th/59 (1)

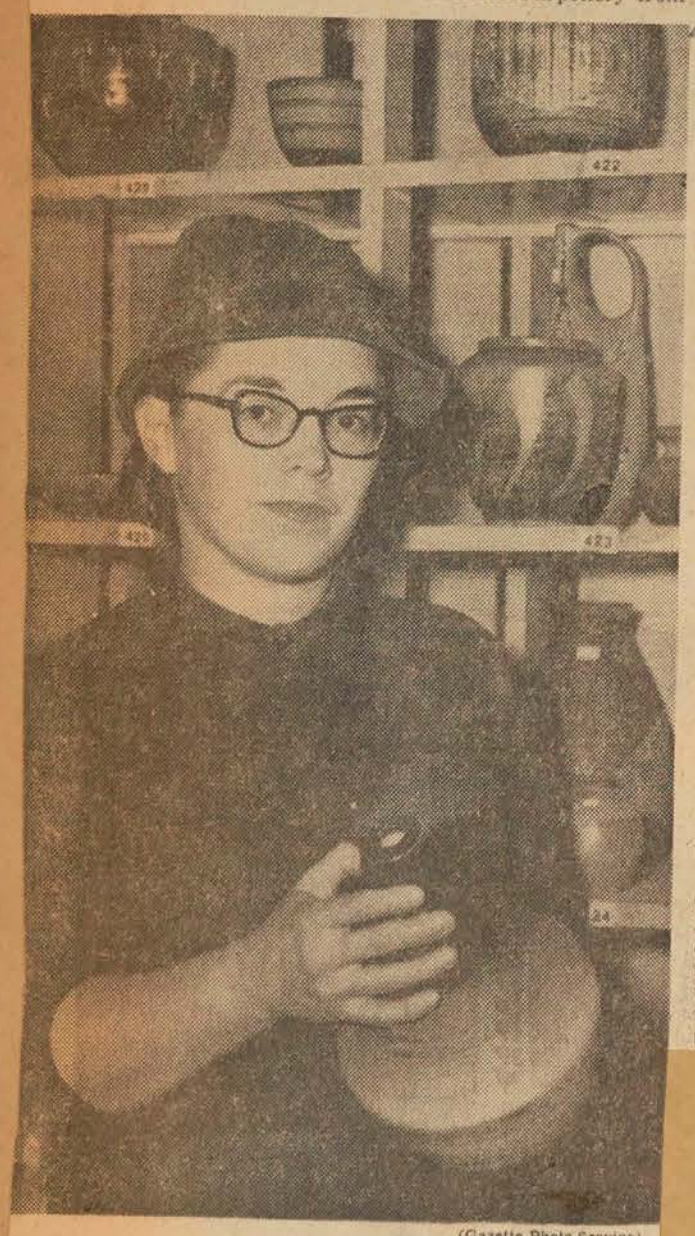
Ceramic Work Here For Judging

A small room in the Montreal Museum of Fine Arts is filled this week with ceramic work that has come from all parts of Canada.

The work is in Montreal to be judged for "Canadian Ceramics '59," a show which is being held for the third time and which will be unveiled at the Montreal museum Feb. 12.

Diana Harrison of the Canadian Handicrafts Guild, which sponsors the show jointly with the Canadian Guild of Potters, said differences in pottery from the various parts of the country "are quite amazing".

In Quebec, she said, most potters are doing earthenware pieces while at the other side of the country, in British Columbia, most of the work is in stoneware. GAZETTE JAN 11



(Gazette Photo Service)

Mrs. Nancy Wickham Boyd holds a ceramic lamp base, one of the pieces entered for the Canadian Ceramics '59 show. Mrs. Boyd came all the way from her home in Vermont to help judge the entries.

Second Judging

The pieces entered for the show were previously judged in the provinces from which they came. Those chosen for the national show will include all prizewinners and others considered worthy of inclusion in an exhibit of Canadian pottery.

The entries include earthenware, stoneware, procelain, enamel on copper pieces and ceramic sculpture. Each year, Miss Harrison said, there is evidence that new techniques are being used. "People like to try out new ideas and techniques to see if they will be accepted."

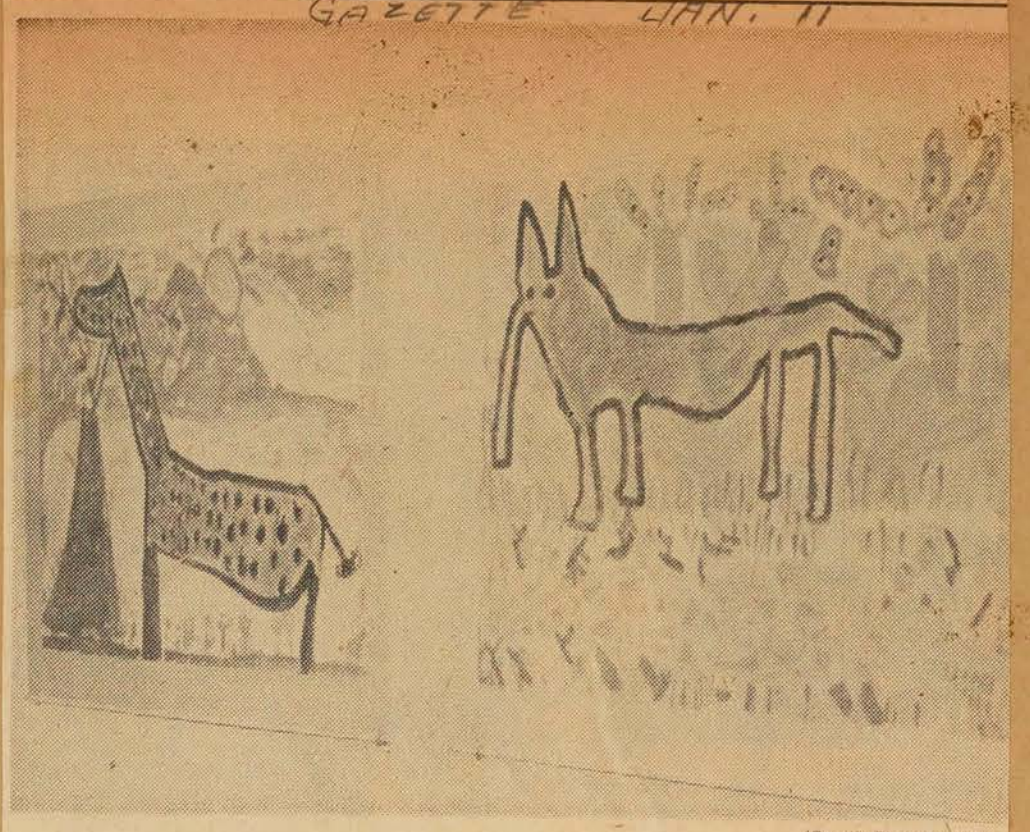
It is from the West Coast, she said, the "big, big pieces" are coming. There is a trend in the United States toward larger ceramic pieces, but for the most part, Miss Harrison said, this trend has not affected the work being done in Canada.

Margot Avramovitch, chairman of Canadian Ceramics '59, said "in Montreal, we tried to keep a very high standard in selecting entries for the exhibition." Of 222 entries, only 52 were chosen to be judged for the show.

Mrs. Nancy Wickham Boyd of Vermont, Art Critic Robert Ayer and Richard B. Simmins of the National Gallery in Ottawa, judged all entries. Prizewinners will not be announced until the "grand unveiling" of the show in February.

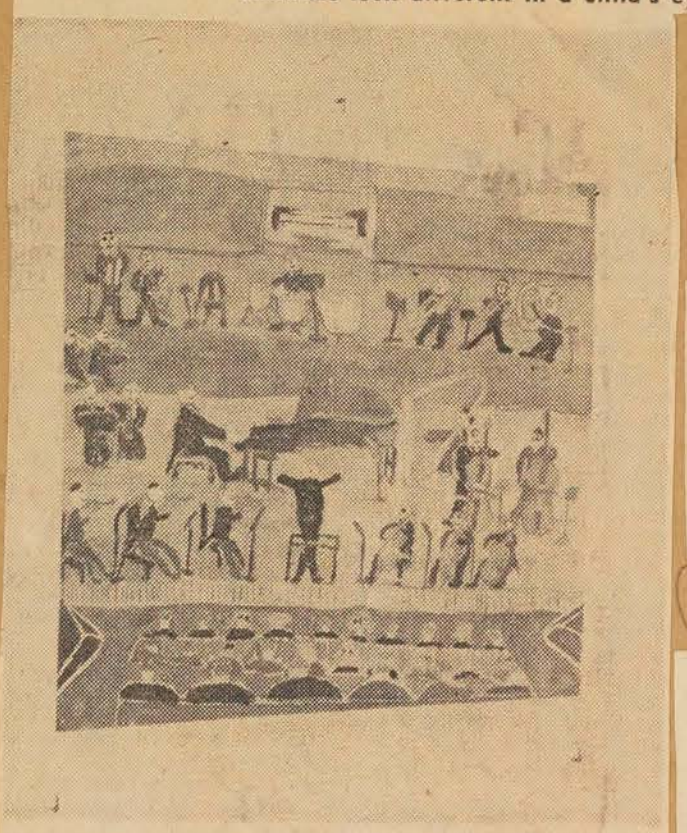
(6) GAZETTE Jan 11th/59

GAZETTE JAN. 11



(Gazette Photo Service)

Animals look different in a child's eyes



(Gazette Photo Service)

Music is what you make it

Skill Doesn't Matter, Expression's The Idea

By BILL BANTEY

In art as in the theatre, the success or failure of a show often depends upon what the critics have to say.

It may come, therefore, as something of a surprise that the Montreal Museum of Fine Arts doesn't really care what the critics say about its current exhibition.

The reason: the show is not to be judged on painting skill but only expression.

In fact, if the artist has seen fit to paint a tree purple, that's fine, too.

The 10th National Exhibition of Children's Art — paintings by children aged five to 16 from the United Kingdom — is not intended for critics or art lovers.

The paintings were mostly spur-of-the moment things, not intended for hanging.

Yet Museum Director John Steegman, often an acid critic, said yesterday:

Museum Director Impressed

"I'm immensely impressed. These paintings are astonishingly good for their imagination and decorative quality."

There are some 80 paintings and sketches on view, the top paintings from the 35,000 submitted to The Sunday Pictorial, London, England, sponsor of the exhibition.

The show will remain at the Museum's Lecture Hall until Jan. 18.

The paintings won various awards for the children themselves as well as for their schools. The top prize was a £300 art training grant for the child whose work showed the most promise. There were other cash prizes and painting holidays.

Purpose of the exhibition is to induce better understanding of children's art among the public, parents included; to give teachers the opportunity of seeing work which has been produced in areas other than their own, and to provide incentive for the children themselves.

Work included in the show was selected by a prominent advisory committee under the chairmanship of Sir Herbert Read, president of the Society for Education Through Art.

In addition to showings throughout the U.K., the paintings have toured 38 countries, as far afield as Australia, Japan, India and the USSR.

Children taking part in the exhibition were encouraged to disregard formality, to adapt their work according to their own interests and views.

The result is a bridge between imagination and expression, with the creative frankness that every artists strives for.

(7) LE DEVOIR Jan 12th/59

Au musée des Beaux-Arts

Une collection de 80 tableaux peints par des jeunes Britanniques, dont l'âge varie de 5 à 16 ans, et qui se sont mérité des prix, va être exposée jusqu'au 18 janvier au Musée des Beaux-Arts, à Montréal. L'exposition, commanditée par le Sunday Pictorial de Londres, a débuté le 3 janvier dernier.

LE DEVOIR Jan 13th/59

(8) STAR Jan 13th/59

THE MONTREAL STAR Jan 13th '59

Canadiana Is Theme of Talk

A gallery talk will be given in French by Mr. Jean Palardy, on Canadiana, tomorrow at 3.30 p.m., in the French-Canadian Room of the Montreal Museum of Fine Arts.

Tea will be served. The public is invited to attend.

(9) LA PRESSE Jan 13th/59

Au Musée des Beaux-Arts

—Demain après-midi, à 3 h. 15, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts recevra M. Jean Palardy qui fera une visite-conférence de la salle canadienne. Le thé sera servi. LA PRESSE Jan 13

LA PRESSE Jan 13th/59 (2)

LA PRESSE Jan 13th/59

Demain, au Musée

Le meuble canadien à l'honneur

Le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts reprendra demain ses activités par une visite-conférence à la Salle canadienne. Un cinéaste de carrière, M. Jean Pallardy, spécialiste du meuble canadien dirigera cette visite.

Ancien employé de l'Office national du Film et actuellement vice-président d'une compagnie de production cinématographique, M. Pallardy a reçu un octroi du Conseil des Arts du Canada pour la publication d'un livre traitant du meuble canadien.

Cette conférence aura lieu le mercredi, 14 janvier à 3 h. 15 p.m. Les membres et leurs amis y sont cordialement invités.

STAR Jan 14th/59 (3)

Museum Sets Spring Show

STAR JAN 14

The 76th annual spring exhibition of Montreal Museum of Fine Arts will be held April 2 to May 3, it was announced today.

Artists have been advised entry forms for submission of works must be received in the museum not later than 5 p.m. Feb. 21. The works themselves must be received by 5 p.m. Feb. 28.

Some months ago Museum president Hugh M. Wallis made it known that methods of judging the usually-controversial exhibition are being altered. A special jury will be named to judge sculpture, while the jury for paintings will be increased from three to five members.

The latter jury will be composed of three artists, a member of the top direction of an important museum and the fifth, a judge to represent the museum's executive.

FREDERICTON GLEANER, N.B Jan 12/59 (5)

Art Gallery Gets Russell Painting

"The Clam Diggers, St. Andrews," an oil by George Horne Russell, will hang in the Lord Beaverbrook Art Gallery here.

The donor is Mrs. Howard Pillow, widow of the former president of the British American Bank Note Co., who now resides in Montreal and St. Andrews.

George Horne Russell was born at Banff, Scotland, in 1861. He studied first at the Aberdeen Art School and later at the South Kensington Art School in London. Coming to Canada in 1889, he established himself first as a portrait painter. In 1909 he did a good deal of work in the Rockies and British Columbia and thereafter concentrated on landscape work. "The Clam Diggers" is one of many seascape studies done during summers spent at St. Andrews.

Russell became an associate of the Royal Canadian Academy in 1909, a full member in 1918 and was president from 1922 to 1926. His paintings hang in the National Gallery, the Montreal Museum of Fine Arts and the Toronto Art Gallery. Russell died in St. Stephen, New Brunswick, in 1933.

LA PRESSE Jan 17/59 (4)

Les expositions

LA PRESSE 17 Jan/59

Musée des Beaux-Arts : peintres d'enfants britanniques, jusqu'au 18 janvier.

LE DEVOIR (10) Jan 14th/59

Films au Musée

Ce soir à 8 hres, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera un long métrage français, "Paris 1900". Ce film est un documentaire sur le Paris de 1900 à la première guerre mondiale. Il a été créé à partir de programmes de théâtre, de films muets et de films d'actualités de l'époque. On pourra y voir Sarah Bernhardt, Léo Tolstoï, Auguste Renoir, Auguste Rodin, André Gide et autres, qui font de ce film une histoire vivante de la vie parisienne à cette époque. Entrée libre. LE DEVOIR Jan 14/59

GAZETTE Jan 17/59

(11) GAZETTE Jan 17/59

To assure Montreal of an adequate Art Gallery the capital funds of The Montreal Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

"I bequeath to The Montreal Museum of Fine Arts the sum of _____ dollars."

GAZETTE Jan 15th/59 (1)

Children's Art Inspiring Part Of Contest

Quebec.—(CP)—Two years ago a group of women here looked for a new way of raising money for welfare work.

A committee of the organization called La Vigie—the vigil lamp—hit on the idea of a Christmas-card painting competition in the province. It proved so successful that this year the contest was opened to all Canadian artists.

A novel aspect is that children who attend art classes may compete in a juvenile division. Some fine entries have come from youngsters and Mrs. C. Cyrille Vaillancourt, president of La Vigie, says this is possibly the most exciting side of the contest.

The children's entries, many unconventional, have proved the most popular of the cards printed by La Vigie.

Mrs. Vaillancourt says many businessmen have picked cards drawn by children to send to business associates this year.

La Vigie cards are selling well in most parts of Canada and in some areas of the United States.

She said members of the panel which awards the prizes agree that "only children seem to have real inspiration to depict the spirit of Christmas."

By RICHARD DAIGNAULT

This year's competition was launched in November and will end Jan. 20. Judging panel members have not been announced but last year they were Jean Bruchesi, Quebec assistant provincial secretary; Claude Picher, liaison officer of the National Art Gallery; Georges Loranger, information officer of the National Art Gallery, and two representatives from La Vigie.

All Canadian artists are eligible in the adult division of the contest. Rules are simple. The card subject must be either Canadian in inspiration or symbolic of Christmas.

From the proceeds of card sales La Vigie has financed recreational activities for many youngsters here.

La Vigie is not a social organization in the usual sense of the term. It concentrates on organized recreation for young people in their leisure time and during holidays.

It has organized ski courses, paid admission charges to concerts and in one parish made it possible for children to study ceramics.

LA PRESSE Jan 19th/59 (2)

Musée des Beaux-Arts

—Le comité artistique étudiant des universités de Montréal et de McGill conjointement avec le Musée des Beaux-Arts de Montréal exposera des aquarelles canadiennes. M. Alan Jarvis, directeur de la Galerie Nationale du Canada, présidera le vernissage qui aura lieu le lundi soir 26 janvier, à huit heures trente, au Musée.

Le Comité féminin du Musée a lancé des invitations pour une avant-première de la deuxième exposition et vente annuelles de dessins peintures et sculptures exécutés par des artistes contemporains du Québec. Cette réception aura lieu le mardi soir 27 janvier, à neuf heures.

LA PRESSE Jan 20th/59 (3)

Musée des Beaux-Arts

—Demain après-midi, à 3 h. 30, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera un film illustré de ballets russes. Le thé sera servi. Invitation au grand public.

MONTREAL GAZETTE Jan 13th/59 (4)

Museum Appoints Head Of Records

871

Miss Ruth A. Jackson has been appointed custodian of records of the Montreal Museum of Fine Arts. For the past three years, she has been the museum's assistant custodian of records.

Miss Jackson succeeds Miss Ethel M. Pinkerton, who has retired from the museum staff after 39 years.

LE DEVOIR Jan 15th/59 (5)

Salon du printemps au début d'avril

Le 76ième Salon annuel du Printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal aura lieu du 2 avril au 3 mai.

Les artistes ont été prévenus que les formules d'entrée pour l'inscription des travaux devront arriver au Musée au plus tard, à 5 heures le samedi, 21 février. Les travaux eux, devront être livrés au plus tard, le samedi 28 février à 5 heures de l'après-midi.

Les formules d'entrée seront postées à tous les artistes dont les noms figurent sur la liste d'envoi du Salon du printemps, mais tous les autres artistes peuvent obtenir ces formules également.

Il y a quelques mois, le président du Musée, M. Hugh M. Wallis a annoncé que les méthodes de juger les oeuvres soumises, habituellement un sujet de controverse, seront modifiées cette année.

Un jury spécial sera nommé pour juger les sculpteurs et le jury des peintres sera porté de trois à cinq membres.

Ce dernier jury sera composé de trois artistes, d'un membre de la haute direction d'un musée reconnu, et pour compléter, d'un juge qui représentera le comité exécutif du Musée.

Les années précédentes, un seul jury jugeait peintures et sculptures. Il était formé de trois juges, tous des artistes.

M. Wallis a déclaré que le Salon devrait être "un échantillon de tous les courants actuels artistiques, chaque école ou groupe recevant à peu près le degré d'importance justifié par les soumissions des artistes eux-mêmes."

Les genres de travaux acceptés sont les peintures à l'huile, les pastels, les peintures à l'eau et les gravures de tous genres, ainsi que les sculptures.

GAZETTE Jan 14/59 (6)

Art Shows Planned:

A full program of art exhibitions is planned again this year for the Helene de Champlain Restaurant, St. Helen's Island.

The first, Jan. 28 to Feb. 18, will feature the works of Women Painters. Others scheduled are: Feb. 18 to March 10, recent works of Mario Merola; March 11 to 31, Albert Cloutier; April 1 to 21, Demers and Belzile; April 22 to May 12, Portraits Retrospective; May 13 to June 2, Lipari and Koulisch; June 10 to Sept. 3, Summer Exhibitions.

(7)

871

ART

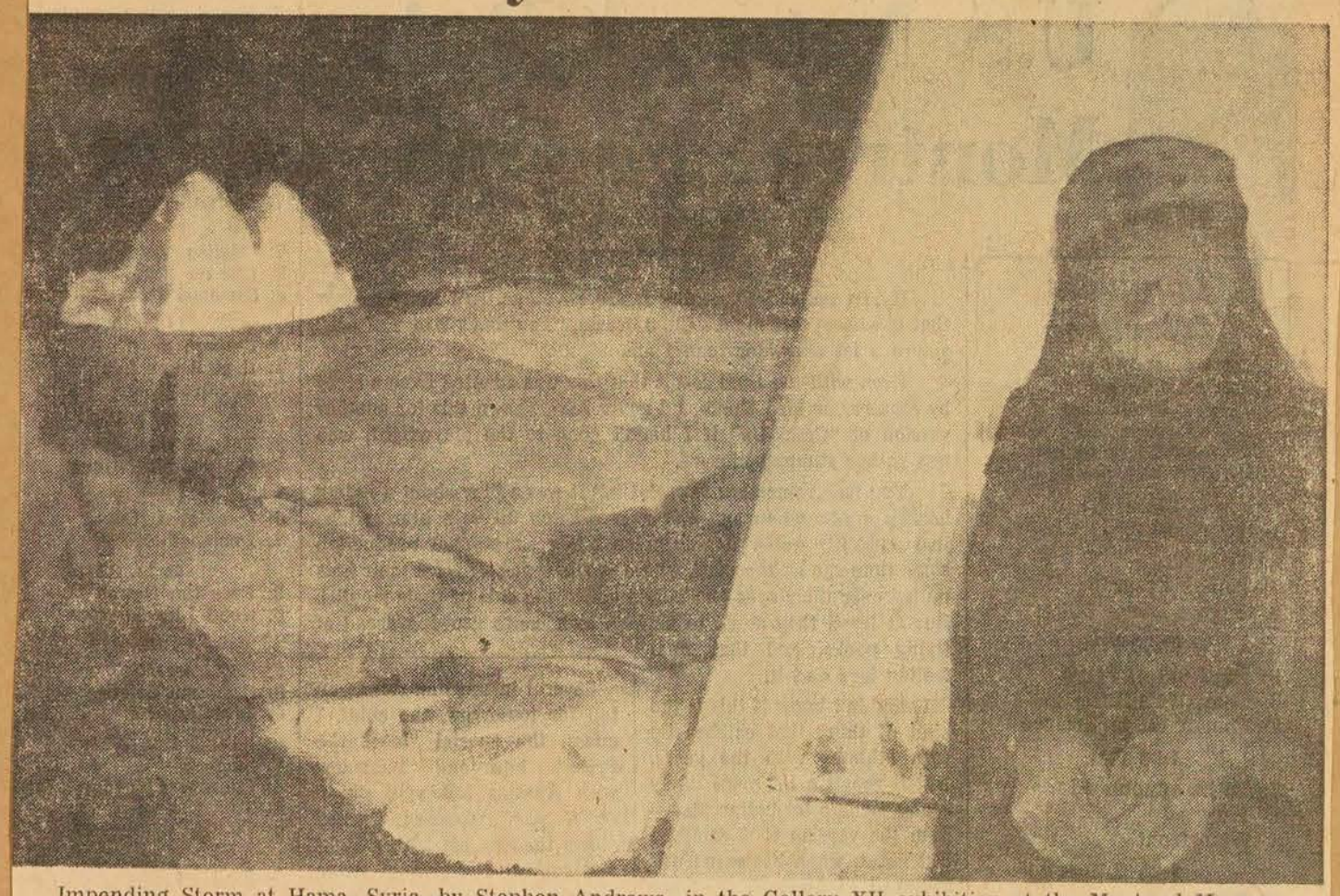
Montreal Museum of Fine Arts

A collection of 80 paintings by school children in England — the top selections from The Sunday Pictorial National Exhibition of Children's Art is being shown at The Montreal Museum of Fine Arts, Sherbrooke Street to Jan. 18.

CURRENT EVENTS. Jan 16th/59

STAR - Jan 17th/59 (8)

Abstractions by the Purest of the Pure



Impending Storm at Hama, Syria, by Stephen Andrews, in the Gallery XII exhibition at the Montreal Museum.

STAR - JANUARY 17

By ROBERT AYRE

A CARTOON by Charles Addams in The New Yorker two or three weeks ago showed Leonardo da Vinci in his studio working away at a painting of the Madonna and Child. To a puzzled visitor who asked about a picture he had discovered, Leonardo said: "That? Oh, that's nothing. Just something I was fooling around with." The picture was an arrangement of squares and lines crossing each other at right angles, a perfect Mondrian.

Leonardo was of course a great explorer of ideas, a great experimenter, inventor and prophet. He foresaw the flying machine and some other modern contraptions. But modern abstract painting was one manifestation of the imagination he could not anticipate. He wrote down instructions in the portrayal of dragons and other imaginary animals, but they were composites of known species, made up of cats' ears and eagle's talons, and so on; his idea of the praiseworthy picture was the picture that most resembled the thing it was meant to represent. True enough, he valued the beauties of formal relationships and other abstract qualities, but to him they were part of a greater, more complex whole, and were not to be considered out of context.

Like all cartoons and witticisms, Mr. Addams' drawing doesn't offer an argument, and it leaves a tremendous amount untold, but it makes its point with devastating effect, a bullet of criticism.

I thought about it when I went through the "Art Abstract" exhibition at the Beaux-Arts. Mondrian is one of the heroes of the seven Montreal painters represented. They pay their respects also to Malevitch, Arp and van Doesburg. They are, in other words, the purest of the pure. The opposite of the automatists and their emotions, they are intellectual workers in the field of geometry, the disciplined and precise calculators of proportions, the seekers of perfect equilibrium. What you mean by "fooling around" depends on who you are. The righteous Dutchman and these followers of his — even when they are seduced by disciples fallen from grace, into using diagonals and circles — are too serious, too exacting to admit of "fooling around."

When you come into the Beaux-Arts and are confronted by these 29 pictures, you get a lift. The pictures are nearly all large. Their spaciousness, their broad areas of clean, lustrous color, their soaring lines, their calm balance, make you throw your shoulders back. They are, in their way, isolationist; they have none of the involvements or connotations of a Mona Lisa or a Last Supper; they are separated from the clutter and clamor of living. That is their charm, and their limitation.

Within this narrow range there is nevertheless room for individual traits of expression. Guido Molinari and Jean Goguen both works in dazzling black and white, Claude Tousignant in yellow and in long stripes of red and green, all glowing like the sun. Denis Juneau arranges and re-arranges circles and half-circles like the phases of the moon. Around a core of white, Louis Belzile uses earth colors, but not earthily, and is the only painter of the seven to suggest shadow and relief. Fernand Toupin, whose structures are the most complex, is the only one to depart from the lacquered finish; he changes texture by roughening his surface in places.

"Vivre c'est changer," says Fernand Leduc, who is the senior painter of the group. In the booklet which helps to an understanding of the abstract by giving the views of each of the painters, he speaks of the pangs of metamorphosis and of the obligation of the artist to create the equilibrium of sensibility. Of the seven, he is the one who in his painting brings out crisis and dislocation. His "Orientation", in startling green, red and yellow, is an unbalanced composition in the process of finding orientation. The shapes of "L'Alpiniste" topple precariously. In spite of its title, "L'Acrobate" is like a fresh spring landscape that has found its levels. But Mr. Leduc is is breaking away from the strict dogma of Mondrian.

There are no puritans among the seven young Italians brought over by the Monique de Groote gallery and on view until the end of the month. On the other hand, they don't belong to the violent branch of the non-objective. There is vitality in Bruno Pulga, who paints a little grittily, and in Mario Bionda and Alfred Chighine, who seem to work in plaster and cement, and I felt a passion held in check in the works of Arturo Carmassi, but the others are gently poetic and even mild. Giuseppe Azmoni's "Fleurs" are like watery reflections; even in a work like the blue "Claire de Lune", Giovanni Giuliani has more bones; but the two studies by Sergio Romiti are rarified, just the essence of a movement caught on a white ground. The non-objective is, of course, an international language. It must have its local accents, but I was unable to detect anything Italian in this little exhibition. Carmassi reminded me of Leon Bellefleur and the others, though followers of neither Mondrian nor the expressionist Hofmann and his ilk, might have been Canadians, too. Anyway, I see no need to feel shy in their company.

Stephen Andrews, in the Museum's Gallery XII, does not belong in this review. He paints people and landscape in far places. He will have to wait, with his companion, John Korner, until next week.

The first public meeting of the Child Art Council will be held Monday, January 19, at 8:15 p.m. at L'Ecole des Beaux Arts, 125 Sherbrooke street east. A discussion of the teaching of art at the elementary school level will be led by two grade teachers and two supervisors of art, one French and one English in each case.

STAR Jan 13th/59 (9)

Canadiana Is Theme of Talk

871

A gallery talk will be given in French by Mr. Jean Palardy, on Canadiana, tomorrow at 3.30 p.m., in the French-Canadian Room of the Montreal Museum of Fine Arts.

Tea will be served. The public is invited to attend.

CANADIAN ART, MONTREAL AUTUMN 1958

1

BETTER PACKAGING FOR AN EXHIBITION

by Robert Ayre

With their multiplicity of categories, sections and sub-sections, I have always felt that the Art Directors Club exhibitions are too intimidating, even to the specialist practised in looking at "artwork," at sketches and layouts and typography, to say nothing of the layman, the ultimate consumer, who might be persuaded to take an interest in such things.

The Seventh Annual Exhibition of Editorial and Advertising Art, presented at the Montreal Museum of Fine Arts this June by the Art Directors Club of Montreal, was better. In their packaging, to use one of their own phrases, it seemed to me the exhibitors were beginning to practise what they preach. I didn't get indigestion before I began to look at the show. The presentation was so (artfully) simple that when I came into the gallery I thought I had arrived too early. The title pages (so to speak) were up, and I could see a lonely group of six or seven paintings islanded on a great white space, but that was all, and I concluded that there had been a hitch and the hanging was still to be completed. With its white-painted walls blank, except for that half dozen, and every chair and bench cleared out, the large gallery (the Museum's lecture hall on the ground floor) looked empty, though a wide-meshed net of white cord reduced its proportions by lowering the ceiling.

Behind the title-pages, two orange-coloured leaves with a long line of lettering and one blue, with the club's insignia in smart white, I found the exhibition. It was displayed on a series of about two dozen screens, like the pages of a long folder, one leading into another, but so cunningly arranged that you were confronted by no more than five pages at one time. You did not feel that there was too much to take in, and everything was at eye level.

There were some two hundred pieces, chosen from about nine hundred entries from all over Canada. I don't know whether it was smaller than previous exhibitions or whether it only looked more comprehensible.

"If a trend can be discovered in these exhibits," said W. David Feist, president of the club, in his foreword to the catalogue, "it would be the trend toward a subtle simplicity in design and greater confidence in the appreciation of imaginative effort by a wider public."

These remarks might be applied to the packaging of the exhibition itself. The imaginative effort that went into it made it more accessible to the public the art directors wanted to reach.

In the first instance, however, these shows are intended for people within the advertising and editorial professions. With their awards of merit, they have a function similar to that of the NIDC Design Awards, which exist to improve the design of furniture, utensils and the like, and to educate the taste of the consumer and the manufacturer. But the consumer to be educated here is not the layman. The design of a newspaper advertisement, a direct-mail piece or a book jacket does not affect the layman in the same way as the design of a chair or a floor polisher.

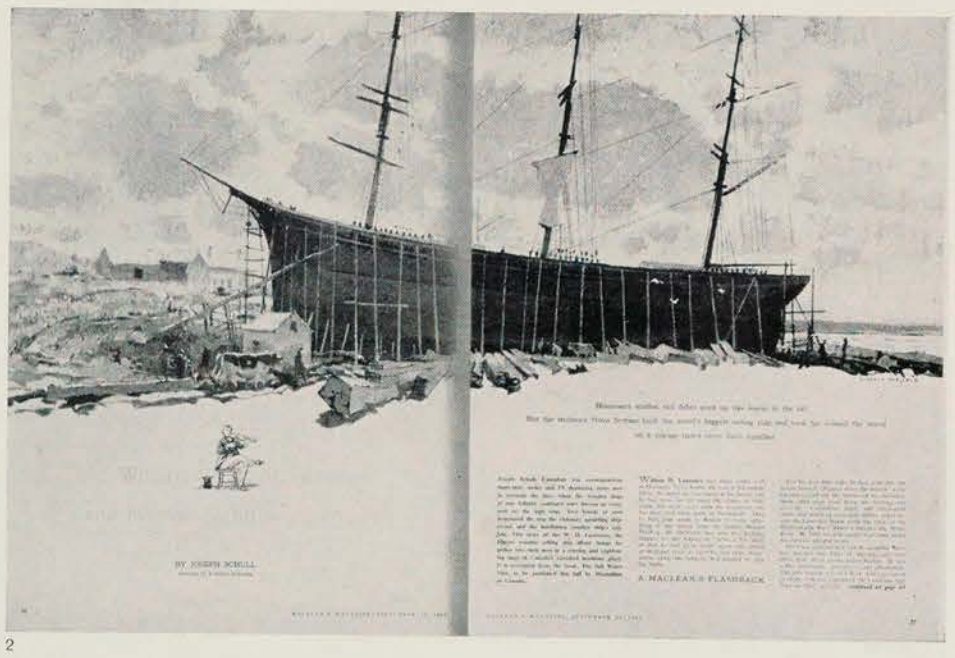
"Exhibitions like this one," Mr Feist said, "do not show what is typical, or average, today. They point out and thus encourage the most advanced and exemplary efforts." He hoped that this exhibition would fulfil this function effectively, "and thereby help the future creation and acceptance of finer, more imaginative work in all fields of visual communication."

That word *acceptance* is important. There is no use in the artist's being imaginative if the agency isn't amenable and the client cannot be convinced.

There are still too many advertisers in Canada chugging along the old secondary roads. Nevertheless, we are improving. The "Model T" stuff is still "Model T," in Canada as everywhere else, but the best, as this seventh exhibition demonstrated, has a new sophistication. I believe that television is forcing the pace, with its graphics and the most imaginative of its commercials. (The poor ones are worse than anything in magazines and newspapers.) The wit is particularly noticeable in booklets and mailing pieces. It is encouraging to read, as I read in *Marketing*, that in a recent survey of the users of direct-mail advertising, 86.3 per cent approved the light-hearted approach. Even the banks, as *Marketing* reports, are breaking the "stodge barrier."

1) *Award, in the form of a plaque by Françoise Desrochers-Drolet, for the five best entries*

2) *Double-spread magazine illustration in colour for* Maclean's



2

WESTMOUNT EXAMINER Jan 16th/59

Spring art show to open April 2

The 76th Annual Spring Exhibition of The Montreal Museum of Fine Arts will be held April 2 to May 3, it was announced today.

Artists have been advised that entry forms for submission of works must be received in the Museum not later than 5 p.m. Saturday, February 21. The works themselves must be received by 5 p.m. Saturday, February 28.

Entry forms are being mailed to all artists whose names appear on the Spring Exhibition mailing list but all other artists may obtain them as well.

Some months ago, Museum president Hugh M. Wallis made it known that methods of judging the usually-controversial exhibition are being altered this year. A special jury will be named to judge sculpture, while the jury of selection for paintings will be increased from three to five members.

The latter jury will be composed of three artists, a member of the top direction of an important museum and the fifth, a judge to represent the Museum's executive.

In former years, one jury judged both sculpture and painting. It was made up of three members, all of them artists.

Mr. Wallis said the exhibition should be "a cross-section of all current trends in art, with each school being given roughly the degree of attention justified by the submissions of the artists themselves."

Classes of work admitted are paintings in oil, pastel or water colors, drawings and prints in all media, and sculpture.

STYLE Jan 14/59 (TORONTO)

Project For '59

A distinctively Canadian permanent costume department set up at the Montreal Museum of Fine Arts by the Canadian garment and textile industry. That is what Freda Garmaise, assistant fashion editor of STYLE, proposes in her Dateline Montreal column in this issue. See page 6.

TORONTO GLOBE & MAIL

African Sculpture

The Montreal Museum of Fine Art has announced that an exhibition of 40 pieces of African sculpture, to be on display to Feb. 8.

Jan 31st/59

EDMONTON JOURNAL Jan 23/59

AFRICAN SCULPTURE

MONTREAL (CP)—The Montreal Museum of Fine Arts says an exhibition of 40 pieces of African sculpture will be on display at the museum Jan. 23 to Feb. 8. The exhibition, on loan from New York's Segy gallery, is being circulated in Canada by the National Gallery. It will later be shown at Vancouver, Victoria and Saint John, N.B.

LA PRESSE Jan 20th/59

LA PRESSE, MONTREAL, MARDI 20 JANVIER 1959

"Aquarelles canadiennes" 3e expo organisée par nos universitaires

Pour la troisième année consécutive, le Comité Artistique des Etudiants des deux universités montréalaises organise une exposition au Musée des Beaux-Arts, rue Sherbrooke. Cette année, le thème général de l'Exposition sera : "Aquarelles canadiennes."

Le Comité a réuni des oeuvres de tous les coins du pays ; il a tenté de choisir, parmi les centaines qu'il a vues, les plus représentatives, les plus originales. Les Maritimes présentent en particulier Jack Humphrey ; Borduas, Dumouchel, Tremblay, Archambault et quelques autres représenteront l'art montréalais. Toronto offrira, entre autres, des sélections de Ronald, Snow et Hodgson. Les provinces prairies participeront à l'exposition avec Teitelbaum et Beny, tandis que la Colombie enverra des Bobak, Shedbolt, et Tanabe.

Pour souligner l'importance d'une telle exposition, M. Alan Jarvis, directeur de la Galerie Nationale ou Canada, a accepté de l'inaugurer le lundi soir, 26 janvier ; les oeuvres resteront par la suite exposées jusqu'au 14 février.

GAZETTE Jan 21/59

Student Groups' Art Exhibition Opens Jan. 26

The third annual art exhibition sponsored by the Students' Association of the University of Montreal and McGill University, will be held in the Lecture Room of the Museum of Fine Arts from Jan. 26 to Feb. 14.

The exhibition, entitled "Canadian Water - Colors," will be opened by Alan Jarvis, director of the National Gallery of Canada, on Jan. 26 at 8.30 p.m.

This year the display will feature the less frequently shown medium of waterbased paints, including gouaches, ink and tempera as well as pure water-color.

Some 75 paintings will be on exhibit, all by professional Canadian artists.

LE DEVOIR Jan 21st/59

Une exposition d'aquarelles

Depuis trois ans déjà, le comité artistique des étudiants des deux universités montréalaises organise une exposition au Musée des Beaux-Arts, rue Sherbrooke. Cette année, elle portera sur une sélection d'aquarelles canadiennes; c'est la première fois que ce thème est exploité avec une certaine envergure à Montréal.

Le comité a réuni des oeuvres de tous les coins du pays; les Maritimes présentent Jack Humphrey; Borduas, Dumouchel Tremblay et autres représenteront Montréal tandis que Toronto offrira, entre autres, les oeuvres de Ronald, Snow, Hodgson. Les Prairies contribueront, elles aussi, avec Teitelbaum et Beny; de plus loin encore, la Colombie enverra des Bobak, Shedbolt, Tanabe.

Pour souligner l'importance d'une telle Exposition, M. Alan Jarvis, directeur de la Galerie nationale, à Ottawa, a bien voulu venir l'ouvrir le lundi soir, 26 janvier; les oeuvres resteront par la suite exposées jusqu'au 14 février.

LE DEVOIR Jan 21st/59

Musée des Beaux-Arts

Le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal, une deuxième exposition et vente annuelle de peintures, dessins et sculptures exécutés par des artistes contemporains du Québec, qui aura lieu, jeudi soir, le 5 février.

Vernissage

Le Comité artistique étudiant des Universités McGill et Montréal, conjointement avec le Musée des Beaux-Arts de la métropole, présideront au vernissage de l'exposition d'aquarelles canadiennes, lundi soir, le 26 janvier.

M. Alan Jarvis, directeur de la Galerie Nationale du Canada, ouvrira l'exposition à huit heures et demie.

PRINCE ALBERT HERALD, SASK. Jan 22nd/59

CANADIAN ART SHOW

MONTREAL (CP)—An exhibition of 73 watercolors by 31 Canadian painters opens Monday at Montreal's Museum of Fine Arts.

CALGARY HERALD Jan 22nd/59

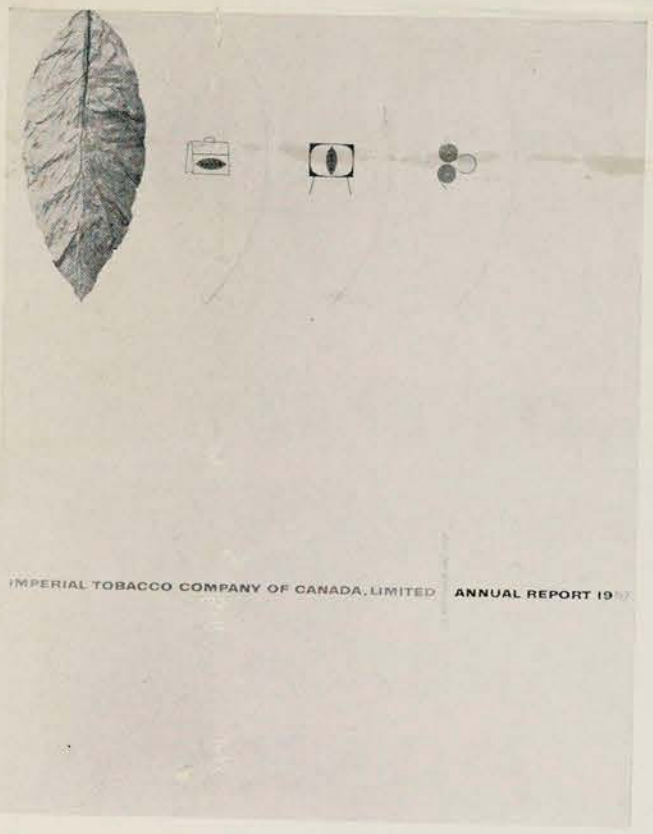
Canadian Art Show

MONTREAL (CP)—An exhibition of 73 watercolors by 31 Canadian painters opens Monday at Montreal's Museum of Fine Arts.

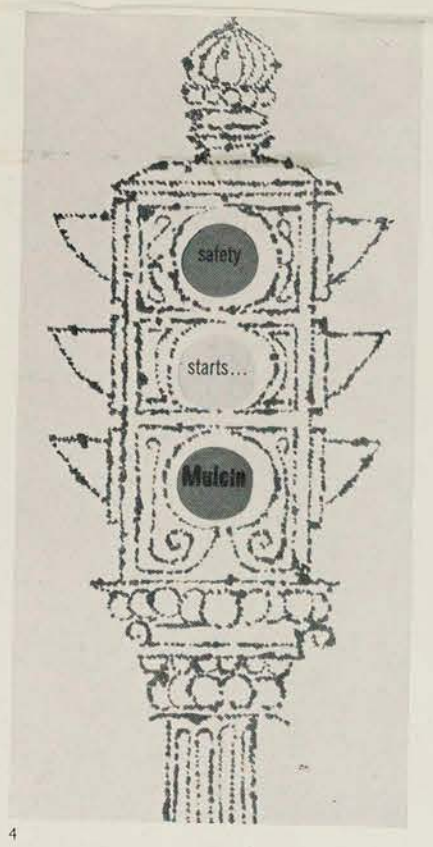
LETHBRIDGE HERALD, ALTA. Jan 22nd/59

CANADIAN ART SHOW

MONTREAL (CP)—An exhibition of 73 watercolors by 31 Canadian painters opens Monday at Montreal's Museum of Fine Arts.



3



4

Artists/Designers:

2) FRANKLIN ARBUCKLE
3) ERNST ROCH
4) G. CARON (Y&M STUDIOS)
5) JAMES HILL
6) 6a) ART & DESIGN STUDIOS

Art Directors:

2) GENE ALIMAN
3) ALAN REEVES
4) G. CARON
5) RON BUTLER
6) 6a) HOWIE HUNT

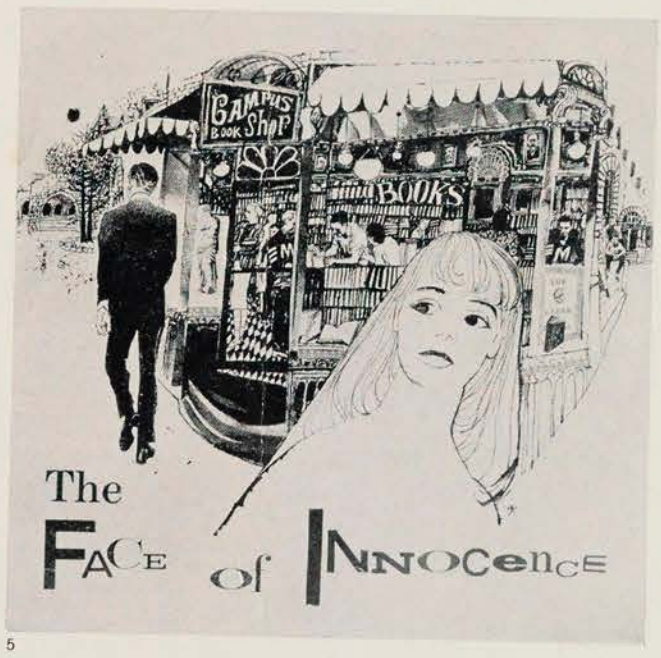
3) *Cover of an annual report.* (*Photo: Arnott & Rogers*)

4) *Page from a direct-mail piece, published by National Direct Mail Corporation for Mead Johnson of Canada Limited, pharmaceutical manufacturers*

5) *One-colour magazine illustration for* Chatelaine

6)6a) *Complete page, and the illustration only, from a direct-mail piece by Provincial Paper Limited*

6



5

6a

P.T.O.

---

(1) SHERBROOKE LA TRIBUNE Jan 23-1/59

871

Statues d'Afrique

MONTREAL, (PC). — Quarante pièces de sculpture africaine seront exposées au Musée des Beaux-arts de Montréal du 23 janvier au 8 février.

(2) WINNIPEG FREE PRESS Jan 27/59

871

CANADIAN ART SHOW

MONTREAL (CP)—An exhibition of 73 watercolors by 31 Canadian painters opens Monday at Montreal's Museum of Fine Arts

(3) VANCOUVER SUN, Jan 23-1/59.

871

MONTREAL (CP)—An exhibition of 73 watercolors by 31 Canadian painters opens Monday at Montreal's Museum of Fine Arts.

(4) LACHINE MESSENGER Jan 15th/59.

871

U.K. Children Have Paintings On Display

The top paintings of children aged five to 16 from the United Kingdom will be shown at The Montreal Museum of Fine Arts until Jan. 18, it was announced today.

The show, the 10th annual National Exhibition of Children's Art, is sponsored by The Sunday Pictorial, of London, England.

Some 33,000 entries were received for the show and of these, 80 will be on view. The 80 to be shown won various awards for the children themselves as well as for their schools. The top prize was an art training grant for the child whose work showed the most promise. There were cash prizes as well as painting holidays.

The exhibition opened at the Royal Institute Galleries in London, toured Britain and now is being shown in various countries of the world.

Purpose of the exhibition is to induce better understanding of children's art among the public, parents included; to give teachers the opportunity of seeing work which has been produced in areas other than their own; and to provide incentive for the children themselves.

Work included in the show was selected by an eminent advisory committee under the chairmanship of Sir Herbert Read, president of The Society for Education Through Art.

(5) STAR Jan 21st/59

STAR - Jan 21/59.

Russian Ballet Movie Tomorrow

'Grand Concert,' a Russian film combining a program of opera and ballet presented by artists of the Bolshoi Theatre will be shown on the regular Wednesday evening program at the Montreal Museum of Fine Arts tomorrow at 8:00 p.m.

It includes excerpts from the ballets 'Swan Lake' and 'Romeo and Juliet' and from the operas 'Eugene Onegin,' 'Ivan Susanin' and 'Prince Igor.'

(6) GAZETTE Jan 20/59

Wednesday Tea

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts is holding a tea tomorrow afternoon, at half-past three o'clock in the upstairs foyer of the Museum. A film will be presented of Swan Lake with the Russian Ballet of Col. Basil.

The public is invited to attend. GAZETTE Jan 20/59

(7) STAR Jan 21st/59

STAR Jan 21/59

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts will hold a tea tomorrow at 3.30 p.m., in the upstairs foyer of the Museum. A film will be presented of "Swan Lake" danced by the Russian Ballet of Colonel Basil. The public is invited to attend.

(8) LA PRESSE, Jan 14th/59

"Paris 1900" au Musée

871

Demain soir, à 8 h., le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera un long métrage français, "Paris 1900". Ce film est un documentaire sur le Paris de 1900 à la première guerre mondiale. Il a été créé à partir de programmes de théâtre, de films muets et de films d'actualités de l'époque.

On pourra y voir Sarah Bernard, Léo Tolstoy, Auguste Renoir, Auguste Rodin, André Gide et autres, qui font de ce film une histoire vivante de la vie parisienne du début du siècle.

Entrée libre.

(9) LE DEVOIR Jan 21st/59.

LE DEVOIR 21 Jan/59

Film au Musée

Ce soir à 8 hres, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera un film russe d'opéra et de ballet. Les danseurs des ballets Bolshoï présenteront des extraits du "Lac des cygnes" et de 'Roméo et Juliette", alors que l'on entendra des extraits de "Eugène Oneguine" et du "Prince Igor".

(10) THE DAILY NEWS Jan 22nd/59

871

CANADIAN EXHIBITION

MONTREAL (CP)—An exhibition of 73 watercolors by 31 Canadian painters will be opened Monday at Montreal's Museum of Fine Arts by Alan Jarvis, director of the National Gallery in Ottawa.

(11)

Une exposition de sculptures africaines a lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal jusqu'au 8 février. Cette exposition voyage au Canada sous les auspices de la Galerie nationale d'Ottawa.

LE DEVOIR Jan 23rd/59

(12) LA PRESSE Jan 21st/59

LA PRESSE, MONTREAL,

Film russe ce soir au Musée des Beaux-Arts

LA PRESSE 21/1/59

Ce soir, à 8 hres, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera un film russe d'opéra et de ballet. Les danseurs des ballets Bolshoï présenteront des extraits du "lac des cygnes" et de "Roméo et Juliette", alors que l'on entendra des extraits de "Eugène Onegin" et du "Prince Igor". Entrée libre.

(13) OTTAWA JOURNAL, Jan 21st/59

TO OPEN EXHIBIT.

MONTREAL, Jan. 21.—(CP)—An exhibition of 73 watercolors by 31 Canadian painters opens Monday at Montreal's Museum of Fine Arts. Alan Jarvis, director of the National Gallery in Ottawa, is to open the exhibit.

(14) BARRIE EXAMINER ONT. Jan 23/59.

871

Gives Picture To Art Gallery

FREDERICTON (CP)—William Brymner's watercolor, The Bridge of Sighs, will hang in the Lord Beaverbrook Art Gallery here as a gift of Mrs. Paul Sise of Montreal and St. Andrews, N.B.

Although not a major example of great art, the painting is a pleasing small composition.

William Brymner was born in Greenock, Scotland, in 1855, a son of Dr. Douglas Brymner who later became Dominion Archivist. William came with the family to the Eastern Townships of Quebec in 1857.

He studied architecture in Ottawa, then went to the Academie Julier in Paris. He became an associate of the Royal Canadian Academy in 1883, was admitted a full member in 1886 and was president from 1909 to 1918. Brymner was a teacher of art in Montreal and was director of art classes for the Art Association of Montreal from 1886 to 1921. He is represented in the National Gallery of Canada, the Toronto Art Gallery and the Montreal Museum of Fine Arts. He died in 1925.

The following pages show 141 of the 208 pieces exhibited at this show. The limited space allows merely to give an impression of the trends and techniques of design and of the talent represented. Exhibits that did not reduce well to this small size were omitted. So were repetitive pieces and some shown recently in this publication.

Engravings by courtesy of the Gazette Printing Company, Montreal

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

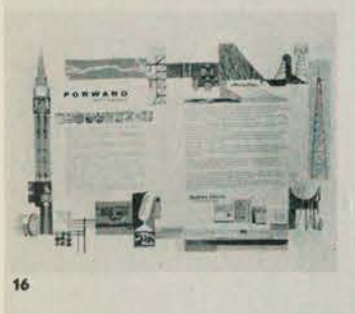
11

12

13

14

15



16

17

18

19

ADVERTISEMENT

1 *Art Director* Donald Sexton *Artist* Bomac Artists *Advertiser* Imperial Oil *Agency* Cockfield Brown & Comp. Ltd. **2** *Art Director* H. R. Aslin *Artist* Mat. MacLean *Advertiser* Trans-Canada Air Lines *Agency* Cockfield Brown & Co. Ltd. **3** *Art Director* R. M. Buckham *Artist* Ted Harris *Advertiser* Molson's Brewery *Agency* Cockfield Brown & Co. Ltd. **4** *Art Director* H. R. Aslin *Artist* M. MacLean *Advertiser* Trans-Canada Air Lines *Agency* Cockfield Brown & Co Ltd. **5** *Art Director* Curtis Fields *Artist* Bomac *Advertiser* Trans-Canada Air Lines *Agency* Cockfield Brown & Co. Ltd. **6** *Art Director* J. Tremblay *Artist* Alex Taylor *Advertiser* Molson's Brewery *Agency* Cockfield Brown & Co. Ltd. **7** *Art Director* H. R. Aslin *Artist* Robert Thomson, Meco *Advertiser* Trans-Canada Air Lines *Agency* Cockfield Brown & Co. Ltd. **8** *Art Director* Maurice Stevens *Artist* Susan Groh *Advertiser* Lansea Products *Agency* McCann-Erickson **9** *Art Director* Ken Rodmell *Artist* Franklyn Smith *Advertiser* Contemp. Jazz Sextette *Publisher* Cooper & Beatty Ltd. **10** *Art Director* Ian Van Berkom *Artist* David Ranson (Ad-Art Studio) *Advertiser* Canadian Car Company Ltd. *Agency* Ronalds Advertising **11** *Art Director* Orick Wilson *Designer* Walter Ferrier *Advertiser* F. W. Horner **12** *Art Director* Alan Gold *Artist* Bedard-Lorrain & Meco Ltd., *Advertiser* Canada Salt Company Ltd., *Agency* J. Walter Thompson Ltd. **13** *Art* Director Yon Van Berkom *Artist* Grant Tigner *Advertiser* Can. Car Company Ltd. *Agency* Ronalds Adv. **14** *Art Director* Alexander Ness *Artist* Will Davies *Advertiser* Molson's Brewery *Agency* MacLaren Adv. Co. **15** *Art Director* Alexander Ness *Artist* Will Davies *Advertiser* Molson's Brewery *Agency* MacLaren Adv. Co. **16** *Art Director* A. L. Wilkinson *Artist* Richard Racicot *Advertiser* Northern Electric Co. Ltd. *Agency* Foster Advertising **17** *Art Director* H. D. Croucher *Artist* Alex Taylor *Advertiser* Molson's Brewery *Agency* Cockfield Brown & Co. Ltd. **18** *Art Director* R. M. Buckham *Artist* R. Racicot *Advertiser* Royal Bank of Canada *Agency* Cockfield Brown & Co. Ltd. **19** *Art Director* C. B. Wilton, G. Thornton *Designer* G. Thornton *Artist* Art Associates *Advertiser* Meteor *Agency* Vickers & Benson Ltd.

P.T.O.

(1)

VERDUN MESSENGER
Jan 15th/59

U.K. Children Have Paintings On Display

The top paintings of children aged five to 16 from the United Kingdom will be shown at The Montreal Museum of Fine Arts until Jan. 18, it was announced today.

The show, the 10th annual National Exhibition of Children's Art, is sponsored by The Sunday Pictorial, of London, England.

Some 33,000 entries were received for the show and of these, 80 will be on view. The 80 to be shown won various awards for the children themselves as well as for their schools. The top prize was an art training grant for the child whose work showed the most promise. There were cash prizes as well as painting holidays.

The exhibition opened at the Royal Institute Galleries in London, toured Britain and now is being shown in various countries of the world.

Purpose of the exhibition is to induce better understanding of children's art among the public, parents included; to give teachers the opportunity of seeing work which has been produced in areas other than their own; and to provide incentive for the children themselves.

Work included in the show was selected by an eminent advisory committee under the chairmanship of Sir Herbert Read, president of The Society for Education Through Art.

(2)

HALIFAX MAIL-STAR, N.S.
Jan 22nd/59

Watercolors To Be Shown

MONTREAL (CP)—An exhibition of 73 watercolors by 31 Canadian painters will be opened Monday at Montreal's Museum of Fine Arts by Alan Jarvis, director of the National Gallery in Ottawa.

(3)

STAR Jan 22nd/59

Rare African Art To Be Shown Here

Forty rare pieces of African sculpture, including sacrificial masks, wood carvings and ivories, will go on display at the Montreal Museum of Fine Arts tomorrow.

On loan from New York's Segy Gallery, the sculptures are representative of the Belgian Congo, French Sudan, Ghana, the Ivory Coast, Nigeria and the Cameroons.

(4)

GAZETTE Jan 23rd/59.

Museum To Hold Show Of African Sculpture

Some 40 works of African sculpture, including masks used in sacrificial ceremonies and statues to drive away malevolent spirits, will be shown at The Montreal Museum of Fine Arts from Jan. 27 to Feb. 8, Director John Steegman announced yesterday.

The works are all valuable antiques on loan from Segy Gallery, New York, and are being circulated in this country by the National Gallery of Canada.

The collection will later be shown in Vancouver adn Victoria, B.C., and Saint John, N.B.

The sculptures represent the various kinds of carvings which had their provenance in the French Sudan, French Equatorial Africa, the Gold Coast (Ghana), the Ivory Coast, Nigeria, the Cameroons and the Belgian Congo.

The wood carvings are made from boughs or small tree trunks, usually a pale wood which was rubbed with oil, colored or later stained by use.

Heads of all the figures are disproportionately large because they represent the centre of the spirit.

Each carving was designed to serve either a religious purpose or a social one—primitive art is essentially functional—and sometimes the two are fused. Masks, statues and ivories were integrated into the African culture for the celebration of significant, awesome or joyous occasions.

Genuine carvings are becoming more rare with the change in African life and those being offered as souvenirs are considered debased and meaningless.

(5) GAZETTE Jan 24/59

At The Museum Of Fine Arts

The second annual exhibition and sale of paintings, drawings and sculptures by contemporary Canadian artists of the Province of Quebec and which has been organized and arranged by the ladies' committee of the Montreal Museum of Fine Arts holds an invitation preview on Tuesday evening next at 9 p.m. Admission is by invitation only.

The exhibition will be open to the public the following day and thereafter. Ballots may be placed at the preview, as well as later, but the actual sale will take place on Thursday evening, Feb. 5.

(6) GAZETTE Jan 24/59

Jan 24 Gazette

ART

EXHIBITION AND SALE OF Paintings and sculpture by contemporary artists of the Province of Quebec, under the Auspices of the ladies committee of the Montreal Museum of Fine Arts, on view during museum hours from Wednesday, January 28th, to Thursday, February 5th. Sale at 9 p.m., February 5th.. Offers to purchase may be made during viewing and until 9 p.m. on night of sale. The public is invited to attend.

(7)

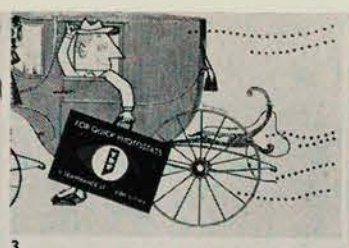
STAR - Jan 24/59

Lecture Planned At Art Museum

Mrs. Guy Baulizon will deliver a lecture in French on the African Sculpture exhibition on Wednesday, January 28 at 3.15 p.m. in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Mrs. Baulizon is a professor at College Marie-de-France. The lecture is given under the auspices of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts and tea will be served. The public is invited. Jan 24 STAR

1

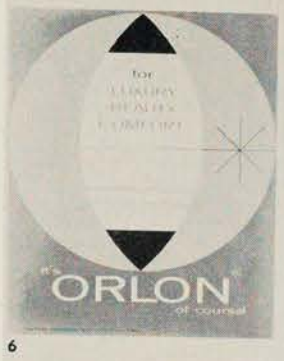
2



3

4

5



6

7

8

9

10

11

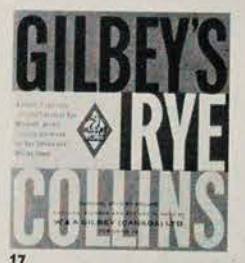
12

13

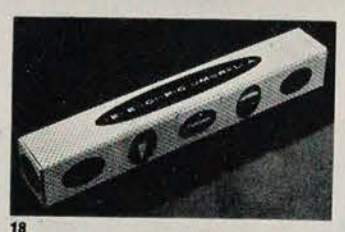
14

15

16



17

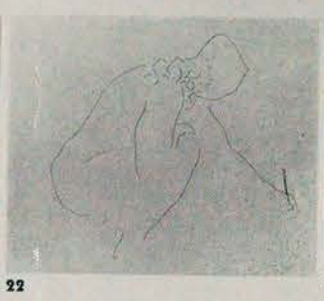


18

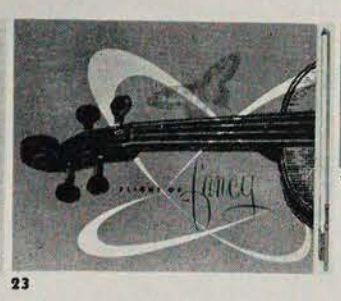
19

20

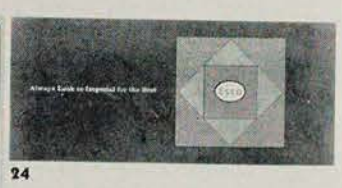
21



22



23



24

1 *Art Director* Al Leduc *Designer* Jack Parker *Artist* Eugenie Groh *Advertiser* T. Eaton Company 2 *Art Director* Al Leduc *Designer* Jack Parker *Artist* Eugenie Groh *Advertiser* T. Eaton Company 3 *Art Director* Russ Taber *Artist* Kenneth Zealley *Advertiser* T.D.F. Photography Ltd. *Agency* MacLaren Adv. 4 *Art Director* D. C. Lobban *Artist* Bob White *Advertiser* Provincial Paper *Agency* Cockfield Brown & Co. Ltd. 5 *Art Director* Fred Myers *Designer* Trevor Hall *Artist* Georgine Strathy *Advertiser* Julius Kayser *Agency* Walsh Advertising 6 *Designer* Hector Shanks *Advertiser* Dupont Company of Canada *Agency* Kon & Shanks Ltd. 7 *Designer* Jack Birdsall *Advertiser* National Trust Company Ltd. *Publisher* Rous & Mann Press Ltd. 8 *Art Director* Harry McLeod *Designer* Franklyn Smith *Advertiser* Assoc. of Canadian Adv. Ag. *Publisher* Cooper & Beatty Ltd. 9 *Art Director* T.V. Marsil *Artist* Ernst Roch, Y & M Studio *Advertiser* CIBA Montreal 10 *Art Director* Gerry Moses *Artist* Allan R. Fleming *Advertiser* Imperial Oil *Publisher* Copp Clark 11 *Art Director* Gerrard Caron *Designer* Jean Simard, Y & M Studio *Advertiser* McGill Students Council *Publisher* The Red & White Revue 12 *Art Director* Maurice Roper *Designer* Russ Taber *Photographer* Murray Dwan *Publisher* Hudson's Bay Company 13 *Art Director* A. L. Barkes *Designer* Paul Henry *Advertiser* E. R. Squibb & Sons 14 *Art Director* Clair Stewart *Artist* Ted Morrison *Advertiser* Moirs Chocolates Ltd., *Publisher* Rolph-Clark-Stone Ltd. 15 *Art Director* John Belknap *Designer* Ross Mendes *Photographer* John Sebert *Advertiser* Canada Packers Ltd. *Agency* James Lovick & Company Ltd. 16 *Art Director* Jacques Racine *Artist* Jacques Racine *Advertiser* Molson's Brewery 17 *Art Director* Clair Stewart *Artist* Kenneth Macpherson *Advertiser* W & A Gilbey (Can.) Ltd. *Publisher* Rolph-Clark-Stone Ltd. 18 *Art Director* M. Regenstreif & L. Cummings *Designer* Rene Comtois *Advertiser* Telesco Mfg. Company 19 *Art Director* Hector Shanks *Designer* P. Blain & Iain Forest *Advertiser* Dupont Company of Canada *Agency* Kon & Shanks Ltd. 20 *Art Director* W. G. Trevett *Designer* Allan R. Fleming *Advertiser* Art Directors Club, Toronto *Publisher* Cooper and Beatty Ltd. 21 *Art Director* Allan R. Fleming *Artist* Allan R. Fleming *Advertiser* Gallery of Contemporary Art. *Publisher* Cooper & Beatty Ltd. 22 *Art Director* Leslie Trevor *Designer* Leslie Trevor *Artist* Harold Town *Advertiser* Canadian Arts Council *Publisher* Rous & Mann Press Ltd. 23 *Art Director* Leslie Trevor, Jack Birdsall *Designer* Jack Birdsall *Advertiser* Buntin Reid Paper Company Ltd., *Publisher* Rous & Mann Press Ltd. 24 *Art Director* Harold Parker *Artist* Theo Dimson *Advertiser* Imperial Oil

ADVERTISEMENT

P.T.O

(1)

KENORA MINER & NEWS. Jan 23rd/59.

Will Display African Art

MONTREAL (CP)—The Montreal Museum of Fine Arts Thursday announced an exhibition of 40 pieces of African sculpture will be on display at the museum Jan. 23 to Feb. 8. The exhibition, on loan from New York's Segy Gallery, will later be shown at Saint John, N.B.

(2)

GAZETTE Jan 17th/59.

Spring Show Deadline Set By Museum

The 76th Annual Spring Exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts will be held April 2 to May 3, it was announced yesterday.

Artists have been advised that entry forms for submission of works must be received in the museum not later than 5 p.m. Saturday, Feb. 21. The works themselves must be received by 5 p.m., Saturday, Feb. 28.

Some months ago, Museum President Hugh M. Wallis made it known that methods of judging the usually-controversial exhibition are being altered this year. A special jury will be named to judge sculpture while the jury of selection for paintings will be increased from three to five members.

The latter jury will be composed of three artists, a member of the top direction of an important museum and the fifth, a judge to represent the Museum's executive.

In former years, one jury judged both sculpture and paintings. It was made up of three members, all of them artists.

(3a)

STAR - Jan 22nd/59.

(3b)

(3c)

(3d)

JAN. 22 1959 THE MONTREAL STAR,

Water Color Exhibition To Open Here

The first large water color exhibition of Canadian painters to be held in Montreal for several years opens Monday at the Montreal Museum of Fine Arts.

The exhibition, organized and sponsored by the Student Artistic Committee of the Universities of Montreal and McGill, will be opened by Alan Jarvis, director of the National Gallery in Ottawa.

"By our choice of paintings we have tried to show how contemporary artists have, through the medium of water base paints, approached the major artistic problems of today," Robert Knox, co-chairman of the committee for this year's exhibition, said.

Knox, a second-year honors student in English at McGill is assisted in the organization of this exhibition by co-chairman Ray La Moyne, a law student at the University of Montreal. The two co-chairmen have been hard at work since September.

"Collecting water colors is not as easy as it appears at first sight. Not too many people are using water base paints, compared with the large amount who use oils as a medium," Knox said.

This is the third year the two universities have jointly sponsored an art exhibition. Last year a collection of American contemporary paintings went on view to the public. This exhibition was hailed as "the finest exhibition in miniature of American contemporary painting which Canada has seen in the past 40 years."

This year's exhibition brings together the work of 31 painters. In all, 73 water colors will be shown in the exhibition which will remain open until Feb. 14.

(4)

PORT. LA PRAIRIE GRAPHIC. Jan 23rd/59.

CANADIAN ART SHOW

MONTREAL (CP)—An exhibition of 73 watercolors by Canadian painters opens Monday at Montreal's Museum of Fine Arts.

(5)

WESTWARD NEWS Jan 21st/59.

. . . Ron Davies, Montreal West High School graduate and a former scholarship student of the Montreal Museum of Fine Arts, will give a showing of some of his paintings at the Library Gift Shop, at 54 Westminster Avenue North . . . These paintings will be displayed in the window and are for sale . . . Anyone, wishing to have a further viewing, may phone HU. 9-3333 and arrange to see them at his studio, 8056 Kildare Avenue

(6)

GAZETTE Jan 24th/59.

Canadian Water Colors

The Student Artistic Committee of McGill and the University of Montreal in conjunction with The Montreal Museum of Fine Arts is sponsoring an exhibition of Canadian watercolors at the museum. The exhibition will be opened on Monday evening at 8.30 by Alan Jarvis, director of the National Gallery of Canada. Admission to the preview is by card.

(7)

LA PRESSE Jan 24th/59

LA PRESSE Jan 24/59

Les expositions

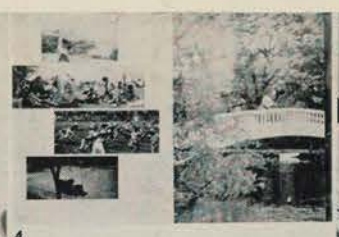
Au Musée des Beaux-Arts: quarante sculptures africaines; exposition-vente annuelle de tableaux de peintres canadiens; exposition d'aquarelles de peintres canadiens organisée par le comité artistique conjoint des Universités de Montréal et McGill, dès lundi; dès vendredi, galerie XII, peintures non-figuratives de Louis Muhlstock.

CANADIAN ART, MONTREAL — AUTUMN 1958

1

2

3

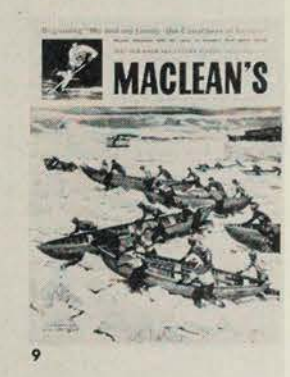

4

5

6

7

8



9

10

11

12

13

14

15

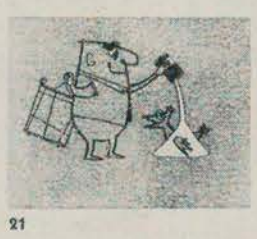
16

17

18

19

20


21

22

1 *Art Director* Howie Hunt *Designer* Art & Design Studios Ltd. *Artist* Donald Anderson *Advertiser* Provincial Paper Ltd. 2 *Art Director* T. Marsil, Y & M Studio *Designer* A. Coutu, Y & M Studio *Photographer* R. Watt *Advertiser* CIBA Montreal *Publisher* National Direct Mail Corp. 3 *Art Director* Ron Butler *Artist* Tom Hodgson *Publication* Chatelaine 4 *Art Director* Desmond English *Designer* Desmond English *Publication* MacLean's Magazine 5 *Art Director* Keith Scott *Artist* Tom Hodgson *Publication* Mayfair *Publisher* Crombie 6 *Art Director* John Kettle *Artist* Tom Hodgson *Publication* Canadian Architect *Publisher* Hugh C. MacLean 7 *Artist* Maurice Stevens *Publication* The Montrealer 8 *Art Director* Joan Chambers *Designer* Joan Chambers *Photographer* Ray Webber *Publication* Canadian Homes and Gardens 9 *Art Director* Gene Aliman *Artist* Franklin Arbuckle *Publication* MacLean's Magazine 10 *Art Director* Gene Aliman *Designer* Gene Aliman *Artist* Franklin Arbuckle *Publication* MacLean's Magazine 11 *Art Director* Gerry Moses. *Artist* Sohaney *Publication* Imperial Oil Review 12 *Art Director* Walter Edgar *Artist* Frank Lipari *Publication* C-I-L Oval *Publisher* Gazette Ptg. 13 *Art Director* Richard E. Hersey *Artist* Gabriel Bastien *Publication* Weekend Magazine 14 *Art Director* Richard E. Hersey *Artist* James T. Hill *Publication* Weekend Magazine 15 *Art Director* Gene Aliman *Designer* Gene Aliman *Artist* James Hill *Publication* MacLean's Magazine 16 *Art Director* Harold Parker *Designer* James Hill *Artist* James Hill *Advertiser* Imperial Oil Ltd. 17 *Art Director* Harold Parker *Designer* Alan Mardon *Artist* Alan Mardon *Advertiser* Imperial Oil Ltd. 18 *Art Director* Gerry Moses *Artist* Carlos Marchiori *Publication* Imperial Oil Review 19 *Art Director* Desmond English *Designer* Desmond English *Photographer* Paul Rockett. *Publication* MacLean's Magazine 20 *Art Director* Gene Aliman *Designer* Gene Aliman *Photographer* Walter Curtin *Publication* MacLean's Magazine 21 *Art Director* Alan Gold *Designer* Alan Gold *Artists* Phillips-Gutkin Ass. *Advertiser* Canadian Salt Company Ltd. *Agency* J. Walter Thompson 22 *Art Director* Pierre Garneau *Artists* Robert Sarrazin, Jacques Lamarre, Graeme Ross *Agency* CBC, TV

ADVERTISEMENT

CANADIAN ART. MONTREAL — AUTUMN 1958

THE MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

FOUNDED 1860

Exhibition

AFRICAN SCULPTURE

January 23 — February 8

Permanent Collection

Old Masters and Modern Painting

Decorative Arts of Europe, The Americas and Asia

WESTMOUNT EXAMINER
Jan 23rd/59

Fine Arts show opens today

8 71

An exhibition of some 40 works of African sculpture, including masks used in sacrificial ceremonies and statues to drive away malevolent spirits, opens at the Montreal Museum of Fine Arts today and continues until February 8.

The works are all valuable antiques on loan from Segy Gallery, New York, and are being circulated in this country by the National Gallery of Canada.

The collection will later be shown in Victoria and Vancouver, B. C., and St. John, N. B.

The sculptures represent the various kinds of carvings which had their provenance in the French Sudan, French Equatorial Africa, the Gold Coast (Ghana), the Ivory Coast, Nigeria, the Cameroons and the Belgian Congo.

The wood carvings are made from boughs or small tree trunks, usually or of pale wood which was rubbed with oil, colored or later stained by use.

Heads of all the figures are disproportionately large because they represent the centre of the spirit.

—Staff photos by Lloyd Blackham

Mrs. Rita Dixon, a star pupil, has been attending the Centre's non-professional art classes for three years.

Mother of four boys and wife of a busy obstetrician, Mrs. Dixon says she finds the night class "a haven."

Coal company executive Roy Anstice finds his still life coming along well. He is one of a group who devote themselves to painting for pleasure at the Centre.

Art Centre Draws Many To Painting

By DUSTY VINEBERG

On Tuesday evenings several pretty secretaries grab sandwiches downtown instead of going home for supper. A coal company executive does the same thing. A housewife—and mother of four—puts an early dinner on the table, and an insurance salesman tells his wife she'd better plan on visiting their grandchildren alone.

The reason? The secretaries, businessmen and housewives—and 20 others including an historian, a CPR cook and an army nurse—have a date with a paintbrush.

At 7:30 p.m. through the winter, these non-professional painters meet at the Ontario avenue art Centre of The Montreal Museum of Fine Arts.

There, in the Centre's high-ceilinged old rooms, smelling of oil paint and hung with heavy, cut-velvet drapes left over from its days as a fashionable mansion, they will devote themselves to two hours of painting for pleasure—"the most relaxing, frustrating, nerve-wracking wrestling contest in the world."

They pay $40 a term—consisting of 10 lessons—for admonitions to, "Be bolder," and such warnings as, "You are too interested in detail—keep away from little things like buttons and noses."

Painted-board "canvasses" and oil paints are supplied. They bring their own brushes and have a choice of challenges — a live model in one room and a still life in the other.

If they bog down, they may even have the privilege of watching teacher Gentile Tondino, one of Montreal's best-known young artists, clear up their difficulty with a few authoritative brush strokes.

Mother Makes Good

A star pupil, Mrs. Rita Dixon, has been attending the class for three years. Last Tuesday evening she drew the supreme compliment from Mr. Tondino.

"You're getting to be a good painter," he said. "I'm going to have to give you some tough work this term."

Mrs. Dixon's progress is perhaps unusual because she has no other time to devote to painting except for the two hours each week at the Art Centre.

The wife of a busy obstetrician and mother of four normally active boys aged five to 10, she finds the Centre a haven.

"I tried painting at home," she said, "but it was a miserable flop. The boys got into it."

Interesting Pupils

Among the artists present last Tuesday were Merrill Denison, author and historian; an attractive young CNR newswriter, Elizabeth Gillan; Bucharest-born Jean Florea who works at Windsor station as a chef; and a casualty insurance underwriter who volunteered he is a grandfather although he withheld his name. Their motives for painting varied from "always wanted to" to "I forget everything else when I'm here."

Although the non-professionals are left in comparative peace "just to paint" and the disciplines imposed on professional students are mostly lacking, Mr. Tondino said many of his students acquire control over their paint by the end of 10 lessons.

The class, according to Dr. Arthur Lismer, principal of the School of Art and Design which directs the Art Centre, is one of three for non-professionals. They have been running for 14 years, have introduced hundreds to the joy of painting and have fathered scores of similar classes, taught by teachers of the school, elsewhere in Montreal and in the suburbs, Dr. Lismer said.

(Concluded from Page Three)

ART

(1b)

MONTREAL STAR Jan 23rd/59 (2)

Snow Bogs Down Jungle Sculpture

871

An African sculpture show—including masks, carvings and ivories collected in steamy jungles — is bogged down in Canadian snow.

The Montreal Musem of Fine Arts announced today that 40 rare pieces of African sculpture have been delayed by bad weather en route from Calgary to Montreal.

The show, which was supposed to open today, will not open until next week. The collection is on loan from New York's Segy Gallery. Arrangements to show it in Canada were made by the National Gallery, Ottawa.

(3)

Museum Art Exhibit And Sale Set Jan. 28

STAR Jan 24th/59

871

The second annual exhibition and sale of paintings, drawings and sculpture by contemporary Quebec artists will be held at the Montreal Museum of Fine Arts Jan. 28 to Feb. 8.

Object of the show is to foster interest in living artists of the province and to encourage the general public to buy their work.

Last year 72 works were shown and 55 sold.

TOWN OF MT. ROYAL WEEKLY POST. Jan 23rd/59

(4)

871

• MUSEUM of Fine Arts — Ladies' Committee issuing invitations to a preview on Tuesday at 9 p.m. of second annual exhibition and sale by contemporary Quebec artists being held on Thursday, February 5. Exhibition will be open to the public but the preview is by invitation only.

LE DEVOIR Jan 24th/59. 69

(5)

Une vente exposition au Musée

La deuxième Exposition-vente annuelle de peintures, dessins et sculptures, d'artistes québecois contemporains sera tenue au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 28 janvier au 8 février.

Cette manifestation veut stimuler l'intérêt à l'égard des artistes de la province et d'encourager le public en général à acheter leur oeuvres.

Cet événement vient s'ajouter aux efforts du Conseil canadien pour encourager concrètement les artistes canadiens contemporains.

L'an dernier, lors de la première exposition-vente organisée par le Musée, 72 peintures et scuptures ont été exposées et 55 ont été vendues. Quarante-cinq artistes y avaient participé.

Cette année, 71 artistes ont été invités, et on prévoit qu'une centaine de travaux seront envoyés.

Chaque artiste choisi envoie deux échantillons de son travail; le prix est déterminé par l'artiste jusqu'à une limite, cependant, de $200.00

"Cette limite, a expliqué un porte-parole du Musée, a été fixée pour permettre aux jeunes collectionneurs de peintures, dessins et sculptures de s'en procurer et, pour prouver, à ceux dont les moyens financiers sont limités, qu'il est possible de posséder des originaux."

On s'attend à ce que les deux tiers des travaux exposés soient figuratifs, alors que l'autre tiers sera non figuratif.

Il y aura un prévernissage pour les membres du Musée et les exposants, le 27 janvier à 9 heures du soir. L'exposition sera ensuite ouverte au public et le 5 février, aura lieu, la vente par bulletin.

GAZETTE Jan 24th/59. Note from article on Arts Club Exhibition by Dorothy Pfeiffer.

(6)

Gordon E. Pfeiffer is represented by "Harvest Dance", a large oil painting on masonite which was shown at one of the Spring Shows held in the Montreal Museum of Fine Arts and also at the Ontario Society of Artists in Toronto Dr. Marius Barbeau of Ottawa has described this painting as "containing the principal elements of true folklore". The painting depicts a hard-working family group rejoicing in the late afternoon sun among stooked grain in the hill country above Baie St. Paul. As they dance and sing, they ignore the rainclouds billowing above the mountains.

GAZETTE Jan 19/59. (1)

Weekend Scene: Tableaux such as this one in front of the Montreal Museum of Fine Arts on Sherbrooke St. were common throughout the city yesterday as snow removal crews set to work loosening Old Man Winter's paralyzing grip on Montreal. (Gazette Photo Service)

GAZETTE Jan 19/59. (3)

director of the National Gallery of Canada, will open a showing . Alan Jarvis, of Canadian water-colors at the Montreal Museum of Fine Arts a week from tonight. GAZETTE Jan 19/59

GAZETTE Jan 24/59. (4)

Quebec Art To Go On Sale At Museum's Jan. 28 Show

The second annual exhibition and sale of paintings, drawings and sculpture by contemporary Quebec artists will be held at The Montreal Museum of Fine Arts from Jan. 28 to Feb. 8.

Object of the show is to foster interest in living artists of the province and to encourage the general public to buy their work.

The event is in line with efforts of the Canada Council to promote direct support of contemporary Canadian artists.

Last year, in the first such exhibition and sale organized by the Museum, 72 paintings and works of sculpture were shown and 55 of these were sold. Forty-five artists were represented.

This year, 71 artists have been invited to take part and some 100 items are expected. The price was set by the artists, within the limit, however, of $200.

"This limit," a Museum spokesman said, "was set to bring such paintings, drawings and sculpture within the purchasing power of the young collector and to prove to those of limited means that it is possible to own originals."

There will be an opening preview for members of the Museum and the exhibiting artists at 9 p.m., Jan. 27. The show will then be open to the public and, on Feb. 5 the actual sale by ballot will take place.

Ballots may be placed on the opening night and throughout the viewing period as well as on the actual night of the sale.

The purchasers, or a proxy, must be present on the night of the sale to claim the work and pay for it.

The Museum spokesman stressed that the sale by ballot is not an auction. Ballots are used only because there are often more than one offer of purchase at the price set by the artist.

Following the sale night, the exhibition will remain open for three more days.

(5) MONTREAL STAR Jan 24th/59

Lecture Planned At Art Museum

371

Mrs. Guy Baulizon will deliver a lecture in French on the African Sculpture exhibition on Wednesday, January 28 at 3.15 p.m. in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Mrs. Baulizon is a professor at College Marie-de-France. The lecture is given under the auspices of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts and tea will be served. The public is invited.

(6) LE DEVOIR Jan 27th/59.

Au Musée des Beaux-Arts

Madame Guy Boulizon qui prononcera une conférence sur l'Art nègre, mercredi 28 janvier, au Musée des Beaux-Arts, à 3h.15.

(7) GAZETTE Jan 27th/59.

Wednesday Tea

Mrs. Guy Baulizon, a professor at College Marie-de-France, will deliver a lecture on the African Sculpture Exhibition tomorrow afternoon, at a quarter-past three o'clock, in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Her lecture will be given in French.

Tea will be served and the publics is invited to attend.

(8) LE DEVOIR Jan 27th/59.

Thé-Causerie

Mercredi le 28 janvier à trois heures quart, le Comité féminin du Musée des Beaux Arts présentera Mme Guy Boulizon, professeur au Collège Marie de France, qui parlera de l'exposition de sculpture africaine actuellement en cours au foyer du Musée. Le thé sera servi.

(9) LA PRESSE Jan 27th/59

MME GUY BOULIZON, professeur au Collège Marie de France qui présentera une causerie en marge de l'exposition de sculpture africaine au Musée des Beaux Arts, sous les auspices du comité féminin, demain à 3 h. 15 p.m.

(2) LE DEVOIR Jan 21st/59.

LE DEVOIR 21 Jan/59.

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Equation à deux inconnu(e)s

Deux peintres, John Korner et Stephan Andrews, exposent à la galerie XII du Musée jusqu'au 25 janvier. Ce sont pour moi deux parfaits inconnus. Ils ne s'opposent pas, tous les deux présentant la réalité tantôt dans des formes reconnaissables et tantôt associée à l'abstraction de telle manière qu'on ne sait plus dans quel genre classifier certaines oeuvres. Non qu'il soit important de classifier. S'il en est question, c'est uniquement pour faire ressortir le lien qui unit les deux peinres.

Pour le coloris, Andrews est plus sympathique, il a plus de chaleur. Pour ce qui est de la forme et de la conception en général, Korner est plus cérébral, il fait preuve d'une intelligence rationnelle qui se traduit parfois, paradoxalement, par des effets un peu confus résultant d'un désir trop délibéré de décanter le réalisme, de le transformer en matière strictement picturale. Le parti pris, en tout cas, indique chez lui une esthétique plus définie que chez son camarade, et un style plus convaincant.

Korner expose un grand paysage qui s'impose par une composition inhabituelle. Intitulé "Romantic Landscape", il nous donne, de fait, une version intellectualisée de ce qui semble être une île, ou une presqu'île, et des bateaux en rade. Le tableau est en hauteur. Or l'île dispose sa surface ovoïde en traversant complètement le tableau en largeur, ce qui est un accroc conscient à la loi habituelle du rapport motif-format. Un ciel rectangulaire crée une égalité avec l'île au point de vue de la surface; deuxième accroc. Le vert de l'île, tirant sur le jaune, jette une note acide dans une harmonie mauve, grise et turquoise; troisième accroc. Ces prétendues erreurs nous donnent une toile qui n'est pas banale du tout et qui force l'attention sans coloris violent, sans surfaces provocantes. Pourait-on parler du'ne version contemporaine de l'impressionnisme? C'est que sans la lumière-reine et le divisionnisme-roi, l'impressionnisme est bien difficile à concevoir. Mais ce paysage rend une impression de plein-airisme où les détails se noient sans être fondus, ponctués de quelques blancs. Enfin... je me comprends. N'est-ce pas là l'essentiel pour un critique d'art?

"Signature landscape" me paraît également original, et même davantage. Au point qu'il serait bien difficile de trouver une école à laquelle apparenter ce tableau, même boiteusement. Ah! Les affres du "non verbal"! On peut ne pas aimer le résultat, mais la toile a quelque chose de fascinant. Elle ne semble pas intéresser les visiteurs pourtant, assez nombreux en ce dimanche après-midi. Pour un profane, elle doit être assez déconcertante. Le motif suggère une colline, des maisons, une solidité de la terre et une lumière dans le ciel avec, entre les deux, un tourbillon qui les brouille. Mais où sont la colline et les maisons? Et le tourbillon, en est-ce bien un? Nous sommes en présence d'une sorte de langage symbolique qui relève d'une certaine prestidigitation poétique... A noter dans la pâte des effets filamenteux qui rappelle Borduas, Riopelle et leurs suivants.

Andrews est plus divers, plus incertain. Certains de ses personnages sont mal campés, à la fois sommaires et gauches. C'est Hemingway, je crois, qui a dit qu'un écrivain parlant d'un sujet donné ne pourra ou ne voudra pas dire tout ce qu'il en sait, mais que ce qu'il dira en sera renforcé d'autant tandis que son message sera affaibli par toute lacune due à l'ignorance. En d'autres termes, si le dessin d'Andrews ne paraît pas suffisant, ce n'est pas parce qu'il ne semble pas assez poussé mais parce qu'il n'est pas assez sûr.

"Resurrection", attire par ses dimensions, son style d'aquarelle (la pâte étant diluée à l'essence) et surtout par le caractère ectoplasmique du personnage. Dans trois autres toiles, le peintre sera peut-être porté à abuser des effets d'aquarelle. Je dis: peut-être parce que la couleur qui dégouline partout finit par produire une sorte de réseau qui n'est pas désagréable. C'est plutôt par principe que je me méfie des systèmes. Je sais, je sais... pourquoi toujours s'embarraser de principes? Il en faut tout de même quelques-uns (quitte à les oublier dans les grandes occasions.)

Faisant le tour de l'exposition Andrews, on se sent déconcerté par la diversité des manières. On a l'impression que le peintre cherche à obtenir un résultat plutôt qu'à exprimer une conviction profonde. Si on sentait une conviction véritable dans chaque tentative, il va de soi que le reproche de techniques trop différentes tomberait de lui-même. Le lien qui unit les toiles, on pourrait le trouver dans la couleur qui révèle une certaine chaleur, comme il a été dit au début. Reste à savoir s'il y a équation, malgré le titre.

LE PETIT JOURNAL 18/1/59 — 25/1/59. (1)

LE PETIT JOURNAL 18/1/59 — 25/1/59.

Andrei M. Zadorozny, grand seigneur truculent

C'est un peintre moderne qui ne prise pas la "peinture moderne"

(Par Paul Gladu)

Je crois qu'il est juste de dire du peintre Zadorozny ce qu'on disait naguère du boxeur Dauthuille: "C'est une force de la nature..."

Ses peintures à l'eau sont présentement exposées dans le spacieux hall d'entrée du Y.W.C.A., rue Dorchester.

Elles donnent une bonne idée de l'artiste, avec sa vigueur, son enthousiasme, son goût de la lumière et son amour de la nature.

J'ai répugnance à décrire des peintures. Il faut les voir. Après les avoir vues, vous vous inquiéterez sans doute de l'auteur. En ce cas, il s'agit d'un gaillard peu banal!

Il n'en est pas toujours ainsi. J'ai rencontré des artistes terriblement conventionnels d'apparence. Et d'autres, fort originaux. N'exagérons pas: le rapport entre l'art et l'allure d'un homme est parfois des plus minces.

Mais je m'étonnerai toujours de la banalité de certains personnages. Par exemple, de ceux qui retardent d'un siècle, et qui tiennent à s'affubler encore à la manière des héros de Murger; ou de ces richards pour qui la peinture n'est qu'une diversion à leur ennui, et qui promènent leur manque d'inspiration d'une riche maison à une autre; ou de ces hommes pratiques déguisés en peintres, qui s'entourent de dossiers et de papiers d'affaires; ou de ces perpétuels jeunes génies, qui promettent éternellement, et qui ne tiennent jamais leurs promesses; enfin, de ces caméléons de l'art, qui savent chaque année adopter le genre qu'il faut pour être à l'avant-garde...

Andrei M. Zadorozny est un Canadien d'origine ukrainienne. Grand, très brun, impérieux, c'est avant tout un chercheur et un travailleur.

Il a le verbe haut, et des manières de grand seigneur voyageant incognito. Par contre, son épouse est l'image même de la douceur.

Peu après l'arrivée du jeune artiste au Canada, il fut remarqué par des industriels — amateurs d'art, qui l'aidèrent à s'établir parmi nous. Auparavant, il avait poursuivi ses études dans l'ouest du pays. Depuis, il a trouvé un emploi au Musée des Beaux-Arts de Montréal. C'est lui qui aide à la préparation de ses expositions, dont chacune est un événement artistique important. C'est aussi lui que vous voyez — le soir du vernissage — droit et impeccable, se promener sans arrêt à travers la foule, et surveiller discrètement les richesses venues quelquefois de l'autre bout de la Terre!

Parallèlement à son travail au musée, il poursuit une carrière d'une singulière activité. Il peint et dessine; sculpte; et même, trouve le temps d'enseigner.

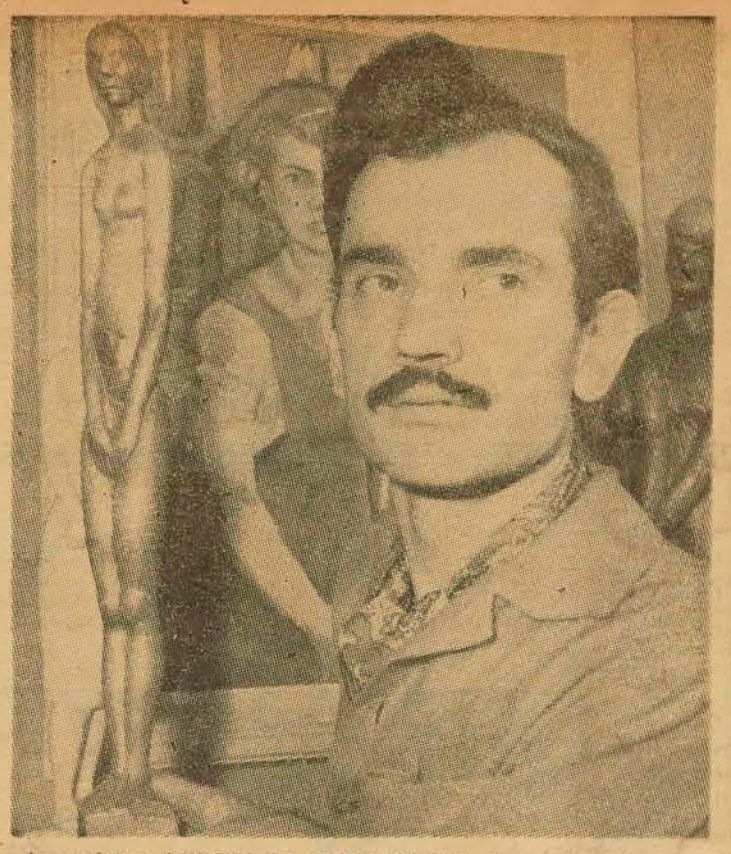
Il ne faut pas grand-chose pour le lancer dans de vives discussions. Il a des idées bien personnelles au sujet des grands-maîtres de la peinture; des rapports entre l'art et le peuple; et de la sociologie. A certains moments, il s'exprime comme un personnage de G. Bernard Shaw, c'est-à-dire, avec une espèce de truculence rationnelle!...

Andrei représente, parmi nous, cette race d'hommes ambitieux et quand même attachés à la tradition.

Sa peinture est forte et claire. Il est jeune et énergique. Cependant, il se tient à l'écart de la peinture "moderne". Il n'éprouve que mépris à l'égard de certain art abstrait et, vite enflammé là-dessus, il jette les grands noms du passé à la tête de ses interlocuteurs.

On peut lui reprocher tout ce qu'on voudra — sa peinture, ses opinions, sa violence. Mais l'on ne peut nier sa spontanéité, sa sincérité, et son talent de créateur.

Il est artiste sans effort...



Le peintre ANDREI M. ZADOROZNY devant l'un de ses tableaux et quelques-unes de ses sculptures sur bois. Son travail au Musée des Beaux-Arts ne nuit pas à sa carrière artistique.

(2a) POPULAR TECHNIQUE. Jan/59. (2b)

Madame CHARLES TASCHEREAU, co-présidente du comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal. (Photo Gaby).

► Le but du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal est d'augmenter l'intérêt général envers le Musée. Mais il veut plus particulièrement augmenter le nombre des membres et recueillir de l'argent pour aider l'institution. Madame Jean Raymond et Mrs. Allan Magee s'intéressent particulièrement au coin du collectionneur qui présente chaque mois quelques tableaux ou objets d'une collection privée. Madame Brock Clarke et madame Louis Lapointe organisent les thés du mercredi où, cette année, les membres et leurs invités pourront entendre Madame Denyse Delrue, madame Annette Lasalle-Leduc, monsieur Jean Palardy et le docteur Aimé Pelletier. Mademoiselle Aimée Cusson s'occupe du recrutement des conférenciers. Des programmes de cinéma sont offerts tous les mercredis soirs. Une séance en français par mois, deux en anglais et une quatrième en langue étrangère. C'est madame K. Archambault à qui incombe l'organisation de ce dernier divertissement. Enfin, la Fête des Fleurs qui constitue certainement l'attraction la plus populaire de la saison aura lieu les mercredi et jeudi 27 et 28 mai. Mesdames Jean St-Germain et George Daly en seront responsables.

(2c) POPULAR TECHNIQUE Jan/59.

► Le peintre montréalais Guido Molinari a exposé ses toiles à la Galerie Artek. Après trois années d'étude à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, puis au Centre d'art du Musée des Beaux-Arts où il travailla avec Gordon Webber et Marion Scott, Molinari participa à plusieurs expositions collectives, dont Place des Artistes et Espace '55 au Musée des Beaux-Arts. Il présenta sa première exposition solo à l'Echourie avec des dessins à la plume. Fondateur de la première galerie d'art non-figuratif au Canada, l'Actuelle, qu'il dirigea pendant deux ans, il y montra ses oeuvres à deux reprises en mai 1956 et en juin 1957. Il participa en outre à l'exposition des Hautes-Etudes commerciales de la Galerie Parma de New-York et du Western Art Circuit. Membre-fondateur de l'Association des artistes non-figuratifs de Montréal, dont il était nommé cette année directeur des relations extérieures; il prit part à toutes les activités de groupe à l'Ile Ste-Hélène, à Cowansville au Musée de Québec et au Musée des Beaux-Arts.

LA PRESSE Jan 26/59. (3)

Exposition pour aider les peintres et collectionneurs

La deuxième Exposition-vente annuelle de peintures, dessins et sculptures, d'artistes québecois contemporains sera tenue au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 28 janvier au 8 février.

Cette manifestation veut stimuler l'intérêt à l'égard des artistes vivant dans la province en encourager le public en général à acheter leurs oeuvres.

Cet événement vient s'ajouter aux efforts du Conseil canadien pour encourager concrètement les artistes canadiens contemporains.

L'an dernier, lors de la première exposition-vente organisée par le Musée, 72 peintures et sculptures ont été exposées et 55 ont été vendues. Quarante-cinq artistes avaient participé.

Cette année, 71 artistes ont été invités, et on prévoit qu'une centaine de travaux seront en vue.

Chaque artiste choisi envoie deux échantillons de son travail; le prix est déterminé par l'artiste jusqu'à une limite, cependant, de $200.

"Cette limite, a expliqué un porte-parole du Musée, a été fixée pour permettre aux jeunes collectionneurs de peintures, dessins et sculptures de s'en procurer et, pour prouver à ceux dont les moyens financiers sont limités qu'il lest possible de posséder des originaux".

On s'attend à ce que les deux tiers des travaux exposés soient figuratifs, alors que l'autre tiers sera non-figuratif.

Il y aura un prévernissage pour les membres du Musée et les exposants, mardi soir à 9 heures. L'exposition sera ensuite ouverte au public et le 5 février aura lieu la vente par scrutin. Les bulletins peuvent être inscrits le jour du vernissage, pendant toute la période d'exposition ainsi que le jour de la vente.

L'acheteur, ou son représentant, devra être présent le soir de la vente pour réclamer l'oeuvre et la payer.

Le porte-parole du Musée a souligné que la vente par scrutin n'est pas une vente à l'enchère. Les bulletins sont employés seulement parce qu'il peut y avoir plus d'un acheteur pour une oeuvre au prix fixé par l'artiste.

A la suite de la soirée de vente, l'exposition sera ouverte trois autres jours. Les travaux qui n'auront pas été vendu seront offerts sur une base régulière de vente.

Le porte-parole du Musée a fait remarquer que cet événement ne tend pas à recueillir des fonds et que la commission retenue sur chaque vente ne couvre que les dépenses encourues.

"Bien que les bourses d'études et les prix soient désirables, a ajouté le porte-parole, la meilleure façon d'aider nos artistes c'est encore de leur créer un marché."

LA PRESSE Jan 27/59 (4) (5)

Au Musée des Beaux-Arts

—Le mercredi 28 janvier, à 3 h. 15, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts aura comme conférencière Mme Guy Boulizon, professeur au Collège Marie de France, qui parlera de l'exposition de sculpture africaine actuellement en cours dans le foyer du Musée. Le thé sera servi.

Le comité féminin du Musée présentera également sa deuxième exposition et vente d'oeuvre d'artistes contemporains de la province de Québec, le 28 janvier. Cette exposition se poursuivra ensuite jusqu'au 8 février. Parmi les exposants, mentionnons: Edmund Alleyn, Louis Archambault, William W. Armstrong, Harold Beament, Paul Beaulieu, Suzanne Bergeron, Léon Bellefleur, Jordi Bonet, Paul-Emile Borduas, Lorne Holland Bouchard, Fritz Brantdeer, Ghitta Caiserman. Albert Cloutier, Stanley Cosgrove, Jean Dallaire, Sylvia Daoust, Jacques-G. de Tonnancour, Albert Dumouchel, Rosemary Eveleigh, Paterson Ewen, John Fox, Denise Gadbois, Louise Gadbois, Eric Goldberg, Henry W. Jones, Anne Kahane, Patrick Lansley.

Eva Landori, Rita Letendre, Stanley Lews, Arthur Lismer, Denys Matte, Jean McEwen, Louis Nublstock, Elizabeth Palfreeman, Alfred Pellan, Claude Picher, Robert W. Pilot, Alfred Pinsky, Maurice Raymond, Moe Reinblatt,

LA PRESSE Jan 31st/59 (6)

Expositions

Musée des Beaux-Arts: Aquarelles, gouaches, encres par 30 artistes canadiens. Oeuvres d'artistes montréalais en vente. Sculptures — masques et fétiches — d'Afrique ancienne. Tableaux de Louis Muhlstock et dessins de Anne Kahane.

* * *

STAR Jan. 23rd/59. (7)

871 ART SOCIETY

Professor A. E. Mallach of the Department of English at McGill University will speak to the Women's Art Society of Montreal on, "The Literary Art of Raymond Chandler," at the Museum of Fine Arts Lecture Hall on Tuesday January 27 at 11 a.m.

LA PRESSE Jan 31st/59. (8)

Le Salon de la photo est ouvert à tous

Le XVIIIe Salon International de Photographie sera tenu à Montréal au Musée des Beaux-Arts du 9 au 22 mars prochain, sous le patronage du "Montreal Camera Club."

Tous les photographes montréalais, amateurs et professionnels sont gracieusement invités à faire parvenir toutes photographies et diapositives (plaques), avec une formule d'entrée; on trouvera ces formules chez Monsieur Marcel Garand, 4577 rue Marquette, ou au Montreal Camera Club, 1340 ouest, Ste-Catherine.

KINGSTON WHIG-STANDARD - Jan 29th/59 (9)

811 Jury Member

André Bieler of Kingston is one of the members of a painting jury, it was announced yesterday by the Montreal Museum of fine arts, for its annual spring exhibition.

STAR Jan 24th/59. (1)

Art Notes

How to 'See' African Sculpture

By ROBERT AYRE

ON Monday evening at 8.30, Alan Jarvis, Director of the National Gallery, of Canada, will formally open the third annual exhibition organized by the Students' Artistic Committee of McGill and the University of Montreal. This year, it consists of watercolors, about 80 works by 30 painters in all parts of Canada.

Another important exhibition opening in the Museum next week is the annual show and sale of paintings and sculpture by contemporary artists of Quebec, sponsored by the Ladies' Committee. The previous takes place Tuesday night.

The third new show brings 40 pieces of African sculpture, from Ghana, the Cameroons, Nigeria, the Ivory Coast, the French Sudan, French Equatorial Africa and the Belgian Congo.

The current exhibition in Gallery XII, which closes tomorrow, presents two young Canadians who are quite on their own. John Korner I feel to be somewhat ambiguous, a landscape painter who shatters the landscape to fragments so that you must half close your eyes and squint at it to bring it together again. The theme of several of his pictures tells you, perhaps, what he is after —"Coast Glitter," yet he could hardly be called an impressionist. For myself, I get more out of such compositions as "Coast White" and "That White One," abstractions with a solid core suggesting a cluster of buildings, or the shapes of "Romantic Spring Hat" and "Bather."

Stephen Andrews, who occupies the other half of the gallery, may well come to be a force to be reckoned with in Canadian painting, if he decides to return and work in the Canadian contest. He is a figurative painter with a passion that is not released in explosions of color but in human terms. He is not anecdotal, not the collector of picturesque local allusions; in his wanderings he relates his men and

Mask. Dan, Ivory Coast. - 9" high.
Illustration from "African Sculpture"

women significantly to their environment: the woman in "Impending Storm, Hama, Syria," reproduced last week; the three figures in Pakistan, the man in "Portrait at Sognefjord." At the same time, his human terms include religion. The Crucifixion is powerfully projected in the suspended "Paraclete," and in "Anno Domini 1957," the body slumped, the crown of thorns askew; all the more powerfully, I feel, because he is not literal, but works through what I might call plastic metaphor. His "Resurrection" is certainly that: the shape of a nude advancing, a radiant shape, complete in outline, yet impalpable, no more body now, but spirit.

After these, I don't feel so interested in his landscape, but he paints Toledo, and Sicily and Aaren and Telemark, the south and the north, and the east, with a vigor that seems almost brutal, next to Korner's shimmering; and I'd like to see him at home in Canada.

As an introduction to one of the new exhibitions next week, you could not do better than look into "African Sculpture," by Ladislas Segy; (Toronto: McClelland & Stewart, $2.20). This small paper bound book contains 164 full-page plates, most of them never before reproduced, illustrating the arts of the territories which will be represented at the Museum and several others as well. Dr. Segy, a Hungarian who lived in Paris for 18 years, has been in the United States since 1936. He has a much admired collection of African sculpture and is recognized as an authority in this field.

He begins his short introductory text by reminding us of the discovery of African art by the western world half a century ago. The world of art was elated with the shock of discovery, he says. "It was suddenly recognized that within the so called dark continent a great art tradition had been flourishing for centuries. And it was observed that this African art anticipated in practice many of the most modern theories of artistic creation and technique."

Nevertheless, Europe and Amerfica had to grow in aesthetic theory before they could appreciate it. "Today," he goes on, "thanks to the Cubist revolution, resulting in an entirely new aesthetic approach to works of art and our modern trend to cultural syncretism, it is no longer necessary to apologize for African art. It is universally recognized as one of the great artistic heritages of the world."

Not by everybody, of course, including those who consider themselves the most enlightened. For the willing, Dr. Segy gives the background, answers such questions about African carvings as "What purpose did it serve?" But more important than that is the emotional response. If we do not grasp the true meaning emotionally, the carving "would be but a block of dead wood." To "see" African sculpture, you must be free of preconceived prejudices. "To look at a work of art is not enough! you have to see it."

The same maybe said of the work of art anywhere, and especially when it comes in a strange new shape.

LE DEVOIR Jan 27/59.

Musée des Beaux Arts

La Fête des fleurs, présentée annuellement au Musée des Beaux-Arts par le comité féminin, aura lieu cette année, les mercredi et jeudi, 28 et 29 mai.

LE DEVOIR Jan 28th/59

Musée des Beaux-Arts

Le Comité féminin du Musée des BeauxArts de Montréal, présente sa deuxième exposition et vente d'oeuvres d'artistes contemporains de la province de Québec, du 28 janvier au 8 février. La vente aura lieu jeudi soir, le 5 février. Le musée sera ouvert à sept heures et demie.

La liste des exposants comprend les noms suivants: Alleyn Edmund, Archambault Louis, Armstrong William W., Beament Harold, Beaulieu Paul, Bergeron Suzanne, Bellefleur Léon, Bonet Jordi, Borduas Paul-Emile, Bouchard Lorne Holland, Brandtner Fritz, Caiserman Ghitta, Cloutier Albert, Cosgrove Stanley, Dallaire Jean, Daoust Sylvia, de Tonnancour Jacques G., Dumouchel Albert, Eveleigh Henry, Eveleigh Rosemary, Ewen Paterson, Fox John, Gadbois Denise, Gadbois Louise, Goldberg Eric, Jones, Henry W., Kahane Anne, Landsley Patrick, Landori Eva, Letendre Rita, Lewis Stanley, Lismer Dr. Arthur, Matte, Denys, McEwen Jean, Muhlstock Louis, Palfreeman Elizabeth, Pellan Alfred, Picher M. Claude, Pilot Robert W., Pinsky Alfred, Raymond Maurice, Reinblatt Moe, Rhéaume Jeanne, Richard René, Riopelle Jean-Paul, Roberts Goodridge, Schleeh Hans, Scott Marion, Seath Ethel, Steinhouse Tobie T., Smith Jori, Tinning Campbell, Tondino Gentile, Vaillancourt Armand, Voyer Monique Webber Gordon, Zadorozny Andrée.

STAR Jan 27th/59.

THE MONTREAL STAR,

Jan 27

Few Great Paintings Available, Says Jarvis

By DUSTY VINEBERG

Even if Canada had billions to spend, there are so few paintings of great quality for sale today that it would be extremely difficult to build a national collection.

That was the comment yesterday of Alan Jarvis, director of the National Gallery, Ottawa, in response to a question about two Old Masters which the Canadian people didn't buy. The Government put its foot down recently and refused to spend the $445,000 required to purchase a Pieter Breughel landscape with Christ and a Monaco Virgin of the Annunciation.

Mr. Jarvis said that the matter of the paintings would be aired further in Parliament—and until then he preferred to maintain silence.

But he added regretfully, "Not many great paintings will change hands again."

Mr. Jarvis was in Montreal to open the third annual art exhibition organized by students at McGill University and the University of Montreal.

Mr. Jarvis told 400 guests attending the preview and reception at The Montreal Museum of Fine Arts last night that he was delighted to find students sponsoring such an exhibition "because the fine arts are disgracefully neglected at most Canadian universities."

"Most universities sponsor some music and a certain amount of theatre," he said, "but they neglect the visual arts — a fact which is reflected in the lack of imagination and insensitivity of most university buildings."

Thirty-one Canadian artists from coast to coast are represented by watercolors, gouaches, and ink, casein and tempera works chosen by the students. The show continues until Feb. 14.

20th Century Reflected

Speaking for the student organizers of the exhibition, co-chairman Raymond Le Moyne of the University of Montreal, and Robert Knox of McGill, noted that this is the first large water color show in Montreal in recent years.

Mr. Knox pointed out that many of the water colors were strong and dynamic in contrast to the traditional "delicacy and romanticism" of the medium.

"This is a reflexion of the 20th century," he said. "By our choice of paintings we have tried to show how contemporary artists, from Paul-Emile Borduas to young Tony Urquhart, have, through the medium of water-base paints, approached the major artistic problems of today."

Mr. Jarvis said that the show has twice introduced him to interesting artists whose work he had not previously seen.

In the first exhibition, it was a group of young Quebec City artists; in this year's show, the work of Claude Carette, a 24-year-old artist who is now studying in Paris.

GAZETTE Feb 6th/59

Opening

The Canadian Handicrafts Guild has issued invitations to the opening of the exhibition, Canadian Ceramics 1959, to be held on Thursday evening, at nine o'clock, at the Montreal Museum of Fine Arts. The Hon. Brooke Claxton, P.C., Q.C., will officially open the exhibition.

LE DEVOIR Feb 2nd/59.

Le **Salon international de photographie** sera tenu à Montréal, au Musée des beaux-arts, du 9 au 22 mars, sous le patronage du Montreal Camera Club.

Ce sera la dix-huitième exposition du genre et le public est invité à faire parvenir ses photographies et diapositives accompagnées d'une formule d'entrée en s'adressant à M. Marcel Garand, 4577, Marquette ou au Montreal Camera Club, 1340 ouest, Ste-Catherine.

LA PRESSE Jan 28th/59

Les 8 juges du Salon du Printemps

Les noms des juges du 76ième Salon annuel du Printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal ont été annoncés aujourd'hui par le directeur John Steegman.

Les membres du jury de peinture sont: André Bieler, R.C.A. de Kingston, Ont.; T. R. MacDonald, R.C.A. de Hamilton, Ont.; Ghitta Caiserman, Jean McEwen et Mme Marcoux-Caille, tous trois de Montréal.

Le jury de sculpture se compose de: Sybil Kennedy, sculpteur, de Montréal et New-York et de Hazen Sise, architecte, de Montréal.

M. Bieler et Mlle Caiserman ainsi que M. McEwen sont des artistes, Mme Marcoux-Caille représente l'exécutif du Musée et M. McDonald un musée extérieur à Montréal. Il est directeur de la Galerie d'art de Hamilton, Ont.

Les formules d'entrée des artistes pour l'exposition doivent être envoyées au Musée au plus tard à 5 heures de l'après-midi, le samedi 21 février. Les travaux devront être envoyés au plus tard à 5 heures, le samedi 28 février.

Les travaux, peinture à l'huile, pastel, aquarelle, les dessins et les gravures de tout genre ainsi que les sculptures sont acceptés. Trois prix de $150 chacun seront accordés.

On prévoit qu'il y aura environ 1,400 travaux soumis pour l'exposition qui se tiendra du 2 avril au 3 mai. Tous les artistes vivants sont éligibles.

Les prix seront remis à la meilleure peinture à l'huile, à la meilleure aquarelle et à la meilleure sculpture. Les deux premiers prix connus sous le nom de Prix Jessie Dow, sont donnés par Mmes M. E. Allan et R. N. Hickson. Le prix de sculpture est accordé par le comité Féminin du Musée.

OTTAWA JOURNAL Jan 29th/59.

GETS MONTREAL POST.

MONTREAL, Jan. 27.—(CP)—Evan M. Turner, 31, general curator and assistant director of the Wadsworth Atheneum, Hartford, Conn., has been appointed director of the Montreal Museum of Fine Arts, it was announced.

STAR Jan 29th/59

WOMEN'S ART SOCIETY

The Women's Art Society of Montreal will hear A. D. Tushingham of the Royal Ontario Museum give an illustrated talk on. "The Walls of Jericho," in the lecture hall of the Museum of Fine Arts on February 3 at 2:30 p.m.

STAR. Jan 30/59.

ART LECTURE

Roger Hinks, representative of the British Council for the Arts in France, will deliver an illustrated lecture on Italian painted ceilings Tuesday at 8.30 p.m. at the Montreal Museum of Fine Arts. Admission is free.

PHOTOGRAPHY SALON

The Eighteenth (Montreal) International Salon of Photography will be held from March 9 to March 22 at the Montreal Museum of Fine Arts. The public may obtain entry forms from the sponsors, the Montreal Camera Club Inc., 1340 St. Catherine street west.

TORONTO GLOBE & MAIL Jan 29th/59.

NAMED TO ART JURY

Montreal, Jan. 28 (CP)—André Bieler of Kingston and T. R. MacDonald of Hamilton were among members of a painting jury announced today by the Montreal Museum of Fine Arts for its annual spring exhibition.

STAR Jan 27th/59

Appointed Director Museum of Fine Arts

EVAN H. TURNER
Coming Here From U.S.

JAN 27 STAR

U.S. Curator To Direct Art Gallery

The Montreal Museum of Fine Arts today announced the appointment of a 31-year-old American curator as director, succeeding John Steegman, who resigned recently after more than six years in the job.

The new director, Evan H. Turner, who is now general curator and assistant director of the Wadsworth Atheneum, Hartford, Conn., will take up his duties nere in June.

In making the announcement, Hugh M. Wallis, president of the museum, said the Atheneum, which Dr. Turner is leaving, is one of the 15 top museums in the United States. It is the oldest public art museum in the U.S., as the Montreal Museum is the senior art institution in Canada.

Dr. Turner was born in Orono, Maine, and was educated there and at Harvard University, where he obtained his PhD degree in 1954. He majored in art history with emphasis on European painting from 1300 to 1914.

While still a student, he acted as curator of the Robbins Art Collection, Arlington, Mass. He was also supervisor of the Docent program of the Fogg Art Museum and a teaching fellow in art history at Harvard University.

Dr. Turner worked in London, England, on the Bacon Travelling Fellowship from Harvard. On his return in 1953, he was appointed lecturer and research assistant at the Frick Museum in New York. He was appointed to the Wadsworth Atheneum in 1955.

Dr. Turner is married to the former Brenda Bowman of Boston, with whom he wrote a handbook on the Atheneum's collection.

TORONTO DAILY STAR. Jan. 27th/59

HEADS MUSEUM

Montreal, Jan. 27 — (UPI) — The appointment of 31-year-old Evan H. Turner, general curator and assistant director of the Wadsworth atheneum, Hartford, Conn., as director of the Montreal Museum of Fine Arts was announced today. Hugh M. Wallis, president of the museum, said Dr. Turner was expected to take over his new job in early June.

Effective In June

Gazette Jan 27/59.

Art Expert, 31, Named Director Of Museum

Evan H. Turner, 31-year-old general curator and assistant director of the Wadsworth Atheneum, Hartford, Conn., has been appointed director of the Montreal Museum of Fine Arts, Hugh M. Wallis, president of the Museum, announced yesterday.

The Atheneum is one of the top 15 museums in the United States. It is the oldest public art museum in the U.S., as the Montreal Museum is the senior art institution in Canada.

Dr. Turner is expected to take over his duties here early in June. He will succeed John Steegman, who has resigned after more than six years as director.

Born in Orono, Maine, Dr. Turner is the son of Mr. and Mrs. Albert M. Turner, both of whom were associated with the English department of the University of Maine.

Harvard Graduate, Studied in Europe

Dr. Turner was educated in Orono public schools and graduated from Harvard University

TURNER

in 1949. He obtained his M.A. degree from Harvard in 1950 and his Ph.D. four years later. He majored in art history with particular emphasis on European painting 1300-1914.

He studied and trained in conservation and in 1950, while still studying, acted as curator of the Robbins Art Collection, Arlington, Mass.

In the period between 1950 and 1952, he was also supervisor of the Docent program of the Fogg Art Museum and a teaching fellow in art history at Harvard.

From 1952 until 1953, he held the Bacon Travelling Fellowship from Harvard, working in London, Eng., on his Ph.D. thesis, "The Style and Method of J. M. W. Turner's Gouaches of the Seine River." He was formally affiliated with the Courtauld Institute.

Advanced Lectures On History of Art

On his return from abroad he was appointed lecturer and research assistant at the Frick Collection in New York. He gave advanced lectures on art history.

In the autumn of 1955, he was appointed general curator of the Wadsworth Atheneum, a position involving research on collection, the organization of exhibitions, lectures and writing.

With his wife, the former Brenda Bowman, of Boston, a graduate of Bryn Mawr, he wrote a 200-page handbook serving as an introduction to the Atheneum's collection.

Both have resided in Paris.

In the spring of 1958, Dr. Turner was named to serve as assistant director of the Atheneum as well as general curator.

LEDEVOIR Jan 27/59

M. EVAN H. TURNER, conservateur général et directeur adjoint du Wadsworth Atheneum, de Hartford (Conn.), vient d'être nommé directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a annoncé hier le président du musée, M. Hugh Wallis. Agé de 31 ans, le nouveau directeur succède à M. John Steegman, démissionnaire, et il prendra son nouveau poste en juin. Le Musée d'Hartford est le plus ancien des Etats-Unis.

Devoir Jan 27/59.

LAPRESSE Jan 27th/59

Jeune conservateur de musée américain à la direction du Musée des Beaux-Arts

M. Evan H. Turner, conservateur général et directeur adjoint au Wadsworth Atheneum, Hartford, Conn., a été nommé directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, annonce aujourd'hui, le président du Musée, M. Hugh M. Wallis.

L'Atheneum se classe parmi les quinze musées les plus renommés des Etats-Unis. C'est le plus ancien musée d'art public aux Etats-Unis, comme le Musée de Montréal est la plus vieille institution artistique au Canada.

Le Dr Turner occupera tout probablement sont poste au début

M. Evan H. TURNER

de juin. Il succède à M. John Steegman qui a résigné ses fonctions après avoir été directeur pendant plus de six ans.

Né à Orono, Maine, le Dr Turner est le fils de M. et Mme Albert M. Turner, qui ont tous les deux été associés au Service de langue anglaise de l'Université du Maine.

Gradué de Harvard

Le Dr Turner a reçu son éducation primaire dans les écoles publiques à Orono et a gradué à l'Université de Harvard en 1949. Il a obtenu une maîtrise en arts à Harvard en 1950 et son doctorat quatre ans plus tard. Il s'est spécialisé dans l'histoire de l'art et plus particulièrement dans la peinture européenne de 1300 à 1914.

Il a étudié et a acquis une expérience pratique en conservation et, en 1950, alors qu'il étudiait encore, il a occupé le poste de conservateur de la Collection d'Art Robbins, à Arlington, Mass.

Entre 1950 et 1952, il a été superviseur du programme Docent du Musée d'Art Fogg et a été professeur associé en histoire de l'art à l'Université de Harvard.

De 1952 à 1953, il a bénéficié d'une bourse Bacon Travelling Fellow de Harvard, et à préparé à Londres, Angleterre, sa thèse de doctorat, "Le style et la méthode dans les gouaches de la Seine de J.M.W. Turner". Il a aussi été associé à l'Institut Courtauld.

Carrière déjà bien remplie

A son retour du vieux continent, il a été nommé conférencier et assistant aux recherches à la Collection Frick, à New York. Il a donné des cours très développés sur l'histoire de l'art.

C'est à automne de 1955, qu'il a été nommé conservateur général du Wadsworth Atheneum, poste qui exige de celui qui le détient qu'il fasse des recherches autour des collections, organise des expositions, donne des conférences et écrive des articles.

L'automne dernier, le Dr Turner a été nommé directeur adjoint de ce musée en même temps que conservateur général.

En collaboration avec sa femme, autrefois Brenda Bowman, de Boston, graduée de Bryn Mawr, il a publié un ouvrage de 200 pages servant d'introduction à la Collection Athencum.

Le couple a habité quelque temps Paris.

Le Dr Turner est un fervent des voyages, grand liseur et possède sa propre collection de peintures.

LE DEVOIR Jan 31st/59.

Devoir Jan 31/59

Juges du Salon du printemps

Les noms des juges du 76ème Salon annuel du printemps du Musée des beaux-arts de Montréal ont été annoncés aujourd'hui par le directeur John Steegman.

Les membres du jury de peinture sont: André Bieler, R.C.A. de Kingston, Ont; T.R. MacDonald, R.C.A. de Hamilton Ont.; Ghitta Caiserman, Jean McEwen et Mme Marcoux-Caille, tous trois de Montréal.

Le jury de sculpture se compose de : Sybil Kennedy de Montréal et de New-York et de Hazen Sise, de Montréal, MRAIC-ARIBA.

Les années précédentes, un seul jury — composé de trois artistes — jugeait les sculptures et les peintures.

Il y a quelque temps, le président du Musée M. Hugh M. Wallis avait annoncé que le jury de peinture se composerait de trois artistes, d'un quatrième membre, représentant le comité exécutif du Musée et d'un cinquième, membre de la haute direction d'un musée reconnu.

M. Bieler et Mlle Caiserman ainsi que M. McEwen sont les artistes, Mme Marcoux-Caille représente l'exécutif du Musée et M. McDonald un musée extérieur. Il est directeur de la Galerie d'art de Hamilton, Ont.

Les formules d'entrée des artistes pour l'exposition doivent être envoyées au Musée au plus

STAR Feb 4th/59

Ceramics Exhibit Opens Thursday

The Canadian Handicrafts Guild will present Canadian Ceramics 1959 in the Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke street west at 9 p.m. Thursday, Feb. 12.

Hon. Brooke Claxton, PC., DCM., QC., LL.D., will officially open the exhibition. Feb 4 Star

STAR Feb 4th/59.

MUSEUM TOUR

Dr. Arthur Lismer of the Museum of Fine Arts will conduct the Young Women's Groups of the Pioneer Women's Organization on a tour of the museum today at 8.30 p.m.

LA PRESSE Feb 2nd/59.

Conférence sur l'art au Musée

M. Roger Hinks, représentant du Conseil britannique des Arts en France, donnera une conférence illustrée sur "Les plafonds peints italiens", demain soir à 8 h. 30, au Musée des Beaux-Arts de Montréal. M. Hinks, un diplômé de Cambridge, a aussi été représentant du Conseil, en Suède, en Italie et en Grèce. Il avait donné une conférence au Musée en avril 1953. L'entrée est libre et le public est cordialement invité.

GAZETTE Feb 3rd/59.

Wednesday Tea

Mrs. A. T. Galt Durnford will give a gallery talk in English, on the Ladies' Committee Art Sale tomorrow afternoon, at half-past three o'clock, in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served and the public is invited to attend.

GAZETTE Feb 4th/59

Ruth Jackson has succeeded Ethel M. Pinkerton as custodian of records at The Montreal Museum of Fine Arts. Miss Pinkerton has retired after 39 years of service with the museum.

LE DEVOIR Feb 3rd/59.

Au Musée des Beaux-Arts

—Le mercredi 4 février, à 3h.30, Mme A. T. Galt Durnford parlera de la vente de peintures, dessins et sculptures organisée par le comité féminin du Musée. Le thé sera servi.

LA PRESSE Feb 3rd/59

Musée des Beaux-Arts

Mercredi le 4 février à trois heures et demie, M. A. T. Galt-Durnford parlera de la vente de peintures, dessins et sculptures organisée par le comité féminin du Musée. Le thé sera servi.

STAR. Feb 2nd/59.

Mrs. A. T. Galt Durnford will entertain at an informal luncheon tomorrow following Mr. Roger P. Hinks' illustrated lecture at the Museum of Fine Arts on "Italian Painted Ceilings."

STAR Feb 3rd/59

Italian Ceilings Topic of Lecture

Mr. Roger P. Hinks will lecture at the Museum of Fine Arts this evening at 8.30 p.m. His topic will be "Italian Painted Ceilings".

GAZETTE Feb 3rd/59

Mrs. A. T. Galt Durnford is giving an informal luncheon today for Mr. Roger P. Hinks, who is to lecture at the Montreal Museum of Fine Arts on Italian Painted Ceilings. Mrs. J. Bartlett Morgan will entertain following the lecture for Mr. Hinks.

STAR Feb 3rd/59

Mrs. J. Bartlett Morgan will entertain tomorrow afternoon following the weekly lecture at the Museum of Fine Arts.

STAR. Feb 3rd/59.

Museum Plans Gallery Talk

Mrs. A. T. Galt Durnford will give a gallery talk in English at 3:30 p.m. Wednesday, Feb. 4, in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Her subject will be the Ladies' Committee Art Sale.

Tea will be served and the the public is invited.

LE DEVOIR Jan 28th/59 (1)

DEVOIR Jan 28/59

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Une belle femme et un peintre ne peuvent donner que ce qu'ils ont

Andrei M. Zadorzny en est à sa troisième exposition en un an. C'est un peu, beaucoup. Est-ce que son art gagnerait en se faisant plus rare? On ne peut ranger cet artiste parmi les peintres méditatifs qui suivent un long cheminement et dont chaque oeuvre, ou du moins chaque exposition représente une démarche de plus en plus exigeante vers l'absolu. Il n'y a pas chez lui cette sévérité, cette rigueur qui charge chaque coup de pinceau de sens plastique et représente un accord aussi parfait que possible entre les possibilités du procédé choisi et l'expression d'une vie intérieure intense. Il n'y a pas davantage chez lui une abondance de richesses dont l'excès même serait significatif et qui chercherait, sans y réussir, à se décanter, à atteindre à une relative pureté.

Ne croyez pas que ce long préambule veuille dire poliment qu'Andrei Zadorzny ne montre aucun tempérament et que ses oeuvres ne soient ni chair ni poisson. Ce n'est pas le talent qui lui manque, c'est l'attitude mentale nécessaire qui rend les oeuvres impressionnantes ou émouvantes. En d'autres termes, il a toutes les impulsions d'un artiste, mais ces impulsions ne le mènent pas assez loin dans l'expression d'une vérité personnelle. Pour parler encore plus franchement le lyrisme qu'on peut déceler chez lui reste superficiel.

Ce qui vient d'être dit ne contredit pas les deux critiques antérieures que j'ai faites à propos de ce peintre. Il s'agit d'aller un peu plus loin dans l'analyse de ses oeuvres et d'essayer de déterminer, cette fois, "what makes him tick".

Deux impressions se précisent. Il arrive qu'en s'attaquant au personnage, Z. révèle certaines faiblesses de dessin. Dans deux ou trois études, on se prendrait presque à désirer qu'il sache encore moins bien dessiner de manière à obtenir des formes enfantines qui pourraient finir par avoir un certain charme. Souhait dit en plaisantant par le traditionnaliste que je suis. Il serait préférable que Z. maîtrisât davantage la figure afin que, la campant dans des études même rapides, il en gardât les rythmes essentiels. Il faut que la forme d'un personnage soit suffisamment désarticulée pour devenir, peut-être, un élément purement plastique ou qu'elle soit suffisamment construite pour bénéficier, peut-être également, et par tempérament interposé, du prestige de l'animal le plus noble, ou supposé tel, de toute la création. Il faut mettre à part l'étude de John Steegman, qui présente des qualités réelles, et la tête de Harold Beament qui dénote de la finesse dans l'observation.

La seconde impression qui se dégage de l'exposition, c'est que, lorsque Z. regarde un paysage dont il se propose de faire une étude, il le voit et le comprend dès le moment où il a fixé son choix, avec sa lumière fugitive, son mouvement général, son coloris particulier. Qualité et défaut tout à la fois, le défaut l'emportant si on se place sur le plan de l'art avec une majuscule. Ses paysages sont toujours enlevés avec brio, jamais ne se figent. Ils nous offrent une apparence dentelée de lumière dont toute permanence est absente.

Les artistes sont comme les belles femmes. On peut devenir terriblement injuste en leur demandant autre chose que ce qu'ils ont. Aussi ne s'agit-il pas de condamner, mais d'essayer de situer. Et, qui sait? de semer un peu d'inquiétude. Le critique d'art ne se fait pas d'illusions. Ses observations s'adressent au lecteur en général. Elles ne s'adressent même pas aux artistes et, à plus forte raison, au principal intéressé. Ne pourrait-il pas arriver, cependant, que la sincérité des propos trouve en celui-ci un écho et qu'elle prenne à ses yeux un caractère vaguement constructif? Le critique d'art, comme vous le voyez, a tout de même quelques illusions.

LA PRESSE Jan 29th/59. (2)

Conclusion d'une enquête Jan 29/59 La Presse

Les peintres canadiens peignent mieux lorsqu'ils sont bien nourris

Le Conseil des Arts, se basant sur les révélations d'une enquête sur les conditions économiques des peintres canadiens, a communiqué hier soir "une simple conclusion qui ne peut être ignorée"

"Les peintres canadiens qui mangent, a déclaré M. Peter Dwyer, peignent mieux que les peintres canadiens qui ne mangent pas".

Sans une enquête, qui, en effet, aurait pu penser qu'il y eût corrélation entre ces choses...

M. Peter Dwyer, qui est chargé du programme artistique du Conseil des Arts du Canada, a inauguré officiellement la deuxième exposition-vente annuelle de peintures, dessins et sculptures d'artistes contemporains du Musée des Beaux-Arts de Montréal, mardi.

L'événement a eu lieu en la présence des représentants officiels et des membres du Musée ainsi que des exposants.

Soixante et onze artistes ont été invités à participer à cette exposition, dont le but est de promouvoir l'intérêt envers les artistes vivants de la province et d'encourager le grand public à acheter leurs oeuvres.

L'exposition est maintenant ouverte au public et c'est le 5 février qui aura lieu la vente par bulletin. Les bulletins peuvent être inscrits pendant toute l'exposition ainsi que le soir de la vente. Les artistes ont fixé eux-mêmes leur prix, jusqu'à un maximum de $200.

"A titre d'officier du Conseil des Arts, M. Dwyer a ajouté, "je considère comme mes plus chers amis les personnes qui présentement paient de bons prix pour des oeuvres d'art".

Discutant les efforts passés du Conseil canadien "pour aider nos peintres à manger et à peindre, il a mentionné que "des dons considérables" sont versés à des galeries d'art à travers le Canada, y compris le Musée des Beaux-Arts de Montréal. Le Conseil a également accordé des bourses pour achats et de subsides spéciaux pour commander et exposer des sculptures.

"Mais le plus important, peut-être, a-t-il ajouté, a été, le projet de bourses aidant les artistes individuellement. Le Conseil espère que l'aide apportée aux artistes afin qu'ils puissent voyager et travailler servira à nourrir leur imagination et rendra leur production artistique plus fertile.

"Dans notre vaste pays, il est important, je crois, que nous prenions toutes les mesures nécessaires pour circonscrire le danger d'un développement artistique régionaliste ou étouffé... dans le corset de notre géographie".

La musique, l'architecture, la peinture, la sculpture et le théâtre, dans les cadres du Conseil des Arts du Canada, sont les préoccupations particulières de M. Dwyer. Il est lui-même écrivain et ex-comédien. Une de ses plus importantes apparitions en public fut en compagnie de Vivian Leigh.

(3) LA PRESSE Jan 31st/59.

Images et plastiques La Presse Jan 31/59

Peintres nouveaux et renouvelés

Plus d'un mois de grand calme sur le front des arts plastiques, puis soudain une fusillade nourrie. Le Musée des Beaux-Arts à lui seul montre en ce moment deux grandes expositions collectives, une exposition de sculpture africaine — la troisième qui est montrée cette saison, incidemment — et une exposition conjointe par deux artistes montréalais, Anne Kahane, qui montre des dessins, et Louis Muhlstock, des tableaux.

L'exposition d'aquarelles organisée par les étudiants nous enseigne d'abord une chose — que l'aquarelle n'est pas très populaire comme médium parmi les peintres canadiens. Sur 70 oeuvres en vue, un peu plus de 40 seulement sont à l'aquarelle. L'explication est simple — c'est que plusieurs autres médiums permettent à l'artiste la même rapidité de travail que l'aquarelle, tout en ayant une gamme d'effets plus variés et une réponse moins capricieuse aux demandes de la création.

Dans l'ensemble, les oeuvres des Torontois sont fort agressives. Le mouvement, la clameur, le coup de pinceau vaste et symbolique — le tout fort évocateur d'une orgueilleuse flexion du biceps par un jeunes homme qui se cherche des forces pour répondre à ses aspirations nouvelles. En fait, dans une exposition de ce genre, pour panoramique qu'elle soit, ce n'est pas les différences régionales significatives qui sont ce qu'il y a de plus intéressant à déceler — mais bien l'apparition de "peintres nouveaux", d'efforts individuels marqués d'une certaine originalité lucide.

Il y a donc quelques noms à relever, parmi les trente proposés. D'abord, celui de Claude Carette — dont deux des oeuvres ont été prêtées par la galerie Agnès Lefort et deux par la galerie Jordan, de Toronto. Deux paysages de Carette ont le lyrisme du pinceau d'un Goodridge Roberts et en plus une imagination des formes et des lumières. Dans deux aquarelles non-figuratives, il fait preuve d'une versatilité nouvelle. Carette serait-il un peintre qui ne se sent pas coupable de la peinture qu'il fait?

Le deuxième nom est celui de William Newcombe, également arrivé à nous par l'intermédiaire de la galerie Jordan. Newcombe est le peintre des structures électroniques. Des faisceaux d'ondes, des fusées de particules, des éclatements d'énergie obscure, des structures à la fois régulières et évanescentes "vivent" dans ses tableaux, qui évoquent un Matta qui préférerait le vide au plein.

Les autres que je voudrais attirer à l'attention du public ne sont pas des nouveaux, mais plutôt des peintres qui montrent par les travaux ici exposés une affirmation nouvelle. Tel est Takao Tanabe, qui précisant ses formes, renforçant ses tons, nous apporte des "signes" — de quoi? crient les philistins. De rien. Des signes, dis-je. Des images qui parlent un langage secret, connu d'elles seules, que l'on est toujours sur le bord de résoudre, sans jamais y parvenir de façon tout à fait satisfaisante.

Puis il y a Gérard Tremblay, qui se montre excellent coloriste, qui fait chauffer des bleus et vibrer des noirs. Il y a Michael Snow, devenu peintre des accords formels, des déliquescences de couleur subtilement orchestrées. Regardons aussi les noirs et blancs de Tony Urquhart, qui ont la chaude et paradoxale vie des souches brûlées, sans leur forme, pourtant. Et, dans de toute petites gouaches, Pierre Gendron se montre coloriste joyeux, retrouvant le sens des équations chromatiques d'un de Staël tout en conservant un ton personnel.

Dans une autre salle du Musée, les tableaux mis en vente par un système d'encan partiel. Un bon choix, dans l'ensemble, avec le nombre apparemment inévitable de croûtes que l'on obtient en voulant "plaire à tout le monde". La semaine est favorable, remarquons, à ceux qui veulent acquérir facilement des tableaux et sculptures de futurs maîtres. L'on lira ailleurs dans cette page les détails sur l'encan en faveur des grévistes de Radio-Canada, au Théâtre-Club. Plusieurs des mêmes artistes ont contribué aux deux manifestations.

LA PRESSE Jan 31st/59 (4)

La Presse 31 Jan/59.

L'EXPOSITION D'AQUARELLES CANADIENNES présentée au Musée des Beaux-Arts par les deux grandes universités de Montréal rassemble, parmi des travaux d'artistes connus, d'autres qui le sont moins. Ainsi, cette aquarelle de Claude Carrette, artiste de Québec qui a trois autres pièces en plus de ce paysage dans l'exposition, et se montre une des "révélations" de la collection comprenant des oeuvres d'une trentaine d'artistes.

STAR Feb 7/59 (7)

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke West. Open daily, 10 a.m. to 5 p.m.; Sunday, 2 to 5; Wednesday evening, 7.30 to 10. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. **Contemporary Quebec Artists** closing tomorrow. **African Sculpture** closing tomorrow. **Canadian Water Color** through next Saturday. **Anne Kahane** and **Louis Muhlstock** in Gallery XII, through Sunday, February 15. **Canadian Ceramics 1959,** opening next Friday.

STAR Feb 6th/59 (9)

Quebec Art Goes on Sale At Museum

The works of contemporary Quebec artists went on the block in the second annual exhibition and sale of the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts last night.

The 101 paintings and sculptures were sold by ballot to prospective buyers who earlier placed their written bids for the works. However, the exhibition remains open until Sunday.

The ladies' committee of the museum arranged the sale, as last year's, to foster interest in the province's living artists and to encourage the general public to buy their work.

The artists were invited to submit works for the exhibition and sale, and no item was priced at over $200. All the artists have achieved distinction in their respective fields.

Last night several of the painters and sculptors were present and met the purchasers of their art after the sale ended.

The buyers will bring their works home Monday. In the meantime the public has the opportunity of attending the exhibition during regular museum hours.

GAZETTE Feb 6th/59

● **PERSON TO PERSON:** Hon. Brooke Claxton, chairman of the Canada Council, will open the exhibition of Canadian ceramics by the Canadian Handicrafts Guild in the Montreal Museum of Fine Arts next Thursday. (5)

LA PRESSE Feb 5th/59 (8)

Musée des Beaux-Arts Feb 5/59 (Presse)

—Des invitations ont été lancées pour l'exposition de la Société Canadienne des Arts et des Métiers, qui aura lieu le 12 février, à 9 h. du soir, au Musée des Beaux-Arts, rue Sherbrooke ouest. Des céramiques canadiennes y seront exposées. L'hon. Brooke Claxton présidera officiellement cet événement artistique.

Tondino Is Retained For N.S. Art Course

STAR Feb 5th/59 (6)

HALIFAX, Feb. 5 — (CP) — Gentile Tondino of Montreal has been retained for the fourth year by the Nova Scotia adult education division to instruct in painting courses at the 12th annual school of community arts Aug. 12-22 at Tatamagouche, N.S.

One of Canada's most prominent artists, Mr. Tondino is associated with the education department of the Montreal Museum of Fine Art and Design.

GAZETTE Feb 6th/59. (1)

BIDS FOR PAINTING: Mrs. Joseph S. Connolly submits a bid for a painting by Quebec artist Leon Bellefleur at the sale by ballot of works in the Annual Exhibition of Paintings, Drawings and Sculpture at the Montreal Museum of Fine Arts last evening. People wishing to purchase works at the price listed put their names in ballot boxes during the week and those lucky enough to have their names drawn last evening paid up and took possession. Wishing Mrs. Connolly luck is Fernand Seguin. (Gazette Photo Service)

LA PRESSE Jan 27th/59. (2)

Cliché LA PRESSE

OEUVRE DE COLLABORATION — Ni trop haut, ni trop bas, et surtout pas à l'envers. C'est un travail d'équipe que celui auquel se livrent ces trois étudiants membres du comité d'organisation de l'exposition d'aquarelles canadiennes, inaugurée au Musée des Beaux-Arts, hier soir. Les "accrocheurs" sont M. Raymond LeMoyne, à gauche, président du comité pour l'Université de Montréal, étudiant en droit, et M. Robert H. Knox, son répondant de l'Université McGill, étudiant de la Faculté des Arts. Mlle Lise Barrette, secrétaire du comité pour l'U. de M., élève à l'Ecole des Beaux-Arts, offre ses conseils. L'aquarelle est de William Newcombe.

GAZETTE Jan 27th/59. (3a) (3b) (3c)

'Don't Object To Modern Art, It's Language Of Our Times'

The two little boys stood somewhat worriedly in the midst of the art gallery, surrounded by modern, abstract paintings.

They appeared, in the little boys' eyes, a complete mess.

"Quick," said one of them, suddenly. "Let's get out of here before someone blames it on us."

The story was told here last night by Alan Jarvis, director of the National Gallery of Canada, as he discussed the subject of modern painting.

"There is no point in our objecting to non-objective painting," he said. "It is merely a phase but it is the language of our time."

Mr. Jarvis spoke at the official opening of the third annual art exhibition sponsored by the Students Associations of the University of Montreal and McGill University, at the Montreal Museum of Fine Arts.

The exhibition, entitled Canadian Watercolors, features some 75 works.

Mr. Jarvis said he had been asked by university officials present to explain what some of the paintings were about.

The show, he went on, is a "good and interesting cross-section of painting in Canada today." It establishes that non-objective painting predominates.

Artists not only in Canada but elsewhere in the world are going through the same phase as the physicists—"they are investigating a world beyond our immediate sights."

Eventually, he declared, painting "will return to human nature."

Mr. Jarvis, introduced by Robert Knox, of McGill University, praised the students' cooperative exhibition and expressed the hope that it will lead to a nation-wide movement.

The first step had been taken with the formation of the Canadian Students' Art Committee.

He said universities are not yet "doing what they should" for fine arts. As an example of this, he added, is what universities are doing to their buildings.

"They have a terrifying tendency to destroy lovely old buildings and put up hideous modern ones instead," he declared.

The exhibition, open until Feb. 14, is aimed at promoting a greater understanding of contemporary Canadian art and, in doing so, help to fulfill the universities' responsibilities to national culture, said Raymond LaMoyne, of the University of Montreal, co-chairman of the exhibition.

LES OEUVRES

Les oeuvres, qui pourront être exécutées indistinctement à l'aquarelle, à la peinture à l'huile ou au pastel, devront parvenir au bureau du concours avant le 15 mai 1959, à minuit.

Les membres du jury se réuniront dans la semaine du 24 au 31 mai et les gagnants du concours seront avisés par lettres. Le jury se composera de: M. Alan Jarvis d'Ottawa, directeur de la Galerie d'Art Nationale du Canada, M. Evan H. Hunter de Hartford Conn., conservateur et assistant directeur de Wadsworth Atheneum et directeur désigné du Musée des Beaux-Arts de Montréal, Jean-Paul Mousseau, un peintre bien connu et conseiller d'art, et M. Albert Dumouchel, peintre, directeur artistique à l'Institut des Arts Graphiques et professeur de gravure à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

Au Musée des Beaux-Arts

Les étudiants des 2 universités présentent leur 3e exposition

Pour la troisième année consécutive, un comité conjoint d'étudiants des deux grandes universités montréalaises présente une exposition d'envergure. Le thème cette année est "l'aquarelle au Canada", et cette manifestation a été inaugurée hier soir par M. Alan Jarvis, directeur de la Galerie Nationale du Canada, sous le patronage duquel l'exposition est placée.

M. Jarvis, prenant la parole devant les nombreux invités à l'inauguration, a affirmé en termes catégoriques qu'il n'y a pas raison de s'opposer à la peinture non figurative. "Ce n'est pas qu'une phase, c'est le langage de notre époque. Cette exposition, un bon échantillonnage de ce qui se fait au Canada en ce moment, montre bien que l'art non figuratif est prédominant." Il a ajouté que "les artistes, tant au Canada qu'ailleurs dans le monde, font un travail semblable à celui des savants—ils explorent un monde au delà de nos sens immédiats."

Le directeur de la Galerie Nationale a également félicité les étudiants montréalais pour leurs initiatives, souhaitant que le mouvement s'étende activement à tout le pays. "Mais les universités ne font pas ce qu'elles devraient pour les arts plastiques au Canada", a-t-il conclu.

L'exposition comprend environ soixante-dix oeuvres, par trente artistes. Bien que les organisateurs avaient d'abord prévu une exposition consacrée uniquement aux oeuvres réalisées à l'aquarelle, ils ont vite fait de constater que la technique de l'aquarelle proprement dite n'était plus très populaire parmi les peintres canadiens. D'autres médiums, tels l'encre, la gouache, la caséine, et la technique du collage ont en grande partie remplacé l'aquarelle.

Malgré des difficultés dans l'obtention des tableaux; les organisateurs ont dans l'ensemble abattu un bon travail — et nous leur devrons surtout l'avantage d'avoir vu pour la première fois en plusieurs années un si bel ensemble d'oeuvres "autres qu'à l'huile"; en plus, et c'est peut-être plus important encore, ils nous auront permis de faire la connaissance de plusieurs peintres encore inconnus ici.

Ce comité se compose pour l'U. de M. de Raymond D. LeMoyne, Lise Barrette, Georges Clermont, Claude Legris, Louise Décarie, Pierre Emond, et pour McGill, de Robert H. Knox, Barbara Ledden, Tim Blake, John Talbot, Allison Craig et Anthony Aspler.

Pour organiser leur exposition, ils ont eu recours aux principales galeries publiques du Canada, à plusieurs galeries privées, ainsi qu'en plusieurs cas aux artistes eux-mêmes. Les distances créant des problèmes, les provinces lointaines ne sont pas toujours aussi bien représentées que le Québec et l'Ontario, cependant.

Les artistes du Québec qui participent à l'exposition sont Louis Archambault, avec trois aquarelles rehaussées d'encre, Albert Dumouchel (3 aquarelles), Goodridge Roberts (une aquarelle), Gérard Tremblay (2 aquarelles). Plusieurs autres peintres de la province dans l'exposition séjournent actuellement à Paris — ce sont Léon Bellefleur (3 aquarelles, 1 gouache), Paul Beaulieu (2 aquarelles), Paul-Emile Borduas (1 encre, 1 aquarelle), Claude Carette (4 aquarelles), Jean Dallaire (2 gouaches), Pierre Gendron (3 gouaches), Roland Gigère (2 encres).

De l'Ontario, l'on remarque Leonard Brooks, Graham Coughtry, John Hass, Robert Hedrick, Tom Hodgson, Kazuo Nakamura, Gordon Rayner, William Ronald, Michael Snow, Harold Town, Tony Urquhart. Des Prairies, Maxwell Bates, Roloff Beny, Dan la Colombie, Bruno Bobak, William Newcombe, Jack Shadbolt, Takao Tanabe. Un seul représentant des provinces maritimes, Jack Humphrey.

Rappelons que l'an dernier, le comité conjoint avait organisé une exposition de peinture américaine, et une exposition consacrée à 35 peintres du Québec, en 1957.

GAZETTE Feb 7th/59 (4)

10 Groups Here Share Canada Council Grants

Ten Montreal groups, ranging from theatrical bodies to scientific groups, have been awarded a total of $115,000 in grants by the Canada Council, it was announced yesterday.

Largest grant went to La Comedie Canadienne, Canada's biggest bilingual theatre, which was awarded $50,000.

Another local theatre group, the new La Poudriere international theatre, is to receive $3,000 for translation and copying costs.

One of the largest musical grants went to the Montreal Symphony Orchestra, which was awarded $25,000.

A total of $2,300,000 in new culture grants was announced by the council, ranging from aid to universities to development of an Indian carving project.

Six universities and colleges got construction grants totalling $1,748,516, none of them to local institutions. Other Montreal grants were as follows:

Canadian Psychological Association, $5,000; the Canadian Mathematical Congress, $4,000 for seminar and publication aid; Micheline Legendre, head of Les Marionnettes de Montreal, $4,000 to display her marionnettes at Lyon and Paris; Centre de Recherches en Relations Humaines, $13,000 for social psychology research.

Montreal Bach Choir, $9,000 to perform in West; Les Disciples de Massenet, $1,500; Centre Canadien d'Essai, $1,000; Montreal Museum of Fine Arts, $1,000 for training in child art.

GRANBY LA VOIX de L'EST, Feb 9th/59: Extract from article entitled "Concours international de peinture, ouvert à Granby". (5)

STAR Feb 7th/59 (6)

Montreal Museum

Four grants were made to organizations of the visual arts. The Community Arts Council of Vancouver received $7,000 to extend its "artists for schools" program, to expand its new calendar, and to assist the B.C. arts resources conference. The Edmonton Art Gallery received $3,000 and the Centre Canadien d'Essai, Montreal, $1,000. The education department of the Montreal Museum of Fine Arts received $1,000 for its training program for teachers in child art.

Various festivals across the country received a total of $42,500. Of this amount, $25,000 went to the Vancouver Festival Society; $14,000 to the University of Saskatchewan Summer Festival of Music to be held from June to August; $2,000 to the Manitoba Arts Council to hold a festival of the arts for children; and $1,500 to assist the University of Manitoba to bring a speaker to its fifth annual Festival of the Arts.

An Indian carving project at the University of British Columbia will be assisted by a $15,000 grant from the council. This project aims at repair and duplication of rapidly vanishing totem poles, important relics of West Coast Indian culture, in the university's possession. The Banff

LE DEVOIR Feb 7th/59 (7)

Céramiques canadiennes

La Société canadienne des arts et des métiers présente une exposition de céramiques canadiennes qui sera ouverte au public, vendredi, le 13 février, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, rue Sherbrooke ouest.

L'ouverture officielle aura lieu, jeudi soir, le 12, à neuf heures et sera présidée par l'hon. Brooke Claxton, P.C., D.C.M., Q.C., LL.D.

LA PRESSE Feb 7th/59 (8)

Les expositions

Musée des Beaux-Arts : peintures de Louis Mulhstock et dessins de Mme Kahane, à la galerie XII. Tableaux de peintres montréalais, dans les grandes salles du premier. Jeudi soir, inauguration de l'exposition de céramiques canadiennes présentée par le Canadien Handicraft Guild.

(1)

STAR Jan. 28th/59

Survey Proves Artists Work Better When Fed!

STAR Jan 28/59

The public's conception of the artist starving in a garret may be traditional—but the simple fact is that Canadian painters who eat seem to paint better than those who don't.

This conclusion follows a survey by the Canada Council into the financial position of Canadian painters.

Peter Dwyer, supervisor of the arts program of the Council, reported the findings last night when opening the second annual exhibition and sale of paintings, drawings and sculpture by contemporary Quebec artists at Montreal Museum of Fine Arts.

He said: "I count among my dearest friends people who actually pay good money for works of art."

Critic's Praise

The exhibition features about 100 works contributed on invitation by established artists in the province. It was described by Madame C. Marcoux-Caille, noted French-Canadian art critic, as a "fine collection, especially the sculpture which is excellent."

"I have not seen the works before because we invited the artists and they selected the pieces they wanted to exhibit.

"But I was pleasantly surprised. Works that struck me especially were the marble sculptures of Hans Schleeh and the tall, wood carvings of Armand Vaillancourt."

Mrs. A. Galt-Durnford, chairman of the selection group of the museum's women's committee who organized the exhibition, said it presented an ideal opportunity for people who wished to buy a really good work of art but could not afford to spend too much money.

"Artists were invited to contribute works priced at $200 dollars or less," she said. "It is very low and they might be worth double that amount in a few years time."

Council Aid

Mr. Dwyer said the Canada Council had done much in the past year to help artists live better and paint better.

He mentioned the "very considerable grants" made to art galleries across the county, including the Montreal Museum. The council also granted purchase awards and special subsidies to commission and display pieces of sculpture.

Perhaps most important of all, however, was the scholarship scheme under which individual artists were assisted.

It is the council's hope, he said, that this kind of assistance to artists to work and travel will help to produce a cross pollination of ideas and consequently a more fertile production of art.

"In this large country of ours it is important, I think, that we take whatever measures we can to overcome the danger of our art developing in regional enclaves, of being restricted . . . in the corsets of geography."

Museum Lists Judges For Show

Judges of the 76th Annual Spring Exhibition of The Montreal Museum of Fine Arts have been announced by Director John Steegman.

Members of the painting jury are: Andre Bieler, R.C.A., of Kingston, Ont.; T. R. MacDonald, R.C.A., of Hamilton, Ont.; Ghitta Caiserman, Jean McEwen and Mme C. Marcoux-Caille, all of Montreal.

The sculpture jury is composed of Sybil Kennedy, of Montreal and New York, and Hazen Sise, MRAIC-ARIBA, Montreal.

In former years, one jury—made up of three artists—judged both sculpture and painting.

Prior to today's announcement, Museum President Hugh M. Wallis said the painting jury would be composed of three artists, a fourth member to represent the Museum's executive and a fifth member from the top direction of an important museum.

Mr. Bieler, Miss Caiserman and Mr. McEwen are the artists, Mme. Marcoux-Caille the Museum executive's representative and Mr. MacDonald, the official of an outside museum. He is director of the Art Gallery of Hamilton, Ont.

Entry forms for artists submitting to the show must be received in the Museum not later than 5 p.m. Saturday, Feb. 21. The works themselves must be received by 5 p.m. Saturday, Feb. 28.

Classes of work admitted are paintings in oil, pastel or water colors; drawings and prints in all media, and sculpture. Three prizes of $150 each will be awarded.

Some 1,400 submissions are expected for the show which will be held April 2 to May 3. All living artists are eligible to submit their work.

The prizes are for the best oil painitng, the best water-color and the best sculpture. The first two prizes, known as the Jessie Dow Awards, are donated by Mrs. M. E. Allan and R. N. Hickson. The sculpture award is made by the Museum's Ladies' Committee.

MONTREAL GAZETTE Jan 29th/59.

(2)

Examining one of the paintings by Quebec artists at the opening exhibition last night in the Montreal Museum of Fine Arts are Dr. E. de Tavel, left, and Carl Mangold. The show features about 100 works.

—Staff photo by David Legget

GAZETTE Jan. 28th/59

Gazette Jan 28/59

'Eating' Painters Better Council's Survey Shows

The Canada Council, on the basis of a survey of the economic conditions of Canadian painters, last night reported on a "simple conclusion which cannot be over-emphasized."

Canadian painters who eat, said Peter Dwyer, "paint better than Canadian painters who do not eat."

Mr. Dwyer, supervisor of the arts program of Canada Council, was officially opening the second annual exhibition and sale of paintings, drawings and sculpture by contemporary Quebec artists at The Montreal Museum of Fine Arts.

Close to 100 works are on sale at prices set by the artists themselves. The maximum, however, is $200.

"As an officer of the Canada Council," Mr. Dwyer said, "I count as my dearest friends people who actually pay good money for works of art."

Discussing what Canada Council has done in the past year "to help our painters both to eat and paint," he emphasized the "very considerable" grants made to art galleries across the country, the Montreal Museum included. The council also granted purchase awards and special subsidies to commission and display pieces of sculpture.

Perhap most important, however, was the scholarship scheme under which individual artists were assisted, he said.

It is the Council's hope, he went on, that this kind of assistance to artists to work and travel "helps to produce a cross-pollination of ideas and consequently a more fertile production of art.

"In this large country of ours, it is important, I think, that we take whatever measures we can to overcome the danger of our art developing in regional enclaves, of being restricted . . . in the corsets of geography."

(3)

(4)

CALGARY ALBERTAN Jan 22nd/59

871 **CANADIAN ART SHOW**

MONTREAL (CP)—An exhibition of 73 watercolors by 31 Canadian painters opens Monday at Montreal's Museum of Fine Arts.

STAR Feb 5th/59

Meeting Slated By Art Society

871

The Women's Art Society of Montreal will meet on Tuesday February 10 at 11 a.m. in the lecture hall of the Museum of Fine Arts.

Eric Wesselow will speak and demonstrate, "Some Aspects of Portrait Painting."

(5)

UNREST IN THE MUSEUMS

871

Emotional Capers Rattle Old Bones

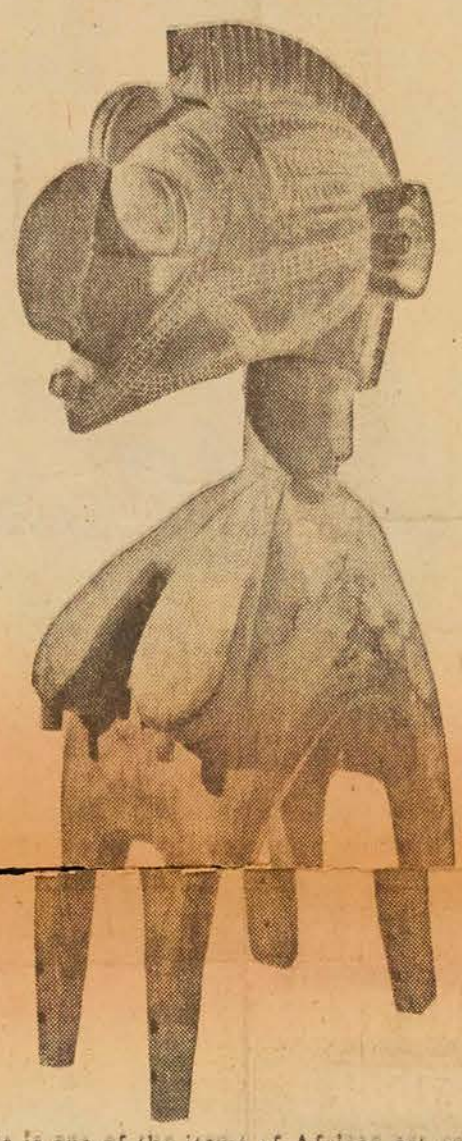
TORONTO TELEGRAM Jan 24th/59.

(6)

Accent on Art by PAUL DUVAL

THEODORE HEINRICH
Royal Ontario Musuem director caused resentment by purchases like this: ↓

WEST AFRICAN TRIBAL MASK



This is one of the items of African art on which Heinrich has been concentrating to attract public interest to the museum. The mask was carried on the heads of male dancers of the Baga tribe in French Guinea during ceremonials honoring the spirit "Nimba", protectress of pregnant women.

WHAT is it about the winds of winter that makes museum people restless and moody?

The season seems to blow confusion and discontent through the staid halls of art and archaeology.

Ornithologists who do nothing more aggressive than spy on birds during milder months suddenly emerge "assassins" of their colleagues.

Scientists who spend their summers digging up ancient cooking pots get an uncontrollable cold-weather urge to plant a spear in their co-workers' backs.

Since the first snow fell fights and resignations have struck many of the country's top museums.

John Steegman started the seasonal rumpus when he abruptly announced his resignation as director of the Montreal Museum of Fine Arts because of irreconcilable conflicts.

Ottawa Fight

Last month a major policy fight broke out at the National Museum in Ottawa, with demands for the transfer of one of the institution's top directors. The resultant dirty linen which emerged to view made it clear that the scholar searching for peace and quiet should look elsewhere than a museum.

Museum work, these cool days, is obviously a dangerous [illegible] intrigue.

This week the Art Gallery of Toronto's curator, **Dr. William Dale**, decided to move to the Vancouver Gallery. To all appearances this is one of the more peaceful moves of a restless season.

It was inevitable that the Royal Ontario Museum would eventually succumb to the winter's goings on.

Dinosaurs Rattle

For the past month whispers of discontent around the museum have grown in volume until the wired bones of dinosaurs have been rattled by charges and countercharges.

Most of the Royal Ontario Museum differences revolve about the director, **Theodore Heinrich.**

Since his arrival from the United States three and a half years ago, Heinrich has been the target for silent sniping from employes who were upset at the appointment of an overall administrator for the institution. There was also some bitterness over the choice of an American, however distinguished.

Divided Authority

Prior to Heinrich's appointment, the museum was divided into three departments, each independent of the other, and all competing for funds and influence. This did not make for the maximum unity within the museum nor for good public relations.

Anyone who has done business with the Royal Ontario Museum over the past decade knows how difficult it was to get information from the institution.

Divided within itself, its policy appeared to be, "the public be damned."

Before its reorganization under a unified direction, virtually no attention was paid to attracting popular attention. **The museum was smug and stuffy.**

The present paper chase after Heinrich seems to arise from his aim to make the museum a place where the public will want to go. His purchases, made with this aim in view, apparently have caused resentment.

Some Masterpieces

In recent months, Heinrich has been buying heavily in the field of African art. He has acquired many major items, including some masterpieces. As a result, the museum is now well on its way to owning a leading collection of this increasingly significant art form.

The director has also personally uncovered and purchased many other items, from fields as far apart as Egyptian sculpture and Limoges china.

Some of his recommendations have been rejected, because of lack of funds or internal opposition. A wooden 14th century figure of Christ that he wanted for the museum was opposed.

It was immediately bought by the Louvre.

It Paid Off

The current museum fight boils down to the question of a director's right to purchase for the museum and to his overall policy of considering public participation equal in importance to departmental scholarship.

Public participation is in great part the measure of a museum's success. In this respect Heinrich's policy has paid off.

Last year, general attendance showed a sharp rise of 49 per cent. above that of a few years ago. Special exhibits have attracted both local and international notice. Opening nights for these events which used to attract 100 or so people now bring out 1,500.

The museum's trustees are now busy trying to avert the chaos threatened by jealousies within the venerable structure.

They should not stop until the matter is firmly settled.

In the meantime, these emotional capers certainly don't bolster public confidence in the caretakers of our culture.

GAZETTE Jan. 28th/59 (1)

Begone, Ndoki

Gazette Jan 28/59

Do-It-Yourself Spirit-Chasing Comes Here Via African Carving

By BILL BANTEY

You been having trouble with the boss lately?

The place to settle your differences is The Montreal Museum of Fine Arts.

There's a carved magical statue there which is reportedly capable of driving away all malvolent spirits — your boss included.

The statue is one of 40 works of African sculpture on loan from the Segy Gallery, New York, and on view at the Museum for several weeks. The collection is being circulated by the National Gallery of Canada.

The sculptures represent the various kinds of carvings which had their provenance in the French Sudan, French Equatorial Africa, the Gold Coast (Ghana), the Ivory Coast, Nigeria, the Cameroons and the Belgian Congo.

Each carving was originally designed to serve either a religious purpose or a social one — primitive art is essentially functional—and sometimes the two are fused.

Among the items to be seen is a mask of the Boule tribe of the Ivory Coast. The mask was considered to have become the abode of the spirit of the ancestor of the tribe. Offerings and often sacrifices were made so as to avoid the spirit's wrath and to gain his goodwill and benediction.

But to get back to the evil-spirit-chasing statue of the Bakongo tribe in the Belgian Congo.

The box on the abdomen contains a magical substance called bilongo, generally composed of ndombe (black earth), npembe (white clay) and organic materials from animals.

The box is sealed by a mirror — acquired in trading with Europeans—and there are also pieces of mirror set in the eyes.

Sunshine from the mirrors is thought to blind the malevolent spirit called Ndoki—and thus remove the obstacles to a successful life.

Museum officials have considerately displayed the statue under a skylight.

So, if you get your boss there at the right time of day, Mr. Ndoki may be chased away from him.

GAZETTE Feb 7th/59.

Gazette: Feb 7/59

(4)

Montreal Camera Club 18th Salon Scheduled At Museum Of Fine Arts

By JOHN SWEENEY

The 18th annual Montreal International Salon of Photography to be presented by the Montreal Camera Club will be held in the Montreal Museum of Fine Arts March 9 to 22.

The exhibit will also include the 9th Montreal International Exhibition of Colour Slides and the 2nd Montreal International Exhibition of Nature Slides.

Closing dates for entries are: prints, Feb. 18 and slides, Feb. 25. Judging prints, Feb. 21; slides, Feb. 28. Report Cards Feb. 22 and March 2 with entries to be returned April 9 after slide projection March 10, 11, 12, 17 and 18.

The Salon will be governed as far as possible by the recommended practices of the Royal Photographic Society and the Photographic Society of America, an announcement from the MCC said.

Conditions of Entry

Entry forms may be obtained by writing: The Montreal Camera Club, 4577 Marquette St., Montreal 34, Quebec.

An entry fee of one dollar must accompany entry forms. Up to four prints, four slides and four color prints can be submitted, with size of print mounts limited to 16 inches by 20 inches, and slides in glass or ready mounts no larger than 2 inches by 2 inches.

Awards are to be: Distinctive Montreal Camera Club figurine. One Gold in each category and two silver in each category.

Members of the jury are: Monochrome — Mrs. Blossom Caron, FPSA, ARPS; Rex Frost, FPSA, ARPS; James W. Campbell, ASPA, ARPS. Color — W. F. Wood, FPSA, ARPS; Raymond Caron, FPSA, ARPS and Henri E. Vautelet. Nature — Lew A. Trapp, APSA, APRS; William L. Metcalf and Lothar Gnittke.

Shoot the Ice Follies!

When you attend the Ice Follies next week don't forget your camera . . . flash et al. Officials say the Shipstads and Johnson as well as many of the company are photo fans so take as many pictures as you want and you'll all have fun.

They say you can take shots at any time during performances. It's a wonderful opportunity for color photogs to try out fast film and new electronic equipment either with stills or movies.

You may get shots good enough to enter the MCC salon or this summer's 21st Newspaper National Snapshot Awards . . . For what's more alluring, more beautiful, more full of movement than a lovely girl on skates, whose colorful costume is aglitter with multicolored lights.

STAR. Jan. 28th/59

Native Art Of Africa On Display

An African sculpture show—including masks, carvings and ivories collected in steamy jungles—opened at the Montreal Museum of Fine Arts last night after having been marooned for several days in Canadian snowdrifts.

Officials at the Museum said the collection, which came to Montreal from Calgary, was supposed to arrive here last week but was delayed along the route by bad weather.

Museum director John Steegman said the collection included some "very fine specimens of true native art," including ceremonial wooden masks, magic ivory statuettes and other tribal fetishes.

Many of the carved pieces are decorated with bronze ornaments, beads or animal teeth. Others are made of cast metal or shaped out of thick leather.

Most of them were originally produced for some supernatural purpose, such as driving away evil spirits or pacifying the temper of a dead chief.

Amongst these is a 10-inch statue from the Yoruba tribe in Nigeria. The Yorubas believe that twins have only one soul and when one twin dies a statue is carved and kept by the surviving twin in the belief that the other part of his soul will enter the statue and so be within his reach all the time.

Congo Exhibit

The biggest and most colorful exhibit is a mask from the Belgian Congo shaped out of leather and decorated with raffia. The top and the sides are covered with colored beads and cowry shells. This made it particularly valuable because the cowry shells were not only considered a symbol of fertility but were at one time used as money.

One of the items that might be of particular interest to milady is a four-inch high wooden head rest used by the women of Africa during hairdressing ceremonies.

Some of the hair styles are so elaborate that they take days to complete. Because wet clay is often used in the process the women cannot afford to lie down on a flat surface and have to make use of this delicately carved wooden head rest when they sleep.

There is also on display the ancient forerunner of the graduation ring—a tiny human head sculptured out of ivory, which is given to the young men of the tribe after they have completed their strenuous initiation ceremonies. It is proof of their succesful passage through the school, a symbol of their newfound manhood and also, incidentally, serves to keep away evil spirits.

High Artistry

Mr. Steegman said that the exhibition was very interesting from an artistic point of view. Pointing to a wooden mask with a large round forehead and huge protuding eyes, he added: "To me it bears a remarkable resemblance to a Matisse painting.

"It is interesting to note how similar some of these carvings are to many products of modern art. In a sense, therefore modern art is not new at all but as old as the tribes of Africa.

"It is especially in the paintings of Picasso and Matisse that I see this resemblance and it is in fact these two painters who helped to discover native art at the turn of the century.

"At the time many people were sceptical but today most critics are prepared to accept these carvings as an entirely valid form of art." STAR Jan 28/59

871

WENDY HARRIS
. . . with silver bowl art prize from India.

INTERNATIONAL ART PRIZE

Wendy Wins Fame at Nine

Not many artists win international acclaim at the age of nine. But fame has come early to Gwendolyn Harris, of 24 Sylvan Lane.

Wendy has won a prize from New Delhi, India, for a painting she did at the Art Gallery children's classes two years ago.

The painting was called "The Big Bad Wolf." Wendy had not bothered to take it home with her after the art classes were finished. Her picture was one of several left at the gallery, and curator Colin Graham, looking through them, was attracted by the ability which the artist had shown.

On an impulse he wrapped the picture up and sent it to Montreal, to be included in the Canadian entries for Shankar's International Children's Competition at New Delhi, India. As time went by the incident was forgotten. That was nearly two years ago.

VICTORIA DAILY TIMES. B.C.
Jan 17th/59.

WHERE WAS WENDY?

Recently a package arrived at the gallery addressed to Wendy Harris. It was from the School of Art and Design, Montreal Museum of Fine Arts. And shortly afterwards came a letter and a large book, sent from New Delhi.

Wendy had won a prize among entries from 63 countries, sent in by children from four to 16 years of age. And there in the book, with other illustrations, was a reproduction of her picture.

Then began a search for Wendy. No one remembered her or who her teacher had been. Calls to numerous Harrises in the telephone book were unsuccessful. Had she moved away?

Finally, Marian James, associated with the children's art classes and the city schools, checked with all the school classes Wendy might be attending.

And at Margaret Jenkins School she was found.

'GOODWILL MESSAGE'

Today she is the proud possessor of a prize and a book filled with pictures by children all over the world.

In a foreword to the book, Krishna Menon, India's representative to the United Nations, says: "I have little doubt that this publication, which will find a place in the homes, schools and nurseries in so many parts of the world, will serve as a message of fraternity and goodwill and inspire greater fraternity and understanding among peoples and help children to become more world-minded."

With which Wendy Harris fully agrees.

(2)

(3)

CURRENT EVENTS Jan 16th/59.

ART CET/16/59

Montreal Museum of Fine Arts

A collection of 80 paintings by school children in England — the top selections from The Sunday Pictorial National Exhibition of Children's Art is being shown at The Montreal Museum of Fine Arts, Sherbrooke Street to Jan. 18.

(5)

STAR Jan 31st/59. (1)

Woman Artist Is Against 'Pigeon-holing' Painters

Star Jan 31/59

By ZOE BIELER

When pressed to define her painting, Mrs. Marian Scott says she is an "abstract expressionist" but she adds "you can't really pigeon hole artists with terms like that. Objective or non objective may mean something to the critic but they don't mean anything to an artist who paints what he does because of what he is and the experiences he's had."

Wife of Professor F. R. Scott of the Law Faculty, McGill University, Mrs. Scott has two paintings currently on exhibit at the "Exhibition and Sale of Works by Canadian Artists" which has been organized by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts.

She feels that such sales are "good fo all painters because they are one way of impressing people with the fact that paintings are meant to be lived with not just looked at in exhibitions."

Marian Scott can't remember when she started to paint. "I painted just like all children only the difference was I never stopped." She studied at the Montreal Museum of Fine Arts and the Ecole des Beau Arts here and also took night classes at the Monument Nationale so she could work with models. Just prior to her marriage she studied for a winter in London, England at the Slade school.

"When my son was born I slowed down and in theory I was going to give up painting but it didn't happen." Her son, Peter, is now grown and married.

Some years after he went to school Mrs. Scott started to teach painting at St. George's School of Montreal and later taught at the Montreal Museum of Fine Arts.

"About five years ago I gave up all teaching so as to give myself a year of painting without teaching and as it turned out I never went back to teaching."

She feels that there is "a conflict between teaching and painting because yo use up the same juices. Housework conflicts much less."

She admits she is not the usual housewife because she has had some part-time household help through her married life. Generally she devotes the morning to painting and, if she can, the afternoon too. "But I'm flexible about the afternoon."

Women artists, Mrs. Scott feels have a different type of freedom to paint from men artists. "Most of us are free from too many economic worries. We don't have to be too anxious to sell. On the other hand we usually don't escape from all household responsibilities. Every day there is the dinner to get."

As an artist she is particularly interested in th theme of evolution and growth. Some years ago she did a mural for the Histology department of the Medical building at McGill. It was commissioned by Dr. Hans Selye, then head of the department at McGill. The theme of the mural was glands and endicrinology and Mrs. Scott spent a year peering through microscopes and reading. "After the mural was completed I was offered a room and a microscope in the genetics department one summer and my studies there still have a great effect on my work."

More recently she completed a mural for the Montreal General Hospital. It is over the altar in the non-denominational chapel and the theme is the "Tree of Life." She has had one one-man show at the Museum and three at the Dominion Gallery. The most recent was held last autumn.

Although she has a rule against hanging her own paintings in her living room, they are found throughout the rest of her Westmount home. "Because I work slowly I'm not a prolific painter so storing my paintings doesn't present a problem."

Last year Mrs. Scott also had two paintings in the "Exhibition and Sale" and both were sold.

The exhibition is open until February 5 when the bid boxes beneath each of the 101 paintings and sculptures in the show will be opened and names of purchasers drawn. Each work of art is sold at a fixed price and the Museum charges a nominal commission to cover expenses.

LE DEVOIR Feb 4th/59 (2)

Le Devoir Feb 4/59

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Reflets liquides

Les étudiants des Universités de Montréal et McGill présentent leur troisième exposition annuelle au Musée (jusqu'au 14 février). Cette fois, c'est l'aquarelle qui est à l'honneur.

Deux impressions se dégagent dès le premier abord. Les abstractions dominent, ce qui n'est guère étonnant en cette période du siècle où nous vivons. Le mouvement domine aussi, ce qui est tout aussi normal puisqu'il s'agit d'aquarelle. Ce procédé se prête mieux que l'huile, en effet, à la notation rapide et spontanée. La couleur n'offrant aucune résistance matérielle vu sa minceur — n'est-elle pas plus mince que le support? — elle coule comme une source, forme des lacs et des rivières qui reflètent le ciel intérieur de l'artiste. Procédé séduisant qui n'est pas sans dangers: il favorise le superficiel en évitant la lourdeur.

Du point de vue du spectateur, l'aquarelle présente un avantage auquel votre chroniqueur n'avait pas eu l'occasion de songer jusqu'ici. Que de fois, dans des expositions collectives, le visiteur ne souffre-t-il pas du voisinage d'oeuvres figuratives et non figuratives! Il doit s'obliger à une gymnastique mentale assez pénible parfois. (A moins que la qualité ne soit suffisamment grande pour placer toutes les oeuvres sur le même plan; et même si le cas se présentait...) Or, si la mémoire ne me fait pas défaut, c'est la première fois que nous avons l'occasion de voir une exposition importante, ne serait-ce que par le nombre des envois, où l'aquarelle sert à la fois l'abstrait et le figuratif. Et ce n'est qu'après coup qu'on se rend compte d'un phénomène surprenant: le passage du tachisme aux formes inspirées de la réalité se fait sans effort aucun.

On pourrait toujours alléguer que la confrontation répétée d'oeuvres de nature si différentes, opposées même, finira par abolir les frontières. Plus modestement, dans le cas présent, il faut en chercher la raison à partir de la technique. En général, l'aquarelle ne permet pas à l'artiste de travailler en profondeur. Il peut s'engager à fond, mais le procédé l'oblige à travailler trop rapidement. Plutôt que des ouvertures sur son tempérament, l'aquarelle en fait voir des reflets. De reflets en reflets, le visiteur passe sans trop de peine, n'ayant pas à se dégager d'un monde fermé chaque fois qu'il aborde une oeuvre nouvelle.

Etablir une différence aussi nette entre l'aquarelle et l'huile, c'est dépasser sa pensée. Ce que l'artiste peut nous dire ne dépend pas d'abord du procédé choisi. Mais outre que le choix d'une technique est significatif, celle-ci peut favoriser telle ou telle caractéristique du tempérament. Si un peintre est dynamique, l'aquarelle n'en fera ressortir que mieux sa tendance alors qu'elle ne favoriserait guère l'artiste qui aime travailler lentement, par couches successives. Dans ce dernier cas, les tons deviennent bouchés. Adieu reflets, adieu lumière! En aquarelle, le papier blanc joue le rôle du blanc d'argent ou du blanc de zinc en peinture à l'huile: l'abus des retouches tue la luminosité. On me dira que je fais une distinction purement conventionnelle, que la peinture à l'huile n'empêche pas le Groupe des Onze de s'exprimer aussi spontanément que s'ils peignaient à l'eau. Justement, ils risquent l'incohérence en forçant le procédé.

Les deux compositions de Gérard Tremblay sont lyriques et d'une grande sensibilité de coloris. De Louis Archambault, je retiens surtout "la Famille", enlevée d'une ligne blanche, très sûre, sur un fond orangé. Claude Gauthier, de Québec, affirme une maîtrise technique qui n'exclut pas un certain lyrisme dans ses deux paysages. Jean Dallaire fait toujours preuve du même humour plastique. Une aquarelle d'Albert Dumouchel est chatoyante, avec des lumières surgissant de sombres mouvements noyés les uns dans les autres. Un des Roland Giguère s'impose par une sévérité qui séduit d'autant plus qu'elle ne cherche pas à plaire. Une aquarelle d'André Jasmin étouffe énigmatiquement les couleurs dans un étau noir.

Si les quelques noms que je mentionne sont exclusivement canadiens-français, c'est par commodité: je vous fais grâce ainsi d'une longue nomenclature. Mais il ne faudrait pas en conclure, pour autant, que nous sommes le nombril du Canada. Du moins, il ne faut pas le dire.

STAR Feb 10th/59 (3)

Any Sponsors For Show For Non-Eating Artists?

Sir,—In Quebec, there are two kind of artists, those who eat and those who don't. Well-fed and established artists paint better, therefore they are invited to show works in the Montreal Museum of Fine Arts, an ideal opportunity for sale.

Peter Dwyer, supervisor of the arts program of the council said on Jan. 28, he hopes that this kind of assistance to artists to work and travel will help to produce a cross pollination of ideas and consequently a more fertile production of art.

He is right.

It would be of service to build also an exhibition for hungry and not established and not invited artists to give them a chance.

What are we waiting for?

STAR Feb 10 L. C.

GAZETTE Jan 31st/59. (4)

Gazette - Jan 31/59.

(Gazette Photo Service)

Eva Landori finds exhibiting her work educational. "You see your colors in comparison to the colors of other artists," she said.

Paint Away Your Troubles Is Artistic Prescription

By JULIAN ARMSTRONG

The next time you feel in need of a tranquillizer or aspirin, pick up a paintbrush instead, advises one of Canada's top women artists.

Eva Landori claims if she were a doctor, she would "prescribe painting for every young girl suffering from an affair of the heart, or for any woman with troubles."

The attractive Montrealer, whose work is part of the second annual exhibition and sale of paintings, drawings and sculpture by contemporary Quebec artists now at the Montreal Museum of Fine Arts, paints as "a vocation" rather than as a cure for cares.

But she considers painting as a hobby "a very healthy action, and a good idea from a psychiatrist's point of view. Just put yourself down on paper or canvas. You forget yourself entirely for several hours. It's much better than taking pills."

The only error Sunday painters make, she feels, is to confuse their work with real art. "Painting as a hobby has nothing to do with professional painting."

Paris-trained, Mrs. Landori is a professional artist recognized in half-a-dozen art centres. She exhibits her work every second year in Paris, and has held one-woman shows, or as she calls them, "one-man-shows," in Milan and New York.

Right Atmosphere

She noted the change in Montreal as a centre for art and artists. "When I came here from Europe in 1951, Montreal had one modern art gallery. Now it has four, and the Montreal Museum of Fine Arts has frequent modern exhibitions.

"Art is in the air here, and the artist needs that feeling. If you are in a place where there is no art at all, your art dies," she said, explaining this is particularly important to her since she paints "feelings" rather than scenery or people.

"But our two cats sometimes get into the painting," she laughed, describing her studio which is also the Landori living room. Hungarian-Canadians, the Landoris came to Canada from Budapest after a five-year stopover in Paris.

Mrs. Landori has two paintings in the current Museum show which will continue until Feb. 8. The sale is planned for Feb. 5.

Both are oil abstractions, and the artist explained she chose these two, entitled "Forest" and "Manifestation" because they would suit a home.

"I find them suitable to the intimacy of an apartment," she said. The colors, mainly greens and blues, are her favorites.

The artistic temperament is restricted to the female side in the Landori family. Daughter Edith, 19, is a member of the Grand Ballet Canadien. Mr. Landori is a real estate broker, and their 23-year-old son is a chartered accountant.

(5)

LE DEVOIR Jan 31/59.

Mme Marian Scott et l'exposition-vente au Musée des Beaux-Arts

A l'occasion de la deuxième exposition-vente annuelle de peintures, dessins, sculptures par des artistes contemporains du Québec, Mme Marian Scott recevait hier après-midi un groupe de journalistes pour les entretenir de cet événement.

La liste des exposants qui comprend une trentaine de noms a déjà été publiée dans le *Devoir* de mercredi matin. C'est le succès remporté l'an dernier par le même genre d'entreprise qui a incité les organisatrices à répéter leur geste cette année. C'est une initiative du Comité féminin du musée des Beaux-Arts de Montréal et cette exposition déjà en cours se continuera jusqu'au 8 février. La vente aura lieu le 5.

Mme Scott, originaire de Montréal, a exposé à l'étranger comme au Canada. Elle a signé des décorations murales à l'Université McGill et à l'Hôpital Général de Montréal.

Deux de ses oeuvres — des huiles — sont parmi les toiles en vente à la présente exposition.

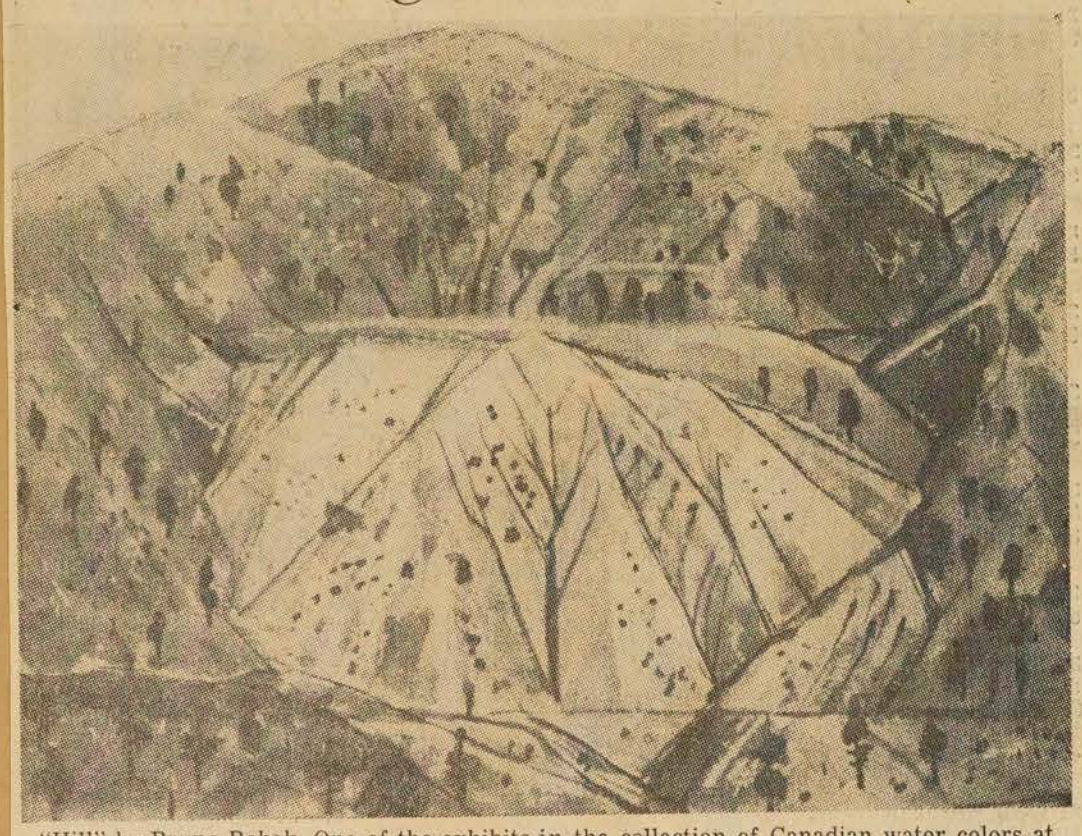
On trouve aussi de ses oeuvres dans les collections permanentes de la Galerie nationale à Ottawa, au Musée des Beaux-Arts de la métropole, à celui de Québec, à la Galerie d'Art de Toronto et de Vancouver et au Musée Bezalel à Jérusalem.

STAR Jan 31/59. (1)

Art Notes

Star. Jan 31/59.

Variety of Exhibits On View In Two Big Shows at Museum



"Hill" by Bruno Bobak. One of the exhibits in the collection of Canadian water colors at the Montreal Museum of Fine Arts.

By ROBERT AYRE

CONFRONTED by nearly 200 paintings, drawings and sculptures by 76 artists, in the two new exhibitions at the Montreal Museum of Fine Arts, the reviewer is forced to take refuge in generalizations.

To get right down to business, the smaller show is the better. This is the exhibition of Canadian water colors organized by the students of McGill and the University of Montreal, under the joint chairmanship of Robert Knox and Raymond LeMoyne, the third annual exhibition organized by the undergraduates. It is a credit to them and an example to other universities.

One of its advantages is scope. Its 31 painters are drawn from far and wide—Bobak, Shadbolt and Tanabe of Vancouver; Bates of Calgary; Beny of Medicine Hat and Rome; Brooks of Toronto and Mexico; Borduas, Riopelle and Bellefleur of Montreal and Paris; Urquhart of Niagara Falls; Humphrey of Saint John; and the others largely from Toronto and Montreal. Most of them are painters of standing in this country, though there are a few newcomers like Paul Carette of Quebec, now studying in Paris, whose fame is to come.

The show is almost completely non-objective and it demonstrates the continuing vitality of the movement as well as both power and subtlety in the handling of the water color medium. The least satisfactory, to my way of thinking, are the collages, such as Graham Coughtry's gouache paste-ups on a grubby white ground. For power we have Harold Town and Tom Hodgson and William Ronald; for subtlety, William Newcome's "Motions" and Roland Giguere's ink darwings. Perhaps I should use the word "sensational" for the first three; for there is plenty of power in the less eventful works of Dumouchel and Tremblay, with their rich burnt color intensities.

A few of the painters are in between the figurative and the non-figurative; like Beaulieu, who takes flowers and sprigs and jugs and turns them into abstract still lifes. Somewhere along here would come Roloff Beny, whose "Istanbul" is evoked by the romantic curves of minarets and a sky carbonated with magic bubbles. So would the glimmering cold landscapes of Nakamura and Jack Shadbolt's two versions of "Night Garden, Menton," a sleepless, hot red night of vast amorphous blooms and a burning landscape parted to reveal a few buildings.

Exceptions to the trend are the summary, vigorous landscapes by Goodridge Roberts and Carette, Maxwell Bates' people not being impressed by a levitation, the restrained, distinguished drawings of mountains by Bruno Bobak, and Leonard Brooks' Patzcuaro markets.

On the whole, the exhibition is consistent, both in the language and the quality of its utterance. This is not true of the other exhibition, upstairs, the one organized by the Ladies' Committee of the Museum. It is rather a grab bag. That's probably what it was intended to be, something for all tastes. The object of the show, the catalogue tells us, is "to foster interest in the living artists of our province and to encourage the general public to buy their work."

Fifty painters and sculptors of Quebec (including some who are living abroad) are represented, with usually two works apiece. Top notch people are among them but I regret to say that some of them have sent works below their best and some of them seem to have misunderstood the committee's motive in putting the maximum figure at $200. I am not advocating a bargain sale, but automatically clapping on the highest valuation is not always justified. The artists were invited to set their own prices. The reaction of the general public will be revealed when the little boxes are opened, next Thursday night. Purchases are made by ballot.

The exhibitors take you through the alphabet, from A to Z, from Arbuckle (now living in Toronto, by the way) to Zadorozny. Five of them happen to be in both shows: Louis Archambault, represented here by three small terra-cotta figures and downstairs by drawings; Beaulieu, Bellefleur, Borduas and Dumouchel. About 15 are definitely non-figurative. The others offer the landscape of Quebec, the Maritimes, Georgian Bay and British Columbia (Arthur Lismer), Italy (Jeanne Rheaume and William Armstrong), and the arctic (an iceberg by Harold Beament), a few still lifes and a few paintings and drawings of the human figure, dressed and undressed.

There is good work in all the categories, but I am going to be invidious and mention only two that attracted me: "Metropolis" and "Moonscape" by Romany Eveleigh, who has just come home from England; they stay with me because of their imaginativeness and the sensibility with which the subdued color is used.

Last week, I reviewed Segy's little book on African sculpture without knowing that the show I was introducing was from the author's own collection. The pieces are now on display in the Museum, in six glass cases, between Rodin's Thinker and Suzor-Cote's Bishop, an artful juxtaposition. There are masks, magical statues and amulets, some powerful in their ritualistic stylization, some crudely naturalistic and quite touching in their humanity. I was interested to note the several manifestations of the antelope, from the roughly chopped block of wood, the "Sirige" of the Dogon tribe of French Sudan, to the highly stylized symbol of "Dadje" from Barbara and the elegant, polished Modigliani head from Guro Baule of the Ivory Coast. The sophistication of these Ivory Coast people is striking, too, in the mask with the animal on top.

The current show in the Helene de Champlain restaurant on St. Helen's Island presents seven women painters: Eva Landori, Henriette, Fauteux-Masse, Rita Letendre, Virginia de Vera, Jo Bastin, Kittie Bruneau and Edith Hoyt. In Gallery XII at the Museum, non-objective paintings and monotypes by Louis Muhlstock and drawings by Anne Kahane. Opening Monday, at Denyse Delrue's gallery, tapestries by Micheline Beauchemin.

(2)

(MTL) RADIO MONDE ET TELE MONDE Jan 31st/59.

40 sculptures africaines, dont des masques employés durant les cérémonies rituelles et des statues qui ont le pouvoir de chasser les mauvais esprits, sont présentement exposées au Musée des Beaux-Arts de Mtl..

LAPRESSE Feb 3rd/59 (3)

Février au Musée

Expo de céramiques canadiennes; date limite du Salon

Feb 3/59.

La vente, au scrutin, des travaux de l'Exposition et de la Vente annuelle de peintures, de dessins et de sculptures aura lieu jeudi soir. L'exposition et la "vente sur une base strictement d'affaires" des travaux non vendus se continueront les 6, 7 et 8 février.

Exposition de céramiques canadiennes 1959 — 13 février-1er mars. Il y aura une avant-première pour les membres, jeudi soir, le 12 février.

Exposition de sculptures africaines — jusqu'au 8 février, sous les auspices de la Galerie Nationale du Canada.

L'exposition des "Aquarelles canadiennes" se terminera le 14 février.

Salle de Conférence — 18 février-1er mars. Exposition des travaux des membres de la Société artistique féminine.

Salon du Printemps

Salon du Printemps — Les formules d'inscription doivent parvenir au Musée pas plus tard que 5 p.m., le 21 février et les travaux pas plus tard que 5 p.m., le 28 février. Les membres du jury pour le choix des peintures sont: André Bieler, R.C.A., Ghitta Caiserman, T. R. MacDonald, R.C.A., Jean McEwen et Mme C. Marcoux-Caillé.

Les membres du jury pour le choix des sculptures sont: Sybil Kennedy, A.R.C.A., et Hazen Sise, MRAIC-ARIBA.

Galerie XII

Jusqu'au 15 février: Mme Kahane, dessins; Louis Muhlstock, peintures et monotypes. 20 février-8 mars: R. Egerton et Curtis P. Fields, fils, peintures.

Le choix du collectionneur en février, une pièce d'argenterie antique appartenant à la collection de M. Harold Agnew.

Ce soir, à la Salle de Conférence, causerie illustrée, par Roger Hinks, intitulée "La peinture des plafonds italiens".

Cinéma du mercredi

4 février (anglais): Edouard Manet; Henri de Toulouse Lautrec; Mosaic Experiments; Haitian Primitives.

11 février (français): Balade Parisienne; France Romane; Ave Maria.

18 février (dialogue anglais): Films tchécoslovaques: Mozart's Prague; Prague Nocturno; Karlstein Castle.

25 février: La série "Les artistes à l'oeuvre".

Une démonstration sur la gravure à l'eau-forte et sur les arts graphiques. Les représentations commencent à 8 heures

Les mercredis après-midi

4 février (anglais), à 3.30: Causerie par Mme A. T. Galt Durnford sur l'Exposition et la Vente de peintures, de dessins et de sculptures organisée par le Comité féminin.

11 février (français), 3.15: Georges Delrue, joaillier-orfèvre, parlera de "L'Evolution du Bijou".

18 février (anglais), 3.15: Film: Life of Eskimos.

25 février (français), 3.15: Gilles Derome, céramiste, professeur à l'Ecole du Meuble, donnera une causerie intitulée "Des Pots et des Hommes".

Retraite

Mlle Ethel Pinkerton, qui était préposée aux dossiers, au Musée a pris sa retraite le 31 décembre 1958. Le Conseil lui a rendu hommage, à l'occasion de son départ après 39 années de fidèles et loyaux services. Mlle Ruth Jackson remplace Mlle Pinkerton aux dossiers.

(4)

MONTREAL (N.D.G.) MONITOR QUEBEC. Jan 29th/59.

Student sponsored exhibit at museum

871

The exhibition of "Canadian Water-colors" sponsored by the joint committee of the University of Montreal and McGill was formally opened at 8:30 p.m. Monday, January 26 by Alan Jarvis, director of the National Gallery of Canada, at the Montreal Museum of Fine Arts.

NORTH BAY NUGGET ONT. Feb 24/59. (5)

Painting Pleasing, Small Composition

871

FREDERICTON (CP)—William Brymner's watercolor, The Bridge of Sighs, will hang in the Lord Beaverbrook Art Gallery here as a gift of Mrs. Paul Sise of Montreal and St. Andrews, N.B.

Although not a major example of great art, the painting is a pleasing small composition.

William Brymner was born in Greenock, Scotland, in 1855, a son of Dr. Douglas Brymner who later became Dominion Archivist. William came with the family to the Eastern Townships of Quebec in 1857.

He studied architecture in Ottawa, then went to the Academie Julien in Paris. He became an associate of the Royal Canadian Academy in 1883, was admitted a full member in 1886 and was president from 1909 to 1918. Brymner was a teacher of art in Montreal and was director of art classes for the Art Association of Montreal from 1886 to 1921. He is represented in the National Gallery of Canada, the Toronto Art Gallery and the Montreal Museum of Fine Arts. He died in 1925.

WELLAND-PT. COLBORNE TRIB. Jan. 24th/59. (6)

Painting For Beaverbrook Art Gallery

871

FREDERICTON (CP)—William Brymner's watercolor, The Bridge of Sighs, will hang in the Lord Beaverbrook Art Gallery here as a gift of Mrs. Paul Sise of Montreal and St. Andrews, N.B.

Although not a major example of great art, the painting is a pleasing small composition.

William Brymner was born in Greenock, Scotland, in 1855, a son of Dr. Douglas Brymner who later became Dominion Archivist. William came with the family to the Eastern Townships of Quebec in 1857.

He studied architecture in Ottawa, then went to the Academie Julien in Paris. He became an associate of the Royal Canadian Academy in 1883, was admitted a full member in 1886 and was president from 1909 to 1918. Brymner was a teacher of art in Montreal and was director of art classes for the Art Association of Montreal from 1886 to 1921. He is represented in the National Gallery of Canada, the Toronto Art Gallery and the Montreal Museum of Fine Arts. He died in 1925.

PETERBOROUGH EXAMINER Jan 24th/59. (7)

Fredericton Given Painting

871

FREDERICTON (CP)—William Brymner's watercolor, The Bridge of Sighs, will hang in the Lord Beaverbrook Art Gallery here as a gift of Mrs. Paul Sise of Montreal and St. Andrews, N.B.

Although not a major example of great art, the painting is a pleasing small composition.

William Brymner was born in Greenock, Scotland, in 1855, a son of Dr. Douglas Brymner who later became Dominion Archivist. William came with the family to the Eastern Townships of Quebec in 1857.

He studied architecture in Ottawa, then went to the Academie Julien in Paris. He became an associate of the Royal Canadian Academy in 1883, was admitted a full member in 1886 and was president from 1909 to 1918. Brymner was a teacher of art in Montreal and was director of art classes for the Art Association of Montreal from 1886 to 1921. He is represented in the National Gallery of Canada, the Toronto Art Gallery and the Montreal Museum of Fine Arts. He died in 1925.

(1a) GAZETTE Jan 31st/59 (1b) (1c) (1d)

Canadian Water Colors On View

By DOROTHY PFEIFFER

THE third art exhibition jointly organized and sponsored by the Students' Artistic Council of McGill University and l'Universite de Montreal was opened early this week in the Museum of Fine Arts by Mr. Alan Jarvis, director of the National Gallery of Canada. This marks the first large Canadian water-color exhibition seen in Montreal in recent years. The paintings shown are the selection of the joint Students' Artistic Council committee.

A note on the front page of the illustrated catalogue by Robert Knox, chairman of the

"LE PICHET BLANC," a water-color painting by Paul V. Beaulieu on loan from the Dominion Gallery, 1438 Sherbrooke St. West, to the current Canadian Water Color Exhibition in the Montreal Museum of Fine Arts. Mr. Beaulieu, born in Montreal in 1910, is represented by his paintings in the permanent collection of the Montreal Fine Arts Museum, the Quebec Museum, the Musee d'Art Moderne of Paris and the Museum Bezalel of Jerusalem. Mr. Beaulieu is one of the better known Canadian painters abroad

ART

English students' section, states: "No doubt many of their works (the artists represented) will seem bold and dynamic, but this is merely a reflection of the twentieth century." The catalogue contains interesting information with regard to the various artists contributing. The prize-winning cover design is the work of Bernard Kisiel. Raymond LeMoyne is chairman of the committee's French Canadian section.

It is possible that some may be unaware of the durability of water-color and think of it as being less permanent than oil. This notion is a fallacy. Preserved under glass or with its surface otherwise protected, a water-color painting, executed with permanent pigments, is less liable to change than those in any other medium. Inks, enamels, caseins and gouaches also are extensively employed as permanent media by artists today.

The current Canadian Water Color Exhibition is almost entirely one of abstract and semi-abstract art. Here and there, however, can be noticed a groping towards a return to reality and the humanities. Not so much in treatment or design perhaps, as in the idea itself underlying the painting. Recognizable landscapes are present in the show, landscapes that while still remaining individually expressive nevertheless do echo mankind's emotion and experience.

That quality of "humanity" is present for instance in the majestic solitude of Bruno Bobak's "Hill"; in Goodridge Roberts quietly stated but elemental "Laurentian Landscape"; in Gordon Rayner's abstract but intensely dramatic "Jail House Days" and also in Claude Charete's two unmistakably Canadian "Paysages".

Jack Shadbolt's exotic "Night Gardens, Mentone" evoke in gouache and ink, the pseudo-romantic atmosphere of blazing neon lights and sophisticated pleasures on the Cote d'Azur. In Tony Urquhart's "Magic wood" there lurks a background of legend and of sorcery.

A gouache painting "Istanbul" by Roloff Benny, is based on an attractive design of sunny repetitive circles and graceful curves. This painting easily conveys an impression of the Far East, of subdued pleasure and age-old mystery.

Louis Archambeault, who is also internationally known as a sculptor is represented by a delicate but authoritative water-color and ink drawing, "Une Famille." The small painting shows a family relaxing on a suede-like terra cotta background. Leonard Brooks shows two of his Mexican market scenes in water-colors. In "Patzcuaro Market, No. 2" a glowing touch of dark crimson brightens up the painting's somber but subtly lighted coloring.

Jean Dallaire is represented by two of his gently radiant, smaller gouache paintings and "Dark Clouds."

William Newcome's water colors, "Motion, One and Two" beckoned to me silently several times. Each time I heeded their twentieth century summons however and returned for another fascinated look, I was more than ever conscious of a sensation of the holding of breath, or rather of a suspension of movement, somewhat in the manner of of a swimmer before a dive. Or possibly of a bird which pauses momentarily while flying.

Michael's Snow's "Enchanted Woman" brought a chuckle. The painting takes the form of an over-upholstered easy chair which somehow reminded me of cartoons by Thurber.

Other well-known Canadian painters whose works of art are shown in this exhibition but which lack of space prohibits me from mentioning in detail are the following: Maxwell Bates, Paul Beaulieu, Leon Bellefleur, Borduas, Graham Coughtry, Albert Dumouchel, Andre Jasmin, William Ronald, Takao Tanabe, Mashel Titlebaum, Harold Towne and Gerald Tremblay. There are seventy-two paintings of varying size in the show. They are ingeniously displayed in a special set-up designed by Montreal's Gordon Webber.

"Gogo" is a charming, prism-like arrangement of what might be either an animal or a clown. Dallaire's witty "Composition" appeals as a modern interpretation of the "See, Speak, Hear No Evil" theme.

Pierre Gendron also shows a "Composition" in goauche. It conveys an impression of a city landscape. The values and balance in this little work are pleasing to the eye and sense of order.

Roland Giguere shows "Une Nuit au Jardin"—how extensively Canadian artists seem to enjoy the interpreting of gardens. Hardly a show goes by without one encountering this subject. Mr. Giguere also shows "Theatre Magique", a smokey-colored spikey affair in which one looks in vain for the magician.

In his two mysterious "Odes to the Trees" and "Flying Debris at Evening", John Hass appears to have turned for symmetrical inspiration to various religious rites and pagan symbols. He owes a debt to African primitive art, to Aztec, and even to Canadian Indians.

Robert Hedrick shows three unusual tempera-collages which are individually interesting in treatment and technique. The titles of these abstract paintings are "Thicket," "Window-scape" and "Promontory." Tom Hodgson has himself his own particular brand of experimental fun with his "Non-Objective Water Color." His "Street Scenes, One and Two" imply excavations and general traffic turmoil.

A gouache by Jack Humphrey "From Passekeag Road" is overlaid with loopy black lines leading nowhere. Mr. Humphrey's sensitive, warm autumn water-color "Landscape" is masterful and far more personal.

Kazuo Nakamura is represented by four of his beautifully understated, orientally influenced, water-color poems. "October Fog," "Autumn Plants," "Morning Landscape"

(2) LE NOUVELLISTE, TROIS RIVIERES, Jan 24th/59.

Exposition 871 retardée à aujourd'hui

MONTREAL (PC) — Le Musée des Beaux-Arts de Montréal s'est excusé auprès de la population aujourd'hui, se trouvant dans l'impossibilité, par suite d'une tempête de neige, d'ouvrir comme annoncé l'exposition de 40 sculptures africaines venant de Calgary.

Les pièces sculpturales, qui font présentement le tour du Canada, viennent des galeries Segy, à New York. Elles seront exposées dès aujourd'hui.

(3) VERDUN TOUR. MESSENGER Jan 28th/59.

LE MESSAGER

Exhibition, Sale of Quebec Artists Works Planned

871

The Second Annual Exhibition and Sale of Paintings, Drawings and Sculpture by contemporary Quebec artists will be held at The Montreal Museum of Fine Arts from January 28 to February 8.

Object of the show is to foster interest in living artists of the province and to encourage the general public to buy their work.

The event is in line with efforts of the Canada Council to promote direct support of contemporary Canadian artists.

Last year, in the first such exhibition and sale ever organized by the Museum, 72 paintings and works of sculpture were shown and 55 of these were sold. Forty-five artists were represented.

This year, 71 artists have been invited to take part and some 100items are expected.

Each artist selected was asked to send in two examples of his or her work. The price was set by the arsist, within the limit, however, of $200.

"This limit", a Museum spokesman said, "was set to bring such paintings, drawings and sculpture within the purchasing power of the young collector and to prove to those of limited means that it is possible to own originals."

It is expected that two-thirds of the works displayed will be objective, while the other third will be non-objective.

There was an opening preview for members of the Museum and the exhibiting artists at 9 p.m. Jan. 27. The show was then open to the public and on Feb. 5, the actual sale by ballot will take place.

Ballots my be placed on the opening night and throughout the viewing period as well as sale.

The purchaser, or a proxy, must be present on the night of the sale to claim the work and pay for it.

The Museum spokesman stressed that the sale by ballot is not an auction. Ballots are used only because there are often more than one offer of purchase at the price set by the artist.

Following the sale night, the exhibition will remain open for three more days. Those works not already sold will be available on a straight sale basis.

The Museum spokesman underlined the fact that the event is not a money-raising venture. The commission reserved on each sale is merely intended to cover expenses.

"While swards and scholarships are desirable," the spokesman said, "the best way to help the artists in the direct method of creating a buying public."

LA PRESSE Feb 7th/59. (4)

Images et plastiques La Presse Feb 7/59.

M. Claxton nous expliquera cela

par R. de REPENTIGNY

Dans la liste des octrois du Conseil des arts accordés à des organisations montréalaises publiées dans La Presse, hier, il y a des chiffres d'une réjouissante générosité, comme ces $50,000 accordés à la Comédie Canadienne. Par contraste, il y a des chiffres qui paraissent honteux. Qu'est-ce en effet que ce montant minable de $1,000 accordé au Musée des Beaux-Arts "pour enseignement artistique aux enfants" ? Sans vouloir déprécier le bien-fondé de plusieurs autres octrois importants devant la faiblesse de celui-ci, il est permis de croire que l'on manque du sens des réalités à l'échelon supérieur de notre Conseil des Arts national. A plus d'un titre le Musée montréalais tient une première place au pays — c'est la plus ancienne galerie d'art publique canadienne et l'unique galerie d'art publique dans le centre le plus peuplé du pays.

Avec cet octroi, le Conseil des Arts se montre encore moins généreux que le gouvernement de la Province de Québec, ce que l'on ne croyait guère possible. Québec donne en effet $3,000 au Musée. Quant au Conseil des Arts métropolitain, il n'est pas dans la même "ligue" : c'est qu'en deux ans il a déjà accordé près de $100,000.

Je ne sais s'il y a encore des gens qui se font des illusions sur la rentabilité d'une galerie publique ou d'un grand musée : les revenus normaux ne couvrent même pas les frais de chauffage. Une institution de ce genre ne vit que grâce à des dons privés ou des octrois à même des fonds publics. Or comme le mécenat n'est plus très en faveur à Montréal, le rôle de ceux qui gèrent les fonds publics devient de plus en plus important. S'ils ne tiennent pas compte de leur rôle, à nous de leur demander des comptes.

Le Musée entretient une école d'art, dont le rôle est capital à Montréal. Il doit aussi maintenir des collections d'oeuvres artistiques, tant canadiennes qu'étrangères, tant contemporaines qu'historiques, qui sont une des bases de notre culture. Et il y a, souvent oubliés, les murs, l'immeuble et le personnel d'un musée.

Or ça ne prend pas un grand connaisseur pour constater que les murs, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, sont dans un bien triste état. Certaines salles ont accumulé la poussière de plusieurs années, les blessures de multiples expositions — tant et si bien que les oeuvres en vue souffrent souvent de l'ambiance délapidée et vétuste, ainsi que d'un éclairage insatisfaisant. La Galerie XII est un bon exemple de cet état de choses.

Le manque de personnel explique en partie ce délabrement. Le Musée doit bientôt avoir comme directeur un jeune spécialiste — mais devant ces obstacles matériels l'on peut se demander s'il ne se découragera pas bien vite.

Un autre signe de l'abandon relatif dans lequel les pouvoirs publics laissent le Musée, c'est le sort de ses vieux employés. Il appert en effet que le Musée n'assure pas de pension au-delà d'un an à ses employés qui prennent leur retraite à cause de leur âge. Est-ce là le moyen d'attirer un personnel qualifié et fidèle ? Or ces conditions sont communes à travers tout le pays. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si très peu de Canadiens sont entraînés à la "conservation" et la manipulation des oeuvres d'art.

Les octrois accordés à des organisations culturelles de la région de Montréal atteignent $150,000; ce n'est donc même pas un pour cent de ce montant qui va pour les arts plastiques. L'on constate par plusieurs de ces octrois que le Conseil veut encourager la diffusion des arts. Le Musée est pourtant une agence idéale de diffusion, au même titre que l'Orchestre symphonique ou que la Comédie Canadienne. Si sans grand orchestre ou sans théâtre adéquat le public n'a pas moyen d'accéder directement aux oeuvres musicales et dramatiques importantes, les arts plastiques lui sont également des terrains vagues sans un musée prestigieux.

Le président du Conseil des Arts du Canada, l'honorable Brooke Claxton, doit venir inaugurer une exposition au Musée jeudi soir prochain. Ce sera une excellente occasion de demander à M. Claxton ce qu'il pense de la réalité, celle du Musée montréalais, s'entend.

MADE IN OTTAWA

L'Ecole des Beaux-Arts de Montréal montre ces jours-ci une exposition fort bien montée, sous le titre "Savoir voir", que le "Design Centre of Ottawa" fait circuler à travers le pays. Arrivée dans d'immenses caisses de bois, avec des montages en métal, de vastes panneaux, et tout un outillage, l'exposition se compose de quelques photographies, grand format, d'illustrations, et de diagrammes chromatiques. Le tout est destiné, suivant les textes qui font partie de l'exposition, à nous montrer quels rapports existent entre les formes dessinées pour l'industrie et l'usage courant et les formes que l'on trouve dans la nature naturante. Je n'ai pas trouvé cette exposition bien loquace — et à vrai dire dans cette tentative pour faire voir les relations d'un monde à l'autre, l'on a oublié le plus important : les créations des peintres et des sculpteurs qui presque toujours ont précédé ou du moins accompagné explicativement la recherche de forme parfaite de l'artisan et de l'industriel. L'on m'a laissé entendre qu'une simple question de cloisonnement bureaucratique pourrait être à l'origine de cette omission : un manque de coopération entre des services officiels.

En irait-il de même pour l'unilinguisme des explications dans cette exposition, unilinguisme qui frise l'imprudence quand il s'agit de simples textes affichés, qu'on ne peut guère excuser au nom des frais d'une double édition.

(5) CALGARY HERALD Jan 24th/59.

Sculptures To B.C.

MONTREAL (CP)—The Montreal Museum of Fine Arts says an exhibition of 40 pieces of African sculpture will be on display at the museum Jan. 23 to Feb. 8. The exhibition, on loan from New York's Segy gallery, is being circulated in Canada by the National Gallery. It will later be shown at Vancouver, Victoria and Saint John, N.B.

STAR (6) Feb 9th/59.

Mr. Georges DeRue will talk in French on the Evolution of Jewelry on Wednesday, February 11, at 3.15 p.m., in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served and the public is invited to attend.

STAR Feb 3rd/59 (7)

Manet, Lautrec Film Biographies

871

Two biographical films on the great French Impressionists Edouard Manet and Henri de Toulouse Lautrec and films entitled "Mosaic Experiment' and 'Haitian Primitives' will be featured on the regular Wednesday evening program at the Montreal Museum of Fine Arts tomorrow.

The biographical films show many of the painters' greatest works and as well as giving the highlights of their lives form a social commentary on French life in the latter years of the 19th century.

'Mosaic Experiment' is in color and shows the art of mosaic and its possibilities.

LA PRESSE Feb 2nd/59. (1)

Causerie féminine au Musée des Beaux-Arts — La Presse 2 Feb/59

Valeur sacrée des masques nègres

"L'art nègre est bien loin d'avoir livré tous ses secrets. Il apparaît même qu'au fur et à mesure des découvertes archéologiques et des études systématiques menées depuis un demi-siècle, on doive renoncer à certaines interprétations séduisantes, échafaudées un peu hâtivement au vu des premiers objets ramenés par les explorateurs", a dit Mme Guy Boulizon, au cours d'une causerie sur l'Art nègre devant les membres du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts.

Mais de quand date, en fait, cet engouement actuel pour l'art nègre ? ce snobisme des masques africains dont Cocteau a même dit que "la crise nègre est devenue aussi ennuyeuse que le japonisme mallarméen"!

Renaissance par l'art nègre

En fait, la sculture nègre a été saluée comme un art dès 1910 par un groupe de peintres vivant à Paris et ces peintres ce sont Picasso, Derain, Lhote, Vlaminck, Matisse et d'autres. Il est assez extraordinaire de penser que la révélation de la beauté profonde de ces arts, jusque là appelés "sauvages" nous a été faite par ces grands maîtres qui y trouvèrent le support qui correspondait à leur révolte contre l'académisme. En réaction contre un impressionnisme finissant qui aboutit à des toiles où tout se dilue en une poussière colorée, les mouvements naissants du cubisme et du fauvisme, en quête de signe, se cristallisent sur l'art nègre, a rappelé la conférencière.

Le bois est la matière le plus souvent utilisée par l'Africain parce qu'il est le plus répandu et le plus abordable. Mais le professeur du Collège Marie-de-France a rappelé parmi les objets sculptés dans l'ivoire les fameuses scènes de chasse et de combat du royaume du Bénin, ce prestigieux royaume dont la civilisation fut découverte par les Portugais en 1472; et les têtes de bronze datant des IIe et XIIIe siècles découvertes il y a. une quinzaine d'années à Ifé, ville sainte de la Nigéria.

Ne pas occidentaliser l'Afrique

Pour comprendre cette nouvelle partie de l'histoire de l'art, il nous faut faire un effort d'adaptation. L'Afrique ignore la dialectique qui est à la base de l'aventure spirituelle de l'occident; l'âme africaine, au contraire, va du global au différencié, c'est une âme mystique dont l'intelligence travaille au centre d'une expérience affective et qui voit le monde qui l'entoure sous le signe du Sacré.

Nous ne comprendrons rien à l'art nègre si nous étudions ces oeuvres d'art en oubliant que, pour l'Afrique, tout ce qui est vivant est manifestation des forces agissantes de Dieu.

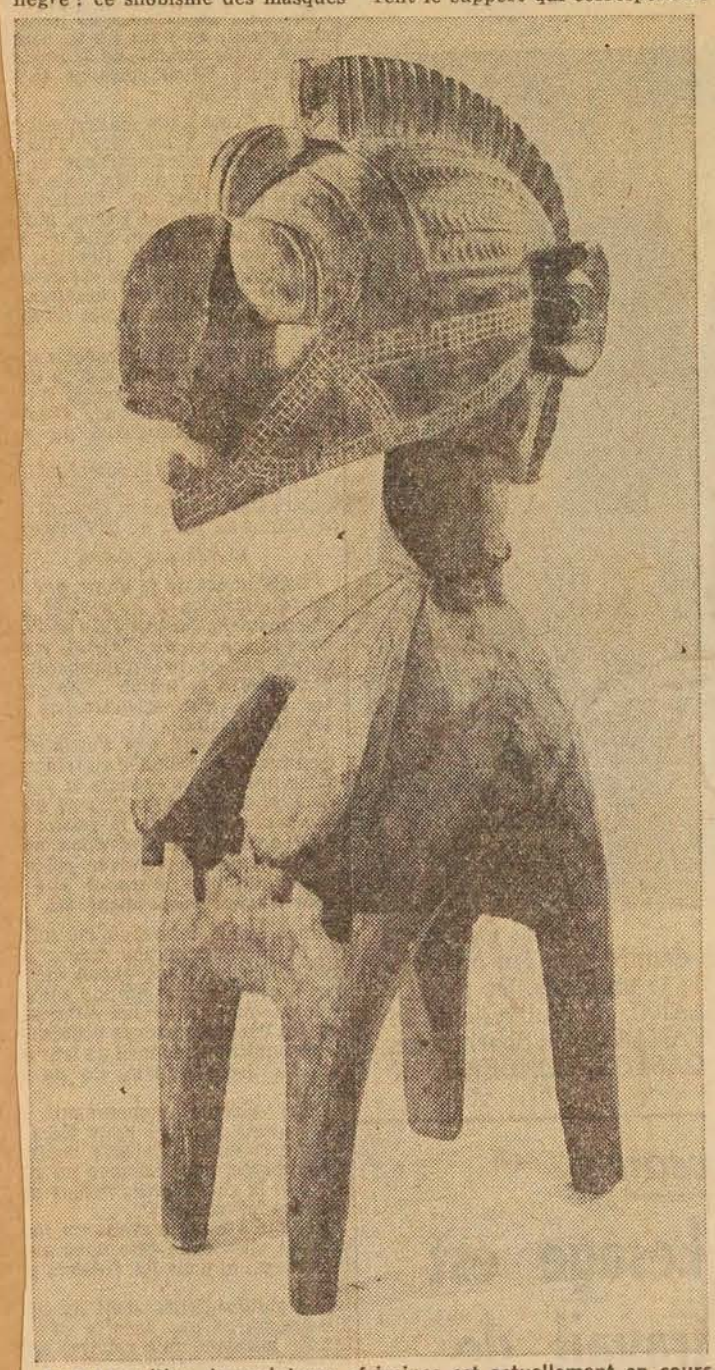
La grande richesse de l'Afrique c'est son culte monothéiste et son sens de sa pauvreté en face de l'Eternel, en face d'une nature hostile, plus forte que lui.

Art-Sacrement

Chaque masque africain représente un ancêtre ou une figure de Dieu, c'est la synthèse de la réflexion du noir sur le mystère du Sacré. Chaque masque est vraiment un "Sacrement", Dieu ou un ancêtre l'habite et quand le noir revêt un masque c'est pour danser, non pas des danses lascives comme ont voulu le croire les premiers observateurs superficiels, mais la danse sacrée.

Cette danse entraînera à l'hypnose ou l'extase qui est, aux yeux des noirs, une manifestation du spirituel. Chaque tribu a ses masques particuliers qui sont presque toujours l'oeuvre des sculpteurs sorciers possédant une technique extrêmement évoluée.

A proprement parler, il n'y a donc pas d'art nègre, a conclu le conférencier, il y a sacrement; il n'y a pas d'artiste, il y a des prêtres. Ces masques joueront le rôle d'intermédiaire entre le divin et l'humain, ils sont dépositaires de l'héritage spirituel de la tribu, ils serviront à conjurer l'hostilité de la nature.



Une exposition de sculptures africaines est actuellement en cours au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Voici le masque Nimba, l'une des sculptures de la Guinée française, semblable à celle qui eut une si grande influence au début du siècle sur l'évolution de l'art français.

CALGARY ALBERTAN. Jan 24th/59 (2)

871

Snow Blocks African Show

MONTREAL (CP)—A show of African sculpture is bogged down in Canadian snow, the Montreal Museum of Fine Arts announced apologetically here.

The collection of 40 masks, carvings, and ivories was to have been on display Friday. Instead it was delayed by a snowstorm en route from Calgary.

The collection was being transported by train. On loan from New York's Segy Gallery, it is being circulated in Canada by the national gallery.

A museum spokesman said the transportation delay may delay the opening of the exhibition here until Wednesday. It is to be shown later in Vancouver, Victoria and Saint John, N.B.

(3)

Museum Chief

MONTREAL (CP)—Evan H. Turner, 31, general curator and assistant director of the Wadsworth Atheneum, Hartford, Conn., has been appointed director of the Montreal Museum of Fine Arts.

Dr. Turner is to take over his duties here early in June. He succeeds John Steegman, who resigned after six years as director.

WINDSOR STAR Jan 24th/59

GAZETTE Feb 5th/59 (4)

stay. 871

Mr. Fernand Seguin will act as chairman of the Art Sale, sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, being held this evening, at nine o'clock, at the Museum.

(5)

KITCH. WATERLOO RECORD, ONT. Jan. 29th/59.

N.B. Gallery Gets Painting By Brymner

871

FREDERICTON (CP)—William Brymner's watercolor, The Bridge of Sighs, will hang in the Lord Beaverbrook Art Gallery here as a gift of Mrs. Paul Sise of Montreal and St. Andrews, N.B.

Although not a major example of great art, the painting is a pleasing small composition.

William Brymner was born in Greenock, Scotland, in 1855, a son of Dr. Douglas Brymner who later became Dominion Archivist. William came with the family to the Eastern Townships of Quebec in 1857.

He studied architecture in Ottawa, then went to the Academie Julien in Paris. He became an associate of the Royal Canadian Academy in 1883, was admitted a full member in 1886 and was president from 1909 to 1918. Brymner was a teacher of art in Montreal and was director of art classes for the Art Association of Montreal from 1886 to 1921. He is represented in the National Gallery of Canada, the Toronto Art Gallery and the Montreal Museum of Fine Arts. He died in 1925.

(6)

MONTREAL GAZETTE Jan 31st/59

Hinks To Speak On Italian Art

871

Roger Hinks, representative of the British Council for the Arts in France, will deliver an illustrated lecture on "Italian Painted Ceilings" Feb. 3, at 8.30 p.m. at The Montreal Museum of Fine Arts.

A graduate of Cambridge, Mr. Hinks had formerly been the Council's representative in Sweden, Italy and Greece.

KINGSTON WHIG-STANDARD Jan. 24th/59

(7)

Beaverbrook Art Gallery Gets Gift

871

FREDERICTON (CP)—William Brymner's watercolor, The Bridge of Sighs, will hang in the Lord Beaverbrook Art Gallery here as a gift of Mrs. Paul Sise of Montreal and St. Andrews, N.B.

Although not a major example of great art, the painting is a pleasing small composition.

William Brymner was born in Greenock, Scotland, in 1855, a son of Dr. Douglas Brymner who later became Dominion Archivist. William came with the family to the Eastern Townships of Quebec in 1857.

He studied architecture in Ottawa, then went to the Academie Julien in Paris. He became an associate of the Royal Canadian Academy in 1883, was admitted a full member in 1886 and was president from 1909 to 1918. Brymner was a teacher of art in Montreal and was director of art classes for the Art Association of Montreal from 1886 to 1921. He is represented in the National Gallery of Canada, the Toronto Art Gallery and the Montreal Museum of Fine Arts. He died in 1925.

Gazette Feb 3/59. (8)

Ceiling Art Out Of Vogue —Too Tough On The Neck

By BILL BANTEY

Some of the world's greatest art masterpieces are over the heads of most people.

They've been painted onto ceilings, thereby preventing art lovers from giving them the attention they deserve.

"Physically, it's most uncomfortable to try to examine them carefully," says Roger Hinks, an expert on Italian painting and representative of the British Council for the Arts in France.

The phyiscal drawback, however, is only one reason why painted ceilings have gone out of vogue.

For one thing, he says, modern technology has defeated the purpose of the decorated ceiling, whose main goal was to convert a real surface into imaginary space.

Today, through use of glass, people can see the greatest art of all — nature itself, says the British authority.

Hinks is here to deliver a lecture — on Italian painted ceilings — tonight at the Montreal Museum of Fine Arts.

Later, he will travel to Cambridge, Mass., Washington, Philadelphia and New York before returning to London on March 1. While in the U.S., he will examine a number of art collections, predominantly French paintings.

Hinks, who lectured at the museum in 1953, says another reason why ceiling painting — not to be confused with the whitewashing variety — has become a lost art is modern architecture.

"Architecture now tends to be functional," he says. "It is aimed at calling the spectator's attention to the structure

HINKS

itself, not to non-existent space which the painting ceilings introduced."

Hinks says there is probably not a single artist today who would be able to decorate a ceiling as the original painters did.

"It's an extraordinary feat," he explained. "You either have to lie flat on your back or else have a brush constantly over your head."

The first ceiling painting was executed in Italy in 1474 and Italian artists became specialists in the field. Later, painters took up the art in Austria, Southern Germany, Spain and France to a lesser extent.

Hinks, prior to his Paris post, represented the British Council in Greece, Holland and Italy.

The council's job is to project the British way of life in arts, science, education and the English language into all other countries through subsidies and exchanges of students and teaching personnel.

GAZETTE Feb 3rd/59 (9)

STAR Feb 11th/59

3 French Films On Museum Bill

Three French films will be featured on the regular Wednesday evening program at the Montreal Museum of Fine Arts tonight at 8 o'clock.

They are 'Ballade Parisienne' which shows Paris, ancient and modern, as seen through engravings, 'France Romane' a film on architecture and a production of Daniel Rops entitled 'Ave Maria.'

(10)

LE DEVOIR Feb 11th/59

Exposition Egerton

Une exposition des peintures de R.P. Egerton aura lieu à compter du 20 février à la galerie XII du Musée des Beaux-Arts. Cette exposition se prolongera jusqu'au 8 mars.

Devoir Feb 11/59

SAMEDI DIMANCHE Jan 25th/59. (11)

LE DISCOBOLE

Pour comprendre la musique dodécaphonique de Schoenberg

Il y a au Musée des Beaux-Arts de Montréal un buste en plâtre d'Arnold Schoenberg sculpté en 1951 par Anna Mahler, fille de Gustav Mahler (son maître). C'est une tête horrible à voir : on la dirait rongée par les vers. On se demande si c'est la physionomie réelle du musicien ou l'image que le public se fait de sa musique dodécaphonique (12 tons). Schoenberg méprise la mélodie et proclame l'évangile de la dissonance pour atteindre une beauté nouvelle, différente. Vox publie son "concerto de piano" et son "concerto de violon" lesquels contrarient nos habitudes. Pour comprendre cette musique il n'est pas nécessaire de se plonger dans l'étude du système atonal : il suffit de l'écouter avec sympathie : on découvrira bientôt que Schoenberg est un poète des sons. Cela me rappelle le mot d'un compositeur canadien qui me disait : "Il m'est aussi difficile d'écouter que de composer." Il faut savoir écouter. Schoenberg n'exige pas plus d'effort que les derniers quatuors et sonates de Beethoven. (Vox, PL 10,530)

LA PRESSE Feb 10th/59. (1)

Concours de peinture organisé par Granby

Granby, 10. (PCf) — Le comité des arts, sous la présidence de M. Marc Leclerc, a lancé officiellement le concours international de peinture. Ce concours est ouvert à tous les artistes qui veulent y participer.

Ce concours, dont le thème sera : "Une ville industrielle canadienne célèbre son centenaire", laisse aux artistes une entière liberté de conception et d'exécution. Un tableau non-figuratif, se rattachant au thème par quelque aspect symbolique, pourra aussi bien être primé qu'une oeuvre descriptive.

$2,500 en prix

Un total de $2,500 sera distribué sous forme de prix aux gagnants dont un premier prix de $1,000 et deux prix de $500 ainsi que deux autres de $250.

Chaque artiste devra soumettre au jury trois toiles dont les dimensions ne devront pas dépasser 60 x 96 pouces. On acceptera des aquarelles, des huiles et des pastels. Il devra remplir au préalable une formule de participation qui doit parvenir pour le 1er mai 1959 au bureau du concours : "Concours international de peinture, hôtel de ville, Granby, Qué. On peut se procurer ces formules aux ambassades canadiennes ou en écrivant à Granby même.

Le concours se terminera le 15 mai et les entrées seront jugées du 24 au 31 mai.

Le jury se composera de : M. Alan Jarvis, d'Ottawa, directeur de la Galerie d'Art nationale du Canada; M. Evan H. Hunter, de Hartford, Conn., conservateur et assistant directeur du Wadsworth Atheneum et directeur désigné du Musée des Beaux-Arts de Montréal; M. Jean-Paul Mousseau, un peintre bien connu et conseiller d'art, et M. Albert Dumouchel, peintre, directeur artistique à l'Institut des Arts graphiques et professeur de gravure à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

GAZETTE Feb 10th/59 (2)

Wednesday Tea

Mr. Georges Delrue, jeweller and goldsmith, will talk, in French, on the Evolution of Jewelry at the tea being held tomorrow afternoon at a quarter-past three o'clock in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts.

Tea will be served and the public is invited to attend.

Au Musée, ce soir

Ce soir à 8 hres, le Musée des Beaux-Arts présente un programme de cinéma en français. Les films à l'affiche: "Balade parisienne", "France romane" et "Ave Maria". Entrée libre.

GAZETTE Feb 10th/59 (4)

Art Contest Sponsored By Granby

Granby, Que., Feb. 9 — (CP) — An international painting competition featuring $2,500 in prize money was announced here yesterday in connection with the centennial this year.

Marc Leclerc, president of the arts committee, said each entrant will be required to submit three works on the theme: "A Canadian industrial city celebrates its centenary."

The open contest, covering paintings in water colors, oils and pastels, closes May 15, 1959, and entries will be judged May 24-31 by a panel of four

First prize is $1,000. Two prizes of $500 and two of $250 will also be awarded.

The judges are Alan Jarvis, director of Canada's National Gallery in Ottawa; Evan H. Hunter of Hartford, Conn., and Montreal's Museum of Fine Arts Jean-Paul Mousseau, well-known Canadian painter, and Albert Dumouchel of Montreal's School of Fine Arts.

LA PRESSE Feb 10th/59 (3)

Musée des Beaux-Arts

—Demain après-midi, à 3 h .15, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts recevra M. Georges Delrue, qui parlera de "l'Evolution du bijou". Le thé sera servi.

LE DEVOIR Feb 4th/59 (6)

Le mois de février au Musée des Beaux-Arts de Montréal

Exposition et vente annuelle de peintures, de dessins et de sculptures, jeudi soir — Aquarelles — Les travaux des membres de la Société artistique féminine — Le Comité féminin du Musée et ses mercredis — Thés-causeries — Déjeuner des membres — Conférences illustrées et cinéma — Classe de peinture.

Retraite:

Mlle Ethel Pinkerton, qui était préposée aux dossiers, au Musée a pris sa retraite le 31 décembre 1958. Le Conseil lui a rendu hommage, à l'occasion de son départ après 39 années de fidèles et loyaux services.

Mlle Ruth Jackson remplace Mlle Pinkerton aux dossiers.

Expositions:

La vente, au scrutin, des travaux de l'exposition et de la vente annuelle de peintures, de dessins et de sculptures aura lieu jeudi soir, le 5 février. L'exposition et la "vente sur une base strictement d'affaires" des travaux non vendus se continueront les 6, 7 et 8 février.

Exposition des céramiques canadiennes 1958, 13 février au 1er mars: Il y aura une avant-première pour les membres, jeudi soir, le 12 février.

Exposition de sculptures africaines jusqu'au 8 février, sous les auspices de la Galerie nationale du Canada.

L'exposition des "Aquarelles canadiennes" se terminera le 14 février.

Salle de Conférence: 18 février - 1er mars. Exposition des travaux des membres de la Société artistique féminine.

Salon du Printemps: Les formules d'inscription doivent parvenir au Musée **pas plus tard que 5h. du soir, le 21 février** et les travaux **pas plus tard que 5h. du soir, le 28 février.**

Les membres du jury pour le choix des peintures sont: André Bieler, R.C.A., Ghitta Caiserman, T. R. MacDonald, R.C.A., Jean McEwen et Mme C. Marcoux-Caillé.

Les membres du jury pour le choix des sculptures sont: Sybil Kennedy, A.R.C.A., et Hazen Sise, MRAIC-ARIBA.

Galerie XII: Jusqu'au 15 février! Anne Kahane, dessins, Louis Muhlstock, peintures (non objectives et monotypes). 20 février - 8 mars: R. Egerton et Curtis P. Fields, fils, peintures.

Le choix du collectionneur

Pièce d'argenterie antique appartenant à la collection de M. Harold Agnew.

Programmes des mercredis soir à 8h.

4 février: Edouard Manet; Henri de Toulouse Lautrec; Mosaic Experiments; Haitian Primitives. (En anglais)

11 février: Balade Parisienne; France Romane; Ave Maria. (En français)

18 février: Dialogue: Films tchécoslovaques: Mozart's Prague; Prague Nocturno; Karlstein Castle. (En anglais)

25 février: La série "Les artistes à l'oeuvre".

Une démonstration sur la gravure à l'eau-forte et sur les arts graphiques.

Thés des mercredis

4 février: 3.30 p.m.: Causerie en anglais par Mme A. T. Galt Durnford sur l'Exposition et la Vente de peintures, de dessins et de sculptures organisée par le Comité féminin.

11 février: à 3h. 15 p.m. Georges Delrue, joaillier-orfèvre, parlera de "L'Evolution du Bijou". (En français)

18 février à 3.15 p.m.: Film — Life of Eskimos. (En anglais)

25 février à 3h.15 p.m.: Gilles Derome, céramiste, professeur à l'Ecole du Meuble, donnera une causerie intitulée "Des Pots et des Hommes". (En français)

Déjeuner des membres

Mardi, le 24 février, à 13h. 30. On peut se procurer des billets d'avance en s'adressant à Mme Demers, entre 10h. et 1h. aux bureaux du Comité féminin. Il n'y a pas de réservations pour ces billets.

Section éducative

Classe de peinture pour les membres: les jeudis matin à 10h. au Centre d'Art. Groupe d'étude pour les membres: les vendredis matin à 11h. au Centre d'Art. Les sujets pour février seront des conférences illustrées, sur le dessin du costume, du meuble, etc.

Pour la série "Les artistes à l'oeuvre", s'adresser au Comité féminin. Informations: VIctor 2-8706.

LE DEVOIR Feb 11th/59. La Presse Feb 6th/59.

Vente de peintures au Musée

par MICHELLE LASNIER

La deuxième vente de peintures canadiennes organisée par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts a réuni hier soir quelques centaines de personnes, collectionneurs pour la plupart, autour d'une centaine de toiles. Celles-ci n'avaient pas été choisies par un jury, le comité féminin ayant simplement demandé aux peintres de leur choix de présenter deux tableaux et d'en fixer le prix sans excéder deux cents dollars.

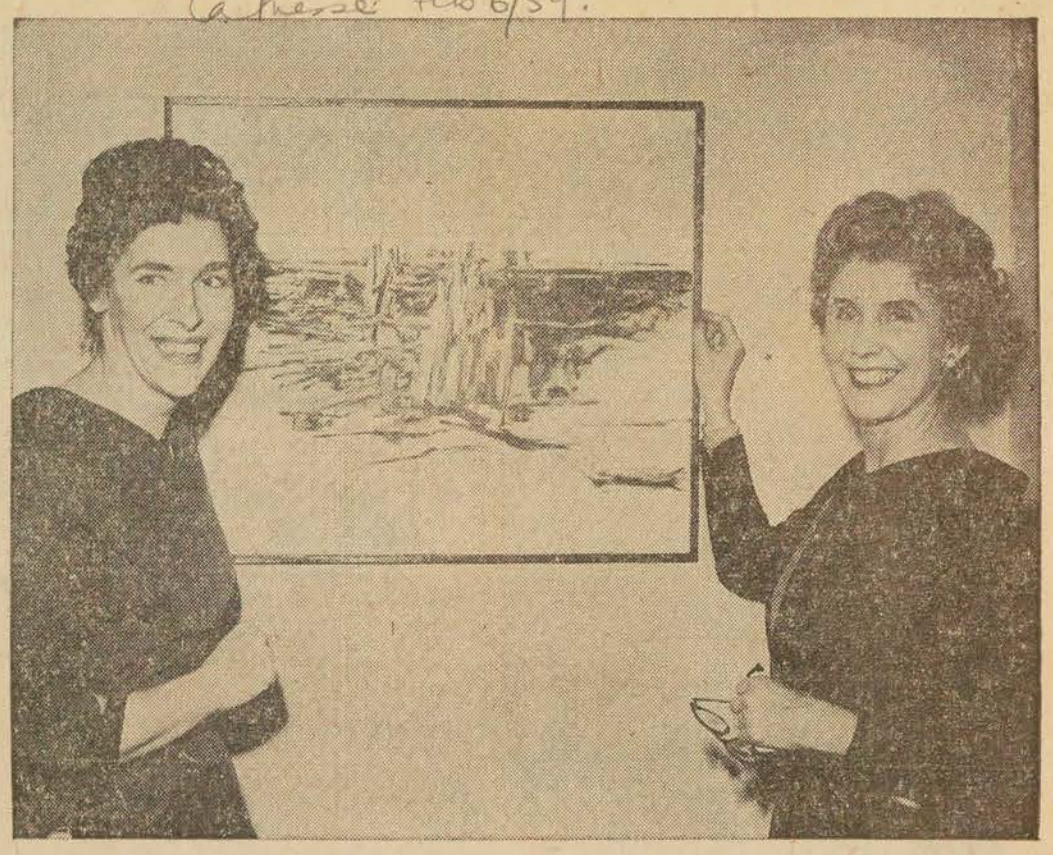
Il ne s'agissait pas comme la veille, pour les grévistes de Radio-Canada, d'un encan. Depuis plusieurs jours déjà, les acheteurs avaient été priés de déposer leur nom dans des ballots d'où hier soir, à partir de neuf heures, M. Fernand Séguin les tira au hasard.

Pour chaque tableau, l'acquéreur était celui dont le nom sortait en premier. Une certaine marge d'incertitude laissée au hasard mettait un peu d'animation dans les dignes salles du musée. Car plusieurs briguaient la même oeuvre.

Aux murs, des oeuvres étrangères les unes aux autres se côtoyaient. Alleyn, avec deux petits tableaux dynamiques, Monique Voyer avec un "Paysage visionnaire" aux fluides tons de mauve, Vaillancourt avec deux sculptures de dimension imposante et finement travaillées, Romany Eveleigh avec un paysage étrangement silencieux, Kahane avec ses personnages liés sous l'abri d'un parapluie et Denys Matte dont un groupe se chuchotait à l'oreille : "C'est le Riopelle de demain", représentaient la jeune génération tandis que, chez les moins jeunes, deux encres de Borduas éclataient parmi de mornes paysages, des aquarelles de Beaulieu trouvaient facilement acquéreur, le "Carquois" de Bellefleur s'ouvrait en éventail ciselé, un beau Dumouchel en côtoyait un autre moins beau (à notre goût), et Cosgrove offrant un nu aux lignes classiques.

Plus de la moitié des tableaux ont été vendus et pendant les quelques jours que durera encore l'exposition, il sera facile de se porter acquéreur de ceux qui n'ont pas encore été acquis. Comme on le sait, ce projet de vente a été conçu par le comité féminin dans le double but d'aider les peintres et de pousser davantage le public à collectionner des peintures canadiennes. Aussi n'a-t-il retenu que 20 pour cent de la vente pour couvrir les frais de l'exposition, le reste étant remis à l'artiste. Une belle initiative dont on regrette cependant qu'elle laisse tant de place à des oeuvres médiocres.

La Presse: Feb 6/59.



cliché LA PRESSE

La vente de peintures canadiennes organisée par le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts a réuni quelques centaines de collectionneurs hier soir. La soirée ne manquait pas d'imprévu puisque le nom de l'acquéreur était tiré au hasard. On voit ici Mme GUY LAROCHELLE, que le hasard et son choix ont rendue propriétaire de ce tableau de Denys Matte, en compagnie de Mme H. LORANGER du comité féminin.

GAZETTE Feb 11th/59 (9)

Face Of 'Man In Street' Should Be Artists' Model

A new Canadian suggested yesterday that artists in this country should show more interest in the face of the man on the street.

"I think it would be strange, to say the least, if students of modern Canada abroad are to form their opinion on life in this country on the basis of paintings by Krieghoff," said Eric Wesselow. He addressed the Women's Art Society at the Montreal Museum of Fine Arts.

Wesselow, who has painted such notables as Pope Pius XII, Albert Schweitzer and Thomas Mann, is a native of Germany. He arrived in Canada in 1954 with his wife and daughter.

The Department of Citizenship and Immigration assisted him in finding his first employment. He has since returned to his profession and conducts art classes at his studio in Ste. Genevieve.

Canada, he told the Women's Art Society, doesn't consist of "maple trees alone."

"I for one have been deeply attracted by so many fascinating and inspiring faces," he added.

He said a portrait painter has a mission to tell man about himself and to make him stronger in the modern world.

It should be demonstrated, he declared, that man still commands high respect as an individual and that he deserves "infinitely more attention than the late model car which he drives."

GAZETTE Feb 11th/59

GAZETTE Feb 12th/59 (10)

Mrs. A. T. Galt Durnford opens the exhibition of paintings of the Women's Art Society, always an interesting annual event, in the lecture hall of the Museum of Fine Arts on Tuesday. Guests will be received by the president, Mrs. Sydney B. Earle, and by Mrs. R. A. Macintyre, studio convener.

Exhibition

Mrs. Sydney B. Earle, president and Mrs. R. A. MacIntyre, studio convener, will receive members and guests at the annual exhibition of paintings of the Women's Fine Arts Society being held on Tuesday in the lecture hall of the Museum of Fine Arts. Mrs. A. T. Galt Durnford will open the exhibition. Tea will be served by Mrs. W. Maxwell Ford and her committee, assisted by the studio group. Mrs. C. L. Scofield and Mrs. W. Boyd Campbell will preside at the tea tables.

GAZETTE Feb 12th/59

CAPE BRETON POST. SYDNEY, N.S. Feb 5th/59 (11)

Painting Instructor

HALIFAX (CP) — Gentile Tondino of Montreal has been retained for the fourth year by the Nova Scotia Adult Education Division to instruct in painting courses at the 12th annual School of Community Arts Aug. 12-22 at Tatamagouche, N.S.

One of Canada's most prominent artists, Mr. Tondino is associated with the Education Department of the Montreal Museum of Fine Art and Design.

His appointment was announced Wednesday by J. Patrick MacAdam assistant co-ordinator of the school.

STAR. Feb 7th/59. (1)

Art Notes

The Imaginative Tapestries Of Micheline Beauchemin

By ROBERT AYRE

To Represent Britain at Sao Paolo

Barbara Hepworth, C.B.E., the British sculptor, who will be one of three artists representing Great Britain at the Sao Paolo Biennal in Brazil later this year. Miss Hepworth, who has won world renown as an artist of the modern school, will send about twenty-two important sculptures to the exhibition.

VERY much out of the ordinary are this week's three new shows—tapestries by Micheline Beauchemin at Denyse Delrue's gallery, monotypes and non-objective paintings by Louis Muhlstock and drawings by Anne Kahane in Gallery XII at the Museum.

After her studies in the Beaux-Arts here, Miss Beauchemin spent more than three years in Europe, under Zadkine in Paris, working in stained glass at Chartres, studying etching and travelling. It was in Greece she began weaving tapestries and this craft is now her main preoccupation, absorbing in all its technical details—she dyes her own wools, for example—and in the development of her intricate rhythmic patterns and color schemes.

The ten tapestries in the exhibition, along with a collection of her water colors, pastels and pencil drawings, show the range of an imagination that indeed lifts her work out of a craft into a highly-individual art. "Millepattes," one of the tapestries displayed in the Canadian pavilion at Brussels last year, is now the property of the City of London. The Centipede, with the narrow triangular legs branching out from the long spine, makes an intriguing design. worked out in pale yellow and orange on a neutral ground. On a cold winter's day you could warm yourself, standing in front of the orange and magenta heat of "Inobu Petalique et Mervillion." On the other hand, the luminous blue and green squares of "Numero Quatre" add up to cool moonlight. Each next tapestry is another experience — the animated complexity of "Coucounord" in yellow and red, the faint color appearing in the thick white of "Fleurilege," the heavily-embossed white of "Ame-Fleur," the pomp of "Le Pape et les Papillons," a banner with a fringe of loops, the big flowering of "Rouge Coquillard."

The inventiveness and the gaiety are to be found in the flowers and birds and insects and the drifts of nebulae (or the abstractions of them), the coils and spirals, of the drawings and paintings, and they are enchanting, but for the fullness of what Miss Beauchemin has to give, you need the sensuous warmth and thickness of the fabric; and the expansiveness. The word "tapestry" is perhaps loosely used. These hangings are hooked, but in their refinement they are a long way from the Quebec rugs.

Anne Kahane's drawings in Gallery XII are in black and white. Most of them were done in two months of last year, June and September, though in all they cover a period of about eight months. Individually, they have something to say, but two or three of them at a time would be enough; there is too much sameness when the idea is spread out over an exhibition of thirty. You would not take them for sculptor's drawings. Form is more hinted than wrought. The figures, standing either singly or in small groups, are brought into existence out of a maze of cross-hatching, by crowding the lines together in greater densities though one of them is apprehended negatively by his displacement.

It is good to see an artist finding a renewal of his talent in an unaccustomed medium, as Louis Muhlstock is doing in the printing of monotypes. Here's a form of statement tentative and tremulous, anything but assertive, that lends itself well to such fugitive subjects as wildflowers. Mr. Muhlstock has always had a feeling for the creatures of the fields and he distributes his daisies, thistles and dandelions gone to seed across his square of paper with discrimination, lightly, airily, gracefully.

He goes beyond these charming arrangements, however. There is one big sunflower, heaving out of the blue like a massy lump of gold. There is a spring landscape of tender trees under a milky blue sky, and there are two non-objectives of substance. One of them, No. 18, might be the flow of incandescent rock in rich opalescence. The other, a composition of blues and grays running to black, with an accent of rust, suggests a dark subterranean pool, full of foreboding.

I like them better than the other non-objectives in the show. Mr. Muhlstock has returned to the lode he began working a few years ago, but I miss the excitement of discovery. They are very personal paintings and reaction to them becomes a matter of taste. I find, for example, that I don't care for the welter of purples and blues in the "Symphony", while I do like the rosy hill of "Hiroshima."

The intimacy is the thing. Though it has a blue mountain peak and a shower of meteors, "Outer Space Landscape" still belongs to the small earth, along with the flowers, the rocks and the crusty bark and lichens.

(3) GAZETTE Feb 14th/59

At the Montreal Museum of Fine Arts: Canadian Ceramics Exhibition 1959 organized and arranged by the Canadian Handicrafts Guild. Until March 1, inclusive.

LE DEVOIR Feb 7th/59 (2)

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Le Devoir Feb/59.

Existe-t-il un monde abstrait?

Je le déclare sans ambages. Louis Muhlstock est un homme charmant et j'ai de l'amitié pour lui, mais je n'aime pas sa peinture non figurative (Musée des Beaux-Arts, jusqu'au 15 février).

On se sent un peu gêné pour porter ce genre de jugement sur un peintre qui a décidé de parler une autre langue. On se demande, à ce moment-là, si on ne réagit pas comme le grand public qui a l'habitude de voir un acteur de cinéma interpréter un certain type de personnage et qui le répudie aussitôt qu'il sort de son rôle habituel. Mais il se trouve que j'ai toujours mieux apprécié le dessinateur que le peintre chez Muhlstock et que ses recherches actuelles ne font qu'accentuer, à mon point de vue, la différence à établir entre sa ligne et sa couleur. Par contre, ses monotypes sont bien agréables ; il en sera question dans un instant.

Il y a en général deux façons de peindre abstrait: avec des surfaces purement géométriques (qui semblent telles, du moins, à qui n'est pas un pur) ou avec des taches expressionnistes (qui ne le sont pas toujours). Dans un cas comme dans l'autre, aucune référence n'est faite à la réalité, même si le tachisme, comme le feraient remarquer les géométristes, suggère la profondeur et la lumière, déjà inventées par le monde réel. Puis il y a deux autres façons de peindre abstrait qui sont moins nettes en tant que genre : rappeler la nature par de vagues schématisations qui ne sont quand même pas une reconstitution de la réalité ou encore inventer un monde irréel, plus ou moins surréaliste. Muhlstock se défendrait de faire du surréalisme et il aurait raison. Il n'en reste pas moins qu'il cherche à suggérer des volumes dans l'espace. Le tableau qu'il avait exposé à l'île Sainte-Hélène était dans le même esprit, inspiré consciemment ou non, par les recherches interplanétaires. On ne croit pas à ces paysages et à ces formes qu'il invente, ni sur le plan intellectuel ni sur le plan émotif. Si ce n'était de Tanguay, de Matta et d'un des disciples de celui-ci, Bertrand, on pourrait croire qu'un monde enfanté dans le surréalisme, l'électro-dynamisme (ou la science d'anticipation) risque de ne pas se rendre à terme.

D'autre part, des monotypes que Muhlstock expose en même temps que ses peintures "non objective" se dégage un charme certain. Elles ont — quel contraste avec les autres envois ! — un petit air ancien, désuet même. Il faut vite rattraper ce mot car il risque d'être réserve plutôt que louange.

Que c'est original, des oeuvres qui ne font par rigoureusement, absolument, intégralement et farouchement 1959 ! Qu'il est agréable, et stimulant, de sentir la tendresse d'un artiste plutôt que sa notion aiguë de ce qu'il faut éprouver, sans aucune possibilité de choix, à l'ère de la désintégration nucléaire et des catastrophes terribles auprès desquelles, prétendent des gens qui ont vécu dans le confort toute leur vie, les guerres de religion, la famine et la peste, la destruction entière, par l'incendie, d'une ville comme Londres au 17e siècle, telle que racontée par Samuel Pepys, ne seraient que de la petite bière d'épinette. Comment être heureux en 1959 quand on jouit de tant d'avantages, de musées imaginaires entre autres, comment ne pas nier la nature en guise de protestation ? Muhlstock doit vivre dans une masure sans feu ni lumière puisqu'il ose être heureux dans ses monotypes, puisqu'il ose ne pas nier la nature, qu'il ose nous parler de fleurs et de bouquets, qu'il en parle avec délicatesse, sans chercher à s'exprimer férocement.

Une abstraction en monotype que je n'avais pas remarquée nous ramène aux considérations du début. Avec un fond noir de fusain prédominant, sur lequel se détache deux taches orangées et un sillage bleu, elle me semble bien supérieure aux autres abstractions. Elle ne suggère rien. Elle n'est qu'un accord de taches. Et cet accord semble plus important qu'un faux monde imaginaire.

A l'exposition qui eut lieu à l'Université de Montréal, il y a quelque temps, un beau dessin d'Anne Kahane se détachait nettement. Le visiteur ne peut éprouver le même enthousiasme devant l'ensemble qu'elle expose à côté des oeuvres de Muhlstock. Avec des hachures et des quadrillés à la plume, semés d'éclaircies, combien de différents groupes de personnages pouvez-vous suggérer sans avoir recours une seule fois à un profil délimité par un trait ? Problème intéressant, certes, et résolu avec intelligence, avec beaucoup d'intelligence, mais avant tout problème où l'art se systématise trop.

Je reviens sur le mot "intelligence" qui est un compliment — on se lasse des artistes qui ne sont que tripes et viscères — mais qui est aussi une grave réserve. En art, la matière grise ne suffit pas.

GAZETTE Feb 10th/59. (5)

. Miss Ruth Jackson has succeeded Miss Ethel M. Pinkerton, retired, as custodian of records at the Montreal Museum of Fine Arts.

LA PRESSE Feb 11th/59. (4b) (4c)

La Presse Feb 11/59.

Objets polynésiens et films au Musée

On peut voir présentement au Musée des Beaux-Arts de Montréal, une cape et un casque à plumes destinés au fameux explorateur, le capitaine James Cook, il y a de cela deux siècles.

Les objets devaient être donnés en cadeau au capitaine Cook par le chef de la tribu des Owlivee, aux Iles Sandwichs, en février 1779. Quelques jours avant le moment prévu pour la remise du présent, Cook fut assassiné par ce même chef.

Le directeur du Musée de Montréal, John Steegman, a déclaré que les articles ont été prêtés à la galerie par le Comte d'Elgin. Ils étaient en montre auparavant au Musée Bishop, à Honolulu.

Peu après le meurtre de Cook, le casque et la cape furent emportés en Angleterre par Henry Laurie, maître du "Surat Castle" de Bombay. Laurie les donna à son ami James Bruce, l'explorateur africain, vers 1785. Bruce à son tour les remis à son parent, le comte d'Elgin.

Les pièces sont en montre dans le hall au deuxième étage, vis-à-vis l'escalier ouest.

* * *

Ce soir, à 8 hres, le Musée des Beaux-Arts présentera un programme de cinéma en français. Les films à l'affiche seront : "Balade Parisienne", "France Romane", "Ave Marie".

Entrée libre.

* * *

Cet après-midi à 3 h. 15, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera M. Georges Delrue, joaillier-orfèvre, qui parlera de "L'Evolution du Bijou". Canadien d'origine française, M. Delrue a étudié à l'école des Beaux-Arts et à l'école du meuble de Montréal. Lauréat de plusieurs concours dans le Québec, il a récemment obtenu une mention à l'Exposition universelle de Bruxelles.

(4a)

VIE ETUDIANTE Feb 15/59. (6)

● GUILDE CANADIENNE D'ARTISANAT, du 13 fév. au 1er mars, Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Vie Etudiante Feb 17/59.

STAR Feb 12th/59 (7)

Mrs. Sydney B. Earle, president and Mrs. R. A. Macintyre, studio convener, will receive members and guests at the annual exhibition of paintings of the Women's Art Society in the lecture hall of the Museum of Fine Arts Tuesday, Feb. 17. Mrs. A. T. Galt Durnford will open the exhibit. Tea will be served by Mrs. W. Maxwell Ford and her committee, assisted by the studio group. Mrs. W. Boyd Campbell will preside at the tea tables.

GAZETTE Feb 7th/59

In Gallery Twelve

By DOROTHY PFEIFFER

Black and white drawings by the well-known Canadian sculptor, Anne Kehane and paintings and monotypes by the equally renowned Canadian artist, Louis Muhlstock, both of Montreal, share Gallery XII in the Montreal Museum of Fine Arts until Sunday, February 15 inclusive.

Anne Kehane's ink drawings are mostly impressions of people, singly or in groups. With a sculptor's preoccupation with her true profession, she has strongly scratched out, as if in fine wire mesh, the salient lights and shadows of

ART

forms and suggestions of figures. Yet in spite of the lack of flowing line or continuity everything is there. It might seem however, that everything still could have been expressed without quite so much effort and occasionally irritating, confusion.

Louis Muhlstock surprises us again. No longer does he lead the viewer through empty, ghostly rooms with receding walls and surrealistic atmospheres. Nor is there one of his delicate, somnolent nude studies in this recent collection of his paintings. In his monotype "Spring Landscape" however, the artist remains faithful to his former favorite subject of Mount Royal, although his concept of that same subject has changed both in use of color and in technique.

Mr. Muhlstock has gathered for us many varieties of flowers which he has interpreted in a somewhat tenuous manner but also with charming simplicity and beautifully muted color. In his monotypes of nature, he is close to the spirit of the late French artist of pre-surrealist times, Redon. As both artist and philosopher, however, Louis Muhlstock is also in a class by himself, so closely does he ally himself personally with his painting. An oil painting on glass entitled "Milkweed" is far more than just a painting. The mysterious wild flower might almost have been handed to the artist himself by Persephone.

Everything Louis Muhlstock paints he interprets either with intensely felt admiration or with pity. No violence or sensationalism is present in his art. Essentially, his art is that of a poet. But a poet who also possesses a delightful sense of humor.

In his "Non-Objective, No. 37" for instance, one can experience the artist's own pleasure in observing mossy growth beneath the earth. Muhlstock's iridescent and pathetic "Dead Bird" expresses grief for the suffering of feathered creatures but even more for humanity. In "Bird Forms," a very small painting, one is conscious of modern but melodic music.

Essentially, however, one feels that Louis Muhlstock does not belong in the non-objective set. His art is too sensitive and personal, too closely associated with life itself. But that observation in no way should cause him to cease experimenting with non-figurative art in which his color harmonies and designs are frequently both exquisite and unusual.

Born in Galicia in 1904, Louis Muhlstock came to Canada as a child. He later studied art in Montreal and in Paris with Louis-Francois Biloul (1928-31). He is represented in the National Gallery of Canada, the Montreal Museum of Fine Arts, Quebec Provincial Museum, the Toronto Art Gallery, London Civic Gallery, and important private collections. Among galleries recently acquiring Mr. Muhlstock's work are those of Winnipeg, Edmonton, Vancouver, the Lord Beaverbrook Collection in Fredericton, and the Tel Aviv Museum, Israel.

"NON-OBJECTIVE" by Louis Muhlstock of Montreal, who is currently holding an exhibition of his recent monotypes and oil paintings in Gallery Twelve of the Museum of Fine Arts on Sherbrooke Street.

STAR Feb 13th/59

Art Society Hostesses Announced

Mrs. R. A. Macintyre, who is chairman of the studio group of the Women's Art Society, which will hold the annual exhibition of paintings of group members in the lecture hall of the Museum

Hostesses of the Women's Art Society's Exhibition of Paintings in the lecture hall of the Museum of Fine Arts, opening Tuesday, Feb. 18, closing Tuesday, March 3, are: Feb. 18, Mrs. Karl Forbes; Feb. 19, Miss Frances Sweeny; Feb. 20, Mrs. Morley Luke; Feb. 21, Miss Lillian Montgomery; Feb. 22, Mrs. Alex. Keiller; Feb. 23, Mrs. R. A. Macintyre; Feb. 24, Mrs. W. Hood; Feb. 25, Mrs. Karl Forbes; Feb. 26, Mrs. J. Hollis Brace; Feb. 27, Mrs. H. McLean; Feb. 28, Mrs. E. Keith Robinson; March, 1, Mrs. Boyd Campbell; March 2, Mrs. C. Williams; March 3, Mrs. R. A. Macintyre.

Mrs. A. T. Galt Durnford will open the exhibition.

The Women's Art Society will hold its Annual Member's Day on Tuesday, Feb. 17, at 2.30 p.m. in the lecture hall of the Museum of Fine Arts. Mrs. George Lighthall will chair the meeting.

Tea will be served by Mrs. W. Maxwell Ford and her committee assisted by the studio group. Mrs. C. L. Scofield and Mrs. W. Boyd Campbell will preside at the tea table.

VERDUN JOUR. MESSENGER Jan 28th/59

Dr. E. Turned Named As Montreal Museum Director

Evan H. Turner, 31-year-old general curator and assistant director of the Wadsworth Atheneum, Hartfort, Conn., has been appointed director of the Montreal Museum of Fine Arts, Hugh M. Wallis, president of the Museum, announced yesterday.

The Atheneum is one of the top 15 museums in the United States. It is the oldest public art museum in the U.S., as the Montreal Museum is the senior art institution in Canada.

Dr. Turner is expected to take over his duties here early in June. He will succeed John Steegman, who has resigned after more than six years as director.

Born in Orono, Maine, Dr. Turner is the son of Mr. and Mrs. Albert M. Turner, both of whom were associated with the English department of the University of Maine.

Dr. Turner was educated in Orono public schools and graduated from Harvard University in 1949. He obtained his M.A. degree from Harvard in 1950 and his Ph. D. four years later. He majored in art history with particular emphasis on European painting 1300-1914.

He studied and trained in conversation and in 1950, while still studying, acted as curator of the Robbins Art Collection, Arlington, Mass.

In the period between 1950 and 1952, he was also supervisor of the Docent program of the Fogg Art Museum and a teaching fellow in art history at Harvard University.

From 1952 until 1953, he held the Bacon Travelling Fellowship from Harvard, working in London, England, on his Ph. D. thesis "The Style and Method of J.M.W. Turner's Gouaches of the Seine River." He was formally affiliated with the Courtault Institute.

On his return from abroad, he was appointed lecturer and research assistant at the Frick Collection in New York. He gave advanced lectures on art history.

In the autumn of 1955, he was appointed general curator of the Wadsworth Atheneum, a position involving research on collection, the organization of exhibitions, lectures and writing.

With his wife, the former Brenda Bowman, of Boston, a graduate of Bryn Mawr, he wrote a 200-page handbook serving as an introduction to the Atheneum's collection.

Both have resided in Paris, France.

In the spring of 1958, Dr. Turner was named to serve as assistant director of the Atheneum as well as general curator.

NEW HAMBURG INDEPENDENT Feb 13th/59

Art Club Members Will Visit K-W Art Exhibition

The members of the New Hamburg Art Club will be visiting the K-W Art Gallery next Thursday evening, Feb. 19th. This is the opening night of the Canadian Contemporary Exhibition. The four painters represented are Doris McArthy, Paveo Aerolis, Donald Neddeau and Jock McDonald. The speaker will be Mr. E. Cleghorn, curator of the Montreal Museum of Fine Art. Anyone interested in seeing this exhibition is most welcome to come. Please be at the Library Hall at 7:15.

STAR Feb 13th/59

Ceramics Show Opens With Fine Entry List

"Canadian Ceramics 1959" opened at Montreal Museum of Fine Arts last night with a display of pottery that represents endeavors of artists from across Canada.

The exhibition, under joint sponsorship of the Canadian Guild of Potters and the Canadian Handicrafts Guild, is the third since 1955 and reflects many objects peculiar to Canadian life.

There are among the 200 items an assortment of containers, vases, bottles and bows, several of which won prizes in judging that preceded the exhibition.

Quebec Leads

Miss Helen Duncan, president of the Canadian Guild of Pottery of Toronto, who opened the exhibition, said Quebec has led in the art of pottery for several decades. Of items submitted by Quebec artists, 45 were accepted for display.

"In the past 31 years many ceramics artists here have become well-known," she said. "Across Canada the art of pottery has advanced beyond imagination in recent years."

Exhibits have encouraged artists to produce more work and submit them for display and prizes at the same time. The two guilds sponsoring "Canadian Ceramics 1959" set up judging stations at Sackville, N.B., in Montreal, Toronto and Vancouver, and artists sent work to them for selection.

The majority of items were worked by individuals, only a few being the result of combined efforts. Group co-operation in making pottery is confined to kilns.

Works are for sale but will not be delivered until the exhibit here, ending March 1, and in Toronto is over.

STAR Feb 14th/59

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke West. Open daily 10 a.m., to 5 p.m.; Sunday, 2 to 5; Wednesday evening, 7.30 to 10. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. **Canadian Ceramics 1959,** through March 1. **Canadian Water Colors,** closing today. **Anne Kahane and Louis Muhlstock,** in Gallery XII, closing tomorrow. Opening next Wednesday, **Women's Art Society.** Opening next Friday, Gallery XII, **R. P. Egerton and Curtis P. Fields, Jr.**

GRANBY LEADER-MAIL, QUE. Feb 18th/59

Museum of Fine Arts

Mr. Paul O. Trépanier, Architect of Granby, will give a lecture on "Contemporary Art" at the Museum of Fine Arts, on Thursday, Feb. 26th., at 2.45 p.m. All members and those interested are invited to attend.

LA PRESSE Feb 14th/59

André Jasmin va exprimer comment lire un tableau

M. André Jasmin, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts sera l'invité de la Société d'Etude et de Conférences le mardi 17 février, au Musée des Beaux-Arts.

Les multiples expositions organisées par la Galerie Nationale ont fait connaître les oeuvres de ce peintre à travers le Canada. Il a aussi exposé à New York en 1956 alors qu'il avait créé les costumes et décors pour "Les Fourberies de Scapin".

M. Jasmin a intitulé sa causerie "Comment lire un tableau"; à l'aide de diapositives il fera un voyage à travers le temps et commentera les grandes oeuvres du début de la Renaissance à nos jours et expliquera les moyens employés par les peintres aux différentes époques.

Cette causerie aura lieu au Musée des Beaux-Arts, 1379 ouest, rue Sherbrooke, à 2 h. 30 de l'après-midi. Le public est cordialement invité.

MONTREAL GAZETTE Feb 3rd/59

'Taste And Historical Perspective'

Sir,—In defending the reactivation of the North West Company's once famous Beaver Club, Mr. Leonard L. Knott suggests that our teaching of Canadian history is dull and that such measures serve the noble purpose of awakening Canadians' interest in the past. He says this sort of thing is done all the time elsewhere and besides it has "classical antecedents". Robert Browning became a classical scholar, according to Mr. Knott, because when he was five years old his father made a game out of the Siege of Troy. Browning was Priam; the family cat stood in for Helen. Browning's later scholarship, may, or may not, have been inspired by this nursery caper, but I seriously doubt if the sight of certain contemporary Montrealers prancing about in top hats and ceintures flechees is likely to produce a single Canadian Toynbee.

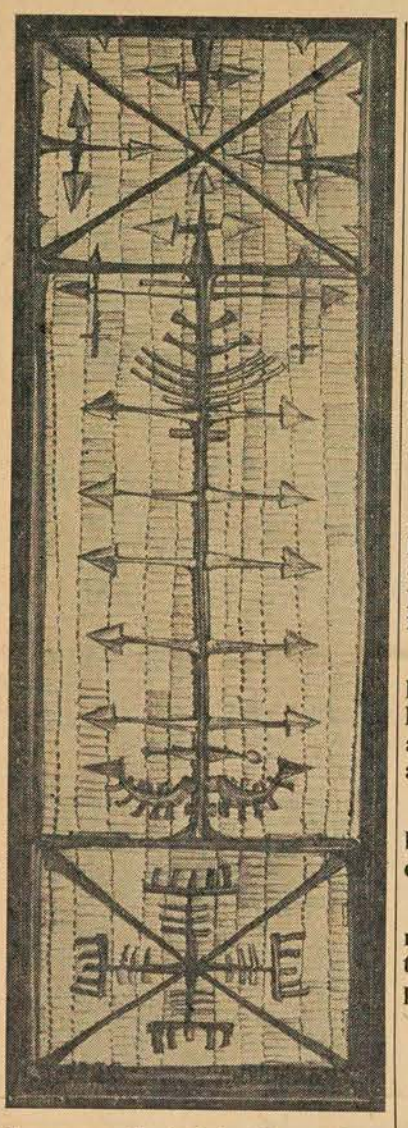
The re-activation of the Beaver Club is doubtless a rewarding advertising "ploy" but let us not confuse its purpose with the Canadian Rooms at the Montreal Museum of Fine Arts, the Williamsburg Restoration, or the "son et lumiere" pageants of France and England. As I implied in my original letter, sir, there are such things as taste and historical perspecitve.

ISABEL BARCLAY.

Montreal, Jan. 29.

QUARTIER LATIN Jan. 22nd/59.

EXPOSITION McGILL-MONTRÉAL



Cette aquarelle de John Hass, peintre montréalais, et qui porte le nom de "Ode to the Trees" est une des œuvres qui sera présentée à l'exposition McGill-Montréal, au Musée des Beaux-Arts du 26 janvier au 14 février.

Cette année, l'exposition McGill-Montréal groupe à peu près quatre-vingt tableaux de toutes les parties du Canada.

Il est inutile de dire que les aquarelles choisies sont d'une grande valeur professionnelle et prouvent une fois de plus que les artistes canadiens ne sont en aucune façon ni provinciaux ni inférieurs à ceux des autres pays.

Il est certain qu'ils subissent les influences des centres d'art à travers le monde; Montréal reflète Paris tout comme Toronto reflète New-York, mais il est également vrai qu'il ne s'agit là que d'influences, et non pas de disciplines absolues.

Pour prouver ceci, prenons comme exemple les artistes canadiens-français de la province de Québec. Sans doute, ils font preuve des qualités traditionnelles françaises de discipline et d'harmonie; mais leurs œuvres sont très différentes de celles qui se font en France actuellement, et parfois les devancent.

Toronto, cependant, a plus de difficultés dans son développement artistique. Ses artistes ont quelques fois encore à lutter contre le provincialisme de la ville et une certaine indifférence à l'égard des arts. Malgré ceci, ils ont dernièrement trouvé une plus grande compréhension chez un public formé d'hommes d'affaires qui ont fait fortune avec le grand essor industriel de la ville.

Du point de vue artistique, ceci a des avantages et des désavantages: l'avantage, c'est que les acheteurs sont nombreux et le prix sont élevés; le désavantage c'est qu'une fois que le public a accepté le style d'un artiste, il n'en accepte plus les évolutions. Le résultat est que certains artistes sont forcés de rester figés dans leur style présent.

Cette exposition révèle un autre aspect de l'art au Canada: dans bien des cas, nos artistes ont trouvé un mode d'expression commun, et on ne peut que difficilement distinguer leur origine raciale.

Ceci signifie non seulement qu'un nouveau canadianisme est né mais encore que l'art au Canada s'internationalise, et que nos artistes, tout en parlant une langue internationale, ont découvert un accent particulier.

Raymond-D. Lemoyne, co-directeur

HISTORIQUE

La première année, sous le haut patronage du Très honorable Vincent Massey, on présenta une exposition de peintures québecoises contemporaines que l'on nomma "35 Peintres dans l'Actualité".

L'année suivante, l'honorable Livingston T. Merchant, ambassadeur des États-Unis au Canada, présida à l'ouverture de l'exposition "Artistes américains contemporains".

Le succès obtenu tant chez les critiques que chez le public en général encourage les responsables, le Comité Artistique Étudiant, à organiser une troisième exposition.

L'exposition continue la tradition de présenter au public quelque chose d'original. En effet, il s'agit cette fois-ci d'aquarelles canadiennes: c'est la première grande présentation de ce medium depuis nombre d'années.

Le comité espérait encore promouvoir une plus grande coopération entre les deux grandes universités de la métropole. Une fois de plus, ce but a été réalisé, prouvant qu'une différence de langue et de culture ne divise pas les Canadiens mais qu'elle est une source d'enrichissement mutuel.

"Le pichet blanc" magnifique aquarelle du peintre montréalais Paul Beaulieu qui habite Paris depuis 10 ans.

ALAN JARVIS

Alan Jarvis, notre invité d'honneur cette année, n'a pas été choisi uniquement parce que, comme directeur de la Galerie Nationale du Canada, il a toujours accordé son entière collaboration aux étudiants des Universités de Montréal et McGill, mais aussi pour sa personnalité forte et colorée.

Dire que c'est un personnage peu commun n'est pas une affirmation gratuite: par exemple, il a déjà dit que la nourriture canadienne goûtait le Kleenex, et que le prix Massey devrait avoir une catégorie spéciale en architecture pour l'édifice le plus ridicule de l'année.

L'histoire de sa vie est aussi intéressante que sa conversation. Il a été travailleur social, décorateur d'intérieur, réalisateur pour le cinéma et l'un des célibataires les plus populaires de Londres (exploit assez rare pour un Canadien).

Depuis sa nomination au poste de directeur de la Galerie Nationale, il a eu de nombreuses controverses. Le Sénateur Jean-François Pouliot a qualifié son goût d'"atroce" et les peintures qu'il a choisies d'"horreurs dégoûtantes", pendant que Jarvis, de son côté, prétend que la place qui conviendrait le mieux à la plupart des toiles actuellement accrochées à la Galerie Nationale serait sur la couverture de boîtes de chocolat.

Diplômé de l'Université de Toronto et boursier Rhodes, on le disait pendant ses années d'études légèrement cynique et spirituel, avec des allures de prince. Il réussit brillamment ses études de philosophie et de psychologie. Pendant qu'il était encore célibataire, il accompagna quelques-unes des femmes les plus attrayantes au monde. Marié maintenant, il est encore en grande demande comme conférencier à des clubs féminins.

C'est avec grand plaisir que nous accueillons monsieur Alan Jarvis comme président d'honneur au vernissage de l'exposition McGill-Montréal.

LE PETIT JOURNAL - Montreal Feb 22nd/59

Musée des Beaux-Arts (1379 ouest, rue Sherbrooke): Céramiques canadiennes 59; jusqu'au 1er mars; — Cape et casque en plumes offerts au capitaine Cook par les indigènes d'Hawaii (hall du 2e étage); — Choix du collectionneur: pièce d'argenterie antique de la collection de M. Harold Agnew; — Peintures par les membres de la Société Artistique féminine de Montréal (salle V); du 18 février au 3 mars.

McGILL DAILY · Jan 27th/59

McGill Sponsors Canadian Art Exhibition

"LE PICHET BLANC" by Paul Beaulieu is one of the Canadian water-colours now being shown at the Montreal Museum of Fine Arts. The exhibition is sponsored by McGill's Student Artistic Committee. Paul Beaulieu is one of the better-known Canadian painters on the continent. He studied at L'Ecole des Beaux-Arts in Canada and then went to Paris where he has lived since 1938. He is represented in the permanent collection of the Montreal Museum of Fine Arts, of the Quebec Museum, the Musee d'Art Moderne of Paris and the Museum Bezalel in Jerusalem.

LE DEVOIR FEB 16th/59.

AU MUSEE

On peut voir présentement au Musée des Beaux-Arts de Montréal une cape et un casque à plumes destinés au fameux explorateur, le capitaine James Cook, il y a de cela deux siècles.

Les objets devaient être donnés en cadeau au capitaine Cook par le chef de la tribu des Owlivee, aux Iles Sandwichs, en février 1779. Quelques jours avant le moment prévu pour la remise du présent, Cook fut assassiné par ce même chef.

Le directeur du Musée de Montréal, John Steegman, a déclaré que les articles ont été prêtés à la galerie par le Comte d'Elgin. Ils étaient en montre auparavant au Musée Bishop, à Honolulu.

Peu après le meurtre de Cook, le casque et la cape furent emportés en Angleterre par Henry Laurie, maître du 'Surat Castle" de Bombay. Laurie les donna à son ami James Bruces, l'explorateur africain, vers 1785. Bruce à son tour les remit à son parent,, le comte d'Elgin.

Les pièces sont en montre dans le hall au deuxième étage, vis-à-vis l'escalier ouest.

SARNIA OBSERVER, ONT. Feb 5th/59.

Painting Said Pleasing Small Composition

FREDERICTON (CP)—William Brymner's watercolor, The Bridge of Sighs, will hang in the Lord Beaverbrook Art Gallery here as a gift of Mrs. Paul Sise of Montreal and St. Andrews, N.B.

Although not a major example of great art, the painting is a pleasing small composition.

William Brymner was born in Greenock, Scotland, in 1855, a son of Dr. Douglas Brymner who later became Dominion Archivist. William came with the family to the Eastern Townships of Quebec in 1857.

He studied architecture in Ottawa, then went to the Academie Julien in Paris. He became an associate of the Royal Canadian Academy in 1883, was admitted a full member in 1886 and was president from 1909 to 1918. Brymner was a teacher of art in Montreal and was director of art classes for the Art Association of Montreal from 1886 to 1921. He is represented in the National Gallery of Canada, the Toronto Art Gallery and the Montreal Museum of Fine Arts. He died in 1925.

86

STAR Feb 14th/59. (1)

Art Notes

STAR Feb 14th/59.

Two Hundred Entries on Display In Canadian Ceramics Exhibition

By ROBERT AYRE

CANADIAN CERAMICS 1959, the third of the biennials sponsored by the Canadian Guild of Potters and the Canadian Handicrafts Guild, opened in Montreal this year and will be seen in the Royal Ontario Museum in Toronto in May. It will be at the Museum here, upstairs in the Canadian Room, through March 1, handsomely set out on glass shelves in specially designed display fixtures. The natural color of the plywood is an enhancing background and the use of fabrics here and there and open slats makes for a pleasant variety.

The show is slightly larger than Ceramics 1957, with 200 pieces by 88 potters, as against 174 by 81, and other factors seem to be constant. Every province is represented, except Prince Edward Island, Newfoundland and Manitoba (which had one piece in last time). Ontario has the largest number of contributions, with Quebec and British Columbia practically tied for second place. The recurrent familiar names are in the catalogue, though a few important ceramists are missing this year; and newcomers give a good account of themselves. W. Drohan of Calgary took the $200 grand award for stoneware, as well as $25 for a group of three tall bottles and $25 for a stoneware bowl. Zoltan Kiss of Vancouver received the $50 award for stoneware and a $25 award for another stoneware vase.

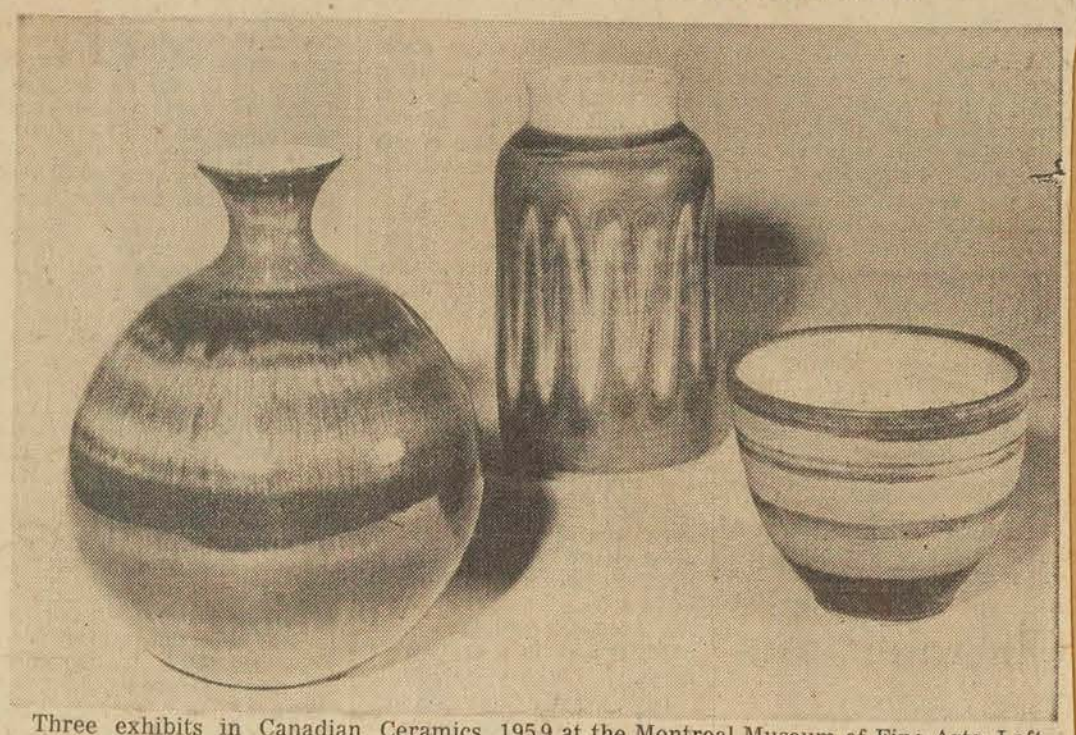
Four weaknesses which seem to have become part of the pattern are the lack of tiles (Krystina Sadowska is not here), the slimness of the enamels section, the poverty of sculpture, and the tendency to sidestep the practical side of ceramics. Yet this pottery for pottery's sake, this experimenting with shape and glaze and surface design, has resulted in very little originality. The judges found a wide discrepancy between the best and the run-of-the-mill majority.

The best are worth seeing, however, and there is something to be said for the honest, if not distinguished, workmanship of many of the others. The good showing of newcomers may be taken as a sign that ceramics is continuing to make advances in Canada.

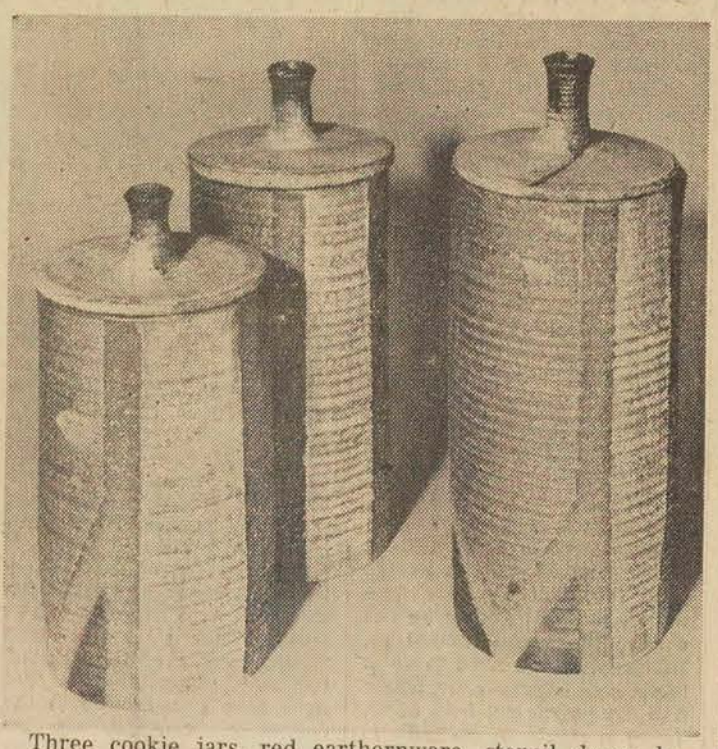
The $200 grand award for earthenware went to Leonard F. Osborne of West Vancouver, for a wine set, black slip sgraffito, which also received $50 for the best set. Eileen Hazell of Toronto won the $100 sculpture prize for her fox, as well as $25 for a stoneware plate. Kjeld and Erica Deichmann of Sussex, N.B., were awarded $50 for a vase and $50 for a porcelain bowl. Mary Dickenson of Toronto received $50 for functional design in a casserole. Denyse Beauchemin won $25 for a stoneware vase, orange matt texture; Monique Drolet of Quebec, $50 for enamels; Leslie Bailey, $25 for a planter (imagination in design); and Norine Rive of Willowdale, Ont., $50 for an earthenware plate.

Mrs. Margot Avramovitch of Montreal and Mrs. Bailey Leslie of Toronto are the exhibition co-chairmen. The final jury were: Mrs. Nancy Wickham Boyd, potter of Woodstock, Vermont, Richard B. Simmins, Director, Exhibition Extension Service, National Gallery, Ottawa, and the writer of these Notes. Responsible for the display are Don Gazzard, R.A.I.B.A., Montreal designer, and Harley Parker of the Royal Ontario Museum, and Hilda Bolte designed the catalogue cover.

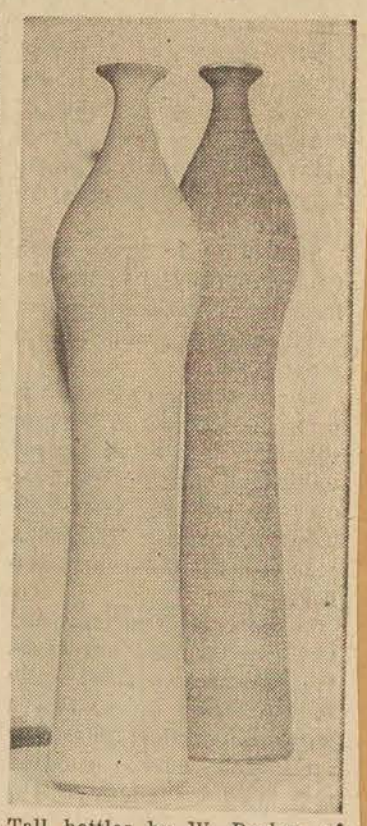
Real Arsenault is holding his first one-man show, at Galerie Artek, through next Saturday. In 20 oils, gouaches and ink drawings, he displays some imagination and vitality in the non-objective idiom, though he is still under the influence of older painters and has yet to find himself. His most ambitious work, a large oil on woolly fibre-board, "Jardin des Oisifs," has an elegance in the attitudes of long-necked preening birds with flirting tails that makes me think, a little uncomfortably, of "art nouveau." I like him better when he is more intimate, peering closely at rocky color and texture in "Hippogriffes Nocturnes" and "Insecte" and at fungi in "Fruits Empoisonnes."



Three exhibits in Canadian Ceramics 1959 at the Montreal Museum of Fine Arts: Left to right: Vase by Hansen Ross of Fort Qu'Appelle, Sask.; Stoneware vase by Pauline Boote, Fredericton, N.B.; Stoneware bowl by Helen Duncan of Toronto.



Three cookie jars, red earthernware, stencil decor, by Virginia McClure of Westmount.



Tall bottles by W. Drohan of Calgary, prizewinner in Canadian Ceramics 1959.

LAPRESSE, Feb 6th/59 (2)

NOKEDI 6 FEVRIER 1959

Vente de peintures au Musée

871

par MICHELLE LASNIER

La deuxième vente de peintures canadiennes organisée par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts a réuni hier soir quelques centaines de personnes, collectionneurs pour la plupart, autour d'une centaine de toiles. Celles-ci n'avaient pas été choisies par un jury, le comité féminin ayant simplement demandé aux peintres de leur choix de présenter deux tableaux et d'en fixer le prix sans excéder deux cents dollars.

Il ne s'agissait pas comme la veille, pour les grévistes de Radio-Canada, d'un encan. Depuis plusieurs jours déjà, les acheteurs avaient été priés de déposer leur nom dans des ballots d'où hier soir, à partir de neuf heures, M. Fernand Séguin les tira au hasard.

Pour chaque tableau, l'acquéreur était celui dont le nom sortait en premier. Une certaine marge d'incertitude laissée au hasard mettait un peu d'animation dans les dignes salles du musée. Car plusieurs briguaient la même oeuvre.

Aux murs, des oeuvres étrangères les unes aux autres se côtoyaient. Alleyn, avec deux petits tableaux dynamiques, Monique Voyer avec un "Paysage visionnaire" aux fluides tons de mauve, Vaillancourt avec deux sculptures de dimension imposante et finement travaillées, Romany Eveleigh avec un paysage étrangement silencieux, Kahane avec ses personnages liés sous l'abri d'un parapluie et Denys Matte dont un groupe se chuchotait à l'oreille: "C'est le Riopelle de demain", representaient la jeune génération tandis que, chez les moins jeunes, deux encres de Borduas éclataient parmi de mornes paysages, des aquarelles de Beaulieu trouvaient facilement acquéreur, le "Carquois" de Bellefleur s'ouvrait en eventail ciselé, un beau Dumouchel en côtoyait un autre moins beau (à notre goût), et Cosgrove offrant un nu aux lignes classiques.

Plus de la moitié des tableaux ont été vendus et pendant les quelques jours que durera encore l'exposition, il sera facile de se porter acquéreur de ceux qui n'ont pas encore été acquis. Comme on le sait, ce projet de vente a été conçu par le comité féminin dans le double but d'aider les peintres et de pousser davantage le public à collectionner des peintures canadiennes. Aussi n'a-t-il retenu que 20 pour cent de la vente pour couvrir les frais de l'exposition, le reste étant remis à l'artiste. Une belle initiative dont on regrette cependant qu'elle laisse tant de place à des oeuvres médiocres.

GAZETTE Feb 14th/59 (3)

On View

In Gallery XII of the Montreal Museum of Fine Arts: Paintings and monotypes by Louis Muhlstock. Also black and white ink drawings by Anne Kehane. Until Sunday, Feb. 15, inclusive.

Aux Beaux-Arts de Montréal

A vendre: peintures-originaux

871

La deuxième EXPOSITION-VENTE annuelle de peintures, dessins et sculptures d'artistes québécois contemporains sera tenue au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 28 janvier au 8 février.

Cette manifestation veut stimuler l'intérêt à l'égard des artistes vivants dans la province et encourager le public en général à acheter leurs oeuvres.

Cet événement vient s'ajouter aux efforts du Conseil canadien pour encourager concrètement les artistes canadiens contemporains.

L'an dernier, lors de la première exposition-vente organisée par le Musée, 72 peintures et sculptures ont été exposées et 55 ont été vendues. Quarante-cinq artistes avaient participé.

Cette année, 71 artistes ont été invités, et on prévoit qu'une centaine de travaux seront envoyés.

Chaque artiste choisi envoie deux échantillons de son travail; le prix est déterminé par l'artiste jusqu'à une limite, cependant, de $200.

"Cette limite, a expliqué un porte parole du Musée, a été fixée pour permettre aux jeunes collectionneurs de peintures, dessins et sculptures de s'en procurer et, pour prouver, à ceux dont les moyens financiers sont limités, qu'il est possible de posséder des originaux."

On s'attend à ce que les deux tiers des travaux exposés soient figuratifs, alors que l'autre tiers sera non figuratif.

RADIO MONDE ET TELE MONDE (MTL) Jan 31st/59 (3b)

GAZETTE Feb 17th/59 (4)

line for submission of applications for the forthcoming annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts is this Saturday. . . Deadline for submission of applications for the forthcoming annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts is this Saturday.

CURRENT EVENTS Jan 30th/59 (4)

871

ART

The second Annual Exhibition and Sale of Paintings, Drawings and Sculpture by contemporary Quebec artists continues at The Montreal Museum of Fine Arts, Sherbrooke Street West to February 8th. Object of the show is to encourage living artists of the province and to encourage the general public to buy their work.

The exhibition of some 40 works of African sculpture, including masks used in sacrificial ceremonies and statues to drive away malevolent spirits continues at The Montreal Museum of Fine Arts, Sherbrooke St. W. to Feb. 8th.

"Canadian Water Colours" the art exhibition sponsored by the Students Associations of the University of Montreal and Mc Gill University continues in the Lecture Room of the Montreal Museum of Fine Arts, Sherbrooke Street W. to February 14th.

LA PRESSE Feb 2nd/59. (1)

Exposition de tapisseries

871

LA JEUNE ARTISTE MONTREALAISE Micheline Beauchemin et une de ses tapisseries. Son exposition à la galerie Delrue comprendra, en plus des tapisseries, de nombreux dessins qui permettront de retracer la genèse de ces oeuvres.

Née à Longueuil, P.Q., en 1930, Micheline Beauchemin a fait 5 ans d'études à l'école des Beaux-Arts de Montréal. Pendant un séjour de 3 ans et demi en Europe, elle étudia à Paris, à la Grande Chaumière, avec Zadkine; aux Beaux-Arts, la gravure avec Goertz, et le vitrail avec Le Chevalier, et obtint un premier prix, en vitrail.

Après un voyage d'un an à travers l'Europe, et un séjour en Grèce où elle s'initia à la tapisserie, elle revint à Chartres, en France, où elle continue l'étude du vitrail en dalles de verre. En 1954, elle exposa vitrail et tapisseries au Palais de Chaillot puis en 1955, à la Maison du Canada, à Paris.

De retour à Montréal en 1957, invitée par la Galerie Nationale du Canada elle a exposé des tapisseries à Ottawa et au Pavillon du Canada à Bruxelles lors de l'exposition internationale en 1958. Une de ces tapisseries est achetée par la ville de Londres, pour l'hôtel de ville. Cette même année elle a aussi dessiné et exécuté un vitrail commandé pour la collection privée d'un médecin de Westmount.

Elle a participé à la Biennale du Québec, à l'exposition Monsanto, au concours "La Pointe du Moulin" au Musée des Beaux-Arts de Montréal et à une exposition à travers le Canada de vingt peintres canadiens organisée par la Galerie Nationale.

Son exposition de tapisseries et de dessins à la Galerie Denyse Delrue débutera demain pour se poursuivre jusqu'au 15 février.

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

LE DEVOIR Feb 14th/59 (2)

Syndicat des cadres

C'est un affreux jeu de mots. Il s'agit tout simplement de la deuxième exposition organisée par le comité féminin du Musée des beaux-arts dans le but de faciliter la vente des oeuvres choisies. Le jeu de mots est d'autant plus mauvais que de nos jours les peintures sont à peine encadrées ! En tout cas, ce syndicat des cadres est reconnu puisqu'il en est à sa deuxième exposition et qu'il donne des résultats. On ne peut que s'en féliciter. Un artiste crée d'abord pour exprimer ce qu'il porte en lui. Une fois qu'il s'en est délivré, il aime découvrir chez son prochain un mouvement de compréhension ou à tout le moins d'intérêt. Il sera encore plus heureux de cette sympathie qu'on lui témoigne si elle se concrétise sous la forme d'un achat. CAR L'ARTISTE DOIT VIVRE, IL DOIT MANGER TROIS FOIS PAR JOUR COMME TOUT LE MONDE. Heureux le créateur qui joue un rôle social tout en y trouvant matière à boucler son budget, qui reçoit de l'argent (ô combien nécessaire !) en sachant qu'un de ses tableaux donnera vie à un mur, qu'il fera plaisir à quelqu'un et saura peut-être l'émouvoir.

Dans une exposition collective, les oeuvres sont de nature et de qualité si diverses, l'esprit d'analyse trouve tellement à s'exercer qu'il devient difficile de porter un jugement d'ensemble. La présente exposition compte une centaine d'oeuvres. Une trentaine d'entre elles ne laissent pas indifférent, pour des raisons diverses. Y a-t-il des oeuvres franchement mauvaises ? Attendez-moi un petit moment, le temps de faire le tour encore une fois . . . Eh bien ! si on cherche à tout prendre en considération, il y en a très peu, trois ou quatre peut-être. Il est entendu qu'on pourrait multiplier ce chiffre par dix en se montrant sévère. Mais se montrer sévère est facile quand on se fonde uniquement sur l'instinct: j'aime ça ou je n'aime pas ça; ceci est bien, ceci est moche. Je serai porté à dire que cette exposition, malgré son caractère commercial, a de la tenue. Il ne faudrait pas y chercher toutefois, des oeuvres exaltantes ou révolutionnaires.

"Moonscape", la toile d'une nouvelle venue, Romany Eveleigh, impose le silence à celles qui l'entourent. La toile est à peu près monochrome et, pourtant, la couleur y prend une résonance qui devrait s'expliquer par un jeu de contrastes ou d'analogues. La couleur est faite d'un mélange de noir et de brun bitumeux qui donne une qualité énigmatique au thème choisi, traité par d'étroites bandes horizontales, irrégulières, très près de valeur les unes des autres. N'établissant pas un dégradé régulier, l'harmonie graduellement plus claire vers le bas se module mystérieusement. A la base, le sol est d'un noir chaud alors que l'azur se couronne d'un noir froid. Quelque part dans le ciel, une minuscule lune-éclipse, à moins que ce ne soit un bébé-lune, enlève tout caractère conventionnel qui pourrait s'attacher à un paysage lunaire. Celui-ci est fait de peu. Mais il suggère un monde intérieur, très restreint, qui donne à chaque bande, à chaque changement de valeur, une densité difficilement explicable.

"Scorpions' House" de Paterson Ewan a été exposé ailleurs. La toile fait plaisir dans cet ensemble qui paraît un peu terne. La composition chante par la mise en page autant que par la couleur. Les carrés ou rectangles rouges sont bien soutenus par les jaunes et les gris. Un réseau noir irrégulier sert d'armature, encadrant parfois les taches et parfois les divisant, ce qui en supprime tout caractère systématique, d'autant plus qu'il varie en épaisseur, selon les besoins de la cause.

Denys Matte expose deux toiles dont l'une, intitulée "Du côté de la mer" est fort stimulante. La comparaison avec la toile de Romany Eveleigh peut s'établir parce qu'elle est, elle aussi, à peu près monochrome et qu'il s'en dégage un certain silence et aussi un certain mystère. Mais ici, le contraste est vif. On passe à un blanc presque pur en partant d'un bleu de Prusse profond. Le mouvement aussi est vif, lyrique même, frisant l'expressionnisme.

"Flora", "Le Grand-Prêtre" et une "Fille d'Eve" sont trois figurines en terre cuite de Louis Archambault. Elles ont, elles aussi, une qualité d'étrangeté, mais dans un style humoristique. Elles rappellent certaines inventions de quelques caricaturistes célèbres, non pas par la forme proprement dite mais par l'esprit délié, pince-sans-rire qui s'en dégage.

C'est très injuste de s'en tenir à quatre noms. C'est qu'il y aurait à parler de trop d'artistes. C'est pourquoi je m'en suis strictement tenu aux oeuvres qui ont déclenché en moi "une petite sensation".

NOTE. — Cette exposition est déjà terminée. A cause d'une erreur de calcul dans les dates, je n'ai pu en parler à temps.

LETHBRIDGE HERALD, ALTA. Jan 30th/59. (3)

Prize Winner

871

Staff Photo. Herald Engraving.
WENDY HARRIS

A young girl who is still remembered in Lethbridge where she was born and attended school for several years has been hiding her talents in Victoria where she now lives. Wendy Harris, pictured above, is the daughter of Mr. and Mrs. Michael Harris who moved to Victoria to live several years ago.

It appears that when Wendy was nine years old—she is now 11—she attended art classes at the Victoria Gallery and painted a picture titled "The Big Bad Wolf." She didn't bother to take it home and the director, Colin Graham looking through the discarded efforts of the incipient painters was attracted to Wendy's picture. He sent it to Montreal to be included in the Canadian entries for Shankar's International Children's competition at New Delhi, India. The incident was forgotten for two years until recently a package arrived from the School of Art and Design, Montreal Museum of Fine Arts. Wendy had won a prize among entries from 63 countries sent in by children from four to 16 years of age.

Today Wendy is the proud possessor not only of a prize but a book of illustrations published in India and containing her own picture.

GAZETTE Feb 14th/59. (4)

Ceramics Show Opens

CANADIAN Ceramics 1959, an exhibition of original Canadian designs and shapes in earthenware, stoneware, enamle, copper and porcelain, opened last night at the Montreal Museum of Fine Arts.

The exhibition—ranging from the traditional to the modern to the whimsical — is sponsored jointly by the Canadian Guild of Potters and the Canadian Handicraft Guild.

Province of Quebec prize-winners were Monique Drolet, of Quebec, winner of the enamels award and Denyse Beauchemin, of Montreal, who won the award for glaze earthenware.

Other Montreal exhibitors were Margot Avramovitch, co-chairman of the exhibition, Claire Hagger Cadet, Louise Cimon, Gilles Derome, Francoise Desrochers Drolet, Marea Gazzard, Louise Lippel, Rosalie Namer, Liv Overas, Grace Pickering, Margaret Romans, Charles Sucsany, and Yves Trudeau.

The exhibition—continues here here until March 1 — includes sculpture, vases, books, plates, tiles, jugs, coffee sets and a tea-pot.

Mrs. Helen Duncan, of Toronto, president of the Canadian Guild of Potters of Toronto, opened the exhibition in place of Brooke Claxton, president of the Canada Council, who was unable to attend.

"Canada is a young country in ceramic art," she said. "Only in the last 20 or 30 years have some ceramics been honored and recognized as Canadian art."

"We hope a selection from this exhibition will travel to museums throughout Canada and give people the opportunity to see fine work," she said.

"We must strive to give recognition to fine ceramics by publicizing them throughout Canada."

ART

At The MRT

Hesill Boultbee of Montreal is holding an exhibition of her recent paintings in the lobby of the Montreal Repertory Theatre during the run of the current play. Mrs. Boultbee, who was born and educated in England, studied in Montreal with both Alfred Pinsky and Eric Goldberg. She has exhibited frequently in this city as well as in other parts of Canada including Ste. Adele, where she won First Prize for her painting entered in a competition and exhibition of Arts and Crafts of the Province of Quebec. Mrs. Boultbee has been invited to exhibit in the 10th Annual Winter Exhibition of the Art Gallery of Hamilton, Ontario.

Gazette Feb 14

"PHILOSOPHICAL MAN", a nineteen and one-half inch high figure created by Santo Mignosa of Vancouver, B.C. This sculpure may be seen among other works in pottery, enamel stoneware and smaller sculptures at the Canadian Ceramic 1959 showing on view until March 1st at the Montreal Museum of Fine Arts. The exhibition which has been organized and arranged by the Canadian Handicrafts Guild will be shown early in May at the Royal Ontario Museum in Toronto.

CORNWALL STANDARD-FREEHOLDER, ONT. Feb 2nd/59. (5)

Hang A Brymer

871

FREDERICTON (CP)—William Brymner's watercolor, The Bridge of Sighs, will hang in the Lord Beaverbrook Art Gallery here as a gift of Mrs. Paul Sise of Montreal and St. Andrews, N.B.

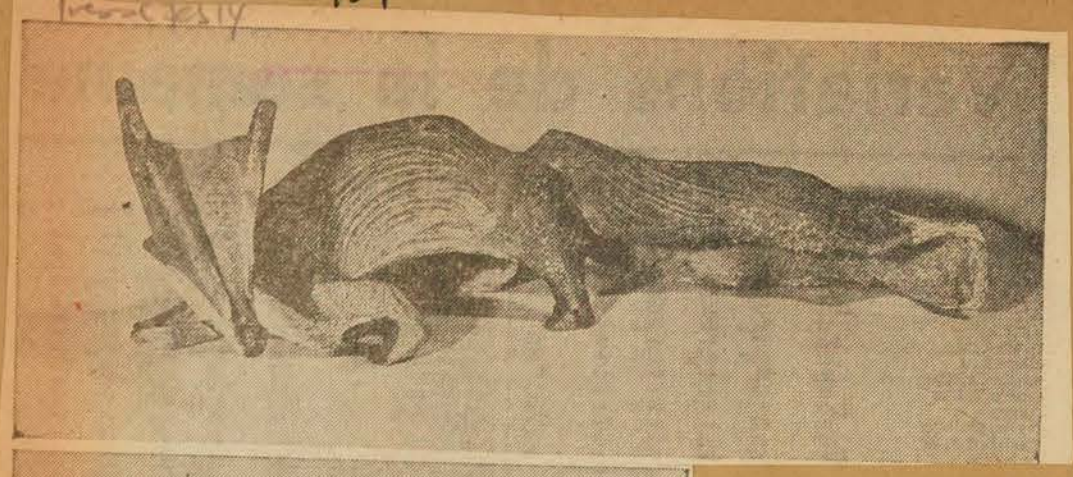
Although not a major example of great art, the painting is a pleasing small composition.

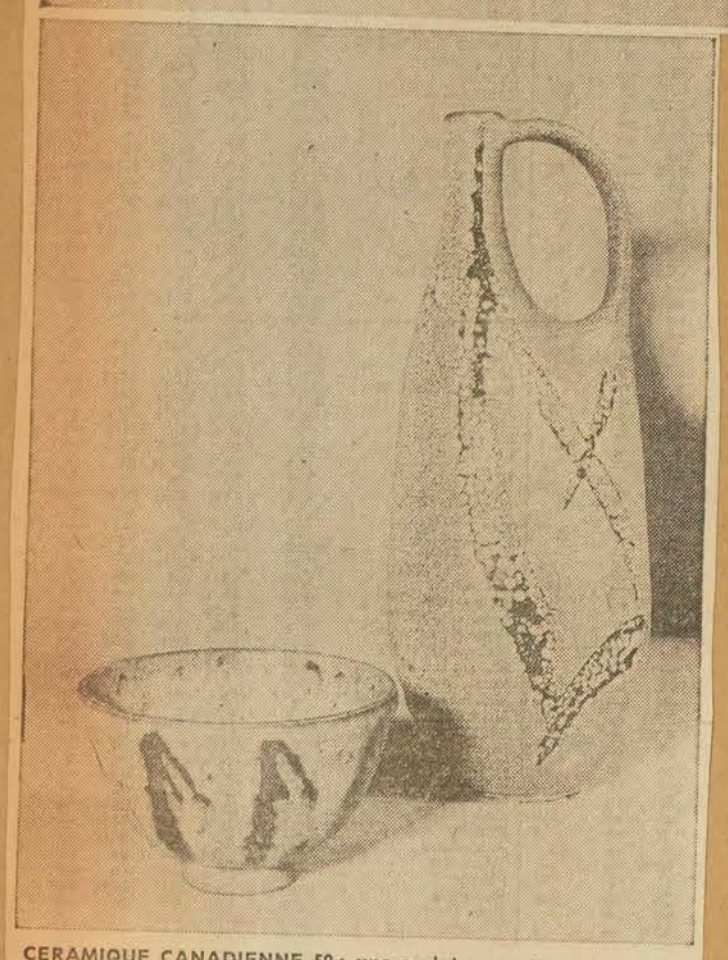
William Brymner was born in Greenock, Scotland, in 1855, a son of Dr. Douglas Brymner who later became Dominion Archivist. William came with the family to the Eastern Townships of Quebec in 1857.

He studied architecture in Ottawa, then went to the Academie Julien in Paris. He became an associate of the Royal Canadian Academy in 1883, was admittel a full member in 1886 and was president from 1909 to 1918. Brymner was a teacher of art in Montreal and was director of art classes for the Art Association of Montreal from 1886 to 1921. He is represented in the National Gallery of Canada, the Toronto Art Gallery and the Montreal Museum of Fine Arts. He died in 1925.

(1)

LA PRESSE Feb 14th/59





CERAMIQUE CANADIENNE 59 : une sculpture en terre-cuite d'un mouvement original, "Renard", par Eileen Hazel, artiste de Toronto, et deux pièces de céramique glacée, de Ruthe Walker et Foster V. Beveridge, de Halifax.

(2)

LE DEVOIR Feb 14th/59

Société d'étude de conférences

M. André Jasmin, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, sera l'invité de la Société d'Etude et de Conférences mardi, le 17 février au Musée des Beaux-Arts. Les multiples expositions organisées par la Galerie Nationale ont fait connaître les oeuvres de ce peintre à travers le Canada. M. Jasmin a intitulé sa causerie "Comment lire un tableau"; à l'aide de diapositives, il fera un voyage à travers le temps et commentera les grandes oeuvres du début de la Renaissance à nos jours, il expliquera les moyens employés par les peintres aux différentes époques. Cette causerie aura lieu au Musée des Beaux-Arts à deux heures et demie. Le public est cordialement invité.

(3)

LA PRESSE Feb 14th/59

Les expositions

Musée des Beaux-Arts : céramique canadienne 59, exposition rassemblant 200 pièces d'artistes de tout le Canada ; jusqu'au 1er mars. Jusqu'à demain, à la salle des conférences, aquarelles canadiennes, et à la galerie XII, tableaux et monotypes de Louis Muhstock et dessins de Anne Kahane. Dès vendredi, tableaux de R.P. Egerton, à la galerie XII.

(4)

GAZETTE Feb 17th/59

Wednesday Tea

Mrs. Howard Reid, of the Potters Club, will give a gallery talk on the Canadian Ceramics 1959 Exhibition tomorrow afternoon, at half-past three o'clock in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served and the public is invited to attend.

(5)

STAR Feb 17th/59

Czechoslovakian Films at Museum

'Mozart's Prague' a film in color based on Mozart's life and work in Prague and accompanied by the music of the composer will be the feature of the regular Wednesday evening program at the Montreal Museum of Fine Arts tomorrow at 8:00 p.m.

Two other Czechoslovak films, 'Prague Nocturne' and 'Karlstein Castle' will also be shown. They depict some of the most interesting phases of the Gothic art of the 14th century as preserved in the old castles, gardens, monuments and statues of the beautiful city of Prague.

(6)

LA PRESSE Feb 14th/59

Programme d'aide du Conseil des Arts du Canada aux Musées

Samedi dernier, à la suite de l'annonce des octrois du Conseil des Arts, nous avons exprimé notre perplexité devant la faiblesse des octrois accordés au Musée des Beaux-Arts de Montréal, étant donné l'état financier de cette institution et ses besoins. Depuis lors nous avons reçu une communication sur la politique du Conseil à l'égard des musées et galeries publiques du Canada, politique qui a été déterminée au cours de 1958.

Voici en quoi consiste le programme du Conseil :

"Le Conseil des Arts du Canada a reçu des directeurs et des fonctionnaires de galeries d'art, musées et groupements artistiques, des demandes de renseignements sur sa ligne de conduite en matière d'aide aux organisations qui s'occupent des arts visuels.

"Après avoir soigneusement étudié les problèmes de ces organismes, le Conseil a décidé d'accorder son aide à ce qu'on pourrait appeler leurs programmes de diffusion. On entend par là ceux qui supposent une intervention plus active que le simple fait d'exposer une collection permanente.

"Les modalités de cette aide, établies à titre d'expérience pour une année seulement, visent à encourager des initiatives variant des cours de dessin pour enfants à l'achat d'oeuvres d'art canadiennes de contemporains.

"Le Conseil paiera des subventions jusqu'à concurrence de $1,000, pourvu que l'acheteur verse une somme égale, pour l'achat d'oeuvres de peintres canadiens vivants qui seront mises en montre lors d'une importante exposition annuelle tenue dans une grande galerie d'art. Ces subventions d'achat seront versées à la galerie, laquelle fera choisir les oeuvres par un jury de son choix. Les oeuvres ainsi acquises pourront être montrées en tournée et ajoutées ensuite à la collection de la galerie.

"Les petites expositions régionales annuelles pourront recevoir de l'aide pour couvrir les frais d'un jury.

"Une aide pourra être accordée aux galeries et musées qui désirent offrir des cours pour enfants en vue de développer chez les jeunes le goût des arts visuels.

"Le Conseil des Arts du Canada appuiera aussi les organisations privées qui désirent organiser des tournées de conférenciers ou de professeurs à l'intention des sociétés artistiques des petits centres. Cette aide comprendra, au besoin, une subvention pour une collection de base de diapositifs.

"On aidera à la publication de catalogues, illustrés ou non, sur les oeuvres d'art conservées dans les galeries et musées du Canada, quand il sera démontré que l'intérêt de ces catalogues dépasse le plan local. Ces publications devront être d'une qualité qui permette leur distribution aux missions canadiennes à l'étranger, ainsi qu'aux institutions étrangères.

"Les organismes de distribution qui envoient des expositions itinérantes dans les petits centres jouiront aussi de l'aide du Conseil.

"On espère que les grands centres accroîtront leur activité dans le domaine des arts visuels, et que les petits centres recevront un nombre croissant d'expositions itinérantes et de conférenciers. Par les subventions qu'il versera en vue de l'achat de leurs oeuvres, le Conseil encouragera les artistes canadiens vivants. Entre-temps, le Conseil continue d'aider, par des bourses de recherches et d'études et par d'autres subventions, les personnes qui se vouent aux arts visuels".

$14,000 au Musée des Beaux-Arts

Par ailleurs, le Conseil des Arts du Canada a accordé au Musée des Beaux-Arts de Montréal un total de $14,000 depuis le printemps dernier, somme qui se repartit comme suit:

(a) $10,000 pour aider le Musée à publier un catalogue spécial avec illustrations à l'occasion de son centenaire ;

(b) $2,000 pour commanditer une oeuvre à un sculpteur de son choix;

(c) $1,000 pour l'achat de peinture (s) choisies par un jury de l'Exposition annuelle des peintres canadiens, peinture (s) que le Musée pourra ajouter à sa collection permanente;

(d) $1,000 comme supplément à la subvention que la Fondation Carnegie a donnée au Musée pour son programme de formation à l'intention des professeurs d'art (Ecole Lismer).

L'on ne peut qu'espérer que ce programme n'est qu'un début et qu'à mesure que les besoins des institutions d'importance nationale se préciseront la collaboration du Conseil deviendra plus intense. Souhaitons aussi qu'à l'avenir l'on ne soit pas si discret sur le caractère de cette collaboration — le public et les amateurs d'art étant vitalement intéressés à être tenus au courant de ce qui se passe dans ce domaine.

R. de R.

(7)

LA PRESSE Feb 14th/59

Images et plastiques

Intimiste au regard ardent

par R. de Repentigny

L'exposition des travaux de Louis Muhlstock à la galerie XII du Musée des Beaux-Arts est la première depuis longtemps où cet artiste sensible ait réuni un nombre, pour lui, aussi important d'oeuvres — tableaux et monotypes. Muhlstock est un peintre qui aime s'exprimer dans des directions apparemment très différentes. D'abord, il est mieux connu depuis quelques années pour ses grands dessins de nus et d'animaux; l'on voit également assez souvent des paysages de lui dans les expositions collectives, et l'on sait qu'il participe parfois à des expositions avec des peintures "non-objectives", selon le titre générique qu'il leur donne. Au Musée, cette fois, il manifeste ce dernier aspect de son art en plus d'un aspect qu'on ne lui connaissait pas encore: des monotypes, qui sont bien "objectives".

Les monotypyes de Muhlstock ont surtout des motifs floraux, avec quelques paysages seulement. C'est quand il trouve un ton uniformément doux, en accord avec la ligne sinueuse et peu appuyée du contour et des détails qu'il est à son meilleur. Quelques planches dont les couleurs sont plus vives et la figure très individualisée ont beaucoup moins d'intérêt — car cet artiste est essentiellement un "intimiste". Pourtant une des monotypes à contrastes vifs, une "fleur-soleil", est une des meilleures pièces en vue: un rouge sombre flamboie comme un tison ardent dans une masse de noirs érodés et calcinés.

Dans "Paysage de printemps", "Chardons", "Boutons d'or", le peintre utilise des gris chauds, des jaunes à peine jaunes, des verts qui fuient, des mauves qui sont plus lumière que pigment: bref un art de suprême discrétion.

Les peintures pourraient être historiquement rattachées aux travaux de nos automatistes vers 1947 — surréalisme des formes qui n'aboutissent jamais tout à fait à des objets précis, plaisir enthousiaste du peintre à faire sourdre les couleurs ignées. Ces tableaux vont d'ailleurs de la figuration franche: tel corbeau aux couleurs iridescentes que le peintre avait trouvé mort dans son jardin — pour se rendre à quelques petits tableaux qui sont purs jaillissements de couleurs, jeu avec les pigments. Leur valeur ne dépasse souvent pas celui d'une simple "curiosité", ou du spectacle de la "petite sensation" rendue à l'état pur.

Pourtant quelques petits tableaux ont plus de qualités. Le numéro "35" en est un: un déploiement fluide de formes arrondies, aux allures de champignons, d'un jaune très pâle, devant une profondeur noire ou bleue.

Dessins d'Anne Kahane

Anne Kahane, sculpteur, expose simultanément un important ensemble de dessins à la plume, allant de janvier 58 à décembre de la même année. Ce sont de grands dessins, dont le motif est toujours une structure que l'artiste pourrait développer par sa sculpture. D'abord, la sculpture est figurée de façon imitative, puis graduellement l'on voit l'artiste se laisser prendre au jeu des vibrations, des espaces et des masses pleines et rondes. Plusieurs des dessins créent un espace vibratoire, par le passage rapide des blancs aux noirs produits par un trait de plus en plus nerveux, une excitation de la plume. Une frénésie créatrice devient palpable dans ces dessins.

Cimaise, revue de l'art actuel

Cette revue consacrée surtout à l'art tachiste présente dans son dernier numéro des études sur des peintres particulièrement importants pour l'art contemporain, mais qui ne sont guère connus du public amateur d'art. C'est surtout le cas de Wols, "catalyseur d'une non-figuration lyrique, explosive, anti-géométrique, informelle", auquel Pierre Restany consacre un texte précieusement illustré. Wols n'est guère connu que de quelques peintres et sa figure produit la même fascination que l'on connaît à Jackson Pollock ou à d'autres "peintres maudits". Son oeuvre atteint à une profondeur beaucoup plus grande que celles de la plupart de ses épigones, dont l'informalisme n'est qu'un maniérisme et à la limite un pur formalisme.

L'autre texte est une "Réhabilitation de Kupka", un des esprits chez qui germa la peinture abstraite. Un autre grand article, "Dada mort ou vivant", est une constatation de décès écrite à la suite d'une exposition commémorative tenue à Zurich récemment. Dans l'ensemble, un bon numéro pour prendre contact avec certains aspects de l'art "contemporain" qui passent rapidement au stage des monuments.

(8)

McGILL DAILY Jan 28th/59

Modern Painting Declared "Phase"

The director of the National Gallery of Canada, Alan Jarvis recently discussed the subject of modern painting.

"There is no point in our objecting to non-objective painting", he said. "It is merely a phase but it is the language of our time."

Mr. Jarvis spoke at the official opening of the third annual art exhibition sponsored by the Students Associations of the University of Montreal and McGill at the Montreal Museum of Fine Arts.

The exhibition, entitled "Canadian Watercolors," features some 75 works.

Mr. Jarvis, introduced by Robert Knox of McGill, praised the students' cooperative exhibition and expressed the hope that it would lead to a nation-wide movement. The first step had been taken with the formation of the Canadian Students' Art Committee.

He said universities are not yet "doing what they should" for fine arts. He cited as an example what universities are doing to their buildings.

"They have a terrifying tendency to destroy lovely old buildings and put up hideous modern ones instead," he declared.

The exhibition, open until February 14, is aimed at promoting a greater understanding of contemporary Canadian art and, in doing so, help to fulfill the universities' responsibilities to national culture, said Raymond LaMoyne, of the University of Montreal, co-chairman of the exhibition.

(9)

La Presse Feb 18

Films tchèques au Musée des Beaux-Arts

Demain soir à 8 hres, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera des films Tchécoslovaques: "Mozart's Prague"; "Prague Nocturno", "Karlstein Castle". Les dialogues seront en anglais. Entrée libre.

LA PRESSE Feb 18th/59

LA PRESSE Feb 13th/59. (1)

Le centre d'intérêt de la céramique canadienne se déplace vers l'Ouest

La Presse Feb 13.

STAR. Feb 3rd/59.

Les arts du feu sont à l'honneur depuis hier soir au Musée des Beaux-Arts, alors que la grande exposition annuelle du Canadian Handicraft Guild a été inaugurée en présence de près de deux cents invités, dont M. Léon Lortie, président du Conseil des Arts de Montréal, le col. Hugh Wallis, président du Musée, de nombreux artistes et artisans et la plupart de ceux qui à Montréal sont associés au mouvement de renouvellement de l'artisanat. C'est Mlle Helen Duncan, présidente du Canadian Guild of Potters, de Toronto, qui a prononcé l'allocution d'inauguration.

Mlle Duncan a noté qu'elle se trouvait "au berceau de la céramique canadienne" — c'est-à-dire Montréal. "Mais depuis quelques brèves années l'Ouest du pays prend une importance capitale dans ce domaine — il n'y a que dix ans la céramique se faisait par des moyens improvisés dans ces provinces; mais maintenant l'on trouve des spécialistes qui fabriquent appareils et matériaux pour répondre aux besoins spécifiques des céramistes locaux." Mlle Duncan a commenté la "sévérité" du jury national, ce qui "garantit la tenue de l'exposition".

C'est M. Brooke Claxton, président du Conseil des Arts du Canada, qui devait inaugurer l'exposition, mais une légère indisposition l'a retenu chez lui, a-t-on appris.

Prix à une Montréalaise

Près de mille dollars en prix ont été accordés par diverses firmes montréalaises ainsi que des particuliers. Un grand prix de $200 pour la terre-cuite ainsi qu'un prix d'achat de $50 a été remporté par Leonard F. Osborne (West Vancouver), pour un ensemble à vin. Le grand prix de $200 pour le grès a été gagné par W. Drohan, de Calgary, pour un bol. Monique Drolet, de Québec, a gagné le prix de $50 pour l'émail, avec une assiette, tandis que Denyse Beauchemin, de Montréal, a gagné le prix de $25 pour terre-cuite glacée, avec un vase. Ces deux prix sont les seuls accordés à des artisans du Québec.

Le prix de sculpture, de $100, a été attribué au "Renard" de Eileen Hazel, tandis que le prix "du dessin fonctionnel" a été donné pour la casserole Mary B. Dickenson, de Toronto, comme la précédente.

Les jurys

Le pays avait été divisé en quatre grandes régions, pour cette exposition. Dans chaque région, les pièces ont été soumises à un jury préliminaire, dans un centre régional. Montréal était l'un de ces centres, tandis que les trois autres étaient Sackville, au Nouveau-Brunswick, Toronto et Vancouver. Le jury de Montréal se composait du céramiste Gilles Derome, du sculpteur Anne Kahane et de Mlle Virginia McClure.

Quant au jury national, il réunissait Mme Nancy Wickham Boyd, du Vermont, M. Robert Ayre, critique d'art montréalais, et M. Richard B. Simmins, directeur des services extérieurs à la Galerie Nationale du Canada.

L'exposition a été organisée sous la présidence conjointe de deux céramistes, Mmes Bailey Leslie, de Toronto, et Margot Avramovitch, de Montréal.

Quelques statistiques

L'exposition comprend 200 pièces, par 94 céramistes. L'on remarque que plus de 140 pièces sont l'oeuvre de femmes — proportions qui ne change d'ailleurs guère d'année en année dans ce genres d'expositions.

Par ailleurs les artistes se dénombrent, par province, comme suit: Ontario, 35; Québec, 25é Colombie, 21; Nouveau-Brunswick, 5; Nouvelle-Ecosse, 4; Alberta, 3, Saskatchewan, 1.

Un autre indice du déplacement vers l'Ouest du centre d'intérêt, indice plus frappant encore, est fournis par le partage des prix: les oeuvres de la Colombie ont remporté $325 en prix, celles de l'Alberta $250, de l'Ontario $125, du Nouveau-Brunswick $100 et du Québec $75.

LA PRESSE Feb 13th/59 · 30

Un manque d'audace chez nos céramistes?

L'exposition nationale de céramique artistique et artisanale qu'organise le Canadian Handicraft Guild permet généralement de faire le point sur l'état de cet art au pays. L'exposition Céramique canadienne 59 ne fait pas exception; le jury semble avoir été particulièrement consciencieux dans son choix, et si les pièces primées semblent l'avoir été souvent pour leurs qualités techniques plutôt que pour leur originalité créatrice, c'est en partie parce que l'originalité créatrice n'est pas un des points forts de la céramique canadienne prise dans son ensemble. Un manque d'audace, une certaine timidité devant les possibilités nombreuses de la terre et des substances colorantes se remarquent dans cette exposition où dominent les tonalités sombres, les lignes conventionnelles.

Le jury, composé d'une céramiste américaine, Nancy Wickham-Boyd, un critique d'art montréalais, Robert Ayre, et conservateur de musée, canadien, Richard B. Simmins, fait un "commentaire" pertinent, au début du catalogue: "Bien qu'impressionné par le fait que la pratique de la céramique soit très répandue et fort honnête au Canada, le jury national a eu des réserves à faire sur la qualité générale des oeuvres produites. Il nous a semblé y avoir une trop grande discontinuité entre les oeuvres les meilleures, selon notre point de vue, et celles qui forment la majorité. Un trop grand nombre de soumissions étaient en effet très inférieures à la moyenne que l'on peut attendre dans une exposition nationale, et un choix plus rigoureux, au niveau régional, est recommandé pour les expositions à venir.

"Nous n'avons accordé aucun prix pour les tuiles, les soumissions étant trop peu nombreuses, et les juges ont été surpris du petit nombre des émaux. La sculpture... dans l'ensemble dérivative et triviale, bien que quelques pièces montraient de l'individualité et un respect de la matière.

"Heureusement, la coquetterie n'a qu'une petite place, mais sans rechercher la bizarrerie, nous aurions vu avec plaisir plus d'originalité de conception, plus de chaleur et de couleur et même de l'humour. D'autre part, l'on constate un manque de souci pour la fonction de la poterie..."

Les meilleures oeuvres sont celles qui associent l'imagination des formes, le sens de la couleur et du décor, avec bien entendu assurance et audace dans la technique. Quelques artistes répondent à ces exigences élémentaires: des bouteilles en grès par les Beveridge (N.E.), un beau vase de forme libre, par Gilles Derome (Montréal), deux vases aux contours audacieux et de proportions excellentes par Santo Mignosa (Vancouver); un pot de forme triangulaire par Dorothy Midanik (Toronto) montre une orientation que l'on aimerait voir plus développée — et suppose une technique vigoureuse. Parfois l'on trouve un décor plein d'intérêt allié à une forme imparfaite — c'est-à-dire d'une régularité qui dément l'ornement, la couleur, la texture: c'est le cas pour Don Wallace (Toronto). Dans un autre cas, celui de Bailey Leslie (Toronto), l'on constate un manque de stylisation, un manque de sens de la réalité céramique: l'artiste en aboutit à un style imitatif simplement bizarre parce qu'il ne sait pas inventer une bonne forme.

W. Drohan (Alberta), qui a gagné trois prix totalisant $250, expose des oeuvres intéressantes, mais je trouve qu'il manque d'un sens des proportions — sauf dans trois gourdes aux formes organiques.

Parfois aussi l'artisan, dont le métier n'est pas assez sûr, aboutit à des défauts fonctionnels trop évidents: par exemple, le beau plat de forme libre de Helen Copeland (Toronto), dont le décor et les tons sont tellement en harmonie avec le contour irrégulier, il est tout simplement pas solide sur ses pattes.

Pour ce qui est du sens des couleurs chaudes, de la profondeur des tons, des harmonies chantantes, il faut regarder le vase de Denyse Beauchemin, d'un magnifique orangé serti de beige, ou bien le plat de Lloyd Seguin. Pour l'harmonie de bon goût — qui est l'apanage de plusieurs artisants par ailleurs sans imagination — voyez les oeuvres aux noms de Bezanson, Boote, Huyghe, Pickering. Le décor élégant est le principal attrait des oeuvres signées Gaétan Beaudin, Monique Drolet et Françoise Desrochers-Drolet (qui se distingue, avec quelques autres exposants par son dessin souple, assuré, de trop de gaucheries).

Quelques sculptures apportent dans l'exposition une marque d'imagination. Même, dans un seul cas, celui de Fay Pearce, (Vancouver), l'on touche à une profondeur d'expression: sa "Madone du soleil de minuit", son "Fauconnier", sont des oeuvres qui semblent se rattacher à quelque fond folklorique très pur — et pourtant je crois que ce sont de véritables inventions.

Le "Renard" de Eileen Hazell, avec ses formes accusées, son mouvement intégré dans la céramique même, est une réalisation intéressante. Les groupes de petites sculptures par Jean Clarke (C.-B.), montrent un sens des ensembles de formes — bien que réunissant chacun six ou sept éléments, l'on n'y trouve aucune monotonie. En plus les textures sont agréables à l'oeil. Une pièce de John Wiedmann, (North Hatley) montre un sens captivant du jeu des textures et des masses.

La disposition de l'exposition est également plaisante par son originalité: l'on y a en quelque sorte reconstitué une boutique de poterie, à l'intérieur des murs blafards du Musée; malheureusement, la périphérie extérieure de l'exposition fait face à des murs dénudés et délabrés que l'on ne parvient guère à éviter du regard. Mais grâce à ce dispositif, le visiteur peut admirer plusieurs oeuvres dans les meilleures conditions, même si d'autres sont moins bien servies. Ajoutons, ce qui est particulièrement important; que l'échelle de l'exposition est celle de ses éléments.

Ni l'exposition ni le catalogue ne partagent les oeuvres par régions géographiques, mais l'on constate assez facilement que les céramistes du Québec ne sont pas au premier plan. Ils se tiennent encore trop aux formes d'un strict conventionnalisme, bien qu'ils montrent souvent un meilleur sens de la couleur saturée. La Colombie-Britannique parait posséder un foyer de recherches dans ces métiers de la céramique, qui en Ontario également sont particulièrement vivaces — brillant surtout par la technique, alors que les Colombiens se montrent plus audacieux.

R. de Repentigny

U.K. Expert Talks on Art Here Tonight

871

A British expert on Italian paintings will tell a Montreal audience why ceiling art is fading from the world cultural scene —it is lovely to look at but hard to do.

Roger Hinks, representative of the British Council of Arts in France, said in reviewing the material of a talk to be delivered at the Montreal Museum of Arts, that the physical discomfort of both executing and looking at such paintings is chief cause for their decline.

In an interview, he explained there are several reasons why such art is not being completed today, but he said it is chiefly because such work "is an extraordinary feat". "You either have to lie flat on your back or else have a brush constantly over your head."

In adidtion, he said, observation of such art is difficult and art lovers cannot give them the close attention they deserve. He added these paintings were designed chiefly to convert a real surface into an imaginary space.

Today, he explained, through the use of glass, people can see the greatest art of all—nature itself. Also, architecture today is functional and attention is drawn to the structure itself.

Following his talk here, Mr. Hinks will travel through the United States, delivering lectures on his favorite subject and examining art collections.

Prior to his present post, he represented the British Council in Greece, Holland and Italy.

(4)

IN ART 871

To stimulate an effective interest in the contemporary art of Quebec, the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts has made its exhibition and sale of paintings, drawings and sculpture an annual event. The second takes place from January 28 to February 5 and there will be more to see (and buy) than last year. For the sake of the young collector, the invited artists are asked to put a ceiling of $200 on their prices.

Another annual event that has become important in the Montreal calendar is the exhibition sponsored jointly by the students of the University of Montreal and McGill. This year, it's Canadian water colours and the dates are January 27 to February 14.

Two other big shows in the opening weeks of 1959 are an exhibition of African sculpture (January 23-February 8), and 80 drawings by English school children (January 3-18).

The Spring Show doesn't come until April, but entry forms must be on hand in the Museum by February 21 and the works themselves by February 28.

Gallery XII shows — John Korner and Stephen Andrews (January 9-25); Anne Kahane (drawings) and Louis Muhlstock (January 30-February 15); Curtis Fields and R. Egerton (February 20-March 8).

An advance look at the National Gallery of Canada in Ottawa — Yugoslav graphic art running to January 26; the French Biennial 57 (contemporary art in France and Germany) in February; the third Biennial of Canadian Art, in April; German graphic art, covering 50 years, in May.

At the Design Centre in Ottawa — "Study in Design", graphics, three-dimensional models and designs by Canadian students, to the end of January; British Industrial Design Council show of high-quality mass-produced articles, in February; the annual Design Award exhibition, in March; "Canadian Designers at Work", in April; Plastics, in May; "Look This Way", a demonstration of the basic components of design, in June.

—Robert Ayre

THE MONTREALER Jan/59.

LONDON FREE PRESS, ONT. Jan 31st/59.

At The Library

Art Collection Included Detective Work

871

By Paddy O'Brien

The collection of 48 French paintings that opens to the public Saturday, Feb. 7, is one of the most important exhibitions ever assembled by the London Art Museum.

It has taken many months to assemble this collection, and a good deal of detective work has been involved. Two things were decided when the idea of a French exhibition was first talked about — a list of the painters whose work should be included in order to give a fairly accurate and comprehensive historical survey within the limits of space at the Museum's disposal, and that if possible, all the paintings should come from Canadian collections only.

As a starting point, published catalogues and magazines were carefully checked to see which major Canadian museums owned paintings by artists on our list. It was discovered that 16 of the painters were represented in the permanent collections of the National Gallery, the Montreal Museum of Fine Arts, and the Art Galleries of Toronto, Hamilton and Winnipeg. Each of these institutions kindly agreed to send extremely valuable canvases to London. This gave us a most encouraging nucleus for the exhibition.

The next step was to make enquiries among the commercial art galleries in Toronto and Montreal, and gradually the collection began to grow. As the word got around that the London Museum was looking for French paintings, we began to receive information about private collections, and the owners proved to be as generous as the galleries. Finally, a collection was assembled that was close to the original list. There were some last minute disappointments when paintings coming from commercial galleries were suddenly sold, and it became necessary to start hunting for replacements.

The assembling of this show has not only been interesting and exciting from an artistic point of view; it has been rewarding to discover the generosity and co-operation of Canadian museums, galleries and individuals, and also the enthusiastic support and assistance that has been given to the Art Museum in this project by the Women's Committee and by the Western Art League.

LA PRESSE Feb 13th/59. (6)

photo Réal St-Jean, LA PRESSE

LA CERAMIQUE A L'HONNEUR — Les présidents de deux sociétés d'artisanat, qui inauguraient hier soir, au Musée des Beaux-Arts, l'exposition de céramique canadienne du Canadian Handicraft Guild. Mlle Helen Duncan, présidente de la Guilde des Potiers canadiens (Toronto), examine ici la carafe de Leonard Osborne (Vancouver) qui a remporté le Grand prix pour la terre-cuite, avec M. A. T. Galt Durnford, président de l'association qui a organisé cette manifestation nationale. Au fond, un groupe de gourdes à forme génétale de W. Drohan, de Calgary.

GAZETTE Feb 14th/59

. . Anne Kahane sold six of the drawings she had on view at the Montreal Museum of Fine Arts, including one to the museum for its permanent collection . . Lacey . . Hospital . . .

(7)

LE SOLEIL - L'EVENEMENT - JOURN. QUEBEC Jan 31st/59.

Les peintres qui mangent réussissent mieux que les affamés

871

Montréal, (UPI) — Un officiel du Conseil des Arts a déclaré récemment que "les peintres qui mangent réussissent beaucoup mieux que les affamés."

Peter Dwyer directeur du programme artistique de ce Conseil a ajouté que cette affirmation était absolument personnelle et ne devait pas être généralisée ni montée en épingle."

Parlant des réalisations du Conseil au cours de la dernière année, Dwyer a admis que des dons considérables avaient été faits aux Galeries d'Art à travers le Canada et que des subsides spéciaux avaient été octroyés en vue de pourvoir à l'exécution et à l'exposition de différentes sculptures.

Selon lui les bourses individuelles accordées à des artistes désireux de poursuivre des études et des travaux à l'étranger sont la plus belle oeuvre du conseil. Il espère qu'elles aideront, par les échanges d'idées qu'elles entraînent, à rendre notre production artistique meilleure et plus considérable.

"Car, au Canada", a-t-il poursuivi "il faut éviter les enclaves régionales, c'est-à-dire, la production artistique enfermée dans certaines villes ou dans quelques petits villages d'où elle ne peut rayonner."

Toutes ces idées furent émises à l'occasion de l'ouverture de la seconde exposition annuelle des travaux des artistes de la province de Québec présentée au musée des Beaux-Arts à Montréal.

ST. JOHN'S TELEGRAM, NFLD. Feb 10/59.

NOT A GREAT WORK OF ART

871

FREDERICTON (CP)—William Brymner's watercolor, The Bridge of Sighs, will hang in the Lord Beaverbrook Art Gallery here as a gift of Mrs. Paul Sise of Montreal and St. Andrews, N.B.

Although not a major example of great art, the painting is a pleasing small composition.

William Brymner was born in Greenock, Scotland, in 1855, a son of Dr. Douglas Brymner who later became Dominion Archivist. William came with the family to the Eastern Townships of Quebec in 1857.

He studied architecture in Ottawa, then went to the Academie Julien in Paris. He became an associate of the Royal Canadian Academy in 1883, was admitted a full member in 1886 and was president from 1909 to 1918. Brymner was a teacher of art in Montreal and was director of art classes for the Art Association of Montreal from 1886 to 1921. He is represented in the National Gallery of Canada, the Toronto Art Gallery and the Montreal Museum of Fine Arts. He died in 1925.

LE DEVOIR Feb 1st/59

871 Octroi de $50,000 à la Comédie canadienne

OTTAWA. — Le Conseil des arts du Canada a annoncé hier la distribution d'octrois culturels de $2,300,000 touchant divers domaines depuis l'aide aux universités jusqu'à l'assistance au théâtre et à la musique.

Dans le domaine du théâtre, un octroi de $50,000 a été accordé à la Comédie canadienne, de Montréal.

Cinq universités et collèges ont reçu des subventions s'élevant à $1,748,516 pour de nouvelles constructions. Il s'agit des universités de Kingston, de la Colombie-britannique, du College of Arts de Port Arthur, du collège Huron et London et de l'école des Beaux-Arts de Banff.

Parmi les autres subventions accordées, mentionnons: $4,500 au Festival dramatique du Canada pour les prix décernés aux festivals régionaux et $1,500 pour une étude sur les besoins du théâtre; $3,000 à La Poudrière, de Montréal pour frais de traduction et de copie; $20,000 au Festival d'opéra de Toronto pour la présentation de trois opéras à l'automne, $20,000 pour une tournée dans les provinces de l'Ouest et $20,000 pour une tournée dans les Maritimes; $25,000 à l'Orchestre symphonique de Montréal; $10,000 aux Jeunesses musicales; $9,000 au Choeur Bach de Montréal pour sa participation au prochain festival de Vancouver; $1,500 aux Disciples de Massenet, de Montréal; $1,000 au Centre canadien d'essai; $1,000 au Musée des Beaux-Arts de Montréal; $4,000 aux marionnettes de Micheline Legendre pour des représentations à Lon et à Paris; $13,000 au Centre de recherches en relations humaines, de Montréal; $11,500 à la Fédération des étudiants d'universités pour l'échange d'étudiants; $10,000 à la Société royale du Canada et $10,000 au Conseil canadien de la semaine du livre.

LE DEVOIR Feb 18th/59

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

(Le Devoir Feb 18

A l'ombre des tableaux de jeunes femmes en fleur

(suite de l'article d'hier)

Passer de Virginia de Veira à Kitty Bruneau, c'est passer d'un laboratoire où toutes les recherches se font dans l'ordre le plus strict à une cuisine où le travail (mais il ne s'agit pas de croutes!) se fait par à-coups, avec des choses qui traînent ou s'accumulent, que soudainement l'on range avec impatience, en en bousculant quelques-unes. Que préférez-vous? Le lyrisme méthodique ou le lyrisme brouillon? Vous me direz que, par définition, le lyrisme méthodique n'existe pas, qu'on n'ordonne pas les sentiments comme on ordonne les idées. Je ne vous répondrai pas car cela nous entraînerait trop loin.

Quoi qu'il en soit, on devine chez Kitty Bruneau un tempérament vif qu'elle cherche souvent à enfermer dans une sorte de réseau quadrillé suggérant des vues aériennes de villes actives. La plus petite de cette série évite le défaut des autres, qui est de boucher les tons par des reprises marquant plus d'humeur que le sens de la couleur. Celle-là est beaucoup plus fraîche de coloris. L'opposition des traits roses et bleus sur un fond vaguement vert et brun est bien réussie. La composition est dynamique sans être embrouillée comme quelques autres le sont. "Ville-bleue" et "Port de Montréal" sont d'un style plus libre. La première avait été exposée au Salon de la jeune peinture si j'ai bonne mémoire. Très vivante, bien qu'elle soit presque monochrome, elle n'est pas dénuée de poésie. La seconde offre les mêmes qualités en plus violent, du moins du point de vue du mouvement. Elle est traversée d'un coup de fouet doré qui pousse le mouvement à un point extrême. On ne saurait rester insensible devant cette audace et cette vive opposition d'accents clairs sur un fond bleu, presque sombre.

Rita Letendre serait à mi-chemin entre Kitty Bruneau et V. de Veira. Elle a trouvé une forme d'expression, ou plus exactement, elle a combiné deux formes d'expression, où Borduas et Riopelle font bon ménage, tout en cherchant de plus en plus à s'exprimer d'une façon personnelle. On pouvait reprocher à cette artiste un peu de vulgarité dans le coloris et même dans la touche, vulgarité qu'on ne trouve pas chez les peintres dont elle s'est inspirée. Maintenant, elle acquiert du style, maniant la spatule avec plus de sûreté, évitant de plus en plus les formes un peu molles et réduisant aussi son régistre de couleurs. Puisse-t-elle, tout en affinant sa manière, ne pas tomber dans une discipline trop stricte qui enlèverait à sa touche la générosité qui caractérise ses tableaux. Devant une ou deux toiles, on pense vaguement, ô très vaguement, à Marcelle Maltais. Qu'on me permette de citer mes préférences: "Drame en gris", "Fête" et "Quiétude".

Ce compte rendu se terminera avec deux inquiètes: Eva Landori et Henriette Fauteux-Massé. Celle-ci n'a ni le métier ni la conception intellectuelle de la première; il se peut que l'inquiétude qui transparaît dans la touche soit due à des moyens plus limités en même temps qu'à un désir réel d'obtenir des effets de matière. De toute façon, H. F. Massé fait preuve de sensibilité dans le coloris et même parfois d'un certain raffinement. On est moins sûr de la forme et de la composition. L'artiste organise ses surfaces comme si elle les composait avec des moellons sans relief. Formule inattendue de peinture murale! Et qui est agréable.

Eva Landori expose des peintures, des dessins et même une gouache, très expressive. Ecartons les deux "Rythmes en noir et blanc" dont l'un, au moins, me paraît insignifiant. Les deux encres, vivement enlevées, spirituelles, paraissent toutefois perdues dans cet ensemble de cinquante tableaux à l'huile. "La Tour" suggère un personnage se dédoublant plutôt que le sujet du titre. On y retrouve toutes les caractéristiques d'Eva Landori, tant du point de vue des qualités que des défauts: mouvement, rythme, organisation intelligente, reprises qui éteignent les tons et parfois les bouchent. "Othello", déjà exposé chez Agnès Lefort, est une sorte de caricature d'écusson. "Pourpre impériale" a également été exposée ailleurs (au Musée des beaux-arts?) C'est une belle pièce où on ne trouve aucun de ces tons sans cesse retouchés qui parfois agacent chez cette artiste. Quelle franchise et quel épanouissement dans l'élan de ce faisceau où le rouge le dispute au noir et au gris! Sous la franchise plastique, on devine je ne sais quelle aspiration contenue.

NOTE: L'exposition est terminée depuis hier. Votre chroniqueur ne court pas assez vite!

LAPRESSE Feb 21st/59

Les expositions

Musée des Beaux-Arts: Céramique 59, exposition nationale. Galerie XII; peintures de Curtis Fields.

LA PRESSE Feb 18th/59

Au Musée

D'un siècle à l'autre, la "lecture", des tableaux varie

"Vous avez pris le temps d'apprendre à lire et écrire, il faut également prendre du temps pour connaître la peinture. Il ne suffit pas de visiter quelques expositions et d'assister à des vernissages pour pouvoir apprécier la peinture." Le bon sens même, mais on oublie trop facilement la portée de ces remarques par lesquelles le peintre montréalais André Jasmin terminait sa causerie devant la Société d'Etudes et de Conférences, hier après-midi.

Le jeune professeur de l'Ecole des Beaux-Arts, s'accompagnant de projections soigneusement choisies, avait intitulé sa conférence "Comment lire un tableau". Comme il l'avait précisé dans son préambule — "je ne vous donnerai pas des trucs pour comprendre" — Jasmin a donné une série d'exemples concrets de "lecture" de tableaux; ayant commencé avec des enluminures médiévales, Jasmin traversa la Renaissance et le XIXème siècle, mais dut malheureusement s'arrêter à Cézanne, faute de temps.

Parmi les conclusions les plus importantes qu'il porta à l'attention de ses auditeurs, ou plutôt de ses auditrices, il faut mentionner l'évolution de la matière réelle du tableau, de son sujet, depuis le début de la Renaissance. Au Moyen Age, le tableau avait une fonction, celle d'illustrer la foi chrétienne. Les figures y étaient traitées suivant des proportions idéologiques. Puis avec Giotto, l'on voit l'homme devenir le centre du monde — il découvre le volume. Avec Masaccio, l'espace s'approfondit, les relations entre les hommes et leur milieu deviennent réalistes.

Piero de la Francesca est un des premiers à ne pas peindre selon des "idées". Chez Botticelli l'on peut voir à l'oeuvre une passion pour tout ce qui est linéaire. En général dans la peinture florentine de cette époque l'on assiste à une fièvre de la recréation de l'espace. Mais ce n'est que chez Léonard que l'on voit s'affirmer le souci de l'atmosphère: la forme fait maintenant partie d'un fluide qui baigne la toile. Michel-Ange augmente encore l'illusion d'espace par des raccourcis audacieux — et à la fin il construit la forme surtout par la couleur.

L'organisation en fonction de la lumière chez Giorgione, le réalisme dramatique des éclairages du Carravage, la lumière intérieure de Georges de LaTour, l'indépendance de la forme du Greco, Vermeer et son art dominé par les soucis plastiques, Delacroix qui s'est intéressé tout autant aux valeurs strictement picturales que beaucoup d'artistes modernes, Corot fasciné par les jeux de la lumière, Manet et sa rigoureuse composition, Monet dont l'impressionnisme analyse tout l'espace comme ondulation, Renoir qui peint la lumière en touches uniformes — et enfin Cézanne. Sa peinture qui respire comme une peau, qui se meut. Pour la première fois l'espace n'est plus dans le tableau, mais entre le tableau et nous.

EVENING TIMES — GLOBE ST. JOHN Feb 14th/59

Sussex Couple Award Winners

SUSSEX — Kjeld and Erica Deichmann have received word that they were awarded the American Nepheline Ltd. prize for their large flared copper-red porcelain bowl, and the Henry Birks prize for a tall turquoise - blue porcelain vase at the third biennial exhibit of Canadian pottery, enamels and sculpture.

The exhibition, known as Canadian Ceramics 1959, is being held at the Montreal Musuem of Fine Arts. It will also be shown at the Ontario Museum at Toronto, and is sponsored by the Canadian Handicrafts Guild of Montreal and the Canadian Guild of Potters of Toronto.

VERDUN GUARDIAN Feb 11th/59

Gift to Cook shown at Museum

871

A feathered cloak and helmet intended as a gift for the famous explorer Capt. James Cook two centuries ago are being shown at The Montreal Museum of Fine Arts.

The items were to have been presented to Capt. Cook by the Chief of Owlivee in the Sandwich Islands in February, 1779. A few days before the scheduled presentation, however, Cook was murdered by the same chief.

Montreal Museum Director John Steegman said the articles were loaned to the gallery here by the Earl of Elgin. They were previously shown at the Bishop Museum, Honolulu.

Shortly after Cook's murder, the cloak and helmet were taken to England by Henry Laurie, the master of the "Surat Castle" of Bombay. Laurie gave them to his friend, James Bruce, the African explorer, around 1785. Bruce in turn gave them to his kinsman, the then Earl of Elgin.

The articles may be seen in the upper foyer at the top of the west stairway.

LE SOLEIL - L'EVENEMENT - JOURN. QUE. Feb 10th/59.

Le jury se composera de: M. Alan Jarvis, d'Ottawa, directeur de la Galerie d'Art nationale du Canada; M. Evan H. Hunter, de Hartford, Conn., conservateur et assistant directeur du Wadsworth Atheneum et directeur désigné du Musée des Beaux-Arts de Montréal; M. Jean-Paul Mousseau, un peintre bien connu et conseiller d'art, et M. Albert Dumouchel, peintre directeur artistique à l'Institut des Arts graphiques et professeur de gravure à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

HALIFAX CHRON-HERALD, N.S. Feb 6th/59

Montreal Artist For Tatamagouche School

871

A member of the Canadian Group of painters, Gentile Tondino, Montreal, has been retained by the adult education division to instruct courses in painting at the 12th annual School of Community Arts at Tatamagouche, Aug. 12-22.

Mr. Tondino, one of Canada's most prominent artists, who will be returning to the school for the fourth time, is represented in the National Galley. He is associated with the education department of the Montreal Museum of Fine Art and Design.

The announcement was made following a meeting of the Community Arts School staff, by J. Patrick MacAdam, secretary of the adult education division and assistant co-ordinator of the school.

Mr. MacAdam also said education department officials discussed plans for summer courses in drama, music, general painting, woodcraft, leathercraft, folk and square dancing, and, for the first time, pottery and clay modelling.

Last year a record 164 adults registered for five and ten-day

STAR Feb 18th/59

(1)

League Meet

Artists Revolt– 'Fed-Up'

Star Feb 18

When a wife moves the living-room furniture around it's a sign she's suffering from the restlessness of the times, Dr. Arthur Lismer, Education Director of the Montreal Museum of Fine Arts, told the Jewish Junior Welfare League meeting yesterday at the Windsor Hotel.

"We're living in a state of transition," said Dr. Lismer. "But that state is surely one of the oldest in the world. When Adam and Eve had to leave the Garden of Eden, I'm sure Eve said to Adam, 'This is just a state of transition, My Dear!"

In a world torn by possessive ideas, everything must be tinged with the art of appreciation, said Dr. Lismer.

"It's a social responsibility, this art of appreciation," he said. "Appreciation is essential, not only in the arts, but in the international, national and civic lives of people.

"The artist has a specific function, yet far too few people are able to share the wonder and joy of the world with its artists.

Revolt of Artists

"We like a picture with, 'All the stops out,'" Dr. Lismer continued. "We insist on looking at a picture in terms of history.

"Yet our artists are in a state of revolt. They've stopped giving us thatched cottages and churches which must look like churches. They're fed up with the prejudice of viewers and are working with their true media of time and space."

Dr. Lismer, who was one of the original Group of Seven Canadian artists, holds that the truth about the world's people can be found, not in their aggressive tendencies, but in their degree of simplicity to art, its approaches and its origin.

True Value Ignored

"This esthetic awareness of art is not found only in those mausoleums called art galleries, any more than religion is to be found only in churches," he said. "We've stopped looking at things for their own value."

Sharing a sense of shock about a piece of art is the "lowest common denominator of art appreciation," Dr. Lismer stated. "To call a picture, 'a perfect fright,' is good advertising for the gallery. It gets people to come and see the picture. But why can't people share their sense of joy, as well? They're much shyer about that."

This same sense of horror about art seldom extends itself to other fields, Dr. Lismer pointed out.

"Hardly ever, is a voice raised about the horrors of our city," he said. "The horrors of St. Catherine street the horrors of huge advertising signs.

"Big business is taking away our birthright. So much has been taken. Our woods and our fields have been replaced with buses and factories. Our peace and quiet is gone. All that's left for us is to fight our neighbor."

LE NOUVELLISTE (3 RIVIERES) Feb 13th/59

(2)

Concours de peinture

871

GRANBY (PC) — Le Comité des Arts, sous la présidence de M. Marc Leclerc, a lancé officiellement le concours international de peinture. Ce concours est ouvert à tous les artistes qui veulent y participer.

Ce concours, dont le thème sera: "Une ville industrielle canadienne célèbre son centenaire", laisse aux artistes une entière liberté de conception et d'exécution. Un tableau non-figuratif, se rattachant au thème par quelque aspect symbolique, pourra aussi bien être primé qu'une oeuvre descriptive.

$2,500 en prix

Un total de $2,500 sera distribué sous forme de prix aux gagnants dont un premier prix de $1,000 et deux deuxièmes prix de $500.

Chaque artiste aura le droit de soumettre au jury un maximum de trois toiles dont les dimensions ne devront pas dépasser 60 x 96 pouces et devra remplir au préalable une formule de participation qui doit parvenir pour le 1er mai 1959 au bureau du concours: "Concours international de peinture, hôtel de ville Grandy, Canada. On peut se procurer ces formules aux ambassades canadiennes ou en écrivant à Granby même.

Le jury se composera de: M. Alan Jarvis, d'Ottawa, directeur de la Galerie d'Art nationale du Canada; M. Evan H. Hunter, de Hartford, Conn., conservateur et assistant directeur du Wadsworth Athenenum et directeur désigné du Musée des Beaux-Arts de Montréal; M. Jean-Paul Mousseau, un peintre bien connu et conseiller d'art et M. Albert Dumouchel, peintre directeur artistique à l'Institut des Arts graphiques et professeur de gravure à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

GRANBY LA VOIX DE L'EST, QUE. Feb 9th/59

(3)

La Comédie Canadienne reçoit $50,000

871

OTTAWA (PC) — Le Conseil des arts annonçait la distribution d'octrois culturels au montant de $2,300,000, touchant divers domaines depuis l'aide aux universités jusqu'à la réalisation d'un projet de sculpture indienne et la présentation de marionnettes canadiennes en France.

Dans le domaine du théâtre, l'un des plus gros octrois a été accordé à la Comédie Canadienne de Montréal, qui recevra la somme de $50,000.

Cinq universités et collèges ont reçu des subventions, s'élevant au total à $1,748,316, pour de nouvelles constructions. Ces institutions sont l'Université Queen's de Kingston, l'Université de la Colombie-Britannique, le College of Arts de Port Arthur, le collège Huron de London et l'école des Beaux-Arts de Banff.

En plus de la Comédie Canadienne, 34 autres subventions se chiffrant par $277,866 ont été accordées à divers groupes.

Ce-dessous, la liste des principaux:

Festival dramatique du Canada — $4,500 pour les prix décernés dans les festivals régionaux et $1,500 pour une étude des besoins du théâtre;

La Poudrière de Montréal — $3,000 pour frais de traduction et de copie;

Toronto Opera Festival: — $20,000 pour la présentation de trois opéras à l'automne; $20,000 pour une tournée dans les Prairies et $20,000 pour une tournée dans les Maritimes en 1960;

Orchestre symphonique de Montréal — $25,000; Jeunesses musicales du Canada — $10,000;

Fédération canadienne de l'association des professeurs de musique — $3,000 pour la tenue d'un congrès;

Choeur Bach de Montréal — $9,000 pour voyage dans l'Ouest et participation au festival international de Vancouver; $1,500 comme assistance générale;

Les Disciples de Massenet de Montréal — $1,500;

Société Philharmonique de Sudbury — $500;

Music Educators' Association de l'Ontario — $3,000 pour la présentation du choeur de Notre-Dame d'Acadie, de Moncton, à un congrès à Toronto;

Centre canadien d'essai de Montréal — $1,000;

Musée des Beaux-Arts de Montréal — $1,000.

Université de la Colombie-Britannique — $15,000 pour réparer et remplacer les totems et autres oeuvres indiennes;

Micheline Legendre, directrice de Marionnettes de Montréal — $4,000 pour des représentations à Lyon et à Paris;

Centre de recherches en relations humaines de Montréal— $13,000;

Fédération des étudiants universitaires — $11,500 pour l'échange des étudiants;

Société royale du Canada — $10,000;

Conseil canadien de la semaine du Livre — $10,000.

De plus, quelques groupes intéressés aux festivals recevront $42,500. Aucun n'est de la province de Québec.

Conseil canadien des recherches sur les sciences sociales — $5,000;

Canadian Psychological Association, de Montréal — $5,000;

Canadian Mathematics' Congress, de Montréal — $4,000;

La Société historique du Canada, de Québec — $3,500;

Canadian Association of Slavists, de Toronto — $1,000.

Le Conseil a annoncé plus tard que le collège de Brandon, Man., recevra $102,182 pour la construction d'une aile qui abritera des classes et une bibliothèque.

LE DEVOIR Feb 19th/59

(4)

Comment lire un tableau et suivre un peintre dans son oeuvre

Le Devoir 1959

Les abonnées de la Société d'étude et de conférences avec M. André Jasmin au Musée des beaux-arts

Les membres et les habitués des mardis de la Société d'étude et de conférences, et leurs invités, ont entendu cette semaine, un cours illustré où les techniques ou disciplines de quelques écoles, de la Renaissance à nos jours, leur ont été démontrées par M. André Jasmin, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal et dont les oeuvres sont connues dans les principales villes du pays. Lignes, formes, couleurs, éclairage ont été analysés dans leurs effets et leurs contrastes et même les indifférents à l'art du pinceau ont pu constater qu'il est possible d'analyser une toile, un tableau tout comme on peut le faire, au cours d'harmonie, d'une page d'écriture musicale ou au cours de lettres, d'une page de littérature.

M. Jasmin a été présenté par la présidente de la Société d'étude, Mme Jean Brunelle.

De tous temps, dit en résumé le professeur Jasmin, des valeurs et des moyens d'expression ont été recherchés par les peintres, et ces valeurs et ces moyens d'expression n'ont pas cessé d'évoluer constamment. Et cette évolution a été rendue sensible à l'oeil du spectateur qui a suivi la série de diapositives allant d'une page de missel du moyen âge à un paysage de Cézanne.

Au moyen âge la perspective en peinture n'avait pas encore été découverte et les personnages se découpaient sur un fond plat. Les peintres de la Renaissance, une fois les lois de la perspective découvertes, ont travaillé, exploité cette découverte avec un enthousiasme qui ne peut pas exister aujourd'hui. A ce moment-là les formes étaient idéologiques, les personnages manquaient de volume. Le fond plat est souvent là aussi pour symboliser le sacré. C'est pour cette raison qu'il est souvent doré. L'art, à ce moment, il ne faut pas l'oublier, a comme fonction d'enseigner le peuple fidèle. L'histoire, l'Evangile et la religion étaient ainsi enseignés au peuple qui ne savait pas lire.

Giotto est l'une des principales figures de la Renaissance malgré son esprit du moyen âge. A partir de cette époque on étudie l'homme dans ses proportions réelles. De même le côté psychologique est de plus en plus étudié dans les gestes et les expressions. Les peintres de la Renaissance ont cherché tous les moyens de suggérer la profondeur à partir de la découverte de la perspective.

Des peintres ont cherché toute leur vie, la possibilité de donner à l'espace l'ampleur la plus grande.

Pour les artistes de tous les temps, les problèmes techniques ont toujours été des difficultés à résoudre. L'artiste vivant, le chercheur n'est jamais satisfait de ce qui a été découvert avant lui. Indépendamment de tout cela, ce qui finit par ressortir, c'est l'expression personnelle.

A cette époque encore, le mouvement est inexistant, les choses sont statiques. Pour ces gens la peinture devait exister en fonction d'une idée, non dans l'expression d'une géométrie.

Boticelli, peintre de la Renaissance mais qui avait aussi conservé l'esprit du moyen âge était un passionné de la ligne. Et cette ligne donne l'impression que tout danse comme dans le "Printemps", où les personnages font grand contraste avec tout le reste du tableau. L'idéal de la forme entraîne le peintre qui reconstruit selon son idéal.

Pio de la Francesca, Vermeer, Michel-Ange, Léonard de Vinci qui a voulu peindre l'univers, Velasquez., Georges de la Tour, Rembrandt, Le Greco, Le Caravage ont été présentés et étudiés dans leur technique et leur évolution, leur composition et les moyens employés.

Deux siècles plus tard, Delacroix, surnommé le plus grand des romantiques, choisira des sujets qui semblent souvent n'être que des prétextes. Mais on peut dire que l'impressionnisme a été préparé par l'art de Corot qui accordait une importance primordiale à la lumière et nous fait très bien sentir l'atmosphère d'un paysage.

Ce sont ensuite Manet, peintre français très influencé par les peintres espagnols, Monet, père de l'impressionnisme, Renoir, tout amour de la lumière et de l'espace, Cézanne qui a mis en honneur les natures mortes, complètement méconnu de son vivant et un peu le père de tout ce qui se fait actuellement L'espace en profondeur n'existe plus beaucoup pour lui. Cette façon de voir les choses est à l'origine, semble-t-il du cubisme. Cézanne parle de la modulation de la couleur. Ceux qui sont sensibles à la musique et à la peinture comprendront le sens de cette expression: modulation de la couleur.

Au sujet des goûts du public en peinture, M. Jasmin dit en terminant, qu'en général les gens sont trop pressés; ils pensent que l'oeuvre vient à eux. La peinture n'est pas une chose facile. La peinture chez les artistes est une méditation; les mêmes efforts sont demandés au spectateur qui arrivera ainsi à comprendre une peinture qui a réellement de la valeur.

G. B.

LE NOUVELLISTE (3 RIVIERES) Feb 5/59

871

Exhibit de Mlle M. Beauchemin

SOREL (DNC) — Micheline Beauchemin, fille de M. et Mme Hector Beauchemin de Sorel, expose des tapisseries et des dessins à la galerie Denyse Delrue de Montréal, du 3 au 15 février.

Née à Longueuil en 1930, Micheline Beauchemin a fait 5 ans d'études à l'école des Beaux-Arts de Montréal. Pendant un séjour de 3 ans en Europe, elle étudia à Paris, à la Grande Chaumière avec Zadkine, à aux Beaux-Arts avec Goertz, et le vitrail avec Le Chevalier, et obtint un premier prix, en vitrail.

Après un voyage d'un an à travers l'Europe, et un séjour en Grèce où elle s'initia à la tapisserie, elle revint à Chartres, en France, où elle continua l'étude du vitrail en dalles de verre. En 1954, elle exposa vitrail et tapisserie, au Palais de Chaillot, puis en 1955, à la Maison du Canada, à Paris.

De retour à Montréal en 1957, invitée par la Galerie Nationale du Canada, elle expose des tapisseries à Ottawa, et au Pavillon du Canada à Bruxelles lors de l'exposition internationale en 1958. Une de ces tapisseries est achetée par la ville de Londres (Angleterre), pour l'hôtel de ville. La même année, elle dessine et exécute un vitrail commandé pour la collection privée d'un médecin de Westmount.

Elle participe à la Biennale du Québec, à l'exposition Monsanto, au concours de La Pointe du Moulin, au Musée des beaux-arts de Montréal et à une exposition à travers le Canada, organisée par la Galerie Nationale, de vingt peintres canadiens.

GAZETTE Feb 21st/59

(5)

ART

CANADIAN CERAMICS OF 19[illegible] under the sponsorship of the Canadian Handicrafts Guild and the Canadian Guild of Potters, continues until March 1st at the Montreal Museum of Fine Arts 10 a.m. to 5 p.m. (daily). Afterwards the exhibition will move to the Royal Ontario Museum in Toronto, where it will open on May 5th.

GAZETTE Feb 21st/59

(6)

Montreal Museum of Fine Arts, Sherbrooke St. W., "Canadian Ceramics '59". Open daily 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 to 5; Wed. eve. 7.30 to 10 p.m. Free days: Wed., Sat., Sun. Gazette Feb 21

Montreal Museum of Fine Arts, Sherbrooke St. W. Lecture Hall; Exhibition of paintings by members of the Women's Art Society of Montreal. Until March 3.

Montreal Museum of Fine Arts, in Gallery III. Exhibition of paintings and drawings by R. P. Egerton of Ottawa and Curtis P. Fields, Jr. of Montreal. Until March 5.

LA PATRIE Feb 8th/59

(7)

Directeur du Musée — M. Evan H. Turner, 31 ans, conservateur général et directeur adjoint du Wadsworth Atheneum, de Hartford, Conn., le plus vieux musée public d'art aux Etats-Unis, qui succède à M. John Steegman comme directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal. M. Turner occupera probablement son poste en juin prochain.

STAR Feb 9th/59

(8)

Maritime Women's Club Will Meet

871

The Maritimes Women's Club of Montreal will meet tomorrow in the auditorium of Montreal General Hospital at 8 p.m.

Edward Cleghorn, Assistant Director of the Montreal Museum of Fine Arts will speak on, "Gods, Goddesses and Gondoliers," or, "A Canadian Curator Visits the Galleries of Italy."

MONTREAL STAR Feb 11th/59

(9)

3 French Films On Museum Bill

Three French films will be featured on the regular Wednesday evening program at the Montreal Museum of Fine Arts tonight at 8 o'clock.

They are 'Ballade Parisienne' which shows Paris, ancient and modern, as seen through engravings, 'France Romane' a film on architecture and a production of Daniel Rops entitled 'Ave Maria.'

STAR Feb 12th/59

(11)

871

STUDY GROUP MEETS

The Societe d'Etude et de Conferences will meet Tuesday, Feb. 17 in the Museum of Fine Arts at 2:15 p.m. Guest speaker will be Andre Jasmin on art appreciation. A reception will follow.

GAZETTE Feb 19th/59. (1a)

Gazette Feb. 19th.

Growing Trend—Potters 'At Work'

By SHIRLEY McNEILL

Potting is coming of age in Canada.

To people like Mrs. Eileen Reid of Montreal, a potter who has helped build up interest in ceramics over the past decade or so, this development is nothing short of exciting.

"Fifteen or 20 years ago, there was almost nothing being done in this field," Mrs. Reid said in an interview. "Now almost everywhere you go in Canada, you can find potters at work."

Potting has made enough headway in recent years to make possible an annual exhibition of the work of Canadian potters. This exhibit, titled "Canadian Ceramics 1959" is being held for the third time, this year at the Montreal Museum of Fine Arts. The Canadian Handicrafts Guild and the Canadian Guild of Potters jointly sponsor the show.

Mrs. Reid, who has been active in the Potters' Club of Montreal since it was formed 11 years ago, believes "this is just a part of the growing interest in all the arts.

"People are finding they have more time than is necessary for simply making a living."

Certain historical facts were responsible, Mrs. Reid believed, in holding back the development of Canadian ceramics.

"When the 13 states of America were cut off from England by the revolution, potteries began springing up. We never severed our connection with England and when the large potteries opened there at the time of the industrial revolution, we were able to get everything we wanted. We were never forced to go into the industry here."

While interest in Canada has tremendously increased and the number of potters grown steadily, "it is still very difficult to make a living," Mrs. Reid said. "There are a few studio potters in the United States but even there most must teach to get any kind of income."

Some of the most interesting ceramics are coming from British Columbia, Mrs. Reid said. "Their work seems to have captured so much of the local character. They do big things and they use deep, rich, earthy colors. I've always felt this was characteristic of that part of the country—big mountains, dark green trees and rich looking earth."

They also keep their pottery pieces distinctive by using only local clay.

Here in Quebec much of the clay used is from Ontario.

Mrs. Reid explained the term ceramic covers everything that employs a glaze. This includes everything from earthenware and stoneware to porcelain and even glass.

The Potters' Club has its own studio on Victoria Avenue in Westmount, having moved there in September from smaller quarters on Elm Avenue. The three-storey building houses a showroom, kiln room and a small clay-mixing room on the lower floor. The upper floors are made up of workshops, a small lounge and lecture rooms where lessons are given.

Main Object

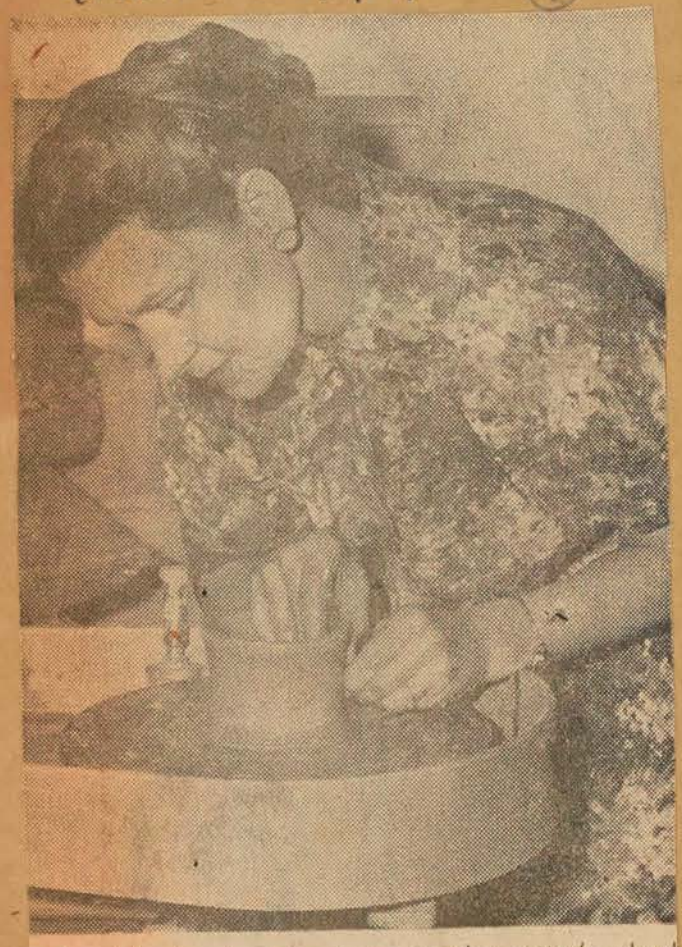
"Our main object," said Mrs. Reid, "is to make a place where people can work at not too great expense. The equipment is expensive but when cost is shared by a group it is not too bad."

The kilns in the studio are heated electrically. "In Toronto they have big natural gas kilns and can get much greater heat. That's the reason they can do so much stoneware," Mrs. Reid said. She explained that earthenware is made from low-firing clay—requiring heat up to 1750 and 2000 degrees farenheit. Stoneware is made from a clay that vitrifies at a very much higher point — about 2,300 degrees.

The clay is shaped on the potter's wheel and the glaze is put on. Earthenware goes into a hot oven and considering the oven takes about eight hours to heat, "you can't be in too much of a rush," Mrs. Reid said. The pieces are left in the oven until cool enough to handle, which means about an entire day has passed before the job is done. It takes the ovens about twice as long to cool as to heat up.

Mrs. A. B. Hawthorne examines a piece of pottery made by one of the members of the Potters' Club (Gazette Photo Service)

GAZETTE Feb 19th/59 (1b)



A bowl begins to take shape on the potter's wheel

GAZETTE Feb 19th/59. (1c)

After heating the kiln for hours **Mrs. Eileen Reid** puts bowls in for firing

PICTOU ADVOCATE N.S. Feb 12th/59 (2)

quests of $1,000.00 and other amounts.

Tondino Again To Instruct In Painting

HALIFAX — A member of the Canadian Group of Painters, Gentile Tondino, Montreal, has been retained by the adult education division to instruct courses in painting at the 12th annual School of Community Arts at Tatamagouche, Aug. 12-22.

Mr. Tondino, one of Canada's most prominent artists, who will be returning to the school for the fourth time, is represented in the National Galley. He is associated with the education department of the Montreal Museum of Fine Art and Design.

The announcement was made following a meeting of the Community Arts School staff, by J. Patrick MacAdam, secretary of the adult education division and assistant co-ordinator of the school.

Mr. MacAdam also said education department officials discussed plans for summer courses in drama, music, general painting, woodcraft, leathercraft, folk and square dancing, and, for the first time, pottery and clay modelling.

Last year a record 164 adults registered for five and ten-day courses in the arts summer school, sponsored annually by the adult education division.

LA PRESSE March 4th/59 (3)

Courts métrages sur la France au Musée

Ce soir, à 8 heures, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera trois courts métrages:

"Les grandes étapes de la peinture", visite à travers les principaux musées de Paris;

"Révolution 1848", histoire de la révolution de 1848 à travers les dessins de Daumier;

"Vrai paradis", une visite des provinces de France et de leur châteaux d'après les miniatures du Duc de Berry.

Les dialogues seront en anglais. Entrée libre.

STAR Feb 17th/59 (4)

Mrs. Howard Reid of the Potters' Club will give a gallery talk on the Canadian Ceramics 1959 Exhibition, Wednesday at 3:30 p.m., in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served and the public is invited to attend.

STAR. March 2nd/59 (5)

WOMEN'S ART SOCIETY

The Women's Art Society will hear a song recital by Jan Simons, accompanied by Elizabeth Dawson, at 2:30 p.m. tomorrow in the lecture hall of the Museum of Fine Arts.

STAR Feb 24th/59 (6)

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke West. Open daily, 10 a.m. to 5 p.m.; Sunday, 2 to 5; Wednesday, 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. **Canadian Ceramics 1959**, through March 1. **Women's Art Society**, through March 1. **R. Egerton and Curtis P. Fields, Jr.**, in Gallery XII, through March 8.

CURRENT EVENTS Feb 27th/59 (8)

Montreal Museum of Fine Arts

1379 Sherbrooke West. Open daily, 10 a.m. to 5 p.m.; Sunday, 2 to 5; Wednesday, 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. **Canadian Ceramics 1959**, through March 1. **Women's Art Society**, through March 1. **R. Egerton and Curtiss P. Fields, Jr.**, in Gallery XII, through March 8.

STAR March 2nd/59 (7)

Museum Lecture Slated March 4

Mr. Jean Palardy will give an illustrated lecture in English, entitled "Furniture of French Canada and Its Origins" on Wednesday, March 4, at 3:30 p.m. in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts.

Tea will be served and the public is invited.

CURRENT EVENTS March 6th/59 (9)

Montreal Museum of Fine Arts

1379 Sherbrooke West. Open daily, 10 a.m. to 5 p.m.; Sunday, 2 to 5; Wednesday, 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. Oriental Art, March 9-22nd. International Salon of Photography, March 9-22nd. Jordi Bonet and Richard Billmeier, paintings, March 13-29th.

LE NOUVELLISTE (TROIS RIVIERES) Feb 7th/59. (1)

Le Conseil des Arts attribue des octrois de $2,300,000

871

OTTAWA (PC) — Le Conseil des arts annonce aujourd'hui la distribution d'octrois culturels au montant de $2,300,000, touchant divers domaines depuis l'aide aux universités jusqu'à la réalisation d'un projet de sculpture indienne et la présentation de marionnettes canadiennes en France.

Dans le domaine du théâtre, l'un des plus gros octrois a été accordé à la Comédie Canadienne de Montréal, qui recevra la somme de $50,000.

Humanities Research Council — $5,000;

Conseil canadien des recherches sur les sciences sociales — $5,000;

Canadian Psychological Association, de Montréal — $5,000;

Canadian Mathematical Congress, de Montréal — $4,000;

La Société historique du Canada, de Québec — $3,500;

Canadian Association of Slavists, de Toronto — $1,000.

Le Conseil a annoncé plus tard que le collège de Brandon, Man., recevra $102,182 pour la construction d'une aile qui abritera des classes et une bibliothèque.

Cinq universités et collèges ont reçu des subventions, s'élevant au total à $1,748,516, pour de nouvelles constructions. Ces institutions sont l'Université Queen's de Kingston, l'Université de la Colombie-Britannique le College of Arts de Port Arthur, le collège Huron de London et l'école des Beaux-Arts de Banff.

En plus de la Comédie Canadienne, 34 autres subventions se chiffrant par $277,866 ont été accordées à divers groupes.

Ci-dessous, la liste des principaux:

Festival dramatique du Canada — $4,500 pour les prix décernés dans les festivals régionaux et $1,500 pour une étude des besoins du théâtre;

La Poudrière de Montréal — $3,000 pour frais de traduction et de copie;

Toronto Opera Festival: — $20,000 pour la présentation de trois opéras à l'automne; $20,000 pour une tournée dans les Prairies et $20,000 pour une tournée dans les Maritimes en 1960;

Orchestre symphonique de Montréal — $25,000; Jeunesses musicales du Canada — $10,000;

Fédération canadienne de l'association des professeurs de musique — $3,000 pour la tenue d'un congrès;

Choeur Bach de Montréal — $9,000 pour voyage dans l'Ouest et participation au festival international de Vancouver; $1,500 comme assistance générale;

Les Disciples de Massenet de Montréal — $1,500;

Société Philharmonique de Sudbury — $500;

Music Educators' Association de l'Ontario — $3,000 pour la présentation du choeur de Notre-Dame d'Acadie, de Moncton, à un congrès à Toronto;

Centre canadien d'essai de Montréal — $1,000;

Musée des Beaux-Arts de Montréal — $1,000;

Université de la Colombie-Britannique — $15,000 pour réparer et remplacer les totems et autres oeuvres indiennes;

Micheline Legendre, directrice de Marionnettes de Montréal — $4,000 pour des représentations à Lyon et à Paris;

Centre de recherches en relations humaines de Montréal — $13,000;

Fédération des étudiants universitaires — $11,500 pour l'échange des étudiants;

Société royale du Canada — $10,000;

Conseil canadien de la semaine du Livre — $10,000.

De plus, quelques groupes intéressés aux festivals recevront $42,500. Aucun n'est de la province de Québec.

MONTREAL STAR Feb 16th/59 (2)

Jewish Junior League to Meet

871

Dr. Arthur Lismer, Educational Director of the Montreal Museum of Fine Arts, will address the Jewish Junior Welfare League monthly meeting tomorrow at 12:45 p.m. at the Windsor Hotel. Dr. Lismer's topic will be, "The Art Of Appreciation."

Mrs. L. Sachs and Mrs. H. Levine are in charge of hospitality with Mrs. Victor Goldbloom presiding. Head table guests will include the Advisory Members of the league.

(3)

871

Octrois culturels de $2,300,000

OTTAWA (PC) — Le Conseil des arts annonce aujourd'hui la distribution d'octrois culturels au montant de $2,300,000, touchant divers domaines depuis l'aide aux universités jusqu'à la réalisation d'un projet de sculpture indienne et la présentation de marionnettes canadiennes en France.

Dans le domaine du théâtre, l'un des plus gros octrois a été accordé à la Comédie Canadienne de Montréal, qui recevra la somme de $50,000.

Cinq universités et collèges ont reçu des subventions, s'élevant au total à $1,748,516, pour de nouvelles constructions. Ces institutions sont l'Université Queen's de Kingston, l'Université de la Colombie-Britannique, le College of Arts de Port Arthur, le collège Huron de London et l'école des Beaux-Arts de Banff.

En plus de la Comédie Canadienne, 34 autres subventions se chiffrant par $277,866 ont été accordées à divers groupes.

Ce-dessous, la liste des principaux:

Festival dramatique du Canada — $4,500 pour les prix décernés dans les festivals régionaux et $1,500 pour une étude des besoins du théâtre;

La Poudrière de Montréal — $3,000 pour frais de traduction et de copie;

Toronto Opera Festival: — $20,000 pour la présentation de trois opéras à l'automne; $20,000 pour une tournée dans les Prairies et $20,000 pour une tournée dans les Maritimes en 1960;

Orchestre symphonique de Montréal — $25,000; Jeunesses musicales du Canada — $10,000;

Fédération canadienne de l'association des professeurs de musique — $3,000 pour la tenue d'un congrès.

Choeur Bach de Montréal — $9,000 pour voyage dans l'Ouest et participation au festival international de Vancouver; $1,500 comme assistance générale;

Les Disciples de Massenet de Montréal — $1,500;

Société Philarmonique de Sudbury — $500;

Music Educators' Association de l'Ontario — $3,000 pour la présentation du choeur de Notre-Dame d'Acadie, de Moncton, à un congrès à Toronto;

Centre canadien d'essai de Montréal —$1,000;

Musée des Beaux-Arts de Montréal — $1,000.

Université de la Colombie-Britannique — $15,000 pour réparer et remplacer les totems et autres oeuvres indiennes;

Micheline Legendre, directrice de Marionnettes de Montréal — $4,000 pour des représentations à Lyon et à Paris;

Centre de recherches en relations humaines de Montréal— $13,000;

Fédération des étudiants universitaires — $11,500 pour l'échange des étudiants;

Société royale du Canada — $10,000;

Conseil canadien de la semaine du Livre — $10,000.

De plus, quelques groupes intéressés aux festivals recevront $42,500. Aucun n'est de la province de Québec.

LE PROGRES DU SAGUENAY CHICOUTIMI, QUE. Feb 9th-/59. (4)

MONTREAL-MATIN-QUE Feb 23/59

871

Film sur "la danse, travail d'hommes", au musée des Beaux-Arts

C'est en effet la thèse que Gene Kelly se propose de démontrer dans le film "Dancing — A Man's Game", avec le concours d'une brillante distribution comprenant des athlètes aussi célèbres que l'ancien champion olympique de patins sur glace Dick Button, le champion poids moyen Sugar Ray Robinson, Mickey Mantle, des Yankees de New-York et plusieurs autres.

Retraçant à travers l'histoire le rôle de l'homme dans la danse, rôle qui, jusqu'au siècle dernier, avait toujours été dominant, Kelly affirme que les hommes sont meilleurs danseurs que les femmes, étant physiquement mieux constitués pour la danse, et que, par conséquent ils devraient y reprendre la place d'honneur et abandonner leur rôle de piédestals mobiles.

Il suivra l'évolution de la populaire "tap dance" et dessinera un parallèle entre la danse et les sports, illustrant leur relation étroite dans la culture grecque.

La projection du kinéscope de "Dancing — A Man's Game" aura lieu au Musée des Beaux-Arts, le lundi 2 mars, à 9 h. p.m.

Entrée libre pour les membres et leurs amis.

(5)

FORT FRANCES TIMES, ONT. Feb 5th/59

EXTRACT FROM ARTICLE ENTITLED WINTER ART SCHOOL SLATED FOR QUETICO CENTRE, March 4th-8th (Professional art instructor offered for first time in N.W. Ontario)

The courses will be under the direction of Denis Osborne of St Catherines, who is teaching art at St. Catherines and Smithville collegiates and has just completed his third mural in the St. Catherines area.

Mr. Osborne received a four-year scholarship from the British ministry of education and graduated from the Camberwell School of Art, London, with a national diploma in design and an intermediate certificate in Art and Crafts.

His work has been exhibited in England at the Royal Academy, the new English Club, and the Young Contemporaries and Artists International. He came to Canada in 1953 and has had Canadian exhibitions at the Ontario Art School, Toronto; the Canadian Water Colour Society, Toronto; the Museum of Fine Arts, Montreal and at the Art Galleries in Winnipeg and Hamilton. At Hamilton his work has been selected as part of the permanent collection.

Anyone interested in attending the courses may obtain information and registration forms for both courses from Mrs. Strickland, 226 E. Mary Street, Fort William; the community programmes branch, 400 Catherine Street, Fort William or from the Quetico Conference and Training Centre, Box 1000, Atikokan.

(6)

LE SOLEIL - L'EVENEMENT-JOURN. Feb 10th/59.

871

Granby lance un concours mondial de peinture pour son centenaire

$2,500 en prix, dont $1,000 au premier prix. — Entière liberté de conception et d'exécution laissée aux concurrents. — Maximum de trois toiles par candidat.

Granby. (PC) — Le Comité des Arts, sous la présidence de M. Marc Leclerc, a lancé officiellement le concours international de peinture. Ce concours est ouvert à tous les artistes qui veulent y participer.

Cs concours, dont le thème sera: "Une ville industrielle canadienne célèbre son centenaire", laisse aux artistes une entière liberté de conception et d'exécution. Un tableau non-figuratif, se rattachant au thème par quelque aspect symbolique, pourra aussi bien être primé qu'une oeuvre descriptive.

Un total de $2,500 sera distribué sous forme de prix aux gagnants dont un premier prix de $1,000 et deux deuxièmes prix de $500.

Chaque artiste aura le droit de soumettre au jury un maximum de trois toiles dont les dimensions ne devront pas dépasser 60 x 96 pouces et devra remplir au préalable une formule de participation qui doit parvenir pour le 1er mai 1959 au bureau du concours: "Concours international de peinture hôtel de ville de Granby, Canada. On peut se procurer ces formules aux ambassades canadiennes ou en écrivant à Granby même.

Le jury se composera de: M. Alan Jarvis, d'Ottawa, directeur de la Galerie d'Art nationale du Canada; M. Evan H. Hunter, de Hartford, Conn., conservateur et assistant directeur du Wadsworth Atheneum et directeur désigné du Musée des Beaux-Arts de Montréal; M. Jean-Paul Mousseau, un peintre bien connu et conseiller d'art, et M. Albert Dumouchel, peintre directeur artistique à l'Institut des Arts graphiques et professeur de gravure à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

(7)

STAR · Feb 21st/59.

* * * *

The Women's Art Society of Montreal, in its 65th season, is holding its annual exhibition in the lecture hall of the Museum, through March 1. There are 72 works by 52 members. If you want a refuge from the non-objective, here it is. The ladies are mostly week-end and holiday painters, enlarging their enjoyment of Cape Cod, Maine and Metis, the Laurentians and the Green Mountains, Italy and Barbados, Peggy's Cove and the Rockies, by painting them. You will find the usual quota of flqwers, as well as a few still lifes and portraits, and there is a supplementary exhibit of ceramics, mostly pansies and other flowers, by Grace Moody.

LE DEVOIR Feb 21st/59.

(8)

"Knight errant", l'un des 21 tableaux que le peintre montréalais Curtis Fields expose au Musée des Beaux-Arts, du 20 février au 8 mars.

LA PRESSE, Feb. 12th/59

Causerie de Georges Delrue au Musée

Parallélisme de la joaillerie et des mouvements d'art plastique

L'histoire politique et les grands mouvements artistiques eurent une influence prépondérante sur l'évolution du bijou à travers les siècles, telle est la première considération qui ressort de la conférence prononcée hier par M. Georges Delrue, joaillier, devant les membres du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts. En effet, dès la renaissance avec l'infiltration artistique italienne en France, et surtout sous l'influence de Matteo-Dal-Nassaro et Benvenuto Cellini, on voit se transformer l'exécution des bijoux qui, dans ce pays, relevait auparavant surtout de la sculpture, avec des personnages et des hauts-reliefs.

La taille du diamant ne remonte qu'au 15e siècle, et la découverte des mines de Golconde au 17e siècle devait entraîner un changement de technique dans l'art de monter les pierres. A partir de ce moment, elles sont serrées les unes contre les autres donnant une surface homogène. Cette recherche tend à concentrer tout l'intérêt sur les pierres au détriment de la recherche artistique.

Le style rococo du 18e siècle français ne devait pas tarder à toucher la joaillerie : on en retrouve les motifs favoris tels rubans, carquois, fleurs et plumes sur les bijoux de l'époque. "Les dames de la cour, a dit M. Delrue, portent alors le triple pendant appelé girandole. On fait des bagues sentimentales représentant des coeurs enflammés, des lyres, des bagues à rébus où le nom de la dame est inscrit au moyen de pierres. Plus tard, sous Louis XVI, on lancera la bague marquise au chaton allongé sur centre émaillé bleu."

La vogue pour les camées et intailles ne supplante pourtant pas le diamant comme premier favori des élégantes. Par ailleurs la chatelaine qui était à l'époque romaine un objet utilitaire et, de tout temps, un accessoire féminin, trouve alors son utilité pour l'élément masculin qui y suspend clefs et cachets.

La Révolution de 1789 fait naître le bijou populaire. Les motifs ne manquent ni d'actualité, ni d'originalité ! Bonnets phrygiens, faisceaux de licteurs, guillotines même, font de jolies parures. Avec l'Empire, les bijoux reprennent leur place comme ornements de grand luxe. Les plus beaux diamants ornent l'épée de Napoléon et quand, celui-ci décide d'offrir à Joséphine diadème, collier, ceinture et bracelet il donne l'ordre de retirer des trésors de la Bibliothèque Impériale des pierres et autres objets précieux.

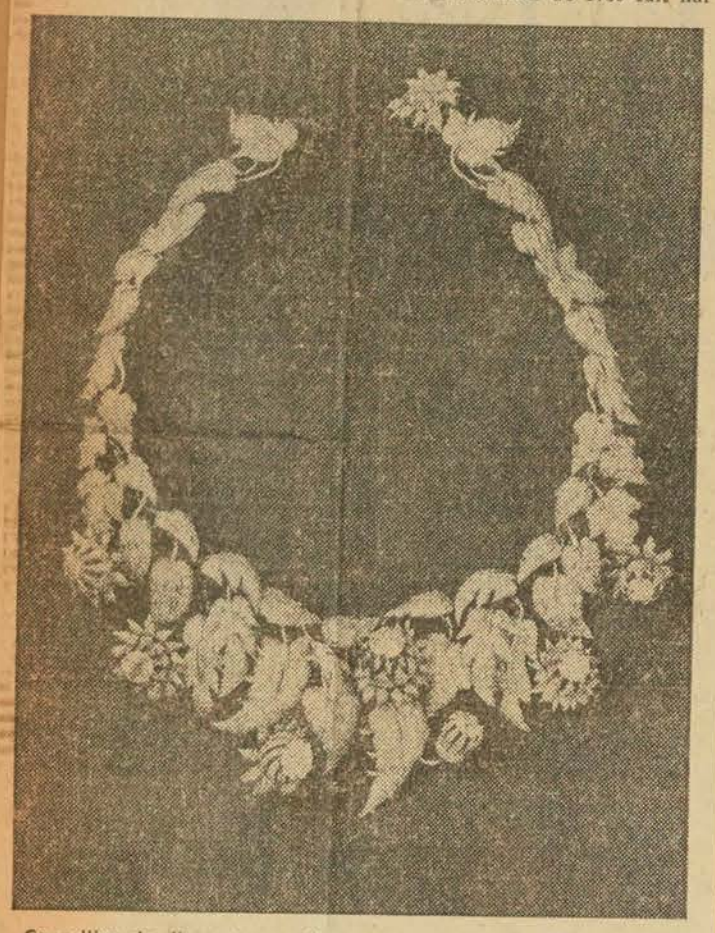
Percier, Fontaine, Odiot, Fauconnier et Wagner répandent le goût du bijou antique. L'aigue-marine, la topaze, le péridot sont les pierres les plus appréciées de cette époque. Les diadèmes couvrent le front de la reine Hortense, de Caroline Murat, de Joséphine et de Marie-Louise. "C'est au passé que l'on demande de fournir des motifs décoratifs, plutôt que de créer de nouvelles harmonies", a expliqué le conférencier.

Modernisme

Quelques joailliers au début du siècle s'associent aux décorateurs dans leur recherche d'éléments nouveaux. Georges Fouquet fait appel à Muchat, dessinateur des affiches du théâtre Sarah-Bernard. Vers 1910, la joaillerie subit l'influence du cubisme.

A l'exposition des Arts décoratifs de 1925, le mot d'ordre est de couper les liens avec le passé; les artistes donnent libre cours à leur imagination. A la veille de la guerre, le bijou commence à prendre plus de relief, les dessins sont animés de plus de mouvement et on y retrouve la ligne droite et les motifs floraux. Le diamant domine toujours.

L'invasion de la Hollande et de la Belgique entraîne la rareté de cette précieuse pierre. Les grands joailliers font des bijoux or avec des émaux translucides. En Europe, les personnes qui ont de l'or se font des bijoux d'or massif: de lourds bracelets, des bagues volumineuses et géométriques, souvent sans pierre et sans motif. Les broches affectent souvent la forme de boucles que l'on ajoutera après la guerre pour les rendre plus légers.



Ce collier de diamants montés sur platine a valu à son créateur un trophée en 1958 des critiques de la mode américaine.

LE COURRIER de ST. HYACINTHE Feb 12th/59

Au Conseil des Arts

Le Conseil des Arts vient d'annoncer la distribution de subventions culturelles au montant global de $2,300,000. L'une d'elles, au montant de $50,000, est accordée à la Comédie canadienne de Montréal. Une autre subvention, celle-ci au montant de $25,000, est accordée à l'Orchestre philharmonique de Montréal. La somme de $10,000 est octroyée aux Jeunesses musicales du Canada, $9,000 au Choeur Bach, de Montréal, et $1,500 aux Disciples de Massenet, également de Montréal.

La grosse part, s'élevant à $1,748,516, est distribuée à cinq universités canadiennes — aucune du Québec — pour de nouvelles constructions. Voici quelques autres octrois accordés à divers groupes: La Poudrière, de Montréal, pour frais de traduction et de copie, $3,000; au Toronto Opera Festival, $20,000 pour la préparation de trois opéras à l'automne, $80,000 pour une tournée dans les Prairies et $20,000 pour une tournée dans les Maritimes. Le Musée des beaux-arts de Montréal, $1,000; à Micheline Legendre, directrice des Marionettes de Montréal, $1,000 pour des représentations à Lyon et Paris. Le Centre de recherches en relations humaines, de Montréal, reçoit $13,000 et la somme de $10,000 est octroyée à la Société Royale du Canada.

LE DEVOIR Feb 25th/59

Musée des Beaux-Arts

Mercredi, le 25 février à trois heures quart, le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera M. Gilles Derome, céramiste et professeur à l'Ecole du Meuble, qui parlera "Des pots et des Hommes". Cette causerie coïncide avec l'exposition de céramiques canadiennes actuellement en cours au musée.

MONTREAL STAR Feb 23rd/59

Museum Lecture Planned Feb. 25

Gilles Derome, ceramist, and professor at l'Ecole du Meuble, will give a gallery talk in French entitled "Of Pots and Men" at 3:15 p.m. Wednesday, Feb. 25, in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts.

Tea will be served and the public is invited.

LA PRESSE Feb. 21st/59.

Granby lance un concours international de peinture à l'occasion de son centenaire

Granby. (DNC) — A l'occasion du centième anniversaire de sa fondation, la ville de Granby lance un concours international de peinture ouvert à tous les artistes qui voudront bien y participer, quels que soient leur pays d'origine et le lieu de leur résidence actuelle.

Ce concours, dont le thème sera "une ville industrielle canadienne célèbre son centenaire", laisse aux artistes une entière liberté de conception et d'exécution. Un tableau non-figuratif, se rattachant au thème par quelque aspect symbolique, pourra aussi bien être primé qu'une oeuvre descriptive.

Un total de $2,500 sera distribué sous forme de prix aux gagnants et de la façon suivante; un premier prix de $1,000; deux deuxièmes prix de $500 chacun, et deux troisièmes prix de $250.

Chaque artiste aura le droit de soumettre au jury un maximum de 3 toiles dont les dimensions ne devront pas dépasser 60 sur 96 pouces, et devra remplir au préalable une formule de participation qui doit parvenir pour le 1er mai 1959 au bureau du concours: Concours international de peinture, Maison des Arts, Granby, Canada. On peut se procurer ces formules aux ambassades canadiennes ou en écrivant à Granby même.

Les oeuvres, qui pourront être exécutées indistinctement à l'aquarelle, à la peinture à l'huile ou au pastel, devront parvenir au bureau du concours avant le 15 mai 1959 à minuit.

Les membres du jury .. ..

Les membres de jury se réuniront dans la semaine du 24 au 31 mai et les gagnants du concours seront avisés par lettre. Le jury se composera de M. Alan Jarvis, d'Ottawa, directeur de la Galerie d'art nationale du Canada; M. Evan H. Turner, de Hartford, Conn., conservateur et assistant directeur de Wadsworth Atheneum et directeur désigné du Musée des Beaux-Arts de Montréal; M. Jean-Paul Mousseau, peintre bien connu et conseiller d'art, et M. Albert Dumonchel ,peintre, directeur artistique à l'Institut des arts graphiques et professeur de gravure à l'école des Beaux-Arts de Montreal.

La décision des juges sera irrévocable. Les oeuvres primées sont la propriété de la Commission du centenaire de Granby. Les meilleures peintures reçues constitueront une exposition permanente ouverte du 31 mai jusqu'à l'automne, à la "Maison des Arts" de Granby.

Les oeuvres non retenues seront retournées à leurs auteurs aux frais de ces derniers, par les moyens les plus économiques. Par ailleurs ,les artistes peuvent mentionner un prix de vente nominal pour chcaune des toiles soumises au concours. Si les visiteurs se montrent intéressés à les acquérir, la commission du centenaire se réserve le droit de retenir un tiers du prix de vente, comme cela se pratique dans les galeries d'exposition.

La Commission du centenaire ou la Maison des Arts n'assument aucune responsabilité quant aux dommages qui peuvent survenir aux oeuvres présentées, mais assure les peintres qu'elles feront diligence pour accorder la meilleure attention à tout ce qui sera reçu.

Les artistes de l'extérieur du Canada feront bien de s'assurer que leur adresse est exacte, afin d'éviter toute difficulté à l'entrée des douanes.

Le fait de présenter une oeuvre au cours, même sans formule de participation signée, constitue une acceptation de toutes les conditions du concours.

STAR Feb 27th/59

WOMEN'S ART SOCIETY

"The Poets' Corner," by Prof. H. R. C. Avison of the Department of English, Macdonald College, will be the featured lecture at the Women's Art Society on Tuesday, Feb. 24 at 11 a.m. in the Lecture Hall of the Museum of Fine Arts.

Museum buys Highmore work

Acquisition of a painting by Joseph Highmore (1692-1780) which fills a gap in the Montreal Museum of Fine Arts' British School collection was announced by Museum Director John Steegman.

The painting, entitled "Portrait of a Young Lady," was executed by Highmore about 1740.

Mr. Steegman said the work "worthily represents the pre-Reynolds tradition (in the Museum) for the first time.

"If the later fame of Reynolds and Gainsborough had not been so great, Highmore's merits would be more closely seen," the director added.

The lady in the painting wears a white satin dress.

"Her face has great liveliness and tenderness and one feels that it must have been an excellent likeness of a charming and intelligent person, whoever she was," Mr. Steegman said.

Highmore was contemporary with Hogarth. He represents the generation between Kneller and Reynolds.

He had a flourishing practice in London as a portrait-painter for 30 years until he retired to Canterbury in 1762 and never painted again. He was then 70. In that year, both Reynolds and Gainsborough were well on their way to fashionable success, and Highmore "could now afford to retire gracefully before he became eclipsed."

The painting comes from the collection of the well-known English art-historian, Christopher Norris.

WESTMOUNT EXAMINER Feb 27th/59

LA PRESSE Feb. 21st/59.

Peintres invités à participer au concours international de Granby

A l'occasion du centième anniversaire de sa fondation, la ville de Granby a annoncé le lancement d'un concours international de peinture ouvert à tous les artistes qui voudront bien y participer, quels que soient leur pays d'origine et le lieu de leur résidence actuelle.

Ce concours, dont le thème sera "Une ville industrielle canadienne célèbre son centenaire", laisse aux artistes une entière liberté de conception et d'exécution. Un tableau non-figuratif, se rattachant au thème par quelque aspect symbolique, pourra aussi bien être primé qu'une oeuvre descriptive.

Un total de $2,500 sera distribué sous forme de prix aux gagnants et de la façon suivante : un premier prix de $1,000 ; deux deuxième prix de $500 chacun, et deux troisième prix de $250.

Chaque artiste aura le droit de soumettre au jury un maximum de 3 toiles dont les dimensions ne devront pas dépasser 60 par 96 pouces, et devra remplir au préalable une formule de participation qui doit parvenir pour le 1er mai 1959 au bureau du concours : "Concours International de Peinture, Maison des Arts, Granby, Canada". On peut se procurer ces formules en écrivant à Granby ou, pour les artistes étrangers, aux ambassades canadiennes. Les oeuvres, qui pourront être exécntées à l'aquarelle, à la peinture à l'huile ou au pastel, devront parvenir au bureau du concours avant le 15 mai 1959, à minuit.

Les membres du jury se réuniront dans la semaine du 24 au 31 mai et les gagnants du concours seront avisés par lettres. Le jury se composera de MM. Alan Jarvis d'Ottawa, directeur de la Galerie d'Art Nationale du Canada, Evan H. Turner de Hartford, Conn., conservateur et assistant directeur de Wadsworth Atheneum et directeur désigné du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Jean-Paul Mousseau, un peintre montréalais bien connu et conseiller d'art, et Albert Dumouchel, peintre, directeur artistique à l'Institut des Arts Graphiques et professeur de gravure à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

La décision des juges sera irrévocable. Les oeuvres primées sont la propriété de la Commission du Centenaire de Granby. Les meilleures peintures reçues constitueront une exposition permanente ouverte du 31 mai jusqu'à l'automne, à la "Maison des Arts" de Granby.

Les oeuvres non retenues seront retournées à leurs auteurs aux frais de ces derniers, par les moyens les plus économiques. Par ailleurs, les artistes peuvent mentionner un prix de vente nominal pour chacune des toiles soumises au concours. Si les visiteurs se montrent intéressés à les acquérir, la Commission du Centenaire se réserve le droit de retenir ⅓ du prix de vente, comme cela se pratique dans les galeries d'exposition.

La Commission du Centenaire ou la Maison des Arts n'assument aucune responsabilité quant aux dommages qui peuvent survenir aux oeuvres présentées, mais assure les peintres qu'elles feront diligence pour accorder la meilleure attention à tout ce qui sera reçu. Enfin, le fait de présenter une oeuvre au concours, même sans formule de participation signée, constitue une acceptation de toutes les conditions du concours.

LE DEVOIR Feb 26th/59.

Le directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, annonce l'acquisition d'une peinture de l'artiste Highmore (1692-1780) intitulé "Portrait d'une jeune femme", exécuté par Highmore vers 1740. Il s'agit d'un contemporain de Hogarth. La peinture provient d'une collection de l'historien d'art anglais Christopher Norris.

GAZETTE Feb 25th/59

Wednesday Tea

Mr. Gilles Derome, ceramist and professor at Ecole du Meuble will give a gallery talk in French entitled, Of Pots and Men, this afternoon, at a quarter past three o'clock, in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts.

Tea will be served and the public is invited to attend.

LE DEVOIR Feb 21st/59. (1)

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Du cendrier à la statuette au pied d'argile

L'exposition de céramique qui a lieu en ce moment au Musée des beaux-arts se distingue par sa présentation. Certains panneaux sont munis d'étagères en verre, d'autres sont disposés au-dessus de tables basses qu'il coupent en deux sections, d'autres enfin sont faits de planchettes à claire-voie. Tous sont reliés entre eux par des planches servant de poutrelles et sont de couleur naturelle. La couleur blonde du contre-plaqué ne lutte pas contre les oeuvres exposées, mais elles ne les met pas toutes en valeur. Cet inconvénient se trouve compensé. Ce bois sans maquillage s'harmonise, psychologiquement, avec un des arts les plus anciens de la terre, un art qui, précisément, tire de la terre une matière que le feu, autre élément naturel, durcira en en changeant la couleur.

Du cendrier à la statuette, il y en a pour tous les goûts. Tous les bons goûts, faudrait-il préciser, car aucune pièce n'offense la vue, sauf un petit ours mal léché, ou trop bien léché, et dont on se serait bien passé. D'autre part, aucune ne nous apporte une révélation. Un jury a attribué des prix en tenant compte, sans aucun doute, des qualités techniques tout autant que des qualités esthétiques. Je m'en tiendrai à ces dernières, connaissant peu le métier de céramiste, et encore ne vais-je signaler que celles qui m'ont frappé.

La jarre de Evelyn Charles, de Toronto, ne se caractérise pas par l'élégance. Une jarre n'est pas une potiche: une certaine plénitude, frisant la lourdeur, n'y est pas déplacée. Le couvercle est dans le même style. Sous le motif transparaît la couleur du grès, qui est, comme chacun le sait, d'un gris clair rappelant celle du mastic frais. Tout en tenant compte de la forme, le motif brun l'enrichit par des effets très vivants, évoquant la spontanéité de l'aquarelle. Il est constitué de bandes verticales épousant la panse de la jarre, bandes assez grossières — le terme est ici laudatif — avec entre chacune d'elles des coulées brunâtres très savoureuses.

Une autre jarre (le dictionnaire m'apprend qu'une jarre est, par définition, un vase en grès) de Elanor et Foster Beveridge de Halifax, recherche au contraire l'élégance tout en gardant à sa panse la taille qui convient. Le couvercle forme une sorte de chapeau chinois surmonté d'un petit bouton évasé en sens contraire et s'harmonisant avec la base, relativement étroite. Tout cela est soigneusement étudié et le motif participe du même esprit. Le catalogue spécifie: with window dip. Ignorant les trucs du métier, je ne peux que supposer que la jarre, couvercle compris, a été partiellement trempée, en position couchée, dans une solution qui en a affecté la surface latérale. La jarre est d'un beau brun, plus chaud que le ton chocolat alors que le motif, à petites surfaces irrégulières comme du frimas sur verre, se nuance de toutes les couleurs intermédiaires entre la couleur naturelle du grès et la couleur de surface. Ce "window dip" n'est peut-être pas du tout sensationnel en soi. En tout cas, il m'a beaucoup plu.

Le premier prix est de Léonard Osborne, de West Vancouver. C'est un beau service à liqueur d'un noir chaud rayé irrégulièrement de fines lignes verticales. La forme allongée du bouchon continue un col légèrement évasé, posé sur une panse presque sphérique . . . c'est fait de calcul savant et d'instinct sûr.

Un bol de Charles Bezanson, de Halifax, n'offre rien de remarquable au point de vue du coloris. Ce qui lui donne son cachet, c'est une double frise faite de la répétition d'un même motif en relief: deux yeux, un nez, une bouche. "Que ce doit être laid!" pensez-vous. Je vous assure que non, c'est décoratif et original. On ne découvre les traits que de près, le motif se présentant comme un simple décor à distance. Je ne suis pas très franc en disant cela. A distance, on se doute un peu du caractère figuratif du motif, mais il reste vague. C'est presque une tige sur une base, avec deux gros fruits de chaque côté. Le nombre de motifs étant moindre dans la frise inférieure, leur répétition ne devient pas monotone.

Un groupe de trois vases allongés de E. Drohan a gagné le prix Dow. Chacun a sa couleur: fromage doux, tabac et graine de pavot. La forme est bonne, presque humoristique. Si elle perd un peu de son intérêt, c'est que son renflement sous le goulot rappelle vaguement une silhouette humaine et, du même coup, des créations qui ont déjà fait leurs preuves.

GAZETTE Feb. 23rd/59. (5)

Youth Takes (Chisel) To Ar

Build Cafe, Gallery In Museum

The professor of philosophy directed the secretary to a window, handed her a hammer and chisel and told her to dismantle the framework.

Then, he climbed a scaffold 20 feet high to oversee an architect and an artist who were bracing a ceiling beam.

Below them, a young business executive and a girl interior decorator were cementing the floor.

The scene was the hayloft of a former stable on Ontario Ave., at the rear of the Montreal Museum of Fine Arts.

The workers: Members of the Museum's Junior Associates, a group of young men and women ranging in age from 20 to 35.

The project: Establishment of an additional art gallery and a cafeteria-style restaurant for the museum. Both facilities will be operated by the Junior Associates, beginning in April, as part of the museum proper.

The young museum members decided to undertake conversion of the hayloft into a gallery and restaurant on a voluntary basis for dual reasons: to save the museum money, and to give youth a direct and active role in the museum.

McGill Teacher Heads Workers

Storrs McCall, a teacher of philosophy at McGill University, is president of the Associates, now numbering 88, and "foreman" of the Tuesday and Thursday night work crews.

Members of the associates and some non-members have put in a total of 4,000 hours of work on "Operation Destruction — Construction." This is the equivalent of one man working an eight-hour day, five-day week for two full years.

The hayloft is situated between the museum proper and Hickson House, the museum's administrative offices. The stalls on the first floor have already been converted into sculpture studios for the museum's art classes.

The second-floor hayloft also consisted of housing quarters for the groom and his family.

The associates tore all of this down, right to the brick, leaving only the frame standing.

The restaurant, which will have a seating capacity of approximately 24, is nearly completed and the associates now are talking in terms of their first exhibition, a retrospective show of Canadian painters from Krieghoff to contemporary artists.

The junior gallery—no official name has been given yet—will try to tell more about the individual artist than is normally done.

"We'll have fewer artists but more examples of their work," say Peter Duffield, Chairman of the Junior Associates' exhibition planning committee. "More over, we will try to include a photograph of the artist at work, as well as some of his rough sketches, so that we can learn more about the artist as an individual."

Virginia Birks, a young interior decorator who acts as the Junior Associates' publicist when she isn't cementing a floor, said the group was formed because there was "a definite lack of interest by young people in the museum and art generally.

"The answer was to give them something they themselves had made."

The idea had the blessing of Museum President Hugh M. Wallis and the museum's Council. The Junior Associates began meeting last May to map their plans. Fees were set at $1 a year.

Officers include Miss Marie Senecal, chairman of the restaurant committee, and Louise Gareau, treasurer of the associates.

Storrs McCall gives Marie Senecal a lesson with hammer and chisel

(6)

Granby Holds Art Contest

This year the City of Granby celebrates its 100th anniversary and is sponsoring an International Painting competition open to all artists from all countries of the world.

The theme of this competition is: "A Canadian Industrial City celebrates its Centennial". Every liberty is left to artists concerning the conception or execution of their works. Non-figurative paintings as well as figurative works will be accepted and judged objectively by the Jury.

A total of $2,500 will be distributed in prizes as follows: First prize, $1,000. Second prizes: two at $500 each. Third prizes two at $250 each.

Each artist may submit a maximum of three works, the dimensions of which must not exceed 60 x 96 inches. An entry form should be filled and reach, not later than May 1 1959, the headquarters of this competition at the following address: International Painting Competition, Arts House, Granby, Canada. Those forms are available at Canadian Embassies or by writing at the Granby Arts Commission.

Works, which can be oil, pastel, or water-color, should reach the same address not later than midnight May 15, 1959.

Members of the Jury will meet during the week of May 24 to 31st, and the winners will be advised by letter. Members of the Jury will be: Mr. Alan Jarvis of Ottawa, director of the National Art Gallery of Canada, Mr. Evan H. Turner of Hartford, Conn., general curator and assistant director of the Wadsworth Atheneum and Director-elect of the Montreal Museum of Fine Arts, Jean Paul Mousseau, a well-known painter, and Mr. Albert Doumouchel, painter, artistic director at the Graphic Arts Institute and professor of engraving at the Montreal Fine Arts School.

Their decisions will be final, and paintings awarded prizes will be the property of the Centennial Commission of Granby. A choice of 100 paintings will be shown as a permanent Centennial exhibition from May 31 until Fall, at the House of Arts of Granby.

Paintings not kept for this exhibition will be returned to the artists at their expense by the most economical means. However, artists are invited to state a sales price for each of their work and if the Commission finds people interested in buying those works, the Centennial Commission will keep as its commission 1/3 of the sales price as is the usual practice in Art Galleries.

The presentation of a painting to this competition, even without a signed entry form, is, in itself, an acceptance of all conditions of the competition.

(9) WESTMOUNT EXAMINER Que. Feb 20th/59.

GAZETTE Feb 25th/59.

LA PRESSE Feb 28th/59 (7)

Film de Gene Kelly au Musée

La danse est l'affaire des hommes: voilà la thèse que Gene Kelly se propose de démontrer dans le film "Dancing — A Man's Game", avec le concours d'une distribution comprenant des athlètes aussi célèbres que l'ancien champion olympique de patin sur glace Dick Button, le champion poids moyen Sugar Ray Robinson, Mickey Mantle des Yankees de New York, et d'autres.

Retraçant à travers l'histoire le rôle de l'homme dans la danse, rôle qui, jusqu'au siècle dernier, avait toujours été dominant, Kelly affirme que les hommes sont meilleurs danseurs que les femmes, étant physiquement mieux constitués pour la danse, et que, par conséquent ils devraient y reprendre la place d'honneur.

Il suivra l'évolution de la populaire "tap dance" et dessinera un parallèle entre la danse et les sports, illustrant leur relation étroite dans la culture grecque.

La projection du kinéscope de "Dancing — A Man"s Game" aura lieu au Musée des Beaux-Arts, le lundi 2 mars, à 9 h. p.m., présentée par le Chapitre de Montréal de la Société Nationale de Ballet du Canada.

Entrée libre pour les membres et leurs amis.

LA PRESSE Feb 24th/59. (8)

Causerie sur l'exposition céramique '59

Demain à 3 h. 15., le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera M. Gilles Derome, céramiste.

Gilles Derome est né à Montréal et y a étudié à l'école du Meuble. Boursier du Gouvernement Provincial, il passa un an à Paris. Gilles Derome a d'abord enseigné au Centre d'Art de Ste-Adèle pour devenir ensuite professeur à l'Ecole du Meuble. Il a fait de nombreuses expositions notamment au Musée des Beaux-Arts, et a participé à toutes les expositions artisanales.

M. Derome donnera en marge de l'exposition de céramiques canadiennes, une causerie intitulée "Des Pots et des Hommes".

(2)

Tableau anglais d'avant Reynolds pour le Musée

Le directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, M. John Steegman, a annoncé hier l'acquisition d'un tableau de Joseph Highmore (1692-1780) ce qui complète la collection de l'Ecole anglaise du Musée.

Le tableau, intitulé "Portrait d'une jeune dame" dut exécuté par Highmore vers 1740.

M. Steegman a dit que l'oeuvre "représente avantageusement pour la première fois, au Musée, la tradition pré-Reynolds."

Si la renommée de Reynolds et de Gainsborough n'avait pas été si grande, les mérites de Highmore seraient mieux appréciés" a ajouté le directeur.

Highmore a vécu à la même époque que Hogarth. Il est le représentant d'une génération entre Kneller et Reynolds.

Il fut très apprécié à Londres à titre de portraitiste pendant une trentaine d'années et jusqu'à sa retraite à Canterbury en 1762 lorsqu'il cessa tout à fait de peindre. Il avait alors 70 ans. Cette année-là Reynolds ainsi que Gainsborough étaient déjà sur le chemin du succès, et Highmore pouvait se retirer élégamment avant d'être éclipsé.

La peinture vient d'une collection de l'historien d'art anglais Christopher Norris.

LA PRESSE Feb 25th/59.

(3)

Curtis Fields, in Gallery XII in the Museum, is an advertising art director and I feel it shows in a tendency to paint for effect. With a knifing line, he cuts up his landscapes and his pictures of children looking at television and listening to a story, disposes of them in abstract patterns that to me have no feeling. On the other hand, his neighbor, R. P. Egerton paints the Canadian landscape for its own sake, with affection, in softly-diffused color in keeping with its mellow autumnal mood.

STAR Feb 28th/59.
EXTRACT FROM ARTICLE BY ROBERT AYRE.

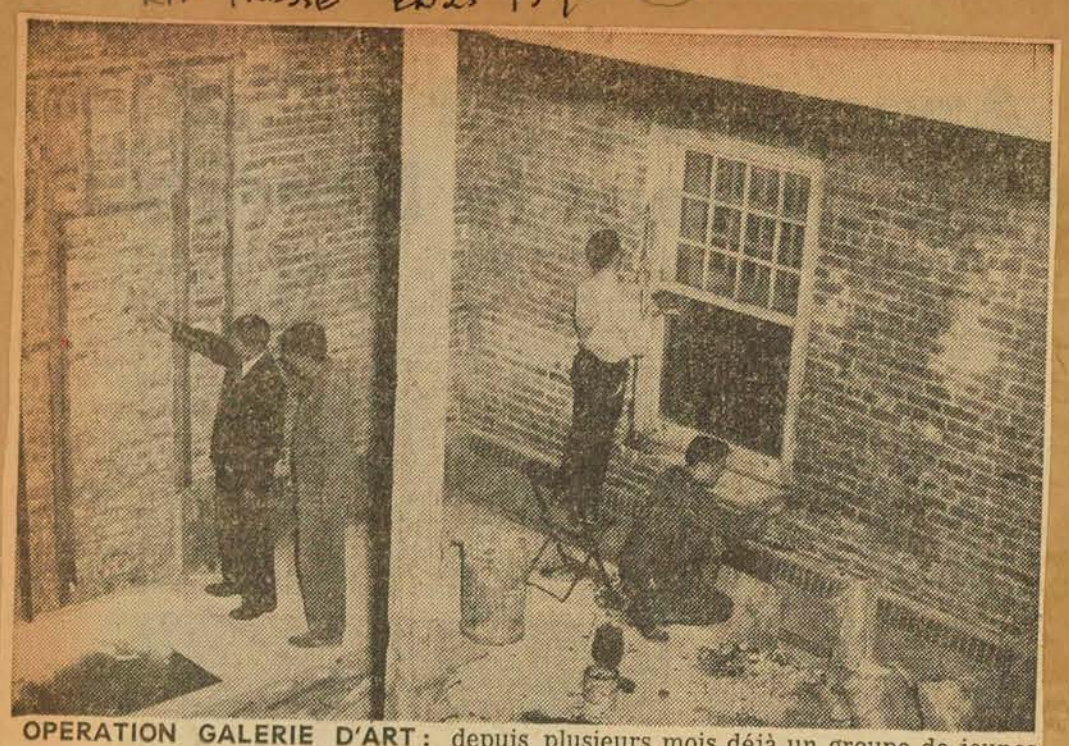
HAMILTON SPECTATOR, ONT. Feb 20th/59.

(4)

Mr. Edward Cleghorn of Montreal will be the dinner guest of Mr. and Mrs. Hugh D. Robertson, when in town to give the lecture at the membership night of the Art Gallery of Hamilton, this evening. He is associate director of the Montreal Museum of Fine Arts.

The Poets' Corner by Professor H. R. C. Avison, MA, Department of English, Macdonald College will be the guest speaker of the Women's Art Society on Tuesday at 11 a.m., in the lecture hall of the Museum of Fine Arts.

LA PRESSE Feb 25th/59.



OPERATION GALERIE D'ART: depuis plusieurs mois déjà un groupe de jeunes travaillent bénévolement au réaménagement en galerie d'art d'une ancienne écurie sise à l'arrière du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Au Musée des Beaux-Arts La Presse Feb 25.

De jeunes enthousiastes construisent une galerie qu'ils dirigeront eux-mêmes

Le professeur de philosophie dirigea la secrétaire vers une fenêtre, lui tendit un marteau et un ciseau et lui demanda d'en défaire le cadre. Puis, il grimpa dans une échelle de 20 pieds afin d'observer un architecte et un artiste qui consolidaient une poutre du plafond.

En bas, un jeune homme d'affaires et une décoratrice d'intérieur cimentaient le plancher.

Cette scène se passait dans ce qui avait été le grenier d'une étable avenue Ontario, à l'arrière du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Les ouvriers : les membres des Jeunesses Associées du Musée, un groupe de jeunes hommes et de jeunes filles dont les âges varient de 20 à 35 ans.

Le projet : l'installation d'une autre galerie d'art et d'un restaurant-cafétéria pour ce Musée qui prend de plus en plus d'importance. Les deux services seront opérés par les Jeunesses Associées, seront inaugurés probablement en avril et ils feront partie du Musée proprement dit.

Participation du public

Les jeunes membres du Musée ont décidé d'entreprendre bénévolement la conversion du grenier en une galerie et un restaurant pour deux raisons : d'abord sauver de l'argent au Musée et ensuite permettre aux jeunes de participer directement aux activités du Musée.

Storrs McCall, professeur de philosophie à l'université McGill, président des Jeunesses Associées, association qui compte maintenant 88 membres, est le contremaître des équipes de travail.

Les membres des Jeunesses et certains sympathisants non membres ont déjà travaillé quelque 4,000 heures sur l'"opération démolition - reconstruction". C'est l'équivalent du travail d'un ouvrier, 8 heures par jour, cinq jours par semaine, pendant deux ans.

L'étable est située entre le Musée et la maison Hickson, où sont installés les bureaux administratifs du Musée. Les stalles au premier étage ont déjà été converties en studios de sculpture pour les classes d'art du Musée.

Le deuxième étage, le grenier, servait de logement au palefrenier et à sa famille.

Les Jeunesses ont tout enlevé jusqu'au mur de briques laissant seulement les poutres à nu.

Rétrospective inaugurale

Le restaurant qui pourra contenir environ 24 personnes assises, est presque terminé et les Jeunesses parlent déjà de leur première exposition, une rétrospective des peintres canadiens, de Krieghoff aux artistes contemporains.

La galerie des Jeunesses — aucun nom officiel n'a encore été donné — cherchera à faire connaître un aspect plus personnel de l'artiste.

Expositions-études

"Nous présenterons moins d'artistes, mais plus d'échantillons de leur travail" a déclaré Peter Duffield, président du Comité de préparation des expositions des Jeunesses. "De plus, nous essaierons d'exposer aussi des photographies de l'artiste au travail, de même que certaines esquisses, afin que nous puissions en apprendre plus sur la personnalité de l'artiste."

Virginia Birks, une jeune décoratrice d'intérieur qui agit à titre de publiciste du groupe, lorsqu'elle ne cimente pas les planchers, a déclaré, que le groupe avait été formé parce qu'il existe "un manque d'intérêt très net chez les jeunes envers le Musée et l'art en général."

"La solution qu'on a trouvé fut de leur donner quelque chose qu'ils auraient fait eux-mêmes".

Depuis mai dernier

Le projet a l'entière approbation du président du Musée, M. Hugh M. Wallis et du Conseil du Musée. Les Jeunesses ont commencé à élaborer leurs plans en mai dernier. Les contributions sont fixées à un dollar par année.

Quatre comités ont été formés: le comité de préparation des espositions, le comité de finances, de construction et de décoration et le comité du restaurant. Les officiers sont : Marie Senécal, président dn Comité du restaurant et Louise Gareau, trésorière des Jeunesses Associées.

Women's Art Society

The painting group of the Montreal Women's Art Society for several consecutive years has held an annual exhibition devoted exclusively to members' work. This year the showing is being held in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts.

A leisurely stroll around the gallery is something of an excursion into the past. Little or no indication is there of present-day trends in modern art, but rather, a painstaking medley of flowers of all sorts, realistically depicted, of almost photographically rendered portraits, landscapes and still-life. One might wish that the women had proven a little more adventurous.

There are more than seventy works — and I use the word "work" advisedly, for these same women work hard at their pleasurable avocation. And who is to deny them that interesting and engrossing privilege? What one might suggest, however, is a somewhat wider view.

Among the many paintings noted as being worthy of mention are the following: "Back Yards, Brick Houses and Snow," by Ellen Chesnay; "Petunias," by Aline Mackinnon; "Sunny Corner," by Gertrude Manson; "Rosemount Avenue," by Nan Morrison; "Twin Rocks," by Ellen Seward, a delightful "Circus," by Nan Lilly; "Self Portrait" and "Street Scene," by Barbara Maclean; another self-portrait by Kathleen Luke is warmly lifelike but marred somewhat by too rigid a neck. A supplementary showing of ceramics by Grace Moody is included in the exhibition.

D. Y. P.

GAZETTE Feb 28th/59.
WESTMOUNT EXAMINER Feb 5/59.

Art Society

The Women's Art Society is holding an exhibition of paintings in the Lecture Hall of the Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke street west. It will close March 3. Feb 3.
Westmount Examiner

Musée des Beaux-Arts

—Le mercredi 25 février, à 3 h. 15, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal recevra M. Gilles Derome, céramiste et professeur à l'Ecole du Meuble, qui parlera "Des Pots et des Hommes". Cette causerie sera en marge de l'exposition de céramiques canadiennes actuellement en cours au Musée. Le thé sera servi.

our cover

"Virgin Adoring the Infant Christ", painted by the Italian artist Francesco di Giovanni Botticini (1446-1497) presently hanging in the Montreal Museum of Fine Arts.

CURRENT EVENTS Dec 19th/58

Gazette Feb 28th/59.

LA PRESSE Feb 24th/59.

Letters From Our Readers

Gazette Feb 28

Thinks Hayloft Should Be Studio Not Restaurant

Sir,—I was delighted to read the column in your pages of February 23 entitled "Youth takes (chisel) to Art," and to see that at last, the young people of this city are becoming interested in helping the creative arts. However, I was extremely disturbed to see in what manner this interest is manifested.

As a student at the Montreal Museum Art School, I feel in a position to testify that the school is sorely lacking in facilities and adequate equipment. This lack must be, at least in part, due to a lack of funds and adequate space. The hayloft on Ontario Avenue would make an excellent additional studio to the school. In fact, in some classes, students must stand or not work at all due to shortage of working space.

There is a restaurant directly across the street from the Museum in the Medical building and another at Guy and Sherbrooke, that could surely accommodate art lovers whose appreciation of art is hampered by hunger pangs.

It is an added irony that "Operation Destruction - Construction" is opening its cafeteria with an exhibition of Canadian Art in retrospect, and that the young art lovers are expressing their devotion to art in a project that has little relation to the subject and that can accommodate so few people at a time.

Would these eighty-eight members not express their interest better by in some way helping to improve the art school and provide a learning place for better artists for their country? Or is art simply an excuse to channel our sociable needs and provide us with a reason to sip tea in a unison twenty-four strong between rounds of the currently fashionable art show?

(Mrs.) GRETA NEMIROFF.
Montreal, Feb. 23.

GAZETTE Feb 28th/59

A PALETTE and an easel are becoming standard equipment nowadays for a trip to the Laurentians.

With amateur painting gaining widespread popularity, the mountains north of Montreal are a favorite spot for the aspiring landscape artist. Gazette - Feb. 28.

Winter, fall or summer, the 2,000-square-mile region of steep inclines and gentle slopes offer a galaxy of color and excitement.

Side by side with skiers, swimmers, anglers, hunters and even sun-bathers, Sunday painters are realizing that the Laurentian playland is also an artist's paradise.

Prominent Canadian painters made this discovery years ago. Artists such as A. Y. Jackson, Maurice Cullen, Clarence Gagnon, Goodridge Roberts, are only a few of this country's artists who have put the Laurentian scene on canvas.

The paintings were regarded as fine examples of their work and hang today in the permanent collection of The Montreal Museum of Fine Artists.

LA PRESSE Feb 28th/59

Les expositions

La Presse Feb 28

MUSEE DES BEAUX-ARTS: Céramique canadienne 59, exposition rassemblant 200 oeuvres d'artisans canadiens. Galerie XII, tableaux de Curtis Field.

IF YOU'RE INTERESTED in that wonderful early French-Canadian furniture you can see fine pieces from the collection of Mrs. Malcolm Ross now at The Montreal Museum of Fine Arts . . .

Gazette March 4th/59

STAR March 3rd/59

Three French Films At Museum Tomorrow

Three French films with English dialogue will be shown on the regular Wednesday evening program at the Montreal Museum of Fine Arts tomorrow at 8:00 p.m. Star - Mar 3

They are 'Grandes Etapes de la Peinture' which features a visit to the four principal museums in Paris, 'Revolution 1848', a history of the Revolution as seen in the drawings of Daumier and 'Vrai Paradis', a visit to the provinces of France and their chateaux.

In Gallery XII

ART

Two relatively unknown artists share Gallery XII in the Montreal Museum of Fine Arts. Although Curtis Fields, Jr. already has held a one-man show in this city at the Y.W.C.A. this evidently is his first major exhibition here.

By profession, Mr. Fields is an advertising art director, which quality easily comes to the fore in his choice of color, design and composition. According to information given on the typewritten list of paintings which also contains a long dissertation on the aims and ideals of an artist and written presumably by the artist himself, Mr. Fields also has exhibited in Paris, France and in Connecticut.

It is more in the category of commercial design and even of animated cartooning that this diversified painter's talents appear to lie. He is the possessor of a quick eye and sense of humor, particularly as far as children are concerned, as witness his painting of "Pistachio" which depicts a mauve-colored boy with a coral tongue enjoying green ice-cream. This type of painting would seem ideally suited to colored TV programs but as a serious work of art its effect is questionable.

A painting of two children in the dusk engrossed in watching a "western" on TV, while the third child, a baby chews unconcernedly on a book, also belong in the illustrative field. Of this particular series the painting I preferred was "Child and Piece of Paper".

In his more contemplative work Mr. Fields is not always successful. Speaking primarily, one feels that the artist, while undoutedbly sincere, is more concerned with seeking his inspiration and effect from without, rather than from within. Of his more introspective paintings, a semi-abstract interpretation "Shore Swoop" while still uncertain is nevertheless interesting and promising.

At the other end of Gallery XII, R. G. Egerton of Ottawa exhibits his sensitive but sometimes fuzzy landscapes and other works.

Mr. Egerton was born in India, 1891. He was educated in Scotland and he came to Canada in 1909. At present the artist lives in Ottawa.

The first and final impression gained from observing Mr. Egerton's painting is that, literally and figuratively speaking, the artist worships passionately at the shrine of nature. So much so, in fact, that he is content merely to record what he sees and feels without too much interference from creative imagination. He appears hesitant to offend the muse he serves by a too-personal interpretation. His colors are principally the Constable fashion of browns and greens with an occasional highlight in red or yellow.

Among the various works hung, Mr. Egerton's "Distant City" suggests much by its relaxed simplicity of pigment handling. I also liked No. 10, a woods-and-clearing impression strangely entitled on the wall beside it as "E. Templeton". An even more subtle quality is to be found in background and sky of "Angers, P.Q." although I feared a possible lumber slide across the diagonal of the canvas.

For those who appreciate an honest painter's modest approach to art and nature, Mr. Egerton's efforts will bring pleasure. Viewers may regret however, as I often do, the omission of any printed listing or guide as to titles and numbers of the paintings shown.

DOROTHY Y. PFEIFFER.

Joseph Highmore (1692-1780) by Joseph Highmore (1692-1780) which fills a gap in the Montreal Museum of Fine Arts' British School collection has been announced by Museum Director John Steegman.

The painting, entitled "Portrait of a Young Lady," was executed by Highmore about 1740.

Mr. Steegman said the work "worthily represents the pre-Reynolds tradition (in the Museum) for the first time.

"If the later fame of Reynolds and Gainsborough had not been so great, Highmore's merits would be more clearly seen."

The lady's face has great liveliness and tenderness and one feels that it must have been an excellent likeness of a charming and intelligent person, whoever she was," Mr. Steegman said.

Highmore was contemporary with Hogarth. He represents the generation between Kneller and Reynolds.

He had a flourishing practice in London as a portrait-painter for 30 years until he retired to Canterbury in 1762 and never painted again. He was then 70. In that year, both Reynolds and Gainsborough were well on their way to fashionable success, and Highmore "could now afford to retire gracefully before he became eclipsed."

The painting comes from the collection of the well-known English art-historian, Christopher Norris.

—Star Photo by David Bier

Christine Wilson pauses from her sweeping chores to watch Marie Senecal attack framework of a window in conversion project at Montreal Museum of Fine Arts.

Art Museum Uses Stable As Showplace

Montreal art viewers shortly will be seeing paintings and sculptures in a new Montreal Museum of Fine Arts gallery—converted by 4,000 hours of volunteer labor from a stable, hayloft and groom's quarters.

The new gallery is located on Ontario avenue between the museum and Hickson House, which is connected with the museum and houses its administrative quarters.

It will contain a cafteria-style restaurant capable of seating 24. The museum has never before had a restaurant which is expected to be an attractive feature for visitors.

The conversion job, during which the old stable was stripped down to its brick walls, was accomplished by a professor of philosophy, a young business executive, an interior decorator and other members of The Montreal Museum of Fine Arts junior associates.

They hope to open the new gallery in April. Now being discussed is their first exhibition—a retrospective show of Canadian painters from Krieghoff to Caiserman.

The young museum members—aged 20-35—decided to undertake conversion of the stable to save the museum money and to give youth a direct, active role.

Virginia Birks, a young interior decorator who acts as the junior associates' publicist when she isn't cementing a floor, said the group was formed because there was "a lack of interest in the museum and in art on the part of young people."

"The answer was to give them something they themselves had made," she said.

Storrs McCall, of the philosophy department, McGill University, is president of the Associates, who now number 88. He was also foreman of the Tuesday and Thursday night work crews. Other oficers include Marie Senecal, chairman of the restaurant committee, and Louise Gareau, treasurer.

Mars au Musée

Art oriental et Salon de photographie

Le Musée des Beaux-Arts marquera par une exposition d'Art oriental la semaine de l'UNESCO. L'exposition, inaugurée le 9 mars, se poursuivra jusqu'au 22.

Le Camera Club de Montréal présentera le 18ème Salon International de Photographie, de Montréal, du 9 au 22 mars, à la salle des conférences. Il y aura projection de diapositives le 10 mars (commentaires en anglais), le 11 mars (commentaires en français), les 17, 18 et 19 (commentaires en anglais), à 8:00 p.m.

L'exposition des travaux des membres de la Société artistique féminine se clôturera mardi, le 3 mars.

A la Galerie XII : 13-29 mars, Jordi Bonet et Richard Billmeier, peintures. L'exposition des peintres Curtis P. Fields et R. P. Egerton se continue jusqu'au 8 mars.

Le choix du collectionneur pour mars est un meuble canadien-français de la vieille époque appartenant à la collection de Mme Malcolm Ross, et un tableau.

"Procession de la St-Jean-Baptiste, Baie St-Paul", par Cécile Bouchard, propriété de Mme Emme Frankenberg.

L'avant-première du 76ème Salon Annuel du Printemps aura lieu jeudi soir, le 2 avril pour les membres, pour les artistes qui ont soumis des travaux et pour leurs amis. (Les inscriptions au Salon du Printemps se sont terminées le 21 février.)

Les mercredis soir

4 mars : Films français (Dialogue anglais): 1. Grandes Etapes de la Peinture, 2. Révolution 1848 (Daumier), 3. Un vrai Paradis.

11 mars : Projection de diapositives — Salon International de Photographie, de Montréal (commentaires en français).

18 mars : Projection de diapositives — Salon International de Photographie, de Montréal (commentaires en anglais).

Les mercredis après-midi

4 mars: anglais, 3 h. 30, Causerie illustrée, par M. Jean Palardy, sur "L'ameublement au Canada français et ses origines".

11 mars: français, 3 h. 15, Mlle Pierrette Tournier, professeur au collège Marie de France, prononcera une causerie sur "L'art crétois".

18 mars: anglais, 3 h. 30, M. W. F. Wood, F.P.S.A., A.R.P.S., Hon. M.P.S., parlera du 18ème Salon International de Photographie, de Montréal.

25 mars: La série "Les artistes à l'oeuvre". Un sculpteur canadien donnera des démonstrations sur les techniques de son art.

MUSEE DES BEAUX-ARTS:

756 artistes au 76ième Salon annuel du printemps

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal annonce que 756 articles canadiens, américains et européens ont soumis un total de 1.739 oeuvres — un record sans précédent — au 76ième Salon annuel du printemps.

On pouvait s'inscrire jusqu'au 28 février et on commence maintenant à classifier les travaux. On a reçu des peintures à l'huile, des pastels et des aquarelles, des dessins, des gravures de tous genres et des sculptures.

Les porte-parole officiels du Musée annonceront sous peu le total exact des oeuvres soumises. Quelques artistes ont inscrit plus de tableaux qu'en réalité ils ont envoyés. Cependant on ne s'attend pas à ce qu'il y ait une énorme différence.

Le plus grand nombre d'inscriptions vient de la Métropole, soit un total de 1,073 travaux, de 456 artistes.

On a reçu des inscriptions de toutes les provinces du pays.

Voici, selon un porte-parole du Musée, le détail des soumissions par province, quant au nombre des travaux soumis et des artistes participants :

Québec, (sans compter la Métropole) 268 et 113; Ontario 252 et 112; Manitoba, 28 et 13; Saskatchewan, 6 et 3; Alberta, 13 et 6; Colombie-Britannique, 45 et 24; Nouveau-Brunswick, 11 et 7; Nouvelles-Ecosse, 23 et 11; Ile du Prince-Edouard, 5 et 3; Terreveuve, 5 et 3.

L'an dernier, seulement neuf provinces canadiennes furent représentées.

Les Etats-Unis, cette année, ont envoyé un total de six soumissions — deux du Massachusetts, une du Maine et trois de New-York.

On a également reçu trois oeuvres de l'Italie et une de l'Angleterre.

Pour la première fois cette année, deux jurys jugeront les oeuvres soumises — un, les peintures et l'autre, les sculptures.

Le jury de peinture est composé de André Bieler, A.R.C., de Kingston, Ont.; T.R. MacDonald, A.R.C., de Hamilton, Ont.; Ghitta Caiserman, Jean McEwen et Mme C. Marcoux-Caillé, tous trois de Montréal.

Le jury de sculpture se compose de Sybil Kennedy, de Montréal et de New-York, et de Hazen Sise, de Montréal.

Les deux jurys choisiront les travaux qu'on exposera au Salon du Printemps, du 3 avril au 3 mai. Trois prix de $150.00 chacun, seront décernés.

Les deux premiers prix, connus sous le nom de Prix Jessie Dow, sont donnés par Mme M. E. Allan et R. N. Hickson, pour la meilleure peinture à l'huile et pour la meilleure aquarelle. Le troisième prix — de sculpture — est donné par le comité féminin du Musée.

Wednesday Tea

Mr. Jean Palardy will give an illustrated lecture, in English, entitled, Furniture of French Canada and Its Origin, tomorrow afternoon at half-past three o'clock in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts.

Tea will be served and the public is invited to attend.

Antique Silver

The current "Collectors' Choice" at the Montreal Museum of Fine Arts is an exhibition of antique silver from the 17th century to the early 19th century from the collection of Harold Agnew.

Montreal Museum of Fine Arts. Exhibition of Oriental Art organized to coincide with UNESCO week. Opening March 9. Until March 22.

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts: derniers jours de l'exposition des tableaux de Curtis Field. Exposition d'art oriental présentée par l'UNESCO. Dès vendredi, peintures de Jordi Bonet et Claude Picher.

Leading Financier

Bank President Gordon Ball Dies

Gordon R. Ball, who rose from a 16-year-old bank junior in Perth, Ont., in 1914, to become president of the Bank of Montreal and an internationally-known financier, died here of a cerebral hemorrhage Saturday morning. He was 61.

The funeral will take place from Mr. Ball's church, the Church of St. James the Apostle, tomorrow at 3 p.m.

Mr. Ball had been president of Canada's senior financial institution since 1952 and last year became the first chairman of the new Bank of London and Montreal Ltd., operating in Latin America and the Caribbean.

His business associations were widespread. Among other appointments, he was chairman of the board of Ogilvie Flour Mills Co. Ltd., and the Royal-Liverpool Insurance Group (Canadian Section).

Mr. Ball was also a vice-president of the Royal Trust Co., and a director of the International Nickel Co. of Canada Ltd.: the Sun Life Assurance Co. of Canada; the Steel Co. of Canada Ltd.; the Canadian Pacific Railway Co.; and the Bowater Power Co. Ltd.

A native of Toronto, Mr. Ball joined the Merchants Bank of Canada at Perth in 1914. The following year he enlisted as a gunner in the Canadian Field Artillery and served in France with the Canadian Expeditionary Force. He was wounded twice and was awarded the Military Medal for bravery in action.

After the war he returned to banking and served in a number of Ontario branches, transferring to the Bank of Montreal in 1922 when the Merchants Bank was amalgamated with the B of M.

In 1924, he moved to the B. of M's New York agency, where he was to remain for the next 23 years, becoming perhaps Canada's best-known business man in the U.S.

He rose successively to third agent, second agent, and, in 1945, first agent and was the only Canadian member of the Association of Reserve City Bankers.

In 1947, Mr. Ball was appointed general manager of the B of M in Montreal. Four years later, he became a vice-president and a director of the bank and, in 1952, was elected president and chief executive officer.

Mr. Ball was chairman of the advisory committee on Overseas Investment, 1950, and a member of the Dollar Sterling Trade Council.

He also served as the first chairman of the Canadian Council of the National Industrial Conference Board and was a trustee of the parent organization in the U.S.

Throughout his 45-year career, Mr. Ball was a tireless worker for the community and for Canada as a whole. One of his most recent appointments was as a governor of McGill University, last November.

His other community endeavors were legion, including active work in support of the Royal Victoria Hospital, in whose Ross Memorial Pavilion he died, the Canadian Mental Health Association, the Montreal Symphony Orchestra, the Montreal Museum of Fine Arts, the Boy Scouts Association and the St. John Ambulance.

He was awarded honorary degrees by Bishop's University and the University of Montreal.

In 1950, he was chairman of the Red Feather campaign in Montreal, which was n outstanding success.

Mr. Ball is survived by his wife, the former Helen St. John; his daughter, Mrs. T. A. Argue; and his son, Gordon, Jr., all of Montreal.

GUELPH MERCURY, ONT. March 2/59

Bridge Of Sighs In Fredericton

FREDERICTON (CP)—William Brymner's watercolor, The Bridge of Sighs, will hang in the Lord Beaverbrook Art Gallery here as a gift of Mrs. Paul Sise of Montreal and St. Andrews, N.B.

Although not a major example of great art, the painting is a pleasing small composition.

William Brymner was born in Greenock, Scotland, in 1855, a son of Dr. Douglas Brymner who later became Dominion Archivist. William came with the family to the Eastern Townships of Quebec in 1857.

He studied architecture in Ottawa, then went to the Academie Julien in Paris. He became an associate of the Royal Canadian Academy in 1883, was admitted a full member in 1886 and was president from 1909 to 1918. Brymner was a teacher of art in Montreal and was director of art classes for the Art Association of Montreal from 1886 to 1921. He is represented in the National Gallery of Canada, the Toronto Art Gallery and the Montreal Museum of Fine Arts. He died in 1925.

LE DEVOIR Mardi 3rd/59

MUSEE DES BEAUX-ARTS

Exposition d'art oriental pour coïncider avec la Semaine de l'UNESCO

Le Comité féminin a un programme chargé pour le mois de mars — 18e Salon international de photographie — Films commentés et causeries en français et en anglais — Un cours sur les arrangements floraux — Déjeuner des membres, le 24 mars — Classe de peinture — Bibliothèque ouverte pour tous les membres du Musée — Le Musée, les bureaux et la bibliothèque seront fermés le Vendredi Saint et le lundi de Pâques.

Expositions : il y aura exposition sur l'art oriental, du 9 au 22 mars. Cette exposition a été organisée tout spécialement pour coïncider avec la semaine de l'UNESCO.

Salle de conférence

Le Camera club de Montréal présentera le 18e salon international de photographie de Montréal, du 9 au 22 mars. Il y aura projection de diapositives le 10 mars (commentaires en anglais), le 11 mars (commentaires en français), les 17, 18 et 19 (commentaires en anglais), à 8 h. du soir. L'exposition des travaux des membres de la Société artistique féminine se clôturera mardi, le 3 mars.

Galerie XII (13-29 mars) : Jordi Bonet et Richard Billmeier, peintures. L'exposition des peintres Curtis P. Fields et R. P. Egerton se continue jusqu'au 8 mars.

Le choix du collectionneur

Meuble canadien-français de la vieille époque appartenant à la collection de Mme Malcolm Ross. Peinture : "Procession de la St-Jean-Baptiste, Baie St-Paul", par Cécile Bouchard, propriété de Mme Emme Frankenberg.. L'avant-première du *76e Salon annuel du printemps* aura lieu jeudi soir, le 2 avril, pour les membres, pour les artistes qui ont soumis des travaux et pour leurs amis. (Les inscriptions au Salon du printemps se sont terminées le 21 février.)

Comité féminin : Programmes des mercredis soir, 8 h.

4 mars, films français (dialogue anglais): 1. Grandes étapes de la peinture, 2. Révolution 1848 (Daumier), 3. Un vrai paradis.

11 mars, projection de diapositives - Salon international de photographie, de Montréal (commentaires en français). 18 mars, projection de diapositives - Salon international de photographie, de Montréal (commentaires en anglais). (Voir plus haut pour autres séances de projection).

25 mars, la série "Les artistes à l'oeuvre". Un sculpteur canadien donnera des démonstrations sur les techniques de son art.

Thés des mercredis

4 mars, causerie illustrée, par M. Jean Palardy, sur "L'ameublement au Canada français et ses origines; 11 mars, Mlle Pierrette Tournier, professeur au collège Marie de France, prononcera une causerie sur "L'art crétois"; 18 mars, M. W. F. Wood, F.P.S.A., A.R.P.S., Hon. M.P.S., parlera du 18e Salon international de photographie, de Montréal. A la fin des séances, on servira le thé au foyer, le 25 mars, il n'y aura pas de thé en raison de la Semaine sainte.

Mme Jack Rollins donnera de nouveau, cette année, un cours sur les "arrangements floraux". On formera deux groupes, de 15 personnes chacun, composés uniquement de membres du Musée. Le cours payant comprend une conférence sur les moyens mécaniques et les principes de base, trois séances en atelier et une conférence-démonstration. On fournira fleurs, glaise et fils de fer. Les heures des cours sont de 1h. 30 à 3 h. 30, groupes I et II, les 6 et 28 avril; groupe I en atelier, mardis, les 7, 14 et 21 avril; groupe II en atelier, jeudis, les 9, 16 et 23 avril. On pourra s'enregistrer aux bureaux du comité féminin, du 9 au 11 mars, de 10 h. du matin à 10 h. Pour renseignements supplémentaires, veuillez téléphoner à Mme George Scott, WEllington 5-7325.

Déjeuner des membres

Mardi, le 24 mars, à 12 h. 30. On peut se procurer des billets à l'avance auprès de Mme Demers, aux bureaux du comité féminin, entre 10 h. du matin et 1 h., du lundi au vendredi.

Section éducative

Classe de peinture pour les membres: les jeudis à 10 h. au Centre d'art. Cette classe fermera pour la saison, jeudi, le 19 mars.

Groupe d'étude pour les membres, les vendredis à 11 h. du matin au Centre d'art. Le sujet pour mars: "Peinture et sculpture moderne". Le groupe d'étude terminera ses activités pour la saison, vendredi, le 20 mars.

Pour la série "Les artistes à l'oeuvre", voir le Comité féminin.

Bibliothèque

Pour que les membres et leurs amis puissent en bénéficier davantage, la bibliothèque est ouverte les mercredis soir, de 7h. 30 à 10 h. Les heures d'ouverture de la bibliothèque, du lundi au vendredi, sont de 1h. 30 à 4 h. 45 de l'après-midi.

Cotisation : Veuillez notifier la secrétaire des cotisations de tout changement d'adresse.

Fermeture du Musée : Le Musée, les bureaux et la bibliothèque seront fermés toute la journée le Vendredi saint et le lundi de Pâques, les 27 et 30 mars respectivement.

THOMAS. TIMES-JOURN. ONT. Feb 28/59

Bank President Gordon R. Ball Dies Suddenly

GORDON R. BALL

MONTREAL (CP)—Gordon R. Ball, 61, president and chief executive officer of the Bank of Montreal, died of a cerebral hemorrhage in hospital today. He had been in hospital for a week.

Mr. Ball, a graduate of public and high schools in Toronto, started his banking career in 1914 with the Merchants Bank of Canada, which merged with the Bank of Montreal in 1922.

He was appointed general manager of the Bank of Montreal in 1947 and four years later was named a director, vice-president and general manager and a member of the bank's executive committee. He became president and chief executive of the bank in 1952.

Mr. Ball was a veteran of the First World War. While serving with the Canadian Expeditionary Forces he was wounded twice and awarded the Military Medal.

IN MANY FIRMS

Mr. Ball's interests in the business and industrial community were varied. Among the directorates he held were those of International Nickel, Sun Life, the Steel Company of Canada, Royal Trust Company, the Royal-Liverpool insurance group and Ogilvie Flour Mills.

Mr. Ball also played a leading role in community affairs. He was a director of Les Concerts Symphoniques de Montreal; a governor of the Royal Victoria Hospital; a director of the Welfare Federation of Montreal and chairman of the federation's 1950 campaign. He was also a member of the Canadian general council of the Boy Scouts Association and a member of the council of the Montreal Museum of Fine Arts.

His favorite recreations were fishing and riding.

LA PRESSE March 7th/59

Vers cette indépendance

Un peintre montréalais de 37 ans, CURTIS FIELD, expose à la galerie XII du Musée des Beaux-Arts, des tableaux qui dénotent au moins une aspiration vers cette précieuse indépendance dont parle Courthion. Bien qu'artiste commercial de profession et porté de ce fait vers l'illustration dans plusieurs tableaux, Field est un artiste qui cherche à développer par des moyens plastiques une vision personnelle. En faisant parler ses couleurs — les contrastes et les harmonies ont chez lui la valeur de gestes, d'actes doués de signification intérieure — Field parvient à produire des tableaux qui ont chacun une personnalité.

La structure d'ensemble est atteinte dans ses tableaux en mettant un objet central en relation intense avec toutes les autres parties de l'oeuvre. Une sorte de curiosité poétique pour les arbres — d'une certaine forme — les pierres et les lacs d'une certaine couleur permet à Field de dépasser le stage imitatif et d'utiliser dans ses tableaux les éléments pour leur valeur réelle. Ses paysages — encore parfois hésitants devant la déformation — sont pleins de tensions et leur espace illusoire est plus dramatique que naturaliste. Ces noirs lointains cachés par des blancs qui nous sautent à la face piquent l'intérêt.

D'autres tableaux de Field témoignent d'intentions satiriques — tableaux plus expressifs qu'expressionnistes. Pourtant la façon dont l'artiste cherche à émouvoir le spectateur par un accord entre le sujet, le ton général et le traitement nous montre comment pour lui la peinture est un langage qui doit être exploré.

MONTREAL STAR March 7th/59

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke West. Open daily, 10 to 5; Sunday, 2 to 5; Wednesday, 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. **R. Egerton and Curtis P. Fields, Jr.,** in Gallery XII, closing tomorrow. **Oriental Art,** opening Monday. **18th Montreal International Salon of Photography,** opening Monday. **Jordi Bonnet** and **Richard Billmeier,** opening Friday.

OTTAWA CITIZEN Feb 14/59

Canada Council Assists

Teaching Of Architecture, Indian Carving, Child Art

Recently announced new grants by the Canada Council to organizations dealing with the "visual arts" have a particularly wide scope:

They will assist art galleries and an "Artists for Schools" program, a training curriculum for teachers in child art as well as teachers of architecture and an Indian carving project in British Columbia.

Here are the details:

The Community Arts Council of Vancouver received $7,000 to extend its "Artists for Schools" program, to expand its News Calendar, and to assist the British Columbia Arts Resources Conference.

$3,000 went to the Edmonton Art Gallery and $1,000 to the Centre Canadien d'Essai of Montreal. The Education Department of the Montreal Museum of Fine Arts received $1,000 for its training program for teachers in child art and the amount of $5,000 was set aside to enable teachers of architecture to attend seminars and conferences while $2,500 was granted the University of Toronto School of Architecture to make a film record of a[illegible] architectural designs entered in the International Competition for the Toronto City Hall.

Last but not least, an Indian carving project at the University of B.C. will be assisted by a $15,000 grant from the Canada Council.

GAZETTE March 7th/59

GALERIE AGNES LEFORT, 1504 Sherbrooke Street W., will present on exhibition Monday, March 9th to March 21st, the recent paintings of Rowell Bowles, Canadian artist in New York, of whom the Montreal Museum of Fine Arts has recently aquired a major piece of work. Mr. Bowles has had a few one man shows in Toronto and this is the 3rd one he is having at the Galerie Agnes Lefort. The Bergeron exhibition now on view will be on its last day Saturday, March 7th.

STAR March 9th/59

Crete Island Art Is Lecture Topic

Miss Pierrette Tournier, a professor at College Marie de France, will give a lecture entitled "The Art of Crete Island" on Wednesday, March 11, at 3:15 p.m. in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Her lecture will be in French.

Tea will be served and the public is invited to attend.

GAZETTE Feb 18th/59

Awareness Of Beauty Urged As A Social Responsibility

Education has failed in one of its most important responsibilities, says Dr. Arthur Lismer.

"There is nothing in education today that helps people enjoy what they have learned," he told members of the Jewish Junior Welfare League yesterday.

He termed what is missing as the "art of appreciation." And this is an art which Dr. Lismer, director of education for the Montreal Museum of Fine Arts, considers a social responsibility.

To be aware of and to be able to appreciate all of the beauty and simplicity in our environment, is essential, he feels, if we are to hold on to the things in life that are worthy of preservation.

It is a social responsibility to see that what is worthwhile in the arts be preserved. Fine buildings, parks and everything else that can add beauty and meaning to life, must be appreciated if they are to remain, he said.

Dr. Lismer said emphatically: "Look at the horrors of St. Catherine St." He was referring to the gaudy lights and some of the structures which blot out the night and make it impossible for people to develop an appreciation for simplicity in life. "Where," he said, "has the night gone. Where is the quiet and the simplicity of things."

In the field of art he urged people to be aware of what they are looking at when they see a painting or a sculpture. Too many people, he said, believe that if a thing sells it is good, if it is exhibited, it is good. "They like whatever it is en masse."

"When we are really moved by art, life isn't the same again. The art of appreciation has awakened some sense of responsibility."

Dr. Lismer told a story of heaven and hell to illustrate his point. Many people he said associate another life with beauty in its various forms. "But if a person has never been aware of or enjoyed the beauty of his own environment, how could he know where he was when he got to heaven."

STAR March 3rd/59.

Art Entries Set Record

The Montreal Museum of Fine Arts has received the record number of 1,739 entries for the 76th annual spring exhibition, the museum announced today. The month-long show opens April 3.

Entries were sent by 756 artists in Canada, the United States and Europe, museum officials said. Some artists send entries for more works than they forward, but the difference in the final total is not expected to be great.

Montreal and district accounted for entries for 1,073 works, submitted by 456 artists. There were six entries from the United States—two from Massachusetts, one from Maine and three from New York. Three entries came from Italy and one from England.

The works will be judged by two juries for the first time this year—one for painting and the other for sculpture.

GAZETTE MARCH 4th/59

Record 756 Artists Send Entries For 76th Annual Spring Exhibition

Seven hundred and fifty-six artists from Canada, the United States and Europe submitted entries for a total of 1,739 works — an all-time record — for the Montreal Museum of Fine Arts' 76th Annual Spring Exhibition, it was announced yesterday.

Deadline for receipt of the works was Feb. 28 and they are now being classified. They include paintings in oil, pastel and water colors; drawings and prints in all media, and sculpture.

Museum officials said an exact total of the works received will be announced shortly. Some artists send entries for more works than they actually forward. The difference in the final total is not expected to be large.

Largest number of entries came from Greater Montreal, a total of 1,073 works from 456 artists.

Entries were received from every province of Canada.

Museum officials gave this breakdown by province for the number of works submitted and the number of artists submitting:

Quebec (excluding Greater Montreal) 263 and 113; Ontario, 252 and 112; Manitoba, 28 and 13; Saskatchewan, 6 and 3; Alberta, 13 and 6; British Columbia, 45 and 24; New Brunswick, 11 and 7; Nova Scotia, 23 and 11; Prince Edward Island, 5 and 3; Newfoundland, 5 and 3.

Last year, only nine of the provinces were represented.

From the U.S., there were six entries this year—two from Massachusetts, one from Maine and three from New York.

There were also three entries from Italy and one from England.

In 1958—also a record year—744 artists submitted a total of 1,721 entries.

For the first time this year, two juries will judge the works received—one the paintings, the other sculpture.

The painting jury is composed of Andre Bieler, RCA, of Kingston; T. R. MacDonald, RCA, of Hamilton; Ghitta Caiserman, Jean McEwen and Mme. C. Marcoux-Caille, all of Montreal.

The sculpture jury is composed of Sybil Kennedy, of Montreal and New York, and Hazen Sise, of Montreal.

The two juries will select the works to be shown at the Spring Exhibition from April 3 to May 3. Three prizes of $150 each will be awarded.

The first two prizes, known as the Jessie Dow Awards, are donated by Mrs. M. E. Allan and R. N. Hickson for the best oil painting and the best water color. The third prize—for sculpture—is awarded by the Museum's Ladies' Committee.

MONTREAL-MATIN Feb 28th/59.

Excellence de l'enseignement des Beaux-Arts dans le Québec

Québec, 27 (DNC) — Le secrétaire de la province, l'hon. Yves Prévost, a déclaré ce matin, avant que l'Assemblée législative ne lui vote un budget total de $3,002,500 pour 1959-60, que l'enseignement des beaux-arts a maintenant atteint un tel degré d'excellence dans la province de Québec que de grands organismes artistiques de l'étranger se plaisent à le proclamer publiquement.

Le ministre a cité, entre autres, le nom de M. Walter Herbert, président de la "Canadian Foundation", qui déclarait que le gouvernement de la province de Québec distribue le plus grand nombre de bourses pour les études artistiques que toutes les autres provinces et le gouvernement fédéral ensemble.

"L'automne dernier, a dit encore M. Prévost, un grand architecte de Toronto, M. John Parkin, déclarait qu'on ne pouvait pas trouver d'autre gouvernement à faire autant que celui du Québec pour les Beaux-Arts. Le président de l'Université Acadia disait la même chose".

Le secrétaire de la province a rappelé que le gouvernement de la Turquie, désireux d'organiser dans ce pays l'enseignement de la musique dans un conservatoire, a été invité par la fondation Rockefeller, de New-York, à étudier le fonctionnement du conservatoire de la province, à Montréal.

Le ministre répondait au député oppositionniste de Brome, M. Glen Brown. Celui-ci avait réclamé une contribution financière plus élevée de la part du gouvernement aux musées de la province. Le Québec compte 59 musées et M. Brown déclarait que le gouvernement devrait les encourager davantage. Il préconisait, aussi, une aide accrue aux bibliothèques pour en faciliter l'établissement en faveur des populations vivant ailleurs que dans les grands centres.

M. Prévost a fait observer que les 4 principaux musées de la province sont subventionnés par le gouvernement. Mais les musées, a-t-il ajouté, ne sont qu'une partie du domaine culturel de la province. Néanmoins, le gouvernement leur consacre des montants importants, dont $215,000 pour le seul musée provincial. D'autre part, le gouvernement aide financièrement d'autres grandes institutions culturelles, comme la bibliothèque St-Sulpice à Montréal, par exemple, qui recevra $109,000 en 1959-60.

Le chef de l'Opposition a réclamé, de son côté, l'aide du gouvernement en faveur du "Montreal Museum of Fine Arts", qui, a-t-il dit, est soutenu par l'entreprise privée et constitue peut-être ce qu'il y a de mieux, au Canada.

M. Prévost a répondu que l'an dernier, M. Gérard Morisset est allé visiter ce musée, à la demande du ministre. Il lui a soumis un rapport ne recommandant pas que le gouvernement aide à l'exécution de travaux à l'intérieur du musée.

Monuments historiques

M. Lapalme a demandé ensuite des détails sur une dépense de $200,000 inscrite au budget pour la Commission des monuments historiques ou artistiques.

M. Prévost a répondu que la Commission se propose de participer à la restauration de plusieurs monuments. Ainsi, au cours de l'année, elle contribuera pour un montant de $35,000 à la restauration de la maison Pagé, à Québec. Elle se propose aussi d'acheter, au coût de $40,000 un immeuble voisin de l'hôtel Chevalier, à la basse-ville de Québec.

La Commission, qui a pour président M. Paul Gouin et pour secrétaire M. Gérard Morisset, entend restaurer aussi plusieurs vieux moulins situés dans diverses régions de la province.

M. Lapalme demande si la Commission a le pouvoir de classer différents immeubles comme monuments historiques.

Oui, répond le premier ministre, mais du consentement du propriétaire seulement.

Cours du soir

A propos d'une dépense de $260,000 pour l'enseignement postscolaire, M. Prévost fait remarquer que c'est $40,000 de plus que l'an dernier. Il s'agit des cours du soir, dit-il. Ces cours connaissent une vogue croissante dans bon nombre de comtés. Les demandes sont faites par les Commissions scolaires, qui fournissent les locaux. Les professeurs sont payés par le gouvernement.

Tout le budget du secrétariat provincial a été voté à la séance du matin.

LE NOUVELLISTE, TROIS RIVIERES, QUE. March 4th/59

Les enfants de maternelles exposeront aux Beaux-Arts

Les membres de l'Association canadienne des Jardinières d'enfants ont tenu, récemment, leur première réunion mensuelle de l'année. L'assemblée qui se tenait à la Maternelle Dalpé, eut lieu sous la présidence d'honneur de Jeannette Dalpé, présidente de l'Association et directrice de la maternelle concernée.

Les membres, venus en grand nombre, ont approuvé à l'unanimité les quelques projets d'envergure qui, sous des aspects bien différents, contribueront à faire connaître davantage la véritable maternelle chez nous, dans notre province, où il se fait un travail intensif et fécond.

Les Beaux-Arts de Montréal ont accepté de tenir une exposition de tous les travaux des enfants qui fréquentent les maternelles dirigées par des Jardinières d'Enfants diplômées. Le but de cette exposition est avant tout de servir la cause des maternelles en soumettant à l'attention du public des exhibits de tous les travaux que réalisent les tout-petits dans les cadres réguliers d'une maternelle. La date et la durée de cette exposition seront annoncées dans une prochaine publication.

Un second projet, dont le but est de faire connaître dans un rayon plus étendu l'Association canadienne des Jardinières d'Enfants, sera réalisé au tout début d'avril, alors que les Jardinières présenteront à l'Auditorium du Jardin Botanique un film de premier choix. De telles initiatives créent un climat d'enthousiasme au sein des membres d'une association, favorisent les échanges, tout en soutenant et cultivant l'intérêt du public.

GAZETTE March 7/59

Oriental Art Show Scheduled

A special collection of Oriental art has been assembled by the Montreal Museum of Fine Arts to mark the first national conference of the Canadian National Commission for UNESCO.

The conference, with "Canada and UNESCO" as theme, will be held at the Queen Elizabeth Hotel March 12 and 13.

The collection includes bronze, jades, porcelains, ivories and stone carvings and represent China, Japan, Korea and India.

Twenty-five of the items were loaned from the Royal Ontario Museum. The remainder of the articles to be shown are from the private collelctions of C. G. Greenshields, Mrs. Sam Bronfman, and G. I. Lamartine.

Among the items is an 18-inch pale green jade vase and lid of the Ming dynasty which is insured for $10,000.

The entire collection has been valued at $50,000.

It will be on view from March 10 to 24.

In announcing the exhibition, Museum Director John Steegman also revealed that the Museum's own Far Eastern collection has been rearranged in Gallery I. It contains literally thousands of items. A pottery jar dates back to 3000 BC.

$10,000 Vase In Art Show

The Montreal Museum of Fine Arts has assembled as special collection of Oriental art to mark the first national conference of the Canadian National Commission for UNESCO, being held at the Queen Elizabeth Hotel March 12 and 13.

The show, which will be on view at the museum from March 10 to 24 includes bronzes, jades, procelains, ivories and stone carvings from China, Japan, Korea and India. Among the items is an 18-inch pale green jade vase of the Ming dynasty — insured for $10,000.

Twenty-five of the items were loaned by the Royal Ontario Museum. The remainder are from the private collections of C. G. Greenshields, Mrs. Samuel Bronfman, OBE, and G. L. Lamartine.

In announcing the exhibition, Museum Director John Steegman said the museum's own Far Eastern collection has been rearranged in Gallery I.

MONTREAL STAR March 7th/59

Mlle Pierrette Tournier, professeur au Collège Marie de France, parlera de l'art grec au thé-causerie du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts demain, à 3 h. 15. Née à Lyon, Mlle Tournier y a fait ses études et a obtenu une maîtrise en lettres. Elle illustrera sa causerie à l'aide de vases de la collection permanente du Musée.

LA PRESSE March 10th/59.

Wednesday Tea

Miss Pierrette Tournier, a professor at College Marie de France, will give a lecture entitled, The Art of Crete Island, tomorrow afternoon, at a quarter-past three o'clock, in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Her lecture will be in French.

Tea will be served and the public is invited to attend.

GAZETTE March 10th/59.

SHERBROOKE LA TRIBUNE. Feb 28th/59

Encouragement aux musées et aide aux bibliothèques

Un appel du député libéral Glen Brown

QUEBEC, 28, (DNC) — M. Glen Brown, député libéral de Brome, a lancé, hier midi, à l'Assemblée législative, un appel au gouvernement de la province de Québec d'encourager davantage les musées du Québec et d'accorder des octrois pour l'institution de bibliothèques qui donneront au peuple le goût des lectures saines.

Parlant dans le cours du débat sur les crédits du secrétaire provincial, M. Brown a fait remarquer que sur les 59 musées de toutes sortes, dont quelques-uns sont dans les Cantons de l'Est, seulement quatre reçoivent une aide appréciable du gouvernement de Québec.

Au poste, "musées, archives et services culturels," M. Glen Brown, député libéral de Brome, remarque que l'hon. Yves Prévost ne prévoit que $583,000 pour ces organismes et ces institutions en 1959-60, soit $215,000 pour le musée provincial et les archives provinciales, $109,000 pour la bibliothèque St-Sulpice de Montréal, $200,000 pour la commission des monuments historiques et $58,200 pour le reste de la province (musée Laurier, $3,000; musée Provencher $2,500; Fort de Lacolle, $3,700).

M. Brown remarque qu'il existe au Québec 59 musées d'après le rapport "Carl and Grace Guthe 1958". Or quatre seulement de ces institutions ont reçu des subventions du gouvernement provincial; et trois, de l'administration fédérale. Ailleurs au Canada, les musées ont reçu des octrois: en Ontario, 25 de la province, 9 d'Ottawa, au Manitoba trois musées ont reçu une aide de la province; en Saskatchewan, cinq; en Alberta, cinq; en Colombie britannique sept; au Nouveau-Brunswick, un; en Nouvelle-Ecosse, huit.

Le député de Brome conclut que les autorités du Québec ne font suffisamment pour les musées de la province. Pourtant, le Québec, avec sa double culture, doit être le centre culturel par excellence, au Canada. Donc, étant donné la politique actuelle du gouvernement, notre avenir sur le plan culturel paraît sombre.

Aide financière

Il faudrait que les musées puissent compter sur une aide financière annuelle de manière à pouvoir équilibrer leur budget. Actuellement les deux tiers d'entre eux sont incapables d'avoir des employés à plein temps.

M. Brown réclame donc une contribution gouvernementale plus généreuse pour les musées qui sont encore pratiquement abandonnés à eux-mêmes, soit ceux qui sont situés hors de Québec et de Montréal.

Le député libéral formule des remarques énalogues au sujet des bibliothèques. On devrait penser aux populations vivant en dehors des deux plus grands centres urbains de la province. M. Brown souligne l'intérêt présenté par la première bibliothèque ambulante canadienne, la McLennan Library, fondée en 1901: cette bibliothèque a été modernisée en 1950 grâce à un bibliobus offert par Mlle Isabel McLennan. Le porte-parole de l'opposition met aussi en lumière sur les réalisations remarquables qui se rencontrent, dans ce domaine, dans certains pays d'Europe et d'Amérique.

Le député de Brome pense qu'il faudrait légiférer en vue d'assurer l'existence de bibliothèques partout dans la province.

M. Brown souhaite que le gouvernement fasse davantage sur le plan culturel.

L'hon. Yves Prévost répond qu'il y a quatre musées dans la province de Québec et qu'ils sont tous aux frais du gouvernement. Mais les musées ne sont qu'une petite fraction du domaine culturel. Ils n'en sont que la partie visuelle et le gouvernement y consacre $130,000. Il y a aussi dans les crédits une somme de

Voir BROWN — P. 6, col. 5

(Suite de la page 13)

$200,000 pour la Commission des monuments historiques.

Beaux arts

Le secrétaire de la province ajoute que ce qui est plus important c'est l'enseignement des beaux arts qui a atteint un tel degré d'excellence dans Québec que de grands organismes artistiques étrangers se plaisent à le noter publiquement. M. Prévost cite ici le nom de M. Walter Herbert, président de la Canadian Foundation, qui déclarait que le gouvernement de Québec distribue un plus grand nombre de bourses pour les études artistiques que toutes les autres provinces et le gouvernement fédéral ensemble. L'automne dernier, à Québec, un grand architecte de Toronto, M. John Parkin, déclarait que l'on ne pouvait pas trouver d'autre gouvernement faisant autant que celui de Québec pour les beaux arts. Puis ce fut le président de l'université Acadia, M. Watson Kirkconnell, qui déclarait la même chose.

Plus que cela, dit M. Prévost, le gouvernement de la Turquie, voulant organiser l'enseignement de la musique par l'entremise d'un conservatoire, s'est adressé à la Foundation Rockefeller, à New York, qui a référé le gouvernement d'Ankara au conservatoire de musique de Montréal.

Répondant au ministre, M. Brown lui reproche de tout donner à Montréal et à Québec et d'oublier d'encourager les autres centres où on se préoccupe de culture.

M. Lapalme lance ensuite un appel en faveur du Montreal Museum of Fine Arts, soutenu par des particuliers mais qui est devenu une institution publique qui a été visitée l'an dernier par 110,000 personnes. Le chef de l'opposition a dit que le gouvernement devrait lui aider plus qu'il ne le fait actuellement.

M. Prévost dit qu'à la suite de la requête du chef de l'opposition, l'an dernier, il a demandé à M. Gérard Morisset, directeur du musée de Québec, d'aller à Montréal voir ce musée, mais que M. Morisset a fait un rapport ne recommandant pas que le gouvernement aide à faire les travaux à l'intérieur de ce musée.

WINDSOR STAR, ONT. Feb 28th/59 (5)

B[illegible] M Chief Gordon Ball Dies Suddenly

MONTREAL (CP)—Gordon R. Ball, 62, president and chief executive officer of the Bank of Montreal, died suddenly of a cerebral hemorrhage in hospital today. He had been in hospital for a week.

Mr. Ball, a graduate of public and high schools in Toronto, was a prominent financial and industrial leader. He started his banking career in 1914 with the Merchants Bank of Canada, which merged with the Bank of Montreal in 1922.

He was appointed general manager of the Bank of Montreal in 1947 and four years later was named a director, vice-president and general manager and a member of the bank's executive committee. He became president and chief executive of the bank in 1952.

Mr. Ball was a veteran of World War I. While serving with the Canadian Expeditionary Forces he was wounded twice and awarded the Military Medal.

Mr. Ball's interests in the business and industrial community were varied. Among the directorates he held were those of the International Nickel, Sun Life, the Steel Company of Canada, Royal Trust Company, the Royal-Liverpool Insurance Group and Ogilvie Flour Mills.

Mr. Ball also played a leading role in community affairs. He was a director of Les Concerts Symphoniques de Montreal; a governor of the Royal Victoria Hospital; a director of the Welfare Federation of Montreal and chairman of the federation's 1950 campaign. He was also a member of the Canadian general council of the Boy Scouts Association and a member of the council of the Montreal Museum of Fine Arts.

His favorite recreations were fishing and riding. Among the clubs he belonged to were the St. James in Montreal; the Gatineau Fish and Game Club at Point Comfort, Que.; the Toronto Club at Toronto; the Forest and Stream Club at Dorval and the Canadian Club in New York City.

Survivors are his wife, the former Helen St. John; a daughter, Sheila and a son, Gordon Reginald Jr.

Funeral arrangements have not yet been completed.

GORDON R. BALL
—passes at 62

LA PRESSE March 10th/59.

Art oriental et gravures allemandes

Afin de célébrer la première Conférence nationale de la Commission canadienne nationale de l'UNESCO, le Musée des Beaux-Arts de Montréal a rassemblé une remarquable collection d'art oriental.

La Conférence, dont le thème est "Canada et UNESCO", sera tenue à Montréal les 12 et 13 mars prochains, à l'hôtel Reine Elizabeth.

On pourra admirer dans la collection, des bronzes, des jades, des porcelaines, des sculptures sur ivoire et sur pierre, originant de Chine, du Japon, de la Corée et de l'Inde.

Le Musée Royal d'Ontario a prêté 25 des pièces exposées. Les autres objets en montre viennent de la collection privée de M. C. G. Greenshields, de Mme Sam Bronfman et de M. G. L. Lamartine.

Parmi ces objets d'art on verra un vase de jade vert pâle, de 18 pouces de hauteur, et son couvercle, de la dynastie des Ming, assuré pour une valeur de $10,000. On a assuré toute la collection pour une somme totale de $50,000.

L'exposition, inaugurée hier soir, se poursuivra jusqu'au 24 mars.

Le directeur du Musée, M. John Steegman, lorsqu'il a annoncé cette exposition, a également fait savoir que la collection orientale du Musée a été réorganisée dans la Galerie I. Elle contient des milliers d'objets divers, dont une potiche qui date de 3,000 ans avant J.C.

STANDARD-FREEHOLDER, ONT. CORNWALL Feb 25th/59

Granby Sponsors Art Contest For Centennial

Celebrating its 100th anniversary this year, the City of Granby, Que. will sponsor an international painting competition with the theme, A Canadian Industrial City Celebrates its Centennial.

Complete freedom of execution is allowed artists who may submit a maximum of three works, not exceeding 60 by 96 inches, in oils, pastels or water colors.

A panel of experts, Alan Jarvis, National Gallery; Evan H. Turner, curator Wadsworth Atheneum and director-elect Montreal Museum of Fine Arts; Jean Paul Mousseau, well-known painter, and Albert Dumouchel, painter, artistic director Graphic Arts Institute and professor at Montreal Fine Arts school, will judge the entries which must be submitted by May 15th 1959, to International Painting Competition, Arts House, Granby, Que. Prizes totalling $2,500 will be awarded.

LEDEVOIR March 9th/59.

Art oriental au Musée

Afin de célébrer la première Conférence nationale de la Commission canadienne nationale de l'UNESCO, le Musée des Beaux-Arts de Montréal a rassemblé une remarquable collection d'art oriental.

La Conférence, dont le thème est "Canada et UNESCO", sera tenue à Montréal les 12 et 13 mars prochains, à l'hôtel Reine Elisabeth.

On pourra admirer dans la collection, des bronzes, des jades, des porcelaines, des sculptures sur ivoire et sur pierre, venant de Chine, du Japon, de la Corée et de l'Inde.

Le Musée royal de l'Ontario a prêté 25 des pièces exposées. Les autres objets en montre viennent de la collection privée de C. G. Greenshields, de Mme Sam Bronfman, O.E.B., et de G. L. Lamartine.

Parmi ces objets d'art on verra un vase de jade vert pâle, de 18 pouces de hauteur, et son couvercle, de la dynastie des Mings, assuré pour une valeur de $10,000.

On a assuré toute la collection pour une somme totale de $50,000.

L'exposition sera tenue du 10 au 24 mars.

Le directeur du Musée, M. John Steegman, lorsqu'il a annoncé cette exposition, a également fait savoir que la collection orientale du musée a été réorganisée dans la Galerie I. Elle contient des milliers d'objets divers, dont, une potiche qui date de 3,000 ans avant J.-C.

Bank of Montreal President Dies at 61

MONTREAL (CP)—Gordon R. Ball, 61, president and chief executive officer of the Bank of Montreal, died of a cerebral hemorrhage in hospital today. He had been in hospital for a week.

Mr. Ball, a graduate of public and high schools in Toronto, started his banking career in 1914 with the Merchants Bank of Canada, which merged with the Bank of Montreal in 1922.

FIRST WAR VETERAN

He was appointed general manager of the Bank of Montreal in 1947 and four years later was named a director, vice-president and general manager and a member of the bank's executive committee. He became president and chief executive of the bank in 1952.

Mr. Ball was a veteran of the First World War. While serving with the Canadian Expeditionary Forces he was wounded twice and awarded the Military Medal.

Mr. Ball's interests in the business and industrial community were varied. Among the directorates he held were those of International Nickel, Sun Life, the Steel Company of Canada, Royal Trust Company, the Royal-Liverpool insurance group and Ogilvie [illegible] Mills.

GORDON R. BALL
Canadian Press

AIDED BOY SCOUTS

Mr. Ball also played a leading role in community affairs. He was a director of Les Concerts Symphoniques de Montreal; a governor of the Royal Victoria Hospital; a director of the Welfare Federation of Montreal and chairman of the federation's 1950 campaign. He was also a member of the Canadian general council of the Boy Scouts Association and a member of the council of the Montreal Museum of Fine Arts.

His favorite recreations were fishing and riding.

Survivors are his wife, a daughter and a son.

KITCH. WATERLOO RECORD, ONT. Feb 28th/59

LAPRESSE March 10th/59.

Au Musée des Beaux-Arts

—Le mercredi 11 mars, à 3 h. 15, Mlle Pierrette Tournier, professeur au Collège Marie de France, prononcera une causerie sur "l'art crétois" sous les auspices du comité féminin du Musée des Beaux-Arts. Le thé sera servi.

LA PRESSE March 11th. '59.

STAR March 12th/59.

ART SOCIETY

"Europe With A Camera" will be Rev. Dudley F. Kemp's subject which he will illustrate with slides for the Women's Art Society on March 17 at 2:30 p.m. in the lecture hall of the Museum of Fine Arts.

Rowell Bowles

Le peintre canadien Rowell Bowles, qui demeure à New-York depuis plusieurs années, a déjà exposé trois fois à Montréal, ainsi qu'à Toronto. Le musée des Beaux-Arts de Montréal a récemment ajouté un de ses tableaux à sa collection permanente.

Les parents de Rowell Bowles sont d'une vieille famille de l'Ontario, et se rendirent en Chine avant la premièr guerre mondiale comme missionnaires protestants. Né en Chine en 1916, Bowles revint au Canada pour son éducation ; il est diplômé de l'Université de Toronto.

Rowell Bowles vint à la peinture après avoir été attiré par la poésie ; il fut en effet éditeur d'une revue littéraire d'université ; il étudia également la musique lyrique, à Toronto ainsi qu'à New-York.

Comme peintre cependant il a travaillé seul et n'a pas fréquenté d'écoles. Il ne se rattache lui-même à aucune tendance particulière. Les travaux exposés cette semaine à la galerie Agnès Lefort ont été exécutés surtout en 1958 et 1959.

L'ACTION CATHOLIQUE QUE. Feb 28th/59.

L'hon. Prévost souligne l'excellence de l'enseignement des beaux-arts au Québec

L'hon. Yves Prévost, secrétaire provincial, a déclaré hier au cours de l'étude de ses crédits, que l'enseignement des beaux-Arts a atteint un tel degré d'excellence, dans la province de Québec, que de grandes organisations artistiques de l'étranger se plaisent à le mentionner. Il a cité tout particulièrement M. Walter Herbert, président de la Canadian Foundation, qui a déclaré que le gouvernement de Québec distribue un plus grand nombre de bourses pour les études artistiques que toutes les autres provinces et le gouvernement fédéral réunis.

Lorsque le gouvernement de la Turquie, a poursuivi M. Prévost, a voulu organiser l'enseignement de la musique par l'entremise d'un conservatoire, il s'est adressé à la Fondation Rockfeller, à New-York, qui a referé le gouvernement d'Ankara au Conservatoire de Musique de Montréal.

M. Georges Lapalme a fait ensuite un appel en faveur du Montréal Museum of Fine Arts, soutenu par des particuliers, mais qui est devenu une institution publique. L'an dernier, dit-il, 110,000 personnes l'ont visité. Le gouvernement, il me semble, devrait aider davantage ce centre artistique.

Le ministre répond qu'il a chargé M. Gérard Morisset, conservateur du Musée de la province, d'aller s'enquérir de la situation. Le rapport de M. Morisset, dit-il, ne recommande pas que le gouvernement se charge des travaux à l'intérieur de ce ce Musée.

M. Lapalme demande ensuite des détails sur une dépense de $200,000 inscrite au budget pour la Commission des monuments historiques ou artistiques.

M. Prévost répond que le Commission se propose de participer à la restauration de plusieurs monuments. Ainsi, au cours de l'année, elle contribuera pour un montant de $35,000 à la restauration de la maison Pagé, à Québec. Elle se propose aussi d'acheter, au coût de $40,000, un immeuble voisin de l'hôtel Chevalier, à la Basse-Ville de Québec. Un montant de $25,000 sera également dépensé pour aider à la restauration du presbytère St-Coeur de Marie.

La Commission, qui a pour président M. Paul Gouin et pour secrétaire M. Gérard Morisset, entend restaurer aussi plusieurs vieux moulins situés dans diverses régions de la province.

M. Lapalme demande si la Commission a le pouvoir de classer différents immeubles comme monuments historiques.

Oui, répond le premier ministre, mais du consentement du propriétaire seulement.

A propos d'une dépense de $260,000 pour l'enseignement post-scolaire, M. Prévost fait remarquer que c'est $40,000 de plus que l'an dernier. Il s'agit des cours du soir, dit-il. Ces cours connaissent une vogue croissante dans bon nombre de comtés. Les demandes sont faites par les commissions scolaires, qui fournissent les locaux. Les professeurs sont payés par le gouvernement.

Tout le budget du secrétariat provincial a été voté au cours de la séance de l'avant-midi.

TORONTO TELEGRAM; ONT. Feb 28th/59.

B Of M President Was War I Hero

MONTREAL — (CP) — Gordon R. Ball, 61, president of the Bank of Montreal, died suddenly of a cerebral hemorrhage in hospital today. He had been in hospital a week.

Mr. Ball, a graduate of public and high schools in Toronto, was a prominent financial and industrial leader.

He was appointed general manager of the Bank of Montreal in 1947 and four years later was named a director, vice-president and general manager. He became president in 1952.

Mr. Ball was a veteran of World War I. He was wounded twice and awarded the Military Medal.

Mr. Ball was a director of International Nickel, Sun Life, Steel Company of Canada, Royal Trust Co., Royal-Liverpool Insurance Group and Ogilvie Flour Mills.

He was also a director of Les Concerts Symphoniques de Montreal, a governor of the Royal Victoria Hospital, and a director of the Welfare Federation of Montreal.

He was a member of the Canadian General Council of the Boy Scouts Association and a member of the Council of the Montreal Museum of Fine Arts.

Survivors are his wife, the former Helen St. John; a daughter Sheila St. John and a son, Gordon Reginald, Jr.

GORDON R. BALL

ALSO MENTIONED IN LE SOREL OIS, SOREL, P.Q. March 12/59.

LA PRESSE March 15th/59.

Musée des Beaux-Arts

—Un déjeuner pour les membres du Musée des Beaux-Arts aura lieu le mardi 24 mars. On peut obtenir des billets en s'adressant à Mme Demers, du comité féminin, au Musée, de dix heures du matin à une heure de l'après-midi jusqu'au vendredi 20 mars.

HALIFAX MAIL-STAR, NS. Feb 26th/59.

PRESENTED TO COLLEGE — Shown above is a close-up of a Mayan terra cotta head found in Vera Cruz, Mexico, and dating about 800 A.D. It has been recently presented to the Nova Scotia College of Art.

Art College Gets Gift Of Historic Mayan Head

A Mayan terra cotta head, dating from about 800 A.D., has been recently presented to the Nova Scotia College of Art by R. A. Kanisberg, Q.C. and Mrs. Kanisberg, Halifax.

Donald C. Mackay, principal of the college, said the tiny six-inch head was the work of Maya Indians in Mexico and was found in Vera Cruz. It was obtained for the Halifax collection through the Montreal Museum of Fine Arts.

The majority of heads found wear fierce expressions (to inspire terror), have tubular extensions at the back and were possibly set into temple walls. In contrast to these are those with the smiling or laughing faces. "Their purpose is not really known", said Mr. Mackay, "but they are perhaps the finest examples of clay modelling from the New World."

The face and forehead of the "smiling" addition to the local collection is broadened in accordance with the practice of artificial deformation carried out by the Mayans. A receding forehead was a canon of beauty and the desired effect was produced by fastening a board across the head of the infant in its cradle.

The headdress would indicate that the weaver's art had reached a high degree of proficiency during the Mayan civilization. Many of the figures found are shown with garments ornamented with woven patterns and furnished with embroidered borders. This is evident in the headdress of the Mayan head now owned by the N.S.C.A.

"The head exhibits a perfection of technique which implies a long period of development", said Mr. Mackay.

"It will be added to the collection of other Mexican pieces we have on display," he said.

The permanent collection at the college also includes a number of works from Peru—bowls, jars, figures—dating in the third and tenth centuries. Other objects of Indian art are a pottery votive figure with offering, 12th century; and two terra cotta votive figures—frog gods of rain—Venezuela, third century.

INVESTMOUNT EXAMINER, QUE. Feb 27th/59

Museum buys Highmore work

Acquisition of a painting by Joseph Highmore (1692-1780) which fills a gap in the Montreal Museum of Fine Arts' British School collection was announced by Museum Director John Steegman.

The painting, entitled "Portrait of a Young Lady," was executed by Highmore about 1740.

Mr. Steegman said the work "worthily represents the pre-Reynolds tradition (in the Museum) for the first time.

"If the later fame of Reynolds and Gainsborough had not been so great, Highmore's merits would be more closely seen," the director added.

The lady in the painting wears a white satin dress.

"Her face has great liveliness and tenderness and one feels that it must have been an excellent likeness of a charming and intelligent person, whoever she was," Mr. Steegman said.

Highmore was contemporary with Hogarth. He represents the generation between Kneller and Reynolds.

He had a flourishing practice in London as a portrait-painter for 30 years until he retired to Canterbury in 1762 and never painted again. He was then 70. In that year, both Reynolds and Gainsborough were well on their way to fashionable success, and Highmore "could now afford to retire gracefully before he became eclipsed."

The painting comes from the collection of the well-known English art-historian, Christopher Norris.

LA PRESSE March 11th/59.

Thé japonais au Musée des Beaux-Arts

Le vendredi 13 mars prochain, au Musée des Beaux-Arts, de Montréal, on donnera un thé japonais et des danses et chants chinois et indiens seront exécutés. Cette manifestation précédera une réception civique à laquelle on assistera sur invitation. De fait, cette réception sera offerte en l'honneur des délégués de la première conférence nationale de la Commission canadienne nationale de l'UNESCO.

Le comité régional de la Commission a organisé cette fête mondaine en collaboration avec le Musée, l'Association des citoyens Japonais-Canadiens, la Société bénévole chinoise et l'Association Inde-Canada.

On dressera le salon de thé dans une des galeries du Musée et le thé sera servi par Mme Y. Watanabe à un nombre limité d'invités. Cette réception durera environ une demi-heure et toutes les traditions japonaises seront observées dans leur moindre détail. Il y aura ensuite programme artistique indien et interprétation de quelques extraits d'opéras chinois, par un groupe de Chinois recrutés, la plupart, parmi les étudiants de l'université McGill.

Les cultures japonaise, chinoise et indienne, représentent les grandes civilisations de l'Asie.

La conférence elle-même a porté une attention toute spéciale aux relations avec l'Asie.

LA PRESSE March 13th/59.

Albert Cloutier

Faisant suite à l'exposition Mario Merola, Albert Cloutier, R.C.A., présente à la galerie du restaurant Hélène-de-Champlain, à l'île Sainte Hélène, 58 de ses toiles.

Cette exposition, réalisation du service des parcs de Montréal et dont le vernissage a eu lieu mercredi soir, se prolongera jusqu'au 31 mars.

Albert Cloutier fut élève de F. W. Saint-Charles et d'Edmond Dyonnet au Monument National et travailla, par la suite avec A. Y. Jackson et Edwin Holgate. Depuis 1925, il s'adonne à titre professionnel aux arts graphiques et exécute de nombreuses brochures touristiques, affiches et décorations. Il a pris part, depuis 1935, à de multiples expositions nationales et internationales. Il collabora à l'élaboration d'une fresque de 3,000 pieds carrés destinée à l'exposition mondiale de New York en 1939.

De 1940 à 1943, il occupa les fonctions de chef des services graphiques pour le service d'information attaché à la Défense. Artiste officiel de guerre, attaché au C.A.R.C., il revint à la vie civile en 1946.

M. Cloutier est membre de l'Académie Royale Canadienne, de la Société des Aquarellistes Canadiens, de la Société des Arts Graphiques Canadiens, du Arts Directors Club de Montréal, de l'International Designers' Conference (Aspen, Colorado). En 1949 et 1952 il est successivement lauréat du prix Jessie Dow du Salon du Printemps, du Musée des Beaux-Arts de Montréal pour l'aquarelle et pour la peinture à l'huile. En 1953, il a été élu président du "Arts Directors Club" de Montréal, et préside le "Arts Club" de Montréal depuis 1957.

En 1957-58, il exécuta les fresques de la salle Bonaventure de l'hôtel Reine Elisabeth. Nombre de ses travaux figurent à la Galerie Nationale à Ottawa, dans la collection du Département des Affaires Etrangères et dans maintes collections privées ou propriétés de compagnies industrielles: Industrie de la pulpe et du papier, Seagram, Imperial Oil, Canadian Oil Company, Canadien National, Pacifique Canadien, etc.

STAR March 14th/59

Art Calendar

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke West. Open daily, 10 to 5; Sunday, 2 to 5; Wednesday, 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. **Oriental Art** through March 22. **Montreal International Salon of Photography,** through March 22. **Jordi Bonnet** and **Richard Billmeier,** in Gallery XII, through March 29.

LA PRESSE March 14th/59

LES EXPOSITIONS

Musée des Beaux-Arts: galerie XII, tableaux de Jordi Bonet. Exposition d'art oriental.

LA REVUE POPULAIRE, MONTREAL Feb/59

► Au Musée des Beaux-Arts, le 17 février, monsieur André Jasmin donnera une conférence sur le sujet suivant: « Comment lire un tableau ». Monsieur Jasmin est attaché à l'Ecole du Meuble; il est membre de la Société d'Art Contemporain, a exposé pour la première fois à Montréal en 1947 et a créé les costumes des Fourberies de Scapin pour les Compagnons de St-Laurent.

GAZETTE March 18th/59.

Luncheon

A members' luncheon will be held on Tuesday, March 24 at the Montreal Museum of Fine Arts. Tickets are available, in advance, from Mrs. Demers in the Ladies' Committee rooms, from ten o'clock to one o'clock until Friday, March 20.

(1a) (1b) SIMCOE REFORMER, ONT. Feb 20th/59 (1c) (1d) 1e

871

FORMER WATERFORD RESIDENT, Arthur Price, noted Canadian artist and sculptor, with the trophy "One Nation Indivisible," which he cast in bronze and silver for the Canadian Good Roads Association.

ARTHUR PRICE, famous Canadian artist, shown making panels Indian legend for a conference room in the new addition to the Royal Y

Well Known Canadian Artist Attended Waterford Schools

A graduate of Waterford public and high schools, Arthur Price of Ottawa has achieved nation-wide fame as an artist and as a worker in bronze and in wood-carving.

Among his distinctive achievements, Mr. Price was commissioned last year to carry out the decorating of one of the conference rooms in the new Royal York Hotel addition. He fashioned the totem poles, plaques and panels, all in Indian motifs for that room. Some of his panels tell the story of an Indian legend on the walls of the conference room.

Mr. Price also carved totem poles and three other large carvings in the new Jasper Park Lodge when it was built in 1953 to replace the old lodge building destroyed by fire. Through research in art he has become an expert on Native Canadian Art. He was Art Director for the film "Odeipus Rex." He has also achieved fame in sculpturing and made a showing of his work at the Montreal Museum of Fine Arts. He has made some notable castings in aluminum, iron and bronze. The Canadian Broadcasting Commission has shown Mr. Price's work on television.

Lived in District

Arthur Price is the son of Malen Lemuel Price and Mary Emily Courtnage, well-known Norfolk families, who have lived for many years at Waterford and at Boston He is a nephew of the late Elgi Price, for many years a Waterford resident. He was born on May 22, 1918, at Edmonton, Alta. The family returned east to Ontario 1921 and lived at Waterford, whe the son attended Waterford publi and high schools.

The family moved to Toronto and Arthur Price attended th Central Technical School, where he won a bursary to attend On tario College of Art. After t years there, he entered the advertising field and designed sets and costumes for the Volkoff Ballet Company in Toronto. Then began a period of travelling during which he acquired much information that was to be useful in his later career.

He went to California and thence to Vancouver where he entered the Merchant Navy, travelling from Alaska to California. Here he first became acquainted with the art of the Northwest Coast Indians. Returning east he went to New York for a short course in fashion designing. By 1939 he was again with the Merchant Navy on the eastern seaboard which afforded him a chance see the Maritimes and Newfoundland.

In 1940 Mr. Price joined the Canadian Army and designed sets for Canadian Army shows. He crossed Canada with the first Army Show. He designed some 35 Unit Shows for overseas entertainment and was later loaned t the National Film Board as set d signer and a part-time animator He was married in 1944 to Dalil Barbeau. Their first daughter, Helene, was born the following year.

After the war, Mr. Price left the National Film Board and moved to Hollywood, where he remained for a year as a cabinet-maker. On invitation of the National Museum of Canada, he and his family moved to Vancouver. Under direction from Marius Barbeau, he covered Indian villages on the east and west coasts of Vancouver Island, Prince Rupert and the Queen Charlotte Islands, taking notes an photos and making drawings of Indian Art. He purchased the first totem poles, houseposts and community house to form the now enlarged Indian Village at the University of British Columbia.

Set Designer

Returning to Ottawa, Mr. Price resumed set designing with the National Film Board and lectured at the Teachers' Summer Course in Toronto on Indian Art. He built a home at Cyrville, seven miles outside Ottawa, and there his second daughter, Caroline, was born. There he built a studio and shop and began his work in wood-carving. He also produced a film strip, "Masks of the North American Indians and Eskimos". His son, Rene, was born in 1949.

The following year Mr. Price began metal work, wrought iron and copper and more wood-carving. He made a trip to Aklavik in the Arctic for the Hudson Bay Company, taking photos and making drawings of Indian villages. He sold several paintings to that Company and the Ford Motor Company.

He was Technical Director for the Canadian National Exhibition show in Toronto in 1952. A third daughter, Nina, was born to Mr. and Mrs. Price the following year. Mr. Price began his work in aluminum, iron and bronze. By 1956 he had completed a series of seven reproductions of Native Canadian Art. His sculpture was shown at the Montreal Museum of Fine Arts, also at McGill University. He was invited to have a one-man show at the Stratford Festival, where his work sold well. Among other places, his work was exhibited at the Royal Academy in Toronto and Montreal. He was commissioned to design and cast in aluminum and manganese a Coat-of-Arms for the new City Hall in Ottawa. His fourth daughter, Tania, was born in 1957.

Mr. Price designed and carved eight totem poles, 10 inches in height, for the Royal York Hotel addition. He also carved four plaques and designed and executed eight large panels in polychrome. All were done in Indian motifs for one of the conference rooms.

Among Mr. Price's best work was a carved chest that is now in Buckingham Palace and a number of pieces which were on exhibi at the World's Fair in Brussels.

Norfolk friends of Mr. Price and his family will join in extending congratulations to him upon success which has attended hi career and they will look forward to even greater achievements i the future.

(3) GAZETTE March 17th/59

Wednesday Tea

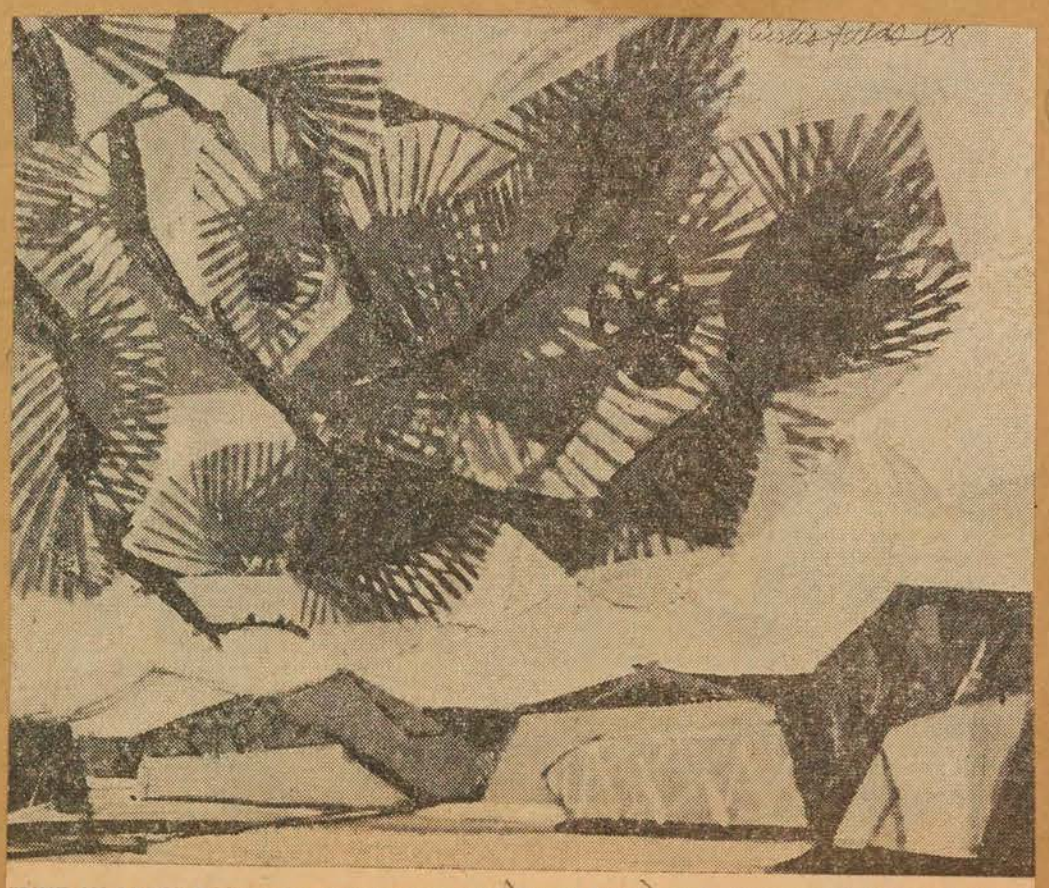
Mr. W. F. Wood, F.P.S.A., A.R.P.S., Hon. M.P.S. will speak, in English, on the 18th Montreal International Salon of Photography tomorrow afternoon at half-past three o'clock at the Montreal Museum of Fine Arts.

Tea will be served in the upstairs foyer of the Museum following the program and the public is invited to attend.

MONTREAL STAR March 9th/59

FLOWER ARRANGING

Mrs. Eric Cushing will speak and demonstrate, "The Joy of Flower Arrangement," on Tuesday, March 10, at 11 a.m. in the lecture hall of the Museum in Fine Arts.



"PINE ISLANDS" tableau du peintre montréalais Curtis Fields, dont l'exposition à la galerie XII du Musée des Beaux-Arts de Montréal se poursuit jusqu'à demain. Une branche de pin, des collines lointaines, sont le sujet de ce tableau en vert et bleus.

LA PRESSE March 9th/59

LA PRESSE March 23rd/59 (1)

Au Musée des Beaux-Arts

—En vue de la Fête des Fleurs organisée chaque année par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts, un déjeuner auquel assisteront les membres et un groupe de journalistes aura lieu, demain, à midi trente, au Musée.

(2)

Photography Salon Is Lecture Topic

MONTREAL STAR March 17th/59

M. W. F. Wood, FPSA, will speak on the 18th Montreal International Salon of Photography tomorrow at 3:30 p.m. in Montreal Museum of Fine Arts.

Tea will be served in the upstairs foyer following the program, and the public is invited.

(3)

NOTRE TEMPS March 14th/59

• LE MUSEE DES BEAUX ARTS, RUE SHERBROOKE OUEST, afin de célébrer la première conférence nationale de la commission canadienne de l'UNESCO, a rassemblé une remarquable collection d'art oriental qui est en montre jusqu'au 24 mars. Cette collection contient des milliers d'objets dont une potiche qui date de 3000 ans avant J. C.

telling the story of an York Hotel in Toronto

GAZETTE March 12th/59. (4)

'Won't Put Up With It'

Orient Views Canada 'Hungrily'

By HUGH DOHERTY

The starving, over-populated Orient is looking at Canada's food surpluses and wide-open spaces with hungry eyes, Dr. N. A. M. MacKenzie, president of the Canadian National Commission for UNESCO, warned last night.

Speaking at a press conference preceding the opening of the first national conference of the commission today, Dr. MacKenzie said:

"Canada, to all intents and purposes, is empty land and we have one of the highest standards of living in the world. In addition, one of our problems is food surpluses.

"A good proportion of the people in the Orient," he said, "go to bed hungry every night and they're faced with rapidly increasing population.

"They will not put up with this situation permanently," he said.

Theme of the conference, which has attracted over 200 delegates from groups active in educational, cultural and social services, is mutual appreciation of Eastern and Western cultural values.

Promotion of understanding between the Occident and the Orient is the only peaceful solution to the problem of the millions of Asian have-nots, Dr. MacKenzie said.

"The alternative is eventual violence," he said.

Delegates today and tomorrow will study plans for Canadian participation in the current program — one of the three major projects of UNESCO.

The other two deal with irrigation problems in arid areas, and elementary schooling in Latin America.

With respect to an effort towards East-West understanding, Commission officials said last night Canada plays a special role vis-a-vis the eastern members of the Commonwealth.

Recommendations arising out of study sessions today and tomorrow will be presented at the annual meeting of the Commission tomorrow afternoon.

Conference proceedings at the Queen Elizabeth Hotel are open to the public. The Commission was formed a year ago under the sponsorship of the Canada Council to promote Canadian interest and participation in UNESCO projects.

UNESCO is the United Nations agency which sponsors international projects in the educational, cultural and scientific fields to build understanding between countries.

This morning, delegates will be addressed by the chairman of the Canada Council, Brooke Claxton, and will hear a report of the UNESCO program for 1959-60 from members of the delegation to the 1958 Paris Conference.

The conference winds up tomorrow with an exhibition of Asian art treasures at the Montreal Museum of Fine Arts, followed by a showing of Indian, Japanese and Chinese dances, ceremonies and floral arrangements.

LE DEVOIR March 14th/59. (5)

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Peintre ou musicien ?

J'ai eu la bonne fortune de rencontrer Mlle Kandergy au vernissage Michel Ciry. Elle m'apprit que le peintre était également musicien, qu'elle avait eu, d'ailleurs, l'occasion de l'interviewer en Europe et qu'il était considéré comme un des meilleurs compositeurs parmi les moins de quarante ans. Quelle école ? Il n'est ni dodécaphoniste ni sérialiste ni . . . J'avoue que ces termes sont plus abstraits pour moi que ceux de la peinture abstraite ! Se rattache-t-il à des maîtres plus anciens ? Il semble avoir en commun avec les réalisateurs le fait qu'il n'est pas facile à affilier. Il a un style à lui, très vigoureux, à tendance vaguement mystique parfois.

Les peintures qu'on nous montre ici ne semblent confirmer ni cette vigueur ni ce mysticisme. Comment expliquer cette solution de continuité ? Que cet artiste s'exprime mieux dans un genre que dans un autre, cela se comprend, mais qu'il soit aussi différent en passant à une autre discipline, que sa sensibilité devienne mièvre dans certaines petites marines, voilà qui est assez troublant. M. Steegman, le directeur du Musée passe à ce moment-là. Je le mets au courant. Il n'est pas troublé du tout. Il me cite l'exemple d'un de ses compatriotes qu'il a bien connu en Angleterre. D'une part, il peignait des paysages aux ciels lourds, extrêmement dramatiques, et, de l'autre, il écrivait des histoires courtes charmantes, presque naïves.

Mais si on parlait de notre peintre ? L'ensemble de l'exposition n'est pas enthousiasmant. Il s'en dégage une certaine délicatesse qu'il faut sans doute apprécier. On a vu tellement de manifestations de brutalité en art qu'il n'est pas désagréable de voir des couleurs adoucies, des fonds vaporeux qui n'auront que le tort, auprès de quelques visiteurs, de ne pas être abstraits !

Certaines toiles sont plus colorées. Un portrait de paysan (dont la reproduction a paru dans ce journal) fait penser à un Van Gogh bien paisible, plein de douceur ensoleillée. Dans deux ou trois marines, le style est dans un tout autre autre esprit. Le motif est resserré. Des lignes très fines cernent rigidement les profils et les surfaces et dressent en se croisant de multiples épines. L'écriture étant d'une sévérité aussi particulière, on est gêné qu'elle ne soit pas personnelle et qu'elle évoque par trop celle de Carzou. Si le musicien a des tendances au mysticisme, il est compréhensible que le style sec de Carzou ait pu l'intéresser. Voilà maintenant que je suggère que le mysticisme est sec ! En tout cas, il ne doit pas s'associer à la rondeur.

Le portrait du père Charles de Foucauld est sympathique, mais on regrette de découvrir un artifice qui en réduit la portée. Les traits rougeâtres, très fins, qui cernent la tête et l'habit renforcent l'unité tout en donnant un sens symbolique au portrait. Or ces traits ont été ajoutés après coup, sur une pâte déjà sèche. On aurait voulu que ces minces fils fussent sugis spontanément, comme appelés par le sujet, qu'ils se soient construits à même la tête, à même les épaules, que le peintre les eût imaginés en même temps qu'il reconstituait le personnage. L'oeuvre y aurait gagné un caractère plus convaincant, plus dramatique.

Voilà une autre tête, "Stabat Mater", qui est cernée des mêmes contours. Ah ! ces critiques qui font de la littérature ! Moi qui imaginais que ces fils rougeâtres symbolisaient l'assassinat du père de Foucauld au Sahara ! Mais j'ose croire que mes remarques sont quand même valables du point de vue de l'essentiel, c'est-à-dire d'un style aussi peu fabriqué que possible. Le second portrait est plus homogène à ce point de vue.

Un peintre dont j'aime les oeuvres me disait, le soir du vernissage, apprécier la subtilité de la lumière dans plusieurs des toiles exposées. J'avoue ne pas l'apprécier au même degré. En somme, il y a d'autres qualités aussi chez ce peintre français, mais aucune ne semble avoir été suffisamment poussée dans un sens ou dans l'autre. Pour tout dire, les oeuvres dénotent de la sensibilité et manquent de caractère. Elles pointent, en général, vers un sens de la solitude qui aurait pu être creusé davantage. Le fait que M. Ciry se soit inspiré de Carzou et, dans l'unique nature morte, de s'être rappelé de Buffet est une indication en ce sens. Un port hollandais avec la vue sur la mer et de forts accents noirs est même une indication éloquente. Il semble qu'il s'en faudrait de peu pour que ces motifs isolés dans leur rectangle créent une atmosphère surréalisante. Vous me dites que le surréalisme est mort ? Je n'en suis pas tellement sûr.

STAR March 11th/59. (6)

Tips On Flower Arranging Are Given By An Expert

"Flower arranging is the most ephemeral of all the arts," Mrs. Eric Cushing told the Women's Art Society of Montreal yesterday during a demonstration of flower arrangements at the Montreal Museum of Fine Arts.

"But a thing of beauty need not last forever," she said. "The transient beauty of a flower is what heightens our enjoyment of it. Flower arranging is the little sister of the arts."

The increased interest in flower arrangement as a hobby can be traced to the 1930's and the popularity of American Garden Clubs, Mrs. Cushing pointed out. "These ladies have done more than anyone else to publicize this ancient folk-art," she said.

Hard Work Needed

Flower arranging is a joy, according to Mrs. Cushing. "Almost anybody can do it," she explained. "Really, very little artistic ability is necessary. What is needed is interest, hard work and patience. It can be as expensive as you care to make it or as inexpensive as your own imagination permits.

"Working with flowers heightens our sense of awareness and enhances our way of life," continued Mrs. Cushing.

"We learn to appreciate the uncommon in the common. We reach the point where we see even a cabbage in the fruit market as a piece of beautiful sculpture.

"Flower arranging fills the desire we all know for creativity. Some talented people write symphonies; some write poems; some bake a cake . . . and some do floral arrangements."

As a hobby, it can open wider horizons of interest, Mrs. Cushing pointed out. "Gardening, plant growth, photography, basket collecting and even ceramics can grow out of a basic interest in flower arrangements."

When does a bouquet become a flower arrangement?

A Learned Art

—Staff Photo by Paul Lagace

Mrs. Eric Cushing demonstrates a scaled arrangement,

sized. "It's a combination of hard work and patience."

She has these hints for attractive combinations of flowers: "Mix different shades of red for brightness. For the heat of summer, try an all green arrangement of various leaves with no flowers at all.

"To make a bright bouquet, cut green leaves to a minimum. In a mixed bouquet, group your colors. Don't dot them throughout the arrangement as though you'd settled them in a particular spot by dropping them from a salt cellar.

"Avoid blues, mauves and purples. They're treacherous shades which are apt to turn grey under artificial light."

Mrs. Cushing had one final comment for would-be flower arrangers: "Flowers are the most delightful things in the world to work with . . . and also the most recalcitrant."

GAZETTE March 14th/59. (7)

(Gazette Photo Service)

JAPANESE TEA CEREMONY: Delegates to the first conference of the Canadian National Commission for UNESCO, which closed here yesterday, were treated to an exhibition of Asian art and Oriental customs at the Montreal Museum of Fine Arts last night. Above, four pretty Japanese girls in costume exhibit the time-honored Japanese tea ceremony. Left to right, are: Mrs. Miyeko Watanabe, Chizuru Okuda, Betty Ikegami and Helen Hasegawa.

LA PRESSE March 12th/59.

(1)

Le Canada et l'UNESCO

Relations entre artistes de divers pays facilitées

par R. de REPENTIGNY

V

L'on a parfois accusé l'UNESCO, en ce qui concerne les arts et les artistes, de n'avoir souci que de produire des masses de statistiques et des rapports interminables. Pourtant, il y a un artiste montréalais qui peut témoigner dans un autre sens. Le peintre et graveur Albert Dumouchel, boursier de l'UNESCO en 1955, a pu, lors d'un voyage en Europe, constater comment cette organisation internationale fait les choses.

En effet, l'UNESCO s'est assurée des services d'un véritable réseau international, qui lui permet d'atteindre avec plus de certitude les buts qu'elle se propose et qui sont les rapprochements entre les peuples, la collaboration entre les artistes des différents pays, la diffusion des oeuvres d'un continent à l'autre.

La bourse reçue par Dumouchel lui permettait un séjour d'une année en Europe et l'année suivante il obtint un renouvellement pour trois mois. "Mon voyage avait été organisé à l'avance—après entente avec moi naturellement. L'UNESCO s'était chargée d'avertir directeurs de musées, artistes, maîtresgraveurs, de ma visite, de telle sorte que tous les contacts se faisaient facilement. En Allemagne, en France, en Yougoslavie, j'ai pu avoir accès aux documents les plus précieux—même on me laissait souvent travailler seul aussi longtemps que je le désirais".

Un détail permet de marquer comment travaille l'UNESCO. C'est que Dumouchel, qui est professeur à l'Ecole des Arts graphiques de Montréal, n'avait pas sollicité de bourse. Un jour, simplement, il reçut une lettre lui demandant s'il accepterait une bourse d'un an, et quel usage il désirerait en faire.

Peintre, graveur, professeur et photographe, Dumouchel ne fut pas embarrassé pour soumettre un programme. Il voulait en effet que cette bourse puisse servir à son travail d'enseignement aussi bien qu'à son oeuvre de création. Considérant que dans l'enseignement qu'il est appelé à donner, la photographie joue un rôle capital, pour apprendre à voir, Dumouchel se fixa certaines tâches. Les portails romans de France, les calvaires bretons, les gravures de Rembrandt au Musée de Stuttgart, l'Aurige de Delft, le thème d'Adam et Eve dans la sculpture romane en France furent parmi ces tâches. Pendant ce voyage, l'artiste a assemblé une collection de 4,000 photographies et diapositives, en grande partie uniques au Canada.

Cette partie de son travail de boursier lui a laissé des souvenirs. "Toute une journée à photographier l'Aurige de tous côtés—et cette autre journée dans le cabinet des estampes de Stuttgart, où je pus travailler à loisir avec les gravures de Rambrandt".

Alors que les photos d'ensemble, les vues à distance sont familières, les détails de ces monuments le sont moins, et c'est à capter les détails que Dumouchel a surtout travaillé.

En France, Dumouchel a pu établir des contacts précieux avec des maîtres graveurs, contacts qui depuis lors ont permis à plusieurs artistes canadiens de travailler dans les meilleures circonstances possible. Il a rencontré des artistes comme Chagall, et de nombreux jeunes. "Partout où j'allais, je n'avais qu'à dire au représentant de l'UNESCO : je voudrais rencontrer tel artiste... et c'était fait".

En Italie aussi il a pu rencontrer peintres, architectes, musiciens. Le célèbre architecte et esthéticien Ponti l'a reçu, à Milan, pour lui montrer ses projets et réalisations. Mais c'est en Yougoslavie que l'artiste canadien a été le plus étonné de l'accueil. Il a constaté que la plupart des artistes et fonctionnaires d'organismes artistiques parlent français. "Depuis Napoléon..."

"J'ai trouvé les Yougoslaves extraordinaires—les artistes, qu'ils soient vieux ou jeunes sont tous jeunes d'esprit, pleins d'enthousiasme. Je me suis lié avec plusieurs artistes de ce pays et depuis lors je demeure en contact avec eux". Depuis lors Albert Dumouchel participe régulièrement à l'exposition internationale de gravures, à Llubjana, et plusieurs autres graveurs canadiens ont été invités grâce à ce "contact".

"Si les gens ne pensent guère à acheter des Cadillac, ils achètent des livres. Des librairies partout—et la plupart des jeunes artistes ont l'avantage de voir des ouvrages publiés sur leur oeuvre pendant qu'ils sont encore assez jeunes pour en profiter. Il y a même un village d'artistes, qui est Pirane."

Dumouchel garde le souvenir étonné d'une aventure qu'il eut à Zagreb. Arrivé au musée local—qui est plus grand que notre Musée des Beaux-Arts— à l'heure de fermeture, il expliqua à la réceptionniste qu'il ne pourrait revenir le lendemain. "Elle me remis la clef en me demandant de bien fermer la porte en sortant".

En plus de cette hospitalité, Dumouchel put bénéficier d'autres services de l'UNESCO. C'est une centrale de l'organisation qui trouve un atelier pour le boursier—quand l'on sait que souvent des peintres perdent des mois à chercher un atelier à Paris, l'on comprend à quel point ce service est précieux. En plus, le matériel photographique était payé par l'UNESCO et Dumouchel bénéficiait d'une allocation importante pour se procurer des gravures originales. Voulait-il aller au théâtre? La centrale de l'UNESCO lui procurait les places.

C'est également grâce à cette bourse que l'artiste montréalais a pu trouver les loisirs pour peindre un groupe de tableaux dont plusieurs ont été exposés dans une galerie locale cette saison.

L'on reconnaîtra par cet exemple que l'UNESCO sait rendre agréables les "prises de contacts" entre les artistes de différents pays, à une époque où il est souvent pénible pour un voyageur isolé de s'introduire dans les milieux qui l'intéressent. Diverses organisations canadiennes qui donnent des bourses pour l'étranger aux artistes auraient tout intérêt à utiliser ce réseau—si une collaboration à cette échelle est possible. Les meilleurs aspects des méthodes modernes et des pratiques anciennes s'y trouvent réunies.

(2)

GAZETTE March 19th/59.

67 Of 1,631 Selected For Show

G. M19.

Sixty-seven of the 1,631 works submitted will be shown at The Montreal Museum of Fine Arts' 76th Annual Spring Exhibition, it was announced yesterday.

The two figures represent records. The exhibition will be the smallest in recent museum history. The number of works submitted is an all-time high.

Another highlight of the spring show, from April 3 to May 3, will be the large collection of works of sculpture, a total of 27 items. Never before has there been so much sculpture in the exhibition, museum officials reported.

In addition to the 27 pieces of sculpture, the show includes upwards of 25 oil paintings and 15 works in water colors and other media.

The submissions, coming from every province in Canada, and from the United States and Europe, were judged by two juries independent of the museum.

The painting jury was made up of Andre Bieler, RCA, of Kingston, Ont.; T. R. MacDonald, RCA, of Hamilton, Ont.; Ghitta Caiserman, ARCA, Jean McEwen and Mme. C. Marcoux-Caille, all of Montreal.

The sculpture jury was composed of Sybil Kennedy, ARCA, of Montreal and New York; Pauline Johnson, of Montreal, and Hazen Sise, MRAIC - ARIBA, Montreal.

The juries awarded three prizes of $150 each for the best oil painting, the best water-color and the best sculpture.

Winners of the Jessie Dow Awards, donated by Mrs. M. E. Allan and R. N. Hickson, for the best oil and water color works, and the MMFA's Ladies' Committee prize for the best sculpture will be announced at the preview opening of the exhibition at 9 p.m. April 2.

(3)

LEDEVOIR March 21st/59

DM21

67 oeuvres au Salon du printemps

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera au 76ième Salon annuel du printemps, 67 des 1,731 oeuvres soumises.

Les deux chiffres sont des records. En effet, depuis quelques années, il n'y a jamais eu si peu de travaux exposés à cette occasion. Par contre, le nombre des travaux soumis dépasse tous les chiffres antérieurs.

Autre fait remarquable de cette exposition, qui se tiendra du 3 avril au 3 mai, c'est le nombre considérable de sculptures, un total de 27. Jamais auparavant on n'avait soumis autant de pièces, rapporte un porte-parole du Musée.

En plus des 27 sculptures, l'exposition comprend 25 peintures à l'huile et 15 autres oeuvres, aquarelles et autres.

Les oeuvres soumises venaient de toutes les provinces du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe, et elles ont été jugées par deux jurys indépendants du Musée.

Le jury de peinture était composé de André Bieler, A.R.C., de Kingston, Ont.; T.R. MacDonald, A:R.C., de Hamilton, Ont.; Ghitta Caiserman, A.R.C.A.,; Jean McEwen et Mme C. Marcoux-Caillé, tous trois de Montréal.

Le jury de sculpture était formé de Sybil Kennedy, A.R.C.A., de Montréal et New York, Pauline Johnson, de Montréal et Hazen Sise, de Montréal.

Les membres des jurys ont choisi les oeuvres de l'exposition selon leurs critères personnels et leur choix était définitif.

Ils ont également accordé trois prix de $150.00 chacun, pour la meilleure peinture à l'huile, la meilleure aquarelle et la meilleure sculpture.

Les noms des gagnants des Prix Jessie Dow, décernés par Mme M.E. Allan et R.N. Hickson, pour la meilleure peinture à l'huile et la meilleure aquarelle et, celui du Comité féminin de l'AFMM pour la meilleure sculpture, seront annoncés au prévernissage de l'exposition, à 9 heures le 2 avril.

(4)

STAR MARCH 14th/59.

—Staff Photo by Paul Taillefer

Tea Is Served at Museum

Star M 14

Every detail of Japanese tradition was observed at a tea party held at the Museum of Fine Arts for delegates at the Canadian National Commission for UNESCO conference. The tea house was set up in one of the galleries.

(5)

MONTREAL STAR Feb 27th/59.

Feels Less Than Justice Done Women's Art Society

S27 Sir,—Upon what does an Art Critic base his criticism? Is it merely a reflection of his personal opinion? These are the questions I asked myself when I read a faintly derisive paragraph in Art Notes, on page 32 of THE MONTREAL STAR for Feb. 21. The paragraph I speak of concerns the Annual Exhibition of the Women's Art Society now being shown in the Lecture Hall of the Museum. There is nothing to mark this paragraph, as it is sandwiched in between a glowing description of. Claude Vermette's new tiles, and an account of special issues of "Verve" devoted to the works of Picasso.

According to Chamber's Twentieth Century Dictionary, a critic is "one skilled in estimating the quality of literary or artistic work."

Far from being "weekend and holiday painters" as Mr. Ayre suggests — the Studio Group of the Women's Art Society is one of the most serious groups of amateur artists in Montreal. They always study under a particularly fine teacher. Their present teacher is a portrait painter of note — recently come to Canada from Europe.

Many former members of the Studio Group are now professional artists, teaching and holding Annual Exhibitions of their own.

Montreal is fortunate in having in its midst women who by their enthusiasm are creating an interest in art in general and Canadian. art in particular.

I feel that because of the excellent quality of their work — and because of their achievements they deserve a more thoughtful evaluation.

Natalie Morris

LA PRESSE March 21st/59.

(6)

Les expositions

La Presse M 21

Musée des Beaux-Arts: dès le 2 avril, Salon du Printemps. Galerie XII, tableaux de Jordi Bonet et Billmeier.

(1)

Science 'Link Between East, West'

UNESCO Commissions Seek More Funds

By HUGH DOHERTY

Scientific endeavor was held out yesterday as one of the world's brightest hopes for a common meeting ground between the West and the East.

Chief of the National Research Council's scientific information division, Dr. J. D. Babbitt, told the closing plenary session of the first conference of the Canadian National Commission for UNESCO that the natural sciences, unlike many other cultural activities, constitute "a universal culture."

"There is not an eastern science and a western science," he said. "There is only one science based on nature, although the scientific method has largely been a creation of western European civilization."

Dr. Babbitt submitted one of five reports prepared by commissions on education, natural science, social science, cultural values, and mass communication. The commissions met during the two-day conference to study these subjects in the light of UNESCO's program for the next two years, and the special east-west project that was the theme of the Montreal gathering.

In general, all reports recommended that more funds be made available to UNESCO to carry on work in all spheres, that there be considerable extension of student and teacher exchange programs, especially as regards eastern countries outside the Commonwealth, and that there should be increased UNESCO activity in the information service fields.

Concerning mutual appreciation of east-west cultural values, Dr. Babbitt said "the barriers between the eastern and western scientists arises not from a difference in science, but in cultural and social values.

"Science," he said, "has now replaced the Latin of medieval times as the 'lingua franca' of the academic world. A scientist from the west can walk into a laboratory in China or India and immediately be at home. Scientists everywhere talk the same language, and there is but one objective, the explanation of nature."

He said that as far as understanding the east went, "scientists realize only too well in the west that they can neglect the achievements of other scientists at their peril."

Dr. Babbitt said that it was because of this "common ground" that the commission felt "the natural sciences might be one of the most hopeful avenues to lead us to "a better understanding between east and west.

Vice-president of the commission, Dr. J. F. Leddy, said the conference marked a "useful beginning" for Canada who, he said, is trying to make up for a "strange neglect of UNESCO" in this country over the past decade.

The effort, he said, has arisen in response to an "urgent desire to prevent war, and preserve peace."

Dr. Leddy said that Canada, because of her national information facilities, her bi-cultural origin, and her position as a partner with eastern countries in the Commonwealth, had a great opportunity, "perhaps unequalled by any other country" to play a dominant role in this major UNESCO program.

Yesterday morning delegates heard Ross McLean examine the resources available for Canadian participation. Freeman K. Stewart, chairman of the national advisory committee on the east-west project, outlined some proposals for participation by this country.

Last night, delegates viewed art treasures at the Montreal Museum of Fine Arts, and an exhibition of the east in dance and ceremony.

Today executive council members of the Commission will hold their annual meeting.

(2)

LE MESSAGER, Lachine, Que. March 5th/59.

Throughout his 45-year career, Mr. Ball was a tireless worker for the community and for Canada as a whole. One of his most recent appointments was as a govenor of McGill University, last November. His other community endeavors were legion, including active work in support of the Royal Victoria Hospital, in whose Ross Memorial Pavilion he died, the Canadian Mental Health Association, the Montreal Symphony Orchestra, the Montreal Museum of Fine Arts, the Boy Scouts Association and the St. John Amoulance. He was awarded honorary degrees by Bishop's University of Montreal.

Extract from article concerning the death of Mr. Gordon R. Ball.

(3)

KINGSTON WHIG-STANDARD, ONT. March 10th/59.

Noted Artist To Discuss Canadian Art

871

A noted French Canadian painter will give a practising artist's view of "Some Aspects of Contemporary Canadian Art" at Ellis Hall auditorium tomorrow night. He is Jacques de Tonnancour of Montreal, who is visiting Kingston under the auspices of the University Women's Club.

Mr. de Tonnancour was born in Montreal and studied there at the Ecole de Beaux-Arts and at the Art Association under Goodridge Roberts. He worked in Rio de Janeiro in 1945-46.

He has taught at the Montreal Museum of Fine Arts and at the Ecole de Beaux-Arts. In 1950 he was the Canadian delegate to the UNESCO conference in Florence. At present he is the holder of a Canada Council fellowship.

L'AVANT POSTE GASPESIEN. March 6/59

(4)

Les membres du jury se réuniront dans la semaine du 24 au 31 mai et les gagnants du coucours seront avisés par lettres. Le jury se composera de: M. Alan Jarvis d'Ottawa, diresteur de la Galerie d'Art Nationale du Canada, M. Evan H. Turner de Hartford Conn., conservateur et assistant directeur de Wadsworth Atheneum et directeur désigné du Musée des Beaux-Arts de Montréal, Jean-Paul Mousseau, un peintre bien connu et conseiller d'art, et M. Albert Dumouchel, peintre, directeur artistique à l'Institut des Arts Graphiques et professeur de gravure à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

SEE article, on this page, taken from LA REVUE, GRANBY. The clipping above from L'avant Poste Gaspesien is from a similar article.

(5)

Mr. Ball also played a leading role in community affairs. He was a director of Les Concerts Symphoniques de Montreal; a governor of the Royal Victoria Hospital; a director of the Welfare Federation of Montreal and chairman of the federation's 1956 campaign. He was also a member of the Canadian general council of the Boy Scouts Association and a member of the council of the Montreal Museum of Fine Arts.

THE WALKERTON HERALD TIMES, ONT. March 5th/59.

(6)

Throughout his 45-year career, Mr. Ball was a tireless worker for the community and for Canada as a whole. One of his most recent appointments was as a governor of McGill University, last November. His other community endeavors were legion, including active work in support of the Royal Victoria Hospital, in whose Ross Memorial Pavilion he died, the Canadian Mental Health Association, the Montreal Symphony Orchestra, the Montreal Museum of Fine Arts, the Boy Scouts Association and the St. John Ambulance. He was awarded honorary degrees by Bishop's University and the University of Montreal.

NORWICH GAZETTE, ONT. March 5th/59.

(7)

Mr. Ball also played a leading role in community affairs. He was a director of Les Concerts Symphoniques de Montreal; a governor of the Royal Victoria Hospital; a director of the Welfare Federation of Montreal and chairman of the federation's 1950 campaign. He was also a member of the Canadian General Council of the Boy Scouts Association and a member of the Council of the Montreal Museum of Fine Arts.

LONDON FREE PRESS, ONT. Feb 28th/59.

EXTRACTS FROM NEWSPAPER ARTICLES CONCERNING THE DEATH OF MR. GORDON R. BALL.

PRESIDENT AND CHIEF EXECUTIVE OFFICER OF THE BANK OF MONTREAL.

LA REVUE, GRANBY, P.Q. Feb 26th/59.

(8)

Concours international de peinture du Centenaire de Granby

871

A l'occasion de centième anniversaire de sa fondation, la ville de Granby lance un concours internationnal de peinture ouvert à tous les artistes qui voudront bien y participer, quels que soient leur pays d'origine et le lieu de leur résidence actuelle.

Ce concours, dont le thème sera "UNE VILLE INDUSTRIELLE CANADIENNE CELEBRE SON CENTENAIRE", laisse aux artistes une entière liberté de conception et d'exécution. Un tableau non-figuratif, se rattachant au thème par quelque aspect symbolique, pourra aussi bien être primé qu'une oeuvre descriptive.

Un total de $2,500 sera distribué sous forme de prix aux gagnants et de la façon suivante: un premier prix de $.1, 000; deux de $500 chacun et deux troisième prix de $250.

Chaque artiste aura le droit de soumettre au jury un maximum de 3 toiles dont les dimensions ne devront pas dépasser 60 x 96 pouces, et devra remplir au préalable une formule de participation qui doit parvenir pour le 1er mai 1959 au burau du concours: Concours International de peinture, Maison des Arts, Granby, Canada. On peut se procurer ces formules aux ambassades canadiennes ou en écrivant à Granby même.

Les oeuvres, qui pourront être exécutées indistinctement à l'aquarelle, à la peinture à l'huile ou au pastel, devront parvenir au bureau du concours avant le 15 mai 1959, à minuit.

Les membres du jury se réuniront dans la semaine du 24 au 31 mai et les gagnants de concours seront avisés par lettres. Le jury se composera de: M. Alan Jarvis d'Ottawa, directeur de la Galerie d'Art National du Canada, M. Evan H. Turner de Hartford, Conn., conservateur et assistant directeur de Wadsworth Atheneum et directeur désigné du Musée des Beaux-Arts de Montréal Jean-Paul Mousseau, un peintre bien connu et conseiller d'art, et M. Albert Dumouchel, peintre, directeur artistique à l'Institut des Arts Graphiques et professeur de gravure à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

La décision des juges sera irrévocable. Les oeuvres primées sont la propriété de la Commission du Centenaire de Granby. Les meilleures peintures reçues constitueront une exposition permanente ouverte du 31 mai jusqu'à l'automne, à la "Maison des Arts" de Granby.

Les oeuvres non retenues seront retournées à leurs auteurs aux frais de ces derniers, par les moyens les plus économiques. Par ailleurs, les artistes peuvent mentionner un prix de vente nominal pour chacune des toiles soumises au concours. Si les visiteurs se montrent intéressés à les acquérir, la Commission du Centenaire se réserve le droit de retenir 1-3 du prix de vente, comme cela se pratique dans les galeries d'exposition.

La Commission du Centenaire ou la Maison des Arts n'assument aucune responsabilité quant aux dommages qui peuvent survenir aux oeuvres présentées, mais assure les peintures qu'elles feront diligence pour accorder la meilleure attention à tout ce qui sera reçu.

Les artistes de l'extérieur du Canada feront bien de s'assurer que leur adresse est exacte, afin d'éviter toute difficulté à l'entrée des douanes. Le fait de présenter une oeuvre au concours, même sans formule de participation signée, constitue une acceptation de toutes les conditions du concours.

LA PRESSE March 14th/59.

Au Musée des Beaux-Arts

Une honorable partie de thé

par MARIE BOURBONNAIS

C'est dans un silence presque religieux gagnées peu à peu par le respect que nous impose tout véritable symbole d'une mystique, que quelques centaines de spectateurs privilégiés ont assisté à un spectacle hors de l'ordinaire pour un occidental : le thé servi à la japonaise avec tout le cérémonial que suppose une manifestation rituelle. Et le five o'clock nous apparaît comme une parodie grotesque quand on a pu participer à cette atmosphère de sérénité que dégage semblable cérémonie car c'en est une pour le courtois Japonais que d'inviter ses amis à prendre le thé.

Invités

Le comité régional de la Commission canadienne nationale de l'UNESCO avait organisé cette soirée de grand intérêt qui s'est déroulée au Musée des Beaux-Arts, hier soir. Elle réunissait plusieurs invités de l'Association des citoyens Japonais-Canadiens, de la Société bénévole chinoise et de l'Association Inde-Canada. Un salon de thé avait été dressé dans une des galeries du Musée. Mme Mieko Watanabe jouant le rôle d'hôtesse recevait quelques invitées, pendant que Mlle Eiko Henmi, décrivait pour l'assistance recueillie, les rites d'un cérémonial vieux d'au moins 1,200 ans qui faisait partie de la religion "Zen" des Boudhistes.

Cette cérémonie du thé devait servir à la détente, à la contemplation des choses et au delà, par la méditation qu'elle engendrait, à la recherche de la vérité. Et dans la bouche de la narratrice revenait les mots communion, purification, égards : il ne fallait pas être grand clerc por y retrouver les gestes d'un ministre du culte.

Le temps ne compte pas

On consacre à l'honorable partie de thé entre une heure et quatre heures : les mouvements sont lents, comme ceux d'un célébrant. Avant même d'entrer sur le seuil, les invitées enlèvent leurs souliers (zori) marchant en "tabi" blancs. A tour de rôle elles s'agenouillent devant le "Kakejiku", cette pièce murale placée dans l'alcove et qu'on retrouve dans tout intérieur japonais. A pas lents sur la natte, le "tatami" qui recouvre le plancher, chacune va s'agenouiller devant le feu qui couve dans un petit poêle, et qui sert à réchauffer l'eau. Tout près, la tasse, la "chawan", qui contient le thé vert en poudre où l'hôtesse qui arrive après ses hôtes, versera l'eau bouillante.

Autres moeurs

Quand le thé est prêt, l'hôtesse tend la "chawan" à l'invitée d'honneur qui, comme ses compagnes, est assise par terre, les genoux repliés. Elle prend deux gorgées, essuie avec un linge blanc, l'endroit touché par les lèvres et après un profond salut à sa compagne, passe la tasse, ayant soin de placer le dessin visiblement. Celle-ci boit à son tour deux gorgées et ainsi de suite. La "chawan" revient au feu, l'hôtesse la purifie et la fait admirer à chacune des invitées. Il est alors de bon ton de l'examiner de très près, et il n'est pas contre les usages de faire beaucoup de bruit en avalant son thé.

Ajoutons que pendant la préparation du thé par l'hôtesse les dames se sont délectées d'un petit gâteau au riz, du coloris de l'eau profonde.

Pour agiter le thé on se sert d'un petit fouet de bambou. On dépose dans la théière 3 cuillerées de thé pour chaque convive. Chaque mouvement est d'un art éprouvé par une pratique de plusieurs siècles et marqué de la plus extrême courtoisie. La vitesse, le temps, ne comptent plus. Avec une certaine nostalgie, nous reprenons pied dans la réalité, avec la pénible sensation d'un horizon perdu. L'honorable partie de thé est terminée.

cliché LA PRESSE

Un coin du Musée des Beaux-Arts avait été transformé hier soir en salon de thé où une charmante hôtesse japonaise recevait quelques amies, recréant pour les invités de la Commission nationale canadienne pour l'UNESCO un cérémonial prenant. A gauche, l'hôtesse : Mme Mieka Watanabe, puis l'invitée d'honneur Mme Fumi Faguchi, Mlle Sumiko Ikegami et Mme Hiroko Hasegawa, toutes de Montréal.

LE NOUVELLISTE, 3 RIVIERES. QUE. March 13th/59.

Le peintre espagnol Jorge, dit Jordi, Bonet, que tous les Trifluviens connaissent parce qu'il a été leur concitoyen pendant près d'un an, exposera ses plus récentes oeuvres au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 14 au 29 mars. Le vernissage aura lieu ce soir à neuf heures. On en reparlera.

STAR March 19th/59.

Sculpture Jury Members Ponder Decision

Members of the sculpture jury for the Montreal Museum of Fine Arts' 76th annual spring exhibition examine some entries. Left to right: Pauline Johnson, Sybil Kennedy, Hazen Sise. A record number of entries is expected.

MONTREAL GAZETTE March 11th/59

NDG Art Show Due Tomorrow

Open sessions of the NDG Arts and Letters Festival will be held at 4 p.m. and 8 p.m. on March 12 at the Shaare Zion Congregation, 5575 Cote St. Luc Rd., Mrs. J. C. Gordon, chairman, announced yesterday.

At the afternoon session, the winning entries in the art section will be displayed and in the evening, winners in other categories will show their entries.

The names of first and second art prize winners in their respective grades follow:

Kindergarten: David Spencer. Wendy Nadler; Grade 1: Stephen Smith, Janet McCallum; Grade 2: Brian Buchanan, Brian Harper; Grade 3: Marlene Proulx, Brent Hoag; Grade 4: A. R Townsend, Michael Springer. Grade 5: Susanne Gero, Marguerite Coote; Grade 6: G. L Selig, Barbara Slater; Grade 7: R. W. Mellen, H. A. Tingley; Grade 8: Madeleine Burke, Karen Susan Coshof; Grade 10: Erice Luxton, Kathryn Roth; Grade 11: Harriet Rutman, Lorne Klar.

Scholarships for one-year's instruction at the Montreal Museum of Fine Arts were awarded to junior class: A. R. Townsend, Grade 4, Lower Canada College; and senior class: Erica Luxton, Grade 10, Westhill High School.

THE SHAWINIGAN STANDARD, P.Q. March 4th/59

Throughout his 45-year career, Mr. Ball was a tireless worker for the community and for Canada as a whole. One of his most recent appointments was as a governor of McGill University, last November. His other community endeavors were legion, including active work in support of the Royal Victoria Hospital, in whose Ross Memorial Pavilion he died, the Canadian Mental Health Association, the Montreal Symphony Orchestra, the Montreal Museum of Fine Arts, the Boy Scouts Association and the St. John Ambulance. He was awarded honorary degrees by Bishop's University and the University of Montreal.

3 clippings from articles concerning the death of Mr. Gordon R. Ball. President and chief Executive of the Bank of Montreal. 1

Throughout his 45-year career Mr. Ball was a tireless worker for the community and for Canada as a whole. One of his most recent appointments was as a governor of McGill University, last November. His other community endeavors were legion, including active work in support of the Royal Victoria Hospital, in whose Ross Pavilion he died, the Canadian Mental Health Association, the Montreal Symphony Orchestra, the Montreal Museum of Fine Arts, the Boy Scouts Association and the St. John Ambulance He was awarded honorary degrees by Bishop's University and the University of Montreal. 2

PERTH COURIER, ONT. March 5th/59.

THE TARA LEADER, ONT. March 11th/59.

Throughout his 45-year career, Mr. Ball was a tireless worker for the community and for Canada as a whole. One of his most recent appointments was as a governor of McGill Univeristy, last November. His other community endeavors were legion, including active work in support of the Royal Victoria Hospital, in whose Ross Memorial Pavilion he died, the Canadian Mental Health Association, the Montreal Symphony Orchestra, the Montreal Museum of Fine Arts, the Boy Scouts Association and the St. John Ambulance. He was awarded honorary degrees by Bishop's University and the University of Montreal. 3

(1a) (1b) (1c)

LA PRESSE March 19th/59.

UN PROBLEME : les juges pour la section peinture du Salon du Printemps étudient un des plus de mille tableaux parmi lesquels ils durent choisir. De gauche à droite, Mme Ghitta Caiserman, M. T. R. MacDonald, Mme C. Marcoux-Caillé, MM. André Bieler et Jean McEwen.

Pour la première fois, la sculpture prédomine au Salon du Printemps

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera au 76ième Salon annuel du Printemps, 67 des 1,731 oeuvres soumises, annonce-t-on aujourd'hui.

Les deux chiffres sont des records. En effet, depuis quelques années, il n'y a jamais eu si peu de travaux exposés à cette occasion. Par contre, le nombre des travaux soumis dépasse tous les chiffres antérieurs. Un record du même genre, établi l'an dernier, se trouve ainsi dépassé.

Autre fait remarquable de cette exposition, qui se tiendra du 3 avril au 3 mai, c'est le nombre considérable de sculptures, un total de 27. Jamais auparavant on n'avait soumis autant de pièces, rapporte un porte-parole du Musée.

27 sculptures

En plus des 27 sculptures, l'exposition comprend 25 peintures à l'huile et 15 oeuvres en médiums divers, aquarelle, gravure, etc.

Les oeuvres soumises venaient de toutes les provinces du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe, et elles ont été jugées par deux jurys indépendants du Musée.

Le jury de peinture était composé de André Bieler, A.R.C., de Kingston, Ont.; T. R. MacDonald, A.R.C., de Hamilton, Ont.; Ghitta Caiserman, A.R.C.A., Jean McEwen et Mme C. Marcoux-Caillé, tous trois de Montréal.

Le jury de sculpture était formé de Sybil Kennedy, A.R.C.A., de Montréal et New-York; Pauline Johnson, de Montréal et Hazen Sise, MRAIC-ARIBA, de Montréal.

Les membres des jurys ont choisi le soeuvres de l'exposition selon leurs opinions personnelles et leur choix était définitif.

Ils ont également accordé trois prix de $150.00 chacun, pour la meilleure peinture à l'huile, la meilleure aquarelle et la meilleure sculpture.

Ouverture le 2 avril

Les noms des gagnants des Prix Jessie Dow, décernés par Mme M. E. Allan et R. N. Hickson, pour la meilleure peinture à l'huile et la meilleure aquarelle et, celui du Comité féminin de l'AFMM pour la meilleure sculpture, seront annoncés au prévernissage de l'exposition, à 9 heures le 2 avril.

Un total de 756 artistes devaient soumettre un total de 1,739 travaux. Cependant, 727 artistes ont en réalité soumis 1,631 travaux. Un total de 60 artistes sont représentés dans les oeuvres choisies pour l'exposition.

(2)

Morin Named Envoy

STAR. MAR 20

MONTREAL STAR March 20th/59

(3)

CURRENT EVENTS March 13th/59

Current Events, Mr 13/59.

ART

Montreal Museum of Fine Arts

1379 Sherbrooke West. Open daily, 10 a.m. to 5 p.m.; Sunday, 2 to 5; Wednesday, 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. Oriental Art, March 9-22nd. International Salon of Photography, March 9-22nd. Jordi Bonet and Richard Billmeier, paintings, March 13-29th.

JEAN MORIN
ambassador to Colombia

Mr. Morin, born in Montreal in 1904, is a graduate of the University of Montreal, a member of the Quebec Bar since 1926, and a QC since 1949.

He studied music in Paris and is a director of the Montreal Concerts, a governor and administrator of the Pro Musica Society and a member of the Montreal Museum of Fine Arts. He has been active in a number of other musical and artistic organizations.

Mr. Morin was a alternate delegate on Canada's delegation to the 13th session of the United Nations General Assembly. He is married, with four children.

MONTREAL STAR March 24th/59.

S. M. 24.

(4)

A preview of the 76th annual Spring Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts will take place on Thursday, April 2, at 9 p.m. The exhibition will be opened by Mrs. Samuel Bronfman, OBE.

LE DEVOIR March 20th/59

(5)

Au Musée des Beaux-Arts, le jury de la section des peintures est déjà à l'oeuvre pour opérer la sélection des toiles qui seront acceptées au 76e salon annuel du printemps. Voici une oeuvre passée au crible par les juges ANDRE BIELER, T. R. MacDONALD, GHITTA CAISERMAN, JEAN McEWEN et Mme C. MARCOUX-CAILLE. Au centre, Mlle KATHARINE KENNEDY, adjointe du directeur du musée, enregistrant la décision des juges.

D. M. 20

LA PRESSE March 21st/59.

P.M. 21

(6)

Concours pour le programme de la Fête des Fleurs aux Arts Graphiques

Trois élèves de l'Institut des Arts Graphiques de la province de Québec ont cette semaine été proclamés lauréats d'un concours institué en vue de la conception artistique d'un programme que publiera le comité chargé d'organiser la Fête des Fleurs du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Les trois premiers prix ont été remportés par les étudiants suivants, par ordrede mérite : MM. Michel Blanchard, Bernard Késiel et André Théroux. Les participants ont exécuté leurs croquis sous la surveillance du chef de la section des arts appliqués à l'imprimerie, M. Albert Dumouchel, artiste réputé.

Autrefois, les étudiants de deux autres institutions de la métropole participaient également à ce concours, mais après la décision du jury, on constatait chaque fois que les croquis primés étaient invariablement des projets soumis par des étudiants de l'Institut des Arts Graphique ; il en résulta une alternative : déclarer ce dernier institut hors concours ou limiter à ses étudiants l'avantage de présenter des projets. Cette dernière solution a été choisie.

Les lauréats du concours ont été proclamés à l'issue d'une réception qui a eu lieu à l'Institut des Arts Graphiques mercredi soir, et qui réunissait plusieurs personnalités, dont : Mme Jean Saint-Germain, l'une des co-présidentes de la Fête des Fleurs, le colonel Hugh Wallis, président du Musée des Beaux-Arts, M. J.-B. Morgan, l'un des membres du conseil de ce musée, et M. Louis-Philippe Beaudoin, directeur de l'Institut.

GAZETTE March 25th/59

. . . Mrs. Samuel Bronfman will open the 76th annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts on Thursday evening of next week . .

(8)

(7a) (7b)

871

Japanese-Style Tea Party To Highlight Museum Event

A Japanese tea party will be held and Chinese and Indian songs and dances performed at the Montreal Museum of Fine Arts March 13 at 8.30 p.m. prior to a civic reception there.

Attendance at the event — in honor of delegates to the first national conference of the Canadian National Commission for UNESCO—is by invitation only.

The regional committee of the commission organized the event in co-operation with the museum, the Japanese Canadian Citizens' Association, the Chinese Benevolent Society and the India-Canada Association.

A Japanese teahouse is being set up in one of the galleries of the Museum and tea will be served by Mrs. Y. Watanabe to a small number of guests. The tea ceremony will last about 30 minutes and every detail of Japanese tradition will be observed.

This will be followed by Indian dancing and signing and some extracts from Chinese operas. The latter will be performed by a group of Chinese made up mainly of students of McGill University.

Committee officials said the Japanese, Chinese, and Indian cultures represent the main civilizations of Asia.

The conference itself stresses Asian relations.

GAZETTE March 11th/59.

MONTREALER, Feb 1959

(1a)

MONTREAL STAR March 13th/59.

(2)

LA PRESSE March 28th/59.

Salon du Printemps inauguré par Mme Samuel Bronfman

Mme Samuel Bronfman, O.E.B. inaugurera officiellement le 76e Salon annuel du Printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal, le 2 avril, à 9 heures du soir.

Mme Bronfman, qui a assemblé une importante collection d'oeuvres d'arts, est bien connue pour le grand intérêt qu'elle porte aux activités artistiques.

Les deux jurys ont primé trois des 67 travaux exposés, lesquels vaudront à leurs auteurs des prix de $150 chacun. Les Prix Jessie Dow, donnés par Mme M. E. Allan et R.N. Hickson, sont destinés aux catégories de peinture à l'huile et à l'aquarelle; le prix du Comité féminin du Musée est accordé à la sculpture.

Un jury a jugé la sculpture, l'autre, la peinture. Leurs sélections ont été faites indépendamment du Musée et leur décision est finale.

Un total de 1,631 oeuvres ont été soumises de toutes les provinces du Canada, ainsi que des Etats-Unis et d'Europe.

L'exposition sera ouverte au public du 3 avril au 3 mai.

Les 25 peintures à l'huile, les 15 aquarelles et oeuvres de médiums divers constituent la plus petite exposition que l'on a connue au Musée ces dernières années. Le nombre de sculptures cependant est un chiffre record, de même que le nombre de travaux soumis.

GAZETTE April 1st/59 (3)

Wednesday Tea

Mrs. Robin Watt will give a gallery talk in English, entitled Some Aspects of Portrait Painting, this afternoon at half-past three o'clock in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts.

(4)

Claude Beaulieu Named Member NCC Committee

Claude Beaulieu, 46, professor of architecture and town planning at the School of Fine Arts, Montreal, has been named a member of the National Capital Commission advisory committee on architecture.

Mr. Beaulieu has collaborated with Jacques Greber, consultant on the National Capital Plan, on Montreal planning studies in 1937-39, 1946-50 and 1953.

OTTAWA CITIZEN, ONT. March 18th/59

(5)

—Staff Photo by Paul Taillefer

A. R. Townsend's prize-winning entry is looked over by Carole Brainin and Bobby Ramsay at the N.D.G. Community Council Arts and Letters Festival, last night.

Students Air Talent At Festival

Some of the best young talent in N.D.G. appeared in public last night at an open session of the N.D.G. Community Council Arts and Letters Festival.

Among the performers were musicians, ballet dancers and orators. Young essayists, book reviewers and poets were introduced to the audience and on display in the auditorium of Shaare Zion Congregation were the winning entries in the fine arts section.

Last night's performance marks the end of the 1959 festival in which about 2,500 entries from 25 schools were adjudicated since the beginning of February.

Scholarships for a year's study at the Montreal Museum of Fine Arts were awarded to A. R. Townsend of Lower Canada College, in the junior section and to Erica Luxton, West Hill High, in the senior section.

The final spelling bee nearly turned out to be an all girl show. One side consisted of girls from St. Monica's and the other side of three girls and two boys fro Sir Arthur Currie School.

After eliminations the on two left on the stage were Ro nie Sinkover and Patrici O'Shaughnessy. It seemed as Ronnie was going to win the da for the boys but then he stumbled over that awkward word "catologue" — or is it catalogue"? — and young Patricia remained as victor. Winners on the total number of points? The girls from St. Monica's.

LA PRESSE March 24th/59.

Au Musée des Beaux-Arts

— Le président et le conseil du Musée des Beaux-Arts de Montréal ont lancé des invitations pour le vernissage du 76e Salon annuel du Printemps qui aura lieu le jeudi soir 2 avril. Mme Samuel Bronfman, O.B.E., présidera l'ouverture de cette exposition.

(6)

OTTAWA LE DROIT, ONT. March 13th/59

Corps diplomatique

L'ambassadeur du Japon au Canada, M. Toru Hagiwara, était le conférencier invité à un banquet offert hier soir, à l'occasion de la conférence organisée par la Commission nationale canadienne pour l'Unesco, au Reine-Elisabeth. Il a intitulé sa causerie: "L'Orient et l'Occident".

La conférence s'est terminée par un thé à la japonaise servi au Musée des Beaux-Arts, de Montréal, suivi de danses hindoues et de chants tirés d'opéras chinois.

(8)

GAZETTE March 25th/59.

Fete des Fleurs Dates Announced

The Fete des Fleurs, sponsored annually by the Ladies' Committee, Montreal Museum of Fine Arts, will be held Wednesday, May 27 and Thursday, May 28, it is announced. It will be the eight annual flower show.

Entry classes include two using material supplied by the committee, one for a centrepiece and another in identical containers. Each of these classes is limited to 25 contestants.

A miniature arrangement not to exceed four inches square, a modern arrangement, an arrangement in a copper container, a basket, and in a mug, are included in the classes announced. One class is for an all white entry, another for for green foliage and another green foliage and another for dried material? There is also an open competition and a class for former winners only.

Proceeds from last year's show were $6,300. Hours this year will be from 3.30 to 11 p.m. Wednesday, and from 11 a.m. to 6 p.m. Thursday.

Mrs. Jean St. Germain and Mrs. George A. Daly are joint chairmen. Mrs. Gerald Ryan is treasurer.

(1)

LA PRESSE March 25th/59

Le Musée fermé vendredi et lundi

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal, ses bureaux et la bibliothèque seront fermés toute la journée le 27 et le 30 mars, afin d'observer le Vendredi Saint et le lundi de Pâques.

(2)

LE DEVOIR March 31st/59

-0-

C'est Madame Samuel Bronfman qui inaugurera officiellement le 76e salon annuel du printemps au Musée des Beaux-Arts, jeudi soir à 9 hres. L'exposition durera un mois, soit jusqu'au 3 mai. On y verra 25 huiles et 15 aquarelles, ainsi qu'un groupe de sculptures.

-0-

(3)

LE DEVOIR March 28th/59

Vernissage aux Beaux-Arts

Le président et les membres du Conseil du Musée des Beaux-Arts de Montréal, recevront à l'occasion du vernissage du 76e Salon annuel du printemps, jeudi soir, le 2 avril.

L'exposition sera ouverte à neuf heures par Mme Samuel Bronfman, O.S.E.

(4)

LE DEVOIR March 31st/59

Mercredi à 8 hres, le Musée des Beaux-Arts présentera des films danois avec dialogues anglais. Le programme se composera de "The Compenius Organ at Frederiksburg Castle", "A Story of Silver", "Copenhagen by Noon", "Fresco Painting in Danish Churches". Entrée libre.

(EXTRACT FROM ARTICLE BY ROBERT AYRE)
MONTREAL STAR
March 28/59.

(5)

The 76th Spring Show at the Museum opens with a preview next Thursday evening.

(6)

MONTREAL STAR
March 28th/59.

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke West. Open daily, 10 to 5; Sunday, 2 to 5; Wednesday, 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. **Jordi Bonnet** and **Richard Billmeier**, in Gallery XII, closing tomorrow. **Spring Show** opening Thursday.

GAZETTE April 1st/59.

(7)

Spring Exhibition

The president and council of the Montreal Museum of Fine Arts have issued invitations to the seventy-sixth annual Spring Exhibition to be held tomorrow evening, at nine o'clock. Mrs. Samuel Bronfman, O.B.E., will open the exhibition.

VIE ETUDIANTE April 1st/59.

(8)

Expositions

- 76e SALON ANNUEL DU PRINTEMPS, du 3 avril au 3 mai. Musée des Beaux-Arts de Montréal.

(1b)

MONTREALER, Feb 1959.

Montreal glitters at night

Old masters and Montreal society mix elegantly at the Museum Ball.

Opposite page: (l. to r.) *Mr. and Mrs. Murray Mather are caught informally by Sam Tata talking to Mrs. Michael Mather*

Above (l. to r.) *Miss Camilla Porteous, Mr. Christopher Ondaatje, Miss Lucy Durnford and Mr. Duncan Shaddick form a picture of their own.*

Above right: *Mr. and Mrs. T. Howard Atkinson and friend.*

Center: *A foursome takes time out to relax on the beautiful marble staircase.*

Below: (l. to r.) *Mr. Ernest Reid, Mme Paul Labbé and Miss Berke Lamberty with Mr. Raoul-Jean Fouré.*

(9)

LE LAC SAINT JEAN, ALMA, P.Q.
March 6th/59.

Pendant toute sa carrière de 45 années, M. Ball se montra infatiguable travailleur dans l'intérêt de la communauté et du Canada en génerl. Une de ses nominations les plus récentes fut celle de gouverneur de l'Université McGill, en novembre dernier. Son activité communautaire embrassait encore une foule d'autres domaines, notam ment sa participation active au soutien de l'Hôpital Royal-Victoria- où il est mort au Pavillon Ross-Memorial, la société canadienne d'hygiène mentale, l'Orchestre symphonique de Montréal, le Musée des Beau-Arts de Montréal, l'Association des Scouts et l'Ambulance St-Jean. L'Université Bishop et l'Université de Montréal lui avaient conféré des doctorats honoris causa.

En 1950, c'est lui qui présidait la campagne de la plume rouge à Montréal, qui remporta un succès éclatant.

(10)

THE ST. LAURENT NEWS, MONTREAL.
March 5th/59.

Throughout his 45-year career, Mr. Ball was a tireless worker for the community and for Canada as a whole. One of his most recent appointments was as a governor of McGill University, last November. His other community endeavors were legion, including active work in support of the Royal Victoria Hospital, in whose Ross Memorial Pavillion he died, the Canadian Mental Health Association, the Montreal Symphony Orchestra, the Montreal Museum of Fine Arts, the Boy Scouts Association and the St. John Ambulance. He was awarded honorary degrees by Bishop's University and the University of Montreal.

(11)

KENTVILLE ADVERTISER, N.S.
March 5th, 1959.

Throughout his 45 year career, Mr Ball was a tireless worker for the community and for Canada as a whole. One of his most recent appointments was as a governor of McGill University, last November. His other community endeavours were legion, including active work in support of the Royal Victoria Hospital, in whose Ross Memorial Pavilion he died, the Canadian Mental Health Association, the Montreal Symphony Orchestra, the Montreal Museum of Fine Arts, the Boy Scouts Association and the St. John Ambulance. He was awarded honorary degrees by Bishop's University and the University of Montreal.

(12)

THE REPORTER, GANANOQUE, ONT.
March 12th, 1959.

Throughout his 45-year career, Mr. Ball was a tireless worker for the community and for Canada as a whole. One of his most recent appointments was as a governor of McGill University, 1st November. His other community endeavors were legion, including active work in support of the Royal Victoria Hospital, in whose Ross Memorial Pavilion he died, the Canadian Mental Health Association, the Montreal Symphony Orchestra, the Montreal Museum of Fine Arts, the Boy Scouts Association and the St. John Ambulance. He was awarded honorary degrees by Bishop's University and the University of Montreal.

EXTRACTS FROM ARTICLES CONCERNING THE DEATH OF MR. GORDON. R. BALL - PRESIDENT and CHIEF EXECUTIVE OFFICER OF THE BANK OF MONTREAL.

GAZETTE March 20th/59

Facts and Fancies

Harriet Hill Says: Head In Clouds —Fine Cook Too

Person to Person

IF YOUR IDEA of a woman artist is a person with her head so persistently in the clouds that the ordinary details of living are of no interest to her then you haven't met one of Montreal's most promising young artists, Sylvia Lefkovitz.

Now working in Mexico City under a Canada Council grant, Miss Lefkovitz is enchanting Montreal friends visiting Mexico with the exotic Mexican dishes she prepares.

An old friend of school days, Mrs. Harry Blitstein is just back from a visit and tells us of an interesting dessert the artist served. "It's a small fruit called Zapote and it was like nothing I have ever tasted before and a delight."

Not only cooking concerns this promising artist. She makes all her own clothes.

But if these more usual pursuits concern her, she's every inch the artist. Her friends say one glance at her bedroom in her Mexico City apartment tells the story.

☆ ☆ ☆

THE BEDROOM has two beds but apart from this it's a bedroom only in name. Jammed against the walls, on the walls and stacked in every inch of available space are 40 odd canvasses painted by Miss Lefkovitz.

We hear her interest in painting began when she was a schoolgirl here. Her work early came to the attention of Anne Savage who kept encouraging her. Not only did Sylvia attend the Beaux Arts and The Montreal Museum of Fine Arts classes, she also studied at Columbia University and later at the Academie Julien in Paris, in Italy and Spain and in Mexico prior to her present trip. Her murals have been exhibited at The Montreal Museum of Fine Arts and her "Riel Rebellion" was purchased by the museum in Batoche, Winnipeg. She has been in Mexico since October studying with Prof. Jose Gutierrez of the Polytechnic Institute.

Now she is busy capturing on canvas the various aspects of Mexican life from the child apprentices to the glass blowers (Miss Lefkovitz says the scene "is like an inferno as the blowers run about with the points of fire") to the market places where the visitor sees the full vitality of Mexican life — the noise, color, artistic arrangements of the wares and hears the bargaining which is in itself a way of life.

☆ ☆ ☆

Conversation Piece

ONE REASON Sylvia wanted to study in Mexico is because Mexico is a country where art is part of the life of the people. "Beauty in Mexico is more than a word used to describe pretty girls. It is used to describe what the seeing eye of the artist can capture on canvas.

"It always amazes me in Canada how few homes have original paintings. Yet often in these homes expensive reproductions hang. For practically the same money the householder could have an original painting."

Like practically all artists who stay any time in Mexico, Sylvia has painted the bullfights and says, as do so many others, they have the appeal of a ballet. However, she finds scenes of ordinary day-by-day Mexican living invite her brush even more.

Every visitor to Mexico City enjoys the flower vendors and Sylvia is no exception. But perhaps the thing about the Mexican people she enjoys most of all is their casual attitude towards time. She puts it this way: "To them time in fluid. They do not divide it into seconds, minutes and hours as we do. Their patience is infinite."

☆ ☆ ☆

MUCH AS SHE LOVES Mexico Miss Lefkovitz plans to return to Montreal in June. Although she's not certain of it she hopes to have a one-man show here of her Mexican paintings.

When she does return she'll not only bring with her in her canvasses the flavor of Mexico she'll be close to an authority on Mexican history. Her friends say: "She's an avid reader and a devoted student of history and she has been studying Mexican history with thoroughness." Her other favorite reading —Pushkin and Rabelais. According to her friends "she breezes through them as if they were light fiction."

CURRENT EVENTS March 27th/59

Montreal Museum Of Fine Arts

1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5, Sunday 2 to 5; Wednesday 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday, (closed Good Friday and Easter Monday). Jordi Bonet and Richard Billmeier in Gallery XII through March 29th. The Museum's 76th Annual Spring Exhibition takes place April 3 — May 5th. 67 of the 1,631 works submitted will be shown. The exhibition will be the smallest in recent history. The number of works submitted is an all-time high. A highlight of the show will be the large collection of works of sculpture to be shown, a total of 27 items. Never before has there been so much sculpture in the exhibition. In addition to the 27 pieces of sculpture, the show is made up of 23 oil paintings and 15 works in water colours and other media. The submissions, coming from every province in Canada, the United States and Europe, were judged by two juries independent of the Museum.

GAZETTE March 21st/59

In Gallery XII

Recent works by two of Montreal's younger painters, Richard Billmeier, formerly of Germany and Jordi Bonet, formerly of Spain, now occupy Gallery XII in the Montreal Museum of Fine Arts.

Billmeier's earlier painting has been seen previously during various group exhibitions and in art-dealers' galleries here, when its principal quality seemed one of groping and seeking for individual expression. In this current show, however, Richard Billmeier appears to have found himself at last. The rather flat and lifeless and also somewhat coldly Germanic approach has been abandoned by this persistent and thoughtful painter with the result that his new work is full of merit.

Billmeier's present painting is remarkable for its mysterious and brooding quality as well as by an improved technique. His new work is characterized by controlled emotion and careful introspection. Color values are intensely beautiful and in some strangely inexplicable manner, his painting can be recognized as Canadian.

That defintion perhaps can be best understood by the observation and appreciation of a semi-abstract interpretation of Billmeier's landscape entitled "Autumn," which would appear to spring from contemplation of some of the work of Canada's former Group of Seven. Billmeier's "Autumn" is far from being a derivation but is a definite progression in Canadian mood and feeling.

A larger expression of land, sky and water and entitled "Morning," has been recorded in shimmering aquamarines and golden stillness. This work has a remarkable depth of modern perspective and is both decorative and restful to eyes and soul.

Another quietly dramatic painting, "Cove," with its sapphire sky and softly black masts in silhouette, projects another third-dimensional impression. Two still-lifes of vases, fruit and flowers are suffused with subdued, rich color, and are successful in balanced design. Mr. Billmeier shows fifteen paintings in all..

JORDI BONET, also exhibiting at this time, came to Montreal from Spain in 1955. He is married to a French Canadian. Bonet is known internationally for his ceramic work, as well as for his drawings and paintings.

In 1958 Bonet returned to Barcelona for a period of study, painting and observation. His present work undoubtedly has been influenced by a strong reaction to that recent visit.

Jordi Bonet is a superb draughtsman; of that there can be no doubt. He also is a deep thinker and bold mystic. His interpretations in ink, in paint and also in some tar-like substance are allegorical and symbolic in approach. One would imagine that he is a conscious admirer of the work of French artists, Andre Masson and Fernand Leger, with strong overtones of the Spanish genius, Pablo Picasso.

Bonet wisely has left his paintings and drawings without titles. He appears obsessed by an attraction towards the dual personality of humanity. Many of his sinister, harrowing and mechanical-looking human figures have been endowed by the artists with two heads and faces. Other symbols include enormous cylindrical female breasts which dominate several of his disturbing works. In all of Bonet's work one becomes conscious of a nation's suspicion and frustration. One senses the painter's emotional reaction to post-war tragedy and suffering.

DOROTHY PFEIFFER.

LA PRESSE March 20th/59

Galerie XII, au Musée

Deux jeunes peintres - l'un d'Espagne, l'autre d'Allemagne

Ceux qui recherchent le figuratif en art seront bien servis cette semaine au Musée des Beaux-Arts, où Bonet et Billmeier exposent simultanément à la galerie XII, le premier, divers traitements de la figure humaine, le second, des paysages.

Sur le plan métier d'abord, il faut admettre que Bonet s'est développé depuis quelques années — il a appris à manier la couleur, bien que trop souvent il s'en tienne aux violets plus ou moins fortement dosés de blanc ou de noir. Il demeure que pour lui la peinture est une forme de dessin avec des pinceaux et des pigments divers. Pourtant adns quelques tableaux l'on aperçoit des tentatives d'organisation par masses et par plans, et des centres d'intérêt apparaissent, se développent même suivant un schème destiné à mettre en évidence le chromatisme nouveau — pour le peintre.

Mais dans l'ensemble je crois que fort peu de visiteurs à cette exposition s'arrêteront pour considérer les valeurs plastiques, étant donné le thème de prédilection de l'artiste. Jordi Bonet, s'inspirant de certains dessins de Picasso, expose en effet un ensemble de dessins et de tableaux sur des thèmes érotiques, où le bizarre et le contourné dominent Le thème du moi féminin dédoublé, du narcissisme, avec ou sans miroir, est un de ceux que le peintre exploite avec frénésie, pourrait-on dire.

Parfois cela semble bien gratuit — si Bonet continue ainsi bien longtemps on lui demandera peut-être un jour d'illustrer le rapport Kinsey. Comment autrement trouverait-on justification à des tableaux gauchement assemblés où le peintre semble avoir eu pour préoccupation première une "représentation"?

Dans quelques tableaux, où des contours de visages, de bras, de seins, se mêlent et s'entrecroisent, l'on sent une volonté de dominer la surface, de construire un réseau linéaire tellement serré que cela devient à la fin un tableau au relief homogène. Dans un tableau isolé, Bonet se montre proche de Clavé; là la couleur s'isole, vient jouer par ses propres valeurs.

Billmeier est un peintre qui, lui, part de la "nature" à la recherche de qualités plastiques. Chez lui ce sont les bleus qui dominent — des bleus riches, calmes, en rapport avec les compositions horizontales, aux formes immobiles.

Ce peintre, qui n'oublie jamais son entraînement de muraliste, soigne dans tous ses tableaux la légibilité; chaque élément a sa place, sa direction. Même quand il présente un "sujet" à perspective, avec des plans s'étageant vers l'horizon, il prend soin de réduire la perspective à une simple suggestion, ne lui laissant qu'un rôle à peine symbolique.

Cela donne parfois à ses tableaux l'allure d'écrans. Telle est la masse des couleurs qu'il veut faire chanter, toutefois, qui aboutit parfois forcément à la solution impressionniste — qui n'est pas des plus heureuses.

R. de Repentigny

LA PRESSE April 1st/59

Avril au Musée des Beaux-Arts

Mme Samuel Bronfman, O.B.E., ouvrira officiellement le 76e SALON ANNUEL DU PRINTEMPS demain à 9 heures. Cette exposition se clôturera le 3 mai.

A la Galerie XII, 3 - 19 avril : Sylvia Ary et Roslyn Swartzman, peintures; 24 avril-10 mai : Stanley Lewis, sculptures, Tobie Steinhouse, peintures.

A la Salle de conférence, 11 - 19 avril : Exposition des travaux des élèves de l'Ecole d'art et de dessin. 29 avril-10 mai : exposition des travaux des enfants.

Le choix du collectionneur : Une peinture représentant des Arrangements floraux, par Maurice Vlaminck, sera en montre dans le Foyer de l'entrée, du 7 au 30 avril. Cette peinture appartient à la collection de M. Louis Gélinas.

Conférence (en anglais) : Le 21 avril, à 8 h. 30, M. Stanley Lewis, sculpteur, donnera une conférence en anglais sur Michel-Ange.

Comité féminin : Sous la présidence de Mmes George A. Daly et Jean St-Germain, la FETE DES FLEURS se tiendra au Musée mercredi, le 27 mai, de 3:30 à 11:00 p.m., et jeudi, le 28 mai, de 11:00 a.m. à 6:00 p.m. On servira le thé chaque jour.

Cette fête constituant un concours sur les arrangements floraux, on postera des formules de concours aux membres du Musée ainsi qu'à tous les exposants non membres.

Programmes de cinéma

1er avril—Films danois (dialogue anglais) : The Compenius Organ at Frederksburg Castle; A Story of Silver; Copenhagen by Noon; Fresco Painting in Danish Churches.

8 avril—Films français : François Rude; Rodin; Haute Lisse (Gobelin).

15 avril—Films anglais : Flower Arrangements for the Home; Spring Blossoms; Craftsmen of Canada.

22 avril—Films italiens : Genio del Marmo; Vita et Arte in Antonello ; Benyenuto Cellini (dialogue italien) Bernini ; Bramante ; Veronese.

29 avril—La série "Les artistes à l'oeuvre". Causerie sur l'"Art chez l'enfant" à l'exposition des enfants et démonstration par les enfants eux-mêmes.

Causeries

1er avril—Anglais, 3:15 : Mme Robin Watt fera une causerie intitulée "Some Aspects of Portrait Painting".

8 avril—Français, 3:15 : Mme la Baronne de Boyer de Sainte-Suzanne prononcera, dans la Salle Morrice, une causerie illustrée intitulée "Les ruines d'Angkor".

15 avril—Anglais, 3:30 : Visite-conférence par le Dr Arthur Lismer sur le 76e Salon Annuel du Printemps.

22 avril—Français, 3:30 : M. Wilfrid Meloche, professeur au Jardin Botanique, prononcera une causerie sur les arrangements floraux, avec démonstrations, en rapport avec la prochaine "Fête des Fleurs". Salle de Conférence.

LE DEVOIR April 1st/59

Des huiles et des aquarelles de Sylvia Ary et Roslyn Swartzman seront exposées au Musée des Beaux-Arts, du 3 au 19 avril. Vernissage vendredi.

LA PRESSE March 28th/59

Les expositions

Musée des Beaux-Arts : dès jeudi, Salon du Printemps. Jusqu'à demain, tableaux de Billmeier et Jordi Bonet à la galerie XII.

LA PRESSE March 31st/59

Salon des "refusés"

Montréal va avoir son "Salon des Refusés", cette année. A cause du petit nombre de peintres qui ont vu leurs oeuvres acceptées cette année au Salon du Printemps — à peine une quarantaine de tableaux et d'oeuvres graphiqes — un groupe de "refusés" de Montréal ont décidé d'organiser leur propre Salon, qui débutera demain, pour se poursuivre jusqu'au 15 avril.

Les "refusés" sont Arkauska, Barrette, Bebeux, Braitstein, Chapdelaine, Clark, Couture, Daglish, Gendron, Houle, Hurtubise, Leroux, Nesbitt, Oberman, Riedi-Ursin et Scott.

Ce salon aura lieu au "Three Kings Studio", au 985 ouest, rue Sherbrooke. On sait que le Salon du Printemps doit être inauguré jeudi soir, au Musée des Beaux-Arts.

LA PRESSE April 4th/59

Les expositions

Musée des Beaux-Arts : Salon du Printemps et peintures de Sylvia Ary, galerie XII.

WESTMOUNT EXAMINER, QUE. March 13th/59

Women's Art Society

"Europe with a Camera" will be Rev. Dudley F. Kemp's subject, which he will illustrate with slides, for the Women's Art Society of Montreal on March 17 at 2.30 p.m. in the lecture hall of the Museum of Fine Arts.

EXTRACT FROM ARTICLE CONCERNING N.D.G. ARTS AND LETTERS FESTIVAL. MONTREAL STAR March 23rd/59.

Museum of Fine Arts scholarships went to Erica Luxton and A. R. Townsend.

(1a) (1b) (1c) (1d) (2)

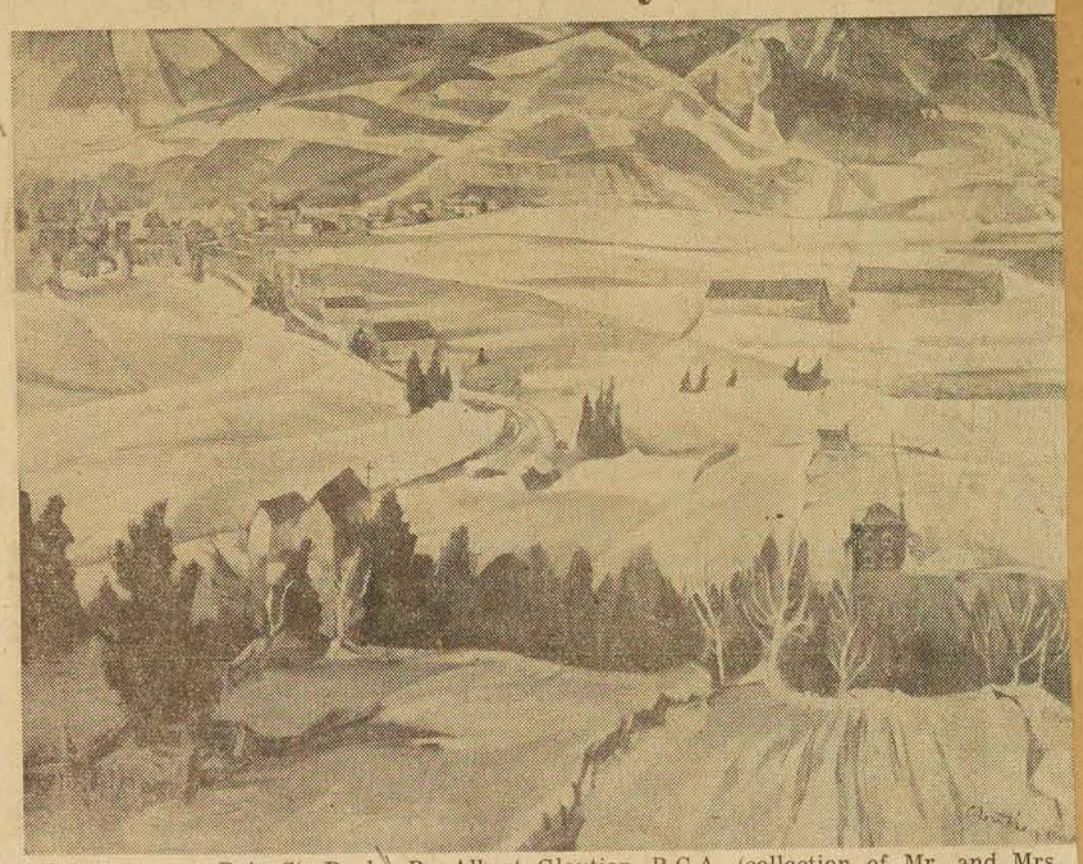
MONTREAL STAR March 21st/59.

GAZETTE April 1st/59.

Art Notes

Some Phases of the Canadian Scene And a Few Recent Non-objectives

By ROBERT AYRE



Descente vers Baie St. Paul. By Albert Cloutier, R.C.A. (collection of Mr. and Mrs. Douglas Jones). One of the paintings in the exhibition on St. Helen's Island.

ONE painter who is carrying on the Canadian landscape tradition is Albert Cloutier. His range and vigor are amply demonstrated in the exhibition which fills the foyer of the Helene de Champlain restaurant on St. Helen's Island. The 58 paintings and sketches, mostly in oils, belong to the fifties, the majority to the last two or three years, though some, according to the catalogue, had their beginnings as far back as the thirties. Quebec is his subject, the Laurentians and the Lower St Lawrence; but he gets into the New Brunswick forest, too, and into the uranium country of northern Ontario; there is an icy Labrador picture from his time as a war artist with the Air Force, and from a trip to the United States he brings back the Arizona desert and a Taos pueblo.

These two paintings reveal as readily as his Canadian landscapes the two dominant elements in Mr. Cloutier's work: the feeling for design, expressed in strongly marked rhythms, and the tendency to the pictorial that sometimes comes out as illustration, as when he shows men building a boat, painting in the snow, cooking for a "fete champetre," skiing or working in the maple bush. Humanity is never far from his thoughts. Not always —not, for example, in "Foret Moribonde"—but when he is not too deep in the woods, he usually relieves the severe abstraction of a harsh land by some little human touch, some little detail of a habitation not quite forlorn in the bleak winter.

He has an eye for the picturesque but he seldom goes sentimental and I have a feeling that, comparing some of the later works with a softly patterned picture like "Temps de Neige, Ste. Adele" (1953), he is becoming more rigorous. Certainly, his texture is rougher and his thrust has more bite.

RICHARD BILLMEIER'S "Autumn"—blue lake and island framed by birches—startled me, it was so much like a Tom Thomson, but the comparison doesn't really hold. Mr. Billmeier (who is in Gallery XII at the Museum) has nothing in common with Thomson and the Group of Seven. He has none of their passion of discovery of the Canadian woods. His pine trees are decorative silhouettes, not sinewy battlers with the wind, and his stylizations are more diffused, almost abstractions, in blocks of color. He has interests that didn't occupy the Ontario painters: he builds up cities and poises boats delicately on the water and moulds still life compositions in rich colors. He is a little romantic and decorative, but he searches out the bones of Canada in one winter landscape and it will be interesting to see if he develops this line.

His neighbour, Jordi Bonnet, is a phenomenon in contemporary Canadian painting: a painter (or perhaps I should say draughtsman, because he works with the line and is not primarily a colorist) who abstracts the human figure under the influence of Picasso with some virtuosity. His nudes are mountains of voluptuous swelling curves, and he has a trick of showing his profiles in double exposure. He works large and with great energy, like one obsessed. He is young enough not to be fixed, and I should think he would outgrow the obsession.

TEN Ontario artists are being presented at the Waddington Galleries, some of whom you know, some of whom are being seen in Montreal for the first time. William Ronald makes two small contributions, not much more than tokens; I liked the water color "March," a core of fire, better than the trifling oil, a splash of red on white, called "September." Graham Coughtry, not long ago, you will remember, in Gallery XII, shows one of his gouache-collages, a massive ink drawing which is a study for sculpture. There is one sculptor in the group, Gerald Gladstone, whose métals I didnt find very interesting.

Richard Gorman, with a smashing black and white on blue; Gordon Rayner, whose "Kitchenesque" is a litter contrasted with a blank white oblong, are recognizably of the Toronto non-objective school; Ross Coates is less violent in his placing of shapes and quite agreeable in color, but while Michael Snow is more original in his composition "Narcissus Theme" I found his painting insensitive.

The most rewarding of the ten is Tony Urquhart. His "Royal Portrait of the King of Hearts," his serigraph "Railyard" and his "Foreign Landscape" are excitingly off the now well beaten track. The No Man's Land character of the landscape, with its barbed wire coils, its desolation and its wide perspective, is realized by a man of ideas and subtle draughtsmanship.

KAZUO NAKAMURA and Robert Varvarande you have seen from time to time. Their sensitive thoughtful evocations of the earth in its quiet places lead me into the gentle poetry of Jean-Paul Lemieux at Denyse Delrue's gallery.

He is seen in two aspects, his narrow horizontal landscapes and his narrow vertical portraits of women and children, all painted with the utmost simplicity and innocence and tenderness. He loves a red dress, or sweater or tuque, reflected in fresh rosy cheeks or contrasted with a pale face and a white blouse, but he keeps color out of his landscapes; that is, overt color. In "La Chasse," there is a spot of red, a hunter's shirt, in the sere woods; but there is no such note in his fields of snow, perhaps blued by the moon, his tawny "Indian Summer," or the dun field and hill half in shadow. The color is tone, a scarcely perceptible presence. In "Family Album" Mr. Lemieux brings his people into his landscape, disposing them in space with the naivete of a "primitive." It is like a delightful sort of surrealism, with the ancestors fading dimmer and dimmer the farther away they are in time.

TO help celebrate the 100th anniversary of its founding the City of Granby is sponsoring a painting competition, open to artists all over the world. The theme is "A Canadian City Celebrates Its Centennial" and the artist is free to interpret it as he wishes, even non-objectively. The first prize will be $1,000; there are two second prizes of $500 each and two third prizes of $250. Competitors may submit a maximum of three works, none to be more than 60 by 96 inches. They may be in oil, pastel or water color.

Entry forms may be had from the Granby Arts Commission and must be in by May 1, addressed to International Painting Competition, Arts House, Granby. The paintings themselves must be in Granby by May 15.

The jury will consist of Alan Jarvis, Director of the National Gallery of Canada; Evan Turner, Director-elect of the Montreal Museum of Fine Arts; Jean-Paul Mousseau, painter, and Albert Dumouchel, painter and artistic director of he Graphic Arts Institute and professor of engraving at the Beaux-Arts.

Fete des Fleurs

The eighth annual Fete des Fleurs, sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, is being held on Wednesday, May 27, from half-past three to eleven o'clock, and on Thursday, May 28, from eleven o'clock to six o'clock, at the Museum. Tea will be served on both days and the bar will open on Wednesday at half-past five o'clock.

Mrs. George A. Daly and Mrs. Jean St. Germain are co-chairmen with the following committee:

Treasurer, Mrs. Gerald Ryan; bar, Mrs. Antonio Cantero; contest forms, Mrs. Hugh Crombie and Mrs. Paul Larocque; flowers and decorations, Mrs. Peter Laing; flower courses, Mrs. George Scott; hospitality, Mrs. Charles Taschereau and Mrs. Elwyn Cousens; Invitation display, Mrs. Daniel Yturralde and Mrs. John W. Eaton; judges chairmen, Mrs. Albert A. Deschamps and Mrs. R. W. Sharwood; la boutique, Mrs. Hugh Turnbull and Mrs. Laurent Belanger; planning, Mrs. Anson McKim and Mrs. Roger Ouimet; posters, Mrs. E. B. Fairbanks and Mrs. Andre Marcil; prizes, Mrs. Laurent Gelly and Mrs. Millar Rawlings; program, Mrs. Stirling Maxwell; props, Mrs. W. H. Hingston and Mrs. M. E. Giasson; publicity, Mrs. Bartlett Morgan and Mrs. Francois Aquin; signs, Mrs. I. W. Robertson; tea, Mrs. Brock Clarke and Mrs. Louis Lapointe; tickets, Mrs. Heward Stikeman, Mrs. Claude Prevost and Mrs. Melvin Chorney.

LE DEVOIR April 2nd/59. (3)

La réponse des Ballets Africains au lieu. Quintal

Le Devoir April 2

L'organisateur de la tournée nord-américaine des *Ballets Africains* s'est élevé contre la décision du lieutenant de police Lucien Quintal enjoignant aux danseuses de la troupe d'observer certaines normes vestimentaires au cours des représentations à Montréal.

"Cette décision à laquelle nous nous conformerons, a dit M. Harold Kusell, constitue une distinction injuste à l'égard de la troupe qui n'a jamais été aussi mal traitée au cours de toute la tournée nord-américaine. Même à New-York, a-t-il ajouté, on nous avait laissé présenter notre spectacle durant trois jours avant de réclamer des changements. Et encore, avait-on obligé la police à intervenir."

On sait que le lieutenant Quintal, chef de la brigade des moeurs, a rendu sa décision après avoir assisté lundi soir à la première partie de la représentation qu'il a par ailleurs jugée ennuyeuse.

"Nous regrettons, a poursuivi M. Kusell, que les représentations des *Ballets Africains* aient été comparées à des spectacles de cabarets de nuit. Je regrette en particulier que la police n'ait pas manifesté une plus grande largeur de vue."

"Le Musée des Beaux-Arts de Montréal, a-t-il ajouté, n'invite pas le lieutenant Quintal à venir juger chaque nu qu'il expose. Ce Ballet est une oeuvre artistique et c'est dans une perspective artistique qu'il faudrait le juger."

Spring art show to open April 2

(4a) (4b)

The 76th Annual Spring Exhibition of The Montreal Museum of Fine Arts will be held April 2 to May 3, it was announced today.

Artists have been advised that entry forms for submission of works must be received in the Museum not later than 5 p.m. Saturday, February 21. The works themselves must be received by 5 p.m. Saturday, February 28.

Entry forms are being mailed to all artists whose names appear on the Spring Exhibition mailing list but all other artists may obtain them as well.

Some months ago, Museum president Hugh M. Wallis made it known that methods of judging the usually-controversial exhibition are being altered this year. A special jury will be named to judge sculpture, while the jury of selection for paintings will be increased from three to five members.

The latter jury will be composed of three artists, a member of the top direction of an important museum and the fifth, a judge to represent the Museum's executive.

In former years, one jury judged both sculpture and painting. It was made up of three members, all of them artists.

Mr. Wallis said the exhibition should be "a cross-section of all current trends in art, with each school being given roughly the degree of attention justified by the submissions of the artists themselves."

Classes of work admitted are paintings in oil, pastel or water colors, drawings and prints in all media, and sculpture.

WESTMOUNT EXAMINER Jan 16th/59.

(5a) (5b) (5c)

Suggestions For Art Shows

Sir,—On reading of the swift, decisive judgement of Lt. Lucien Quintal of the Montreal Police Force, as to the quality of the Ballets Africains (he thought it "funny"), and his acute taste as to the costumes, I would like to make the following suggestion.

I believe that the Montreal Police Department should organize an Art Selection Division.

In this way all groups concerned with shows of art can then relax and be sure of an adequate supply of selection committees. Thus, artists would no longer be able to claim pull for those selected or claim animosity from certain individual jurymen. A happy state would then prevail.

GAZETTE April 3rd/59

I would also like to point out that manufacturers of ladies' unmentionables are missing a grand opportunity to aid in the advancement of art in this great city by not supplying the aforesaid unmentionables to art shops. Thus, those who are inspired to paint the nude, may, along with brushes and colors, have at their disposal the equipment necessary for the true completion of their works.

M. REINBLATT.

Montreal, April 1.

1a

MONTREAL STAR March 12th/59.

—Staff Photo by David Legget

Discussing UNESCO program are, left to right: Dr. J. F. Leddy, vice-president, national committee for UNESCO; Rev. G. H. Levesque, vice-chairman, Canada Council; and Dr. Norman MacKenzie, president of the National council for UNESCO.

UNESCO Commission Meeting Here

Canada-Asia Exchanges Urged

By NOEL MOSTERT

A major exchange of paintings, films, books, students, news and technical assistance between Canada and Asia is the principal suggestion of a group meeting in Montreal today to discuss improvement of East-West relations.

The suggestion is made in detail in a 17-point program of recommendations prepared by an advisory committee of the Canadian National Commission for UNESCO. UNESCO is the United Nations agency that sponsors international projects in educational, scientific and cultural fields. The Canadian Commission was formed a year ago to promote national interest in UNESCO projects.

For its first national conference opening at the Queen Elizabeth Hotel today, the Canadian Commission is devoting itself entirely to the problem of East-West relations.

Mackenzie Address

The opening session today will be addressed by Dr. N. A. M. MacKenzie, president of the University of British Columbia, and also president of the Commission. Hon. Brooke Claxton, chairman of the Canada Council also will speak.

Specific suggestions on exchange of arts and information contained in the advisory committee's report are that the National Gallery and other galleries across Canada enlarge their programs of exchange with Asian countries, that Canadian television be increasingly used to bring the images of Asia to the Canadian public, and that the National Film Board send more films to Asia and make more there.

The purpose of all this, according to Dr. MacKenzie, is to prevent "misunderstanding."

"Canada, to all intents and purposes, is an empty land and we have one of the highest standards of living in the world. One of our problems is food surpluses. In Asia, on the other hand, a good proportion of the people go to bed hungry every night and there is the question of overcrowding.

"We must understand their situation, and show our side of the picture—for instance, that much of our space is hostile to settlement," he told a press conference last night.

More than 200 delegates from across the country will attend the conference, which closes tomorrow with an exhibition of Asian art treasures at the Montreal Museum of Fine Arts.

2a

WESTMOUNT EXAMINER, QUE. March 6th/59

Record entry submitted to Fine Arts Spring Show

Seven hundred and fifty-six artists from Canada, the United States and Europe submitted entries for a total of 1,739 works — an all-time record — for the Montreal Museum of Fine Arts' 76th Annual Spring Exhibition, it was announced today.

Deadline for receipt of the works was Feb. 28 and they are now being classified. They include paintings in oil, pastel and water colors; drawings and prints in all media, and sculpture.

Museum officials said an exact total of the works received will be announced shortly. Some artists send entries for more works than they actually forward. The difference in the final total is not expected to be large.

Largest number of entries came from Greater Montreal, a total of 1,073 works from 456 artists.

Entries were received from every province throughout Canada.

Museum officials gave this breakdown by province for the number of works submitted and the number of artists submitting:

Quebec (excluding Greater Montreal) 268 and 113; Ontario, 252 and 112; Manitoba, 28 and 13; Saskatchewan, 6 and 3; Alberta, 13 and 6; British Columbia, 45 and 24; New Brunswick, 11 and 7; Nova Scotia, 23 and 11; Prince Edward Island, 5 and 3; Newfoundland, 5 and 3.

Last year, only nine of the provinces were represented.

From the U.S., there were a total of six entries this year — two from Massachusetts, one from Maine and three from New York.

There were also three entries from Italy and one from England.

In 1958 — also a record year — 744 artists submitted a total of 1,721 entries.

For the first time this year, two juries will judge the works received — one the paintings, the other sculpture.

The painting jury is composed of Andre Bieler, RCA, of Kingston, Ont.; T. R. MacDonald, RCA, of Hamilton, Ont.; Ghitta Caiserman, Jean McEwen and Mme C. Marcoux-Caillé, all of Montreal.

The sculpture juhy is composed of Sybil Kennedy, of Montreal and New York, and Hazen Sise, of Montreal.

The two juries will select the works to be shown at the Spring Exhibition from April 3 to May 3. Three prizes of $150 each will be awarded.

The first two prizes, known as the Jessie Dow Awards, are donated by Mrs. M. E. Allan and R. N. Hickson for the best oil painting and the best watercolor. The third prize — for sculpture — is awarded by the Museum's Ladies' Committee.

STAR, MARCH 31st/59.

Trois lauréats au 76e salon

On a révélé hier soir, lors de l'inauguration officielle de l'exposition, les noms des gagnants du 76ième Salon annuel du Printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Ce sont: Ralph Allen, 55 L. Alfred St., Kingston, Ontario; Jordi Bonet, 1625 boul. Henri Bourassa, Montréal; et Anne Kanane, 3125 rue Maplewood, Montréal.

Allen a reçu le prix Jessie Dow de $150 pour sa peinture à l'huile intitulée: "Edge of the Lake No. 3".

Bonet a gagné le prix Jessie Dow de $150, catégorie aquarelle et divers, pour "Buste d'homme". C'est une encre.

Mlle Kahane s'est vue décerner le prix de $150, du comité féminin du musée, pour sa sculpture "Follow the Leader".

Mme Samuel Bronfman, de Montréal, bien connue pour l'intérêt qu'elle porte aux activités artistiques, a inauguré officiellement l'exposition en annonçant les noms des auteurs des oeuvres primées. On pourra visiter l'exposition jusqu'au 3 mai.

LE DEVOIR April 3rd/59

Name Winners In Art Exhibit

BRANTFORD EXPOSITOR, ONT. April 3rd/59

MONTREAL (CP) — Award winners at the 76th annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts were announced Thursday night at the official opening of the show.

Among them was Ralph Allen of Kingston, who won the $150 Jessie Dow Award for his oil painting Edge of the Lake No. 3.

Selections were made from 1,631 submissions, largest in the museum's history. The juries, one for paintings and one for sculpture, accepted only 67 entries, one of the smallest shows.

Four Danish Films On Museum Bill

Four Danish films will be featured on the regular Wednesday evening program at the Montreal Museum of Fine Arts tomorrow at 8:00 p.m.

The most unusual of these is entitled "The Compenius Organ at Frederiksborg Castle' which describes this famous organ built about 1610. It is constructed entirely of wood and is in perfect playing condition as demonstrated by the playing of 'Capricioso' by Buxtehude.

There will also be shown films entitled 'A story of silver,' 'Copenhagen by noon' and 'Fresco painting in Danish churches.'

NEW TORONTO ADVERTISER, ONT. March 12th/59.

Etobicoke Community Art Group Promote Demonstration In Oils

Eric Mellish, president of the Etobicoke Community Art Group, was host to the Executive who met at his home on March 2, to finalize plans for the last open meeting of this season which will take place on Wednesday, March 18 at 8 p.m. in the auditorium of Islington Public School on Cordova Ave. Islington.

John Bennett, a staff member of Northern Secondary (formerly Vocational) School, Toronto, will present "Tackling the figure" — a demonstration in oils which he has performed at the Wednesday night open meetings at the Art Gallery of Toronto.

Throughout the war Mr. Bennett painted in every spare moment in Cornwall, Scotland, Ireland, Normandy, Belgium and Holland — returning to Canada with a portfolio of some 200 watercolors. Since that time he has painted in Quebec, Toronto, and in Northern Ontario and has also done considerable figure and still life work.

In 1953 Mr. Bennett won the Jessie Dow Prize for the best oil painting at the annual Exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts. The Art Gallery of Toronto purchased his watercolor "Training Ground, Aldershot", in 1946. He has also exhibited in major Canadian Exhibitions.

The open meeting on Wed March 18, to which all interested persons are invited, promises to be a memorable one. At the conclusion of Mr. Bennett's demonstration, the public are invited to view the work of the two adult oil painting classes while enjoying the free refreshment.

The Executive has voted $50 toward the purchase of five inches of the Tintoretto painting which The Art Gallery of Toronto is buying. It was felt that this gesture would help to encourage the furtherance of cultural pursuits by Etobicoke's support in this great endeavour.

KITCH-WATERLOO RECORD, ONT. April 3rd/59.

Art Prize Won By Kingston Man

MONTREAL (CP) — Awar winners at the 76th annual sprin exhibition of the Montreal Mus eum of Fine Arts were an nounced last night at the officia opening of the show.

Among them was Ralph Alle of Kingston, who won the $15 Jessie Dow Award for his oi painting Edge of the Lake No. 3

Selections were made from 1, 631 submissions, largest in the museum's history. The juries one for paintings and one for sculpture, accepted only 67 entries, one of the smallest shows.

A preview of the 76th annual Spring Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts will take place on Thursday, April 2, at 9 p.m. The exhibition will be opened by Mrs. Samuel Bronfman, OBE.

WESTMOUNT EXAMINER March 27th/59.

Chez les Francs

L'échevin Lachapelle parle de la future église de Ste-Famille

Victoriaville (DNC) — Mardi soir dernier avait lieu au Manoir Victoria un souper hebdomadaire du club de Francs de Victoriaville. Il était présidé par M. Romain Moreau, vice-président du club. Le conférencier-éclair, M. Guy Bergeron, sut intéresser les membres en indiquant les erreurs à éviter dans l'achat ou la réparation d'une montre. Il fut remercié par Me Jean Moisan.

La direction du club avait invité M. Raoul Lachapelle, échevin, à leur parler d'un sujet qui est très cher aux citoyens de la paroisse Ste-Famille: la construction de l'église de leur paroisse qui se fera vraisemblablement en 1959. M. Lachapelle, faisant l'historique de la paroisse, mentionna, que de 10 maisons qu'elle possédait, il y a 14 ans, Ste-Famille en compte maintenant 157. Les besoins sont toujours grandissants. Il mentionna aussi que le plan de leur église avait obtenu un premier prix aux Beaux-Arts de Montréal, par son architecte, M. Gérard Maloin de Nicolet.

Après avoir montré la maquette de ce futur temple, le conférencier ajouta que le coût approximatif de l'édifice serait de l'ordre de $160,000 et que les dons de tous les citoyens du diocèse étaient bienvenus. L'objectif de la campagne présentement en cours pour la construction est de $60,000. Un thermomètre géant sera installé sous peu dans cette paroisse. Actuellement, quelque $20,000 ont été recueillis. Présenté par M. Henri Tardif, le conférencier fut remercié par M. Marcel Rheault. Les amendes furent perçues par M. Guy Bergeron et le chant mené par M. Tardif.

LE NOUVELLISTE TROIS RIVIERES, QUE. March 26th/59.

(1a) GAZETTE March 25th/59. (1b) (1c)

Canadian Handicrafts Guild Sets Up Collection Of Crafts

A collection of contemporary Canadian crafts which will be available for exhibits at home and abroad is being established by the Canadian Handicrafts Guild, it was announced at annual meetings this week of the guild and its Quebec provincial branch.

Purpose of the collection, reports stated, "is to maintain at headquarters in Montreal a changing collection of excellent work done by leading craftsmen in Canada and to have readily available good examples of our craftsmen's work for many exhibitions in the cities and countries which are today asking for Canadian representation."

Already work of some 70 Canadian craftsmen has been collected in Montreal and it is expected an exhibition of this work will be opened this spring.

This collection is being organized by the Quebec branch, under a committee headed by Gordon Reed.

Mrs. Edward B. Savage, honorary secretary of the guild, said holding of exhibitions was one of the most important functions of the guild. Last year exhibits were sent to the International Handicrafts Fair in Florence, Italy; a collection of pottery, weaving, woodwork, Eskimo carvings and other handicrafts went to the new Gander airport; collections of general handicrafts were sent to the Canadian Government Travel Bureau's offices in New York and Chicago; and selling exhibitions went to Calgary and Edmonton branches.

There will be an exhibit sent from the guild to the Canadian Trade Fair which opens in Boston April 20.

A number of other exhibitions have been held, including the showing of Canadian ceramics, jointly arranged by the guild and the Canadian Guild of Potters, which was held earlier this year at the Montreal Museum of Fine Arts. It goes to Toronto in May.

A. T. Galt Durnford stepped down as president of the guild after four years. Elected to succeed him was Professor Ellis N. Roulston of Sackville, N.B.

In his report Mr. Durnford said the guild has been working closely with the department of northern affairs on the Eskimo and his carvings. "Lately there has been what we consider a lot of work or incorrect writing about the carvings which we have started to rebutt . . ."

The exhibition at Gander airport, Mr. Durnford said, is believed to be due to the guild's talks with the department of transport. The guild had been working for some time for an exhibition of fine Canadian crafts to be set up at the airport, feeling the cheaply made souvenirs on display did not do justice, in a port of entry, to Canadian craftsmen.

Other officers elected to the guild's general committee include: Senator Donald Cameron, Banff, Alta.; Allan Jarvis, Ottawa; and Mary E. Black, Bedford, N.S.; honorary vice-presidents; and vice-presidents of the guild's six branches, Gordon Reed, Montreal; Mrs. William Pidruchney,

MONTREAL STAR March 25th/59.

(3)

—Staff Photo by Adrian Lunny

Committee Members Attend Luncheon

The Eighth annual "Fete Des Fleurs" was the main subject of conversation at the luncheon sponsored by the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts yesterday. The Fete will take place on May 27 and May 28. Above photographed at the buffet are, from left to right, Mrs. Egan Stern, Mrs. Howard Smith and Mrs. Charles Taschereau, co-chairman of the Fete des Fleurs.

Star Mar 25

LE DEVOIR April 3rd/59.

(4)

Voici les trois lauréats du 76e salon annuel du printemps au Musée des beaux-arts. A gauche, RALPH ALLEN, de Kingston, pour la peinture, au centre, ANNE KAHANE, de Montréal, pour la sculpture, à droite, JORDI BONET, de Montréal, pour l'aquarelle.

April 3.

LE DEVOIR March 26th/59.

(2)

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

D-M26

"Rêve et réalité"

Entre la peinture de Jodi Jonet et celle de Richard Billmeier, qui exposent conjointement à la galerie XII du Musée, existe un grand contraste. Tous les deux, il est vrai, évitent les tons clairs dans l'ensemble, mais c'est bien le seul rapprochement qu'on puisse faire.

J'écrivais, il y a peu, qu'on ne voyait guère de peinture figurative expressionniste à Montréal. Comme pour me démentir, voici une seconde exposition du genre et encore plus franchement expressionniste. La première était bien supérieure à celle-ci.

Il faut dire tout de suite que l'exposition Jonet ne laisse pas complètement indifférent. Mais c'est à cause du genre choisi, non à cause du résultat. C'est la conception insolite au point de départ qui intéresse, non le point d'arrivée. Car s'il est inévitable que le résultat dépende de l'impulsion créatrice, il ne s'ensuit pas nécessairement que celle-ci puisse garantir celui-là. Jonet a une conception très particulière où la dictée intérieure et une certaine hantise des formes féminines règnent en reine et maîtresse. Malheureusement, elles réduisent la peinture à l'état d'esclave, la chargeant de multiples dédoublements, la fractionnant en des motifs compliqués et parfois confus, lui enlevant à peu près toutes les couleurs et n'harmonisant guère celles qu'elles lui laissent, la réduisant, en définitive, à une sorte de sismographe psychique.

De cette impulsion initiale qui ne manque pas d'une certaine conviction le résultat se trouve malgré tout imprégné. Il est dommage que cette peinture d'atmosphère se trouve gâtée par la vulgarité et les déficiences de la composition. Deux dessins tracés d'une ligne ferme dans la meilleure tradition des disciples modérés de Picasso (Prassinos à ses débuts, par exemple) ont un style professionnel et du style tout court qui surprennent car les tableaux en sont dépourvus. Pour parler net, et ces deux dessins mis à part, on croirait à un amateur qui a décidé, au lieu de peindre des fleurs, de décrire des états d'âme en rapport, si j'ose dire, avec l'inévitable sexe féminin.

A ces formes de rêves bizarres et quelque peu inquiétants s'oppose le pleinnairisme raisonnable de Richard Billmeier. Ses paysages sont moins interprétés que ceux qu'il avait exposés à la galerie Agnès Lefort et, plus récemment, à la galerie Dresdner. Un ou deux sont même dans une veine vaguement post-impressionniste. Alors que le brun violacé semble caractériser la peinture de Jonet, c'est le bleu-vert qu'on retrouve dans la plupart des tableaux du peintre allemand.

L'excellente impression qu'avaient laissée les oeuvres antérieures ne peut être que partiellement confirmée ici. On ne retrouve pas la même rigueur, la même sévérité dans la forme qui donnait à ses paysages une qualité abstraite. L'exécution elle-même n'est pas complètement satisfaisante. Les toiles semblent avoir été peintes avec une certaine hâte puis retouchées par la suite, ce qui alourdit les surfaces.

Une scène d'hiver fait penser à Morrice. Le rapprochement est sans doute tout à fait fortuit car Billmeier ne cherche pas à imiter. Sa pâte est d'ailleurs beaucoup plus épaisse que celle de Morrice. C'est la simplification de plans s'établissant sans modelé dans l'espace qui rappelle le peintre canadien-anglais. Le bleu-vert particulier au peintre domine largement dans "Cove". C'est un des bons paysages avec la scène d'hiver.

On peut se demander si un encadrement uniforme, avec une simple baguette, convient à la peinture figurative. (La peinture abstraite, plus facilement murale, s'accommode très bien de cette économie dans l'encadrement). Il semble qu'un tableau "à sujet" a besoin d'être isolé davantage parce qu'il n'est pas normal, théoriquement, de vouloir créer l'illusion de plans réels sur un mur. La baguette, étant dorée par surcroît, fait paraître un peu crus les verts et les bleus.

GAZETTE March 27th/59, WESTMOUNT EXAMINER March 27th/59.

Collector To Launch Art Show

Mrs. Samuel Bronfman will officially open the 76th Annual Spring Exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts April 2 at 9 p.m. Mrs. Bronfman is a noted art collector and patron of the arts.

Two juries have singled out three of the 67 works to be shown, for wards of $150 each. The Jessie Dow Awards, donated by Mrs. M. E. Allan and R. N. Hickson, are in the oil and water-color classes, while the prize of the museum's Ladies' Committee is for sculpture.

One jury judged sculpture, the other painting. Their selections were made independently of the museum and their decision was final.

A total of 1,631 works has been submitted from every province in Canada, the United States and Europe.

Members of the museum and the submitting artists have been invited to the opening. The show will be open to the public from April 3 until May 3.

The collection of 25 oil paintings, 15 works in water colors and other media and 27 pieces of sculpture is the smallest in the recent history of the spring exhibition. The number of sculpture works ,on the other hand, is an all-time high, as were the number of submitting artists and the total of submissions.

(5)

Art awards announced by museum

Announcement of the winners of the Montreal Museum of Fine Arts' 76th Annual Spring Exhibition was made last night as Mrs. Samuel Bronfman, OBE, of Westmount, noted collector and patron of the arts, officially opened the show.

Anne Kahane, 3125 Maplewood avenue, won $150 prize of the Museum's Ladies' Committee for her sculpture, "Follow the Leader". Two Jessie Dow Awards of $150 each were presented: for oil painting to Ralph Allen of Kingston, Ont.; and for an ink drawing to Jordi Bonet, 1625 Henri Bourassa boulevard, Montreal.

The winners and works being shown were chosen by two juries, one judging painting, the other sculpture. Although the number of submissions (1,631) set an all time record, the painting exhibition is actually the smallest in the Museum's recent history, only 67 works having been chosen. Sculpture exhibits, however, numbered the highest in recent years.

Works were received from every province in Canada, the U. S. and Europe.

(6)

LA PRESSE March 25th/59

cliché LA PRESSE

FETE DES FLEURS — Au cours du déjeuner mensuel du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts, les organisatrices de la Fête des fleurs ont élaboré les préparatifs de cet événement mondain qui aura lieu les 27 et 28 mai. Sur cette photo, de gauche à droite, Mme Maurice Hudon, Mme Elwyn Cousens, présidente de langue anglaise et membre du Comité de la Fête des fleurs, Mme Samuel Bronfman et Mme Charles Taschereau, présidente française du Comité féminin du Musée.

PM 25

—Mme Charles Taschereau et Mme Elwyn H. Cousens sont parties pour San Francisco où elles asistseront au congrès des membres du comité des Musées des Beaux-Arts du Canada et des Etats-Unis.

LA PRESSE April 6th/59

GAZETTE April 4th/59

Artists Organize Showing

A group of young Montreal artists whose works were not accepted by the jury for the Spring Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts have organized a modest and interesting little show of their own at the Three Kings Studio, 985 Sherbrooke Street, West. The group includes the following

ART

painters and sculptors: Arkauska, Barrette, Beboux, Braitstein, Chapdelaine, Clark, Couture, Daglish, Gendron, Houle, Hurtubise, Leroux, Nesbitt, Oberman, Riedl-Ursin, Louise Scott. This exhibition will remain on view daily until April 15 from 10 a.m.—6 p.m. (Fridays and Saturdays until midnight and Sundays from 2-6 p.m.) In all, twenty varied works are on exhibition.

Most of the collages, eaux-fortes and gouaches are fairly small in size as are the sculptures. I particularly liked Daglish's sunny gouache "Summertime" and Pierre Gendron's non-objective "Composition". Jacques Hurtubise shows promise in his oil-painting "Raffinerie." Janine Leroux's aquatint "Teintes dans l'abime" although too small for a large exhibition where it would be quite lost, is a beautifully expressed impression of a dream which brings to mind the legend of Europa. John Nesbitt shows a non-objective "Reaction in Grey" which is spontaneous in feeling but somewhat derivitive.

Jacques Chapdelaine's two small sculptures "Formes et Rythmes" in polished blonde mahogany are gracefully full of movement and musical expression. They might be used as models for future larger and more important works. Marcel Braitstein's terra cotta "Head" is interesting and inventive but suffers somewhat from lack of forehead.

The idea of group showings of paintings and sculptures not accepted in the Spring Exhibition is a constructive one. Such exhibitions are bound to be welcomed by the art-conscious public of Montreal.

City Sculptress Wins Art Prize

Anne Kahane
. . . wins sculpture prize

Jordi Bonet
. . . his drawing rated tops

67 Works Featured In Museum Exhibition

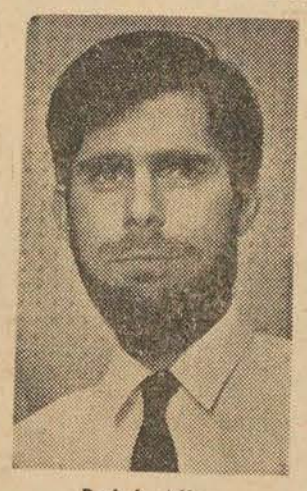
A young, internationally-known Montreal sculptress and a Spanish-born painter now living here last night were named winners of two of the three awards of The Montreal Museum of Fine Arts' 76th annual spring exhibition.

The sculptress is Anne Kahane, 3125 Maplewood Ave., the painter, Jordi Bonet, 1625 Henri Bourassa Blvd.

The third winner was Ralph Allen, of Kingston, Ont.

Hugh M. Wallis, president of the museum, announced the award winners as Mrs. Samuel Bronfman, O.B.E., officially opened the show. It will be on public view until May 3.

The exhibition contains a total of 67 works—the smallest show in the museum's recent history.



Ralph Allen
. . . best oil painting

The number of sculpture works, on the other hand, is the largest.

Submissions this year also set a record—a total of 1,631 works from every province in Canada, the United States and Europe.

The show is generally one of the most controversial—if not the most controversial—exhibition each year.

Mrs. Bronfman, a patron of the arts and noted collector, said the museum next year will celebrate its centenary, and paid tribute to the educational role it is playing in Canada.

Noting that she was the first woman ever to open the spring exhibition, she said this exemplified the "striking change" that is taking place in the woman's role in art.

"In our own Canadian art," she declared, "it is very apparent how many women painters and sculptors have achieved reputations by the strength and intelligence of their work, perhaps relatively more so in Montreal than in London, New York or Paris."

Nearly half the 700 submitting artists in the spring exhibition were women, she added.

"Today many women can and do join in the exciting competition of collecting works of art, a fatal habit to contract—once it is in the blood, the only cure is bankruptcy," she said.

She also emphasized the role of women in voluntary help to art organizations, such as the museum's own ladies' committee.

Mr. Wallis, who introduced Mrs. Bronfman, referred to the fact that this year's show is "quite a contrast with many years ago when acceptance was more indiscriminate.

In those years, he added, "hundreds of pictures were hung three or four deep in every room."

Miss Kahane won the $150 prize of the museum's ladies' committee for her sculpture, "Follow The Leader."

Allen won the $150 Jessie Dow Award for oil painting for "Edge of the Lake No. 3."

Bonet won the $150 Jessie Dow Award, in the water color and other media class, for "Buste d'Homme." It is an ink drawing.

The winners and works being shown were chosen by two juries, one judging painting, the other sculpture. The juries' selections were made independently of the museum and their decisions were final.

GAZETTE April 3rd/59

Kingston Man Wins Award For His Painting

MONTREAL (CP) — Award winners at the 76th annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts were announced Thursday night at the official opening of the show.

Among them was Ralph Allen of Kingston, who won the $150 Jessie Dow Award for his oil painting Edge of the Lake No. 3.

Selections were made from 1,631 submissions, largest in the museum's history. The juries, one for paintings and one for sculpture, accepted only 67 entries, one of the smallest shows.

LE DEVOIR April 7th/59

$25,000 aux Festivals de Montréal

OTTAWA — Le Conseil des arts du Canada a annoncé hier l'attribution d'un certain nombre de subventions à des organismes culturels canadiens.

L'octroi le plus substantiel, $50,000, a été accordé au Festival Shakespeare, de Stratford. Le même festival recevra en outre $12,000 pour son exposition d'art esquimau, cet été.

De leur côté, les Festivals de Montréal recevront $25,000.

Les orchestres de Winnipeg, Halifax, Québec, Ottawa, Calgary, Edmonton et Victoria, recevront chacun $2,500 pour des concerts d'été.

Parmi les autres octrois accordés au total de $157,000, l'Orchestre de chambre McGill recevra $3,300 pour des concerts de tournée, alors que $1,320 seront accordés à six jeunes musiciennes aveugles de l'Institut Nazareth de Montréal pour leur permettre de poursuivre leurs études au centre d'Otter Lake.

Le Musée des beaux-arts de Montréal recevra un deuxième octroi de $10,000 pour l'exposition de son centenaire, en 1960.

Au chapitre de la littérature, les "Ecrits du Canada français" recevront $3,000. $3,000 iront à l'Association Henri Capitant pour la culture juridique française, de Québec, pour publication de textes, et $5,000 aux Visites interprovinciales. D'autres octrois sont accordés à divers organismes de l'Ontario et des autres provinces.

OTTAWA CITIZEN, ONT. April 3rd/59

LE DEVOIR April 1st/59.

Le mois d'avril au Musée des Beaux-Arts de Montréal

Le 76ième Salon annuel du printemps sera inauguré jeudi soir par Mme Samuel Bronfman et durera jusqu'au 3 mai — Expositions des travaux des élèves — Nombreuses conférences sur l'art en anglais et en français — Fête des fleurs: 27 et 28 mai — Cours et concours floraux — Thés-causeries du mercredi après-midi et films d'art du mercredi soir, commentés en anglais ou en français — Déjeuner des membres: mardi, le 28 avril

EXPOSITIONS: Mme Samuel Bronfman, O.B.E., ouvrira officiellement le 76e SALON ANNUEL DU PRINTEMPS jeudi soir, le 2 avril, à 9 h. Cette exposition se clôturera le 3 mai.

Galerie XII: 3 - 19 avril — Sylvia Ary et Roslyn Swartzman, peintures. — 24 avril - 10 mai — Stanley Lewis, sculptures, Tobie Steinhouse, peintures.

Salle de conférence: 11 - 19 avril — Exposition des travaux des élèves de l'Ecole d'art et de dessin. 29 avril - 10 mai — Exposition des travaux des enfants. (Pour de plus amples renseignements, voir Section éducative).

Le choix du collectionneur: Une peinture représentant des arrangements floraux, par Maurice Vlaminck, sera en montre au foyer de l'entrée, du 7 au 30 avril. Cette peinture appartient à la collection de M. Louis Gélinas.

CONFERENCE: (en anglais) *Le 21 avril, à 8 h. 30 du soir,* M. Stanley Lewis, sculpteur, donnera une conférence sur "Michelangelo."

COMITE FEMININ: Sous la présidence de Mmes Georges A. Daly et Jean St-Germain, la FETE DES FLEURS se tiendra au Musée mercredi, le 27 mai, de 3 h. 30 à 11 h. du soir, et jeudi, le 28 mai, de 11 h. du matin à 6 h. On servira le thé chaque jour.

Cette fête constituant un concours sur les arrangements floraux, on postera des formules de concours aux membres du Musée ainsi qu'à tous les exposants non membres.

Mercredi, *le 6 mai, à 3 h. 30,* Mmes B. MacDermott et Irene Davies donneront une démonstration sur la manière de faire les arrangements floraux dans chacune des 12 catégories du concours. Après la causerie, on servira le thé comme d'habitude.

Programmes des mercredis soir, 8 h. — 1er avril, films danois: "The Compenius Organ at Frederksburg Castle;" "A Story of Silver"; "Copenhagen by Noon," "Fresco Painting in Danish Churches." (commentaires en anglais).

8 avril, films français — François Rude; Rodin; Haute Lisse (Gobelin).

15 avril, films anglais — "Flower Arrangements for the Home"; "Spring Blossoms;" "Craftsmen of Canada".

22 avril, films italiens — "Genio del Marmo;" "Vita et Arte in Antonello;" "Benvenuto Cellini;" "Bernini;" "Bramante;" "Veronese". (commentaires en italien).

29 avril, La série "Les artistes à l'oeuvre". Causerie sur l'"Art chez l'enfant" à l'exposition des enfants et démonstration par les enfants eux-mêmes.

Thés des mercredis: — 1er avril, Mme Robin Watt fera une causerie en anglais intitulée "Some Aspects of Portrait Painting". — 3 h. 30.

8 avril, — Mme la baronne de Boyer de Sainte-Suzanne prononcera, à la Salle Morrice, une causerie illustrée intitulée "Les ruines d'Angkor". — 3 h. 15.

15 avril, Visite-conférence par le Dr Arthur Lismer sur le 76e Salon annuel du printemps. — 3 h. 30.

22 avril, M. Wilfrid Meloche, professeur au Jardin Botanique, prononcera une causerie sur les arrangements floraux, avec démonstrations, en rapport avec la prochaine "Fête des Fleurs". Salle de Conférence. (Veuillez noter que cette séance aura lieu à 3 h.)

Déjeuner des membres — Mardi, le 28 avril, à 12 h. 30. On peut se procurer des billets d'avance auprès de Mme Bishop, aux locaux du Comité féminin, entre 10 h. et 1 h. de l'après-midi, du lundi au vendredi.

SECTION EDUCATIVE: — Groupe d'étude et classe de peinture pour les membres sont maintenant terminés jusqu'à la prochaine saison.

L'Ecole d'Art et de Dessin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera l'EXPOSITION ANNUELLE DES TRAVAUX DES ELEVES, du 11 au 19 avril. La proclamation des lauréats et la distribution des prix sera présidée par M. L. V. Randall, à 3 h. 30, samedi, le 11 avril. Les membres et leurs amis sont invités. Salle de Conférence.

L'EXPOSITION DES TRAVAUX DES ENFANTS débutera mercredi, le 29 avril, à la salle des conférences. Parents, professeurs, membres et amis sont cordialement invités.

Pour la série "Les artistes à l'oeuvre", voir le Comité féminin.

LA PRESSE April 3rd/59.

A l'Ile Ste-Hélène

Le produit d'une année de travail intense

Quand j'ai su que Louis Belzile exposerait — seul — à la galerie de l'Hélène de Champlain, à l'Ile Ste-Hélène, je me suis demandé comment il s'en tirerait. Car Belzile est un de ces peintres dont la production, quantitativement, est fort réduite, d'autant plus qu'il est très pris depuis quelques années par l'enseignement — sort de plusieurs de nos peintres.

L'exposition que présente le Service Municipal des Parcs est pourtant une agréable surprise. Belzile est parvenu à "faire le poids" sans pour autant diluer son travail. Son exposition n'est pas chargée et elle présente un ensemble plein de fraîcheur, que même le massif décor de la salle d'exposition ne parvient pas à atténuer.

Quelques aquarelles servent à établir la transition entre les tableaux que Belzile a exposés précédemment et cet ensemble de

Louis Belzile, né à Rimouski, (P.Q.), en 1929 est gradué de l'"Ontario College of Art" de Toronto. Il étudia, en France, sous la direction d'André Lhote. Professeur d'art à la commission des écoles catholiques de Montréal, au St. Joseph's Teachers College de Montréal ainsi qu'à l'"University of Western Ontario Summer School", Louis Belzile est également membre de l'Association des artistes non-figuratifs de Montréal et du "Child's Art Council."

LOUIS BELZILE

Il a exposé à la "Toronto Art Gallery" avec la "Canadian Association of Painters in Water Color" et avec "The Society of Graphic Arts". Il participa à trois expositions de la galerie du restaurant Hélène-de-Champlain à l'île Sainte-Hélène et plusieurs de ses oeuvres figurèrent dans diverses expositions de la Galerie Actuelle de Montréal, de la Galerie Artek de Montréal, du Musée de la Province de Québec, du "Western Art Circuit", du Musée des Arts Modernes de Paris, de la Fondation Canadienne de la Cité Universitaire de Paris, du Musée des Beaux-Arts de Montréal (conjointement avec F. Toupin) et lors de l'exposition de l'Association des Artistes non-figuratifs de Montréal, de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal (exposition de peintures abstraites).

On note encore sa participation au mouvement et expositions des "Plasticiens."

réalisation récente. La couleur est vive, les contrastes frappants, les valeurs extrêmes. Mais alors que dans les aquarelles le blanc — celui du papier — sert à séparer les couleurs et à préciser les formes, dans les nouveaux tableaux à l'huile il est devenu une sorte de leit-motiv. Dans chaque tableau, une forme blanche, inscrite au coeur du tableau en général, mais parfois servant de fond. Quant à la délimitation des formes, elle se fait par des contrastes et parfois par une mince ligne noire dans un sillon où le pigment s'interrompt.

Même dans ses nouveaux tableaux aux formes géométriques les plus insistantes, Belzile a conservé ce travail de la texture qui caractérise toute sa peinture. La texture ici est souvent réduite à des traces de frottement, mais elle donne au tableau un charme particulier.

Les tableaux ne sont pas tous de même qualité cependant; une oeuvre comme le No 7, au simple titre de "Peinture", a une gravité et une richesse de ton que l'on chercherait en vain dans des tableaux plus clinquants, où des jaunes et des bleus s'associent de façon plus ornementale que monumentale. Toutefois, même dans cet esprit "ornemental", il y a des possibilités insopçonnées; deux tableaux de petites dimensions avec "bordure" régulière, ornée, ont une finesse qui plaît. Cela rappelle les cubistes et l'époque des collages — mais la tentative est ici inverse; après avoir simplifié à l'extrême son art, le peintre tente d'y insérer une complexité nouvelle.

Parfois aussi les formes géométriques paraissent gratuites, dans les tableaux blancs, et le tableau est proche de ne sembler qu'un jeu banal — bien que trois ou quatre de ses tableaux montés sur un panneau créent leur propre climat et se justifient collectivement.

Les tableaux plus pondérés, aux couleurs plus lourdes, sont plus "individuels" et donnent l'impression d'une lente gestation. L'on passe de l'un à l'autre, voyant la forme s'affiner, les accords chromatiques devenir plus sonores — et avec une oeuvre comme "Trécarré" l'on arrive à un épanouissement. Un équilibre précaire des formes, un déséquilibre savant des couleurs — et c'est un éclat de lumière, de chaleur.

R. de Repentigny

—La huitième Fête des Fleurs annuelle organisée par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts aura lieu le 27 mai de trois heures et demie de l'après-midi à onze heures du soir et le jeudi 28 mai, de onze heures du matin à six heures du soir. Le thé sera servi.

Mmes Jean Saint-Germain et George A. Daly sont les présidentes, Mme Gérald Ryan, la trésorière; Mme A Cantero, la présidente des rafraîchissements; Mmes Paul LaRocque et Hugh Crombie, présidentes des décorations. Font partie des autres comités: Mmes Charles Taschereau, Elwyn Cousens, Daniel de Yturralde, John W. Eaton, Albert-A. Deschamps, E. W. Sharwood, Hugh Turnbull, Laurent Bélanger, Anson McKim, Roger Ouimet, E. B. Fairbanks, André Marcil, Laurent Gelly, Millar Rawlings, Sturling Maxwell, W. H. Hingston, M. E. Giasson, Bartlett Morgan, François Aquin, I. W. Robertson.

La salle de thé sera présidée par Mmes Louis Lapointe et Brock Clark et Mmes Heward Stikeman, Claude Prévost et Melvin Charney ont été chargées de la vente des billets.

LA PRESSE April 2/59.

AU SALON DU PRINTEMPS du Musée des Beaux-Arts, deux oeuvres qui ont remporté des prix, la sculpture "Follow the Leader", de Anne Kahane, et le tableau "Edge of the Lake No. 3" de Ralph Allen.

LA PRESSE April 4th/59.

LA PRESSE April 7th/59.

Au Musée des Beaux-Arts

—Le mercredi 8 avril, à 3 h. 15, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera la baronne de Boyer de Sainte-Suzanne qui prononcera une causerie sur les "Ruines d'Angkor". La causerie aura lieu dans la salle Morrice et sera illustrée de projections. Le thé sera servi.

STAR April 7th/59.

Mrs. Elwyn H. Cousens and Mrs. Charles Taschereau are leaving Friday for San Francisco, where they will attend the third conference of Volunteer Committees of the Art Museums of Canada and the United States.

GAZETTE April 7th/59.

$157,000 Arts Grants Announced

C. April 7.

Ottawa, April 6.—(CP)—The Canada Council today announced grants totalling $157,000 to Canadian organizations large and small.

Largest single grant of $50,000 went to the Stratford Shakespearean Festival to continue its 1959 operations. Stratford also has received $12,000 for an Eskimo art exhibit this summer.

The Montreal Festivals society received $25,000.

Funds went to Canadian art galleries, orchestras, periodicals, theatres and to smaller organizations furthering Canadian arts.

The McGill Chamber Music Society drew $3,300 to give concerts outside its home city.

With a $1,320 grant to help them, six blind girls from Montreal's Institut Nazareth will be able to study music at the Otter Lake summer school.

The Montreal Museum of Fine Arts received a second grant of $10,000 for its 1960 centenary exhibition.

Grants of $1,500 went to the Canadian Society of Painters in Water Color, Toronto, to hold a Montreal exhibition, and to the Canadian Group of Painters.

Other grants: the Association Henri Capitant pour la Culture Juridique Francaise, Quebec City, $3,000 to publish conference papers; Visites Interprovinciales, $5,000 for its French-English Canadian youth exchange.

LeDevoir April 7th/59

Films d'art au Musée des Beaux-Arts

Demain soir, à 8 hres, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera une soirée de cinéma français. Les films à l'affiche seront: "Rodin", "François Rude", "Haute Lisse". Les deux premiers films retracent la vie et l'oeuvre de Rude et Rodin, alors que le troisième décrit l'histoire et la fabrication des gobelins. Entrée libre.

STAR April 7th/59

Ruins of Angkor Is Lecture Topic

Baroness de Boyer de Sainte-Suzanne will give an illustrated lecture, in French, on "The Ruins of Angkor" in the Morrice Room of the Montreal Museum of Fine Arts tomorrow at 3:15 p.m.

Tea will be served and the public is invited to attend.

STAR April 8th/59

3 French Films on Museum Program

Three French films will be featured on the regular Wednesday evening program at the Montreal Museum of Fine Arts tomorrow at 8 p.m.

Two of these will feature the life and work of the famous sculptors Rodin and Francois Rude and the third 'Haute Lisse' describes the history and the actual work in the manufacture of Gobelin tapestries.

GAZETTE April

Wednesday Tea

La Baronne de Boyer de Sainte-Suzanne will give an illustrated lecture in French on The Ruins of Angkor, tomorrow, at a quarter-past three o'clock, in the Morrice Room of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served and the public is invited to attend.

LA PRESSE April 3rd/59

LAUREATS DU SALON DU PRINTEMPS du Musée des Beaux-Arts de Montréal: Ralph Allen, de Kingston, Ontario, qui a reçu le prix Jessie Dow pour la peinture à l'huile ; Anne Kahane, de Montréal, prix du Comité féminin du Musée, pour la sculpture, et Jordi Bonet, de Montréal, prix Jessie Dow pour l'aquarelle, la gravure et le dessin. Les trois prix sont de $150.

Au Musée des Beaux-Arts

Deux Montréalais remportent des prix au Salon du Printemps

On a révélé hier soir, lors de l'inauguration officielle de l'exposition, le nom des gagnants du 76ième Salon annuel du Printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Ce sont: Ralph Allen, 55 L. Alfred St., Kingston, Ontario ; Jordi Bonet, 1625 boul. Henri Bourassa, Montréal ; et Anne Kahane, 3125 rue Maplewood, Montréal.

Allen a reçu le prix Jessie Dow de $150.00, pour sa peinture à l'huile intitulée: "Edge of the Lake No. 3".

Bonet a gagné le prix Jessie Dow de $150.00, catégorie aquarelle et médiums divers, pour: "Buste d'homme". C'est une encre.

Mlle Kahane s'est vue décerner le prix de $150.00 du Comité féminin du Musée, pour sa sculpture "Follow the Leader".

Mme Samuel Bronfman, O.E.B. de Montréal, collectionneuse d'oeuvres d'art et bien connue pour l'intérêt qu'elle porte aux activités artistiques, a inauguré officiellement l'exposition en annonçant les noms des auteurs des oeuvres primées en présence de plus d'une centaine de personnes.

Les gagnants et les travaux exposés ont été choisi par deux jurys, un de peinture, l'autre de sculpture. Les sélections des jurys ont été faites indépendamment du Musée et leurs décisions finales.

Soixante-sept travaux ont été acceptés sur un total de 1,631 oeuvres soumises, chiffres records dans l'histoire du Musée. L'exposition est la plus petite depuis plusieurs années.

Le nombre des sculptures, cependant, est le plus élevé à date.

Seulement 25 peintures à l'huile ont été acceptées par le jury, quinze aquarelles et oeuvres graphiques et 27 sculptures. La plus grande proportion des oeuvres acceptées — soit 46 — sont d'artistes du Québec, alors que 11 sont de l'Ontario, 3 de la Colombie canadienne, 2 du manitoba, une de l'Alberta et un de Terreneuve.

Le Salon des Refusés

"Quand un jeune peintre est refusé par un jury, il est souvent plutôt gêné d'en parler — mais par des conversations nous avons pu constater qu'un nombre imposant de nos camarades étaient dans le même cas", affirme un des jeunes artistes qui expose au Salon des Refusés. "Voyant cela nous avons pensé qu'une exposition qui permettrait au public de se faire une idée de la situation serait excellente".

"Nous voulons pourtant que l'on ne s'imagine pas que nous organisons une manifestation contre le Salon du Printemps — ni que nous voulions faire du tort au Musée des Beaux-Arts. Tout simplement, nous voulons montrer quand même les tableaux refusés par le jury".

Ces "refusés" ne sont qu'une petite partie de ceux dont les oeuvres ont été refusées à Montréal. "Nous n'avons sollicité personne — il s'agit simplement d'une exposition de rencontre." En effet, ce "salon" ne relève d'aucune tendance particulière, d'aucuns mouvements".

La plupart des jeunes qui exposent au Three Kings Studio sont des élèves de l'École des Beaux-Arts ou des gradués récents. Selon l'un d'entre eux, la conduite du jury en ce qui concerne la peinture à l'huile est inquiétante: "Il est impossible qu'il n'ait pu trouver qu'un si petit nombre de bons tableaux parmi ces envois de tout le Canada."

Ont-ils quelque idée sur la façon dont ce Salon devrait être organisé ou son jury composé? A peine — sauf pour l'opinion d'une jeune artiste selon qui des experts plus qualifiés que des peintres dont les connaissances ne se limitent qu'à une technique devraient faire partie du jury.

Rappelons que le jury du Salon se composait, pour la peinture et les arts graphiques, de André Bieler, R.C.A., Ghitta Caiserman, A.R.C.A., T. R. MacDonald, R.C.A., Jean McEwen et Mme C. Marcoux-Caillé; pour la sculpture, Pauline Johnson, Sybil Kennedy, A.R.C.A., et Hasen Sise, M.R.A.I.C.

MONTREAL STAR April 4th/59

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke West. Open daily, 10 to 5; Sunday, 2 to 5; Wednesday, 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. **Spring Show** through May 3. **Sylvia Ary** and **Roslyn Swartzman,** in Gallery XII to April 19.

LE DEVOIR April 7th/59

Exposition Goguen et François Soucy

D. Apr 7.

Deux jeunes artistes montréalais exposent conjointement à la galerie Denyse Delrue à compter d'aujourd'hui jusqu'au 19 avril.

Jean Goguen, né à Montréal en 1927, étudia à l'école des Beaux-Arts de Montréal et au Art Association du musée de Montréal.

Il prit part à des expositions de groupe notamment celles de l'Ile Ste-Hélène, du Musée provincial, de l'Actuelle et de Winnipeg en tant que membre de l'Association des non-figurants de Montréal. Il fit partie de l'exposition des Abstraits à l'école des Beaux-Arts en janvier dernier.

François Soucy né à Montréal en 1929, étudia à l'école des Beaux-Arts de Québec. Au cours d'un voyage en Italie, il apprit la mosaïque.

Il a exposé à Rome, Florence, Livourne, Montréal et Québec.

Citons à Montréal: L'Echourie, le Musée des Beaux-Arts, conjointement avec Maltais. Il exposa avec le groupe de l'A.N.F.M. et à l'Ile Ste-Hélène.

LA PRESSE April 4th/59.

photo René Bénard — LA PRESSE

QUELQUES-UNS DES REFUSES: dans un atelier d'artisanat de la rue Sherbrooke, seize artistes ont rassemblé leurs oeuvres refusées au 79ème Salon du Printemps. Voici quelques-uns de ces artistes: Fernand Béboux, Lise Barrette, John Nesbitt, Camille Houle, Janine Leroux et Jacques Chapdelaine. Les cinq premiers avaient soumis des tableaux au Salon, tandis que Mlle Leroux avait soumis des gravures et M. Chapdelaine une sculpture. A droite, un tableau refusé, par Pierre Gendron. P. Apr 4/59

Kingston Artist Wins Award

MONTREAL, April 3. — (CP) — Award winners at the 76th annual Spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts were announced last night at the official opening of the show.

Ralph Allen of Kingston, Ont., won the $150 Jessie Dow Award for his oil painting "Edge of the Lake No. 3".

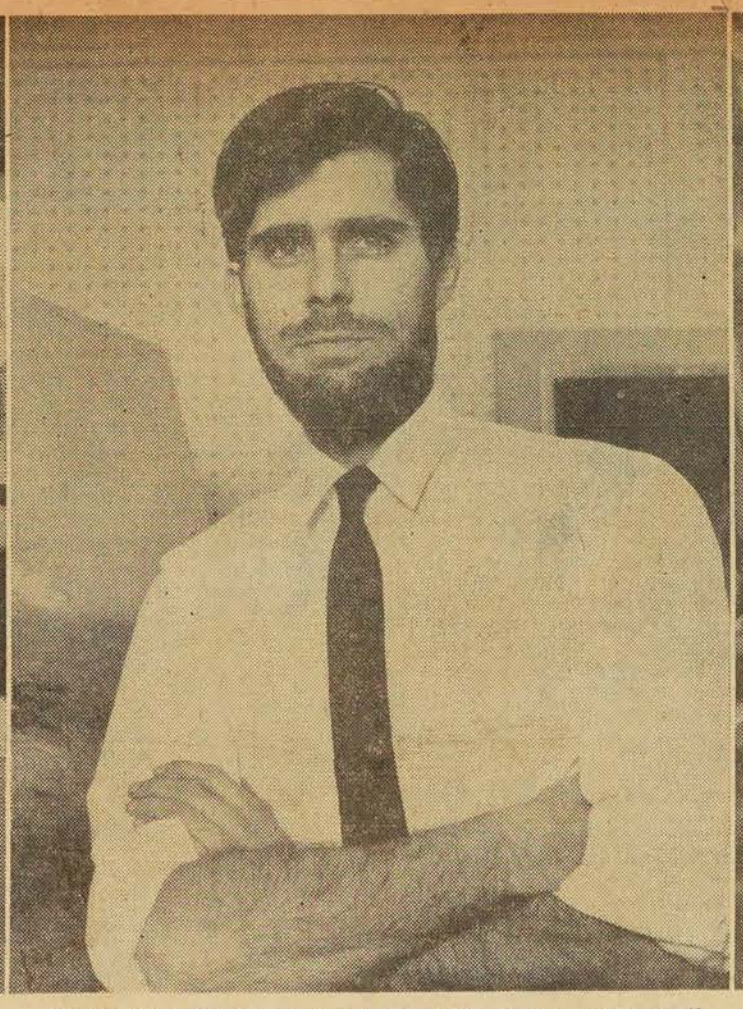
Jordi Bonet of Montreal got the Jessie Dow Award for other media with his "Bust d'Homme", an ink drawing.

Anne Kahane of Montreal was the winner of the $150 prize of the museum's ladies committee for her sculpture "Follow the Leader".

OTTAWA JOURNAL ONT. April 3rd/59

(1a) (1b) MONTREAL STAR April 3rd/59. (1c) (1d)

Anne Kahane, 3125 Maplewood avenue, who was awarded prize for her sculpture — "Follow the Leader."



Ralph Allen, winner of the $150 Jessie Dow award for oil painting, at Museum of Fine Arts exhibition.

—Star Photos by David Bier

Jordi Bonet, captured the prize for the best drawing of the show for his ink work — "Buste d'Homme."

Montreal Artists Win Two Exhibition Awards

Two Montrealers, an internationally-known sculptress and a Spanish-born painter, won two of the three awards given at The Montreal Museum of Fine Arts' 76th annual spring exhibition.

The sculptress is Anne Kahane of 3125 Maplewood avenue, who received the $150 prize of the Museum Ladies' Committee for her sculpture, "Follow the Leader." The second Montrealer, Jordi Bonet, of 1625 Henri Bourassa boulevard, was declared winner of the $150 Jessie Dow Award for his ink drawing, "Buste d'Homme," considered the best drawing of the show.

The third award went to Ralph Allen, of Kingston, who received the $150 Jessie Dow Award for his oil painting, "Edge of the Lake No. 3", which was ruled the best oil painting on exhibit.

The exhibition, officially opened last night by Mrs. Samuel Bronfman, OBE, will be open to the public until May 3.

1,631 Works Submitted

A total of 1,631 works were submitted from every province in Canada, the United States and Europe, and, of these, 25 oil paintings, 15 works in water color and other media, and 27 pieces of sculpture were chosen.

While the 67 chosen works made the show smallest in exhibits, the number of sculpture works were at a record high, as were the number of submitting artists and the total of submissions.

Mrs. Bronfman told the gathering that "many of our aesthetic values derive from the studious appreciation of so many women active in every aspect of the world of art."

"Individually as artists, critics, designers, decorators, in the theatre or the film world, as museum curators or art teachers, they are equal to their male colleagues," she said.

Mrs. Bronfman added, "The woman's role of inspiration is as old as art itself . . . in the ancient world where the god of creative art was Apollo, his twin sister was Venus."

She pointed out that some 700 submitting artists this year were women.

Quality Keynote

Hugh M. Wallis, president of the Museum, in announcing the award winners, emphasized that quality not quantity was the keynote of this year's exhibition.

"This exhibition," he said, "is quite a contrast with former years when hundreds of pictures were hung three deep in every room."

LE DEVOIR April 7th/59. (2)

Mercredi soir à 8 heures, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera aussi une séance de cinéma français. Les films à l'affiche seront: 'Rodin', 'François Rude', 'Haute Lisse'. Les deux premiers retracent la vie et l'oeuvre de Rodin et de Rude, alors que le troisième décrit l'histoire et la fabrication des Gobelins. Entrée libre. (D.H.)

STAR April 4th/59.

Maytime Arts, Crafts Fair Planned by Welfare League

A Maytime Art and Crafts Fair, sponsored by the Jewish Junior Welfare League will be held at the T. Eaton Company gallery from Wednesday, May 6 to Saturday, May 9.

The fair is under the patronage of Dr. Arthur Lismer, educational supervisor of the Montreal Museum of Fine Arts.

The purposes of the exhibition are to allow promising Canadian artists to exhibit their work to the public and to enable the public to own originals at moderate prices. Work on display will be available for purchase at prices ranging from $5 to $100.

To ensure the high standards of all work to be exhibited, a jury of four artists: Herman Heimlich, Stanley Cosgrove, Moe Rheinblatt and Eric Goldberg will make the selections.

Mosaics, ceramics, sculpture, weaving and woodcarving will be included along with painting.

Those visiting the fair will see demonstrations of various crafts.

Mrs. Peter Issenman is convening this event.

(3)

IMAGES ET PLASTIQUES — **par R. de Repentigny**

Rétrécir le Salon ne suffit pas...

La Presse April 4

La saison de chasse est ouverte, le Salon du Printemps est commencé; cette cible annuelle de commentaires souvent acerbes est aussi une belle occasion pour un annuel débat sur les mérites, vertus et inepties de tel ou tel genre de peinture, sur les bonheurs et malheurs des jurys : bref, cela provoque de l'animation chez les amateurs d'art — et même chez ceux qui n'aiment pas les arts. Ce 79e Salon ne manque pas d'éléments provocants. Il a d'ailleurs déjà provoqué l'organisation d'un "Salon des Refusés", limité il est vrai à un groupe accidentel de jeunes artistes, mais qui ne témoigne pas moins bien de la principale caractéristique du grand Salon, fort petit en réalité, et qui est le très faible nombre de tableaux acceptés : 25 tableaux de tout le Canada, 15 aquarelles et oeuvres graphiques et 27 sculptures.

Vingt-sept sculptures, c'est relativement beaucoup, je dirais même que c'est trop, en ayant vu quelques-unes qui à mon avis étaient de trop. Mais 25 tableaux — c'est bien peu. Un aussi petit nombre pourrait cependant avoir un grand et salutaire effet si tous les tableaux s'imposaient par leur valeur — mais ce n'est malheureusement pas le cas. Il y a là plusieurs tableaux indifférents et plusieurs autres qui sont franchement mauvais, bien que le coup d'oeil en entrant soit assez bon. D'une part, tous les tableaux proviennent de Québec ou de l'Ontario, ce qui déçoit de la part de l'Ouest — et en plus il y a bien des noms connus dans tout cela, trop même. Quant à la proportion de figuratifs et de non-figuratifs, elle est à peu près normale — et il y a autant de tableaux quelconques des deux côtés. Les quelques oeuvres graphiques sont également assez inégales en valeur.

Les prix ? Le tableau gagnant, de Ralph Allen, est une oeuvre d'un certain intérêt, dans un esprit dérivatif de Nicolas de Staël. Le dessin gagnant de Jordi Bonet est beaucoup trop dérivatif — Picasso et Cocteau; j'ai vu mieux pas très loin. La sculpture de Anne Kahane était le choix évident à faire; c'est une oeuvre importante, où Mlle Kahane affirme sa volonté de faire une sculpture qui s'étende dans l'espace.

Parmi les bons tableaux, je retiens ceux de Jacques de Tonnancour, les meilleurs qu'il ait montrés depuis plusieurs années à mon avis. Le chromatisme est très atténué, le pinceau devient magistral, l'oeuvre a une unité nouvelle — et les petits hors-d'oeuvre qui déparaient ses paysages récents sont disparus.

Mme Reinblatt a un beau "Nu couché", un tableau complexe, où le peintre intègre son goût de la belle matière et son sens de la construction. Un autre artiste montréalais qui s'est dépassé est Gentile Tondino, avec un grand tableau très noir où se devinent des arbres massifs : encore une fois, de l'unité et de l'économie dans le dessin.

Il y a aussi un tableau de Varvarende, ce mystique de la nature-morte, qui est une belle chose, toute en gris olivâtres.

Quelques tableaux à effets : "Red Vision" est une oeuvre typique de Jack Bush, et qui serait discernable à un quart de mille de distance. "Artic Sun", de Partridge David, un autre peintre de l'Ontario, est une construction haute en matière. "December 1958" est un tableau social-américain, bien peint cependant.

"Westmount Park", de Philip Surrey, rapporte une anecdote comme les aime ce peintre montréalais — mais tout en combinant des mouvements et des épanouissements de couleurs qui créent un intérêt plastique réel.

Les tableaux dont je ne m'explique pas la présence dans cette exposition sont "Mexican Woman", un calendrier de F. B. Taylor, "Flowers", une imitation de Ghitta Caiserman par Betty Goodwin, et "Growth", une imitation de Jean McEwen par Andries Haman. Les tableaux d'Eva Landori, Jean LeBoeuf et Goodridge Roberts sont quelconques — bien que la nature morte de ce dernier fascine un moment par ses couleurs.

Parmi les "aquarelles", dessins et autres médiums" (incidemment, le catalogue devrait indiquer quels médiums sont utilisés) la gouache de Suzanne Méloche est très forte; rarement a-t-on vu des noirs et des blancs produire un tel effet de profondeurs — c'en est même du trompe-l'oeil. Le "Christ crucifié" de Serge Walter est une oeuvre techniquement pas tout à fait réussie mais où le souci simultané de la construction et de l'expression est intéressant. "Concentration" de Marjorie Winslow est délicate de dessin et de coloris, tandis que "Petite fille" de Natacha Wrangel, en sanguine, est un dessin réussi dans la grande tradition. Dans la nouvelle tradition, "Calligraphie" de Guido Molinari, peinture à l'encre abstraite et nerveuse, tremblante et rigide à la fois. "Woman in a green dress" de John Snow et "Génération" de Henriette Fauteux-Massé sont des oeuvres où les artistes jouent gracieusement avec les couleurs.

A SUIVRE

(4)

LA PRESSE April 4th/59.

(5)

SHERBROOKE LA TRIBUNE, QUE. March 19th/59.

Paroisse Ste-Famille

871

Thermomètre géant pour la campagne

VICTORIAVILLE — Un autre dîner hebdomadaire du club de Francs de Victoriaville a eu lieu mardi soir, au manoir Victoria, sous la présidence de M. Romain Moreau, vice-président du club.

La direction du club avait invité l'échevin Raoul Lachapelle à leur parler d'un projet très cher aux citoyens de la paroisse Ste-Famille, la construction d'une église qui aura vraisemblablement lieu en 1959.

M. Lachapelle, en faisant l'historique de la paroisse, mentionna qu'il y a 14 ans, de 10 maisons qu'elle possédait, Ste-Famille en a maintenant 157, et que les besoins sont toujours grandissants. Il mentionna aussi que le plan de leur église avait obtenu un premier prix aux Beaux-Arts de Montréal par son architecte, M. Gérard Maloin, de Nicolet.

Après avoir montré la maquette de ce futur temple, le conférencier ajouta que le coût approximatif de l'édifice serait de l'ordre de $160,000 et que les dons de tous les citoyens du diocèse étaient les bienvenus. L'objectif de la campagne présentement en cours pour la construction est de $60,000. Un thermomètre géant sera installé sous peu dans cette paroisse. Actuellement, quelque $20,000 ont été amassés.

Présenté par M. Henri Tardif, le conférencier fut remercié par M. Marcel Rheault.

(6)

HALIFAX MAIL-STAR, N.S. March 21st/59

871

Instructors Are Selected In Community Arts Plans

One of Nova Scotia's best-known painters and a protege of Gentile Tondino, Montreal, have been commissioned by the adult education division to instruct the general painting class at the School of Community Arts in Tatamagouche August 12-22.

John Cook, Halifax, and Elizabeth Annand, Windsor, Nova Scotia and Montreal, will give instruction to beginner and intermediate painters in oils, water colors and gouache.

FOR SECOND TERM

Mr. Cook is returning to the School of Community Arts for a second term. He is a graduate of the Nova Scotia College of Art, Halifax, and studied extensively at Ecole des Beaux Artes, Belgium, and privately for four years at Atnwerp. He is a member of the Nova Scotia Society of Artists and has figured prominently in exhibitions of the society and of the adult education division. He is well known as a teacher of adult classes and as a judge of exhibitions.

Miss Annand studied at the College of Art, Halifax, and at present is a student of Gentile Tondino at the Montreal Museum of Fine Art and Design. Miss Annand was recommended highly to the adult education division by Mr. Tondino.

Mr. Tondino is returning for a fourth summer to instruct a ten-day class for professional painters. With still four months before the School of Community Arts, 15 students have registered for Mr. Tondino's course. A limit of 20 has been placed on registrations.

GAZETTE April 4th/59

"FOLLOW THE LEADER", a sculpture in wood by Anne Kahane which has been awarded the prize donated by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts at the current Spring Show there.

Select Group Shown

by Dorothy Pfeiffer

Out of a record number of approximately 1,600 works submitted by artists and sculptors from all over Canada and some by Canadians in Europe, the jury of selection for the 76th Annual Spring Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts has chosen only 25 oil paintings, 15 in water-color and other media and 27 sculptures and ceramics for the current showing.

If the show is especially interesting, it is more so for the absence of fine painters' works not included, than for the quality of the present work on exhibition.

Among the oil paintings "Edge of the Lake" by Ralph Allen of Kingston, Ont., is outstanding both in mood and wintry expression. This painting was awarded the Jessie Dow Prize.

Andre Bieler also of Kingston and a member of the jury is represented by "Sous Bois" in his own carefully personalized style. Jack Bush of Toronto shows a large red blot and yellow-green mass which he has called "Red Vision". Jacques de Tonnancour exhibits two severe "Winter Landscapes".

Murray Devlin of B.C. catches the impression of neon-lit streets in his "6 P.M. December City." Alan Gold's texturally interesting "The Top" rather morbidly reminds one of an open tomb in a mausoleum in spite of its exciting color.

"Flowers" by Betty Goodwin of Montreal strike a welcome note of summer and happiness. Eva Landori is represented by one of her hypnotic impressions "Epanouissement" with its sensation of whirring, beating wings.

The use of wire mesh as an integral part of the painting can be seen in a striking work "Arctic Sun" by David Partridge of Ottawa. Dawn Rattray shows a large canvas "Summer Morning" which projects that drowsy feeling which makes awakening difficult on a hot summer day. The turned-off radiator in the adjacent room reminds one of an old-fashioned camera. Moe Reinblatt's "Reclining Figure" is somewhat too idealized.

A newer, fresher, Goodridge Roberts emerges from his delightful "Still Life wtih Easel and Daffodils." Robert's also shows a "Seated Nude."

Tender and expressive draftsmanship is apparent in D. L. Stewart's "December 1958." Philip Surrey shows one of his characteristic summer idylls, "Westmount Park."

Frederick Taylor's "Mexican Woman" is a study in contrast. Gentile Tondino is successful in his strongly impressive painting "Trees."

Among the water-colors, drawings and other media, Jordi Bonet has been awarded the Jessie Dow Prize for an ink drawing "Buste d'homme" which shows a man with several faces. This sort of thing was very fashionable several decades ago.

Arthur Lismer is represented by a beautiful and sensitive impression in soft grays of "Shore Line, Vancouver Island."

Newcomer's Talent

Derek May, a talented young new-comer to the art scene of Montreal, shows "Fountains of the Earth" in which droplets of orange red spurt upwards like blood. Guido Molinari speaks in "Calligraphie" in his mysterious and ballet-like language. Jeanne Rheaume has sent along an impression of "Cortoza," Italy. Andrei Zadorozny of Montreal shows a charmingly gay and decorative water-color impregnated with sunshine and fresh air which he derived from "Westmount Summit."

Many of the sculptures shown are so small they have been exhibited in groups in glass cases. An amusing and ingeniously imaginative set of chessmen "Jeu d'Echecs (Terra Cotta)" is thus displayed. It was created by Claire Cadet of Montreal.

A clever usage of bits of chipped China embeded in plaster and by Denise Chalut of this city is entitled "Le Mouvement" (Mosaic). Harry Mayerovitch of Westmount has liberated a sea-goddess from grained wood in his carved "Figure."

Anne Kahane was awarded the Prize for sculpture for her interpretation of "Follow the Leader".

"Portes sur l'horizon" (Tile) by Yolande Rioux is a decorative composition in hot reds, oranges and yellows contrasted with cool blues, browns and greens. The same artist also shows "Fille a la Mouette" a mosaic of shells, beach stones and pebbles.

Joyce Rose of Montreal shows an enamel on copper work which glows with sunny color. The small panel is entitled "Springbok" and is gracefully appealing. An excellent bust in plaster of R. E. Powell, Esq., Chancellor, McGill University is the work of Marjorie Winslow of Chateauguay, P.Q.

There are very few larger works in sculpture which is a pity. Armand Vaillancourt of Montreal shows two of his intricate and beautifully decorative creations in wood which lend an exotic note to the exhibition.

LA PRESSE March 20th/59

M. JEAN BRUCHESI

M. JEAN MORIN

M. Jean Bruchési nommé ambassadeur en Espagne, M. J. Morin en Colombie

par AMEDEE GAUDREAULT

Ottawa, 20. — Le gouvernement Diefenbaker a nommé M. Jean Bruchési, sous-secrétaire d'Etat de la province de Québec, au poste d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire en Espagne, où il succédera à M. Léon Mayrand, qui vient d'être nommé ambassadeur en Italie.

M. Jéan Morin, de Montréal, a été nommé ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire en Colombie, où il succédera à M. R. A. D. Ford, récemment désigné à un poste identique en Yougoslavie.

M. Bruchési se rendra sous peu à Madrid occuper ses nouvelles fonctions. De même, M. Morin partira bientôt pour Bogota.

plusieurs autres organismes artistiques. Marié, il est père de quatre enfants.

M. Bruchési

M. Jean Bruchési, qui occupe le poste de sous-secrétaire d'Etat de la province de Québec depuis 1937, est né à Montréal. Il est un gradué de l'Université de Montréal et de l'Ecole libre des sciences politiques de Paris. Il a aussi étudié à la Sorbonne et à l'Ecole de Chartres. Il a été admis au Barreau de la province de Québec en 1924.

Fondateur de la Société des écrivains canadiens, on lui doit plusieurs oeuvres, dont une "Histoire du Canada" que les premiers ministres Diefenbaker et St-Laurent ont fréquemment remise à de distingués visiteurs à leur bureau. M. Diefenbaker a aussi présenté ce volume à plusieurs de ses hôtes au cours de sa tournée mondiale de l'an dernier.

M. Bruchési est membre de la Société royale du Canada, dont il fut président en 1953. Il a fait partie de plusieurs jurys littéraires et il est aussi depuis plusieurs années l'un des membres du jury du concours de journalisme "Bowater".

M. Bruchési a été président du Conseil des arts canadiens et de la Société historique canadienne.

Il est marié et père de deux enfants.

M. MORIN

M. Jean Morin est né à Montréal en 1904. Gradué de l'Université de Montréal, il a été admis au Barreau de la province de Québec en 1926. Il a fait partie de la délégation canadienne à la 13e session de l'Assemblée générale des Nations unies, comme représentant suppléant.

M. Morin est également bien connu dans les cercles artistiques canadiens. Il a étudié la musique à Paris et est directeur de la Société des concerts de Montréal. Il est gouverneur et administrateur de la Société "Pro Musica", membre du Musée des Beaux-Arts de Montréal et de

Kingston Man's Painting Wins

MONTREAL (CP) — Award winners at the 76th annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts were announced Thursday night at the official opening of the show.

Among them was Ralph Allen of Kingston, who won the $150 Jessie Dow Award for his oil painting Edge of the Lake No. 3.

Selections were made from 1,631 submissions, largest in the museum's history. The juries, one for paintings and one for sculpture, accepted only 67 entries, one of the smallest shows.

SAULT STE MARIE STAR, ONT. April 3rd/59.

Star Ap. 14/59

Dr. A. Lismer To Give Talk

Dr. Arthur Lismer will give a gallery talk, in English, on the 76th Annual Spring Exhibition tomorrow at 3:30 p.m. at the Montreal Museum of Fine Arts.

Tea will be served in the upstairs foyer of the Museum and the public is invited to attend.

MONTREAL STAR March 20th/59

Bruchesi, Morin Named Envoys

The Star's Ottawa Bureau

OTTAWA, March 20 — Prime Minister Diefenbaker today announced ambassadorial appointments for two prominent sons of Montreal.

Jean Bruchesi, undersecretary of state for the Province of Quebec since 1937 and a noted historian, will go to Madrid as Ambassador to Spain.

Jean Morin, QC, prominent as a patron of music and the fine arts, will go to Bogota as Ambassador to Colombia.

Begin Shortly

Both men are due to take up their appointments "shortly", replacing representatives who have already been appointed to new posts. Mr. Bruchesi replaces Leon Mayrand, now Ambassador to Italy. Mr. Morin replaces R. A. D. Ford, now Ambassador to Yugoslavia.

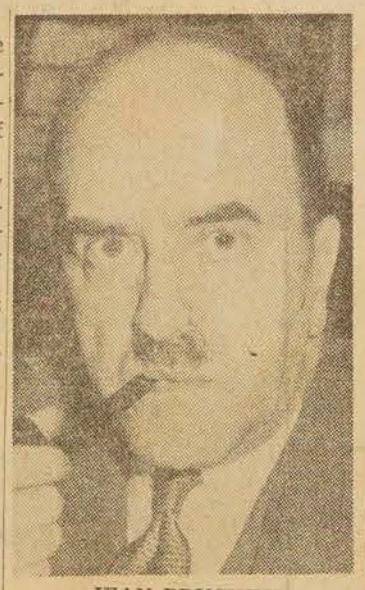
Mr. Bruchesi, born in Montreal in 1901, is a graduate of the University of Montreal and the Ecole Libre des Sciences de Paris. He was called to the Quebec Bar in 1924.

He was founder of La Societe des Ecrivains Canadiens and president of the Royal Society of Canada in 1953. He has also been president of the Canadian Arts Council and the Canadian Historical Association. He is married, with two children.

Mr. Morin, born in Montreal in 1904, is a graduate of the University of Montreal, a member of the Quebec Bar since 1926, and a QC since 1949.

He studied music in Paris and is a director of the Montreal Concerts, a governor and administrator of the Pro Musica Society and a member of the Montreal Museum of Fine Arts. He has been active in a number of other musical and artistic organizations.

Mr. Morin was a alternate delegate on Canada's delegation to the 13th session of the United Nations General Assembly. He is married, with four children.



JEAN BRUCHESI
ambassador to Spain

JEAN MORIN
ambassador to Colombia

TORONTO DAILY STAR, ONT. April 4th/59.

TORONTO ARTISTS IN MONTREAL SHOW

Special to The Star

Montreal, April 4—Five Toronto artists and six others from Ontario are represented in the Montreal Museum of Fine Arts' 76th annual spring exhibition.

Ralph Allen of Kingston won the $150 Jessie Dow award for his oil painting, "Edge of the Lake No. 3."

A total of 1,631 submissions for the show were received from every province in Canada, the U.S. and Europe. Only 67 works were accepted.

It is Montreal's most controversial art show each year.

Toronto artists represented are: Jack Bush, Michael Snow, R. Varvarande, Dennis Burton and Augusts A. Kopmanis. Others from Ontario, in addition to Allen, are: Paavo Airola, Colborne; Andre Bieler, Kingston; Gray H. Mills, Don Mills; David Partridge, Ottafa; Ted Bieler, Kingston.

(1a) (1b) MONTREAL STAR April 4th/59. (1c)

The Museum's Reduced Spring Show And Exhibitions From Abroad

By ROBERT AYRE

GONE are the days when the Spring Show filled the Montreal Museum of Fine Arts, with picture hung above picture in gallery after gallery. Only two rooms are required for the 76th and one of them is the small Morrice Gallery. This year's exhibition is the smallest on record, only 25 oils, 15 water colors, drawings and prints, and 27 pieces of sculpture, a total of 67 works.

I know nothing about the rejected, but this year we have an opportunity to see some of them in a "Salon des Refuses", which is being held in the Three Kings Studio, 985 Sherbrooke West. It seems like a good idea as the Spring Show dwindles.

So long as somebody calls a halt before the vanishing point is reached, I'm all in favor of the smaller exhibition. The 76th is a bright little show and quite big enough to contain examples of the various categories of Canadian painting today, with the exception of the portrait and the automatist. The human figure does get in, there are a couple of nudes, and there are a few abstractions free-wheeling enough to come close to the unplanned, but they are not automatic.

Ralph Allen's Oil

The Jessie Dow Prize for oils was awarded to Ralph Allen of Kingston for "Edge of the Lake No. 3", which is a powerfully-concentrated distillation of water and sky, divided by what I take to be a boathouse and a breakwater, an abstract landscape notable for its spaciousness and the intensity and luminosity of its blue. Two winter landscapes, one shut behind a screen of black trees and the other open and slightly warmed by autumnal color, show us the Laurentians as Jacques de Tonnancour sees them; his point of view is individual and his style distinguished. Gentile Tondino sounds a black chord of tree trunks; Anne Savage brings back the Group of Seven in high key and impetuous rhythm. The one member of the Group, Arthur Lismer, appears without color in a Vancouver Island shoreline.

Jeanne Rheaume's Italy and Andrei Zadorozny's "Westmount Summit", typical water colors, bring us to the end of the landscapes, unless we include "Bog" by Gray H. Mills of Ontario, which is more abstraction than landscape.

Idylls and Figures

The mood of time and place is evoked in Philip Surrey's "Westmount Park", an idyll of youth, and Andre Bieler puts people into place, too, but in a much more schematized composition, "Sous Bois".

The nudes are by M. Reinblatt and Goodridge Roberts, the first untidy in background but agreeable in its spontaneity, the other monumental yet living. For a look into character, we have D. L. Stewart's quick sketch of two old people and the sympathetic drawings of children by Marjorie Winslow and Natacha Wrangel. Walter Sorge of Dawson Creek, B.C., contributes an impressive lithograph of "Christ Crucified".

We are back to the realization of time and place in Dawn Rattray's interior, "Summer Morning". Among the few still lifes, Paavo Airola and R. Varvarande are linked by reticence and refinement; Goodridge Roberts is fresh and jocund.

"Follow The Leader" by Anne Kahane of Montreal, winner of the prize for sculpture awarded by the Ladies Committee of the Montreal Museum at the Spring Show.

The Non-Objectives

Linear structures by Jean LeBeuf of Sillery and Murray Devlin of New Westminster, B.C.; a smashing collage of netting and thick paint crust, "Arctic Sun", by David Partridge of Ottawa; a delicate explosion, "Epanouissement" by Eva Landori; a sensitive arrangement of color squares by Michael Snow of Toronto; calligraphy by Guido Molinari; "Fountains of the Earth", in molecules, by Derek John May; "One Day in the Fall of the Year", a theme in a daintily-woven spider's net, by Hugh John Barrett; an intriguing collection of fragments called "Dollar Bill's Place, after Prohibition", by Ted Bieler—these are some of the non-objectives: the prevailing mood is modesty, sensibility, but no storming of the citadel.

I should have mentioned that the Jessie Dow Prize for water color was awarded to Jordi Bonet for an ink drawing, "Buste d'Homme". Out of a muscular torse, through the stalk of a sinewy neck, blossoms the head of the man twisting into life in agony, a powerful drawing.

Sculpture Unexciting

This year there is more sculpture than ever before but I can't say it promises much for the future of the art in Canada. Most of it is small and run-of-the-mill. By far the best piece is Anne Kahane's "Follow the Leader", which received the Ladies' Committee Award. It has its weaknesses but stands out for originality of conception and execution. The only portrait is Marjorie Winslow's lively bust of Mr. R. W. Powell. Claire Cadet's monk is a caricature; I have seen Hilde Bolte do much better things than her terra cotta rooster with the colored feathers and Therese Cote's soapstone figures struck me as altogether too heavy for birds. On the other hand, Frank Perry's metal "Bird Form" is made with great precision and is full of energy. Arthur Ball's collection of wooden aerials did not convey "Golgotha" to me, and I thought Dennis Burton's "Monument for Ed", an arrangement of scrap metal and bits of machines, was only ingenious. Robert Miguel's head "Setif" has an antique monumental gravity and Leo Mol's bronze Negro girl a nervous grace. Mosaics by Denise Chalut (bits of shattered glass and china) and Yolande Rioux, and "Springbok" an enamel on copper plaque by Joyce Rose, have something new to say.

Andre Bieler, Ghitta Caiserman, T. R. MacDonald, Jean McEwen and Mme C. Marcoux-Caille were the jury for painting; Pauline Johnson, Sybil Kennedy and Hazen Sise, for sculpture.

(2) Gazette Apr 15/59

Record Crowd At Exhibition

Attendance at the 76th Annual Spring Exhibition of The Montreal Museum of Fine Arts set a record during the first week of the show, Director John Steegman disclosed today.

On one day alone, 2,257 persons viewed the 67 exhibits. Opening night there were 861 persons present.

The exhibition continues until May 3.

While three works were singled out for $150 awards by the two juries which judged submissions, visitors to the show are depositing ballots for the "Public Choice." Results will be disclosed at the windup of the exhibition

(3) Star Apr 14/59

Fine Arts Show Tops Attendance

Attendance at the 76th annual Spring Exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts set a record in the first week of the show, Director John Steegman said today.

The exhibition, which closes May 3, has 67 exhibits, and on one day alone 2,257 persons viewed them.

Three works were given $150 awards by the two juries which judged submissions and visitors are now depositing ballots for the "Public Choice." Results will be announced at the end of the exhibition.

STAR Apr 16th/59.

(6a)

Canada Council Lists New Series of Awards

MONTREAL STAR APRIL 6/59

(6b)

The Star's Ottawa Bureau

OTTAWA, April 6 — Hon. Brooke Claxton, chairman of the Canada Council, announced today organizations of the arts, humanities and social sciences received $157,000 in grants at the council's latest meeting in Ottawa.

Stratford Shakespearean festival received $50,000 for continued operations in 1959. The Council previously made a grant of $12,000 for the festival's exhibition of Eskimo art to be shown this summer. Montreal Festivals Society received $25,000 for this year's program.

Awards to art galleries and associations totalled $16,000. Montreal Museum of Fine Arts received a second grant of $10,000 for the planning and acquisition of special exhibitions for 1960, the museum's centenary year. Norman Mackenzie art gallery of Regina College was awarded $3,000 for purchase awards for works by living Canadian painters and for a slide collection.

Grants of $1,500 went to the Canadian Society of Painters in water color, centred in Toronto to hold its annual exhibition in Montreal, and to the Canadian group of painters (G. A. Smith president, 4590 Keith Road, West Vancouver) to assist in its activities and in publication of a bilingual catalogue of its exhibitions

Aid For McGill

To assist the McGill Chamber Music Society, directed by Alexander Brott, to give concerts in Mount Holyoke, Pittsburgh and Ottawa in 1960, Canada Council voted it $3,300. The Institut Nazareth of Montreal, a school for blind girls, received $1,320 to permit six students to study music at Otter Lake summer school.

Seven Canadian orchestras will receive a total of $18,000 from the Council for summer concerts. Included are Winnipeg Symphony, Halifax Symphony, Quebec Symphony, Ottawa Philharmonic, Calgary Philharmonic, Edmonton Symphony and Victoria Symphony, to receive $2,500 each. York Concert Society of Toronto received $3,000 for its season.

Ottawa Little Theatre, which for 21 years has sponsored a national one-act playwriting competition, received $1,500 to print and distribute among Canadian amateur theatres 20 unpublished plays written by Canadians for this competition.

Aid to five Canadian periodicals amounting to $25,000 went to the Phoenix, published for the Classical Association of Canada, $2,000; Canadian Geographical Journal, published for the Royal Canadian Geographical Society, $15,000; Tamarack Review, published by the University of Toronto Press, $3,000; Ecrits du Canada Francais, $3,000; Emourie, $2,000.

Visites Interprovinciales received $5,000 to extend its program of exchange, whereby English and French Canadian children spend a few weeks in each other's homes to become familiar with another language and culture.

Libraries Assisted

The Canadian Library Association, Ottawa, received $4,000 for the Canadian Index; the Toronto public library was awarded $1,500 to aid in publication of the supplement to a bibliography of Canadiana. The Association Henri Capitant pour la Culture Juridique Francais, Quebec, received $3,000 to aid in publication of papers of its third congress.

Friendly Relations with Overseas Students, Toronto, received $400 to send its national chairman, A. J Earp, tu study facilities offered by the U. K. for reception of students from abroad.

A survey of financial and economic problems of ballet in Canada, made recently for the Council, produced valuable information not previously available. At this latest meeting, the Council decided to undertake a similar inquiry in the field of orchestral music.

Kingston Painter Award Winner

(5)

MONTREAL (CP) — Award winners at the 76th annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts were announced Thursday night at the official opening of the show.

Among them was Ralph Allen of Kingston, who won the $150 Jesie Dow Award for his oil painting Edge of the Lake No. 3.

Selections were made from 1,631 submissions, largest in the museum's history. The juries, one for paintings and one for sculpture, accepted only 67 entries, one of the smallest shows.

PETERBOROUGH EXAMINER ONT. April 3rd/59.

(4) GAZETTE April 1st/59.

Gazette April/59.

Those planning to exhibit in the popular Fete des Fleurs under the auspices of the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, have every chance to brush up before the event if they're not too confident in their skill. On May 6 Mrs. B. MacDermott and Mrs. Irene Davies will demonstrate how to arrange flowers for each of the contest's 12 classes and on April 22 Wilfrid Meloche (he's professor at the Botanical Gardens), will talk on flower arrangements and give demonstrations.

La Presse Sep. 13/58

Confusion de valeurs

Monsieur le Directeur,

Avant de commencer cette lettre, j'ai d'abord cherché la signification du mot "Béotien" qui est celle-ci, au figuré : "D'un esprit lourd, grossier, par allusion à la réputation des anciens Béotiens".

Cet adjectif, employé avec à propos par M. R. de Repentigny à l'intention du lieutenant Quintal (re : La Presse du 1er avril 1959) concernant les Ballets africains, était bien choisi pour traduire l'intrusion intempestive dudit monsieur. Comme le souligne si bien M. R. de R., ce monsieur Quintal est maître de ses pensées . . . cependant, il ne faut pas oublier qu'il n'était pas dans un club de nuit mais bien à une représentation artistique. Je ne doute pas qu'il y ait parmi les membres de la police des hommes qui soient des intellectuels et qui apprécient le ballet professionnel, la poésie ou les arts en général, mais celui-là n'était certainement pas celui qu'il fallait déléguer pour juger un spectacle pour lequel il n'était pas à la hauteur.

Je trouve inopportune la publicité faite autour du jugement de cet homme sur les Ballets africains. Quand un adulte reste collégien, il devrait avoir encore des maîtres assez fermes pour lui enseigner la différence entre des choses belles, nuancées, et des choses médiocres. S'il n'a l'habitude de porter jugement que dans les spectacles de cabaret de nuit, qu'on l'y envoie, en uniforme, avec un cahier, pour y faire son devoir d'écolier gradé, mais lorsqu'il s'agit d'artistes, nos journalistes sont beaucoup mieux "ferrés" pour nous servir la vérité.

Pour faire impression, ce lieutenant a dit qu'il avait eu assez de supporter une seule soirée comme celle-là . . . cela dénote son manque de connaissance de l'art. Nous sommes donc certains de ne jamais le voir, en amateur intéressé, au Musée des Beaux-Arts, au Jardin Botanique, aux concerts symphoniques ni même au parc Ste-Hélène, en mai.

Si les artistes étrangers ont l'impression que les Montréalais sont arriérés, ridicules ou ignorants des choses de l'art, c'est malheureusement la faute à des types indifférents (tantôt Quintal, tantôt un autre) qui ne sont pas hors cadre dans leur métier mais mal choisis comme juges ; à chacun ses goûts et ses... aptitudes !

Notre liberté s'amincit dangereusement au Québec et c'est dommage que bien des gens adultes n'aient pas encore fini de lire le livre de contes de leur enfance ! Après avoir vu le meilleur d'un spectacle à l'état original, tant pis pour le public adulte qui n'avait ses billets que pour les représentations subséquentes... une fois de plus, on nous a traités en enfants et non en adultes et ce ne sera vraisemblablement pas la dernière fois non plus.

Le Père Ambroise (parmi tant d'autres) est un homme, religieux en plus, avec une soutane au lieu d'un uniforme et... ce qu'il en a vu des noirs dans leur habitat... s'il avait fallu qu'il se sauve parce que tous ces gens étaient nus, quel résultat aurait-il obtenu dans son devoir d'évangélisation ? Un lieutenant pratique la milice; moi, je me retire sans malice croyez-moi.

Sans uniforme.

(1)

(2) Current Events Mar 20-27/59

Art

Montreal Museum of Fine Arts

1379 Sherbrooke West. Open daily, 10 to 5; Sunday, 2 to 5; Wednesday, 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. Oriental Art through March 22. Montreal International Salon of Photography, through March 22. Jordi Bonnet and Richard Billmeier, in Gallery XII, through March 29.

MONTREAL STAR March 14th/59

(7a)

Education Program Approved

Canada-Asia Drive For Mutual Bonds Backed by UNESCO

871

A major program to educate Canadians on the problems of Asia and to tell Asians about Canada will start this year and be continued for at least the next decade.

The grand aim of this program, sponsored and promoted by the Canadian National Commission for UNESCO, is to overcome the current ignorance of most Canadians about Asia and to bring them to the point of making individual assessments of Asian problems.

By the same token, the program, to be pushed by every means, though mainly through press, radio and television, will endeavor to present the Canadian side of things in Asia.

Details and proposals of this program were discussed at the two-day conference of the Canadian Commission at the Queen Elizabeth Hotel. The conference closed last night with a Japanese tea party at the Montreal Museum of Fine Arts.

No Time For Ignorance

The general feeling among the delegates, many of whom ranked among the country's top experts on Asia, was that events are moving too fast in the East to allow ignorance of their nature here.

The unspoken, but clearly indicated belief, was that Canada's future, perhaps even survival, depends on this mutual appreciation.

The keynote address on East-West relations, the theme of the conference, was delivered by Ross McLean, former head of the National Film Board. Mr. McLean noted that one of the consequences of ignorance "has been the habit, which the East shared with the West, of peopling unknown countries with monsters . . . and many of them seem lately to have moved from Russia to China.

"It is this lack of mutual knowledge and understanding which is the frightening thing in an atom-ridden world," he said.

Mr. McLean felt that the educational program would take a great deal longer than 10 years.

"No one would surely suggest that the kind of reappraisal of the relationships between the peoples of Asia and of Europe and the Americas which current events in Asia make nec ry can be achieved in a shorter period than 10 yeears," he said.

"And since for several hundred years, and until very lately, it has been the Asians who have suffered most in the East-West equation, it seems appropriate that the first call for understanding should be made upon the West, Mr. McLean declared.

He suggested that the campaign for enlightenment through the Film Board, the CBC, Canada's Commonwealth relationships, through the press, through scholarships offered by Canadian universities and the National Research Council, and through hospitality by ordinary Canadians to Asian students.

As for financial support, Mr. McLean said crisply that "if we can afford to spend without a qualm $400,000,000 in readying an obsolete weapon for an assembly line which we have the good sense not to set up, we should not find it difficult to carry the vastly lighter burden of finding the funds needed to develop our oriental studies."

Though the world illiteracy rate is slowly declining, the number of adults in the world who can neither read or write is rising, Dr. W. H. Swift Deputy Minister of Education for Alberta, said here yesterday.

Dr. Swift, a member of the UNESCO education study group, said rapid increase of the poulation in under-developed areas of the world, where illiteracy is worst, is generally responsible for this problem.

He said despite efforts of UNESCO during the past decade, the latest estimate of adult illiterates is about 700,000,000, the majority of them being in Asia, Africa and, to some extent, in South America.

Even in Canada, Dr. Swift said, the illiteracy rate is about three per cent, "a figure not high enough, though, to warrant serious concern."

He said UNESCO, in combatting this problem, is generally confronted with handicaps. Some governments, he said, cannot afford good educational programs and UNESCO cannot do much by itself.

(7b)

GRANBY LA VOIX DE L'EST, QUE. March 26th/59.

(4a) (4b)

Le concours international de peinture à Granby

871

A l'occasion du centième anniversaire de la fondation de notre cité, la Commission du centenaire a lancé un concours international de peinture dont la popularité est déjà très grande.

Ouvert à tous les artistes, ce concours attire déjà l'attention d'un bon nombre de peintres, dont plusieurs de l'étranger. Du Québec, de l'Ouest canadien et des Etats-Unis, le comité des arts, présidé par M. Marc Leclerc, reçoit régulièrement en effet des demandes de renseignements.

Si les inscriptions sont aussi nombreuses que le laisse croire l'intérêt soulevé dans les cercles artistiques, ce concours sera sûrement l'une des initiatives les mieux réussies de l'année du centenaire.

Dans son essence même, le concours est de nature à faire connaître Granby sous tous ses aspects. Car il laisse aux artistes une entière liberté d'expression et de conception. Chacune des peintures illustrera évidemment le thème "Une ville industrielle célèbre son centenaire", mais le Comité des Arts acceptera également un tableau non-figuratif se rattachant au thème par un aspect symbolique. Celui-ci aura donc autant de chances d'être primé qu'une oeuvre descriptive.

L'artiste sera, aussi, libre de choisir une aquarelle, une peinture à l'huile ou un pastel. En un mot, la peinture qu'il présentera sera l'expression même de ses talents et de son imagination, et l'exposition qui suivra comprendra une grande variété d'oeuvres toutes aussi jolies les unes que les autres.

Les seules restrictions du comité en somme s'appliquent à la dimension de la toile : soixante par quatre-vingt-seize pouces, et la signature d'une formule d'inscription avant le quinze mai, à minuit.

Le jury choisi dans les circonstances devrait satisfaire les artistes qui soumettront une oeuvre ; il se compose de personnalités bien connues dans le monde des arts par leurs vastes connaissances de la peinture, et leur décision ne devrait soulever ainsi aucune controverse.

Il s'agit de M. Alan Jarvis, directeur de la Galerie nationale des arts ; de M. E.H. Turner, conservateur du Wadsworth Atheneum et directeur désigné du Musée des Beaux-Arts de Montréal ; de M. J.-P. Mousseau, peintre bien connu et conseiller d'art, et M. Albert Dumouchel, directeur artistique à l'Institut des Arts Graphiques et professeur de gravure à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

Il n'est donc pas étonnant que ce concours soulève un grand intérêt dans les cercles artistiques du Canada ou des pays étrangers, et attirer leur attention sur notre ville, dont les multiples sites pittoresques et enchanteurs peuvent tenter la main de tout artiste.

C'est là une initiative dont nous sommes fiers et dont nous félicitons le Comité des arts, qui, par son succès, contribuera à promouvoir la cause de l'art dans notre ville.

Le public de Granby sera sûrement heureux de visiter l'exposition qui suivra le choix des meilleures peintures.

L'AQUILON, BAIE COMEAU, PQ March 11th/59.

(3)

Pendant toute sa carrière de 45 années, M. Ball se montra infatigable travailleur dans l'intérêt de la communauté et du Canada en général. Une de ses nominations les plus récentes fut celle de gouverneur de l'Université McGill, en novembre dernier. Son activité communautaire embrassait encore une foule d'autres domaines, notamment sa participation active au soutien de l'hôpital Royal Victoria — où il est mort au pavillon Ross Memorial — la Société canadienne d'hygiène mentale, l'Orchestre symphonique de Montréal, le Musée des Beaux-Arts de Montréal, l'Association des scouts et l'Ambulance St-Jean. L'Université Bishop et l'Université de Montréal lui avaient conféré des doctorats honoris causa.

LE PROGRES DE MAGOG, MAGOG, P.Q March 11th/59 (5)

Pendant toute sa carrière de 45 années, M. Ball se montra infatigable travailleur dans l'intérêt de la communauté et du Canada en général. Une de ses nominations les plus récentes fut celle de gouverneur de l'Université McGill, en novembre dernier. Son activité communautaire embrassait encore une foule d'autres domaines, notamment sa participation active au soutien de l'Hôpital Royal Victoria — où il est mort au pavillon Ross Memorial — la Société canadienne d'Hygiène mentale, l'Orchestre symphonique de Montréal, le Musée des Beaux-Arts de Montréal, l'Association des Scouts et l'Ambulance St-Jean. L'Université Bishop et l'Université de Montréal lui avaient conféré des doctorats honoris causa.

THE SIMCOE REFORMER, ONT March 16th/59. (6)

Active in Community

Throughout his 45-year career, Mr. Ball was a tireless worker for the community and for Canada as a whole. One of his most recent appointments was as a governor of McGill University, last November. His other community endeavors were legion, also active work in support of the Royal Victoria Hospital, in whose Ross Memorial Pavilion he died, the Canadian Mental Health Association, the Montreal Symphony Orchestra, the Montreal Museum of Fine Arts, the Boy Scouts Association and the St. John Ambulance. He was awarded honorary degrees by Bishop's University and the University of Montreal.

EXTRACTS FROM ARTICLES CONCERNING THE DEATH OF MR. GORDON R. BALL PRESIDENT AND CHIEF EXECUTIVE OFFICER OF THE BANK OF MONTREAL.

(1a) (1b)
MONTREAL-MATIN/QUE. March 20th/59

871

De gauche à droite : M. J.-B. Morgan, membre du conseil du Musée des Beaux-Arts, MM. Bernard Késiel (2e prix), Michel Blanchard (1er prix) et M. André Théroux (3e prix), et M. Albert Dumouchel, peintre bien connu et chef de la section des arts appliqués à l'imprimerie, à l'Institut des Arts Graphiques de la Province de Québec. (Service provincial de Ciné-photographie)

Trois étudiants de l'Institut des Arts Graphiques se distinguent

Mercredi soir de cette semaine, trois élèves de l'Institut des arts graphiques de la province de Québec, relevant du ministère de la Jeunesse, ont été proclamés lauréats d'un concours institué en vue de la conception artistique d'un programme que publiera le comité chargé d'organiser la Fête des Fleurs, présentée chaque année par le Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Autrefois, les étudiants de deux autres institutions de la métropole participaient également à ce concours, mais après la décision du jury, on constatait chaque fois que les croquis primés étaient invariablement des projets soumis par des étudiants de l'Institut des Arts Graphiques. Il en résulta une alternative : déclarer ce dernier institut hors concours ou limiter à ses étudiants l'avantage de présenter des projets. Cette dernière solution a été choisie.

Les lauréats du concours ont été proclamés à l'issue d'une réception qui a eu lieu à l'Institut des Arts Graphiques, mercredi soir, et qui réunissait plusieurs personnalités dont : Mme Jean Saint-Germain, l'une des co-présidentes de la Fête des Fleurs; le colonel Hugh Wallis, président du Musée des Beaux-Arts; M. J.-B. Morgan, l'un des membres du conseil de ce Musée; et M. Louis-Philippe Beaudoin, directeur de l'Institut.

Les trois premiers prix ont été remportés par les étudiants suivants, que nous énumérons par ordre de mérite : MM. Michel Blanchard, Bernard Késiel et André Théroux. Les participants ont exécuté leurs croquis sous la surveillance du chef de la section des arts appliqués à l'imprimerie, M. Albert Dumouchel, artiste réputé.

(3) (March 21st, '59)
OTTAWA CITIZEN, ONT

871

CANADIAN "INTIMISM"

"Girl Sewing," by William Brymner (1855-1925) from the Montreal Museum of Fine Arts was painted around the turn of the century. The picture is particularly attractive through its intimate atmosphere. One might call it a Canadian blend of a favorite Dutch subject with French Intimism. The work of Brymner, along with other facets of Canadian art will be the topic of Dr. R. H. Hubbard's next lecture, Art at the Turn of the Century on March 24 at the National Museum. These lectures are jointly sponsored by the National Gallery and the National Gallery Association of Ottawa.

(2)

Le 76ème Salon annuel du Printemps du Musée des Beaux-Arts, de Montréal, rue Sherbrooke ouest, ouvre ses portes le 3 avril. Sur 1631 œuvres soumises le jury en a retenu 67. On peut les voir dans les salles du Musée, jusqu'au 3 mai.

NOTRE TEMPS, MTL. QUE.
April 4th/59.

La Presse Apr 9/59 (4)

Soucy et Goguen

Deux jeunes artistes montréalais exposent conjointement à la galerie Denyse Delrue jusqu'au 19 avril. Jean Goguen, qui est né en 1927, est déjà connu pour sa participation à des expositions collectives d'art non-figuratif. François Soucy, né en 1929, a travaillé à Québec, exposé en Italie et à Montréal — il a montré un important ensemble de sculptures au Musée des Beaux-Arts il y a deux ans. Les deux ont participé aux manifestations l'Association des Artistes Non-Figuratifs de Montréal.

JEAN GOGUEN

FRANÇOIS SOUCY

"L'aventure plastique à devenir s'organisera dans une structure aérée", écrit Goguen dans la présentation de l'exposition. Et Soucy: "La sculpture abstraite rejoint l'architecture actuelle dans les mêmes problèmes sur l'esthétique".

LE DEVOIR April 9th/59. (5)

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Le Devoir April 9th/59

Refusés, porte-fenêtre et lauréats

Le vin était au frais, sur la véranda. Afin de prendre des notes, je m'étais assis sur une marche située sous la porte-fenêtre par où passait et repassait le grand échanson de ce joyeux vernissage. Une jeune fille me demanda si je ne risquais de prendre froid. Les quatre ou cinq jours qui suivirent ne lui donnèrent que trop raison.

Tout cela pour me donner la satisfaction d'employer au moins une fois dans ma vie le mot "porte-fenêtre" qu'on lit toujours dans les indications scéniques de tout dramaturge français qui se respecte. Ensuite pour vous prouver, mesdames, messieurs, que le métier de critique ne va pas sans dangers. Enfin pour expliquer le fait que je n'ai pu visiter à temps l'exposition des lauréats de la Jeune Peinture. Si donc je dis un mot du Salon des refusés et passe sous silence celui des lauréats, on comprendra que c'est pour des raisons de force majeure et de fièvre maligne.

Vu le nombre incroyablement bas d'envois que le jury du Salon du printemps a accepté cette année, il n'aurait pas été désagréable de trouver en ce Salon . . . adjacent confirmation de l'hypothèse que le choix officiel avait été trop sévère. Or les artistes refusés qui se sont ligués n'étaient pas assez nombreux pour réunir les éléments nécessaires à une manifestation protestataire (et qui ne peut pas ne pas l'être, vu son titre). Il n'y a que vingt envois en tout et pour tout, réunis en une salle de proportions modestes de sorte que, d'un coup d'oeil rapide, le visiteur peut tout de suite se faire une idée de l'ensemble. Celui-ci ne saurait emporter l'adhésion comme mouvement de coalition. La moitié des oeuvres peuvent offrir de l'intérêt, et la proportion en soi est plus qu'honorable, mais elles manquent de substance, les gravures mises à part.

Une toile se détache nettement, celle de Barry Clarke intitulée "Landscape with Willows, no 4". Elle est tout à fait dans la veine des autres oeuvres que l'on connaît de ce peintre, qui avait obtenu le prix de la Jeune Peinture l'an passé. Même habileté, mêmes formes déliées qui traversent la toile de part en part en laissant des espaces déserts. Cette fois, le désert l'emporte en surface. Un désert tibétain sans doute car le motif rappelle les motifs d'estampes chinoises par son souple branchage abstrait et ses taches éloquentes dans leur simplicité.

Les éléments se regroupent tout en bas de la composition en traçant un grand arc de cercle hérissé de pointes. Ce qui ajoute encore à l'impression de motif asiatique, c'est le rendu en blanc et noir qui assimile cette peinture à une encre de Chine. Quelques gris discrets créent d'heureux passages. En réalité, ce gris est une couche de fond que le peintre a recouvert de blanc dans sa presque totalité, ce qui offre le double avantage de teinter le blanc et de rendre le gris plus subtil en rendant moins évident son caractère de serti. Il vaut mieux ne pas parler de l'autre toile du même peintre qui ressemble beaucoup à la première mais qui lui est fort inférieure.

Plusieurs des exposants sont encore étudiants. D'autres l'étaient, il n'y a guère. Faut-il distinguer certains noms, en ignorer d'autres? Il vaut mieux ignorer les notes que j'avais prises sur les huit autres exposants qui semblent ressortir du groupe. Ces notes m'ont pourtant coûté plusieurs jours d'immobilité! Qu'à cela ne tienne. L'occasion se représentera de parler de ces jeunes refusés d'aujourd'hui qui sont peut-être les vieux académiciens de demain.

Le Devoir Apr 10/59 (6a) (6b)

DU 10 AU 16 AVRIL:

Trois aspects de la céramique à l'Institut des arts appliqués

C'est aujourd'hui que commence à l'Institut des arts appliqués, 1430, rue St-Denis, l'ancien site de l'Ecole polytechnique, l'Exposition de céramique du Québec. L'exposition, qui se tient sous l'égide de l'Office provincial de l'artisanat et de la petite industrie (ministère de l'industrie et du commerce), restera ouverte au public jusqu'au 16 avril.

Par les oeuvres qu'ils présentent, Jordi Bonet, Claude Coiteux et Norman Lavoie illustrent trois aspects de la céramique du Québec, a déclaré hier après-midi le président de l'Office provincial de l'artisanat et de la petite industrie, M. Jean-Marie Gauvreau, au cours d'une conférence de presse qui précédait le vernissage de l'exposition.

Montréalais d'origine espagnole, Jordi Bonet est arrivé au pays en 1954 et a épousé une jeune Canadienne. Il s'est mérité, la semaine dernière, le prix pour la section aquarelle au 76e salon annuel du printemps au Musée des Beaux-Arts. Commentant son oeuvre, M. Gauvreau a déclaré : "Jordi Bonet, peintre, fait rayonner l'expression de son art jusqu'aux décors de céramique. Déjà lauréat de plusieurs concours d'art dans la province de Québec, il continue de s'exprimer d'une façon remarquable et toute personnelle, surtout au moyen de ses dessins particulièrement puissants. La céramique qu'il présente tend à prouver les heureux effets de l'union des beaux-arts et des arts appliqués eux-mêmes."

Diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, section céramique, Claude Coiteux demeure à Chicoutimi et y possède un atelier. "Il présente, à l'occasion de cette exposition, une collection de pièces entièrement nouvelles", a précisé M. Gauvreau qui ajoutait aussitôt : "Claude Coiteux demeure le prototype du potier qui considère ses créations comme des objets fonctionnels d'abord et décoratifs ensuite. Sa connaissance pratique du métier le place au premier rang des céramistes du Québec."

Canadien de naissance, Norman Lavoie a vécu en Californie jusqu'en 1954, alors qu'il est venu s'installer à Montréal et s'est inscrit à la section de céramique de l'Institut des arts appliqués. "La dualité de sa formation américaine et canadienne-française lui assure une personnalité artistique de chercheur très enthousiaste, a déclaré M. Gauvreau. Sous l'impulsion de Jean Cartier d'abord, et ensuite avec l'émulation d'autres céramistes qui travaillent avec lui dans son atelier, les créations de Norman Lavoie ont un cachet esthétique très marqué. Lauréat de concours de la province de Québec, des Amis de l'art, etc., il compte déjà plusieurs succès retentissants qui sont illustrés à l'occasion de cette exposition de l'Institut des arts appliqués."

Le public est invité à visiter l'exposition de céramique du Québec, du 10 au 16 avril, de 10 heures du matin à 10 heures du soir, à l'exception du dimanche le 12, où l'exposition reste ouverte de 2 heures à 6 heures de l'après-midi. L'entrée est libre.

LONDON FREE PRESS, ONT. March 14th/59. (1)

Color On Canvas

By Lenore Crawford

GRANTS DRAW MIXED REACTIONS

Complaints on Amount of Canada Council Aid to Montreal Museum Follow Award of $1,000 For Children's Art Classes; Funds For Repairs Urgently Needed

MIXED WITH THE THANKS from some cultural organizations and institutions for grants from the Canada Council of Arts have come black words of bitter complaint from others. Among the latter is the Montreal Museum of Fine Arts, on whose behalf de Repentigny in Montreal La Presse wrote at length.

That institution received exactly $1,000, earmarked for teaching art to children's classes. Repentigny commented: "The Montreal museum holds a primary place in the country; it is the oldest public art gallery and the only public art gallery in the most heavily populated area of Canada. Without wishing to underestimate the benefits of several other important grants, we wonder about the sense of reality in the upper echelon of our Canada Council . . . The council is even less generous than the Quebec Government, which hardly seemed possible. Quebec gives $3,000 to the museum."

* * *

IN CONTRAST, Montreal's Council of Art has given the museum $100,000 inside of two years. This is a healthy sum, but insufficient to cover renovations as well as operation expenses. The lack of funds can be plainly seen, the writer insisted. Years of dust has collected on the walls, and a multitude of holes are evidence of many, many years of hanging pictures without in-between repairs.

The museum in its role as a school of art ought to maintain collections including Canadian and foreign works, past and present, all of which are basic to culture.

The museum is understaffed and its employees are not provided with pension plans.

* * *

STILL IN MONTREAL . . . quite apart from the question of the strike itself by CBC French-language producers, the event provided an interesting side-glance at public opinion of today's art. Certain Montreal artists allowed their paintings to be auctioned off in aid of the strikers. A total of $2,567 was given the strikers after deduction of 30 per cent commission for the artists.

Among landscapes, one by Jacques de Tonnancour, sold for $200, received the highest price. Second highest price—$170 — went for a Leon Bellefleur painting. Third—$135—to Stanley Cosgrove. A Goodridge Roberts' landscape brought $95. Pierre Gauvreau received $80 for a gouache.

Other artists whose works had good sales were Marion Scott, Roland Truchon, Normand Hudon and Micheline Beauchemin.

LE NOUVELLISTE, TROIS RIVIERES, QUE. March 16th/59. (4a)

(Photo Le Nouvelliste)

JORDI BONET, PEINTRE espagnol que tous les Trifluviens connaissent, expose présentement ses oeuvres au Salon XII du Musée des Beaux-Arts de Montréal, jusqu'au 29 mars prochain. Ci-haut, Bonet devant une de ses toiles.

Exposition des dernières oeuvres de Jordi Bonet au Musée des Beaux-Arts

Le Tout-Montréal était au vernissage. Des dramaturges, des poètes, des ci et des ça et patati et patata. Des snobs aussi, évidemment. Il en faut. Et les rires fusaient, et les remarques. Certaines personnes qui aiment manger, demeuraient indifférentes aux toiles. Les autres, celles qui ont du coeur, demeuraient interdites, ne sachant trop que dire au sujet des oeuvres magnifiques du peintre espagnol Jordi Bonet, exposées au Musée des Beaux-Arts de Montréal du 14 au 29 mars. Une douzaine de dessins, à l'encre, au crayon de plomb et au crayon de couleur. Une douzaine de toiles et une gouache.

Ne sachant vraiment que dire. Les oeuvres de Jordi Bonet le révèlent complètement. Il se confesse à nous à travers elles. Tant de sincérité vous cloue le bec en moins de deux. Pour Jordi Bonet, une peinture, c'est un cri de détresse, de souffrance ou de colère, ou peut-être les trois. Il atteint dans chacune d'elles, un paroxysme dans l'expression. Il épuise presque les formes, il les disséque, les déchiquète. Chaque muscle, chaque ligne, chaque trait est profondément marqué, profondément exprimé. Comme si le peintre se vengeait.

L'une d'elles, entre autres, représente une femme qui crie. Son visage exprime une infinie douleur. Tous les muscles de son visage et de son cou sont bandés dans ce hurlement. Ailleurs, on voit deux têtes gisantes, que la mort semble avoir prises par surprise, en pleine guerre. Elles sont mortes, mais ne se reposent pas. Puis des couples s'enlacent à en mourir. Leurs formes se fusionnent.

Un couple en tête-à-tête. Ils se regardent droit dans les yeux, et semblent chercher désespérément à se trouver, l'un dans l'autre.

Ces éclatements, ces explosions de formes, traités généralement en couleurs sobres, austères, qui embaument le mysticisme sont d'un très grand peintre, le dernier des véritables expressionnistes peut-être. Pour Jordi Bonet, la peinture est avant tout une aventure spirituelle. Son âme et sa sensibilité hurlent. Un peintre comme il n'y en a plus, depuis Van Gogh et Rouault. Depuis ces peintres exacerbés, la peinture n'est pas un jeu, ou une prédication, ou une recherche de beauté. Elle est avant tout une recherche de soi-même. Jordi Bonet est véritablement un grand peintre.

Sa technique s'est assurée considérablement. Il possède les formes humaines à fond, et peut leur faire dire ce qu'il veut. Il peut les faire hurler s'il veut. Il les exprime complètement, met à nu tous leurs secrets.

Ses dessins sont d'une recherche, d'une intelligence et d'une sensibilité rares. Sa main va où la mène son inspiration, sans bavures, sans retouches. Jordi Bonet a beaucoup travaillé et évolué depuis le temps où il exposait et vivait à Trois-Rivières. Il évolue encore. On peut le suivre à travers son oeuvre. On peut suivre la maturation de sa sensibilité. Bonet ne cède jamais à la facilité ou à la commercialisation. Ses toiles se vendront lorsqu'il sera mort, comme cela n'arrive qu'aux très grands peintres. Ces peintures méritent d'être aimées. Leur valeur est donc incommensurable.

Gérald Godin.

(4c)

La Presse Sept 3/59 (2)

Art Group Offering Demonstration At Meeting March 18

Mr. Eric Mellish, President of the Etobicoke Community Art Group, was host to the executive at his home on March 2, to finalize plans for the last open meeting of this season on Wednesday March 18 at 8 p.m. in the Auditorium of Islington Public School.

Mr. John Bennett, a staff member of Northern Secondary (formerly Vocational) School, Toronto, will present "Tackling the figure" — a demonstration in oils which he has performed at the Wednesday night open meetings at the Art Gallery of Toronto.

Mr. Bennett, who was born in Norfolk England, came to Canada as an infant. He holds a B.A. in English Language and Literature U. of T. 1942, M. Ed. U. of T. 1952. After graduation in 1942 he enlisted in the Canadian Army and served overseas three years as both a camouflage and infantry officer. Throughout the war he painted in every spare moment in Cornwall, Scotland, Ireland, Normandy, Belgium and Holland — returning to Canada with a portfolio of some 200 watercolours. Since that time he has painted in Quebec, Toronto, and in Northern Ontario. He has also done considerable figure and still life work.

In 1953 Mr. Bennett won the Jessie Dow Prize for the best oil painting at the annual Exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts. The Art Gallery of Toronto purchased his watercolour "Training Ground, Aldershot," in 1946. He has also exhibited in major Canadian Exhibitions.

The open meeting on March 18, to which all interested persons are invited, promises to be a momorable one. At the conclusion of Mr. Bennett's demonstration, the public are invited to view the work of the two adult oil painting classes while enjoying the free refreshments.

The Executive has voted $50 toward the purchase of five inches of the Tintoretto painting which The Art Gallery of Toronto is buying. It was felt that this gesture would help to encourage the furtherance of cultural pusuits by Etobicoke's support in this great endeavour.

ETOBICOKE GUARDIAN, ONT. March 12th/59. (2b)

La Presse Sept 3/59 (2)

MUSÉE DES BEAUX-ARTS:

Ralph Allen et Jordi Bonet, les gagnants du prix Jessie Dow

Les noms des gagnants à la 76e exposition annuelle du printemps au Musée des Beaux-Arts, à Montréal, ont été annoncés hier soir lors de l'ouverture officielle de l'exposition. Ralph Allen, de Kingston, Ont., s'est mérité le prix Jessie Dow, d'une valeur de $150, pour sa toile à l'huile, intitulée: "Edge of the Lake No. 3". Jordi Bonet, de Montréal, a gagné le prix Jessie Dow pour d'autres procédés, grâce à son "Buste d'homme", dessiné à l'encre. Anne Kahane, également de Montréal ,a gagné le prix de $150 accordé par le Comité des dames du Musée pour sa sculpture "Follow The Leader".

Les oeuvres exposées cette année ont été choisies parmi 1,631, le nombre le plus élevé dans l'histoire du Musée. Les jurés, un pour les peintres et un pour les scupteurs, n'en ont retenu que 67, ce qui constitue l'une des plus petites expositions. Le nombre de sculptures présentées est également le plus grand à ce jour.

La Presse Sept 3/59 (2)

Mercredi à 8 hres, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera trois courts métrages: "Flower Arrangements for the Home", "Spring Blossoms" et "Craftsmen of Canada". A 8 hres. Entrée libre.

Officers Elected By Art Society

Miss Alice Lighthall was elected President of the Women's Art Society at the recent annual meeting.

The organization reported $400 had been given to the Montreal Museum of Fine Arts. Donations were made to the Canadian Handicrafts Guild and the Children's Library.

Among the executives elected were Mrs. G. Edgerton Brown and Mrs. Guy Fisk, vice-presidents; Mrs. E. S. Mathews, recording secretary; Mrs. P. L. Walker, corresponding secretary; Mrs. Alan J. Hart, treasurer.

Gazette Sept 3/59 (5)

Gazette Sept 14 '59

Wednesday Tea

Dr. Arthur Lismer will give a gallery talk, in English, on the 76th annual Spring Exhibition tomorrow afternoon, at half-past three o'clock at the Montreal Museum of Fine Arts.

Tea will be served in the upstairs foyer of the Museum and the public is invited to attend.

Women's Art Society Has New Officers

Miss Alice Lighthall was elected President of the Women's Art Society at the recent annual meeting.

Other officers include; vice-presidents, Mrs. G. Edgerton Brown and Mrs. Guy Fisk; recording secretary, Mrs. E. S. Mathews; corresponding secretary, Mrs. P. L. Walker; treasurer, Mrs. Alan Hart.

Donations were made to the Canadian Handicrafts Guild and the Children's Library and the sustaining fund of the Montreal Museum of Fine Arts received a $400 donation.

Gazette Sept 3/59 (8)

ST.-HYACINTHE LE CHAIRON-MASKOUTAIN, QUE.
March 12th/59

Le concours de peinture du centenaire de Granby

A l'occasion du centième anniversaire de sa fondation, la ville de Granby lance un concours international de peinture ouvert à tous les artistes qui voudront bien y participer, quels que soient leur pays d'origine et le lieu de leur résidence actuelle.

Ce concours, dont le thème sera "UNE VILLE INDUSTRIELLE CANADIENNE CELEBRE SON CENTENAIRE", laisse aux artistes une entière liberté de conception et d'exécution. Un tableau non-figuratif, se rattachant au thème par quelque aspect symbolique, pourra aussi bien être primé qu'une oeuvre descriptive.

Un total de $2,500 sera distribué sous forme de prix aux gagnants et de la façon suivante : un premier prix de $1,000; deux deuxième prix de $500 chacun, et deux troisième prix de $250.

Chaque artiste aura le droit de soumettre au jury un maximum de 3 toiles dont les dimensions ne devront pas dépasser 60 x 96 pouces, et devra remplir au préalable une formule de participation qui doit parvenir pour le 1er mai 1959 au bureau du concours : **Concours International de Peinture, Maison des Arts, Granby, Canada.**

Les oeuvres, qui pourront être exécutées indistinctement à l'aquarelle, à la peinture à l'huile ou au pastel, devront parvenir au bureau du concours avant le 15 mai 1959, à minuit.

Les membres du jury se réuniront dans la semaine du 24 au 31 mai et les gagnants du concours seront avisés par lettres. Le jury se composera de : M. Alan Jarvis d'Ottawa, directeur de la Galerie d'Art Nationale du Canada, M. Evan H. Turner de Hartford, Conn., conservateur et assistant directeur de Wadsworth Atheneum et directeur désigné du Musée des Beaux-Arts de Montréal, Jean-Paul Mousseau, un peintre bien connu et conseiller d'art, et M. Albert Dumouchel, peintre, directeur artistiques à l'Institut des Arts Graphiques et professeur de gravure à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

La décision des juges sera irrévocable. Les oeuvres primées sont la propriété de la Commission du Centenaire de Granby. Les meilleures peintures reçues constitueront une exposition permanente ouverte du 31 mai jusqu'à l'automne, à la "Maison des Arts" de Granby.

Les oeuvres non retenues seront retournées à leurs auteurs aux frais de ces derniers, par les moyens les plus économiques. Par ailleurs, les artistes peuvent mentionner un prix de vente nominal pour chacune des toiles soumises au concours. Si les visiteurs se montrent intéressés à les acquérir, la Commission du Centenaire se réserve le droit de retenir ⅓ du prix de vente, comme cela se pratique dans les galeries d'exposition.

La Commission du Centenaire ou la Maison des Arts n'assument aucune responsabilité quant aux dommages qui peuvent survenir aux oeuvres présentées, mais assure les peintres qu'elles feront diligence pour accorder la meilleure attention à tout ce qui sera reçu.

Le fait de présenter une oeuvre au concours, même sans formule de participation signée constitue une acceptation de toutes les conditions du concours.

TORONTO GLOBE & MAIL, ONT.
April 7th/59.

Stratford Gets $50,000 Grant From Council

Ottawa, April 6 (CP) — The Canada Council today announced grants totalling $157,000 to Canadian organizations.

The largest single grant of $50,000 went to the Stratford Festival for its 1959 productions. Stratford also has received $12,000 for an Eskimo art exhibit this summer.

The Montreal Festivals Society received $25,000.

The orchestras of Winnipeg, Halifax, Quebec City, Ottawa, Calgary, Edmonton and Victoria each received $2,500 for summer concerts. The York Concert Society of Toronto got $3,00 and the McGill Chamber Music Society drew $3,300 to give concerts outside its home city.

With a $1,320 grant to help them, six blind girls from Montreal's Institute Nazareth will be able to study music at the Otter Lake Summer School.

Art galleries and associations received $16,000. The Montreal Museum of Fine Arts received a second grant of $10,000 for its 1960 centenary exhibition. The Norman Mackenzie Art Gallery of Regina College got $3,000 to buy awards for works by living Canadian painters, and for a slide collection.

Grants of $1,50 wen to the Canadian Society of Painters in Water Color, Toronto, to hold a Montreal exhibition, and to the Canadian Group of Painters.

Five Canadian periodicals shared $25,000. They are The Phoenix, published for the Classical Association of Canada, $2,000; the Canadian Geographical Journal, $15,000; Tamarack Review, $3,000; Ecrits du Canada Francais, $3,000; Emourie, $2,000.

The Ottawa Little Theatre, sponsor of a national amateur playwriting contest for 21 years, received $1,50 to publish 21 contest entries.

Other grants:

The Canadian Library Association, $4,000 to publish a Canadian index; Toronto Public Library, $1,500 to help publish the supplement to a bibliography of Canadiana; the Association Henri Capitant pour la Culture Juridique Francaise, Quebec City, $3,000 to publish conference papers; Visites Interprovinciales, $5,000 for its French-English Canadian youth exchange; Friendly Relations with Overseas Students, Toronto, $400 to study United Kingdom facilities for receiving students from abroad.

Art awards announced by museum

Announcement of the winners of the Montreal Museum of Fine Arts' 76th Annual Spring Exhibition was made last night as Mrs. Samuel Bronfman, OBE, of Westmount, noted collector and patron of the arts, officially opened the show.

Anne Kahane, 3125 Maplewood avenue, won $150 prize of the Museum's Ladies' Committee for her sculpture, "Follow the Leader". Two Jessie Dow Awards of $150 each were presented: for oil painting to Ralph Allen of Kingston, Ont.; and for an ink drawing to Jordi Bonet, 1625 Henri Bourassa boulevard, Montreal.

The winners and works being shown were chosen by two juries, one judging painting, the other sculpture. Although the number of submissions (1,631) set an all time record, the painting exhibition is actually the smallest in the Museum's recent history, only 67 works having been chosen. Sculpture exhibits, however, numbered the highest in recent years.

Works were received from every province in Canada, the U. S. and Europe.

WESTMOUNT EXAMINER, QUE
April 3/59.

Art Notes

Star April 11/59

B.C. Indians' 'Strong Talk' Eludes Yugoslav Painter

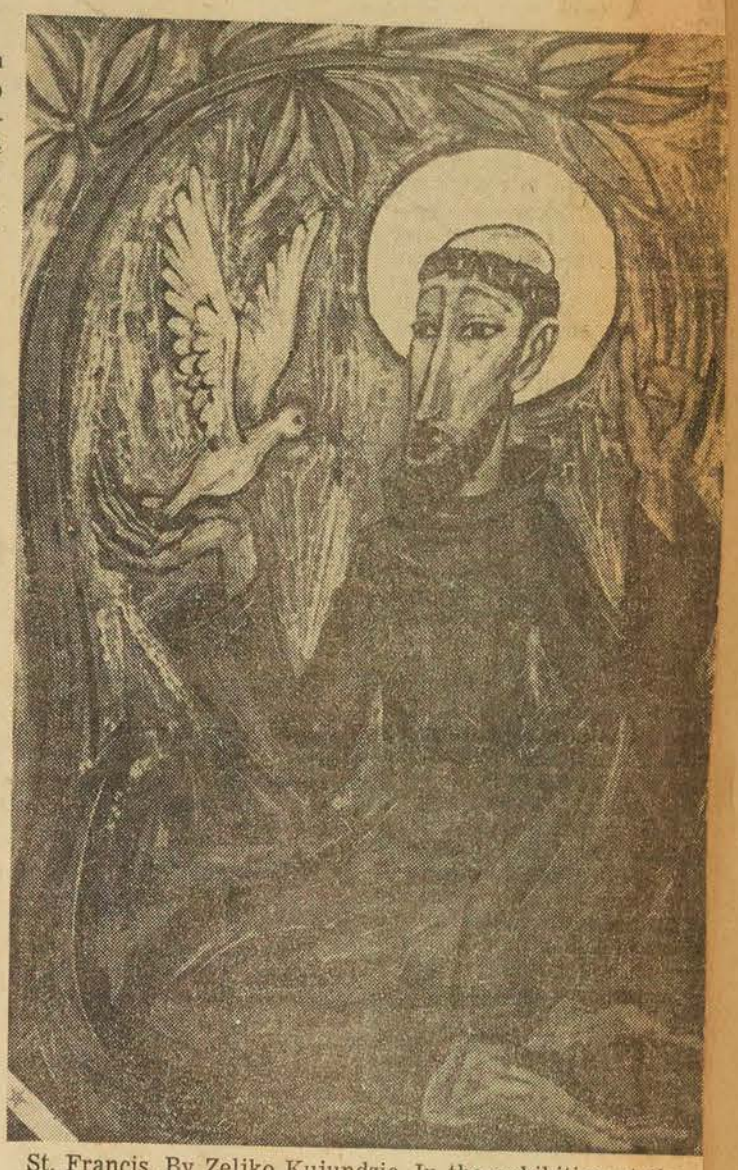
By ROBERT AYRE

THE "Salon des Refuses" in the Three Kings Studio doesn't take us very far in trying to catch up with the 1,564 entries rejected by the 76th Spring Show at the Museum. It presents only 20 works, by 16 artists, and I don't think the Spring Show suffers in the slightest by not having them. A gallant gesture, but a disappointing one.

The two women painters in Gallery XII look at the Canadian Scene with seriousness. Roslyn Swartzman's tree patterns are that and nothing more, but she has four Laurentian landscapes, hung in a line, three of autumn and one deep summer, that tackle the rough earth with the vigor the mountains demand. Sylvia Ary belongs to the city. Her first concern is humanity. She is observant and sympathetic, always conscious, as she looks at people, of the underlying sadness of their lives in the grimy streets. It seems typical that when she paints a dancer it is a weary dancer.

Zeljko Kujundzic is a Yugoslav who studied in Venice and Budapest and lived in Scotland for 10 years before coming to Canada. He is now teaching the Kootenay Indians at Cranbrook, B.C. He is a man of parts, a mural painter, worker in stained glass, graphics designer and printer, and sculptor in metal and wood. The 50 works on display at the Waddington Galleries introduce him in several of his aspects — lithographs and lino cuts, one tapestry, some wood-carving and some metal, mostly tempera paintings.

In two or three — a picture of Thunderbird dancers, for example, and a still life with a long-beaked mask—he attempts to convey some of the spirit and drama of the West Coast Indians, but to my way of thinking he hasn't been in this country long enough to understand their "strong talk". Apart from Emily Carr, few do.



St. Francis. By Zeljko Kujundzic. In the exhibition at the George Waddington Galleries.

Kujundzic is still the European of the old religious tradition that is symbolized by the ikon. He paints the Holy Family, the saints — St. Francis and St. Christopher are favorites — monks and Motherhood. His pictures are not as rigid as ikons, he works freely, with large, generous sweeps, but he is decidedly stylized, his faces, as often as not, triangular masks. It will be interesting to see what effect Canada has on him and what effect he has on Canada.

Another European now to be met in Montreal is a Pole who lives in Paris, Marek Halter. His exhibition at Galerie Dresdnere shows him to be a painter of the utmost refinement. His pictures are held in tension (though never strained) by apparent contradictions. The paint is thick, yet almost weightless because of the delicacy of its chalky, pale color. It is hung on a framework as fragile, and as strong, as a spider's web made by reeds in the water the pattern of a tablecloth, the outlines of houses, the masts of ships and the sails of windmills, or simply by an arbitrary squaring off of the canvas.

Art as applied to architecture is to be seen in two galleries this week. At Denyse Delrue we have the "modulation sculturale" of Soucy and "espace dynamique" of Goguen. Mr. Soucy lightens and livens the wall by letting through his irregularly piled terra-cotta bricks or his wood painted and carved wooden blocks. He shows the possibilities, too, in the use of abstract wood constructions and mounting of enamel-on-copper oblongs. Goguen's mason's panels, used in the right place should give a hoist to the spirits because of the perfection of their proportion and balance and the cheerfulness of their clear white, yellow, black and red.

Maurice Lemieux has gaiety to give in his bas-reliefs at Galerie Artek, in the abstract of four rearing long-necked figures, colored chips on a rough, gray stone base, and the "Arlequin", which is even more lively, with its play in and out. Some of his wood and stone carvings in the round are too small to be thought of with architecture but one can see his big abstract torsos related to the exterior of a building.

La Presse Ap. 11 '59

Les expositions

Musée des Beaux-Arts: Salo du Printemps, peintures de Sy via Ary et Roslyn Swartzman travaux des élèves de l'Eco d'art du Musée.

Le Devoir Ap 11 '59

Exposition des étudiants d'art

Les étudiants de l'école de dessin et d'art du Musée des Beaux-Arts de Montréal tiennent leur exposition annuelle dans le salon de lecture du musée, à compter d'aujourd'hui, pour une période de dix jours. Les travaux exposés ont été exécutés durant l'année.

L'exposition sera inaugurée officiellement à 3 heures de l'après-midi.

Le Dr Arthur Lismer, principal de l'école, annoncera les noms des récipiendaires des bourses et des prix. La remise des prix, sera faite par M. R.V.

(Suite à la page 13)

Ap. 11 '59

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke West. Open daily, 10 to 5; Sunday, 2 to 5; Wednesday, 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. **Spring Show** through May 3. **Sylvia Ary and Roslyn Swartzman,** in Gallery XII to April 19. **School of Art and Design** students, to April 19.

Exposition des . . .

(Suite de la page 11)

Randall, membre du Conseil du Musée.

Cette cérémonie sera suivie, le 29 avril, par l'exposition des enfants.

On y verra des peintures, dessins et graphiques exécutés par des enfants âgés de trois à 14 ans qui ont suivi les classes du musée pendant l'année qui vient de se terminer.

Les enfants participeront également à la série "Les artistes à l'oeuvre". Il y aura une causerie sur "l'Art enfantin" et des démonstrations par de jeunes élèves.

Star Ap 14/59

Color Films On Museum Program

Two films on flowers and a third on the arts and crafts of Canada, all in color, will be featured on the regular Wednesday evening program at the Montreal Museum of Fine Arts tomorrow at 8:00 p.m.

STAR, APR. 14

The first is entitled 'Flower arrangements for the home' and the second 'Spring blossoms' features time-lapse photography of blooming flowers from Florida to the Pacific North West.

'Craftsmen of Canada' traces the development of handicrafts from earliest times and shows how arts and crafts are being used in our industrial society. This film is accompanied by specially composed music based on folk themes.

La Presse ap. 11 '59 (1a) (1b)

IMAGES ET PLASTIQUES — par R. de Repentigny

D'une galerie à l'autre

Le rythme auquel se succèdent les expositions ne permettant pas de les traiter toutes avec la même promptitude, faisons aujourd'hui une tournée de quelques galeries qui montrent des oeuvres variées. Pour sa dernière exposition de la saison, la galerie Artek montre des travaux de Maurice Lemieux, un jeune sculpteur montréalais qui s'en prend à tous les matériaux, avec des résultats fort divers.

Lemieux se montre sculpteur quand il travaille de grandes pièces en bois, ou des pierres plus petites. Depuis quelques années il a passé d'une sculpture en découpage à une vision plus spatiale. Ses grandes figures de bois étendent en effet des protubérances, s'organisent en trois dimensions. Pourtant, alors qu'il montre une énergie farouche dans ce travail, dès qu'il touche à l'ornement, au décor, ne serait-ce que sous forme d'enduit, Lemieux laisse paraître un goût fort douteux; ses couleurs sont dures, criardes. De même la texture qu'il confère à ses pièces ne les avantage généralement pas. Pourtant dans les formes de plusieurs pièces l'on remarque une finesse de ligne, qui charme par sa simplicité même.

A la galerie Waddington, un peintre yougoslave d'origine, à l'emploi de l'UNESCO, qui demeure en Colombie-canadienne, et qui conserve d'un séjour de dix ans en Ecosse un fort accent écossais; il est également écrivain-romancier, dramaturge, critique, et sculpteur ainsi que graveur.

Son exposition se compose de deux groupes d'oeuvres, essentiellement, les unes réalisées sous l'influence nouvelle des motifs indiens de la Côte et jusqu'à un certain point de la peinture canadienne, les autres nettement d'inspiration post-byzantine, c'est-à-dire dans la tradition de l'art populaire des pays slaves et plus particulièrement de la Serbie.

Dans ces dernières oeuvres, la figure humaine domine toujours, que ce soit par des têtes évocatrices des icones ou de complaisantes descriptions du corps féminin. La figure, au coloris léger, teinté d'ochre, est toujours entourée d'un cerne. Dans ses oeuvres récentes, le peintre a abandonné ce procédé — et pour nous l'attrait que pouvaient avoir ses oeuvres étant surtout leur pittoresque, leur exotisme, ses tableaux canadiens paraissent à l'état d'ébauche d'un rapprochement avec une culture différente.

A la galerie Dresdnère, Marek Halter, épigone de l'Ecole de Paris, qui associe une image presque pittoresquement conventionnelle, dans l'esprit des papiers-tentures de 1930, à une grille abstraite. Le résultat est parfois cocasse, comme si l'on voyait un tableau de Prix de Rome à travers une verrière de Manessier, moins les couleurs.

C'est que Halter ne peint qu'en verts chargés de blancs, gris et bleus. Il est vrai qu'il utilise parfois d'autres couleurs, mais avec des résultats que je préfère oublier. Ses meilleurs tableaux ont pour motif figuratif un sujet très simple, comme un bouquet, dont les éléments paraissent repris rythmiquement par la grille qui morcelle la couleur en petites plaques.

Retournons maintenant au Musée des Beaux-Arts, pour jeter un dernier coup d'oeil au Salon du Printemps, avant de procéder au Salon des Refusés du Salon du Printemps.

Parmi les scpultures, je retiens "Les oiseaux", groupe en saponite de Thérèse Côté, mais son "Torse" met en évidence les défauts de cette première pièce. "Enfants au jeu" de Thomas Kakinuma est une petite pièce vitale. Il y a aussi "Descent" de Kopmanis, deux bois d'Armand Vaillancourt, un de Dagys, un bronze de Gord Smith.

Plusieurs autres sculptures n'ont qu'un intérêt de curiosité, comme ce "Jeu d'échecs" de Claire Cadet. D'autres, comme "Distraction", de la même, sont sans le moindre intérêt; les tuiles de Yolande qu'un buste préfère une stein, au Sal

Chez les mitigé les Nesbitt. Plai les voir au pour le moi

Les Ballets Africains

Discrimination contre la troupe (H. Kussell)

MONTREAL (PC) — Le gérant de la tournée nord-américaine des Ballets Africains a dit hier soir que la décision d'un officier de police de Montréal, à l'effet que les poitrines de ses danseuses doivent être couvertes, constitue une discrimination contre la troupe.

"Nous obéirons, mais c'est là de la discrimination", a dit le gérant Harold Kusell, au cours d'une entrevue.

"C'est le pire traitement de toute la tournée nord-américaine", a-t-il dit.

"Même à New York, on nous a laissés présenter notre spectacle intégral durant trois jours avant de demander des changements. Et même là, on leur a forcé la main".

Le lieutenant Lucien Quintal, chef de l'escouade de moralité de Montréal, a rendu sa décision après avoir assisté à la première partie de la première représentation lundi soir, devant un vaste auditoire.

"Pas de burlesque"

Le spectacle comprend des danses folkloriques de l'Afrique et au cours de la première partie, deux danses ont été présentées par des danseuses africaines dévêtues de la taille jusqu'en haut.

A l'entracte, le lieutenant Quintal a demandé que les danseuses portent des soutiens-gorge pour la seconde moitié du spectacle, alors qu'on devait présenter d'autres danses du même genre. L'ordre du policier vaut pour le reste des représentations cette semaine au théâtre Her Majesty's.

"Nous regrettons", a dit M. Kussell, que "Les Ballets Africains aient été comparés à des numéros de burlesque et à des spectacles de clubs de nuit. Je regrette qu'ils — les policiers — n'aient pas une plus grande largeur de vues".

"Le Musée des Beaux-Arts de Montréal ne demande pas au lieutenant Quintal de venir juger chaque peinture de nu ou chaque statue qu'il montre en exposition", a-t-il dit. "Ce Ballet est également de l'Art et devrait être jugé à la même lumière".

Quintal: soirée ennuyante

"Parce qu'il n'a pas été jugé de cette manière, c'est là de la discrimination contre nous".

Le lieutenant Quintal a dit aux journalistes hier "la raison pour laquelle j'ai demandé qu'elle se couvrent est que je ne veux pas qu'elles créent un précédent ici en dansant nues ou semi-nues. Un règlement de Montréal interdit ce genre de danse".

"S'ils veulent danser de cette manière, qu'ils s'en retournent en Afrique et qu'ils dansent".

"Je n'ai pas trouvé le spectacle obscène ou suggestif. En fait, je me suis royalement ennuyé dans tout ce tintamarre sauvage de munbo-jumbo".

Les critiques artistiques n'ont eu que des éloges pour le spectacle d'ouverture, mais le lieutenant Quintal a dit qu'il enverrait ses hommes surveiller les autres représentations parce que "je ne pourrais tout simplement pas endurer une autre soirée de ce genre".

La troupe se rendra à Toronto après ses représentations ici et la police de Toronto a dit qu'on ne fera rien contre la troupe à moins que des plaintes ne soient formulées.

"Il semble qu'à Toronto on ait un point de vue beaucoup plus libéral qu'à Montréal, sur ce genre de choses", a dit M. Kussell.

SHERBROOKE LA TRIBUNE, QUE. April 18th/59 (2a) (2b)

La Presse ap. 11 '59 (3a)

Inauguration au Musée: les travaux d'élèves

Les étudiants de l'Ecole de dessin et d'art du Musée des Beaux-Arts de Montréal tiendront leur exposition annuelle dans le Salon de lecture du Musée, à compter du 11 avril, pour une période de dix jours, annonce-t-on aujourd'hui. Les travaux exposés ont été exécutés durant l'année.

L'exposition sera inaugurée officiellement à 3 heures cette après-midi.

Le Dr Arthur Lismer, principal de l'école, annoncera les noms des récipiendaires des bourses et des prix. La remise des prix, sera faite par M. R. V. Randall, membre du Conseil du musée, à 3 heures et demie.

Cette exposition sera suivie le 29 avril, par l'Exposition des enfants.

On y verra des peintures, dessins et graphiques exécutés par des enfants âgés de trois à 14 ans qui ont suivi les classes du Musée pendant l'année qui vient de se terminer.

Les enfants participeront également à la série "Les artistes à l'oeuvre". Il y aura une causerie sur "l'Art enfantin" et des démonstrations par de jeunes élèves.

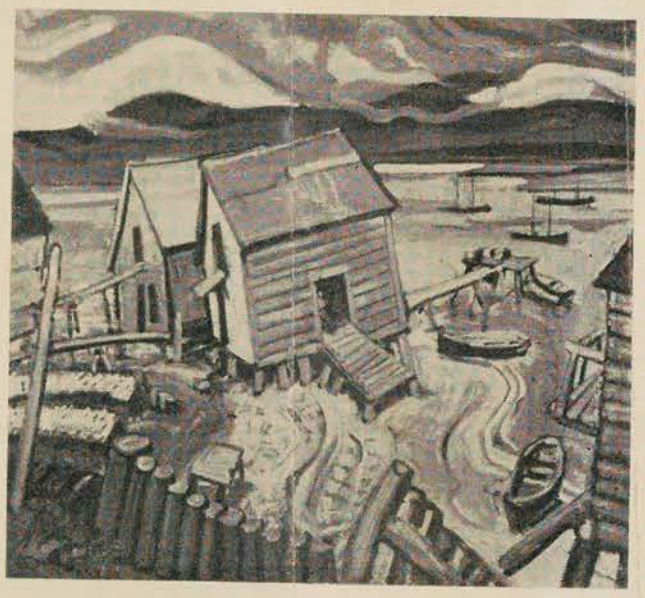
E ART (3b)

See reference for follow up by article by de Repentigny

THE KING EDWARD SHERATON HOTEL, TORONTO, ONT. March 16-22/59.

Art Looks Back To The 20's

Famous Canadian on display at Laing Galleries.



Barachois, Gaspe by Arthur Lismer.

Back in the 1920's a group of seven young artists "discovered" rural Canada in their paintings—and revolutionized Canadian art. Reacting to "academicism", and influenced by the European impressionists, the group banded together as the "Group of Seven" and painted the Gaspe peninsula, the Ontario northlands, and the West. Their distinctive style brought a new breath of life to Canadian painting.

Laing Galleries plans a retrospective look at the work of a founding member of the Group of Seven this week. The Galleries has collected 50 representative paintings by Arthur Lismer, noted Canadian painter and teacher. The exhibition includes both large canvasses and smaller, sketch-sized works, spanning the periods of Lismer's painting.

Lismer was born in 1885 in Sheffield, Eng., and studied at the Sheffield School of Art and the Antwerp Academy. He emigrated to Canada in 1911, and was first introduced to the Ontario north by fellow-painter Tom Thomson.

Moving to Halifax in 1916, he painted and taught there for four years. In 1920, he returned to Toronto and founded the Group of Seven. Thirteen years later he also helped establish the Canadian Group of Painters.

After a visit to South Africa, financed by the Carnegie Foundation, Lismer taught for a short time at Columbia University, and did educational work at Ottawa's National Gallery. In 1940 he was appointed principal of the school of the Montreal Museum of Fine Arts. He now teaches at McGill University, and lives in Montreal.

The Laing "Retrospective Exhibition" of Lismer's works opens March 16 for two weeks, at 194 Bloor St. W., from 9 a.m.-5.30 p.m. All paintings in the collection will be offered for sale. Original paintings, by the way, can be imported into the United States duty-free.

8

(5a) (5b)

Gazette Ap. 13 '59 (4)

From Private Collections — Gazette April 13.

Century Of Art Here First Show For JAMM

A privately-owned $100,000 collection of paintings by some of Montreal's top artists of the last century will be exhibited in the Montreal Museum of Fine Arts' newest gallery, The Stable, from April 16 to May 7.

Many of the works have never been seen by the Montreal public before, though some of the paintings have been shown internationally.

The exhibition is the brainchild of the Museum's Junior Associates, a group of 88 young men and women who have established their own gallery and a cafeteria-style restaurant within the Museum.

The exhibition will be known as JAMM I, the initials of Junior Associates of the Montreal Museum.

The gallery is behind the Museum in what was formerly the hayloft of the stable of Hickson House, a private home willed to the Museum. It contains the MMFA's administrative offices and library.

The Junior Associates converted the hayloft on a voluntary basis to save the Museum money and to give youth a direct and active role in the Museum.

The artists who will be represented in JAMM I are Cornelius Krieghoff, J. W. Morrice, Marc-Aurele de Foy Suzor-Cote, Maurice Cullen, Clarence Gagnon, A. H. Robinson, Arthur Lismer, Edwin H. Holgate, Goodridge Roberts, John Lyman, Prudence Heward, Alfred Pellan, Jacques de Tonnancour, Paul-Emile Borduas, and Jean Paul Riopelle.

The private collectors include: Mrs. Henri Lafleur, Fraser Elliott, Mrs. H. W. Pillow, Mrs. L. M. Hart, David Morrice, Mrs. L. S. Bloom, Miss Mary Nutter, James C. Wilson, Arthur Gill, Walter Klinkhoff, L. T. Porter, Arthur M. Terroux, Mrs. J. A. Ogilvie, Chilian Heward, Mrs. Brian Heward, Maurice Corbeil, Dr. Charles Lefrancois, Gerard Lortie, Peter Freigood, Ivan Phillips, John McEwan, Mme C. Marcoux-Caille.

The oldest painting to be shown is one by Krieghoff. It dates back to 1853, 21 years before his death.

(1a) Gazette April 13 '59 (1b)

ART AWARDS: Marina Oomen, centre, with the honor diploma she received Saturday for being top student in the third year at the School of Art and Design at the Montreal Museum of Fine Arts. With her are, left to right, Judy Morehouse, top second year student, Dr. Arthur Lismer, principal of the school, L. V. Randall, council member, and Honey Rabin, best in the second year. The exhibition of work in the various classes will remain on view until April 21.

(Gazette Photo Service)

23 Art School Students Get Museum Awards

Top students at the Montreal Museum of Fine Arts' School of Art and Design received scholarships and awards at a presentation Saturday at the museum. Results were announced by Dr. Arthur Lismer, principal of the school, and awards presented by L. V. Randall, member of the museum council.

Honor diploma and McPherson Cash Prize went to Marina Oomen for highest standing in life drawing and honors in painting in the third year.

Junior course, first year winners were: Sheila Rose, Monklands High, honors in design and painting; Tina Kislenko, Lachine High School, continuation scholarship for highest standing in modelling; Catherine De Tahy, continuation scholarship for highest standing in design, honors in drawing and modelling.

Junior course, second year: Harriet Rutman, Monklands High, honors in drawing and modelling; Erica Luxton, West Hill High, continuation scholarship for highest standing in drawing and modelling, honors in design; Adele Prevost, St. Gabriel's, continuation scholarship for highest standing in design, honors in modelling.

First year, D1: Diane Martin, Marcus, book prize for first in modelling, honors in textile design; Frank McGivern, book prize for honors in illustration and commercial art; Kina Reusch highest standing in painting, honors in drawing; Terry Zieman, highest standing in commercial art, honors in drawing; Diane Walkden, highest standing in textile design, honors in three subjects; Judy Morehouse, highest standing in drawing and illustration, honors in four subjects, Martha Martin Scholarship and the Principal's Prize.

First year honors in the part-time course, Ann Cosgrove.

Second year, D2: Julie Szablowski, Reford Scholarship, honors in drawing and painting, Kathleen Earle, Wood Scholarship, highest standing in design, honors in drawing and painting; Louise Doucet, Wood Scholarship, highest standing in graphic art, honors in painting and modelling; Honey Rabin, top student in second year, Wood Scholarship and Les Amis de l'Art Prize, highest standing in painting, honors in four subjects.

Part-time course, second year: Sybil Wolfe, honors in painting; Luba Genush, honors in graphic arts; Clifford Papke, honors in painting and modelling; Valerie Leigh, honors in drawing and painting; Elizabeth Annand, highest standing in modelling, honors in drawing and design.

Third Year, D3: Michael Middleton, third year certificate; Allan Champion, high standing in graphic art; Marina Oomen, highest standing in life drawing, honors in painting.

Evening courses: Alan Bailey, highest standing and Frothingham Scholarship; Georges Jorisch, Emmy Baeder, honors, elementary drawing; Marie Revai, highest standing and Frothingham Scholarship, basic design; Marie Revai, highest standing, Raymond Prince and Joseph Schmitt, honors, commercial art; Mureille Townshed, highest standing and Frothingham Scholarship, Martin Entin, Audrey Goymour, Ada Guardo, Janine Jutras, Myrtle Porter, honors, modelling; Kevin Spence and Bram Rubinger, highest standing and Frothingham Scholarship, life drawing.

(2)

Ralph Allen Painting Gets Award

A painting by Ralph Allen of Queen's University's art department is one of the award-winning entries in the 76th annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts which opened last night.

Mr. Allen, who is a resident artist at Queen's, won the $150 Jessie Dow Award for his oil painting Edge of the Lake No. 3.

Selections were made from 1,631 submissions, largest in the museum's history. The juries, one for painting and one for sculpture, accepted only 67 entries, one of the smallest shows.

Kingston Whig-Standard, Ont. April 3/59.

(3) Le Devoir ap 15/59

Au Musée: exposition de Krieghoff à Riopelle

Une collection privée de peintures d'une valeur de $100,000, oeuvres de peintres de Montréal du siècle dernier, est exposée dans la nouvelle galerie du Musée des Beaux-Arts de Montréal, l'Etable, à compter d'aujourd'hui.

Plusieurs de ces oeuvres n'ont jamais encore été vues par le public montréalais, bien que quelques-unes aient été vues dans des expositions internationales.

L'exposition est organisée par les Jeunes Associés du Musée, un groupe de jeunes hommes et de jeunes filles de 20 à 35 ans, qui ont installé leur propre galerie ainsi qu'un restaurant-cafétéria au Musée.

L'exposition sera intitulée JAMM I, initiales des Jeunes Associés du Musée de Montréal.

La galerie est située dans l'ancien grenier de l'étable de la Maison Hickson, qui a été donnée au Musée, où sont actuellement situés les bureaux d'administration du Musée ainsi que la bibliothèque.

Les artistes qui seront présentés dans l'exposition JAMM I, sont: Cornelius Krieghoff, J. W. Morrice, Marc-Aurèle de Foy, Suzor-Côté, Maurice Cullen, Clarence Gagnon, A. H. Robinson, Arthur Lismer, Edwin H. Holgate, Goodridge Roberts, John Lyman, Prudence Heward, Alfred Pellan, Jacques de Tonnancour, Paul-Emile Borduas et Jean-Paul Riopelle.

L'oeuvre la plus ancienne exposée est un tableau de Krieghoff. Elle date de 1853, soit 21 ans avant sa mort.

En même temps que cette collection de 30 peintures, des aquarelles et des dessins, les Jeunes Associés, exposeront une photographie et une courte biographie des peintres représentés. L'exposition sera ouverte jusqu'au 7 mai. L'Etable est située immédiatement à l'arrière du Musée, avenue Ontario.

Gazette ap. 18 '59 (4)

Students' Exhibition

The Annual Exhibition of Students' work of the School of Arts and Design is being held at present in the Lecture Hall of the Montreal Museum of Fine Arts. The Children's Exhibition of Drawings, Paintings, Designs and Models, will open Wednesday, April 29. The general public is invited to view both these exhibitions.

Star ap 18 '59 (5)

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke West. Open daily, 10 to 5; Sunday, 2 to 5; Wednesday, 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. **Spring Show** through May 3 . **Sylvia Ary** and **Roslyn Swartzman**, in Gallery XII closing tomorrow. **School of Art and Design** students, closing tomorrow. **The Stable,** Junior Associates of the Museum. **JAMM I** — Kreighoff to Riopelle.

(6a) Star Ap. 13/59 (6b)

Forty Fine Art Awards Granted City Students

Forty students of the Montreal Museum of Fine Arts' School of Art and Design were awarded diplomas, scholarships and prizes Saturday afternoon at the opening of the annual exhibition of students' work.

The McPherson Cash Prize and an honor diploma for the highest standing in life drawing were awarded to Marina Oonen, a third year student. Miss Oonen also received honors in painting.

A diploma for the highest standing in graphic art was awarded to Allan Champion, also a third year student.

A third year certificate was awarded to Michael Middleton.

Tina Kislenko, of Lachine High School, and Catherine De Tahy, of St. Paul's Academy, both in the first year of the Junior Course, were awarded continuation scholarships. Sheila Rose, of Monkland High School, received an honor certificate.

In the second year of the Junior Course, continuation scholarships went to Adele Prevost, of St. Gabriel's High School, and Erica Luxton, of West Hill High School. Harriet Rutman, of Monkland High School, was awarded an honor certificate.

In the first year of the Day Course, scholarships went to Judy Morehouse, Diane Walkden and Terry Zieman. Book prizes were awarded to Diane Martin-Marcus, Frank McGivern and Kina Reusch.

Honors went to Ann Cosgrove in the first year Part Time Course.

Second year day students who received scholarships were Julie Szablowski, Kathleen Earle, Louise Doucet and Honey Robin.

In the second year Part Time Course, honors went to Sybil Wolfe, Luba Genush, Clifford Papke and Valerie Leigh. A book prize was awarded Elizabeth Annand.

In the school's evening division, scholarships were awarded to Alan Bailey, Marie Revai, Murielle Townshend, Kevin Spence and Bram Rubinger. Honors certificates were also awarded to Georges Jorisch, Emmy Baeder, Raymond Price, Joseph Schmitt, Martin Entin, Audrey Goymour, Ada Guardo, Janina Jutras and Myrtle Porter.

The results were announced by the school's principal, Dr. Arthur Lismer. Presentations were made by L. V. Randall.

The event also marked the last official function of the museum's outgoing director, John Steegman.

The students' exhibition will continue until April 21.

Le Devoir Ap. 15/59 (7)

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Une forme nouvelle de mobile

C'est la première fois que Maurice Lemieux tient une exposition particulière (Galerie Artek). Croyant avoir affaire à un tout jeune sculpteur, j'étais tout prêt à m'enthousiasmer. L'exposant survenant sur les entrefaites, il m'apprit qu'il faisait de la sculpture depuis quatorze ans déjà. Son exposition prend donc un autre sens, plus intéressant d'une certaine façon car les promesses des premières armes ne tiennent pas toujours. Voici un monsieur qui fait du travail de bureau le jour et qui le soir et les jours de congé travaille depuis des années à ce qui lui tient le plus à coeur.

Je me permets tout de suite un conseil. N'ayant sans doute pas reçu la formation qu'il aurait voulu, qu'il abandonne l'art décoratif proprement dit. Ses mosaïques ne sont pas à la hauteur de ses sculptures, elles sont dépourvues du goût indispensable au genre. Mais il faut ajouter que la plat exposé, taillé à même une plaque en pierre et recouvert à l'extérieur d'une glaçure noire est d'une formule sympathique.

Les pièces les plus intéressantes sont celles où le sculpteur s'attaque à des troncs d'arbre. Son "Prélude d'Orient", joliment teinté de rouille et de bitume dénote un sens du rythme fort agréable alors que la pièce intitulée curieusement "Bruit des vagues" évoque plutôt une forme humaine.

Un des points d'intérêt de ces pièces de bois, c'est qu'étant destinées à des jardins, elles sont montées sur des tiges d'acier suffisamment souples pour que, malgré leur poids assez considérable, elles puissent osciller dans le vent comme les arbustes ou les fleurs qui peuvent les entourer. Voilà une conception du mobile qui me semble nouvelle et qui n'est pas dépourvue de poésie.

TROIS CERAMISTES

L'Institut des arts appliqués, situé dans l'ancienne Ecole polytechnique, vient d'organiser une première exposition qui attire la sympathie du visiteur dès le premier coup d'oeil. Y sont présentés trois céramistes qui se distinguent aisément l'un de l'autre. Coiteux, aux effets plus contrastés, au coloris moins subtil, Norman Lavoie au style plus discipliné, au coloris sombre et agréable et enfin Jodi Bonet, le plus intéressant des trois, divers et multiforme, souvent énigmatique.

Le communiqué de l'Office provincial de l'Artisanat dit de Coiteux qu'il "considère ses créations comme des objets fonctionnels d'abord et décoratifs ensuite". Voilà qui nous met à l'aise pour remarquer qu'en effet les oeuvres se présentent dans des formes et avec des décors bien ordinaires, d'un fini brillant obtenu avec une glacure au rutile. Deux plats aux couleurs fondues attirent l'attention. M. Coiteux m'apprit que le mélange ne se produit pas au moment même où le céramiste prépare ses glaçures. O miracle du feu !

Norman Lavoie fait preuve d'un goût beaucoup plus sûr, atteignant à une belle qualité non seulement dans le rendu mais aussi dans le motif. Une lampe se distingue par son élégance. Sur un fond de bleu nuit se dispose un réseau noir géométrique. De petites taches ovales aux contours un peu flous, d'un ton verdâtre tirant sur le chartreuse, semblent autant de petites lunes vues à travers une forêt stylisée. Un beau plat mêle subtilement la courbe noir mat d'une jolie spirale à des cercles concentriques vert bouteille. Le tout se détache harmonieusement sur un bleu sombre tirant sur le turquoise et savamment travaillé de petites tavelures noires.

Le lecteur se souviendra que Jodi Bonet a exposé récemment au Musée et que j'ai dû faire de sérieuses réserves à son sujet. Qu'il me fait plaisir, cette fois, de n'avoir que des éloges à prodiguer !

Du strict point de vue technique, il faudrait être un spécialiste pour établir des distinctions entre les trois exposants, si toutefois il puisse exister des différences de qualité dans le rendu. Du point de vue esthétique, il est incontestable que Jodi Bonet remporte la palme par l'invention et l'originalité tout en faisant preuve d'un goût aussi sûr que Norman Lavoie. Il s'attaque à des éléments fort divers, masques, têtes, nus, poissons, géométrie. Les incursions qu'il tente dans ces différents domaines ne laissent jamais indifférent. A travers la grande variété des effets se retrouve une même personnalité, une même écriture raffinée, un peu mystérieuse. L'excellent dessinateur qu'est Bonet (dans le compte rendu de son exposition j'avais distingué entre le dessinateur et le peintre) sait trouver dans une tête ou un simple motif à répétition les éléments d'un monde particulier et secret qu'il agrémente de subtils effets de matière. De tous les céramistes dont j'ai eu l'occasion de voir les oeuvres, Bonet est un des meilleurs. C'est un des rares qui peuvent réussir des oeuvres dépassant le motif élémentaire. A en croire certains de nos céramistes, l'homme du Québec ne s'intéresse qu'aux poissons ! Jodi Bonet élargit notre vision.

(12) Gazette ap 17/59 (16)

NEW GALLERY: Alan Jarvis, director of the National Gallery of Canada, talks with Junior Associates of the Montreal Museum exhibition organizer Virginia Burke at the opening of a new gallery, The Stable, in the Montreal Museum of Fine Arts last night. They are discussing a painting by artist A. Pellan called "Symphonie." It was one of more than 30 hung in The Stable's first exhibition which closes May 7. (Gazette Photo Service)

Massey Leading Plan To Beautify Canada

Governor-General Vincent Massey will head a Citizens' Participation Event aimed at beautifying every corner of Canada for this country's 100th birthday in 1967, Alan Jarvis, director of the National Gallery of Canada, said last night at the opening of the new gallery in the Montreal Museum of Fine Arts.

"He is the one man in the world who could spark such a program that would enlist every citizen in every Canadian community who wants not only better art museums but also better and more beautiful playgrounds, ball fields, parks and . . . yes "even cities," Mr. Jarvis said. "The organization of such a program would be up to every citizen individually."

After his talk urging such a program "that would also make museum and art galleries more meaningful to every community," Mr. Jarvis officially declared open a new gallery, "The Stable," in the Montreal Museum of Fine Arts.

He lauded the organizers of the gallery, the Junior Associates of the Montreal Museum, for its first exhibition that features more than 30 paintings and drawings by artists from Krieghoff to Riopelle.

"This is a unique event in Canada," he said. "Never before has a mere 'stable' been turned into such a showplace for the best in art. It is an example that could well be followed by every Canadian community."

Mr. Jarvis said there is no need to build expensive buildings to house works of art. "Any old building or corner of any bombed out ruin can be made a presentable show place for paintings," he declared.

The director of the National Gallery was referring to parts of bombed out London that were made into places for art exhibitions during the 1951 festivals in Britain.

"The year 1967 is not so far away and it is time now to start cleaning up our country and putting the polish on it for the year when Canada 'comes of age' ", Mr. Jarvis declared.

La Presse ap 16/59

Nouvelle galerie du Musée inaugurée par M. Alan Jarvis

M. Alan Jarvis, directeur de la Galerie nationale du Canada, inaugurera officiellement ce soir, à 6 heures "L'Etable", la plus nouvelle galerie du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

M. Jarvis inaugurera également la première exposition dans cette galerie, JAMM I, selon les initiales des Jeunes Associés du Musée de Montréal.

Les jeunes Associés, dont les âges varient de 20 à 35 ans, ont organisé l'exposition des tableaux d'une collection privée, d'une valeur de $100,000, oeuvre des meilleurs artistes du siècle dernier. Les travaux couvrent la période de Krieghoff à Riopelle.

Plusieurs des peintures n'ont jamais été exposées à Montréal, bien que quelques-unes aient été vues dans des expositions internationales.

L'Etable est située avenue Ontario, immédiatement à l'arrière du Musée, et est reliée à la Maison Hickson où sont situés les bureaux d'administration du Musée.

On ouvrira s[illegible] un restaurant au même endroit.

L'exposition sera ouverte au public jusqu'au 7 mai.

La Presse ap 15/59

2,257 visiteurs en une journée pour le Salon du Printemps

Le directeur du Musée, John Steegman, rapporte aujourd'hui que l'on a enregistré un record de visites au 76ième Salon annuel du Printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal, pendant la première semaine de l'exposition.

Dans une seule journée, 2,257 personnes ont défilé devant les 67 oeuvres exposées. Le soir du vernissage, 861 personnes étaient présentes.

L'exposition se continue jusqu'au 3 mai.

Alors que trois oeuvres ont été primées, leurs auteurs ont reçu un prix de $150 chacun, par les deux jurys qui ont jugé les soumissions, les visiteurs de leur côté peuvent donner leur appréciation en se servant des bulletins préparés à cet effet. Les résultats du choix du public seront révélés à la clôture de l'exposition.

Ce record de visites qu'annonce M. Steegman, vient s'ajouter aux autres qu'a remporté le Salon du Printemps.

En effet, cette année, plus que jamais, on a soumis des travaux, 1,631. Le nombre des exposés est des plus restreint et, les sculptures, au nombre de 27, sont plus nombreuses que par le passé.

(5) Gazette ap 16/59

Harriet Hill Says;

Daughter Follows Her Artist Father

Person to Person

DAUGHTER OF A WELL-KNOWN ARTIST, Alexander Bercovitch, Sylvia Ary does not choose her father's themes. The late painter was famous for his landscapes and seascapes. She loves to paint people and Montreal street scenes as anyone can judge who visits her first exhibition at The Montreal Museum of Fine Arts which closes Sunday.

When we talked with her yesterday she told us proudly that she's happy to be the second generation artist in her family and that her 17-year-old daughter now shows signs that one day she will be the third generation artist.

Mother of four children, Mrs. Ary is not what might popularly be termed a "painting housewife." She's a housewife and a professional painter who takes her work with the utmost seriousness.

"I don't paint because I think it is good to have a creative interest. I paint because I have to. I wouldn't feel right otherwise."

☆ ☆ ☆

AN ATTRACTIVE DARK-HAIRED woman with wide eyes, Mrs. Ary has been painting from the time she was 12 and studied first with her father. This is actually her third exhibition in our city.

"Some artists travel a great deal to absorb other scenes," she told us. "I have thought about it and I have come to see that, for me at least, it is best to paint the things I know and understand and have absorbed since childhood. I think the province of Quebec is a painter's paradise. And I don't believe it has been exploited at all."

We asked her about abstractions. "I enjoy a good abstraction but I think it is the skeleton of a painting. I believe in reality but I like to get the abstract strucure underneath my painting.

"Abstractions are on their way out and there's now a return to more realistic painting."

She's thrilled there's a reawakening of an interest in art in Montreal.

"When I was a girl very few people used to visit art galleries. Today they're crowded. The New Canadians who brought with them their interest in art are a factor, of course, but it isn't the whole story."

☆ ☆ ☆

Conversation Piece

THE ARTIST runs her own household — her youngest child is five — and not only does she paint, she's also a great reader. "Serious books, mostly, I suppose, although I do look at magazines."

She would like to collect paintings and she does have some of her father's works which she prizes.

As those who see her exhibition realize Mrs. Ary does quite a bit of experimenting. Although she uses oils principally she has some water-colors. "I did them without models and particularly enjoyed working on Siesta — dark interior with brilliant color outside and in the interior a figure prostrate with the heat.

"I have never been to a tropical or semi-tropical country so I was pleased when someone looking at the water-color said, 'That's exactly the way I saw it in Mexico.' "

Best of all, perhaps, she likes to paint street scenes in old Montreal. "That's where I grew up and I guess it's part of me."

☆ ☆ ☆

DOES SHE FIND it difficult being both the mother of still-young children and a professional painter?

"It's my life and quite natural for me."

She really didn't have to say so. She's composed and unhurried and gives every indication of having her life well in hand.

☆ ☆ ☆

(4) Star ap 17/59

—Staff photo by Adrian Lunny

Star ap 17/59

Ladies' Committee Plans 8th Annual Fete Des Fleurs

The annual Fete des Fleurs, which takes place at the Montreal Museum of Fine Arts on May 27 and May 28, is again being organized by the Ladies' Committee of the Museum and is under the chairmanship of Mrs. George A. Daly and Mrs. Jean St. Germain. Above, left to right, are Mrs. Elwyn Cousens of the Hospitality Committee, Mrs. Daly, Mrs. A. Cantero and Mrs. Louis Lapointe of the Refreshment Committees.

(1a)

Crossways:

The Art Of Ralph Allen

by Robert A. O'Brien

In Montreal a few days ago, Ralph Allen of Kingston won an award for oil painting in the Spring Exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts. This is a well-known and respected annual event which has been going on for the past seventy-six years and, although the prize was not large, the significance of the award is a very real one.

Mr. Allen has been in Canada only since 1957. He received a thorough and orthodox education in painting in Britain and came here only after he was, as he says himself, through with the early "settling-in" period after his days at the Slade School of Fine Arts in London. What we see now, then, is an artist who, though not by any means matured yet, was confronted with the Canadian scene late enough in his career to treat it with detachment.

It is this detachment and its concomitant, freshness, that please me so much in his work. When Ralph Allen paints a snow scene there is nothing of the maple leaf about it. The Canadian trade marks — legacy of the Group of Seven — are missing. Instead there is the reaction of a painter trained in a fine tradition and influenced, as he put it, "in a line from Turner to Sutherland and Palmer — by the Romantic School of English painting."

* * *

This influence and the evolution of his style are best seen by placing his early oils side by side with the work he is doing today. But, since that means is unavailable to us we shall have to be satisfied with substitutes, such as the accidents of his life and his own comments on his work. Mr. Allen was born at Raunds in Northamptonshire, which he describes as a typical boot and shoe village in the Arnold Bennett tradition. He took his early schooling there, went to a grammar school and then, for several years during the war did various jobs and took art lessons at night. Finally he went to London where he worked at more odd jobs and attended night classes in art at the Borough Polytechnic.

Mr. Allen did a good many things during this early period in London. He and his young wife had to live and he worked as a railway porter, barman — "the lot," as he expressed it with a reminiscent grin. During those years he was turned down for the army and got a scholarship to the Sir John Cass College, a polytechnic type of institution which includes art on its curriculum. This was about 1948-1950 when the ex-servicemen were going back to school and the young artist is emphatic when he records his indebtedness to those men who, though in a hurry, yet had time to share their maturity with the youngsters who were at school with them.

The Slade School of Fine Arts was next. He got a scholarship which took him through three years and a post-graduate year at that famous adjunct of the University of London. He worked under such men as Graham Sutherland, Henry Moore, John Piper and Victor Passmore and assimilated into his mastery of the craft of painting what they had to impart. When he left the Slade School there were no teaching jobs available and he had to do some more odd jobs. But finally he was put in charge of the Beaux Art Gallery in Bond Street and this is what he did until he left for Canada in 1957.

* * *

Ralph Allen is not inclined to dwell much on his background. He was never, he insists, really identified with any artistic movement in London while he was there. He cheerfully acknowledges his debt to Turner, and confesses to the existence of a definite lyrical element in his own work and to its latent romanticism. When we consider the main lines of his development it is tempting to build up a formal series of progressions to his present position.

For instance, Mr. Allen insists on the invariable progress of most of his typical works. He begins with what he calls a "sketch" on the ground. This is a finished painting and he never re-works it in his studio. He then proceeds to paint other "states" from this original. That is, he uses the original impulse to set off a compulsive train of paintings in which the memory and imagination react to produce entirely new visions. In this way he creates a series of paintings all with an organic relationship. The illustration accompanying this article shows Mr. Allen with one such painting, *Edge of the Lake No. 5.*

It may be pertinent to observe that, in his later work, Turner went beyond impressionism "to make the work of art a symbol of the artist's inner or subjective feelings." As he works through his series, Ralph Allen finds that his treatment becomes more and more abstract, but his work always begins with observed reality. The reality is not in nature but in the painter's mind — as it was with Graham Sutherland, for example, under whom Mr. Allen studied. Sutherland has told us that he begins always with nature but that the essence of his final work "was intellectual and emotional."

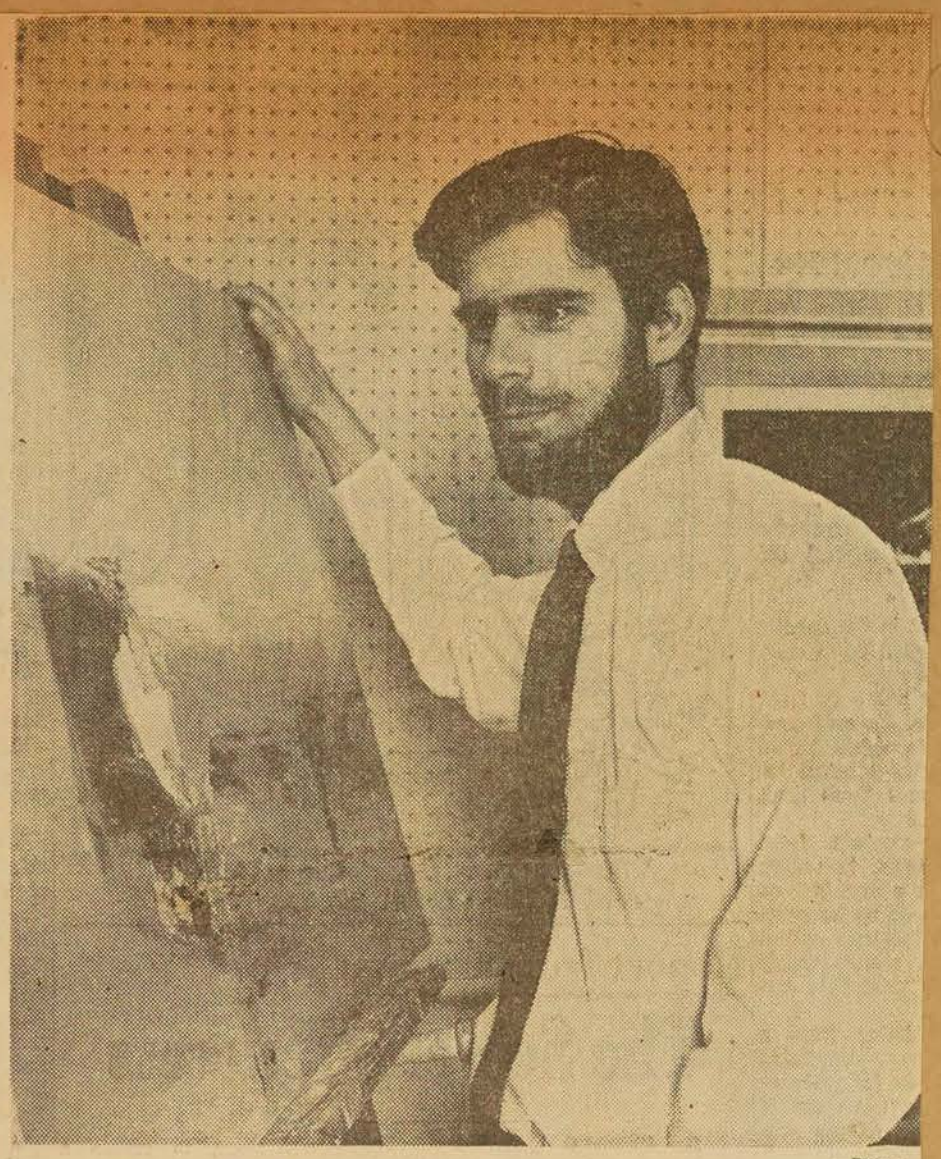
Allen is beginning to feel that, by now, what with the intervening years of experience and growth and the impact of a new country, he is arriving at a real maturity in his work. "Colour is stronger and brighter in Canada," he said, speaking of his reactions to his new environment. His early oils, painted in England, lack the clarity and brilliance of the latest work. They are like the eighteenth century landscapes of Crome and Cotman in their mellow, gentle use of light. But Allen's present colour is not raw or crude. It is refined, lyrical, Turneresque; and it is these qualities, combined with a sophisticated but always poetic vision, which makes these Canadian paintings by a transplanted Englishman so much of a happy revelation.

Ralph Allen is himself impressively well informed and charmingly modest and without "side." He has the respect for what he calls "technical control" of the true artist who has served his apprenticeship honestly and well. In addition, he believes in his own way of seeing and working and at the same time, out of his profound knowledge of painting, he has achieved that very rare quality, the open mind.

In Ralph Allen's work, you will find, whether in his abstract monotypes from zinc plates or in his large oils, a content which can be traced always to reality. He admits frankly that his monotypes are decorative and abstract. "If they are lighter than my oils, because of this abstract quality, I don't mind. No artist wants to be judged by one picture or by one phase of his work. His work must be seen over a long period before any sound judgment can be formed."

We are gradually being given the opportunity of making that judgment. As more and more work comes from his brush to be put beside the rest of his paintings, etchings and prints, the full power and excellence of what he has done, I am confident, will prove him eventually one of the finest and most sensitive of our modern painters.

At the end of May Ralph Allen will have a show at the Arts and Crafts Shop in Kingston and in October another exhibition at the Jack Robertson Galleries in Ottawa. In the meantime, he will continue to teach art at Queen's, will appear at the summer school sessions and, in what time he finds for it, will keep adding to what is already an exciting body of work.



Ralph Allen With A Recent Painting —Berry

(1b) Taken from Robert Agnes article the Star Ap. 18/59

(3)

CLIMBING over scaffolds and ladders, paint pots and painters, I had a glimpse, before the formal opening, of JAMM 1, the first exhibition of the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts, in their new gallery. The young people seem to have done a wonderful job of converting the Hickson stable into studios and workshops, a gallery and a much-needed small restaurant, and their first show is a first-rate housewarming. It is also a preface to the Museum's Centenary, which will be celebrated next year.

The exhibition is a pocket retrospective of Montreal's painting history, from Krieghoff to Riopelle. Most of the works have been lent by private collectors and, besides being good examples, come fresh to the viewer because they have seldom been shown publicly. I'm all in favor of the biographies and portraits of the painters, especially as they include a photograph of Morrice backed into a corner with his flute and looking not at all pleased about it. The painters represented are Krieghoff, Morrice, Suzor-Cote, Cullen, Gagnon, Lyman, Lismer, Robinson, Holgate, Heward, Roberts, de Tonnancour, Borduas, Riopelle, and Pellan.

Tomorrow is the last day for the annual exhibition of the School of Art and Design students. The children's exhibition opens on April 29.

THE KINGSTON WHIG STANDARD. April 11th/59 (2)

Art Exhibition Awards Winners

$21

MONTREAL (CP) — Award winners at the 76th annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts were announced Thursday night at the official opening of the show.

Among them was Ralph Allen of Kingston, who won the $150 Jessie Dow Award for his oil painting Edge of the Lake No. 3.

Selections were made from 1,631 submissions, largest in the museum's history. The juries, one for paintings and one for sculpture, accepted only 67 entries, one of the smallest shows.

GUELPH MERCURY, ONT. April 3/59.

(4a) (4b) Devoir Ap. 18/59 (4c)

Clarté et misère

Par René CHICOINE

Roslyn Swartzman a le défaut d'être trop habile. Peintre figuratif, elle ne verse pourtant pas dans un rendu photographique, elle suggère le grand air, les rafales du vent et les éclats du soleil plutôt qu'elle ne rend la forme précise des arbustes et des nuages. De quoi se plaint-on alors?

Je ne sais si c'est à cause d'une mauvaise grippe que j'ai et qui m'a laissé sans forces ou si c'est l'esprit critique qui se fait trop scrupuleux, mais il me semble tout à coup bien difficile de concrétiser avec des mots le jugement à porter sur une peinture. Voici des paysages très vivants. Une des visiteuses dit même qu'ils sont tourmentés. On y sent l'orage qui gronde. Les nuages se déplacent à une vitesse folle. Les arbustes surgissent d'un sol irrégulier, pleins de sève, résistant bien au vent du Nord. La composition s'organise simplement, sans efforts. Dans plusieurs toiles, la couleur est agréable, n'a pas la dureté de rapport qu'on pouvait reprocher à la toile qui avait obtenu à l'artiste un second prix au Salon de la Jeune Peinture. Bref, voilà plusieurs paysages peints d'une main alerte, nerveuse, expressive. Et pourtant . . .

La sensation qu'éprouve le visiteur est purement physique. Il n'y a pas de poésie et le lyrisme n'est qu'apparent. Le chant est joli, mais il exprime une vision saine plutôt qu'un élan de l'âme. Voilà où le scrupule intervient. Ce genre de choses ne se prouve pas et c'est pourquoi, en écrivant ce papier, j'éprouvè comme une impression de fatigue. Comment parler d'impondérable? Quand les fautes ne sont pas apparentes, au nom de quoi peut-on faire des réserves?

Ne retenons donc que les qualités. Ces paysages donnent de la joie, ils nous font respirer une bouffée d'air pur. Et puis, c'est un plaisir de voir comment c'est fait. La pâte s'étend avec sûreté, les touches se juxtaposent ou se heurtent, des détails s'ajoutent à la spatule ou par grattage, avec la pointe de la lame.

D'autres paysages sont traités dans un esprit un peu différent que j'aime moins: quelques sous-bois d'une touche plus systématique et deux études de village en rouge, bleu et vert, rappelant les tout premiers paysages des fauves. Les natures mortes sont plus faibles et moins bien peintes. Mais les aquarelles sont très jolies, d'une simplicité et d'une nervosité éloquentes. "Le port de Montréal" est d'une écriture sténographique ravissante, suggérant une pittoresque activité avec quelques taches, quelques points, quelques lignes tremblantes.

Sylvia Ary, qui expose avec R. Swartzman à la galerie XII du Musée, est typiquement juive dans son inspiration. Sa peinture produit ce mélange curieux de vulgarité et de lyrisme qui assimile l'art israélite à une complainte. Dans la plupart des oeuvres, on trouve à la fois un manque de style et un manque de soleil en même temps que des accents qui vous touchent véritablement.

La rue aux deux religieuses est sordide à souhait, avec ses maisons qui se tordent de vieillesse et son arbre noir qui étend ses branches comme une pieuvre ses tentacules. La chaussée s'enfonce dans on ne sait quel quartier lamentable. Au premier plan, la silhouette de sdeux religieuses fait ressortir les folles obliques de cette architecture kafkaïenne. Le rose éteint d'une façade apporte une lueur d'opulence cruelle dans cette angoisse brunâtre où se jouent quelques ombres couleur de nuit. On ne peut vraiment pas rester indifférent devant cette expression de pauvreté théâtrale et poétique.

Le portrait de vieille femme est également une belle chose, d'un dessin expressif et d'un coloris sombre qui n'exclut pas une chaleur qui pourrait se comparer à celle d'un sol jonché de feuilles, à l'automne. Ce n'est pas faire à l'artiste un mince compliment que d'évoquer, à propos de ce portrait, le souvenir d'Ernest Neuman. Toutes les oeuvres, malheureusement, ne sont pas de cette qualité.

(1c) (1d)

Gazette ap 18 /59

Gazette April 18/59

—Star Photo by David Bier

Art Is a Family Affair in This Home

Mrs. S. V. Gersovitz and son, Jeremy, 2, look on as Mark, 9, and Julia, 6, show some of their own work. Mrs. Gersovitz believes that painting should be something that is as natural to children as eating or sleeping.

Artist Uses Plaster Walls— Sketches Ideas As They Come

By JEAN SHAW

"All Daddies work and all Mothers paint." That's the firm idea the three children of Mr. and Mrs. Ben Gersovitz have acquired.

"Mark and Julia, the two oldest, started to paint by themselves when they were three years old," says Mrs. Gersovitz, Montreal West housewife, who has exhibited in 15 Canadian shows over the signature of S. V. Gersovitz.

Her youngest son, two-year-old Jeremy already dogs his mother in her studio and is particularly intrigued by the graphics his mother does.

Mrs. Gersovitz, a teacher before she was married, took up painting seriously 15 years ago. "When I was deciding on a career, I was torn between art and teaching. I decided on teaching," she recalls. "Then, when I was married, I found myself in the very happy position of being able to go back to the wrong decision I'd made, and do the right thing — and the right thing for me is painting."

Husband Encouraging

She is loud in praise of her husband, a consulting engineer, who has encouraged every step she has taken along the difficult road to professionalism.

"His criticism of my work is like my criticism of the children's," she says. "I never tell the children what they've painted is, 'Good' or 'Bad' I say that the colors are interesting or that the drawing is fine. Similarly, I know that the day my husband says something of mine, is 'Magnificent,' it will be!"

Mrs. Gersovitz attended classes at The Montreal Museum of Fine Arts for three years. During her time there she won two scholarships, one for drawing, one for design, and a prize for graphics.

"One of the things I'm most proud of," she laughs, "was the peculiar ability I developed to carry a wet painting home on a crowded bus without smudging it!"

Son Is Prizewinner

The studio in the Gersovitz' Mayfair avenue home is crowded with paintings. But the attractive family livingroom has one painting only displayed — and it isn't over the signature of S. V. Gersovitz.

"It's a painting of Mark's which he won a prize for when he was six years old," says Mark's mother. "And it's not hung just because he did it, but because it's good abstract art."

Mark's work is all abstract. At nine, he's willing to admit that painting, "Takes up most of my spare time. But I like dinosaurs and rocks. I collect rocks and I'd like to have a dinosaur."

Six-year-old Julia, on the other hand, is a traditionalist. "I like painting people," she says. "Right now, I'm busy with a man on a desert island, all alone except for a palm tree and a guitar!"

When does Mrs. Gersovitz find the time to paint? "I work on my graphics at night when light isn't so important," she says. "My oils and pastels get done on the weekends.

"I plan my current work when I'm doing the housework . . . the sort of planning you can do while you're making beds and peeling vegetables. I've never had the walls of my studio painted or papered. I use the white plaster as memo pads for ideas as they come to me.

"I like to think that my painting is so woven into our lives that while I may neglect the house, I don't neglect the inhabitants and while I may neglect some social engagements, I don' neglect my friends."

Mrs. Gersovitz will be exhibiting some of her oils and graphics at the Maytime Art and Crafts Fair, sponsored by the Jewish Junior Welfare League at the T. Eaton Company store from Wednesday, May 6 to Saturday, May 9.

Purpose of the exhibition is to allow promising Canadian artists an opportunity to exhibit their works to the public and to enable the public to own originals at moderate prices. Works on display will be available for purchase at prices ranging from $5 to $100.

La Presse ap 17 /59

Une Exposition rétrospective de la peinture à Montréal inaugurera l'Etable, nouvelle galerie du Musée

Une collection privée d'oeuvres de peintres de Montréal du siècle dernier à nos jours, est exposée dans la nouvelle galerie du Musée des Beaux-Arts de Montréal, l'Etable.

Plusieurs de ces oeuvres n'ont jamais encore été vues par le public montréalais, bien que quelques-unes aient été montrées dans des expositions internationales.

L'exposition est organisée par les Jeunes Associés du Musée, un groupe de jeunes hommes et de jeunes filles de 20 à 35 ans, qui ont installé leur propre galerie ainsi qu'un restaurant cafétéria au Musée.

L'exposition sera intitulée JAMM I, initiales des Jeunes Associés du Musée de Montréal.

La galerie est située dans l'ancien grenier de l'étable de la Maison Hickson, qui a été donnée au Musée, où sont actuellement situés les bureaux d'administration du Musée ainsi que la bibliothèque.

Les Jeunes Associés — qui comptent 88 membres — ont transformé le grenier bénévolement afin d'économiser de l'argent au Musée et de permettre aux jeunes de jouer un rôle direct et actif au Musée.

Le restaurant, qui sera terminé sous peu, sera ouvert dans un avenir prochain.

Les artistes représentés dans l'exposition JAMM I, sont: Cornelius Krieghoff, J. W. Morrice Marc-Aurèle de Foyy Suzor-Côté, Maurice Cullen, Clarence Gagnon, A. H. Robinson, Arthur Lismer, Edwin H. Holgate, Goodridge Roberts, John Lyman, Jacques de Tonancour, Paul-Emile Borduas et Jean-Paul Riopelle.

Huit de ces artistes vivent encore et sept sont décédés.

Les peintures ainsi que des aquarelles et des dessins d'une valeur totale de $100,000 ont été prêtées aux Jeunes Associés par des collectionneurs privés.

Ce sont: Mme Henri Lafleur, Fraser Elliott, Mme H. W. Pillow, Mme L. M. Hart, David Morrice, Mme L. S. Bloom, Mlle Mary Nutter, James C. Wilson, Arthur Gill, Walter Klinkhoff, L. T. Porter, Arthur M. Terroux, Mme J. A. Ogilvie, Chilian Heward, Mme Brian Heward, Maurice Corbeil, Dr Charles Lefrançois, Gérard Lortie, Peter Freigood, Ivan Phillips, John McEwan, Mme C. Marcoux-Caillé.

L'oeuvre la plus ancienne exposée, est un tableau de Krieghoff Elle date de 1853, soit 21 ans avant sa mort.

En même temps que cette collection de 30 peintures, des aquarelles et des dessins, les Jeunes Associés exposeront une photographie et une courte biographie des peintres représentés.

L'exposition sera ouverte jusqu'au 7 mai.

L'Etable est située immédiatement à l'arrière du Musée, avenue Ontario.

Westmount Examiner. Apr. 17/59

Museum 'Stable' opened by Jarvis

Alan Jarvis, director of the National Gallery of Canada, will officially inaugurated The Montreal Museum of Fine Arts' newest gallery, The Stable, yesterday evening.

Jarvis also opened the gallery's first show, JAMM I, the initials of the Junior Associates of the Montreal Museum.

The Junior Associates, who range in age from 20 to 35, organized the showing of a privately-owned $100,000 collection of paintings by some of Montreal's top artists of the past century.

The works cover the period from Krieghoff to Riopelle, many of which have never been seen by the Montreal public before, though some of the works have been shown internationally.

The Stable is situated on Ontario avenue, immediately at the rear of the Museum, and adjoining the Museum's administrative offices, Hickson House.

A restaurant in the same quarters is to be opened at a later date.

The exhibition will remain on view until May 7.

LE SOLEIL, QUEBEC, P.Q. April 4/59.

871

Plus de quinze cents oeuvres soumises au 76e Salon du Printemps

Montréal, 3 (PC) — On a révélé hier soir, lors de l'inauguration officielle de l'exposition, les noms de gagnants du 76ième Salon annuel du Printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Ce sont: Ralph Allen, de Kingston, Ontario; Jordi Bonet, Montréal; et Anne Kahane, Montréal.

Allen a reçu le prix Jessie Dow de $150 pour sa peinture à l'huile intitulée: "Edge of the Lake No. 3".

Bonet a gagné le prix Jessie Dow de $150, catégorie aquarelle et médiums divers, pour "Buste d'homme". C'est un encre.

Mlle Kahane s'est vu décerner le prix de $150 du Comité féminin du Musée, pour sa sculpture "Follow the Leader".

Les gagnants et les travaux exposés ont été choisis par deux jurés, un de peinture, l'autre de sculpture. Les sélections ont été faites indépendamment du Musée et leurs décisions sont finales.

Soixante-sept travaux ont été acceptés sur un total de 1,631 oeuvres soumises, chiffres records dans l'histoire du Musée. L'exposition est la plus petite depuis plusieurs années.

Le nombre des sculptures, cependant, est le plus élevé à date.

Les travaux ont été reçus de toutes les provinces du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe.

871

Plus de quinze cents oeuvres soumises au 76e Salon du Printemps

Montréal, 3 (PC) — On a révélé hier soir, lors de l'inauguration officielle de l'exposition, les noms de gagnants du 76ième Salon annuel du Printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Ce sont: Ralph Allen, de Kingston, Ontario; Jordi Bonet, Montréal; et Anne Kahane, Montréal.

Allen a reçu le prix Jessie Dow de $150 pour sa peinture à l'huile intitulée: "Edge of the Lake No. 3".

Bonet a gagné le prix Jessie Dow de $150, catégorie aquarelle et médiums divers, pour "Buste d'homme". C'est un encre.

Mlle Kahane s'est vu décerner le prix de $150 du Comité féminin du Musée, pour sa sculpture "Follow the Leader".

Les gagnants et les travaux exposés ont été choisis par deux jurés, un de peinture, l'autre de sculpture. Les sélections ont été faites indépendamment du Musée et leurs décisions sont finales.

Soixante-sept travaux ont été acceptés sur un total de 1,631 oeuvres soumises, chiffres records dans l'histoire du Musée. L'exposition est la plus petite depuis plusieurs années.

Le nombre des sculptures, cependant, est le plus élevé à date.

Les travaux ont été reçus de toutes les provinces du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe.

LE SOLEIL - L'EVENEMENT - JOURN. QUEBEC April 4/59

(1a)

photos André Hébert, LA PRESSE

"L'ETABLE", une nouvelle galerie du Musée des Beaux-Arts de Montréal a été inaugurée jeudi soir, en même temps qu'une exposition rétrospective de la peinture à Montréal. C'est un groupe de jeunes montréalais, surtout étudiants à McGill et l'Université de Montréal, qui ont aménagé la galerie et préparé l'exposition. Sur la photo du haut, un coin de la galerie, et en bas le directeur de la Galerie Nationale du Canada, M. Alan Jarvis, (à droite) venu présider l'inauguration, s'entretient avec le peintre Jacques de Tonnancour, dont on aperçoit un tableau.

PAGE 3

(1b)

Organisation pour embellir le Canada

La Presse April 18

On demandera au gouverneur-général M. Massey d'être le président d'une organisation pour l'embellissement du Canada, pour son centenaire en 1967. La nouvelle a été annoncée jeudi soir par M. Alan Jarvis, directeur de la Galerie nationale du Canada.

"Il est l'homme qui pourrait mettre en branle un programme qui aiderait chaque citoyen dans chacune des municipalités canadiennes, désireux d'avoir non seulement de plus beaux Musées des Arts, mais également des terrains de jeux, des parcs et même des villes plus belles", a-t-il dit.

"L'organisation d'un tel programme serait l'affaire de chaque citoyen individuellement", a dit M. Jarvis, à l'inauguration de la nouvelle Galerie du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

"L'année 1967 n'est pas tellement loin et il est temps de commencer le nettoyage de notre pays et d'y mettre un peu de vernis pour l'année où le Canada sera centenaire", a-t-il déclaré.

La nouvelle Galerie — nommée l'Etable — expose 30 peintures et dessins des artistes montréalais des cent dernières années.

Gagnants du Salon annuel du musée des Beaux-Arts

(3)

MONTREAL (PC) — On a révélé jeudi soir, lors de l'inauguration officielle de l'exposition, les noms de gagnants du 76ième Salon annuel du Printemps du Musée des Beaux-Arts de Mont-

Ce sont: Ralph Allen, de Kingston, Ontario; Jordi Bonet, Montréal; et Anne Kahane, Montréal.

Allen a reçu le prix Jessie Dow de $150 pour sa peinture à l'huile intitulée: "Edge of the Lake No. 3".

Bonet a gagné le prix Jessie Dow de $150, catégorie aquarelle et médiums divers, pour "Buste d'homme". C'est un encre.

Mlle Kahane s'est vue décerner le prix de $150 du Comité féminin du Musée, pour sa sculpture "Follow the Leader".

Les gagnants et les travaux exposés ont été choisis par deux jurys, un de peinture, l'autre de sculpture. Les sélections des jurys ont été faites indépendamment du Musée et leurs décisions sont finales.

Soixante-sept travaux ont été acceptés sur un total de 1,631 oeuvres soumises, chiffres records dans l'histoire du Musée. L'exposition est la plus petite depuis plusieurs années.

Le nombre des sculptures, cependant, est le plus élevé à date.

Les travaux ont été reçus de outes les provinces du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe.

TORONTO DAILY STAR
(2) April 11/59.

The three major prizes at the Montreal Museum of Fine Arts' 76th annual spring exhibition went to Anne Kahane, Montreal sculptor, whose work can be seen here at the Greenwich Gallery; Jordi Bonnet, Montreal painter, who won the drawing prize and Ralph Allen, a Kingston abstractionist who currently has one lovely painting in the OSA show at the Art Gallery of Toronto.

GRANBY LAVOIX DE L'EST, QUE.
April 6/59

(5a)

$157,000 Awarded By Canada Council

(5b)

OTTAWA (UPI)—The crown-endowed Canada Council Monday awarded $157,000 in grants to organizations of the arts, humanities and social sciences.

The largest grant was $50,000 to the Stratford, Ont., Shakespearean festival for continued operations in 1959. The Montreal Festivals Society received $25,000 for this year's program.

Other awards were:

The Montreal Museum of Fine Arts—$10,000.

The Norman Mackenzie Art Gallery of Regina College — $3000.

The Canadian Society of Painters in Water Color, Toronto, $1500.

The Canadian Group of Painters, Vancouver—$1500.

The McGill Chamber Music Society, Montreal—$3300.

The Institute Nazareth of Montreal—$1320.

The Winnipeg Symphony, the Halifax Symphony, the Ottawa Philharmonic, the Calgary, Alta., Philharmonic, the Edmonton Symphony and the Victoria, B.C. Symphony, each received $2500.

The York Concert Society of Toronto—$3000.

The Ottawa Little Theater — $1500.

The Phoenix published for the Classical Association of Canada —$2000.

The Canadian Geographical Journal—$15,000.

Tamarack Review — $3000.

Ecrits du Canada Francais — 3000.

Emourie — $2000.

Visites Interprovincial received $5000 to extend the exchange of English and French Canadian children to learn another language in each other's home.

The Canadian Library Association, Ottawa—$4000.

The Toronto Public Library—$1500.

The Association Henri Capitant Pour la Culture Juridique Francis, Quebec City—$3000.

Friendly Relations with Overseas Students, Toronto—$400.

THE BRITISH COLUMBIAN
NEW WESTMINSTER, B.C.
April 7/59 (7)

59

OCTROIS DE $157,000 DU CONSEIL DES ARTS

OTTAWA, (P.C.) — Le Conseil des Arts a annoncé hier des octrois au total de $157,000 à différentes organisations canadiennes.

Le festival shakespearien de Stratford a reçu pour sa prochaine saison la plus forte somme, soit $50,000. La même société s'est mérité $12,000 pour son exposition d'art esquimau cet été.

Un montant de $25,000 a été attribué à la Société des Festivals de Montréal.

On a également accordé des subventions à des galeries d'art canadiennes, des orchestres, des périodiques, des théâtres et à des organisations plus modestes, favorisant les arts canadiens.

Pour la musique

Les orchestres de Winnipeg, Halifax, Québec, Ottawa, Calgary, Edmonton et Victoria ont reçu chacun $2,500 pour leurs concerts d'été.

La Société de concerts York, de Toronto, a obtenu $3,000 et la Société de musique de chambre de McGill a remporté $3,300 pour donner des concerts à l'extérieur, dans leurs villes respectives.

Grâce à leurs octrois de $1,320. ,six jeunes filles atteintes de cécité qui fréquentent l'Institut Nazareth de Montréal, pourront poursuivre des études de musique au cours d'été à Otter Lake.

Pour la peinture

Les galeries d'art et les associations ont reçu $16,000. Le mu-

(4a)

ée des Beaux-Arts de Montréal reçu un deuxième octroi de 10,000 pour l'exposition de son centenaire en 1960. La galerie d'art Norman Mackenzie du collège de Régina a obtenu $3,000 pour se procurer des trophées à décerner à des travaux de peintres canadiens vivants et pour une collection de diapositives.

Des subventions de $1,500 seront versées au Canadian Group of Painters.

Pour la littérature

Cinq périodiques canadiens se partageront $25,000.

Le Conseil des Arts donnera $2,000 au Phoenix, publié pour l'Association classique du Canada; $15,000 au Canadian Geographical Journal; $3,000 à la Tamarack Review; $3,000 à Ecrits du Canada français, et $2,000 à l'Emourie.

Le petit théâtre d'Ottawa, organisateur d'un concours amateur national de rédaction de pièces de théâtre depuis 21 ans, a reçu $1,500 pour publier les 21 pièces primées.

Autres octrois

Les autres subventions ont été accordées à la Canadian Library Association pour publier un index canadien $4,000.; à la bibliothèque publique de Toronto pour l'aider à publier le supplément à la bibliographie d'oeuvres canadiennes $1,500.; $3,000 à l'Association Henri Capitant pour la culture juridique française, à Québec; $5,000 à Visites interprovinciales pour son échange de visites entre jeunes canadiens français et canadiens anglais.

(4b)

L'ACTION CATHOLIQUE,
QUEBEC, April 7/59

(6a)

Art Show Winners Are Announced

MONTREAL (CP) — Award winners at the 76th annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts were announced Thursday night at the official opening of the show.

Among them was Ralph Allen of Kingston, who won the $150 Jessie Dow Award for his oil painting Edge of the Lake No. 3.

Selections were made from 1,631 submissions, largest in the museum's history. The juries, one for paintings and one for sculpture, accepted only 67 entries, one of the smallest shows.

THE OSHAWA TIMES, OSHAWA-WHITBY, ONT.
April 4th/59.

(6b)

Spring Exhibit To Be Opened On April 2nd

LACHINE MESSENGER, P.Q.
April 2/59.

Mrs. Samuel Bronfman, O.B.E., will officially open the 76th Annual Spring Exhibition of The Montreal Museum of Fine Arts April 2nd at 9 p.m.

Mrs. Bronfman is a noted art collector and patron of the arts.

Two juries have singled out three of the 67 works to be shown for awards of $150 each. The Jessie Dow Awards, donated by Mrs. M. E. Allan and R. N. Hickson, are in the oil and water-color classes, while the prize of the Museum's Ladies' Committee is for sculpture.

One jury judged sculpture, the other painting. Their selections were made independently of the Museum and their decision was final.

A total of 1,631 works had been submitted from every province in Canada, the United States and Europe.

Members of the Museum and the submitting artists have been invited to the opening. The show will be open to the public from April 3 until May 3.

The collection of 25 oil paintings, 15 works in water colors and other media and 27 pieces of sculpture is the smallest in the recent history of the Spring Exhibition. The number of sculpture works, on the other hand, is an all-time high, as were the number of submitting artists and the total of submissions.

Gazette Ap. 20/59

Michaelangelo Technique Examined

Sculptor's Implements Recreated

Stanley Lewis, 29-year-old award-winning Montreal sculptor, is credited with uncovering hitherto unknown information on the techniques of one of the greatest masters of all time, Michelangelo.

Living and working in Italy for three years, Lewis retraced the steps of the Florentine master, recreated his sculpturing tools and copied one of his well-known works.

The information he discovered was considered so important that it is to form an integral part of a Michelangelo biography now being written by Irving Stone, the author of the Van Gogh story 'Lust for Life", which was later made into a movie.

Hollywood studios have already made bids to produce the Michelangelo story, as well.

Lewis, who returned here a few days ago, will discuss his findings on the Renaissance sculptor and painter in a lecture at The Montreal Museum of Fine Arts April 21, at 8.30 p.m.

He will show slides of where Michelangelo lived and worked, the chisels and other tools he recreated.

Beginning April 24, he will exhibit some of the works he executed during the three years he spent in Italy on scholarships from the Greenshields Foundation, in Gallery XII of the museum. Most of the works are life-size, carved out of Italian marble. Lewis is one of the few sculptors in America who works exclusively in stone. Exhibiting with him will be Montreal artist Tobie Steinhouse.

Lewis, who began his career in the children's art class of the museum, has won nine different scholarships since 1948. He studied, worked and taught in Montreal at the Museum's School of Art and Design and the Institute Allende in Mexico prior to his trip to Italy.

Author Stone, who worked closely with Lewis during his investigation of Michelangelo, says the Montreal sculptor made 'a minute dissection" of the Italian master's work.

Lewis is to receive credit in Stone's book, along with the world-reknowned art authority, Bernard Berenson.

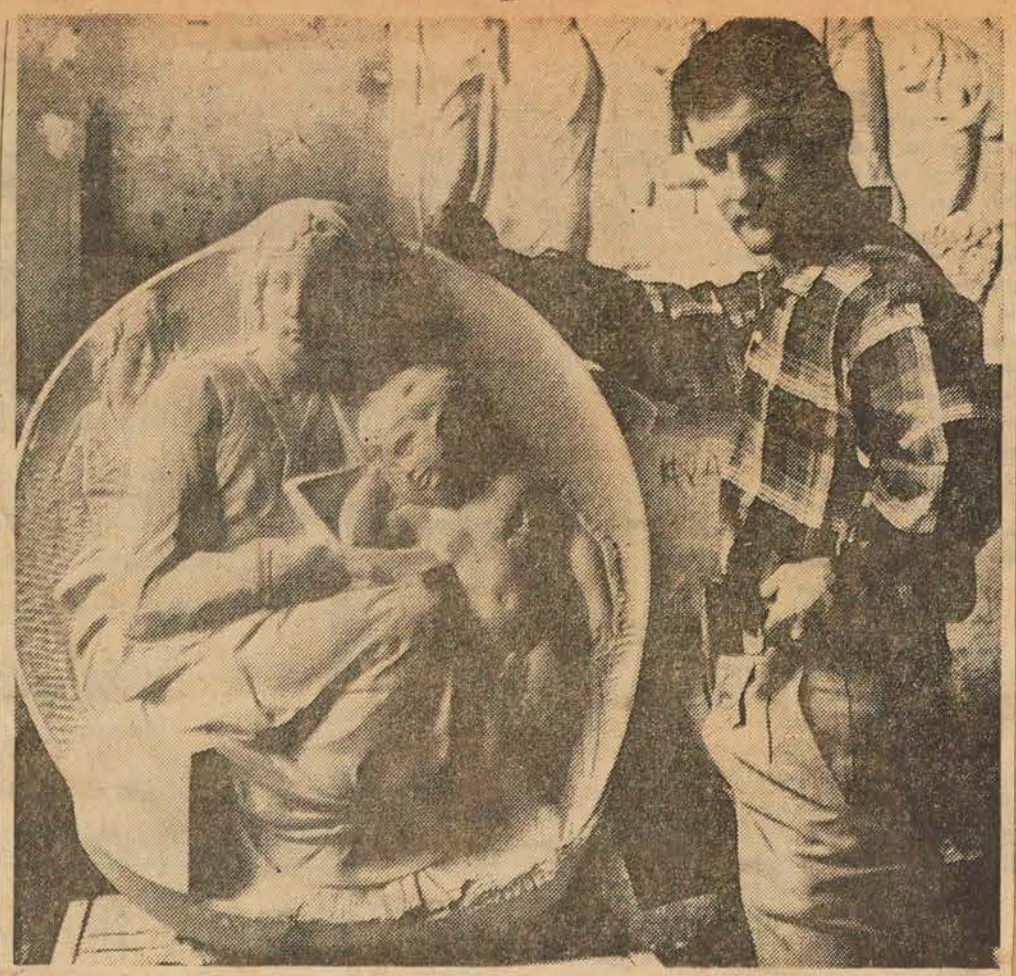
Lewis, who lives at 4145 Ridge Crescent here, visited museum after museum to examine Michelangelo's work carrying his research further. He recreated Michelangelo's tools while working in the shop of a Florentine maestro.

Not only was Lewis able to discover how Michelangelo carved but also what influenced him, the Montreal-born sculptor said.

Much of his research was centred in Settignano, the little town near Florence where Michelangelo created many of his works.

Lewis even obtained his marble from the same quarries as Michelangelo.

'It was a fascinating experience," Lewis says. 'Not many artists have such an opportunity."



Montreal Sculptor Stanley Lewis displays his copy of a Michelangelo work

Le Devoir Ap. 22

Thé-causerie

Mercredi le 22 avril à 3 heures, le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera M. Wilfrid Meloche, professeur au Jardin Botanique, qui parlera d'arrangements floraux. Cette causerie sera donnée en rapport avec la prochaine Fête des fleurs et sera accompagnée de démonstrations. Le thé sera servi.

Extract article Roger Richard
Star Ap. 21/59

Vaillancourt says he is not a Bohemian, but a sculptor who works much harder than most people in regular office jobs, and those who know him best agree. Yet he certainly doesn't lead a normal life.

Prizes Won

He pursues his work with a furious intensity that few can match, and his persistence has begun to have its reward in the last 18 months or so. His pieces have won many recent prizes. He has been commissioned to work on new buildings. He has been exhibited frequently in Montreal galleries, and has two pieces accepted in the selective Spring Show of the Montreal Museum of Fine Arts.

Le Devoir Ap. 22/59
Extract from article

DESTINATION EVENTUELLE : VENISE

Le Salon des refusés a dû fermer ses portes quelques jours avant la date fixée. La raison en est assez sensationnelle. Claude Piché, du Musée national, établit un premier choix pour le jury qui décidera des toiles devant représenter le Canada à la prochaine biennale de Venise. Il n'a rien retenu du Salon du printemps. Par contre, il a accepté à peu près en bloc peintures et gravures du Salon des refusés. Voici la liste des élus à titre préliminaire: (qui ont dû être les premiers à s'étonner d'un geste aussi radical!): Tulley Oberman, Micheline Couture, Lise Barette, Janine Leroux-Guillaume, Peter Daglish, Bary Clark, John Nesbitt, Fernand Béboux, Pierre Gendront, Camille Houle, Jacques Hurtibise, Marcel Braitstein.

Extract from Rene Chicoine's article Le Devoir April 22.

QUEBEC, TOWN OF MT. ROYAL WKLY. POST.
April 3/59

Fine Art Exhibit Planned By Town

Under the direction of Mr. K. H. Linder, the Dept. of Recreation is planning one of the finest art exhibitions to be seen anywhere, representing the combined production of the ceramics and painting divisions sponsored by the Rec. Dept.

It will open on Monday, April 13, at 8 p.m. in the Royalmount Room and will continue through Tuesday and Wednesday, 2 to 4.30 p.m., and 7 to 10 p.m. Items will include pottery, enamel on copper, ceramic sculpture and paintings, many of which may date from the inception of this department in the Fall of 1956.

Mrs. Jean Shaw, supervisor of the Ceramics Division, feels that they are most fortunate in having had as teacher, Margo Avramovitch. Mrs. Avramovitch, who teaches an advanced class, was chairman of the committee for the Ceramics 1959 exhibition in the Museum of Fine Arts during February, which included pieces from all across Canada. She is giving the Town the benefit of her experience for the coming display.

Another teacher, Hilda Bolte, who studied sculpture in Germany before coming to Canada, is an expert in designs, and it is she who did the beautiful posters presently to be seen in various local stores. Miss Bolte, who drew the design for the Ceramics 1959 catalogue, has done one for the Town exhibition and it is the intention to use this year after year as the permanent mark of our Art Department.

PAINTINGS — There will be a great many on view at this exhibition, all done under the direction of Miss Louise Cimon, a graduate of Beaux Arts, the Academy Julien and the Museum of Fine Arts, and presently a member of the Museum staff. Miss Cimon is also an accomplished ceramist, her work having been exhibited in Ceramics '59.

Mr. Linder states that this will be an exhibition of the best work produced by both departments, and certainly the biggest venture yet made by the Town in the realm of art. One objective, of course, is to show the high standard attained in both ceramics and painting, and to interest other residents in the splendid tuition afforded by the Recreation Dept.

Registrations will be taken on each day of the exhibition for classes starting in September, and all information may be obtained from anyone on duty. Fees are very reasonable and the finest in equipment and accommodation is available.

LA SEMAINE, MTL. P.Q
April 3/59

YOLANDE CHAMPOUX, animatrice de Au petit déjeuner, *lors d'un reportage fait au Musée des Beaux-Arts à l'occasion d'un thé japonais, converse avec une participante. L'émission* Au petit déjeuner, *entendue du lundi au vendredi, à 7 h. 20 du matin, couvre tous les événements d'actualité.*

HAMILTON SPECTATOR, ONT.
April 7/59

Stratford Heads List Of $157,000 In Grants

OTTAWA, (CP) — The Canada Council has announced grants totalling $157,000.

The largest single grant of $50,000 went to the Stratford Shakespearean Festival to continue its 1959 operations.

STRATFORD ALSO has received $12,000 for an Eskimo art exhibit this summer.

The Montreal Festivals Society received $25,000.

Funds went to Canadian art galleries, orchestras, periodicals, theatres and to smaller organizations furthering Canadian arts.

The orchestras of Winnipeg, Halifax, Quebec City, Ottawa, Calgary, Edmonton and Victoria each received $2,500 for summer concerts.

The York Concert Society of Toronto got $3,000 and the McGill Chamber Music Society drew $3,300 to give concerts outside its home city.

WITH A $1,320 GRANT to help them, six blind girls from Montreal's Institut Nazareth will be able to study music at the Otter Lake summer school.

Art galleries and associations received $16,000. The Montreal Museum of Fine Arts received a second grant of $10,000 for its 1960 centenary exhibition. The Norman Mackenzie art gallery of Regina College got $3,000 to buy awards for works by living Canadian painters, and for a slide collection.

Grants of $1,500 went to the Canadian Society of Painters in Water Color, Toronto, to hold a Montreal exhibition, and to the Canadian Group of Painters.

FIVE CANADIAN periodicals shared $25,000. They are the Phoenix, published for the Classical Association of Canada, $2,000; The Canadian Geographical Journal, $15,000; Tamarack Review, $3,000; Ecrits du Canada Francais, $3,000; Emourie, $2,000.

The Ottawa Little Theatre, sponsor of a national amateur playwriting contest for 21 years, received $1,500 to publish 21 contest entries.

Other grants:

The Canadian Library Association, $4,000 to publish a Canadian index; Toronto Public Library, $1,500 to help publish the supplement to a bibliography of Canadiana; the Association Henri Capitant Pour la Culture Juridique Francaise, Quebec City, $3,000 to publish conference papers; Visites Interprovincials $5,000 for its French-English Canadian youth exchange; Friendly Relations with Overseas Students, Toronto, $400 to study United Kingdom facilities for receiving students from abroad.

QUEBEC CHRONICLE-TELEGRAPH April 13/59

Hayloft Becomes Art Gallery

MONTREAL (CP)—A hayloft converted into an art gallery is to be the setting for a new art show April 16-May 7 displaying paintings by some of Montreal's top artists of the last century.

The gallery—called The Stable—is situated in what was once the hayloft of the stable of Hickson House, a private home willed to the Montreal Museum of Fine Arts.

A group of young men and women converted the hayloft into an art gallery on a voluntary basis to save the museum money and to give youth a direct and active role in the museum.

Artists who will be represented are Cornelius Krieghoff, J. W. Morrice, Marc-Aurele de Foy Suzor-Cote, Maurice Cullen, Clarence Gagnon, A. H. Robinson, Arthur Lismer, Edwin H. Holgate, Goodridge Robertson, John Lyman, Prudence Heward, Alfred Pellan, Jacques de Tonnancour, Paul-Emile Borduas, and Jean Paul Riopelle.

2a Star Apr. 17/59 2b 3

Museum's Stable Gallery Work of Young Artists

Star April 17/59

Eleven months of cleaning, hammering and painting by a group of young art enthusiasts has converted the hayloft of an old stable into the latest and friendliest exhibition hall at the Museum of Fine Arts.

"I hope the success of this venture will resound across the whole country," Alan Jarvis, director of the National Gallery of Canada, said at the opening ceremony last night. "I think this opening could be an event of truly historic significance in the cultural life of Canada.

"All the work on this room was done voluntarily and happily by young people who were sparked only by their own enthusiasm. It is the sort of effort which should be duplicated from Newfoundland to British Columbia.

"There are too many people in this country who tend to point a finger at Ottawa, and ask: "Why don't the people up there do something?" It is the wrong approach. This thing called art does not start with governments but with the people.

"It is of special significance with the 100th anniversary of Canada approaching in 1967. I think every town, every community should look around and decide what it needs most — be it a concert hall or an art gallery or a boys' club, if you will. Then they should start immediately and set 1967 as a deadline for achieving it.

"But although this type of effort does not start from the top, I do think strong Federal encouragement will make the difference between success and failure.

"There is only one man who can successfully lead a campaign like this and he is Vincent Massey. I hope he can be prevailed upon, when he leaves the Governor-Generalship, to set up a committee which will provide help and inspiration for such enterprising local communities."

Asked for his opinion on the new room, situated in a building just behind the museum, Prof. Arthur Lismer of the McGill fine arts department said: "It is wonderfully warm and friendly. We professionals tend to erect marble palaces, which look and

See ART—Page 4, Col. 5

Civic Projects For Canada Centenary

MONTREAL (CP) — The director of Ottawa's National Gallery has called for creation of a committee under Governor-General Massey to tour Canada and help organize civic projects to mark Canada's 100th birthday in 1967.

Alan Jarvis made the suggestion Thursday night at the opening of a new gallery called The Stable at Montreal's Museum of Fine Arts.

"I am not thinking strictly of culture," said Mr. Jarvis. "The program, in addition to such projects as concert halls and art galleries, should cover such things as hockey arenas and athletic fields."

"This (1967) will be an important year in Canada's history and a time for celebrations. But with a plan the communities can get some direct benefits as well."

QUEBEC CHRONICLE-TELEGRAPH, QUEBEC. April 17th/59

2d

ART

(Concluded from Page Three)

feel like morgues and then we call them art galleries.

"But our young friends here came along and in their youthful enthusiasm caught just the right atmosphere. It even has style—the inside is remarkably reminiscent of Gothic . . . stable Gothic," he added with a smile, pointing at the open beams and unplastered walls.

Krieghoff Shown

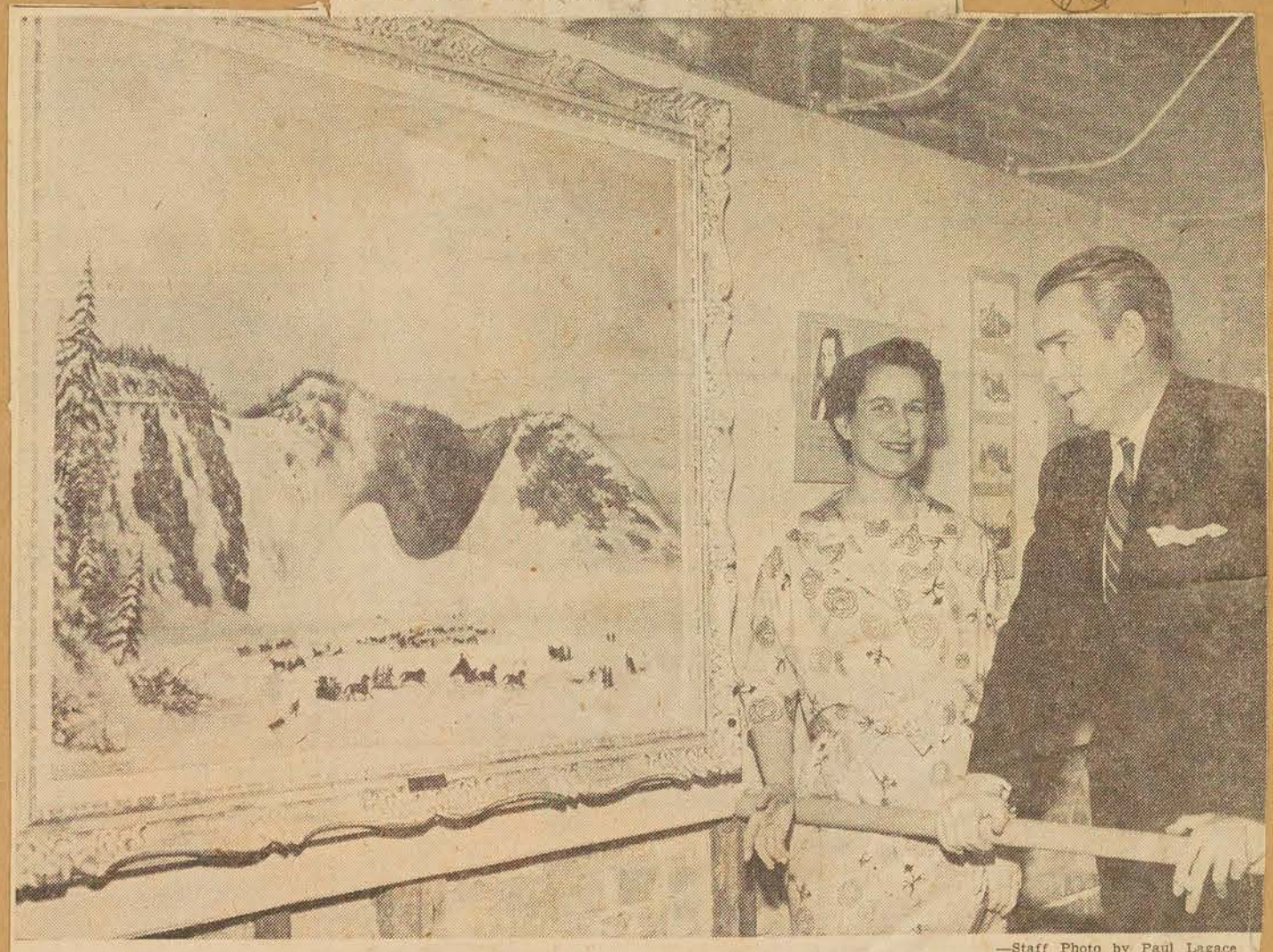
Paintings at present on exhibition are on loan from private collectors. Many of the canvasses have never been seen by the Montreal public before, although several have been exhibited internationally. The oldest painter represented is one by Cornelius Krieghoff — often called the Breughal of Canada.

Other artists are J. W. Morrice, Marc-Aurele de Foy Suzor-Cote, Maurice Cullen, Clarence Gagnon, A. H. Robinson, Arthur Lismer, Edwin H. Holgate, Goodridge Roberts, John Lyman, Prudence Heward, Alfred Pellan, Jacques de Tonnancour, Paul-Emile Borduas and Jean-Paul Riopelle.

The youthful builders aged between 20 and 35, belong to JAMM —Junior Associates of the Montreal Museum. Their chairman is Storrs McCall and his chief helpers were David Farley (architecture), Derrick Crossen (construction), Virginia Birks and Peter Duffield (exhibition) and Louise Stevenson (secretary).

They plan to have several exhibitions a year in this new room, appropriately called "The Stable." In one corner a restaurant is taking shape for social occasions. After all, they say, even art connossieurs, especially if they are young, occasionally like to mix the serious business of culture with a little bit of plain fun.

2c



—Staff Photo by Paul Lagace

Looking at one of the paintings by Cornelius Krieghoff at "The Stable," are Mrs. John Dinsmore, of the Junior Associates, Montreal Museum of Fine Arts, and Alan Jarvis, director, National Gallery of Canada.

MONTREAL STAR April 21/59

Italian Film Bill Tomorrow Night

An evening of Italian films, with Italian dialogue, will be the feature of the regular Wednesday evening program at the Montreal Museum of Fine Arts tomorrow at 8:00 p.m.

They stress the sculpture, painting and craftsmanship of several Italian geniuses—Michelangelo, Benvenuto Cellini, Botticelli and Bernini and the music of Palestrina.

The program also includes an interesting short entitled 'Clinica' which shows the skill of the restorers of the old Italian masterpieces at work in their highly technical laboratories in Rome.

4

GRANBY LEADER-MAIL, QUE. April 1/59

5b 5c 5d 5f

All artists are invited to enter work in Granby's international painting competition

871

On the occasion of the City of Granby celebrating the 100th. anniversary of its foundation, it is sponsoring an International Painting competition, open to all artists from all countries of the world. The committee for this event is presided over by Mr. Marc Leclerc.

The theme of the competition is "A Canadian industrial city celebrates its centennial". Every liberty is left to artists concerning the conception and execution of their works. Non-figurative paintings as well as figurative works will be accepted and judged objectively by the jury.

A total of $2,500. will be distributed in prizes as follows: one first prize of $1,000., two second prizes of $500. each and two third prizes of $250. each.

Each artist may submit a maximum of three works, the dimensions of which must not exceed 60 x 90 inches. An entry form should be filled in and reach, not later than May 1, 1959, the headquarters of this competition. The address follows. International Painting Competition, Arts House, Granby, Quebec, Canada. These forms are available at Canadian Embassies or by writing the Granby Arts Committee.

Works, which can be oil, pastel or water-colour, should reach the same address not later than midnight, May 15, 1959.

Members of the jury will meet during the week of May 24 th., to 31 st., the winners will be advised by letter. Members of the jury will be, Mr. Alan Jarvis of Ottawa, Director of the National Art Gallery of Canada, Mr. Evan H. Turner of Hartford, Conn., general curator and assistant director of the Wadsworth Atheneum and director-elect of the Montreal Museum of Fine Arts, Jean Paul Mousseau, a well known painter, and Mr. Albert Dumouchel, painter, artistic director at the Graphic Arts Institute and professor of engraving at the Montreal Fine Arts School.

Judges decisions are final and paintings awarded prizes will be the property of the Centennial Commission. A choice of 100 paintings will be shown as a permanent Centennial exhibition from May 31st., until fall, at the House of Arts, Granby.

Paintings not kept for this exhibition will be returned to the artists at their expense and by the most economical means. However, artists are invited to state a sales price for each of their works. If the Commission finds people interested in buying these works, the Centennial Commission will keep as its commission 1/3 of the sales price as is the usual practice in Art Galleries.

Neither the Centennial Commission or the House of Arts will acknowledge responsibility concerning damage that may occur to works presented, but assures all painters that they will give their best attention to all works received.

So that shipments may be more easily cleared through Canadian Customs, artists from outside Canada should make sure that their works are correctly addressed.

The presentation of a painting to the competition, even without a signed entry form, is in itself an acceptance of all the conditions of the competition.

6a 6b

Montreal Fine Arts Exhibition

871

MONTREAL (CP) — Award winners at the 76th annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts were announced Thursday night at the official opening of the show.

Among them was Ralph Allen of Kingston, who won the $150 Jessie Dow Award for his oil painting Edge of the Lake No. 3.

Selections were made from 1,631 submissions, largest in the museum's history. The juries, one for paintings and one for sculpture, accepted only 67 entries, one of the smallest shows.

ST. CATHERINES STANDARD, ONT. April 3/59

Litho Job Wins Calgarian Prize

871

Calgary lithographer John Snow, 915 18th Ave. S.W., has been named winner of the Seguin Award at the annual exhibition of the Canadian Society of Graphic Art in London, Ont.

This is one of the top awards presented at the exhibition. Samples of Mr. Snow's work are on display. This is the second time in three years he has won an award at the exhibition.

Mr. Snow's work will also be on display for the fourth consecutive year at the Montreal Museum Fine Arts spring exhibition.

CALGARY HERALD, ALTA. April 16/59

1

5a

Bonet un des gagnants du Salon du Printemps

Le peintre Jordi Bonet, anciennement de Trois-Rivières, s'est valu, à l'occasion du 76e Salon annuel du Printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal, le premier prix de la catégorie aquarelle et médiums divers, pour son encre intitulée "Buste d'homme". Ce premier prix lui a rapporté la bourse Jessie Dow, au montant de $150. M. Bonet, domicilié à Montréal depuis quelques années, et originaire d'Espagne, exposera prochainement à la Galerie d'Art Jacques Gaudreault, ses plus récentes oeuvres. On sait également que prenait fin, le 29 mars dernier, une exposition du même peintre au

Jordi Bonet

Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Dans la catégorie peinture, Ralph Allen, de Kingston, Ontario s'est valu lui aussi, le premier prix Jessie Dow, au même montant que précédemment, pour sa toile intitulée "Edge of the Lake No. 3". En sculpture, le prix de $150 du Comité féminin du Musée est allé à Mlle Anne Kahane pour sa sculpture "Follow the Leader."

Les gagnants et les travaux exposés ont été choisis par deux jurys, un de peinture, l'autre de sculpture. Les sélections des jurys ont été faites indépendamment du Musée et leurs décisions sont finales.

Soixante-sept travaux ont été acceptés sur un total de 1,631 oeuvres soumises, chiffres records dans l'histoire du Musée. L'exposition, par contre, est la plus petite depuis plusieurs années. Le nombre des sculptures, cependant, est le plus élevé à date.

Des artistes de toutes les provinces du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe, ont pris part à ce concours annuel.

LE NOUVELLISTE, TROIS RIVIERES, QUE. April 4/59

DIMANCHE-MATIN MTL, P.Q. March 29/59

l'Université de Montréal, en juin . . . **Les bureaux et la bibliothèque du MUSEE des Beaux-Arts seront FERMES demain . . .**

"Les Ballets Africains ne sont pas du burlesque"

MONTREAL (PC)—Le gérant de la tournée nord-américaine des Ballets Africains a dit mardi soir que la décision d'un officier de police de Montréal, à l'effet que les poitrines de ses danseuses doivent être couvertes, constitue une discrimination contre la troupe.

"Nous obéirons, mais c'est là de la discrimination", a dit le gérant Harold Kusell, au cours d'une entrevue.

"C'est le pire traitement de toute la tournée nord-américaine", a-t-il dit.

"Même à New York, on nous a laissés présenter notre spectacle intégral durant trois jours avant de demander des changements. Et même là, on leur a forcé la main."

Le lieutenant Lucien Quintal, chef de l'escouade de moralité de Montréal, a rendu sa décision après avoir assisté à la première partie de la première représentation lundi soir, devant un vaste auditoire.

"Pas du burlesque"

Le spectacle comprend des danses folkloriques de l'Afrique et au cours de la première partie, deux danses ont été présentées par des danseuses africaines dévêtues de la taille jusqu'en haut.

A l'entr'acte, le lieutenant Quintal a demandé que les danseuses portent des soutiens-gorges pour la seconde moitié du spectacle, alors qu'on devait présenter d'autres danses du même genre. L'ordre du policier vaut pour le reste des représentations cette semaine au théâtre Her Majesty's.

La tâche régulière du lieutenant Quintal consiste à surveiller les clubs de nuit de la Métropole pour y déceler les numéros de spectacles obscènes.

"Nous regrettons", a dit M. Kussell, que "Les Ballets Africains aient été comparés à des numéros de burlesque et à des spectacles de clubs de nuit. Je regrette qu'ils — les policiers — n'aient pas une plus grande largeur de vue".

"Le Musée des Beaux-Arts de Montréal ne demande pas au lieutenant Quintal de venir juger chaque peinture de nu ou chaque statue qu'il montre en exposition", a-t-il dit. "Ce Ballet est également de l'Art et devrait être jugé à la même lumière".

Quintal: soirée ennuyante

"Parce qu'il n'a pas été jugé de cette manière, c'est là de la discrimination contre nous."

Le lieutenant Quintal a dit aux journalistes hier "que la raison pour laquelle j'ai demandé qu'elles se couvrent est que je ne veux pas qu'elles créent un précédent ici en dansant nues ou semi-nues. Un règlement de Montréal interdit ce genre de danse".

"S'ils veulent danser de cette manière, qu'ils s'en retournent en Afrique et qu'ils dansent."

"Je n'ai pas trouvé le spectacle obscène ou suggestif. En fait, je me suis royalement ennuyé dans tout ce tintamarre sauvage de mumbo-jumbo".

Octrois de $157,000 du Conseil des Arts

OTTAWA (PC) — Le Conseil des Arts a annoncé hier des octrois au total de $157,000 à différentes organisations canadiennes.

Le Festival shakespearien de Stratford a reçu pour sa prochaine saison la plus forte somme, soit $50,000. La même société s'est mérité $12,000 pour son exposition d'art eskimau cet été.

Un montant de $25,000 a été attribué à la Société des Festivals de Montréal.

On a également accordé des subventions à des galeries d'art canadiennes, des orchestres, des périodiques, des théâtres et à des organisations plus modestes, favorisant les arts canadiens.

Pour la musique

Les orchestres de Winnipeg, Halifax, Québec, Ottawa, Calgary, Edmonton et Victoria on reçu chacun $2,500 pour leurs concerts d'été.

La Société de concerts York de Toronto a obtenu $3,000 et la Société de musique de chambre de McGill a remporté $3,300 pour donner des concerts à l'extérieur, dans leurs villes respectives.

Grâce à leurs octrois de $1,320, six jeunes filles atteintes de cécité qui fréquentent l'Institut Nazareth de Montréal, pourront poursuivre des études de musique au cours d'été à Otter Lake.

Pour la peinture

Les galeries d'art et les associations ont reçu $16,000. Le musée des Beaux-Arts de Montréal a reçu un deuxième octroi de $10,000 pour l'exposition de son centenaire en 1960. La galerie d'art Norman Mackenzie du collège de Régina a obtenu $3,000 pour se procurer des trophées à décerner à des travaux de peintres canadiens vivants et pour une collection de diapositives.

Des subventions de $1,500 seront versées au Canadian Group of Painters.

Pour la littérature

Cinq périodiques canadiens se partageront $25,000.

Le Conseil des Arts donnera $2,000 au The Phoenix, publié pour l'Association classique du Canada; $15,000 au Canadian Geographical Journal; $3,000 à la Tamarack Review; $3,000 à Ecrits du Canada français, et $2,000 à l'Emourie.

Le petit théâtre d'Ottawa, organisateur d'un concours amateur national de rédaction de pièces de théâtre depuis 21 ans, a reçu $1,500 pour publier les 21 pièces primées.

Les autres subventions ont été accordées à The Canadian Library Association pour publier un index canadien ($4,000; à la bibliothèque publique de Toronto pour l'aider à publier le supplément à la bibliographie d'oeuvres canadiennes ($1,500); $3,000 à l'Association Henri Capitant pour la culture juridique française, à Québec; $5,000 à Visites interprovinciales pour son échange de visites entre jeunes canadiens français et canadiens anglais.

Causerie sur Michel-Ange

Un sculpteur montréalais qui s'est déjà distingué, Stanley Lewis, âgé de 29 ans, est aujourd'hui en vedette pour avoir dévoilé de précieux renseignements jusqu'ici inconnus sur les méthodes de travail de l'un des Maètres les plus prestigieux de tous les temps: Michel-Ange.

Lewis vécut et travailla en Italie pendant trois ans, au cours desquels il suivit la trace Maîtres les plus prestigieux de outils de sculpteur et copia l'une de ses oeuvres les plus connues.

Les renseignements qu'il a découverts sont d'une telle importance qu'ils constitueront une partie intégrale d'une biographie de Michel-Ange que prépare actuellement Irving Stone, auteur de "Lust for Life", l'histoire de Van Gogh que les Américains ont d'ailleurs immortalisé au cinéma.

Les studios de Hollywood ont déjà pris option en vue de réaliser également cette biographie de Michel-Ange.

De retour au pays depuis quelques jours seulement, Stanley Lewis parlera de ses recherches sur le célèbre sculpteur et peintre de la Renaissance lors d'une causerie qu'il donnera au Musée des Beaux-Arts de Montréal, le mardi 21 avril, à 8 h. 30 p.m.

Il projettera des diapositives des endroits où vécut et travailla Michel-Ange et montrera les ciseaux et autres outils qu'il a refabriqués.

La Presse Ap 22/59

Films d'art au Musée ce soir

Ce soir à 8 hres, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera la dernière soirée cinématographique de sa saison 58-59. Les films à l'affiche seront: "Genio del Marmo", "Vita et Arte in Antonello", "Benvenuto Cellini", "Boticelli", "Caravaggio" et "Palestrina".

Les dialogues seront en italien. Entrée libre.

CRANBY LA VOIX de L'EST. QUE. April 6/59.

LE PROGRES DU SAGUENAY, CHICOUTIMI, QUE.

Au musée des Beaux-Arts de Montréal

On a révélé les noms des gagnants du 76e salon annuel du printemps

MONTREAL (PC) — On a révélé hier soir, lors de l'inauguration officielle de l'exposition, les noms de gagnants du 76ième Salon annuel du Printemps du Muséedes Beaux-Arts de Montréal.

Ce sont: Ralph Allen, de Kingston, Ontario; Jordi Bonet, Montréal; et Anne Kahane, Montréal.

Allen a reçu le prix Jessie Dow de $150 pour sa peinture à l'huile intitulée: "Edgeo f the Lake No. 3".

Bonet a gagné le prix Jessie Dow de $150, catégorie aquarelle et médiums divers, pour "Buste d'homme". C'est un encre.

Mlle Kahane s'est vue décerner le prix de $150 du Comité féminin du Musée, pour sa sculpture "Follow the Leader".

Les gagnants et les travaux exposés ont été choisis par deux jurys, un de peinture, l'autre de sculpture. Les sélections des jurys ont été faites indépendamment du Musée et leurs décisions sont finales.

Soixante-sept travaux ont été acceptés sur un total de 1,631 oeuvres soumises, chiffres records dans l'histoire du Musée. L'exposition est la plus petite depuis plusieurs années.

Le nombre des sculptures, cependant, est le plus élevé à date.

Les travaux ont été reçus de toutes les provinces du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe.

Old Master Lent By City Museum

STAR APRIL 22

The Montreal Museum of Fine Arts has loaned its Tiepolo painting to the Baltimore Museum of Fine Art for a major show under the theme, "The Age of Elegance: The Rococo and its Effect."

The painting, with pictures "Appelles Painting a Portrait of Campaspe." was requested by the Baltimore museum as an example of the finest 18th century art available in North America. Painted about 1725, it was a bequest to the Montreal museum by Adaline Van Horne.

Gazette Ap 22/59

La Presse Ap 21/59

Au Musée des Beaux-Arts

—Demain après-midi, à trois heures, sous les auspices du comité féminin du Musée des Beaux-Arts, M. Wilfrid Meloche, professeur au Jardin Botanique, prononcera une causerie sur les fleurs avec démonstration de de plusieurs arrangements floraux à l'appui. Cette causerie sera donnée en vue de la prochaine Fête des Fleurs. Le thé sera servi.

La Presse Ap 21/59

Causerie sur l'art floral, au Musée

M. Wilfrid Meloche, diplômé, du Jardin botanique de Montréal et de New York, et directeur de l'Ecole d'apprentissage en horticulture au Jardin botanique de Montréal, sera le conférencier invité au thé-causerie du comité féminin du Musée des Beaux-Arts, le mercredi 22 avril à 3 h. p.m. Il parlera des "Principes de l'art d'arranger les fleurs".

Wednesday Tea

Mr. Wilfrid Meloche, Professor at the Botanical Gardens, will deliver a lecture, in French, on Flower Arrangements, with demonstrations, in connection with the forthcoming Fete des Fleurs. Wednesday afternoon, at half-past three o'clock in the Lecture Hall of the Montreal Museum of Fine Arts.

Tea will be served in the upstairs foyer of the Museum and the public is invited to attend.

Gazette Ap 22

LE PROGRES DU SAGUENAY, CHICOUTIMI, QUE. April 8th/59.

Museum To Lend Old Master

An Old Master painting owned by The Montreal Museum of Fine Arts has been loaned to another art gallery for the second time in less than a year.

Director John Steegman said the Museum's executive committee consented to loan Giovanni Battista Tiepolo's "Appelles Painting a Portrait of Campaspe" because of the importance of an exhibition to be held at the Baltimore Museum of Art, Baltimore, Md.

The exhibition, to be known as "The Age of Elegance: The Rococo and its Effect", is the major event of the season at the Baltimore Museum.

The show stresses France from the time of Watteau through the style of Louis XV and shows the impact of the Rococo on Germany, Austria, Italy and Spain, as well as its repercussions in England and America.

In the request for the loan, Baltimore Museum Director Adelyn D. Breeskin said he was attempting to assemble the finest 18th century objects of decorative art, paintings, sculptures and drawings in North America. The director noted that there is a "relatively sparse" distribution of European 18th century art on this continent.

The Tiepolo painting, which was loaned to the Hamilton, Ont., Art Gallery early last winter, was a bequest to the Museum here by Adaline Van Horne in 1945.

It is believed to have been painted about 1725.

Tiepolo, who died in 1770 at the age of 74, was of the Venetian school. Influenced by Veronese and Piazzetta, he painted in Genoa, Milan, Wurzburg, Venice and Madrid, where he died. The painting has been exhibited in leading art centres in many parts of the world.

Stanley Lewis revient d'un séjour en Italie, avec des "révélations" sur Michel-Ange

Le sculpteur montréalais Stanley Lewis, est en vedette dans le monde des historiens des arts pour avoir obtenu de précieux renseignements sur les méthodes de travail de l'un des maîtres les plus prestigieux, Michel-Ange.

Lewis a vécu et travaillé pendant trois ans en Italie où il suivit la trace du maître florentin, recréa ses outils de sculpteur et copia l'une de ses oeuvres les plus connues.

Les renseignements qu'il a découverts sont d'une telle importance qu'ils constitueront une partie intégrale d'une biographie de Michel-Ange que prépare actuellement Irving Stone, auteur de "Lust for Life", l'histoire de Van Gogh que les Américains ont d'ailleurs immortalisée au cinéma.

Les studios de Hollywood ont déjà pris option en vue de porter à l'écran cette biographie de Michel-Ange.

De retour au pays depuis quelques jours seulement, Stanley Lewis parlera de ses recherches sur le célèbre artiste de la Renaissance lors d'une causerie qu'il donnera au Musée des Beaux-Arts de Montréal demain soir à 8 h. 30.

Il projettera des diapositives illustrant les endroits où vécut et travailla Michel-Ange et montrera les ciseaux et autres outils qu'il a refabriqués.

A compter du 24 avril, Lewis exposera à la galerie XII du Musée quelques-unes des oeuvres qu'il a réalisées pendant les trois années qu'il a passées en Italie grâce à une bourse de la fondation Greenshields. La plupart des pièces sont grandeur nature et sculptées en marbre italien tiré des mêmes carrières que celui travaillé par Michel-Ange. Lewis est l'un des rares sculpteurs en Amérique à travailler exclusivement la pierre. Un autre artiste montréalais, Tobie Steinhouse, partage avec lui la salle d'exposition, montrant des tableaux.

Lewis commença sa carrière artistique en suivant les cours pour enfants donnés au Musée. Il s'est mérité neuf bourses différentes depuis 1948. Il étudia, travailla et enseigna à l'Ecole des Arts plastiques du Musée de Montréal et à l'Institut Allende de Mexico avant son voyage en Italie. Il a maintenant 29 ans.

L'écrivain Irving Stone suivit de près les travaux de recherche du sculpteur montréalais et il a dit de Lewis qu'il avait "minutieusement disséqué" l'oeuvre du maître italien.

Dans l'ouvrage de Stone, le nom de Lewis sera mentionné à côté de celui d'une autorité internationale en matière d'art: Bernard Berenson.

Lewis, qui habite à Montréal le 4145 Blueride Crescent, visita quantité de musées pour connaître l'oeuvre de Michel-Ange avant de pousser ses recherches. C'est alors qu'il travaillait dans la bouuque d'un partisan florentin qu'il reconstitua les outils de Michel-Ange.

Il affirma avoir pu découvrir comment Michel-Ange travaillait et même les influences qui se sont exercées sur lui. La majeure partie des recherches de Lewis fut effectuée à Settignano, petite ville des environs de Florence où Michel-Ange créa plusieurs de ses oeuvres.

GRANBY LA VOIX DE L'EST, QUE. April 13th/59

Le Conseil des Arts distribue des subventions

OTTAWA (PC) — Le Conseil des Arts a annoncé des octrois au total de $157,000 à différentes organisations canadiennes.

Le Festival shakespearien de Stratford a reçu pour sa prochaine saison la plus forte somme, soit $50,000. La même société s'est mérité $12,000 pour son exposition d'art eskimau cet été.

Un montant de $25,000 a été attribué à la Société des Festivals de Montréal.

On a également accordé des subventions à des galeries d'art canadiennes, des orchestres, des périodiques, des théâtres et à des organisations plus modestes, favorisant les arts canadiens.

Pour la musique

Les orchestres de Winnipeg, Halifax, Québec, Ottawa, Calgary, Edmonton et Victoria ont reçu chacun $2,500 pour leurs concerts d'été.

La Société de concerts York de Toronto a obtenu $3,000 et la Société de musique de chambre de McGill a remporté $3,300 pour donner des concerts à l'extérieur, dans leurs villes respectives.

Grâce à leurs octrois de $1,320, six jeunes filles atteintes de cécité qui fréquentent l'Institut Nazareth de Montréal, pourront poursuivre des études de musique au cours d'été à Otter Lake.

Pour la peinture

Les galeries d'art et les associations ont reçu $16,000. Le musée des Beaux-Arts de Montréal a reçu un deuxième octroi de $10,000 pour l'exposition de son centenaire en 1960. La galerie d'art Norman Mackenzie du collège de Régina a obtenu $3,000 pour se procurer des trophées à décerner à des travaux de peintres canadiens vivants et pour une collection de diapositives.

Des subventions de $1,500 seront versées au Canadian Group of Painters.

Pour la littérature

Cinq périodiques canadiens se partageront $25,000.

Le Conseil des Arts donnera $2,000 au The Phoenix, publié pour l'Association classique du Canada; $15,000 au Canadian Geographical Journal; $3,000 à la Tamarack Review; $3,000 à Ecrits du Canada français, et $2,000 à l'Emourie.

Le petit théâtre d'Ottawa, organisateur d'un concours amateur national de rédaction de pièces de théâtre depuis 21 ans, a reçu $1,500 pour publier les 21 pièces primées.

Autres octrois

Les autres subventions ont été accordées à The Canadian Library Association pour publier un index canadien ($4,000; à la bibliothèque publique de Toronto pour l'aider à publier le supplément à la bibliographie d'oeuvres canadiennes ($1,500); $3,000 à l'Association Henri Capitant pour la culture juridique française, à Québec; $5,000 à Visites interprovinciales pour son échange de visites entre jeunes canadiens français et canadiens anglais.

LE SAMEDI, MONTREAL, P.Q. April 11/59

Le Musée des Beaux-Arts a annoncé 756 inscriptions, soit un total de 1,739 tableaux. Un record sans précédent. La classification des oeuvres a exigé — on le conçoit aisément — un travail ardu. Il ne s'agissait pas seulement de démêler les peintures à l'huile des pastels, les aquarelles des dessins, les gravures de tous genres de sculptures, mais encore de les classifier à la lumière de leur inspiration, de leur manière. Les inscriptions ont été reçues de tous les coins du pays : presque toutes les provinces canadiennes sont représentées. On compte même des envois des Etats-Unis, de l'Italie et de l'Angleterre.

Ce qui manifeste bien l'essor extraordinaire de notre jeune peinture. Si d'autres domaines artistiques subissent une baisse inquiétante, la peinture, elle, est bien vivante et son extrême jeunesse laisse augurer une floraison des plus prometteuses.

Star Ap. 16/59

Feels Spring Art Show Not Fairly Representative

The trend today in Academies of Art throughout the country has been toward not only a venerating of the past, but in helping the public understand the present idiom in painting. They realize that they have not only an aesthetic responsibility but a social one.

They also have a responsibility to new, worthy young professional painters yet to establish a reputation. Occasionally, a dealer will take a chance on an unknown, but this is risky business financially. A painter can show off his work in his garage, but this unquestionably lacks dignity. As for exhibiting with an established group, he hasn't much chance of being invited to join until he has acquired a reputation that will make him a valuable asset to such a group.

All interested parties go along with the principle that quality must govern selection. But it is difficult to believe that of the nearly 2,000 paintings submitted to the Spring Show, only 26 artists deserved wall space.

Has the Montreal Museum of Arts been remiss in their responsibility? Not only the hundreds of rejected artists, but the viewing public are wondering what it's all about.

Mrs. Louise Vineberg.

Radiation Danger Ignored

LE MESSAGER, LASALLE, P.Q. April 1st/59

Spring Exhibit To Be Opened On April 2nd

Mrs. Samuel Bronfman, O.B.E., will officially open the 76th Annual Spring Exhibition of The Montreal Museum of Fine Arts April 2nd at 9 p.m.

Mrs. Bronfman is a noted art collector and patron of the arts.

Two juries have singled out three of the 67 works to be shown for awards of $150 each. The Jessie Dow Awards, donated by Mrs. M. E. Allan and R. N. Hickson, are in the oil and water-color classes, while the prize of the Museum's Ladies' Committee is for sculpture.

One jury judged sculpture, the other painting. Their selections were made independently of the Museum and their decision was final.

A total of 1,631 works had been submitted from every province in Canada, the United States and Europe.

Members of the Museum and the submitting artists have been invited to the opening. The show will be open to the public from April 3 until May 3.

The collection of 25 oil paintings, 15 works in water colors and other media and 27 pieces of sculpture is the smallest in the recent history of the Spring Exhibition. The number of sculpture works, on the other hand, is an all-time high, as were the number of submitting artists and the total of submissions.

NIAGARA FALLS REVIEW, ONT. April 18/59

Turn Hayloft Into Gallery For Art Show

A hayloft converted into an art gallery is to be the setting for a new art show displaying paintings by some of Montreal's top artists of the last century.

The gallery—called The Stable—is situated in what was once the hayloft of the stable of Hickson House, a private home willed to the Montreal Museum of Fine Arts. The house, where the Museum administration offices are set up, is at the rear of the Museum.

A group of young men and women converted the hayloft into an art gallery on a voluntary basis to save the Museum money and to give youth a direct and active role in the Museum.

The new show, opening April 16 and closing May 7, will include many works never before seen by the Montreal public, although some of them have been shown internationally.

The show is to be called JAMM I, the initials of Junior Associates of the Montreal Museum, sponsors of the exhibition, valued at $100,000.

The associates are also setting up a cafeteria-style restaurant in the hayloft, which is to open this summer.

The artists who will be represented in JAMM I are Cornelius Krieghoff, J. W. Morrice, Marc-Aurele de Foy Suzor-Cote, Maurice Cullen, Clarence Gagnon, A. H. Robinson, Arthur Lismer, Edwin H. Holgate, Goodridge Roberts, John Lyman, Prudence Heward, Alfred Pellan, Jacques de Tonnancour, Paul-Emile Borduas, and Jean Paul Riopelle.

The paintings—there will also be some water colors and drawings—have been loaned to the Junior Associates by private collectors.

The oldest painting to be shown is one by Krieghoff. It dates back to 1853, 21 years before his death.

MONTREAL STAR, QUE. April 13/59

Queen Mary's Carpet Not A Work Of Art But A Museum Piece

MONTREAL (CP) —Alan Jarvis, director of the National Gallery in Ottawa, said Thursday a needlepoint carpet acquired by the gallery several years ago is not entirely the work of the late Queen Mary as popularly believed.

"In fact, it's not even, by definition, a work of art," said Mr. Jarvis in a telephone interview Thursday while here to open an exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

He said the late queen employed footmen and other palace personnel to help her with certain work on the eight-by-five foot carpet, particularly the background for the feature design.

"As for the design itself, it was obviously copied for earlier work of craftsmen of that era. Of course, it was done extremely well. But it's not an original creation."

Mr. Jarvis was commenting on complaints raised by Ottawa delegates at a recent annual meeting in Hamilton of the Ontario Chapter of the Imperial Order Daughters of the Empire.

Mrs. John Rooney, the order's municipal regent for Ottawa, said Mr. Jarvis "got our backs up" because he said the carpet isn't a work of art, but a museum piece.

Said Mrs. Rooney: "Even if it is a museum piece municipal chapter members think it could be better protected and displayed. You have to ask an attendant to draw the curtain it is kept behind to see it and we have no assurance that it has even been mothproofed."

Commented Mr. Jarvis: "IODE members have approached us on this frequently and we have assured them it is well protected."

"In fact, that carpet has been everything-proofed. It is checked and protected against moths just as much as our old masters."

He said systematic examinations are conducted at least once a month.

The IODE acquired the carpet during the Second World War, and displayed it across Canada, raising $105,000 for the nation's war effort. It was given to the gallery in 1951.

Hayloft Is Used As Art Gallery

MONTREAL (CP)—A hayloft converted into an art gallery is to be the setting for a new art show April 16-May 7 displaying paintings by some of Montreal's top artists of the last century.

The gallery—called The Stable—is situated in what was once the hayloft of the stable of Hickson House, a private home willed to the Montreal Museum of Fine Arts.

A group of young men and women converted the hayloft into an art gallery on a voluntary basis to save the museum money and to give youth a direct and active role in the museum.

Artists who will be represented are Cornelius Krieghoff, J. W. Morrice, Marc-Aurele de Foy Suzor-Cote, Maurice Cullen, Clarence Gagnon, A. H. Robinson, Arthur Lismer, Edwin H. Holgate, Goodridge Robertson, John Lyman, Prudence Heward, Alfred Pellan, Jacques de Tonnancour, Paul-Emile Borduas, and Jean Paul Riopelle.

Gazette Ap. 11/59

Student Work To Be Shown

Students of the Montreal Museum of Fine Arts' School of Art and Design will hold their annual exhibition in the museum's Lecture Hall beginning April 1 for 10 days, it was announced yesterday. Work done during the year will be on view.

The exhibition will be opened officially at 3 p.m.

Dr. Arthur Lismer, principal of the school, will announce scholarships and prizes. Presentation of awards will be made by R. Y. Randall, member of the museum council, at 3.30 p.m.

This will be followed April 21 by the Children's Exhibition.

Le Quintetto Chigiano (quatuor à cordes et piano) de Rome, se fera entendre à deux concerts, à la Comédie canadienne les 11 et 14 août. Enfin les deux récitals de John Newmark, qui seront donnés au Musée des Beaux-Arts de Montréal, auront lieu les 24 et 26 août. M. Newmark consacrera le premier à Haendel et Haydn, le deuxième à divers maîtres de la musique pour clavier du XVIIIe siècle.

LE DEVOIR, April 18/59. Extract from article entitled "Au Festival 1959 — Un Opéra et un Opéra-comique, une création de Gratien Gélinas".

CHARLOTTETOWN GUARDIAN, P.E.I. April 13th/59

FORT. WILLIAM TIMES-JOURNAL, ONT. April 17th/59.

Carpet Not Entirely Work of Queen Mary

MONTREAL (CP) — Alan Jarvis, director of the National Gallery in Ottawa, said Thursday a needlepoint carpet acquired by the gallery several years ago is not entirely the work of the late Queen Mary as popularly believed.

"In fact, it's not even, by definition, a work of art," said Mr. Jarvis in a telephone interview Thursday while here to open an exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

He said the late queen employed footmen and other palace personnel to help her with certain work on the eight-by-five foot carpet, particularly the background for the feature design.

"As for the design itself, it was obviously copied from earlier work of craftsmen of that era. Of course, it was done extremely well. But it's not an original creation."

Mr. Jarvis was commenting on complaints raised by Ottawa delegates at a recent annual meeting in Hamilton of the Ontario Chapter of the Imperial Order Daughters of the Empire.

IODE COMMENT

Mrs. John Rooney, the order's municipal regent for Ottawa, said Mr. Jarvis "get our backs up" because he said the carpet isn't a work of art, but a museum piece.

Said Mrs. Rooney: "Even if it is a museum piece municipal chapter members think it could be better protected and displayed. You have to ask an attendant to draw the curtain it is kept behind to see it and we have no assurance that it has even been moth-proofed."

Commented Mr. Jarvis: "IODE members have approached us on this frequently and we have assured them it is well protected."

"In fact, that carpet has been everything-proofed. It is checked and protected against moths just as much as our old masters."

The IODE acquired the carpet during the Second World War, and displayed it across Canada, raising $105,000 for the nation's war effort. It was given to the gallery in 1951.

SAULT STE. MARIE STAR, ONT. April 17th/59.

Declares Queen's Carpet Object of Tender Care

MONTREAL (CP) — Alan Jarvis, director of the National Gallery in Ottawa, said Thursday a needlepoint carpet acquired by the gallery several years ago is not entirely the work of the late Queen Mary as popularly believed.

"In fact, it's not even, by definition, a work of art," said Mr. Jarvis in a telephone interview Thursday while here to open an exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

He said the late queen employed footmen and other palace personnel to help her with certain work on the eight-by-five foot carpet, particularly the background for the feature design.

"As for the design itself, it was obviously copied for earlier work of craftsmen of that era. Of course, it was done extremely well. But it's not an original creation."

Mr. Jarvis was commenting on complaints raised by Ottawa delegates at a recent annual meeting in Hamilton of the Ontario Chapter of the Imperial Order Daughters of the Empire.

IODE COMMENT

Mrs. John Rooney, the order's municipal regent for Ottawa, said Mr. Jarvis "got our backs up" because he said the carpet isn't a work of art, but a museum piece.

Said Mrs. Rooney: "Even if it is a museum piece municipal chapter members think it could be better protected and displayed. You have to ask an attendant to draw the curtain it is kept behind to see it and we have no assurance that it has even been moth-proofed."

Commented Mr. Jarvis: "IODE members have approached us on this frequently and we have assured them it is well protected."

"In fact, that carpet has been everything-proofed. It is checked and protected against moths just as much as our old masters."

He said systematic examinations are conducted at least once a month.

The IODE acquired the carpet during the Second World War, and displayed it across Canada, raising $105,000 for the nation's war effort. It was given to the gallery in 1951.

STAR Ap 25 '59

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke West. Open daily, 10 to 5; Sunday, 2 to 5; Wednesday, 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. **Spring Show** through May 3. **Tobie Steinhouse** and **Stanley Lewis**, Gallery XII to May 10. **The Stable**, Junior Associates of the Museum. **JAMM I** — Kreighoff to Riopelle. **Children's Exhibition**, April 29-May 10.

GAZETTE Ap 25-'59

Sculpture Show

Stanley Lewis of Montreal, sculptor, is holding an exhibition of sculpture completed by himself during a three year grant to Italy awarded him by the Elizabeth T. Greenshields Foundation. The showing will be held in the Montreal Museum of Fine Arts from April 25 until May 10.

A Look At Two Museum Shows

GAZETTE Ap 25/59

By DOROTHY PFEIFFER

ATTENDANCE at the National Gallery in Ottawa last Sunday hit the two thousand mark thus breaking a record. The attraction is the present exhibition on loan to the Selection Committee from Private Ottawa Collections. This is an exhibition no one even remotely interested in art should miss and, for children, a magnificent opportunity for art-education.

Last week I also attended the opening of a similar but

ART

much smaller exhibition and house-warming organized by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts in the renovated hayloft of an ancient coach-house behind the Museum. Both exhibitions proved highly rewarding.

If I write first of the Montreal showing, it is because "Jamm I", as the exhibition is entitled, is an encouraging sign of the times, a renewal of one's faith in Canadian youth and cuitural education.

The young people concerned in this endeavor did the job of converting the Hickson stable into studios and workshops, an art gallery and a small but much-needed restaurant, by their own physical efforts and initiative. It is from the ranks of enthusiastic, imaginative and practically-minded young people like these, that future officials of the Museum of Fine Arts later should be chosen. The present far-sightedness on the part of the Junior Associates prefaces the Fine Arts Museum's Centenary to be celebrated in 1960.

It is quite an adventure to find one's way through long corridors filled with fabulous old furniture and objects d'art and up a narrow flight of stairs to the new "Stable" gallery, with its high pointed roof, hand-hewn timbers and rosy brick walls. But the slight inconvenience is well worth the effort, as not only will you see fine examples on loan of the work of Krieghoff, Morrice, Suzor-Cote, Cullen, Gagnon, Lyman, Lismer, Robinson, Holgate, Heward, Roberts, deTonnancourt, Borduas, Riopelle and Pellan, well-lit and displayed, but also photos of the artists themselves and clearly printed short biographies pasted on screens beside the paintings.

This is the sort of art-education and entertainment that will interest and attract the layman as well as the connoisseur. It augurs much for the future welfare of our seemingly revitalized Museum. Full credit should be given here to the Museum's Director and Educational Department staff, as well as to others responsible for providing such a solid and challenging foundation.

GAZETTE Ap 25/59

In Gallery XII

An exhibition of recent paintings by Tobie Steinhouse of Montreal is being held in Gallery XII of the Montreal Museum of Fine Arts. The exhibition will remain on view until May 10.

GAZETTE Ap 25/59

Children's Exhibition

The Educational Department of the Montreal Museum of Fine Arts announces the opening of the Montreal Museum on Wednesday, April 29 at 4 and also at 8 p.m. in the Lecture Hall of the Museum. There will be a talk on "The Art of Children" by Dr. Arthur Lismer, Educational Director; demonstrations by children and in the evening a stage presentation.

The theme of the Exhibition is "Homes and Habitations", an educational art project produced by Montreal children from three to fourteen years of age.

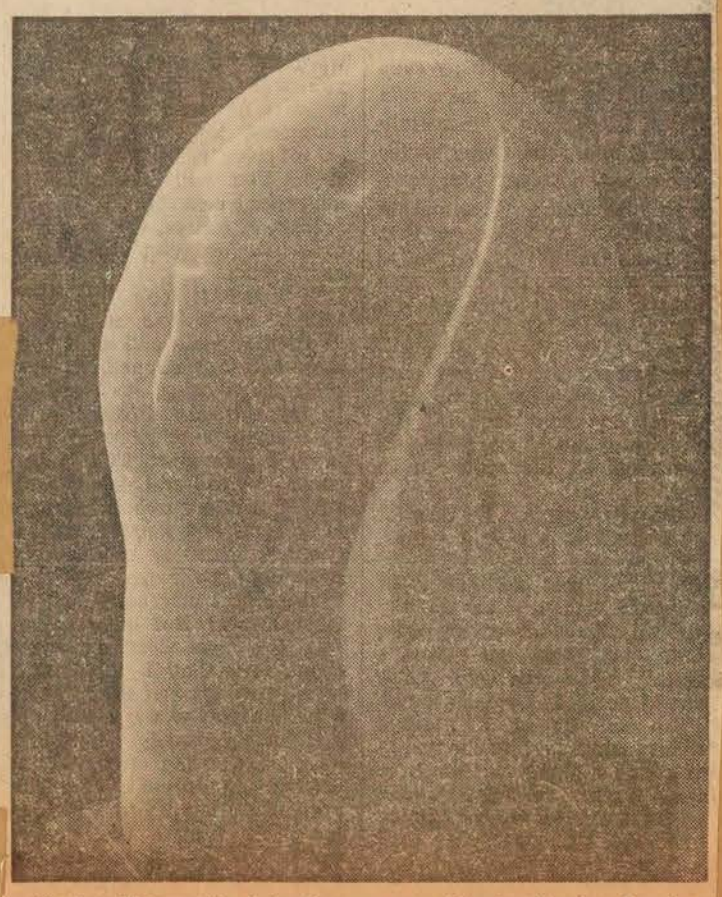
STAR Ap 25/59

Art Notes

Miscellaneous Exhibitions Featured at Local Galleries

By ROBERT AYRE

AFTER three years in Italy on an Elizabeth T. Greenshields Memorial Foundation grant, Stanley Lewis has just returned to Montreal and his first exhibition of stone sculpture opened last night in the Museum's Gallery XII. His neighbor in the gallery is the painter Tobie Steinhouse.



"Lunar Woman," white Carrara marble, by Stanley Lewis in his exhibition in Galley XII, Montreal Museum of Fine Arts.

"Homes and Habitations" is the theme of the exhibition of the Educational Department of the Museum, opening in the lecture hall next Wednesday, with a talk and demonstrations and an evening stage presentation. The children range in ages from 3 to 14 years.

Pierre Gendron

GAZETTE Ap 25/59.

A showing of oil, water-color and gouache paintings by Canadian artist Pierre Gendron can now be seen at the Agnes Lefort Gallery on Sherbrooke St. West.

Born in 1934 in Montreal, Pierre Gendron studied design at the Beaux Arts School here under de Tonnancourt and Dumouchel. In 1957 he went to Europe for a period of study and travel. He returned to Montreal in 1959.

While in Paris Gendron studied engraving with the renowned Johnny Friedlander and also held a successful one-man show of his own. Gendron was represented in the 1956 and 1957 Spring Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts as well as in Les Moins de Trente Ans shows of '56, '57 and '58. His work also was shown in Winnipeg in '57 and '58 and in the Canadian artists in Europe Exhibition of 1959.

Although Pierre Gendron's present work is for the most part non-representational, it is characterized by charming relationship of rich and subtle color as well as sensitivity of personal expression and pleasing design.

According to the artist himself, he has been influenced by his admiration for the art of Rembrandt, for the Catalan and Italian primitive, for moyen-age architecture and in particular, for the stained-glass windows of Chartres cathedral.

Among the many interesting abstract paintings noted, I enjoyed Gendron's "Composition in Green" which is enlivened by a brilliant little touch of red. Several stylized water-color paintings in an almost calligraphic design of Chinese and Japanese symbols, such as his "Orient" and "Dragon," are both decorative and evocative of oriental philosophy. A subtly colorful gouache, "Souvenir de Sienne" is cleverly embellished with delicate splashes of "mort d'oree" and filled with pleasant emotion. Gendron's abstract work features unusual nuances of green, gray and gold with black used liberally as a contrast. His designs employ small squares, curves and rectangles.

Pierre Gendron's art is light-hearted, livable-with and appealing. If not profoundly philosophical in approach, it nevertheless is the expression of an authoritative technique and of better than average Canadian talent.

DOROTHY PFEIFFER.

Star Apr 27 59 (1)

—Staff Photos by Paul Lagace

Mrs. Eva Landori adds finishing touches to her impression of a beret-topped Italian gardener in her Notre Dame de Grace studio. The Hungarian-born Montreal artist, known principally for her abstract paintings, has exhibited at the Montreal Museum of Fine Arts as well as in private galleries here.

Mother Was E. Landori Too Star April 27/59.

Ballet Dancer Changed Name To Reduce Family Confusion

By ETHEL TIFFIN

When a mother is a well-known artist and her 20-year-old daughter is beginning to climb the ladder to success as a ballerina, the situation may become a bit confusing especially if they both have the same initials.

"I didn't really change my name completely," Veronique Landry said. "My first name is Edith, my middle name Veronique and my surname Landori, but mother is Eva Landori and she had made her name as an artist long before I got anywhere in ballet, so we decided I should take a different name. I use the French for Landori—Landry. And the Edith has been dropped for Veronique." Miss Landry is a member of the Grands Ballets Canadiens company.

Mrs. Landori, who favors abstracts to express her artistic talent, explained that invitations addressed to E. Landori with the prefix Mrs. or Miss omitted were especially confusing. "Sometimes they were inviting one of us to attend a reception or gathering of some kind, but we were often in doubt whether it was the painter or the dancer they wanted as a guest."

Born in Budapest, Eva Landori began her career as a stage designer in Hungary, and her decor, including costumes, was also exhibited in Milan, Italy.

Russian Teacher

"I didn't paint in those days. In fact, I only began to paint seriously when my family and I went to live in Paris and studied there," Mrs. Landori said. "Paris also is where Edith — (I must learn to call her Veronique) — first studied dancing. She was fortunate to have Madame Egorowa, a Russian ballerina who had been famous before the revolution and who managed to get out of Russia and take refuge in Paris, as her teacher. Later she was with the Royal Ballet (Sadler's Wells) School in London and then we came to Canada and my daughter got what she calls her 'lucky break.'"

Joining the Grands Ballets Canadiens when the group was beginning to appear on TV several years ago, Veronique, a student of the ballet from an early age, glows when she talks about the good fortune she has had in Montreal.

"It's intensely interesting to begin with a new company and build up to something. I've always dreamed of dancing the title role in 'Giselle.' I think of the great ballerinas, England's Margot Fonteyn, Russia's Ulanova and France's Chauviree as Giselle and I feel proud yet humble," she said, "and I'm ever so grateful for the chance I've had."

What Paintings Mean

Mrs. Landori, like most abstractionists, says people frequently ask her what her paintings mean. "I like them to interpret my work for themselves because then I learn if the feelings I am trying to convey reach other people."

Eva Landori uses her living room as a studio. She works by daylight entirely and says "my painting and my household chores seem to go hand in hand."

Jacob's Pillow Festival

Veronique is enthusiastic about an invitation the Grands Ballets Canadiens Corps received from Director Ted Shawn to appear at the Music and Ballet Festival at Jacob's Pillow in the Berkshires in August.

"Mr. Shawn came to see us rehearsing, liked us and made time for us at the Festival. Isn't it wonderful? I've been told we'll be the first Canadian Company to appear at the Festival and we're all looking forward to it. Following our appearance there we'll tour Canada."

Miss Veronique Landry, Mrs. Landori's daughter, who danced the lead role in "Giselle" in the Grand Ballets Canadiens' recent presentation of ballet at La Comedie Canadienne.

(2) Le Devoir Ap 28/59

Education par l'art, au Musée

On présentera dans la salle de lecture du Musée des beaux-arts de Montréal, à compter de 4 h. p.m., mercredi, un projet d'éducation par l'art, "Foyers et maisons", qui a été réalisé par des enfants montréalais de 3 à 14 ans.

En annonçant cette exposition, le Dr Arthur Lismer, principal du Service d'éducation du Musée, invite le public et tout spécialement les parents et les éducateurs, à y venir.

Les exhibits ont été préparés par les enfants qui ont assisté aux classes d'art du Musée pendant l'année qui vient de se terminer.

Pendant la cérémonie de l'après-midi on entendra une causerie sur l'art des enfants, on verra des démonstrations exécutées par quelques élèves ; la même chose sera répétée dans la soirée à 8 heures, le même jour. Il y aura également dans la soirée une représentation théâtrale.

L'exposition sera visible jusqu'au 10 mai.

(3) Star Ap 28/59

Art Museum Spring Show As Disappointing as Ever

STAR APRIL 29/59

Sir, — I have just been to the Spring Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts (sic). After last year's fiasco and the change in the method of judging, it seemed reasonable to assume that this year's chosen few would have something of the elements of truth and beauty.

In the class of paintings, except for two or three, they were as great monstrosities as ever. One can imagine the mental equipment of the artists, but what can be the mentality of the judges and that segment of the public that admires such trash? To cite one example, a painting, without any sign of technique, and which a 10-year-old could do, priced at $600.

We read and hear on the radio of the deplorable confusion existing in the world today. In my opinion, few things bring this fact home to one as forcibly as viewing modern and abstract art.

G. B. Barr

(4) Star Ap 28/59

Consul Opens Mexican Art Exhibition

STAR APRIL 28/59

A 20-painting exhibition of Mexican scenes by Canadian painter John S. Walsh was opened yesterday evening by Renato Cantu-Lara, Mexican consul-general in Montreal.

The month-long display is being held at the offices of the Mexican State Tourist Bureau, 1255 Phillips Square. It is open to the public daily from 9:30 a.m. to 4:30

The paintings are the result of a recent stay in Mexico by the noted Canadian artist-engineer, who works full time as head of the Dominion Bridge Company's sales development section. A graduate engineer who first came to Canada in 1940 with an arms-buying mission for the British Admiralty, Mr. Walsh has managed to combine his profession with his hobby to the extent that he has already had one-man exhibitions in New York, Toronto, Montreal and Waterbury, Conn.

A member of the Graphic Arts Society of Canada and the Canadian Society of Painters in Water Color, he has works on permanent display at the Art Gallery of Toronto, The Montreal Museum of Fine Arts and in private collections in Canada, England and the United States.

LE SOLEIL, QUEBEC, P.Q. April 18/59.

(5) 871

M. V. Massey serait invité à présider

Montréal, 18. (PC) On demandera au gouverneur général M. Massey d'être le président d'une organisation pour l'embellissement du Canada, pour son centenaire en 1967. La nouvelle a été annoncée jeudi soir par M. Alban Jarvis, directeur de la Galerie nationale du Canada.

"Il est l'homme qui pourrait mettre en branle un programme qui aiderait chaque citoyen dans chacune des municipalités canadiennes, désireux d'avoir non seulement de plus beaux Musées des Arts, mais également des terrains de jeux, des terrains de balle, des parcs et même des villes plus belles", a-t-il dit.

"L'organisation d'un tel programme serait l'affaire de chaque citoyen individuellement", a dit M. Jarvis, à l'inauguration d'une nouvelle Galerie du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

"L'année 1967 n'est pas tellement loin et il est temps de commencer le nettoyage de notre pays et d'y mettre un peu de vernis pour l'année où le Canada sera centenaire', a-t-il déclaré.

La nouvelle Galerie nommée l'Etable-expose 30 peintures et dessins des artistes montréalais des 100 dernières années.

(6a) 871

Alan Jarvis Comments On Complaints Raised

MONTREAL (CP) — Alan Jarvis, director of the National Gallery in Ottawa, said Thursday a needlepoint carpet acquired by the gallery several years ago is not entirely the work of the late Queen Victoria as popularly believed.

"In fact, it's not even, by definition, a work of art," said Mr. Jarvis in a telephone interview Thursday while here to open an exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

He said the late queen employed footmen and other palace personnel to help her with certain work on the eight-by-five foot carpet, particularly the background for the feature design.

"As for the design itself, it was obviously copied from earlier work of craftsmen of that era. Of course, it was done extremely well. But it's not an original creation."

Mr. Jarvis was commenting on complaints raised by Ottawa delegates at a recent annual meeting in Hamilton of the Ontario Chapter of the Imperial Order Daughters of the Empire.

IODE COMMENT

Mrs. John Rooney, the order's municipal regent for Ottawa, said Mr. Jarvis "got our backs up" because he said the carpet isn't a work of art, but a museum piece.

Said Mrs. Rooney: "Even if it is a museum piece municipal chapter members think it could be better protected and displayed. You have to ask an attendant to draw the curtain it is kept behind to see it and we have no assurance that it has even been moth-proofed."

Commented Mr. arvis: "IODE members have approached us on this frequently and we have assured them it is well protected."

"In fact, that carpet has been everything-proofed. It is checked and protected against moths just as much as our old masters."

He said systematic examinations are conducted at least once a month.

The IODE acquired the carpet during the Second World War, and displayed it across Canada, raising $105,000 for the nation's war effort. It was given to the gallery in 1951.

(6b)

ST THOMAS TIMES-JOURN. ONT. April 17th/59.

YOUNG ARTISTS: These two youngsters were among 250 who last night exhibited work done since last fall at the Montreal Museum of Fine Arts school for children between three and 14 years of age. Charles Gurd, eight, not the least perturbed about charcoal on his face, proudly holds up his original charcoal sketch, "Tapping Maple Trees." Mia Myers, some of whose "self expression" also ended up on her face, is happy to be associated with the Gurd creation. (Gazette Photo Service)

They 'Express' For All They're Worth At This School Of Children's Art

By HUGH DOHERTY

Two hundred and fifty children from three to 14 years of age have been busy at the Montreal Museum of Fine Arts since last October producing a staggering variety of artistic creations from paper, paint, charcoal, cardboard, clay, papier mache, and just about any material that can be cut, molded or colored.

For the young creators, it was great fun.

For those who run the 20-year-old extra-curricular art school—termed an experimental one—it was, once again, a revelation of the youngsters' personalities.

At the closing exhibition yesterday, Dr. Arthur Lismer, director of the museum's educational department, explained that the purpose of the school is not so much to discover, or nurture artistic talent, but to find out how far the visual arts go in tracing individual character development.

"During some periods of a child's life, for example, before the formal educational processes set in, children have extremely rich capabilities for personal self-expression," he said.

The idea of such a school, run along very informal lines, has spread to Toronto, and outside the museum in Montreal.

"We now train school teachers so that they can conduct such classes of their own," Dr. Lismer said.

He said the classes are designed for off-school hours, and not as part of a regular course of study.

"Attendance at the school is completely voluntary," he said. "Children come and go as they wish. If they don't enjoy it, they don't have to come again."

Generally, topics are suggested, and then the children are given a completely free hand.

A wall of colorful designs yesterday was the result of this policy.

"We got some biological slides, projected them on a screen for the children, and told them to do some designs based on what they saw," Dr. Lismer said. "Then we left them completely alone."

Yesterday, before a large audience of parents, a group of eight-year-olds held most of the attention on the stage. Down on hands and knees, they were "self-expressing" for all they were worth.

A lot of paint and charcoal ended up on faces, hands and clothes, but even more ended up on the "canvasses" as surprisingly lucid conceptions.

Maple Festival Success Spurs Expansion Plans

Plessisville, Que., April 29—(CP)—Success of last week's "maple festival," it was reported today, will result in Megantic constituency's federal and provincial representatives seeking government grants for expansion of the event in future years.

The festival featured a big parade in drawing attention to Plessisville as a central point in the heart of maple sugar production in Quebec.

Armand Roberge, one of the directing heads behind the festival, said this year's show was only a small beginning which would serve as the basis for greater efforts.

He predicted the festival will become an annual tradition, assuming not only provincial but national importance.

Arts-Crafts Fair

Dr. Arthur Lismer, educational supervisor of The Montreal Museum Of Fine Arts, is patron of The Maytime Art and Crafts Fair sponsored by The Jewish Junior Welfare League, to be held at The T. Eaton Co. Ltd., fifth floor, from Wednesday, May 6, to Saturday, May 9. Members of the committee are: Mrs. Peter Issenman, convener; Mrs. Don Boyanner, ceramics; Mrs. Harry Erdrich, paintings; Mrs. Harold Yancovitch and Mrs. Emmanuel Venish, weaving, sculpture, wood-carving and mosaics; Mrs. Harry Schneider, volunteers; Mrs. Lester Chisling and Mrs. Mark Charness, publicity; Mrs. Issie Werk, secretary; Mrs. Phyllis Isenberg, treasurer.

Crafts Fair Next Week

Dr. Arthur Lismer, educational supervisor of the Montreal Museum of Fine Arts, is patron of the "Maytime Arts and Crafts Fair," sponsored by the Jewish Junior Welfare League, to be held at the T. Eaton Co. Ltd., fifth floor, from Wednesday, May 6, to Saturday, May 9.

Fair chairmen: Mrs. Peter Issenman, convener; Mrs. Don Boyanner, ceramics; Mrs. Harry Erdick, paintings; Mrs. Harold Yancovitch and Mrs. Emmanuel Venish, weaving, sculpture, wood-carving and mosaics; Mrs. Harry Schneider, volunteers.

Nurses to Hear Talk on Art

The Alumnae Association of the Montreal General Hospital School of Nursing will hold a general meeting Monday, May 4, at 8:15 p.m. in Livingston Hall.

Edward Cleghorn, associate director, Montreal Museum of Fine Arts, will talk on "A Visit to the Art Galleries of Italy."

Musée des Beaux-Arts (1379 ouest, rue Sherbrooke): Peintures de Sylvia Ary et Roslyn Swartzman (salle XII) jusqu'au 19 avril; — 76e Salon du printemps (salles XV et XVI) jusqu'au 3 mai.

Art Capital Of Canada Right Here—Steegman

John Steegman, who leaves his post as director of the Montreal Museum of Fine Arts April 30, said here yesterday Montreal may 'rightly claim to be the art capital of Canada."

He said that in his seven years in this city, he has seen a 'steady increase" in general interest in art.

'More people are buying modern paintings for their homes and far more people are visiting the Museum," he declared.

He is to be succeeded at the Museum by Dr. Evan H. Turner, 31-year-old general curator and assistant director of the Wadsworth Atheneum, Hartford, Conn.

Mr. Steegman said his future plans are not definite, although he intends to remain in Canada.

He plans to spend the summer in Europe where he will complete research on which he has been working, and will return to Canada in the fall to undertake a coast-to-coast lecture tour, under the auspices of the National Gallery of Canada.

Among the subjects on which he will lecture are Taste in the 18th Century, Early Victorian Taste and The Dilemma of Modern Art.

Since coming to live in Canada, Mr. Steegman said, he has been 'increasingly impressed with the vitality and variety in production of works of art in Montreal.

"A healthy and encouraging sign," he added, "is the number of flourishing fine art dealers, who serve both the artist and the public. Although one famous gallery has come to an end, three new ones have taken its place."

Manifestation d'art des enfants au Musée demain

On présentera dans la Salle de Lecture du Musée des Beaux-Arts de Montréal, à compter de 4 heures demain, un projet d'éducation par l'art, 'Foyers et maisons' qui a été réalisé par des enfants montréalais de trois à 14 ans.

En annonçant cette exposition, M. Arthur Lismer, principal du Service d'éducation du Musée, invite le public et tout spécialement les parents et les éducateurs, à y venir.

Les exhibits ont été préparés par les enfants qui ont assisté aux classes d'art du Musée pendant l'année qui vient de se terminer.

Pendant la cérémonie de l'après-midi on entendra une causerie sur l'art des enfants, on verra des démonstrations exécutées par quelques élèves; la même chose sera répétée dans la soirée à 8 heures, le même jour. Il y aura également dans la soirée, une représentation théâtrale.

L'exposition sera visible jusqu'au 10 mai.

Montréal, la capitale des arts au Canada

M. John Steegman, qui quitte aujourd'hui son poste de directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a déclaré que Montréal peut 'à bon droit se réclamer du titre de capitale artistique du Canada".

Pendant les sept années de son séjour dans cette ville, a-t-il ajouté, il a été témoin "d'une augmentation constante" de l'intérêt général à l'égard de l'art.

"De plus en plus de gens achètent des peintures d'art moderne pour leur foyer et un nombre encore plus considérable visitent le musée," a-t-il dit.

M. Evan H. Turner lui succédera au poste de directeur du Musée. Il est âgé de 31 ans et était conservateur général et directeur adjoint au Wadsworth Atheneum, à Hartford, Conn.

M. Steegman, qui a dirigé les destinées du Musée pendant presque sept ans, n'a pas pour le moment de plans précis quant à ce qu'il fera à l'avenir, mais il a cependant l'intention de demeurer au Canada.

Il passera l'été en Europe où il désire compléter des travaux de recherches qu'il a entrepris. Il reviendra au Canada à l'automne pour une tournée de conférences à travers le pays, organisée sous les auspices de la Galerie nationale du Canada.

Depuis qu'il vit au Canada, M. Steegman a été "très impressionné par la vitalité et la variété de la production artistique à Montréal".

Art Capital

MONTREAL (CP) — John Steegman, retiring director of the Museum of Fine Arts, says Montreal "rightly claim to be the art capital of Canada."

City Viewed As Canadian Art Centre

Montreal can claim to be the art capital of Canada, according to John Steegman, who leaves his post as director of Montreal Museum of Fine Arts tomorrow.

Mr. Steegman said that during his seven years here, he has seen a steadily-increasing interest in art.

"More people are buying modern paintings for their homes and far more people are visiting the Museum," he said.

He also cited the vitality of art in Montreal. He said the number of flourishing art dealers is a healthy sign and noted that although one famous gallery closed, three new ones have opened.

"The steady support given by industry and commerce to the cause of art and artists is another development," according to the museum director. "They recognize their responsibility," he said.

Mr. Steegman added establishment of The Stable Gallery by the Museum's Junior Associates on the eve of his departure is a "courageous enterprise that opens up lots of possibilities."

Mr. Steegman will be succeeded by Dr. Evan H. Turner, 31-year-old curator of Wadsworth Atheneum, Hartford, Conn. Mr. Steegman will spend the summer in Europe, returning to Canada in the fall for a coast-to-coast lecture tour for the National Gallery of Canada.

WORK OF ART — This decadrachm of Syracuse, in ancient Greece, is a big silver piece (actual size) considered by many to among the gems of medallic art. Experts date the coin at about 413 B.C. The Montreal Museum of Fine Arts offers a pleasing exhibit of such ancient silver pieces. These illustrations are from specimens in the Chase-Manhattan Bank Museum of Monies of the World, New York.

Le Devoir Ap. 30/59 (1)

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Le Devoir April 30

Peu d'appelés et trop d'élus

Au Salon du printemps (jusqu'au 3 mai), le prix Jessie Jow a été attribué à Ralph Allen, de Kingston, pour une marine : Edge of the Lake No 3. On s'étonne tout d'abord. Quoi, cette tache bleue, aussi phosphorescente, aussi crue, a remporté le prix de peinture ? Et puis on se met à chercher parmi les vingt-cinq huiles acceptées. Etant donné que le jury s'est montré si sévère, il y a des chances pour que la majorité des toiles soient bonnes. On s'étonne de nouveau : il n'y a pas d'envois qui s'imposent et qui ressortent. On revient à la toile primée et on se dit que, ma foi ! le jury n'a pas eu tout à fait tort. (Avec "on" comme sujet, faudrait-il dire : sa foi !) Puis on finit par conclure que le prix aurait pu être "mis sur la glace" et ajouté à celui de l'an prochain.

Une question se pose tout de suite après. Faut-il croire que sur les dix-sept cents envois (peintures, sculptures et aquarelles) soumis de toutes les provinces du Canada, on n'ait pu trouver que vingt-cinq toiles dignes de figurer sur la cimaise ? Si elles étaient pour la plupart d'une qualité supérieure, on rendrait grâce au jury d'avoir su décerner les meilleures oeuvres et d'avoir été exigeant. Dans les circonstances, on se demande si celles-ci sont passées inaperçues ou si toutes les toiles refusées étaient, effectivement, des navets. Les deux hypothèses semblent aussi extraordinaires l'une que l'autre. La seule indication qui me ferait opter en faveur de la première, c'est que le Salon des refusés comptait une toile de Barry Clarke qui était une excellente chose. Au vernissage de ce Salon, un artiste avec qui je suis loin d'être toujours d'accord trouvait, lui aussi, que cette toile avait de grandes qualités. Un seul exemple ne peut justifier un jugement, mais si le jury a fait preuve d'autant d'incompréhension à l'égard de cette toile abstraite alors qu'il a accepté "Off Minor" une toile qui me rappelle en moins bien les dessins colorés de mes filles quand elles avaient six ans — eh oui ! il y a tout de même des cas où "un enfant en ferait autant" et même davantage ! — je commence à entretenir des doutes sur sa compétence.

La section dessin et aquarelle qui compte quinze envois est supérieure à la section huile. Le prix fut attribué à Jordi Bonet pour un dessin à l'encre de Chine et à la plume : Buste d'homme. Lors de deux expositions récentes, cet artiste avait prouvé ses qualités de dessinateur et son envoi me paraît assez bien mériter son prix. Cette étude offre l'intérêt particulier d'unir la qualité du dessin à certaines recherches que l'artiste a faites à l'huile en reprenant le dédoublement de Picasso et des futuristes et qui trouvent ici une forme convaincante. Les noirs sont beaux. Ils s'éclairent de petites lueurs inquiétantes, reflets de quelque secret tourment.

"Follow the leader" a valu le prix de sculpture à Anne Kahane. La raideur qui a déjà pointé dans des oeuvres antérieures prend trop d'importance ici. L'originalité de la conception et l'invention dans la forme s'en trouvent affaiblies.

PETERBOROUGH EXAMINER, ONT. April 17/59 (2a) (2b)

IODE "Queen's Carpet" Said Not Really Work Of Art

87

MONTREAL (CP) — Alan Jarvis, director of the National Gallery in Ottawa, said Thursday a needlepoint carpet acquired by the gallery several years ago is not entirely the work of the late Queen Mary as popularly believed.

"In fact, it's not even, by definition, a work of art," said Mr. Jarvis in a telephone interview Thursday while here to open an exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

He said the late queen employed footmen and other palace personnel to help her with certain work on the eight-by-five foot carpet, particularly the background for the feature design.

"As for the design itself, it was obviously copied for earlier work of craftsmen of that era. Of course, it was done extremely well. But it's not an original creation."

Mr. Jarvis was commenting on complaints raised by Ottawa delegates at a recent annual meeting in Hamilton of the Ontario Chapter of the Imperial Order Daughters of the Empire.

ODE COMMENT

Mrs. John Rooney, the order's municipal regent for Ottawa, said Mr. Jarvis "got our backs up" because he said the carpet isn't a work of art, but a museum piece.

Said Mrs. Rooney: "Even if it is a museum piece municipal chapter members think it could be better protected and displayed. You have to ask an attendant to draw the curtain it is kept behind to see it and we have no assurance that it has even been mothproofed."

Commented Mr. Jarvis: "IODE members have approached us on this frequently and we have assured them it is well protected."

"In fact, that carpet has been everything-proofed. It is checked and protected against moths just as much as our old masters."

He said systematic examinations are conducted at least once a month.

The IODE acquired the carpet during the Second World War and displayed it across Canada raising $105,000 for the nation's war effort. It was given to the gallery in 1951.

Museum 'Stable' opened by Jarvis

87

Alan Jarvis, director of the National Gallery of Canada, will officially inaugurated The Montreal Museum of Fine Arts' newest gallery, The Stable, yesterday evening.

Jarvis also opened the gallery's first show, JAMM I, the initials of the Junior Associates of the Montreal Museum.

The Junior Associates, who range in age from 20 to 35, organized the showing of a privately-owned $100,000 collection of paintings by some of Montreal's top artists of the past century.

The works cover the period from Krieghoff to Riopelle, many of which have never been seen by the Montreal public before, though some of the works have been shown internationally.

The Stable is situated on Ontario avenue, immediately at the rear of the Museum, and adjoining the Museum's administrative offices, Hickson House.

A restaurant in the same quarters is to be opened at a later date.

The exhibition will remain on view until May 7.

WESTMOUNT EXAMINER, QUE. April 17th/59 (3)

Centennial Art Move Proposed

87

MONTREAL (CP) — The director of Ottawa's National Gallery has called for creation of a committee under Governor-General Massey to tour Canada and help organize civic projects to mark Canada's 100th birthday in 1967.

Alan Jarvis made the suggestion at the opening of a new gallery called The Stable at Montreal's Museum of Fine Arts.

"I am not thinking strictly of culture," said Mr. Jarvis. "The program, in addition to such projects as concert halls and art galleries, should cover such things as hockey arenas and athletic fields."

"This 1967 will be an important year in Canada's history and a time for celebrations. But with a plan the communities can get some direct benefits as well."

HALIFAX CHRON-HERALD, N.S. April 18/59 Current Events Ap. 3/59

(4) (5)

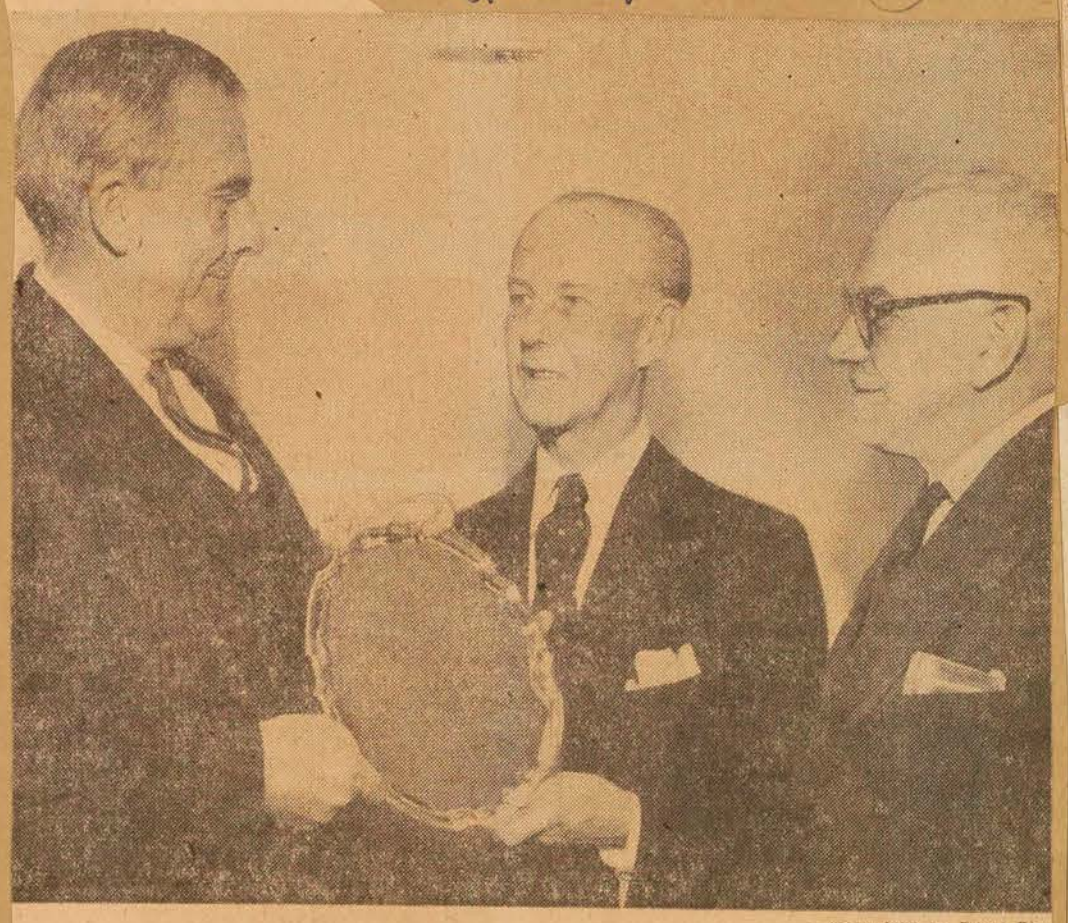
ART

Montreal Museum Of Fine Arts

1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5, Sunday 2 to 5; Wednesday 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. In Gallery XII—Sylvia Ary and Roslyn Swartzman, paintings to April 19th. In Lecture Hall—Exhibition of Students' Work of the School of Art and Design to April 19th. The Museum's 76th Annual Spring Exhibition continues to May 5th. The show is made up of 23 oil paintings, 15 works in water colours and other media and 27 pieces of sculpture.

CURREN

THURSDAY, APRIL 30, 1959 Star Ap. 30 (6)



—Star Photo by David Bier

Honored for Contribution to Museum

John Steegman, centre, who left his post today as director of the Montreal Museum of Fine Arts, receives a silver tray from Col. Hugh K. Wallis, Museum president. The presentation was in honor of Mr. Steegman's "contribution to the Museum and to the world of art." Mr. Steegman, who is leaving for Europe, plans to return to Canada in the fall for a lecture tour. Right is Dr. Leon Lortie, chairman, Greater Montreal Arts Council.

WELLAND-Pt. COLBORNE-TRIB. WELLAND, ONT. Ap. 23/59 (8a) (8b)

Needlepoint Carpet Mothproofed: Jarvis

87

MONTREAL (CP) — Alan Jarvis, director of the National Gallery in Ottawa, said that a needlepoint carpet acquired by the gallery several years ago is not entirely the work of the late Queen Victoria as popularly believed.

"In fact, it's not even, by definition, a work of art," said Mr. Jarvis in a telephone interview Thursday while here to open an exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

He said the late queen employed footmen and other palace personnel to help her with certain work on the eight-by-five foot carpet, particularly the background for the feature design.

"As for the design itself, it was obviously copied for earlier work of craftsmen of that era. Of course, it was done extremely well. But it's not an original creation."

Mr. Jarvis was commenting on complaints raised by Ottawa delegates at a recent annual meeting in Hamilton of the Ontario Chapter of the Imperial Order Daughters of the Empire.

IODE COMMENT

Mrs. John Rooney, the order's municipal regent for Ottawa, said Mr. Jarvis "got out backs up" because he said the carpet isn't a work of art, but a museum piece.

Said Mrs. Rooney: "Even if it is a museum piece municipal chapter members think it could be better protected and displayed. You have to ask an attendant to draw the curtain it is kept behind to see it and we [illegible] no assurance that it has ev[illegible]n mothproofed."

Commented Mr. Jarvis: "IODE members have approached us on this frequently and we have assured them it is well protected."

"In fact, that carpet has been everything-proofed. It is checked and protected against moths just as much as our old masters."

He said systematic examinations are conducted at least once a month.

The IODE acquired the carpet during the Second World War, and displayed it across Canada, raising $10 ,000 for the nation's war effort. It was given to the gallery in 1951.

(10)

Current Events Ap 17/59 (7)

ART

Montreal Museum of Fine Arts

1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5, Sunday 2 to 5; Wednesday 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. In the J.A.M.M.'s "Stable," located immediately to the rear of the Museum a collection of paintings by some of Montreal's top artists of the past century will be exhibited to May 7th. The Museum's 76th Annual Spring Exhibition continues to May 5th. The show is made up of 23 oil paintings, 15 works in water colours and other media and 27 pieces of sculpture.

(9)

Vie étudiante May 1/59

Exposition

- **TOBIE STEINHOUSE,** du 24 avril au 10 mai, Musée des Beaux-Arts.
- **RETROSPECTIVE DU PORTRAIT,** du 22 avril au 12 mai, à l'Ile Ste-Hélène.
- **COLLECTION PRIVEE DE PEINTURES CANADIENNES** (Pellan, de Tonnancour, Borduas, Riopelle, Morrice, Suzor-Coté, Robert, etc.) du 16 avril au 7 mai au Musée des Beaux-Arts.

Le Progrès de Rosemount Ap 30/59 (11)

gazette Ap. 27/59

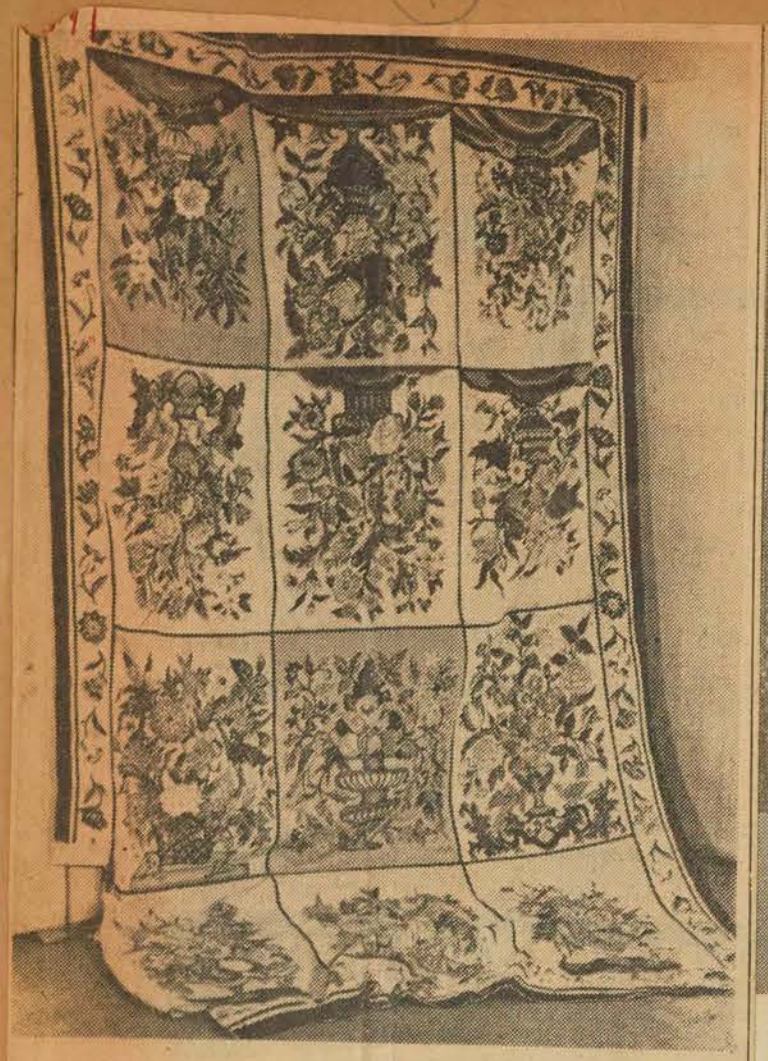
Children's Art To Be Displayed April 29-May 10

87

"Homes and Habitations," an educational art exhibit produced by Montreal children age three to 14, will be presented in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts beginning at 4 p.m., April 29, and running to May 10.

Dr. Arthur Lismer, principal of the Museum's educational department, has invited the public especially parents and teachers, to attend.

Star Ap. 28/59



Queen Mary's carpet.

Whose Needle Helped?

Queen's Carpet 'Not Even Art'

MONTREAL (CP) — Alan Jarvis, director of the National Gallery in Ottawa, said today a needlepoint carpet acquired by the gallery several years ago is not entirely the work of the late Queen Mary as popularly believed.

"In fact, it's not even, by definition, a work of art," said Mr. Jarvis in a telephone interview while here to open an exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

He said the late queen employed footmen and other palace personnel to help her with certain work on the eight-by-five foot carpet, particularly the background for the feature design.

"As for the design itself, it was obviously copied from earlier work of craftsmen of that era. Of course, it was done extremely well. But it's not an original creation."

Had Assistance

He said he had learned that the late Queen received assistance on the carpet through a friend whom he said had loaned the Queen a footman who was adept at intricate background work.

Mr. Jarvis made the disclosure in commenting on complaints raised by Ottawa delegates at a recent annual meeting in Hamilton of the Ontario chapter of the Imperial Order Daughters of the Empire.

Mrs. John Rooney, the order's municipal regent for Ottawa, said Mr. Jarvis "got our backs up" because he said the carpet isn't a work of art, but a museum piece.

Said Mrs. Rooney: "Even if it is a museum piece municipal chapter members think it could be better protected and displayed. You have to ask an attendant to draw the curtain it is kept behind to see it and we have no assurance that it has even been mothproofed."

Winnipeg Tribune, Man.
April 17/59.
Also article in the
Ottawa Journal, Ont.
April 17/59.

Also article in the
Kingston Whig-Standard Ont.
April 18th/59.

Also - Victoria Daily Times, B.C.
April 17/59.
Lethbridge Herald
May 28/59
Medicine Hat News, Alta. April 18/59

Needlepoint Not Original

MONTREAL (CP)—Alan Jarvis, director of the National Gallery in Ottawa, said Friday a needlepoint carpet acquired by the gallery several years ago is not entirely the work of the late Queen Mary as popularly believed.

"In fact, it's not even, by definition, a work of art," said Mr. Jarvis in a telephone interview while here to open an exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

He said the late queen employed footmen and other palace personnel to help her with certain work on the eight-by-five foot carpet, particularly the background for the feature design.

"As for the design itself, it was obviously copied for earlier work of craftsmen of that era.

—Photo by Posen

Collector's Choice of the Month

Star April 28/59

This flower arrangement painting by Maurice de Vlaminck is the "Collector's Choice" of the Month at the Montreal Museum of Fine Arts where it is on view in the front foyer. It is from the collection of Louis Gelinas. Photographed by the painting are Mrs. Hugh Crombie and Mrs. E. B. Fairbanks, members of the committee for the Eighth Annual Fete des Fleurs sponsored by the Ladies' Committee of the Museum. This competition of flower arranging will take place on May 27 from 3.30 p.m. to 11 p.m. and May 28 from 11 a.m. until 6 p.m.

Ottawa Journal, Ont. April 17/59.

QUEEN'S CARPET NOT ALL HER WORK

(Continued from Page 1)

Commented Mr. Jarvis: "IODE members have approached us on this frequently and we have assured them it is well protected."

"In fact, that carpet has been everything-proofed. It is checked and protected against moths just as much as our old masters."

Raised $105,000

The grospoint carpet, measuring 10 feet, two inches by six feet, 9½ inches, was purchased by the Imperial Order of the Daughters of the Empire in Canada for $105,000 in 1950. The IODE raised the money by public display of the carpet. It was shown in 65 Canadian cities and towns, including Winnipeg. Admission charges were levied.

The committee in London, England responsible for disposal of the carpet had said the late Queen Mary wanted the carpet to be used to help Britain close its post-war dollar gap.

6 to 7 Hours a Day

The committee claimed Queen Mary started the carpet in 1941 and completed it in 1949, working entirely in needlepoint six to seven hours a day.

"Apart from the work of joining," the committee said, "every stitch was the work of the Queen."

The brightly-colored carpet is made up of 12 panels, each with a different design of birds, fruit and flowers with a border of blossoms edged in rich brown against a grass green background.

The carpet has been hanging in the National Gallery in Ottawa since 1951, when it was presented by the IODE.

Wants Massey Head 1967 Committee

MONTREAL, April 17.—(CP)—The director of Ottawa's National Gallery has called for creation of a committee under Governor General Massey to tour Canada and help organize civic projects to mark Canada's 100th birthday in 1967.

Alan Jarvis made the suggestion last night at the opening of a new gallery called "The Stable" at Montreal's Museum of Fine Arts.

"I am not thinking strictly of culture", said Mr. Jarvis. "The program, in addition to such projects as concert halls and art galleries, should cover such things as hockey arenas and athletic fields."

"This (1967) will be an important year in Canada's history and a time for celebrations. But with a plan the communities can get some direct benefits as well."

He said Mr. Massey, who leaves the Governor General's post this year, would be the ideal person to direct a program.

"Who knows Canada better than Mr. Massey? He has visited every city, town, village and collection of igloos in the country."

The other committee members, he added, should not be businessmen, but a cross-section of the Canadian population in ethnic and national origin.

"What would be desirable is a group with such members as an Eskimo, Indian, French-speaking and English-speaking Canadians and a new Canadian."

Art show held at Loyola High

More than 50 selected entries from 22 contributors make up the Art Exhibit displayed this week and last in the Foyer of Loyola College. The paintings and drawings are the work of students in Loyola High School.

The display is the second in two years for the students and was judged by prominent art critic Dr. A. Lismer, principal of the School of Art and Design of the Montreal Museum of Fine Arts.

Entries were in wash, pastel, oil, water color, pen and ink, pencil and charcoal. Dr. Lismer awarded the prize for the best painting in the show and the students themselves voted for several other awards.

Included among the entrants were: David Sellens, Jacques Tardiff, G. Pallett, R. Hackett, G. Calver, R. Little, J. Mahoney, D. McElligott B. Slattery, P. Cloutier, R. Jimenez, A. Jimenez, J. Perotta, M. Malone, R. Sims, B. Ott, M. Rybczynski, R. Dorion, P. Jones, J. Seguin, R. Radl and G. Rakin.

Westmount Examiner, Que.
April 17/59.

Saint Paul's student wins scholarships

Catherine de Tahy, a Saint Paul's Academy student, and Kevin Spence, 4846 Sherbrooke street west, have won scholarships for the coming year at the Montreal Museum of Fine Arts School of Art and Design. The announcement was made by the school's principal, Dr. Arthur Lismer, at an award ceremony held Saturday at the Museum.

Kevin Spence will share the Frothingham Scholarship with Bram Rubinger of Clanranald avenue.

Miss de Tahy, who ranked highest among first year students in the Junior Course, and received honors in drawing and modelling, will continue to receive the scholarship she won previously.

Au Musée des Beaux-Arts, on peut voir exposée, jusqu'au 7 mai, une collection privée de peintures de peintres de Monréal du siècle dernier. Cette exposition organisée par le groupe JAMM-I (Les jeunes associés du Musée de Montréal) se tient à la galerie **"l'Etable"** (ancienne maison Hickson), située à l'arrière du musée, avenue Ontario. Cette collection de grande valeur met en montre, entre autres, des oeuvres de Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté, Clarence Gagnon, Arthur Lismer, Cornelius Krieghoff, Edwin H. Holgate, Goodridge Robert, Alfred Pellan, Jacques de Tonnancour, Paul-Emile Borduas, etc. etc.

Montreal, Notre Temps (Macleau-Hunter) Ap. 25/59

Notre Temps May 2/59

A COMPTER DU 29 AVRIL, au Musée des Beaux Arts, rue Sherbrooke ouest, **exposition annuelle des travaux des enfants.** Chaque année cette exposition en plus de prouver l'habileté de ces jeunes artistes en herbe, démontre l'imagination dont ils font preuve.

AU MUSEE EGALEMENT, on peut voir, jusqu'au 10 mai, une collection de sculptures de **Stanley Lewis.** Il s'agit surtout des oeuvres que cet artiste rapporta de son séjour de trois ans en Italie.

* * *

—Staff Photos by Mac Juster

Admiring works of art at the children's display at the Montreal Museum of Fine Arts, is four-year-old Marcia Mogelonsky, a student at the museum's art class.

Juvenile Art Display Attracts Museum Crowd

More than 250 children, students at Montreal Museum of Fine Arts, put their best brush forward last night and came up with an imaginative but bizarre view of the world and its history.

The colorful display, ranging from a three-year-old's primitive idea of a house to a fantastic conception of the gruesome city, was staged by the children for their parents and teachers. The children were aged three to 14.

Hung about the walls of the museum's lecture hall were paintings, drawings and clay models of the world's varied cultures—the Mexican pueblo, the Indian village, the cave man's stony abode, the Chinese pagoda, the Eskimo igloo and the African settlement.

As a touch of authenticity, students who helped to create a particular project were attired in traditional costumes of their subjects. Some 100 parents looked on in wonderment.

Dr. Arthur Lismer, principal of the museum's education department, summed up the theme of the display as "seeing all the world through the eyes of children."

"The child's idea of his world is a fascinating one, he said.

The exhibit will continue until May 10.

Rommana Zwonok, dressed as an Eskimo, studies igloo settlement she helped to create. The colorful display of children's art in the museum's lecture hall included paintings, drawings and clay models of the world's varied cultures. The exhibition, which was attended by about 100 parents, will continue until May 10.

Films culturali in lingua italiana al "Montreal Museum of Fine Arts"

A cominciare da mercoledi 22 aprile avranno luogo al "Montreal Museum of Fine Arts", al 1379 della Sherbrooke W. programmazioni di films culturali di varia natura: arte, musica, ecc.

L'inizio delle proiezioni, che saranno illustrate anche in lingua italiana, avrà luogo alle ore 8 di sera, e si susseguiranno poi ogni mercoledi della settimana.

Il Comitato delle documentazioni filmistiche invita caldamente tutti i neo canadesi di origine italiana a partecipare a queste manifestazioni culturali.

L'ingresso é libero.

Au cours de son récent séjour en Israël, l'assistant-chef d'orchestre de la Symphonie de Montréal, M. Alexander Brott, a fait un enregistrement de musique canadienne avec l'orchestre Kol Yisrael. Le musicien a présenté des oeuvres d'Adaskin, Claude Champagne et Brott.

Ann.

THE ALCAN INGOT, MTL., March/59.

Aluminum and Art

...A POST SCRIPT

In our last issue we discussed the increasing interest in, and use of, aluminum as an art material. Since then our attention has been drawn to some striking aluminum work which decorates part of the newly completed wing of the Royal York Hotel in Toronto. Hammered out by Quebec artist and metal worker Zygmund Mazur, the work consists of three aluminum relief panels of historic Canadian forts, and a series of wall panels depicting the natural resources of the Province of Newfoundland.

According to the artist he would rather have a piece of aluminum sheet under his hammer than anything else. "Had the Indians discovered aluminum, the chances are they would have used this light, attractive metal to decorate their temples — and not gold," says Mr. Mazur. He adds that aluminum, besides being highly malleable, does not tarnish and takes on colouring very well.

Three of Mr. Mazur's panels decorate the main elevator hall of the hotel. The forts are Fort Anne (Annapolis Royal), Fort York (Toronto), Fort MacLeod (Alberta). The six wall plaques will be in the Newfoundland Room.

Mr. Mazur is also a versatile painter and sculptor. His work was first exhibited in Lebanon's National Museum and in the American University in Beirut. Canadian exhibitions of his work have been held in the Montreal Museum of Fine Arts, the Museum of McGill University, and the University of Montreal. During his career he has received commissions from churches, theatres, the armed forces. He designed the national trophy for gliding in Canada.

Mr. Mazur at work on one of the Royal York Newfoundland Room wall plaques. In the background (above) is a large aluminum panel, depicting Fort MacLeod, Alta., (and below) the two large aluminum panels, depicting Fort York (Toronto), and Fort Anne (Annapolis Royal).

Wednesday Tea

Miss Agnes Lefort, director of the Agnes Lefort Art Gallery, will give an illustrated lecture in French, entitled, How to approach modern painting, tomorrow afternoon, at a quarter-past three o'clock, in the Morrice Gallery of the Montreal Museum of Fine Arts.

Tea will be served and the public is invited to attend.

140

KINGSTON WHIG-STANDARD ONT. April 17th/59.

Five Artists:

Exhibition Opens Here At Queen's

An exhibition of paintings by five highly-regarded Montreal artists opened at the Agnes Etherington Art Centre today and will continue until May 3.

Represented in the group of two dozen canvasses are Leon Bellefleur, now in his 49th year and the oldest of the artists, Roland Giguere, H. W. Jones, Patrick Landsley and Gentile Tondino, all in their thirties. Each has exhibited widely in this country and abroad.

Bellefleur born in 1910, is a native of Montreal and studied there at the Ecole des Beaux-Arts, but is largely self-taught. He was one of the artists chosen to represent Canada at the Brussels World's Fair in 1953.

Giguere is a poet and painter who specializes in the graphic arts. Born in Montreal in 1929, he studied there and in Paris with Friedlander. He has returned to Paris for further study on a scholarship from the Royal Society of Canada.

Born in Waterloo, Quebec, in 1925, H. W. Jones studied in Montreal under Lismer, de Tonnancour and others. He is now on the teaching staff of the School of Arts and Design of the Montreal Museum of Fine Arts.

Landsley was born in Winnipeg in 1926 and studied there, in Montreal and in France with Fernand Leger and Gustav Singier. He is a teaching colleague of Jones at the School of Art and Design, as is Tondino. The latter is a native of Montreal who has taught for several years at Queen's University Summer School of Painting and for Nova Scotia adult education department. He was one of the painters chosen to represent Canada at the Brussels Fair.

Star May 5/59

Social and Personal

The Wednesday tea sponsored by the Ladies' Committee of the Museum of Fine Arts, on May 6, will be preceded by a demonstration of flower arranging for each of the 12 classes of the "Fete des Fleurs". The demonstration will be given by Mrs. P. M. MacDermot and Mrs. Irene Davies and will start at 2.30 p.m.

La Presse May 5/59

photo Posen

Mmes Jean Saint-Germain et George Daly, présidentes conjointes de la Fête des Fleurs qui aura lieu, au Musée des Beaux-Arts, les mercredi et jeudi 27 et 28 mai.

Art Notes

Star May 2 1959

Stanley Lewis' Stone Sculpture

By ROBERT AYRE

HALF of Gallery XII is not enough room for the exhibition of Stanley Lewis' sculpture, his first since his return to Montreal after three years in Italy. There are 37 pieces and they are large, most of them, by implication if not in actual size. They look and feel crowded. This was one time, it seems to me, when the Museum might have relaxed its rule against one-man shows and given Mr. Lewis the whole gallery.

This observation should not be taken as a reflection on his neighbor Tobie Steinhouse. Her two dozen paintings make an exhibition quite able to stand on its own, though I do find some repetition. Perhaps I should call it consistency. In any event, the variations on her theme are gradual and extremely delicate. Her characteristic picture is a row of jugs and jars full of sprays and leaves (some dead, some just sprouting) standing in a window. You look through them to a terrace of houses across the street and everything is bound together in a complex linear web and an enveloping dim light. "Evasion", the title of one of them, could not be taken as the key to all; nevertheless there is a "withdrawn" quality in this painting. "Vers le soleil" suggests an emerging. There is a longer step toward the sun in "Lumiere de printemps", and the green comes fresher in "Spring Song." The Museum of the Province of Quebec has acquired "Lumiere Doree."

The thing that impresses me most in Stanley Lewis is his love of stone. In these days, when metal is in favor, when so much sculpture is construction, the man who brings the stone to life by long, slow, patient shaping and polishing seems to be the exception. Lewis has his affiliations with such sculptors as Brancusi, Henry Moore and Barbara Hepworth, working in the abstract, but his "Greek Study," with its pure classic beauty, and his investigations into the methods of Michelangelo, show that his expression is based on the solid foundation.

If you will grant that the word can mean more than a good dinner, you may agree that his exhibition is a feast of stone; there are so many kinds of marble here, gathered with such care and used so judiciously — the white Carara and Belgian black, the greyish black Verde di Alpi, the pitted Travertine biscuit, the Onyx, the green Serpentine, the grey-green Gipollino, the red-marked Fior di Pesco, and the range of rose, Rosa Aurora, Rosso African and Rosso di Verona. He loves their color and grain, at times freeing them to soar in slender torsos, at times allowing them to lie in the lump, their mass scarcely disturbed by chiselled features and scored lines, like the "Windswept Head" and the solid, slumbering block of "Summer."

In these, and in his masks, and his discs with the incised drawings on them — "Lovers on the Beach," "Mirror of Time" — he goes with the stone. When he goes against it, as I feel he does in "Dead King," "Archaic Warrior," "Two Masks" (with little dark chips set in for the eyes and tongue tips — could this be a reminiscence of his time in Mexico?) and the hollow cubes of "Attraction Between Two Forms," when he goes square, I think he loses something.

* * *

Claude Carette, who is still in his twenties (born in 1935) began painting when he was 10. To live "dans la grande nature", as a biographical note tells us, and to earn enough money to take him to Paris, he worked as a copper miner in Chibougamau. Landscape was his first interest. But in Paris he was attracted to Tapies and Koskas and to the work of the German painter Wols, said to be the forerunner of Tachism. He exhibited at the Maison Canadienne at the time of a presentation of McLaren films.

One of the paintings in his exhibition at Agnes Lefort's is a homage to Wols. I first became aware of Carette last January, at the exhibition of (Canadian water colors organized by the students of McGill and the University of Montreal. At that time, it was landscape, vigorous and brusque. I should call his paintings "skyscapes" now. True, one of them is called "Composition Paysagiste" and its forthright chocolate-colored strokes could be of the earth abstracted; "Provence" could be looking down; there are pictures like sandy coves and the sea, and one that might be snow and mist on a mountain peak. Most of them, however, are the wide sky stained by the tints of the morning or the setting sun, ruffled by forming and scattering clouds. The pleasure is of reverie in effortless fluid color and space without fixed form.

* * *

John Walsh, on the contrary, is down to earth, though he does take you to another country. In the office of the Mexican Government Tourist Bureau on Phillips Square, he is exhibiting 20 "Impressions of Mexico". They are traveller's sketches of blue water and tropical green gardens, mountains and golden buildings piled high, streets and markets. Mr. Walsh has a quick appreciation of the picturesque, such as the heaps of fruit under the awnings in the Patzcuaro market, the faces and clothes of Toluca, the gauzy sails of the fishermen on the lake, the religious processions, the drench of trees and fountains in Alameda Park. He stays, too, for a longer look at the composition of roofs, trees and mountains and the contour of the shore, the towers of San Miguel and Taxco, for pictures less obvious in their appeal to tourists.

* * *

The Montreal Museum of Fine Arts has accepted an offer of a permanent, living memorial in the form of a shelf of books, to the late Lilian Marks Roth. Mrs. Roth, late wife of Max W. Roth, died April 24th at the age of 43. She was for many years a supporter of the arts and was instrumental in the founding of the annual Art Auction sponsored by the Herman Abramowitz Chapter of Hadassah.

"Taxco at Night," by John Walsh, in his exhibition at the Mexican Government Tourist Bureau.

La Presse May 2/59

Les expositions

Musée des Beaux-Arts : 76ème Salon annuel du Printemps, jusqu'au 15 mai, Galerie XII : Sculptures de Stanley Lewis et peintures de Tobie Steinhouse; salle des conférences, travaux des enfants de l'Ecole d'art du Musée; galerie L'Etable, exposition rétrospective de la peinture à Montréal depuis Krieghoff.

Gazette May 2/59

Award Exhibition

An exhibition comprised of 126 paintings in oils, watercolors and pastels by Eastern Townships artists has been assembled in the spacious Cowansville Art Centre on Main Street. The showing was formally declared open last Saturday evening by the Hon. J. J. Bertrand, Minister of Lands and Forests.

Mrs. Leopold Lee of Sweetsburg, president of the Art Centre and its principal organizer, introduced Mr. Bertrand and announced the prize winners. Paintings winning the cash awards were selected previously by two invited adjudicators from Montreal, Mrs. Robin Watt of the Ladies' Committee, Montreal Museum of Fine Arts and also radio commentator, and Gordon E. Pfeiffer, well-known Canadian artist. The winners are as follows: First Prize, for an oil painting, "Harvest" by Rees Boulanger of Granby; Second Prize, for an oil painting, "Pool" by Violet Archambault; Third Prize, for an oil painting, "Winter, Sutton" by Marjorie Felsen.

Honorable Mentions: Brock Davis, for a water-color, "Nantucket Shore"; Raymonde Plompteux for "Fleurs" (oils); Norah Smyth for "Brome" (oils); W. Scott, for "Field Bouquet" (oils).

The exhibition which contains paintings in categories from the amateur to the professional and from the Canadian Primitive through a large range of representational subjects and varied techniques to the intended abstract, will remain on view to the interested public from 2-5 p.m. on Tuesdays, Thursdays, Saturdays and Sundays until May 24. Most of the paintings shown are for sale.

DYP.

Star May 2/59

Win Art Prizes In Cover Contest

Three students of the Institute of Graphic Arts of the Province of Quebec have been awarded the Juliette T. Gelinas prize in the program cover competition for the Fete des Fleurs to be held here My 27-28.

The winners were Michel Blanchard, first prize, Bernard Keisel, second prize, and Arthur Theroux, third prize.

Gazette May 5/59

Wednesday Tea

Mrs. Elizabeth MacDermot and Mrs. Irene Davies will give a lecture demonstration on Flower Arrangements tomorrow afternoon, at half-past two o'clock, in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served and the public is invited to attend.

Star May 2

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke West. Open daily, 10 to 5; Sunday, 2 to 5; Wednesday, 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. **Spring Show** through tomorrow. **Tobie Steinhouse** and **Stanley Lewis, Gallery** XII to May 10. **The Stable,** Junior Associates of the Museum. **JAMM I**—Kreighoff to Riopelle. **Children's Exhibition** to May 10.

(1a) Le Devoir mars 1959 (1b)

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Sur les traces de Michel-Ange

Ce titre doit être pris à la lettre puisque Stanley Lewis, pendant les trois ans qu'il a passés en Italie, a fait des recherches poussées afin de découvrir certains secrets de métier de Michel-Ange. Ce titre peut aussi prendre un sens symbolique puisque ce jeune artiste affirme une vigueur et un souffle auxquels les sculpteurs canadiens ne nous ont guère habitués.

Nous ne comptons pas beaucoup de sculpteurs. On a vite fait le tour des bricoleurs, des fantaisistes et des quelques artistes qui s'affirment véritablement. Stanley Lewis peut se comparer à eux sur n'importe quel plan et même les dépasser car il a en plus l'abondance, la générosité, l'élan. De la toute petite pièce au grand morceau, il fait preuve du même métier sans défaillance, de la même compréhension sculpturale.

On pourra lui reprocher bien des choses. D'abord de ne pas toujours faire preuve de goût ; nous reviendrons là-dessus tout à l'heure. Ensuite de ne pas être suffisamment contemporain. Il est vrai qu'il ne compose à peu près pas avec des volumes évidés, qu'il n'a recours ni au fil de fer ni à la soudure autogène. Il œuvre... quelle horreur ! dans le marbre. Mais si on ne tient pas mordicus à la tôle, à la tuyauterie et à l'expression par le vide, à tout le moins physique, on lui reconnaîtra un langage moderne, adapté à notre vision. Exception faite, bien entendu, de son étude d'après l'antique placée là, j'imagine, pour nous prouver que ses stylisations ne correspondent pas à une insuffisance de formation et qu'il connaît tout ce qu'il faut savoir sur le plan du métier. Mais il n'avait pas à faire cette preuve. La sûreté de ses interprétations ne trompe pas. Sauf en ce qui concerne un nu assez grand, en marbre rose, "Primavera", qui combine malheureusement un réalisme nature à un réalisme caricatural et aussi, à une certaine stylisation dans les mains et la tête.

On trouvera d'autres pièces discutables. Rien d'étonnant à cela: il y a des sculptures partout, même sur les cache-radiateurs! L'exposant aurait-il dû se restreindre, ne nous montrer que les oeuvres les plus réussies? Les visiteurs qui ne seront pas pris par l'atmosphère le penseront sûrement. Personnellement, cet étalage excessif n'est pas pour me déplaire. Trop d'artistes ont tendance à raffiner, à ne montrer que quelques jolies taches de couleur ou quelques reliefs simplistes qui leur ont demandé plus de temps à encadrer ou à monter qu'à concevoir ou à exécuter. Voici un artiste qui nous fait voir tout ce qu'il a, ou plutôt tout ce que l'espace lui permet de faire voir. Il a dû empiéter sur l'autre moitié de la galerie XII du Musée, réservée à Tobie Steinhouse en compagnie de laquelle il expose jusqu'au 10 mai. Peut-être ne fait-il pas lui-même la différence entre ses meilleures oeuvres et les autres? Cela non plus n'est pas antipathique. Que d'artistes sont terriblement conscients de leur spontanéité! Ils savent mieux que quiconque choisir ce qui donne d'eux l'idée la plus flatteuse, et leur style artiste, apparemment tout intuitif, révèle plus de goût calculateur que d'énergie créatrice.

Un autre reproche qu'on pourra formuler, c'est que Stanley Lewis abonde dans plusieurs genres éloignés les uns des autres: figuratif naturaliste et figuratif interprété, caricature, fantaisie, abstraction même, dans une pièce intitulée "Attraction between two forms" et qui, de fait, suggère intelligemment une interprétation de deux volumes. Cette diversité n'est pas gênante car la plupart des oeuvres, dans leur genre respectif, indiquent un style abouti et une conviction qu'on s'étonne de voir alliée à tant de souplesse.

Tobie Steinhouse offre avec son voisin un contraste complet. J'ai eu l'occasion de dire ailleurs tout le bien que je pense de son exposition.

(4a) (4b) La Presse mars 2 (4c)

IMAGES ET PLASTIQUES — *par R. de Repentigny*

Un sculpteur a vécu son rêve

Lorsqu'il nous revint du Mexique il y a trois ans, Stanley Lewis était devenu un sculpteur mayan, ou peu s'en faut; cette fois il nous arrive du pays de Michel-Ange et il est presque métamorphosé en Florentin de la Renaissance. C'est son énergie même qui rend ce jeune artiste susceptible à d'aussi protéennes transformations. Infatigable travailleur, manipulateur de pierres de toutes dimensions, un convaincu de taille directe qui se refuse à employer les outils électriques, Lewis montre pour la pierre cette sorte de sympathie qu'un Roussil montre pour le bois, sans pourtant s'affirmer aussi positivement comme individu : énergie et enthousiasme font un chez lui, et l'on conçoit facilement qu'il se laisse emporter à reprendre pour son compte les formes qui le captivent.

Son exposition au Musée des Beaux-Arts passe elle aussi du mexicanisme au renaissant. Les meilleures pièces sont pourtant les plus simples, les torses taillés dans une pierre verticale dont les colorations et les veines ont servi à accentuer la symétrie. Lewis a manifestement pris un immense plaisir à utiliser la plus grande variété de marbres qui s'offraient à lui: marbres blancs de Carrare, marbre noir de Belgique, marbre noir veiné, marbre rouge, marbre jaune, marbre rose.

Toutes les techniques, aussi depuis la plaque découpée incisée d'un dessin jusqu'aux formes abstraites évidées, et au nu aux rondeurs tournantes. Dans cette dernière oeuvre, en marbre rose, Lewis parvient à une grâce fragile étonnante dans un ensemble où les formes costaudes, à peine ébauchées, l'emportent.

Il y a une série de bas-reliefs qui ont leur achèvement dans une pierre circulaire, jaune, où tous les détails incurvés d'un visage simplifié et joufflu emolissent la surface. Ces chérubins sont quelque peu apparentés à de petites têtes d'allure aztèque, grimaçantes, ainsi qu'à un grand diable de guerrier en marbre travertin — belle matière crayeuse — et dont le squelette semble extérieur : ronde-bosse anguleuse. Une abstraction jumelée, polyèdre évidé où un jeu de plans et de lignes intéressants se produit semble marquer la limite de l'évolution de l'artiste dans ce sens.

Il s'est également inspiré directement de Michel-Ange, dans deux têtes qui sortent de la gangue pierreuse. L'une, "Esquisse pour Samson", laisse voir le travail du ciseau, tandis que dans l'autre la fine "peau" du beau marbre est translucide. C'est ici que l'on constate à quel point un artiste peut s'oublier lui-même en se laissant emporter par les séductions de la matière et d'une technique achevée.

Un groupe de pièces qui ne m'intéresse guère est celui des plaques avec profils incisés et parfois des trous pour laisser passer la lumière. Montés sur base, ils n'ont pourtant qu'une face, et encore peu riche d'invention. Les torses, petits et grands, sont plus captivants : ce sont de vraies sculptures, occupant un espace, perçant cet espace d'un effort musculaire et d'un élan à la fois élastique et tranchant. Les reliefs du corps féminin y son réduits à leur essence abstraite.

La plus grande pièce de l'exposition est une "gisante", en marbre noir, dont les reliefs doivent, dans l'esprit de l'artiste, évoquer un paysage, celui de la Toscane plus particulièrement. Comme plusieurs des pièces de Lewis, celle-ci serait particulièrement bien venue dans un jardin ou une pelouse publiques.

Mais cette exposition présente des aspects moins agréables : les sculptures y sont aussi entassées dans la petite galerie XII du Musée que des antiquités dans certains cabinets du Château Ramsay. La lumière est également bien pauvre. Il y a deux torts — le Musée de ne donner que si peu d'espace et l'artiste d'accepter d'exposer dans ces conditions. Si le critique parvient à y retrouver quelque chose, cela ne sert cependant guère le prestige de l'artiste, dont l'exposition paraît participer plus du désordre que de l'unité.

Simultanément, dans l'autre moitié de la galerie, Tobie Steinhouse expose ses tableaux récents — y compris celui que vient de lui acheter le Musée de la Province et que refusa le jury du Salon du 76ième Salon du Printemps... Nous en reparlerons.

(9) La Presse mai 1

Le Musée prête un Tiepolo à Baltimore

Pour la deuxième fois en moins d'un an, une toile d'un Maître ancien, propriété du Musée des Beaux-Arts de Montréal, sera prêtée à une autre galerie d'art.

M. John Steegman a annoncé que le comité exécutif du Musée consentait à prêter la toile de Jean-Baptiste Tiepolo "Apelle peignant un portrait de Campaspe" au Musée des Beaux-Arts de Baltimore, au Maryland, vu l'importance de l'exposition où elle figurera.

Cette exposition, intitulée "L'Epoque de l'Elégance : le Rococo et ses effets", sera le clou de la saison du Musée de Baltimore.

L'exposition met en relief la production artistique française depuis Watteau jusqu'à l'époque Louis XV et montre l'influence Rococo en Allemagne-Autriche, en Italie et en Espagne, ainsi que ses répercussions en Angleterre et en Amérique.

Dans sa demande, le directeur du Musée de Baltimore, M. Adelyn D. Breeskin, note qu'il cherche à rassembler une collection aussi complète que possible des oeuvres d'art du XVIIIe siècle qui se trouvent en Amérique du Nord : peintures, sculptures et esquisses. M. Breeskin remarque cependant qu'il y a relativement peu d'oeuvres européennes du XVIIIe sur notre continent.

La toile de Tiepolo, qu'on avait prêtée à la Galerie d'art de Hamilton, au début de l'hiver dernier, fut élguée au Musée de Montréal, en 1945, par Adaline Van Horne.

La Presse, mai 1

(5) La Presse mars 5

Musée des Beaux-Arts

—Mmes Elizabeth McDermot et Irene Davies parleront de la Fête des Fleurs, demain après-midi, qui aura lieu les 27 et 28 mai, , et donneront quelques démonstration concernant des arrangements de fleurs. Le thé sera servi.

Gazette mai 9 1959 (6)

The Main Corridors of the Y.W.C.A. are host to an exhibition of oil paintings by Helmut Grandsow, A.C.P.E. (Association of Canadian Painter-Etchers and Engravers) who came to Canada from Germany in 1949. Mr. Grandsow, who paints in a strongly masculine yet relaxed and authoritative, if somewhat un-subtle style of interpretation, is showing eighteen large paintings based on Laurentian landscape. Since his arrival in Canada, he has exhibited at the Montreal Museum of Fine Arts, the Royal Ontario Museum, the Art Gallery of London, Ont. and other places. In 1958 he received one of the prizes for painting at the Provincial Exhibition of Quebec City and an Honorable Mention at the 1958 Winnipeg Show. Mr. Grandsow now resides in Morin Heights.

GRANBY LA VOIX DE L'EST, Que. (2) April 20th/59

On veut embellir le Canada pour son centenaire

871

MONTREAL (PC) — On demandera au gouverneur-général M. Massey d'être le président d'une organisation pour l'embellissement du Canada, pour son centenaire en 1967. La nouvelle a été annoncée hier soir par M. Alan Jarvis, directeur de la Galerie nationale du Canada.

"Il est l'homme qui pourrait mettre en branle un programme qui aiderait chaque citoyen dans chacune des municipalités canadiennes, désireux d'avoir non seulement de plus beaux Musées des Arts, mais également des terrains de jeux, des terrains de balle, des parcs et même des villes plus belles", a-t-il dit.

"L'organisation d'un tel programme serait l'affaire de chaque citoyen individuellement", a dit M. Jarvis, à l'inauguration du nouvelle Galerie du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

"L'année 1967 n'est pas tellement loin et il est temps de commencer le nettoyage de notre pays et d'y mettre un peu de vernis pour l'année où le Canada sera centenaire", a-t-il déclaré.

La nouvelle Galerie—nommé l'Etable—expose 30 peintures et dessins des artistes montréalais des 100 dernières années.

Current Events Apr 24 1959 (3)

Ap. 24

ART

Montreal Museum of Fine Arts

1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5, Sunday 2 to 5; Wednesday 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. In the J.A.M.M.'s "Stable," located immediately to the rear of the Museum a collection of paintings by some of Montreal's top artists of the past century will be exhibited to May 7th. The Museum's 76th Annual Spring Exhibition continues to May 5th. The show is made up of 23 oil paintings, 15 works in water colours and other media and 27 pieces of sculpture.

Le Devoir May (7)

Thé-causerie

Mercredi, le 13 mai à trois heures et demie, le comité féminin du Musée des beaux-arts de Montréal présentera Mlle Agnès Lefort, directrice de la galerie Agnès Lefort qui dira "comment aborder la peinture moderne". Le thé sera servi. Ce thé-causerie sera le dernier de la saison 53-59.

Star Ap. 24 (8)

Cemetery.

871

Mrs. Thomas Carlisle

A funeral service will be held tomorrow noon at Christ Church Cathedral for Mrs. Thomas Carlisle, the former Grace Donoldson, who died yesterday.

A governor of the Montreal General Hospital and the Montreal Museum of Fine Arts, Mrs. Carlisle was born in Montreal and lived here all her life.

A member of Christ Church Cathedral, she sang in the choir for many years and took an active part in the Women's Auxiliary and Guild.

The widow of the late Thomas Carlisle and the late J. Edgar Gatehouse, she was an active golfer and was a former president of the ladies' committee of the Kanawaki Golf Club.

She is survived by her son, Donald H. Gatehouse, of Montreal, and five step-children, Mrs. Paul Earl, Mrs. G. A. Goad, Robert M. Gatehouse and J. Graham Gatehouse, all of Montreal, and Col. T. H. Carlisle, of Ottawa.

also gazette

(10) Gazette May 6/59

Harriet Hill Says;

Lowly Pail Serves As Starting Point

Person to Person

OFFHAND you may not think of a garbage can in connection with artistic creation. But you're wrong. Helen Wood Murray (Mrs. Victor Murray) is a woman whose creative gifts are sound if unorthodox. When she showed her flower arrangement at the Royal Winter Fair in Toronto in 1945 she used the top of a discarded garbage can. She covered the top with a lichen-grown stump out of a mossy knoll and cradling a clump of lady slippers. To add the finishing touch she incorporated a butterfly from the Morgan collection.

Mrs. Murray will be one of the judges at the popular Fete des Fleurs under the auspices of The Ladies' Committee of The Montreal Museum of Fine Arts on May 27 and 28.

She came by her gift naturally. Born in London, Ont., into a family interested in the arts and horticulture, she knew the Latin names of flowers and birds when she had barely mastered her ABCs. She attended the Ontario College of Art, was an interior decorator before her marriage in 1935 and for the next 10 years her artistic activities were limited to making nursery pictures starting in the Murray nursery and slowly spreading from coast to coast. She studied flower arrangement with distinguished teachers. Now we hear she hopes to start painting again.

And incidentally there's an important demonstration of flower arrangement this afternoon at the Museum being given by Mrs. Elizabeth MacDermont and Mrs. Irene Davies.

(1a) Gazette May 2 /59 (1b) (1c)

"Choose your weapons," says the Marquis

Gazette – May 2

'En Garde' Said Montcalm 'Let's Wrestle' Said Wolfe

By NOEL MOORE

The Marquis de Montcalm, brandishing two swords and a horse-pistol, approached Wolfe in the powder room and asked him to choose his weapon.

Then, by mutual agreement they settled for chocolate eclairs and coffee at six paces in the nearby apartment of a mutual friend.

The powder room in question was not the magazine of a fort but a powder room, ladies' variety, in the Montreal Museum of Fine Arts. The swords were from the Museum's collection.

The challenge was the idea of photographers, and the powder room was chosen because it had the best background for photographers.

For Charles, Marquis de Montcalm and Robert Paynter Wolfe, the first a lineal descendant and the other lateral of the two famous antagonists who died on the Plains of Abraham 200 years ago, the meeting began and ended in complete cordiality.

Mr. Wolfe, a 43-year-old U.S. army veteran from New York, is a direct descendant of Francis Wolfe who settled in Delaware about the same time his famous brother was storming the Heights of Abraham.

He is in Montreal on business connected with a chain of hotels. The Marquis arrived here last week to participate in corner - stone laying ceremonies for the new wing of Jean Talon Hospital.

The meeting was arranged by a mutual friend. Both were willing to discuss their respective families but neither had much to say about the battle that brought them together.

Mr. Wolfe frankly admitted he does not know too much about it and the Marquis said he had nothing new to add. Both are visiting the battlefield in Quebec tomorrow.

The Wolfes were given the estate in Delaware by Charles II in recognition of their services in the Royalist cause during the Cromwellian regime, Mr. Wolfe explained.

After the Anglo-French wars in Canada the American branch of the family separated from the English branch but contact has been re-established by a brother of his who is a genealogist.

"Look fierce," yelled the photographers, and the couple struck heroic poses on the staircase. "Non, non," said the Marquis with a horrified look at Mr. Wolfe's stance, left foot forward, sword in right hand.

"Voila," like this, said the Marquis, who learned to fence in the French army.

"Now let's try Indian wrestling," said Mr. Wolfe, placing a brawny arm on a table. The Marquis obliged.

They did not go through with the arm bending test. Somebody suggested a go with battleaxes but this was vetoed. Other instruments of ancient mayhem were also ruled out.

"After all—this has been a friendly re-union of sorts," said the Marquis.

"Wonderful," said Mr. Wolfe.

(6a) Gazette May 4 /59 (6b) (6c)

Gazette: May 4.

GUIDES GUIDE: Wilfrid Bolduc, hand upraised in right background, explains history of Notre Dame Church to student guides.

Toughest Guided Tour In Town Prepares Fifty For Season

By BILL BANTEY

Some people figure that tourist guides make up a lot of history as they go along.

Saturday, veteran guides Wilfrid Bolduc and R. E. Felsenstein had an audience that they couldn't kid, even if they wanted to.

Their clients: some 50 new guides and travel agents who have been studying the highlights of the city for the past three months at the University of Montreal.

The occasion: a practical tour of the city before writing examinations Monday and Wednesday. Successful candidates will be eligible for a guiding licence from the city.

The courses are given at the university's School of Tourism, directed by Gerard Roy, who is also principal of a school in Rosemount.

The students are given a total of 36 lectures in subjects including the history of Montreal and its institutions, Montreal geography, architecture, art museums and history, transportation, trade, commerce and finance, statistics, systems of government, tourist itineraries and functions of a guide.

With such a course, and teachers like Msgr. Olivier Maurault, president of the Montreal History Society, it wasn't surprising that guides as glib-tongued as Bolduc and Felsenstein began the tour with some trepidation.

The group toured the city for two hours in two buses and the guides' guides didn't get caught in any faux pas.

"They were certainly a wide-awake group," commented Bolduc and Felsenstein as the tour wound up. "They really know their business."

Bolduc is secretary-treasurer and Felsenstein a director of the Montreal Licensed Tourist Guides' Association, formed five years ago.

The licensed guides, Bolduc explained, have exclusive rights to the tourist stand on Dominion Square. They operate from taxis or in cars belonging to the tourists.

Bolduc said qualifications required by the School of Tourism are so tough that some guides have to take the course two or three times.

Up until Saturday, the new guides had been trained in theory only.

The bus tour was a practical run-through. It included most of the city's points of interest, winding up at The Montreal Museum of Fine Arts.

Other spots included St. Joseph's Oratory, Notre Dame Church, the Garden of Wonders, the waterfront, the universities, the city's main buildings and a variety of other places.

Verdun Messenger May 6

871 "Homes and Habitations" at Museum of Fine Arts

"Homes and Habitations", an educational art project produced by Montreal children aged three to 14, will be presented in the Lecture Hall of The Montreal Museum of Fine Arts beginning 4 p.m. Wednesday, April 29.

Dr. Arthur Lismer, principal of the Museum's Educational Department, in making the announcement, invited the public, especially parents and teachers, to attend.

The exhibits were prepared by children attending the Museum's art classes during the past year.

A talk on the art of children and demonstrations by some of the pupils will be presented during the afternoon ceremony and a repeat performance at 8 p.m. the same day. There will also be a stage presentation in the evening.

The exhibition will remain on view until May 10.

(7)

Star May 2/ (2)

Wolfe, Montcalm Have Amiable Meeting Here

Star May 2

Wolfe and Montcalm came face to face again yesterday, but, unlike their ancestors 200 years ago, both walked away after the meeting.

The descendants of the British and French generals of the Plains of Abraham met in Montreal yesterday.

Robert Paynter Wolfe, 43, a U.S. Army veteran from New York, was in town on business for a hotel chain. He is a direct descendant of Francis Wolfe, who was living in Delaware when his brother, General James, was forming up his Redcoats on the heights above the St. Lawrence.

Charles, Marquis de Montcalm, is a lineal descendant of General Montcalm. He arrived in Montreal this week for a corner stone-laying at Jean Talon Hospital.

Their meeting was arranged by a mutual friend, and after talking things over for a while they decided to settle whatever differences might have been left after 200 years over a cup of coffee.

They plan to visit the site of the Plains of Abraham battle today.

Mr. Wolfe explained that his family was given a Delaware estate by Charles II for services to the Royalists during the war with Cromwell.

Ottawa Citizen May 4/59

(3) Star Ap. 21/59

Flower Arranging Topic of Lecture

871

Mr. Wilfred Meloche, professor at the Botanical Gardens, will lecture in French on flower arrangements with demonstrations, in connection with the forthcoming "Fete des Fleurs", at 3 p.m., tomorrow, in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts.

Tea will be served in the upstairs foyer of the museum and the public is invited.

from article Joe Bieler Star Ap 23/59 (4)

Wives of most of the local paediatricians are spending long hours of volunteer work helping plan the ladies' and children's programs and in organizing hospitality. The children will be looked after from noon to 5 p.m. each day in the McGill grounds by qualified supervisors. As for the women, they will be invited to informal sherry parties in private homes, will visit such points of local interest as the Museum of Fine Arts, St. Helen's Island and the Chalet and will also be taken on a visit to the Laurentians.

Another part of Miss Ander-

(5) Le Devoir Ap 21/59

871 Gérard Tremblay expose chez Delrue

Gérard Tremblay expose des aquarelles et des dessins à la galerie Denyse Delrue, au 2100 rue Crescent à compter d'aujourd'hui jusqu'au 3 mai. Il y aura projection fixe de dessins sur pellicule ce soir à 10 h.

Né aux Eboulements en 1928, Tremblay étudia à l'école des Beaux-Arts et aux Arts Graphiques de Montréal (lithographie).

Gérald Tremblay expose depuis 1946. Il eut une exposition particulière à la librairie Tranquille en 1947. Il participa à de nombreuses expositions, Liège et Bruxelles en 1959 puis à Berlin et New-York. Tremblay remporta le premier prix d'aquarelle au Salon du printemps en 1951. Vancouver et dix autres villes de l'ouest admirèrent ses oeuvres en 1953. Le public de l'est a pu faire connaissance davantage avec ce peintre lors d'une expositioin particulière au Musée des Beaux-Arts de Montréal, en 1954. En 1955 Milan, Paris, Turin, Liège et Mexico virent ses oeuvres. De plus il participa à la deuxième biennale d'art canadien et eut des expositions particulières à la galerie l'Actuelle et à la galerie Denyse Delrue en 1957.

(8a) Le Devoir May 9

Oeuvres d'Emily Carr au Musée de Montréal

(8b)

La deuxième exposition des Jeunes associés du Musée des Beaux-arts de Montréal comportera 25 peintures d'Emily Carr (1871-1945) dont les oeuvres maintenant célèbres ont été pendant presque toute sa vie dédaignées par le public.

L'exposition JAMM II est intitulée "Emily Carr — célébrité canadienne?". Le public pourra la visiter à compter du 13 mai, à la Galerie L'Etable qui a été installée bénévolement par les Jeunes associés.

Selon les organisateurs de l'expo, Peter Duffield et Jean Gareau, la plupart des tableaux de Carr ont été empruntés à des collections privées.

La première exposition des Jeunes associés, une collection des meilleurs peintres montréalais du siècle dernier, a attiré énormément de visiteurs, nous rapporte un porte-parole du Musée.

Pendant 15 de ses années les plus actives, Emily Carr fut forcée de tenir une maison de pension à Victoria, C.B., et d'élever des chiens bergers, afin de gagner sa vie.

La majeure partie de son oeuvre a été peinte sur la côte ouest et plusieurs de ses tableaux décrivent des villages indiens qu'elle avait visités.

LA PRESSE, MONTREAL, VENDREDI 1er MAI 1959

Le directeur du Musée quitte son poste mais demeurera au Canada

John Steegman, qui a quitté son poste de directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, hier, affirme que Montréal peut "à bon droit se réclamer tu titre de capitale artistique du Canada".

Pendant les sept années de son séjour dans cette ville, a-t-il ajouté, il a été témoin "d'une augmentation constante" de l'intérêt général à l'égard de l'art.

"De plus en plus de gens achètent des peintures d'art moderne pour leur foyer et un nombre encore plus considérable de personnes visitent le Musée", a-t-il dit.

Le Dr Evan H. Turner lui succédera au poste de directeur du Musée. Il est âgé de 32 ans et était conservateur général et directeur adjoint au Wassworth Atheneum, à Hartford, Conn.

M. Steegman, qui a dirigé les destinées du Musée pendant presque sept ans, n'a pas pour le moment de plans précis quant à ce qu'il fera à l'avenir, mais il a cependant l'intention de demeurer au Canada.

Il passera l'été en Europe où il désire compléter des travaux de recherches qu'il a entrepris. Il reviendra au Canada à l'automne pour une tournée de conférences à travers le pays, organisée sous les auspices de la Galerie nationale du Canada.

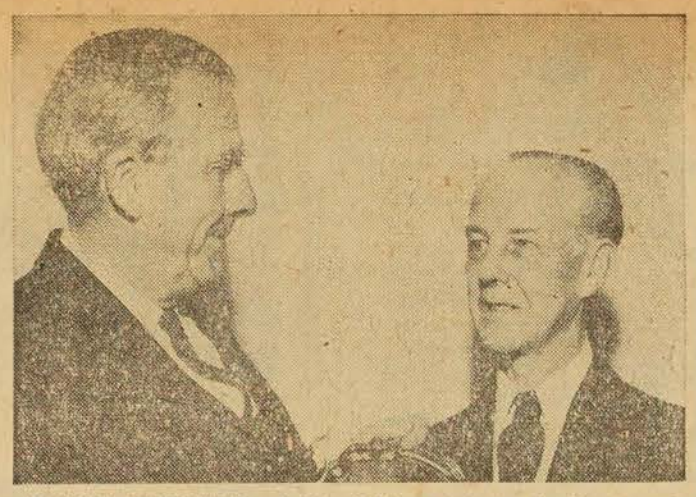
Les sujets de ses conférences seront : "Le goût au 18ème siècle", "Le goût au début de l'époque victorienne" et "Le dilemne de l'art moderne".

Depuis qu'il vit au Canada, M. Steegman a été "très impressionné par la vitalité et la variété de la production artistique à Montréal".

"Un autre signe de santé très encourageant, a-t-il ajouté, c'est le nombre toujours croissant de marchands de tableaux, ce qui sert les artistes et le public. Bien qu'une excellente galerie ait fermé ses portes, trois autres l'ont remplacée."

On remarque un autre développement, a-t-il dit, l'encouragement constant de l'industrie et du commerce à la cause de l'art et des artistes.

"Ils ont compris que cette responsabilité leur revient et ils donnent un noble exemple", a-t-il affirmé. "L'installation de la Galerie L'Etable par les Jeunes Associés du Musée est une autre entreprise courageuse qui ouvre la porte à toute sorte de nouvelles possibilités."



M. JOHN STEEGMAN, qui laissait hier son poste de directeur de Musée des Beaux-Arts de Montréal, recevait cette semaine un témoignage "en reconnaissance à sa contribution au Musée et au monde des arts". L'on voit ici M. HUGH WALLIS (à gauche), président du Musée, présentant un plateau d'argent avec inscription à M. Steegman à l'issue d'un dîner que le conseil du Musée a offert à l'ancien directeur.

Croissance rapide du Musée

M. Steegman a aussi révélé que depuis sept ans la valeur d'incorporation du Musée a presque doublé, passant à $5,000,000. Cela s'explique grâce en partie à des dons importants, dont l'un de près d'un million, ainsi que celui de la résidence Hickson. Toutefois M. Steegman a déploré que le Musée n'ait pas reçu, comme il avait été question, un fond d'entretiens avec ce dernier don.

Un des grands problèmes qui restent à régler, selon M. Steegman, est celui du manque de personnel. "Le Musée n'a pas assez de gardiens — de même le personnel affecté à l'entretien est-il trop restreint, ce qui explique l'état déplorable de certains murs des salles d'exposition."

M. Steegman nous a également assuré que la collaboration de la presse pendant son mandat lui avait été précieuse. "Nous avons bien eu nos petites luttes, mais tout cela servait la cause des arts. Dans l'ensemble j'ai apprécié la valeur constructive de la critique à Montréal."

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

De Krieghoff à Clarence Gagnon

D'entreprenants jeunes gens, les Jeunes Associés du Musée des beaux-arts de Montréal, ont doté celui-ci d'une nouvelle galerie. Ils y ont soudé une écurie désaffectée qui se trouvait juste à côté et qu'ils ont baptisée l'Etable en lui conservant son caractère originel qui devient ainsi original et charmant.

Pour sa première exposition (jusqu'à demain, le 7 mai), l'Etable présente des toiles de peintres canadiens, depuis Krieghoff jusqu'à Riopelle. Le titre laisse supposer un ensemble plus représentatif et plus important. Il faut dire que les toiles appartiennent à des collections particulières, ce qui, naturellement, en limitait le choix. Une photo de chaque exposant et quelques notes biographiques sur chacun d'eux complètent l'exposition qui n'est pas dénuée d'intérêt, même si quelques toiles en sont dépourvues. (L'une d'elles, de Prudence Heward, est franchement laide).

Krieghoff a été très en vogue auprès des amateurs de langue anglaise et même auprès de quelques amateurs de langue française. Il satisfaisait au goût pour la petite histoire, pour les scènes traditionnelles et les costumes d'époque. L'échelle minuscule de ses personnages permettait de les introduire dans un salon sans difficulté. Cette vogue de l'imagerie ne subsiste plus guère chez les Anglais d'un certain âge dont le goût pour la nature, les montagnes et les sapins enneigés persiste à se manifester tout aussi bien sur deux dimensions que sur trois. Ce sont encore les ciels de Krieghoff qui se rapprochent le plus de la peinture.

C'est devenu un lieu commun de dire que Morrice est le plus grand peintre canadien (. . . ou était ? Les générations montantes ont peut-être un autre point de vue ?) La vue d'une rue de Québec par un jour d'hiver gris n'est certainement pas une des toiles qui lui a assuré cette réputation, malgré les qualités d'atmosphère qu'on peut y trouver. La vue à travers une fenêtre sur un paysage nord-africain n'est pas non plus un de ses meilleurs tableaux mais il offre l'intérêt d'être bien caractéristique de sa manière européenne, influencée comme l'on sait par Matisse (le Matisse des débuts) à qui l'unissait une vive amitié. Dans les notes biographiques, il est dit que son style se rapproche surtout de Vuillard. La comparaison étonne un peu car Morrice aimait la synthèse, rendue simplement alors que Vuillard ne la reconstituait qu'indirectement, à travers une amoureuse analyse.

Suzor-Côté vécut à la même époque. Ce serait plutôt lui qui se rapprocherait de Vuillard par son style dérivé de l'impressionnisme. Mais il n'eut pas la chaleur vibrante du maître français. C'est dans ses fusains sans doute qu'on trouverait ses meilleurs accents, d'éloquents effets de lumière enveloppant un dessin ferme et sincère. Son Pont de Nicolet est une froide reconstitution mais sa petite étude du laboureur courbé au labeur devant un ciel où traîne les dernières lueurs du jour est d'un joli sentiment, même si le romantisme fin de siècle ne nous touche plus guère.

Clarence Gagnon eut son heure de gloire entre les deux guerres, comme Krieghoff. Plus que le peintre d'origine allemande, il avait droit à l'intérêt qu'on lui portait. Son métier était beaucoup plus au point, son coloris beaucoup plus harmonieux et son sens traditionnel de la composition n'était jamais en défaut. Vision d'un illustrateur, cependant, plutôt que celle d'un peintre. La preuve en est dans le fait que les petites pochades (qu'il peignait à même une minuscule boîte de couleurs tenue à la main comme une palette) sont intéressantes alors que ses tableaux sont décevants. Celui qui est ici exposé est en quelque sorte une caricature de ce qui vient d'être dit. C'est certainement un de ses moins bons, alors que les six pochades, toutes petites, sont délicates de coloris et de touche.

Une quinzaine de peintres sont représentés. Mais à part ceux dont il vient d'être question, la plupart sont encore vivants. Il m'a paru plus approprié de m'occuper spécialement de ceux qui ne sont plus et qui ont joué un rôle difficile à une époque où on faisait fi de la peinture. Les gens riches semblaient s'y intéresser, mais c'était dans la mesure où elle s'employait à copier la nature avec élégance. Depuis la guerre, notre conception a changé. N'allons pas croire, toutefois, qu'elle soit parfaite pour autant. Il y a, à l'heure actuelle, bien des Suzor-Côté et des Clarence Gagnon de l'art abstrait dont on ne regardera même pas les oeuvres dans cinquante ans.

Rectification

M. Claude Picher me demande de faire les rectifications suivantes. Je m'empresse de les faire en lui présentant mes excuses.

a) J'ai toujours écrit son nom en lui faisant perdre l'r. Voici qui est rétabli.

b) Dans une fin d'article intitulé "Destination éventuelle : Venise", j'ai dit que M. Picher s'agissait de la Biennale de peinpour la Biennale de Venise. Il s'agissait de la iBennale de peinture canadienne.

c) Sur les noms Barette, Gendront et Hurtibise, deux au moins sont des coquilles.

d) J'ai avancé que M. Picher n'avait rien retenu du Salon du printemps sur la foi de la personne qui m'a remis la liste des refusés. C'était exact matériellement mais faux dans une vue d'ensemble. Le Salon se terminait trop tard pour que M. Picher puisse y choisir des oeuvres. Dans sa lettre, il me cite un grand nombre d'artistes qui "ont tous été invités à soumettre des travaux à la deuxième Biennale". Je ferai remarquer à M. Picher que je ne suis pas le seul à commettre des erreurs: il veut sans aucun doute parler de la troisième Biennale (la seconde eut lieu en 1957).

e) Enfin, et je m'adresserai directement à M. Picher, vous me reprochez d'avoir parlé du "Musée national" et non de la "Galerie nationale du Canada". Je ne rétracterai rien du tout. "Il me surprend" à mon tour que vous ne sachiez pas, vous qui en êtes à votre deuxième poste au service d'un musée, la différence qui existe entre une galerie et un musée. Le Dictionnaire des synonymes de Bénac, conforme à l'Académie, vous renseignera là-dessus. Je n'aurais pas relevé la chose mais le ton déplaisant de votre lettre ne peut me faire résister à la tentation de vous dire que puisque vous êtes maintenant au service de l'Etat fédéral, libre à vous de parler de la "Galerie nationale du Canada" et de ses "officiers supérieurs". Comme j'habite la province de Québec, je préfère parler français et dire: les hauts fonctionnaires du Musée national.

Concert Hall Drive

L. Lapointe to Direct Fund Campaign in City

By PETER HOOS

Louis A. Lapointe was born only half-a-mile from the site of the concert hall. He comes from a family long devoted to municipal service and the first 17 years of his career were spent at City Hall. In addition, his active interest in the cultural life of Montreal is well-known to followers of the arts.

With these qualifications, it was not surprising this 48-year-old former director of departments for the city was chosen as president of Sir Georges Etienne Cartier Corporation. His election by his fellow-directors was made soon after the corporation was set up to build and administer a concert hall for this city.

But Mr. Lapointe's interest in the concert hall did not begin with his appointment. While at City Hall, firstly as assistant-director and later as director of departments, he was closely connected with previous efforts to build a hall. As a legal expert, he specializes in legal matters. He was often consulted on various sites suggested for the project.

Site Selection

"So, naturally, the first decision which we took when we met as a corporation was the site on which to build this concert hall. In the past many sites have been suggested. We feel we have benefited by these discussions, as we know reaction of people to the other places which were suggested," Mr. Lapointe said.

The president, who left City Hall in 1952 to enter private business, is today vice-president and director of Miron et Freres, Ltee., Miron Construction, Ltd., and Canada Concrete Products Inc.

Educated at St. Mary's College, he was active in athletics and dramatics and at the University of Montreal he became one of the founders of the Blue and Gold Revue. He is a director of Montreal Symphony Orchestra, a former assistant treasurer of Montreal Museum of Fine Arts and one of the supporters of Le Theatre Rideau Vert. Among his other interests in the cultural life of Montreal is the Order of St. Genes which was recently formed

See LAPOINTE—P. 4, Col. 3

LOUIS A. LAPOINTE
confident of success

LAPOINTE

(Concluded from Page Three)

to set up a centre for retired artists.

When interviewed, Mr. Lapointe said he had every confidence the objective for the concert hall drive will be reached.

"Montrealers have been talking about a concert hall for nearly 100 years. I think they now realize a concert hall is essential for this city and that it must be a community project. Everyone must contribute so it will be successful and we can start work on building the hall," he stressed.

Married, with three children, he finds relaxation in music and reading and watching theatre.

"I know what tremendous pleasure this new concert hall will give to me. I think thousands of Montrealers will feel the same way and our appeal for support will not go unanswered," he said.

With Louis Lapointe as key man, Sir Georges Etienne Cartier Corporation cannot fail to make a success of its objective.

Oddities in Art Show Obscure Worthy Exhibits

Sir, — I should like to endorse all that G. B. Barr has said (April 28) about the Spring Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts. The pity of it is, that the "monstrosities" so stagger one with their brazen impudence and their insult to the intelligence, that they take one's mind off the few entries that are pleasing to look at. I visited this exhibition twice, and each time I saw members of the public, both young and old, openly laughing at some of the horrors that pass for "art".

I can only hope that the more extreme fashions in painting will, like the late unlamented sack dresses, die a natural death, because of their ugliness and lack of appeal to the public in general.

C. S. N.

Tondino, Kahane et Zadorozny sont les élus du public

On a annoncé hier le résultat du scrutin des visiteurs du 76ième Salon du Printemps. Ces derniers ont inscrit sur des bulletins préparés à cet effet leur choix dans trois catégories.

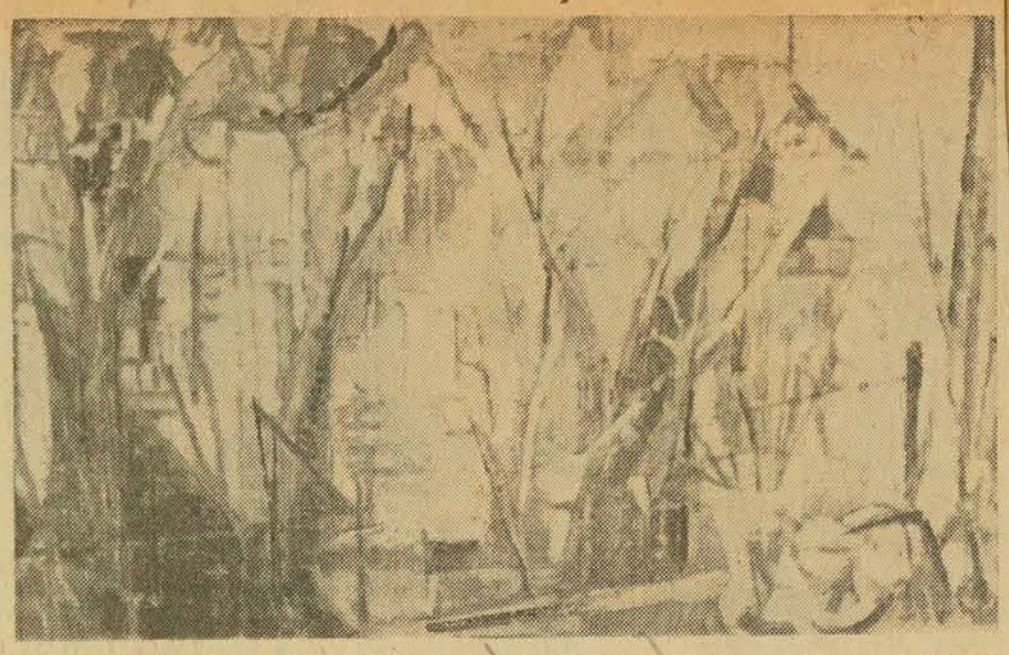
Le 'Choix du public' pour la catégorie peinture à l'huile est "Trees" de Gentile Tondino; Montréal; aquaralle, "Westmount Summit" d'Andrei Zadorozny, Montréal; sculture, "Follow The Learder d'Anne Kahane, Montréal.

Les deux jurys qui avaient sélectionné les soumissions avaient fixé leur choix sur: 'Edge of the Lake No. 3' de Ralph Allen, de Kingston, Ont., pour la catégorie peinture à l'huile; Jondi Bonet, de Montréal, avec 'Buste d'homme', avait remporté le prix de la section aquarelle; et la sculture 'Follow the Leader, oeuvre de Anne Kahane, de Montréal, s'est classée première de la section sculpture. Chacun de ces gagnants a reçu un prix de $150.

ART

By DOROTHY PFEIFFER

In Gallery XII



"DAFFODILS" by the Montreal-born artist, Tobie Steinhouse who at present is holding an exhibition of her recent work in Gallery XII of the Montreal Museum of Fine Arts on Sherbrooke St. West.

TOBIE STEINHOUSE of Montreal whose first major exhibition of oil paintings after a period of nine years in Paris and Europe was held last year in the Galerie Agnes Lefort where it won considerable critical acclaim, is at present showing more recent works in Gallery XII of the Montreal Museum of Fine Arts. Sharing the Gallery with Mrs. Steinhouse is Stanley Lewis, sculptor, also of Montreal. Mr. Lewis recently returned from Italy where he worked for three years on a grant from the Elizabeth T. Greenshields Memorial Foundation.

Born in this city, Tobie Steinhouse first studied with the well-known Canadian artist and teacher, Anne Savage and later at the Art Students League in New York. In 1949 and '50, Mrs. Steinhouse exhibited in Paris and also held a successful one-man show at Galerie Lara Vincent on rue de Seine. While in Paris she was represented regularly in the Salon de l'Automne and Salon de la Jeune Peinture as well as in various group showings in Quebec, Ontario and British Columbia. Mrs. Steinhouse was represented recently in the R.C.A. Exhibition in Vancouver and several of her new paintings are going to the forthcoming Biennal. A recent work "Lumiere Doree" shown in her present exhibition has just been acquired by the Quebec Provincial Museum.

While studying the paintings in Gallery XII one has the sensation that Tobie Steinhouse has matured in her approach since her previous exhibition. She appears to be venturing more courageously into actuality and less nostalgically into the shadowy romantic past. The clear, sharp light of Canadian atmosphere which brings life and nature into more direct focus seems to be finding a few loopholes through which to filter into this sensitive artist's introspective work. It appears to me that all of Tobie Steinhouse's paintings pose persistent questions, such as "Why?," "Whither?" and even "Wherefore?". Although the amber and golden nuances of sunlight and daffodils have been permitted to creep subtly and discreetly into her painting, this withdrawn young painter of repressed yet intense emotion still veils her statement with nervously feminine tangles of elusive blues and grays, and no mass of strong color is allowed to predominate. Even in her strongest and most agitated expressions such as in "Angoisse", a semi-abstract landscape startlingly flecked with darting red shapes like poisonous serpents' tongues and in "Turmoil" with its cold and frightening blue implication of a nightmare one becomes conscious of a quality of understatement and of whisperings.

Among the many other interesting paintings, a smaller work entitled "Awakening" by its freshness and organization presages a less hesitant future outlook on the world on the part of this unusually gifted young Canadian woman artist.

Stanley Lewis is a sculptor of whom Canada can be justly proud.

While in Italy on a three year grant from the Greenshields Memorial Fund, Mr. Lewis made an intensive theoretical as well as practical study of the sculptural art of the Florentine master, Michaelangelo, which experience greatly has influenced his own magnigicent work.

It is of course true that far too many of Stanley Lewis's sculptures and colored drawings have been crowded into the small space available in part of Gallery XII. It also is true however, that one should be humbly grateful for this opportunity to see them all. This is the finest and most exciting exhibition of true sculptural art by a Canadian that I have seen up to now in Canada. Mr. Lewis who as early as 1953 and at the age of twenty-four was quoted as saying "Whenever I see a block of stone I know there's a carving inside it" obtained the marble for his recent work from the same quarries as did Michaelangelo.

Two large panels in the present exhibition "Dusk" and "Dawn" executed in bas-relief from Traventine marble continue the classical Roman tradition, yet they are as contemporary in feeling as today. Both conceptions have a miraculous quality of ethereal lightness and of emotion.

White Carrara marble has been used to create "White Mask", a moon-like sculpture showing two faces in repose pressed meltingly into one another in sublime contemporary isolation and withdrawn purity. Textural polishes are to the fore in the rosy-brown Rosso di Verona marble panel "Woman Before a Mirror". This graceful yet strangely sophisticated work might easily have been unearthed from the ruins of that same ancient city centuries ago.

A monumental impression of a reclining female form fashioned from a block of Verde di Alpi marble and entitled "Summer" was evidently inspired by a range of mountains observed by night. "Oblong Torso" was found in a subtle mass of Misto di Serravezza marble.

"Sleeping Head" lies on its low pedestal like a gigantic beach-pebble etched by wind and wave. Another sculpture that intrigues is "Woman With a Bun" which is an amusing and elongated fish-like form and face with a chignon of hair executed in flowing and spotted dark-red and watery Fion de Pesco polished marble. "Reclining Head" projects a dramatic expression and has been chisled from Sienese Onyx. As a contrast, Mr. Lewis has recreated a classical Grecian beauty in white Carrara marble.

Perhaps the most exquisite in the exhibition is the nude figure of a girl which dominates the show by its combination of classical and contemporary art, as well as by the living flesh-colored texture of the smooth but unpolished marble. As I was unable to find the descriptive card attached, I cannot report the title of this work or the nature of the stone used in its interpretation. Once again I must plead for a more adequate method of identification of works shown in Gallery XII than merely that of small cards stuck on the walls and the one lone listing that cannot be removed from the attendant's desk in the Museum's upper foyer. Surely mimeographed lists that could be taken away and treasured as reference would not be too much of a drain on any important exhibition's expense account.

Choix du public au Salon du Printemps

On connait maintenant le résultat du scrutin des visiteurs du 76ième Salon annuel du printemps. Ces derniers ont inscrit sur des bulletins préparés à cet effet leur choix dans trois catégories.

Le 'Choix du public' pour la catégorie peinture à l'huile est "Trees" de Gentile Tondino, Montréal; aquarelle, "Westmount Summit" de Andrei Zadorozny, Montréal; sculpture, "Follow The Leader" de Anne Kahane, Montréal.

Les deux jurés qui avaient sélectionné les soumissions avaient fixé leur choix sur: 'Edge of the Lake No. 3' de Ralph Allen, de Kingston, Ont., pour la catégorie peinture à l'huile; Jordi Bonet, de Montréal, avec 'Buste d'homme' avait remporté le prix de la section aquarelle; et la sculpture 'Follow the Leader' oeuvre de Anne Kahane, de Montréal, s'est classée première de la section sculpture. Chacun de ces gagnants a reçu un prix de $150.

(Posen photo)

Mrs. Anson McKim, Mrs. Claude Prevost and Mrs. Roger Ouimet, members of the committee for the 8th annual Fete des Fleurs, sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, being held on Wednesday, May 27, and Thursday, May 28, at the Museum. Proceeds are used to buy paintings of contemporary Canadian artists and help to pay the cost of visiting exhibitions to the Museum.

IS CHINA your passion? Then do plan to see china from the collection of Mrs. T. T. McG. Stoker now being exhibited at The Montreal Museum of Fine Arts.

● **Tobie Steinhouse**, montréalaise de naissance, qui a étudié ici puis à New York, puis à Paris où elle a régulièrement exposé, nous revient à la Galerie XII, au **Musée des Beaux-Arts**, rue Sherbrooke ouest, jusqu'au 10 mai. Les amateurs se souviendront qu'après avoir exposé neuf ans à Paris elle a exposé l'an dernier à la Galerie Agnès Lefort où les oeuvres qu'elle avait alors en montre s'attirèrent d'élogieux commentaires.

● **Au Musée également, Stanley** Lewis qui cette fois nous revient après un séjour au pays de Michel-Ange où il s'est inspiré des techniques de ce colosse au point de reconstituer même ses outils. Il en rapporte des sculptures pour lesquelles il a utilisé tous les marbres qui s'offraient à lui. C'est une exposition grandeur nature qu'il faut voir.

● A ne pas manquer, jusqu'au

is showing eighteen large paintings based on Laurentian landscape. Since his arrival in Canada, he has exhibited at the Montreal Museum of Fine Arts, the Royal Ontario Museum, the Art Gallery of London, Ont. and other places. In 1958 he received one of the prizes for painting at the Provincial Exhibition of Quebec City and an Honorable Mention at the 1958 Winnipeg Show. Mr. Grandsow now resides in Morin Heights.

Helmut Grandsow

Activités et programme de l'été au Musée des Beaux-Arts de Mtl

Comité féminin: la Fête des fleurs décidée pour le 27 mai — Il y aura expositions et petit restaurant à l'Etable — Histoire de la peinture à Montréal — Comptoir de vente — Le Musée sera fermé toute la journée les 18 mai, 24 juin, 1er juillet et 7 septembre — Dernier bulletin

EXPOSITIONS :

Une exposition intitulée "Les animaux dans l'art", qui devrait intéresser beaucoup les enfants, débutera le 4 juin pour se continuer jusqu'en juillet.

Au cours du Congrès international des botanistes, qui aura lieu à Montréal en août, il y aura au Musée, à la fin d'août, une exposition d'aquarelles sur la botanique canadienne.

Les expositions en cours à la Galerie XII et à la salle de conférences—S. Lewis T. Steinhouse et travaux des enfants—se clôtureront le 10 mai; le 76ème Salon annuel du Printemps s'est terminé le 3 mai.

Le choix du collectionneur

Porcelaine de la collection de Mme T. T. McG. Stoker.

Comité féminin

La FETE DES FLEURS, sous la présidence de Mme George A. Daly et de Mme Jean St-Germain, aura lieu au Musée mercredi, le 27 mai, de 3h.30 à 11h. du soir et jeudi, le 28 mai, de 11h. à 6h. du soir. On servira des rafraichissements chaque jour.

Mme A. D. Marshall, juge accrédité à New-York, agira comme l'un des juges de ce concours sur arrangements floraux faits par des amateurs. Les concurrents pourront venir au Musée le 28 mai, de 9h.30 à 11h. du matin, s'ils désirent vérifier l'état de leurs plantes.

Pour assurer le succès financier de cet événement, le Comité de la Fête des Fleurs prie les membres du Musée de faire un effort tout particulier pour que la vente des billets soit un succès entier. On compte que chaque membre du Comité féminin se fera un devoir de vendre dix (10) billets au prix de $1 chacun. Le Comité apprécierait grandement la chose si tous les membres voulaient collaborer dans toute la mesure du possible en retenant des billets à l'avance. Une formule de commande à cette fin est ici incluse.

Si vous ne pouvez assister à la Fête des Fleurs, mais si vous désirez cependant faire un don, on vous enverra un reçu pour fin d'impôt sur le revenu.

Galerie Morice :

13 mai, 3h.15 du soir, Mlle Agnès Lefort, directrice de la Galerie Agnès Lefort, prononcera une causerie illustrée intitulée "Comment aborder la peinture moderne".

20 mai : ce programme en anglais sera annoncé plus tard.

Les programmes des mercredis soir sont terminés pour la saison. Ils reprendront en octobre.

Associés Cadets

Les **Associés Cadets** du Musée des Beaux-Arts de Montréal annoncent l'ouverture de la Galerie L'Etable, dans la soupente de la maison Hickson, en arrière du Musée.

L'exposition actuelle, dont on n'a malheureusement pas parlé dans le Bulletin d'avril, appelée **HISTOIRE DE LA PEINTURE A MONTREAL,** comprenait des peintures, des esquisses et des dessins exécutés par quinze artistes, de Krieghoff à Riopelle. Elle s'est terminée le **7 mai.**

Exposition d'été à l'Etable : 12 mai—2 juin : **Emile Carr—La meilleure au Canada ?** 9 juin—30 juin : **Exposition de sculpture en plein air.**

Les Associés Cadets projettent en plus d'exploiter un petit restaurant à l'Etable, aidés et conseillés en cela par Mme Jehane Benoit. Ils espèrent pouvoir l'inaugurer dès ce mois-ci. La date d'ouverture sera annoncée dans les journaux.

SECTION EDUCATIVE :

Les activités de la Section éducative sont maintenant terminées pour la saison. Les classes pour enfants, le groupe d'étude et les conférences-visites recommenceront en octobre.

COMPTOIR DE VENTE :

Grâce à l'initiative du Comité féminin et à la généreuse collaboration de M. Patrick Stoker, architecte, le Comptoir de vente, près de la porte d'entrée du Musée, s'est refait une "toilette". On y trouve maintenant un choix plus varié et plus étendu de photos, de livres — français et anglais — de revues d'art, de reproductions d'objets d'art, de vases étrusques, de chevaux de jades, ainsi qu'un vaste assortiment de cartes postales faites par des artistes canadiens. Mme Virginia Langton se tient là pour vous servir.

FERMETURE DU MUSEE :

Le Musée sera fermé toute la journée, le 18 mai, le 24 juin, le 1er juillet et le 7 septembre. Veuillez surveiller les journaux pour les heures d'été au Musée et à la bibliothèque, en juin, juillet et août.

Ce Bulletin est le dernier de la saison 1958-59.

gazette may 8/5-9 (1a) (1b)

Miniature flower arrangements demand "endless skill and patience." **Mrs. George Daly** (left), co-chairman of the Fete des Fleurs, and **Mrs. L. M. Hart** admire some examples.

(Gazette Photo Service)

gazette may 7/5-9 (4)

SPRING SHOW FAVORITE: "Follow The Leader," a wood sculpture by Montreal Artist Anne Kahane, was the "Public Choice" in the sculpture category in the Montreal Museum of Fine Arts' 76th annual spring exhibition. The same work had earlier been singled out by a jury as the top sculpture entry and was awarded a $150 prize. The two other favorites chosen by public ballot were "Trees," an oil painting by Gentile Tondino, and "Westmount Summit," a water color by Andrei Zadorozny. Tondino and Zadorozny are both members of the museum's staff. A jury of selection gave the oil prize to Ralph Allen, of Kingston, Ont., and the water color prize to Jordi Bonet, of Montreal. Like Miss Kahane, they each received $150 awards.

(2)

Raza et Steinhouse

Deux expositions lourdement contrastées par la couleur et pourtant apparentées par la forme sont celles de Raza à la galerie Dresdnère et de Tobie Steinhouse à la galerie XII du Musée des Beaux-Arts. Le premier est un Indien qui demeure à Paris et qui a gardé de l'art de son pays la rutilence, dont le type est une tache d'orangé vif sertie dans un noir de nuit orientale. La seconde est une Canadienne qui expose ses premiers tableaux peints au Canada après un séjour de sept ans à Paris.

Raza reprend à son compte certaines expériences cubistes, les appliquant notamment au paysage, qu'il voit sous un jour catastrophique. Tout est masse minérale dans ses tableaux : dièdres, arêtes, blocs, lames — les immeubles et le sol forment une masse grondante, qui avance en diagonale dans un éclairage de brasier, d'un coin à l'autre du tableau.

Quelques tableaux seulement — en largeur ceux-là — sont plus paisibles, et s'apparentent à la frise florale. Les couleurs y sont vives, mais les noirs ne viennent pas leur faire opposition — un équilibre presque classique, rien de la fougue quelque peu empruntée de Vlaminck. Des églises partout, aussi, comme ces maisons de ferme du vieux Fauve. Pourtant, Raza a une technique hachée bien à lui, qui construit le tableau par segments, par cellules; technique adéquate à son médium, la peinture à l'huile.

Chez Mme Steinhouse, l'on peut constater une évolution assez marquée depuis son exposition de l'an dernier. Peintre de la lumière perçue, qui dans ses tableaux devient palpable, comme un voile translucide tendu devant les objets, elle a commencé à introduire dans sa lumière — la lumière laiteuse qu'elle avait apportée de Paris — des colorations, comme des effets prismatiques dans un morceau de verre.

L'exposition comprend il est vrai aussi bien des tableaux comme "Evasion", tout en modulations de gris, que des oeuvres aux rythmes obsédants où les couleurs luisent alternativement, comme "Escaliers" et "Turmoil". C'est dans "Vers le soleil" que l'on voit se développer les noeuds de couleurs, dans la densité nébuleuse de la lumière.

Dans la plupart des tableaux, les soucis d'organisation plastique l'emportent sur ceux de la représentation — celle-ci est d'ailleurs réduite à un rôle accessoire, devenant simple évocation d'un climat, ou d'une date particulière.

Pourtant ce ne sont pas des tableaux abstraits, c'est-à-dire inventés de toutes pièces : le peintre produit devant nous une expérience personnelle, multiforme, de la réalité : c'est la densité subjective du monde, plein de liens et de filets, qu'évoquent ces tableaux.

Would-Be 'Arrangers' Get Tips On Blooms

By JULIAN ARMSTRONG

Nature makes no mistakes, as long as it's left alone.

A zinnia and a rose, side by side in the garden, are admired. "But beware of this combination in a vase," an audience of would-be flower arrangers were told this week.

An "exotic" flower such as an orchid must never be mixed with a "coarse garden flower like a marigold," Mrs. B. MacDermott and Mrs. Irene Davies, florists, told the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts. The committee will stage and compete in the Fete des Fleurs at the museum May 27 and 28.

Artistic sense is necessary to make a good flower arranger, "but you can start from scratch," said Mrs. MacDermott, interviewed as she prepared to demonstrate her art with dozens of flowers, leaves and vases.

Next to artistry, the first requisite when faced with flowers and vase is a plan. "Have an over-all idea of the arrangement. Flowers must be co-ordinated with container and any ornament used."

Mistakes Easy

Color mistakes are easy to make. Harmonizing shades are only the first part of the color story, she said.

"Color can make or break an arrangement. Put the heavy or strong colors low in your arrangement. A strong red tulip, for example, at the top and white flowers at the bottom is all wrong. The eye is distracted by the red, which out-balances the whole thing."

With any color combination, choose the stronger color. "If using orange and yellow, orange is the stranger. Use yellow at the top."

Size of flowers must be considered. "Weight must balance. Have thinner stems, and spikey things the top and sides of the arrangement. Put larger round flowers at the bottom."

Containers must be in keeping with blooms used.

"Never put a hot house flower in a crockery vase. Use a crystal vase for these formal flowers. Never put the coarse zinnia in a light crystal vase."

A tape measure and ruler are required equipment. Flower arranging is an art with precise rules, explained Mrs. MacDermott.

With a tall vase as container, the highest point of the arrangement should be one-and one-half to two times the height of the vase. With a low container, the tip of flower or leaf should be one-and-one-half to two times the width of the container.

Originality 'Must'

"But an arrangement may have considerable style and a good line and still be dull. Originality is a must, particularly in a modern arrangement."

Another danger is "lack of taste," use of surprise material just for effect. "But even carrots are all right in the right container," she said.

Condition of flowers is considered when judging an arrangement. "Horticultural perfection is not required, but bug-eaten foliage or wilted blooms detract from the best arrangement."

A tip for the beginner was offered. Over-crowding is a common error. So the florist suggests taking out a flower when the arrangement is finished. This should not spoil the effect.

"And give your flowers nodding room," she added.

Gazette May 9 (3)

* * *

In a small exhibition—about a dozen works — at Denyse Delrue's gallery, Jacques de Tonnancour is showing a group of his new Laurentian landscapes. Two of them were in the Spring Show and I commented on them at the time. It is a reticent northern land the painter shows us. He avoids the picturesque farms and villages, goes into the bush and chooses the levels rather than the rollicking hills. None of the obvious rhythms for him. There is no drive, but there is plenty of nervous energy in the way he draws the evergreens, crowding together and moving apart to allow an opening, perhaps sheeted in snow, with the clean washed sky overhead.

He has let us see again his famous Owl, painted about five years ago, and one of his economical yet eloquent drawings, and he has included two figures, "Girl with Black Cat", painted last year, and "Woman in Grey", this year. I quibble at the neck in the latter, which I couldn't help feeling to be a weak part in a highly geared organization, but both figures are alive with an almost startling immediacy and sureness of touch.

La Presse May 9/5-9

La Presse May 6/5-9 (5)

La Presse May 6/5-9

A la galerie Denyse Delrue

Jacques de Tonnancour, vers une unité nouvelle

Depuis bientôt un an, Jacques de Tonnancour peut se livrer à son art sans le subordonner aux loisirs que laisse le professorat. Grâce à une bourse du Conseil des Arts du Canada, il a pu en effet prendre congé pour une année de son poste à l'Ecole des Beaux-Arts — et contrairement à beaucoup d'artistes qui partent immédiatement pour un long voyage, lui a préféré travailler sur place. Hier, à la galerie Denyse Delrue, était inaugurée une exposition comprenant quelques tableaux produits pendant cette période.

Nous y retrouvons les deux tableaux qui étaient au Salon du Printemps, qui sont, à mon avis, parmi ses meilleures productions ; deux autres tableaux peints dans le même esprit, quelques oeuvres intermédiaires entre ses paysages épineux — plus graphiques — et ces dernières où la "peinture" est prédominante, deux "Femmes" dans le même esprit que le "Hibou", et un dessin ancien complètent une exposition restreinte sans doute, mais qui permet d'apprécier le travail récent de l'artiste.

"Au pied de la montagne", "Paysage d'hiver", no 1 et no 2, "Laurentian Mills", sont les titres peu compromettants des tableaux qui me paraissent déboucher sur quelque chose de véritablement neuf, par quoi l'artiste trouve dans le paysage une unité presque aussi grande que certains peintes non figuratifs dans leurs éléments dits abstraits. Une lumière unique, qui émane autant sinon plus du tableau que de nos souvenirs ; un rythme du pinceau, tantôt en termes discrets, tantôt gonflé, dramatique, mais toujours — ou presque — plus plastique que descriptif ; une fusion des lignes et des masses ; bref, des tableaux où les aspects les plus faciles de la figuration sont abandonnés, mais sans abandonner le schème conventionnel de la réalité. Le ton des tableaux de Jacques de Tonnancour — avec leurs gris, bruns et noirs — nous libère des préoccupations du chromatisme de la convention paysagesque : le peintre trouve ici "sa" couleur, comme il a trouvé "son" écriture.

Reste dans ces tableaux un élément non intégré, banal, le ciel ; même peint en larges coups de brosse avec beaucoup de transparences, il ne participe pas encore. Pourtant, dans un grand tableau appartenant à un collectionner, la façon dont le ciel a été peint lui confère une présence dans l'oeuvre, un système de droites se coupant à angle droit devenant sa structure générale.

Dans quelques-uns des paysages intermédiaires, l'on trouve encore de ces morceaux "jolis", de ces plages — ou champs — qui semblent vaguement comestibles. Par contre dans les quatre petits tableaux que je préfère, si un élément — groupe d'arbres, par exemple, est mis en évidence, cela se solde par un effet dramatique. Cet effet peut avoir pour foyer l'apparition de rouge dans "Au pied de la montagne", les noirs agressifs du second "Paysage d'hiver". L'artiste nous a alors fait prendre contact émotionnel avec "sa" réalité à lui.

La "Femme au chat noir" et la "Femme en gris", deux grands tableaux, sont des exemples de "morceaux de bravoure", où les visages, la blouse rayée bleu du premier tableau, sont de magnifiques incrustations dans de mornes étendues, joyaux de lignes sensuelles sur d'anonymes coussins. Le "Hibou" est une oeuvre de ce même type.

Sans doute Jacques de Tonnancour demeure-t-il un peintre facile à aborder pour le grand public, de qui il n'est pas assez connu d'ailleurs ; mais cela ne signifie pas qu'il fasse des concessions — au contraire, l'on peut constater chez lui une certaine raideur, une prudence extrême devant le risque toujours présent de se trahir en se livrant à des gestes qui ne soient immédiatement assimilables à la personnalité du peintre. C'est ce qui fait que souvent avec lui l'on a l'impression que la satisfaction de l'homme vient avant la perfection de l'oeuvre. Il arrive que ces deux choses se produisent à la fois et en résultent ces "Paysages d'hiver".

R. de Repentigny

Museum Sets Carr Exhibition

Some 25 paintings by Emily Carr (1871-1945), whose now-famous work was scorned during most of her life, will make up the second exhibition of the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts.

The exhibition, JAMM II, will be titled, "Emily Carr—Canada's Greatest?" It will be on view to the public beginning May 13 in The Stable Gallery.

Most of the Carr paintings will be from private collections, according to Peter Duffield and Jean Gareau, the exhibition's organizers.

Gazette May 9

To assure Montreal of an adequate Art Gallery the capital funds of The Montreal Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

"I bequeath to The Montreal Museum of Fine Arts the sum of ——— dollars."

(7)

Le Devoir May 9/59 (1)

A la 76e exposition du Printemps, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, cette sculpture de ANNE KAHANE intitulée "Follow the leader" a été désignée par le public comme étant la meilleure pièce exposée. Le jury était d'ailleurs de la même opinion.

Dimanche-Matin ap. 19/5/59 (2)

871

On "fait dans les arts"

● Les Montréalais deviennent de plus en plus adeptes des arts, si l'on en juge par le résultat obtenu par le Salon du Printemps au Musée des Beaux Arts qui enregistre deux importants records : 1.) 2,257 personnes ont défilé devant les 67 oeuvres dans une seule journée d'exposition. 2.) Le nombre des oeuvres soumises au jury pour obtenir le droit d'exposition, soit 1631. C'est donc dire que, soit comme exécutants ou simples amateurs d'art, le nombre grandit constamment. C'est encourageant !

Toronto Daily Star ap 29/59 (4)

871

Montreal 'Art Capital Of Canada'

Montreal, April 29 — (CP) — The retiring director of the Museum of Fine Arts here says Montreal can "rightly claim to be the art capital of Canada."

John Steegman, who set off a furor last year when he criticized Montreal's abstract artists for producing "fashionable banality," said in the last seven years he has been increasingly impressed with the vitality and variety in production of works of art in Montreal."

Mr. Steegman is to be succeeded at the museum by Dr. Evan H. Turner, 31, general curator and assistant director of the Wadsworth atheneum, Hartford, Conn.

Star Times, B.C

Also Calgary Albertan ap 30, 1/5/9

(3)

Vancouver Province May 13/59

Calgary Herald May 1

Ottawa Citizen ap/30

La Presse May 12/59

871

Emily Carr art goes on display

MONTREAL (CP) — A collection of Emily Carr paintings was opened Tuesday night at the Montreal Museum of Fine Arts.

(5)

Mlle Agnès Lefort, sera demain 13 mai, à 3 h. 15 p.m. l'invitée du comité féminin au Musée des Beaux-Arts. Le sujet de sa causerie sera: Comment aborder la peinture moderne. Avant d'avoir étudié en France Mlle Lefort a participé à plusieurs expositions de groupe à Montréal, Québec, New York et au Brésil.

Extract Toronto Telegram May 7/59.

(They borrowed 18 Indians)

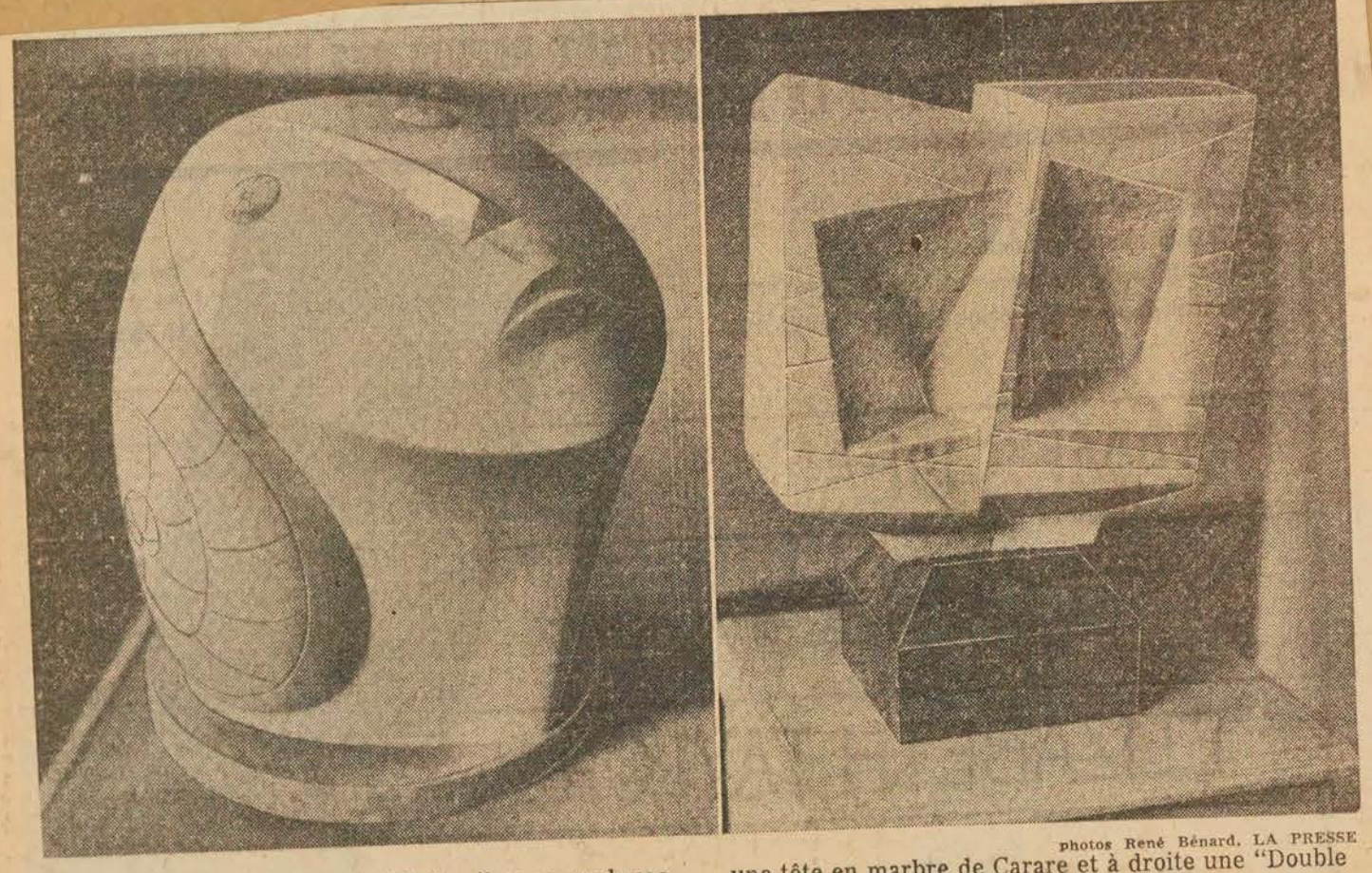
(7)

Guests at a dinner party given by Mr. and Mrs. Gordon Gibson will be Mr. and Mrs. Roger Kirkpatrick and Mr. Angus Scott, Port Hope, and Mr. and Mrs. John Dinsmore from Montreal.

Mrs. Dinsmore is a member of the Junior Women's Committee of the Montreal Museum of Fine Art.

Others at the Gibson will

La Presse May 9/59 (6)



photos René Bénard, LA PRESSE

STANLEY LEWIS, revenu d'Italie il y a quelques semaines, expose un important groupe de marbres à la galerie XII du Musée des Beaux-Arts. A gauche, une tête en marbre de Carare et à droite une "Double abstraction", en marbre tacheté gris.

Gazette May 8/5/59 (8a) (8c) (8d)

gazette May 13

1959

$125,000 Emily Carr Paintings On Show

Dr. Arthur Lismer officially opened a $125,000 collection of Emily Carr paintings last night at the Montreal Museum of Fine Arts and likened some of the Canadian artist's work to Van Gogh.

Dr. Lismer, principal of the museum's School of Art and design, was a member of the Group of Seven. Members of the group encouraged Carr at a time when her work was being scorned by the public.

The exhibition is made up of 32 oils and water colors, most of them painted on the Canadian west coast and in Indian villages in British Columbia where Carr visited. She was born in 1871 and died in 1945.

All the paintings are from private collections and were loaned for the exhibition.

The show, now open to the public, is on view in the museum's Stable Gallery. Like the gallery itself the exhibition was set up by the museum's Junior Associates.

Dr. Lismer said Carr was "at times stubborn and stupid" but her work is outstanding among Canadian painting. He said she was also one of Canada's greatest writers.

"She had to create an emotional symbolism of the woods of Canada because no one had done it before" Dr. Lismer said. In Indian villages she found "the whole history of human tragedy." She approached the bush "as an act of devotion."

Peter Duffield and Jean Gareau, who organized the show for the Junior Associates, also spoke briefly.

A film dealing with Emily Carr's life and work and tape recordings of comments by leading Canadian artists will be presented by the Junior Associates of the museum next Wednesday night.

(9) Lethbridge Herald May 9

871

$125,000 Display

MONTREAL (CP) — A $125,000 collection of Emily Carr paintings was opened here at the Montreal Museum of Fine Arts by Dr. Arthur Lismer, principal of the museum's School of Art and Design.

Article in Westmount Examiner May 8/5/9

(10)

"Children have extremely rich capabilities for personal self-expression before the formal educational processes set in" is the opinion of Dr. Arthur Lismer, director of the Montreal Museum of Fine Arts educational department. "The purpose of our school is not so much to discover or nurture artistic talent, but to find out how far the visual arts go in tracing individual character development."

A school run along informal lines, with a policy of voluntary attendance has shown the scope of these capacities. At the closing exhibition, a class of 8-year olds held the attention of parents, and surprising lucid conceptions appeared on the canvasses. A student at this class is **Charles Gurd**, 8, son of Mr. and Mrs. Charles Gurd, Grosvenor avenue, and a pupil at St. George's School.

Current events ap. 4/59 (1)

EVENT OF THE WEEK

April 4 - 11th

Museum Of Fine Arts Opens Spring Exhibition

Number of Works Submitted Is All-Time High

An event which usually causes a great deal of controversy and criticism as well as praise opens on April 3rd of this week when the Montreal Museum of Fine Arts' 76th Annual Spring Exhibition gets under way.

Some months ago, Museum President Hugh M. Wallis made it known that the exhibition's method of judging, which has come in for a lot of criticism, would be altered this year and, instead of a jury made up of three artists judging both sculpture and painting, there would be a separate jury for each and that the painting jury would be increased to five to include a member of the top direction of an important museum and a judge to represent the Museum's executive.

Mr.. Wallis also stated the exhibition should be "a cross-section of all current trends in art, with each school being given roughly the degree of attention justified by the submissions of the artists themselves."

Sixty-seven of the 1,631 works submitted are being shown. These two figures represent records. The exhibition will be the smallest in recent Museum history. The number of works submitted is an all-time high.

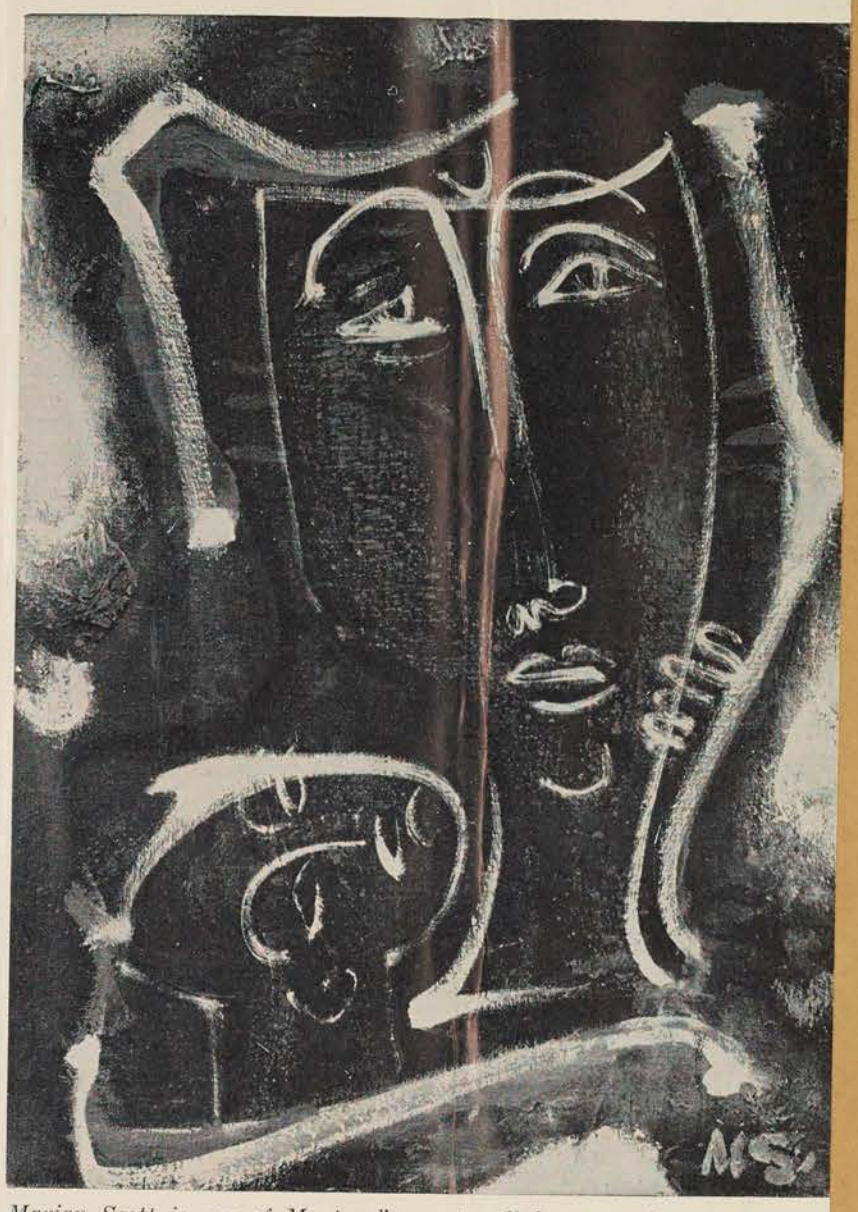
Another highlight of the spring show is the large collection of works of sculpture, a total of 27 items. Never before has there been so much sculpture in the exhibition, Museum officials reported.

In addition to the 27 pieces of sculpture, the show is made up of 25 oil paintings and 15 works in water colours and other media. The submissions came from every province in Canada, the United States and Europe. A total of 60 artists are represented in the works selected for exhibition.

Three prizes of $150.00 each are awarded for the best oil painting, the best water-colour and the best sculpture.

Members of the painting jury are André Bieler, R.C.A. of Kingston, Ont., T. R. MacDonald, R.C.A., director of the Art Gallery of Hamilton, Ont., Ghitta Caiserman, Jean McEwen and Mme. Marcoux-Caille, all of Montreal. The sculpture jury is composed of Sybil Kennedy of Montreal and New York and Hazen Sise, MRAIC-ARIBA, of Montreal.

The Museum is located at 1379 Sherbrooke St. W. and is open daily from 10.00 a.m. to 5.00 p.m., Sundays 2.00 to 5.00 p.m., Wednesday 7.30 to 10.00 p.m. Free days: Wednesday, Saturday, Sunday.



Marian Scott is one of Montreal's most well known and successful artists. Shown above is one of her paintings.

(2) Star May 13/59

Emily Carr Paintings Exhibited

The paintings of Emily Car who was not recognized as great painter until after her fi tieth year, went on display a the Montreal Museum of Fin Arts last night.

The exhibition, the second ar ranged by the Junior Associat of the museum, was opened b Dr. Arthur Lismer, principal o the museum's School of Art an Design and head of its educatio department. It will continue fo some weeks.

Dr. Lismer praised Emily Carr who died in 1945, as "a poet, a tender person, a fine painter and a Canadian."

Miss Carr was born in Victoria in 1871, studied at the San Fran cisco School of Art at 17 and in 1900 attended the Westminster School of Art, London. A number of derogatory adjectives were ap plied to her work before she was recognized as a great, and per haps Canada's greatest painter.

Interspersed through her years were several prolonged journeys into the camps of Canadian In dians, the longest being between 1927 and 1940. This last trip be came noteworthy for her "Indian Village," now famous, and other paintings.

"She found a whole history of human tragedy among the In dians," Dr. Lismer said. He knew Miss Carr and said she became fascinated by the nobility and height of natural life in British Columbia.

She also composed three books, "Klee Wych," in 1941, and "The Book of Small" and "Growing Pains" in 1942.

Among significant events in Miss Carr's life were the exhibi tion of her works at the Salon D'Automne in Paris in 1910, and the discovery of her genius by Marius Barbeau in 1927.

The exhibition of works at the Montreal Museum of Fine Arts has been made possible through the good-will of private owners who loaned the paint ings to the Junior Associates.

(4) La Patrie May 17/59

F871

Au Musée des Beaux-Arts

On annonce aujourd'hui que la deuxième exposition des Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts de Mon'réal comportera 25 peintures d'Emily Carr (1871-1945) dont les oeuvres maintenant célèbres ont été pendant presque toute sa vie dédaignées par le public.

L'exposition JARM II est intitulée "Emily Carr" — célébrité canadienne". Le public pourra la visiter à compter du 13 mai, à la Galerie L'Etable qui a été installée bénévolement par les Jeunes Associés.

Selon les organisateurs de l'expo, Peter Duffield et Jean Gareau, la plupart des tableaux de Carr ont été empruntés à des collections privées.

La première exposition des Jeunes Associés, une collection des meilleurs peintres montréalais du siècle dernier, a attiré énormément de visiteurs nous rapporte un porte-parole du Musée.

Pendant quinze de ses années les plus actives, Emily Carr fut forcée de tenir une maison de pension à Victoria, C.-B., et d'élever des chiens bergers, afin de gagner sa vie.

La majeure partie de son oeuvre a été peinte sur la côte ouest et plusieurs de ses tableaux décrivent des villages indiens qu'elle avait visités.

(2a) St Thomas Times-Journ. May 2/59 (2b)

Wolfe to Meet Montcalm On Plains of Abraham

877

MONTREAL (CP) — Wolfe and Montcalm met again Friday. The Quebec affair having been settled some centuries ago, they retired for chocolate eclairs and coffee at the apartment of a mutual friend.

The meeting was between Charles, Marquis de Montcalm, direct descendant of the great French general, and Robert Paynter Wolfe, lateral descendant of Montcalm's great British conqueror.

Mr. Wolfe, 43, of New York City, was invited to stage a mock duel with the marquis at the Montreal Museum of Fine Arts.

"Choose your weapons," boomed Montcalm, brandishing two swords and a horse-pistol.

"LOOK FIERCE"

"Look fierce," he commanded, after Mr. Wolfe chose swords. "Non, non, not like that," he said, horrified at Wolfe's stance. "Voila," he demonstrated.

The marquis learned fencing while in the French Army.

"Now lets try Indian wrestling," Mr. Wolfe said.

A meeting of the two whose ancestors killed each other during the battle of Plains of Abraham 200 years ago, when the British took Quebec City and Canada, was arranged by a mutual friend.

Mr. Wolfe is in town on business. He works for a hotel chain.

The marquis came here to place the corner-stone of a new wing of the Jean Talon hospital, using a stone from the astle in France of the Talon family, of which he is also a descendant. Jean Talon was a famous French intendant of early Canada.

VAGUE ON HISTORY

Mr. Wolfe is a direct descendant of Francis Wolfe, who settled in Delaware about the same time that his brother James stormed Quebec.

He said he didn't know too much about the battle of the Plains of Abraham.

The marquis said he didn't have anything new to add.

Both are to visit the battlefield in Quebec—now a public park and historic site—Sunday.

also Kingston Whig-Standard May 2/59

Ottawa Journal May 2 Owen Sound Sun-Times May 2/59

Cornwall Standard — Free Holder Niagara Falls Review, May 2

Gazette May 15/59 (6)

(Posen photo)

MRS. ELWYN H. COUSENS and **MRS. DOUGLAS CONNOR**, members of the committee for the annual Fete des Fleurs, sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, being held on Wednesday and Thursday, May 27 and May 28, at the Museum.

Star May 14/59 (5)

Fete des Fleurs Chairmen Named

STAR MAY 14

Co-chairmen for the eighth annual Fete des Fleurs sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts are Mrs. Jean St. Germain and Mrs. George A. Daly.

Other chairmen for the Fete which takes place on May 27 from 3:30 p.m. to 11 p.m. and on May 28 from 11 a.m. to 6 p.m. include Mrs. Gerald Ryan, treasurer; Mrs. A. Cantero, bar; Mrs. Hugh Crombie and Mrs. Paul Laroque, contest forms; Mrs. Peter Laing, flowers and decorations; Mrs. George Scott, flower courses; Mrs. Charles Taschereau and Mrs. Elwyn Cousens, hospitality; Mrs. D. Yturralde and Mrs. John W. Eaton, invitation display; Mrs. A. Deschamps and Mrs. R. W. Sharwood, judges chairmen; Mrs. H. Turnbull and Mrs. Laurent Belanger, La Boutique; Mrs. A. McKim and Mrs. R. Ouimet, planning; Mrs. E. B. Fairbanks and Mrs. Andre Marcil, posters; Mrs. L. Gelly and Mrs. Millar Rawlings, prizes; Mrs. Stirling Maxwell, program; Mrs. W. H. Hingston and Mrs. M. Giasson, props; Mrs. Bartlett Morgan and Mrs. Francois Aquin, publicity; Mrs. I. W. Robertson, signs; Mrs. Brock Clarke and Mrs. Louis Lapointe, tea; and Mrs. H. Stikeman, Mrs. C. Prevost and Mrs. M. Chorney, tickets.

The Fete is open to the public both for viewing and participation. Contest forms are available at the Museum to enter the competition of flower arranging and should be returned no later than May 20.

Proceeds from the Fete des Fleurs are used by the Committee to buy paintings, to sponsor exhibitions, to purchase art books for the library and to give a scholarship in the Art school each year.

Canadian Art Sept/58

private enterprise should be in the driver's seat. It also is convinced that the role of the state is one of great and indispensable importance; and that is why the Canada Foundation warmly welcomed the Canada Council and has collaborated with it continuously.

The question is often asked: How is the Canada Foundation financed? In the first instance, the Foundation is maintained by its associates; a thousand men and women, in all walks of life and in all parts of Canada, who contribute small sums annually. The largest sum the Foundation receives from any source for maintenance is two hundred dollars a year. It does not seek or receive government grants. The administrative budget is small. The staff is kept at a minimum and economy is regarded as a virtue. In the second instance, the Foundation seeks out "earmarked" money to enable it to do many of the things it does. Earmarked money is never solicited until a project has been thoroughly planned in detail and the invited potential benefactor can see exactly what he is being asked to subsidize. It has been the Foundation's experience that, on the whole, business people are thoroughly sympathetic to cultural activities and are willing to support them in reasonable proportion to the many other human activities requiring help and encouragement.

Thirteen years ago the Canada Foundation was often told by business men that its projects and proposals were too impractical; because at that time there were plenty of people who believed that all cultural activities were on the arty, semi-lunatic fringe. That is no longer so. Most cultural activities today are managed with skill and foresight and realism, and with a belief that they will receive what they deserve. In this atmosphere and this exciting area of activities the Canada Foundation looks forward to a continuously interesting and useful life.

CONFLICTS IN CANADIAN ART

Continued from page 35 through the use of large square forms that are often just sheets of paper, smudged or almost pristine. It is this sense of plastic beauty that distinguishes him. In his small drawings he creates a mood of unbearable quiet with a pencil tracing of a smile or a glass of Coca-Cola, a piece of torn nylon, a stain . . . ." Come, sweet bombs, and fall on *Art News*.

Is it the fear of being found in the wrong camp which impels tentative approval or serious recognition for the strange and unorthodox, and immediate denunciation of the traditional, without waiting to see whether this particular example has valid merits?

Undoubtedly, human nature being what it is, there are those who are modernist camp-followers because, having little taste or intellect of their own, they want to be in the intellectual swim. Ernest Gombrich in the *Atlantic Monthly** said, "Put an abstract in your room and you have proclaimed your allegiance to the right kind of thing." Of course. You can find these people in any sphere, those who are serious and determined about progressive jazz, those who know the names of Sartre, Anouilh, those who have cocktail party conversational gambits on the latest unusual books, the ballet, the Théâtre du Nouveau Monde. It is human nature, and human behaviour is endlessly amusing.

There may be art dealers who are unscrupulous, but there are others who are honourable, one or two even dedicated. The art galleries may show non-traditional work which the public detests, and yet how many public galleries have we today, stretched across the country in a hundred cities and towns where twenty years ago you could find scarcely a dozen.

Juries have, probably on numerous occasions, dismissed a traditional painting of sincerity and merit, and accepted one of second-rate cleverness because it was in the modern idiom. They may also have made some unwise selections for the two Biennials of Canadian Art and for exhibitions representing Canada abroad, persuaded by the fact that the works were expressed in the current jargon, subscribing to the fashion of today.

There is much room for criticism. But to right these wrongs, are we to send out pale and endless reproductions of Orpen and Clausen and Munnings as representing the creative painting of a mature nation, no longer a colony, politically or culturally?

Of such extremes are the conflicts in Canadian art. They have brought life and vigour to painting in Canada, more than decay. They have brought confusion and bewilderment to the public; to the artists a few ulcers and a good deal of wasted energy. They have played their part in forming new societies for attack or defence. They have insidiously affected the choice of pictures for exhibition or purchase.

It is time reason and maturity were substituted for isms and prejudices and international fashion in our evaluation of Canadian paintings.

**April, 1958*

TO SERVE THE LIVING CAUSE

The following is an excerpt from the address referred to on page 21 and delivered at the annual dinner of the Royal Canadian Academy, in Montreal, 8 November 1958, by John Steegman, O.B.E., Director of the Montreal Museum of Fine Arts.

After defining the functions of an Academy of Fine Arts as "to preserve tradition, to transmit it and to give it regular blood transfusions," Mr Steegman went on to say:

"In some cases, academicians have privileges and in others they don't. But in any case they have responsibilities. They have a duty to the cause of art, and a duty towards the public. Ultimately these are the same thing, and they apply to the members of all official academies everywhere.

"So long as a painter regards it an honour to have R.C.A. after his name, he has pride in being a member of a body which carries weight in the public mind. The public, by and large, does regard the Academy as standing for the traditions in art: whether artists who have not aspired to those august letters feel the same I don't know. There are of course some benighted artists who don't give a hoot whether they become R.C.A.s or not – this is very dreadful. There are, no doubt, others who will try to move heaven and earth to get themselves elected – this is quite proper, since we live in a world of competition. If such artists did not move heaven and earth, they might never achieve the R.C.A. on the mere merit of their work alone. I need hardly add, that the more such types obviously try to act on their own behalf, the less likely they are ever to be elected – at least, I presume so . . . .

Gazette (1) May 19/59

Keep The Forests Green

Gazette May 19

One of the many services that Canadian artists have rendered this country is in depicting the beauty and strength of Canada's forests. This may be seen by anyone who views the exhibition of the paintings of Emily Carr, now being held in the Montreal Museum of Fine Arts. And every Canadian, in his own mind, must have the memory of the forests he has known, with their vast range and variety and value.

This is Forest Conservation Week in Canada. And it is a week set aside not only for the practical purposes of encouraging the wise and careful use of the country's forests. It is also a week for thankfulness and pride in what the forests mean to this country, as part of its endowment from Nature, and as almost a symbol of vitality and power.

When pleas are made to use this country's forests wisely, it is a plea that every Canadian should take to his own heart. It is not only that the forests should be cared for, because of the tremendous value of wood and wood products to this country. It is also that a respect for the forests should be very close to every Canadian's spirit of patriotism. As he loves his country, so should the forests receive from him the care and watchfulness that his loyalty inspires.

Yet it is estimated that about one-third of all forest losses by fire are due to smokers and campfires. And all these losses could be prevented, if plain and ordinary care was exercised.

If the forests in their greenness and their strength are a glorious sight, a burnt out area, in its shrivelled blackness, is a spectacle of desolation. No one can take any pride in such a spectacle as that: hanging over it is the very mood of dismal loss, black, as in mourning.

Forest Conservation Week is conducted for the sake of the living forest, that it might be prudently harvested as a useful crop, to be regrown, and never burnt out into a wasteland, as useless as it is hideous.

Dimanche Matin Apr. 19/59 (2)

SOIR . . DIMANCHE MATIN APR 19/59.

Les "JEUNES ASSOCIES DU MUSEE", groupe de jeunes hommes et jeunes filles de 20 à 35 ans, exposent une collection privée de peintures d'une valeur de $100,000, dans l'"ETABLE", nouvelle galerie du Musée des Beaux-Arts . .

(3a) (3b) Ottawa Citizen May 7/59

'Canadian Art' Magazine

The latest issue of "Canadian Art" is particularly outstanding for its diversity of articles and excellent reproductions. There is Paul Dumas' essay on "A Montreal Connoisseur and Benefactor," Mr. Cleveland Morgan, whose constant efforts for the enrichment of the Montreal Museum of Fine Arts are not as well-known as they should be because of "his shyness of the limelight" . . . His broad interests and contributions to the museum range from a 3rd century Egyptian-Coptic "Head of a Young Man" and a 15th century Italian Renaissance "Annunciation" (by Bernardo Martorelli), to Chinese ceremonial wine vessels, Indian, Syrian, Mayan statuettes, pottery and woodcarvings. . . .

Charles E. Comfort contributed an article on the gradual renovation of the "Academies of Art" which in the writer's opinion are "a living, growing and ever-evolving corpus of acceptable ideas and practices" . . . A young Canadian, Micheline Beauchemin reports in French (words and drawings) her impressions about a certain region of Greece.

There is an interesting report about the 13-year-old Canada Foundation, by Walter Herbert, and — among other articles — we find Clare Bice's timely thoughts about "Conflicts in Canadian Art."

The rest of the handsomely printed and illustrated magazine deals with a selection of recent acquisitions by Canadian galleries and museums, Harold Town's modern mural for the Saunders-St. Lawrence generating station, and the 10th anniversary of "Acid," the Association of Canadian Industrial Designers."

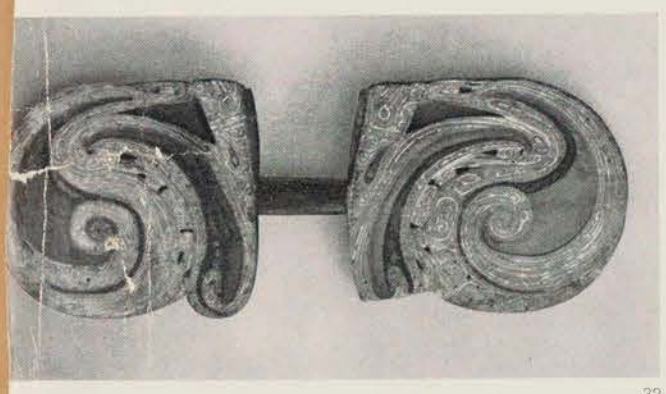
bossed circular gold plaque
na. Coclé, 1400

arved and painted dance shield
Guinea. Trobriand Islands

32) *Ceremonial head-dress*
British Columbia. Haida, 19th Century

30

31



32

Finally, Mr Morgan has been helpful in the decoration of the Canadian rooms and has contributed among other things, furniture, rugs and silverware, and three representative portraits by the nineteenth-century Canadian painter Jean-Baptiste Roy-Audy of M. and Mme Léandre Lemaistre-Auger and of Mme Ranvoyzé de Louisville.

One may wonder what effect these lavish gifts have had on Mr Morgan's collection proper. All in all, they represent more than three-fourths of his whole collection. In fact, many objects he bought expressly for the museum. Here it may be remarked that his tastes never capriciously shift from one period to another but always remain eclectic and that, never having exclusive preferences, he has at all times been attracted by quality, wherever it came from or to whatever period it belonged. Thus his private collection is similar in content to the impressive group of his donations to the museum. It includes old bindings, Chinese bronzes, porcelain and jade, pre-Columbian figurines, mediaeval illuminations, a classical landscape by Richard Wilson which he bought at Christie's around the turn of the century – his first acquisition on record – a vividly fresh Annunciation by the Spanish primitive, Bernardo Martorell, and also fragments of mediaeval stained glass. (Referring to stained glass, I presume that he had something to do with the acquisition by the Montreal Museum of the beautiful fragment from one of the windows of the Abbey of St Germain-des-Prés.)

It may be noted that Mr Morgan has not collected many paintings. This would not indicate a lack of interest in this field. He was, indeed, instrumental in the purchase of several pictures by the museum. His abstention was rather inspired by practical considerations such as the limited space in city houses. The same considerations may well explain also his preference for objects of small size.

When he recollects his years of passionate venture in the search and enjoyment of works of art, he feels that his greatest satisfaction has been in the collecting of Chinese bronzes.

As far as museums are concerned, Mr Morgan has some very explicit ideas. He feels, for instance, that gifts should always be integrated with the museums' collections and not remain artificially grouped together as memorials. He believes also that the museum is a cultural asset to the community and that as such it should be financially supported by the state as well as by private benefactors, but that it should never be deprived of its freedom in the pursuit of its policies.

In spite of his modesty, Mr Morgan's achievements have not gone unrecognized. A few years ago, in 1952, he was made a trustee of the National Gallery of Canada; an honorary D.C.L. degree was bestowed on him by Bishop's University in 1954; and we have already mentioned the Mestrovic bronze bust, which was offered him as a testimonial by the Board of the Montreal Museum. But for him, the deepest gratification has been in the progress of the museum itself and in the increasing interest of the Montreal public in the fine arts. The interest has been, in his estimation, highly stimulated by the presence among us of European refugees who have much enriched the cultural life of Montreal.

To this expression of appreciation and gratitude to Mr Cleveland Morgan by one of Montreal's gallery-goers is added the hope that, in this era of material prosperity, his disinterested example will inspire other timely contributions to our museum.

1a — 1K

(3)

Mont Star May 16/59

871

Vernissage le 26 à Granby

GRANBY — C'est mardi, le 26 mai courant, qu'aura lieu le vernissage d'une exposition de peintures d'envergure internationale à la Maison des Arts de Granby. Cette exposition était ouverte à tous les artistes de tous les pays au monde.

M. Jacques-Hervé Lefebvre, coordinateur du comité du centenaire de Granby, s'est dit fort surpris de constater l'intérêt réel que cette exposition a produit dans le monde des artistes. Même que le comité a reçu des lettres d'artistes écrites en japonais et en allemand sur les conditions du concours, ce qui n'a pas été sans compliquer passablement les échanges de correspondances.

Le jury qui sera appelé à faire le choix des oeuvres les mieux réussies, est constitué de MM. Albert Dumouchel, de Montréal; Alan Jarvis, de la Galerie nationale, d'Ottawa; J.-P. Mousseau, de Montréal, et J.H. Turner, directeur du Musée des Beaux-Arts, de Montréal.

Mont. Star May 16/59

December Date For Museum Ball

871

The Ball Committee of the Montreal Museum of Fine Arts announces that the annual Museum Ball will take place on December 11, 1959 at the Montreal Museum of Fine Arts and this year will be a "Bal de Tete."

WOLFE AND MONTCALM MEET AND STAGE "DUEL"

871

MONTREAL (CP) — Wolfe and Montcalm met again Friday. The Quebec affair having been settled some centuries ago, they retired for chocolate eclairs and coffee at the apartment of a mutual friend.

The meeting was between Charles, Marquis de Montcalm, direct descendant of the great French general, and Robert Paynter Wolfe, lateral descendan of Montcalm's great British conqueror.

Mr. Wolfe, 43, of New York City, was invited to stage a mock duel with the marquis at the Montreal Museum of Fine Arts.

"Choose your weapons," boomed Montcalm, brandishing two swords and a horse-pistol.

"LOOK FIERCE"

"Look fierce," he commanded, after Mr. Wolfe chose swords. "Non, non, not like that," he said, horrified at Wolfe's stance. "Voila," he demonstrated.

The marquis learned fencing while in the French Army.

"Now let's try Indian wrestling," Mr. Wolfe said.

A meeting of the two whose ancestors killed each other during the battle of Plains of Abraham 200 years ago, when the British took Quebec City and Canada, was arranged by a mutual friend.

Mr. Wolfe is in town on business. He works for a hotel chain.

The marquis came here to place the corner-stone of a new wing of the Jean Talon hospital, using a stone from the castle in France of the Talon family, of which he is also a descendant. Jean Talon was a famous French intendant of early Canada.

VAGUE ON HISTORY

Mr. Wolfe is a direct descendant of Francis Wolfe, who settled in Delaware about the same time that his brother James stormed Quebec.

He said he didn't know too much about the battle of the Plains of Abraham.

The marquis said he didn't have anything new to add.

Both are to visit the battlefield in Quebec—now a public park and historic site—Sunday.

Post Wm. Times Journ. May 2/59

(2)

871

Boursière du Conseil des Arts

MONIQUE DROLET, émailliste, fille de M. et Mme Samuel Drolet, de Québec, vient de recevoir une bourse d'études du Conseil des Arts du Canada. En février 1959, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, elle remporta le prix d'émail à "Céramiques Canadiennes 1959". En 1958, elle participa à l'exposition internationale de Bruxelles, et prendra part au Festival de Stratford, en juin 1959. Elle se rendra en Scandinavie, principalement en Suède, et en Belgique où elle visitera les ateliers d'émaux. Nos félicitations.

(5)

Le Soleil Quebec May 2/59

(6)

McGill News 1959

...th Anniversary

Celebrating their 70th Anniversary this year, the Alumnae of McGill University has had another busy season.

The first general meeting was held on September 30, with Mr. Lovell Baker, of Henry Birks & Sons Ltd., speaking on "The Search for Gems". At subsequent meetings, members of the Alumnae toured the National Film Board, and heard an illustrated talk by Mr. Glenn Hughes, Information Officer for the St. Lawrence Seaway Project. Mr. John Steegman addressed the first meeting of the new year, held at the Montreal Museum of Fine Arts. His subject was "Treasures of the Museum."

Mont Star May 1/59 (1)

—Photo by Jack Markov

Maytime Arts and Crafts Fair Planned

The Jewish Junior Welfare League, under the patronage of Dr. Arthur Lismer, Educational supervisor of the Montreal Museum of Fine Arts will hold a Maytime Arts and Crafts Fair at Eaton's from May 6 to May 9. Above Mrs. J. Chernin, a League member, is showing some of the paintings submitted for the exhibition to the jury, composed of four local artists. They are Herman Heimlich, Eric Goldberg, Stanley Cosgrove and Moe Rheinblatt.

May 14/59 Mont Star

Fete des Fleurs Chairmen Named

Star May 14.

Co-chairmen for the eighth annual Fete des Fleurs sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts are Mrs. Jean St. Germain and Mrs. George A. Daly.

Other chairmen for the Fete which takes place on May 27 from 3:30 p.m. to 11 p.m. and on May 28 from 11 a.m. to 6 p.m. include Mrs. Gerald Ryan, treasurer; Mrs. A. Cantero, bar; Mrs. Hugh Crombie and Mrs. Paul Laroque, contest forms; Mrs. Peter Laing, flowers and decorations; Mrs. George Scott, flower courses; Mrs. Charles Taschereau and Mrs. Elwyn Cousens, hospitality; Mrs. D. Yturralde and Mrs. John W. Eaton, invitation display; Mrs. A. Deschamps and Mrs. R. W. Sharwood, judges chairmen; Mrs. H. Turnbull and Mrs. Laurent Belanger, La Boutique; Mrs. A. McKim and Mrs. R. Ouimet, planning; Mrs. E. B. Fairbanks and Mrs. Andre Marcil, posters; Mrs. L. Gelly and Mrs. Millar Rawlings, prizes; Mrs. Stirling Maxwell, program; Mrs. W. H. Hingston and Mrs. M. Giasson, props; Mrs. Bartlett Morgan and Mrs. Francois Aquin, publicity; Mrs. I. W. Robertson, signs; Mrs. Brock Clarke and Mrs. Louis Lapointe, tea; and Mrs. H. Stikeman, Mrs. C. Prevost and Mrs. M. Chorney, tickets.

The Fete is open to the public both for viewing and participation. Contest forms are available at the Museum to enter the competition of flower arranging and should be returned no later than May 20.

Proceeds from the Fete des Fleurs are used by the Committee to buy paintings, to sponsor exhibitions, to purchase art books for the library and to give a scholarship in the Art school each year.

(2)

La Presse May 14 (3)

Mlle Agnès Lefort déclare:

L'art abstrait: panacée contre l'envahissement du conformisme

Presse. May 15.

"Je me permettrai de faire une déclaration très audacieuse en disant que l'art abstrait sauvera la Pensée. Dans notre monde où le matérialisme prend le pas sur la spiritualité, dans notre société organisée pour le confortable, où nos loisirs sont occupés par la télévision, la radio, le cinéma, l'automobile et la photographie, où notre esprit est saturé d'images et d'idées toutes faites, il est impérieux de réagir contre la standardisation de l'esprti, et l'art abstrait, par le fait qu'il invite à la contemplation, à la méditation, peut être la panacée du conformisme envahissant." C'est par cette profession de foi que Mlle Agnès Lefort terminait la causerie qu'elle a prononcée mercredi dernier devant les membres du comité féminin du Musée des Beaux-Arts.

Protestant contre ceux qui croient que la peinture est l'art de copier la nature, la conférencière s'est reportée aux temps passés où la nature que copiaient les "Primitifs" comportait une grande part de fable, à la Renaissance où cette imitation était soumise à la pression de conventions telles qu'il ne restait sur la toile, en fin de compte, qu'une partie des objets censés imités, celle qui avait pu filtrer à travers toutes les formules en cours.

Tout homme est un monde en sol et rempli d'inouï, a dit Mlle Lefort, citant Seuphor à qui elle devait se référer à pluiseurs reprises pendant sa causerie. "Mais, a-t-elle repris, tout homme est en même temps membre d'une famille spirituelle dont il partage les biens communs. Le XXe siècle est une de ces familles. Nous en tenons déjà un héritage infiniment précieux bien qu'il y ait encore beaucoup d'yeux pour ne pas voir.

"Si l'esprit trop rationaliste de nos pères a méconnu l'inconscient et ses droits à l'expression, le nôtre, encore trop imbu d'une civilisation positive, conçoit malaisément que le tableau soit quelque chose qui se ressent au lieu de se comprendre, et qui ne s'explique pas. Il importe pourtant de considérer chaque oeuvre dans son ordre propre, dans ses lois autonomes, car un art libéré de tout objet porte en soi la nécessité de créer. Aussi le spectateur est-il appelé à jouer le rôle de cocréateur. On demande de lui qu'il ait l'esprit riche et qu'il soit généreux de cet esprit, ne se complaisant dans aucune sorte de paresse.

"Ainsi donc, l'oeuvre d'art vaut exactement ce que le spectateur ou l'amateur éclairé sont capables de mettre en elle, affirme Mlle Lefort. Elle doit être appréhendée par le dedans "comme une musique", car l'oeuvre d'art est une révélation de l'univers particulier que chacun de nous voit et que ne voient pas les autres.

"L'âme des sociétés successives est présente dans les diverses formes d'art que les siècles nous ont laissées. Reconnaissant à notre siècle le visage de la liberté, celle de tout dire, de tout inventer, de choisir la règle et de lui imposer des limites, l'invitée du comité féminin du Musée a cité quelques-uns des novateurs de ce mouvement.

"En 1910, Sévérini écrivait: "Les objets n'existent plus. Il ne s'agit plus de représenter l'automobile en vitesse, mais la vitesse de l'automobile". Presque en même temps, dans plusieurs pays d'Europe, il s'est trouvé des créateurs hardis qui ont su voir l'évidence de la solution: l'Art abstrait était né. Cela se passa entre 1910 et 1917, à Paris, Munich, Moscou, Florence, Zurich et Amsterdam, et les principaux protagonistes s'appellent Kandinsky, Larinov, Kupka, Picabia, Mondrian, Delaunay, Malevitch, Magnelli et Arp, et autant de styles apparaissent qu'il y a d'artistes vraiment créateurs.

"Après un demi-siècle, si la critique est plus ouverte aux nouvelles inventions de l'art, trop de gens, hélas, a dit Mlle Lefort, préfèrent encore vivre dans une paresse d'esprit qui leur fait choisir l'oeuvre banale qui ne suscite ni problème, ni commentaire, qui n'offre aucun effort de concentration pour grouper des pensées autour des impressions provoquées par l'oeuvre d'art."

Le Devoir May 16/59 (4)

Fête des fleurs

La fête des fleurs sous les auspices du Comité féminin du musée des Beaux-arts aura lieu, cette année, les 27 et 28 mai. Le Comité d'organisation est composé comme suit: présidentes conjointes: Mme Jean Saint-Germain, Mrs George Daly; trésorière: M. Gérald Ryan, bar: Mme A. Cantero Formules d'inscription: Mme Paul Laroque, M. Hugh Crombie; fleurs et décorations: M. Peter Laing; réception: Mme Charles Taschereau, M. ElWyn Cousens; "La Boutique": Mme Laurent Bélanger, M. Turnbull; affiches: Mme André Marcil, M. E.B. Fairbanks; prix: Mme L. Gelly, M. Millar Rawlings; programme: M. Stirling Maxwell; publicité: M. Bartlett Morgan, Mme François Aquin; thé: Mme Louis Lapointe, M. Brock Clarke; billets: Mme C. Prévost, M. H. Stikemans, M. M. Chorney; projets: Mme R. Ouimet, M. A. McK

Le Devoir May 16/59 (5)

Fête des fleurs et salon de thé japonais

Devoir May 16.

La fête des Fleurs présentée annuellement au Musée des Beaux-Arts de Montréal, sous les auspices du comité féminin, aura lieu cette année les mercredi et jeudi, 27 et 28 mai.

La fête des Fleurs est un concours d'arrangements floraux ouvert à tous les amateurs. On peut se procurer au Musée des formules d'inscription stipulant les règlements du concours et décrivant les douze catégories d'arrangements ouvertes aux concurrents.

Il est à noter cependant que les fleuristes professionnels participent aussi à la fête des Fleurs, se chargeant généreusement de la décoration du Musée. On verra entre autre un "marché Bonsecours".

Le thème de la fête des Fleurs 1959 est internationale: "les fleurs à travers le monde", et l'on pourra admirer des fleurs venant de différents pays grâce à la générosité de plusieurs compagnies d'aviation qui veulent bien les transporter.

Le thé sera servi chaque jour dans un salon de thé japonais. Cette fête, placée sous la présidence conjointe de Mmes George A. Daly et Jean Saint-Germain, sera ouverte au public de 3 h. 30 à 11 h., le 27, et de 11 h à 6 h. le 28.

also Sherbrooke La Tribune May 14

Part of article Gazette May 16

(9)

To Meet A Great Need

Part of article Gazette May 16.

'Place Des Arts'

By J. BARTLETT MORGAN

THIS is a plea to the citizens of Montreal to help another cultural centre. We have already a remarkably fine museum in The Montreal Museum of Fine Arts, as well as other notable museums and galleries. Now Montreal has a great chance to build a useful and highly desirable centre for the performing arts.

Many Montrealers have been aware for at least four score years that a concert hall should be part of the equipment of their growing metropolis.

J. BARTLETT MORGAN

It has remained for our own time to see that necessity acted upon. The pressure that developed down through the years has been especially strong during the last few decades. In the ten years that followed the Second World War several attempts were made to get started and some 14 sites were considered and discarded. Finally the province and the city took the lead and came forward with the proposal that a special corporation be formed to explore the possibility of building a concert hall. They offered a site, plus financial aid, should the project, after study, seem feasible.

The site offered is the one bounded by St. Catherine, St. Urbain, Ontario and Jeanne Mance streets and is close to the geographical centre of Montreal. The site was examined and found suitable.

Gazette May 18 (6)

Museum To Show Emily Carr Film To Mark Exhibit

A film on Emily Carr, entitled "Klee Wick" will be presented in the Stable Gallery of the Montreal Museum of Fine Arts May 20 in conjunction with the Emily Carr exhibition now taking place.

The film, prepared by the National Film Board, will be shown in English and French, alternately at intervals from 8-10 p.m.

Some 32 paintings by Emily Carr, who lived in Victoria, B.C., have been loaned for the show to the Museum's Junior Associates. The works are valued at $125,000.

May 18 Gazette

Gazette May 15/59 (10)

Champagne Party

The Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts are holding a champagne and strawberry party on Friday evening, June 12, from eight to one o'clock, in the stable and gardens of 3430 Ontario Avenue. Mr. Dimitri Cerigo is chairman.

Gazette May 18

Gazette May 19/59 (11)

Champagne Party

The Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts are holding a champagne and strawberry party on Friday evening, June 12, from eight to one o'clock, in the stable and gardens of 3430 Ontario Avenue. Mr. Dimitri Cerigo is chairman.

CANADIAN ART

Volume XVI. No. 1

February 1959

The cover design is a tapestry by Micheline Beauchemin who was born in Longueuil in 1930. She studied at the École des Beaux-Arts in Montreal and in Paris where she was awarded first prize for stained glass. In 1953 she travelled in Europe and North Africa. While in Greece she began making tapestries, and in Chartres made a stained-glass window which was exhibited with one of her tapestries in 1954 at the Palais des Beaux-Arts and in 1955 at the Maison Canadienne of the Cité Universitaire in Paris. She returned to Canada in 1957 and participated in the First National Fine Crafts Exhibition. In 1958 two of her tapestries were shown in the Canadian Pavilion at Brussels.

Contents

A Montreal Connoisseur and Benefactor *by Paul Dumas* 10
Academies of Art in Transition *by Charles Comfort* 20
Mistra *par Micheline Beauchemin* 24
The Canada Foundation *by Walter Herbert* 29
Conflicts in Canadian Art *by Clare Bice* 30
ACID *by Henry Finkel* 36
Recent Acquisitions by Canadian Galleries and Museums
Hart House, University of Toronto 40
The Norman Mackenzie Art Gallery, Regina 40
Winnipeg Art Gallery 41
Edmonton Art Gallery 41
The New Brunswick Museum, Saint John 41
Art Gallery of Hamilton 42
The Museum of the Province of Quebec 43
The Montreal Museum of Fine Arts 44
The Art Gallery of Toronto 46
The National Gallery of Canada 49
Town's Mural for the Saunders-St Lawrence Generating Station *by Pearl McCarthy* 52
Jean Chauvin, F.R.S.C., 1895-1958 54
Coast to Coast in Art 55
The Autumn Season: 1958
Toronto *by Hugo McPherson* 56
Montreal *by Robert Ayre* 58
To Serve the Living Cause *by John Steegman* 66
New Books on the Arts 68
The Art Forum 72
Résumé en français des articles de ce numéro 73

Editors:
Robert Ayre
Donald W. Buchanan

Assistant Editor:
Kathleen M. Fenwick

Production and Art Director:
Paul Arthur

Editorial and Business Offices:
Box 384, Ottawa

CANADIAN ART IS PUBLISHED IN OTTAWA FOUR TIMES A YEAR BY THE SOCIETY FOR ART PUBLICATIONS and is printed in Toronto by Rolph, Clark, Stone. It is devoted exclusively to the visual arts in Canada. It is published quarterly, with winter, spring, summer and autumn numbers. *Subscription rates:* $3.50 a year ($9.50 for three years) post-free in Canada and other countries; single copies $1.00. Cheques should be made payable at par in Ottawa. Address all correspondence to Box 384, Ottawa. *Editorial contributions:* Those wishing to submit articles are requested to write first to the editors, who will not be responsible for unsolicited material. *Change of address:* Please send old address when giving a new one. At least one month's notice is required. Authorized as second class mail, the Post Office Department, Ottawa. *Advertising rates* may be secured upon application to Miss Sarah Grant, Box 384, Ottawa. Address all subscriptions to Mrs Rita McElroy, Box 384, Ottawa. Unless otherwise requested all new subscriptions will begin with the issue current at time of order. *Publication address:* Box 384, Ottawa, Ontario. All articles are listed in the ART INDEX, New York, and the CANADIAN INDEX of the Canadian Library Association, Ottawa. *Copyright:* The Society for Art Publications, Ottawa.

A MONTREAL

by Paul Dumas

1) *Head of a Young Man*
Egyptian. Coptic period, 3rd-4th Century

2) *Adoration of the Magi. Miniature*
French, late 13th Century
Collection: F. Cleveland Morgan

3) *Silver soup tureen*
German. Berlin, c. 1740

CONNOISSEUR AND BENEFACTOR

The illustrations for this article show some of the more important works of art which have been presented to the Montreal Museum of Fine Arts by F. Cleveland Morgan. Those which are in his private collection are so noted

4

Throughout the western world the name of Morgan stands for the fabulous banker and the art collector whose treasures are enshrined in the Pierpont Morgan Library and the Metropolitan Museum in New York. In Eastern Canada, the name Morgan has another connotation. It speaks to the citizens of a well-to-do Montreal family of merchants who have established a lasting reputation for their sustained attachment to quality and their philanthropic activities, and also – if less well known – for their important contribution to the artistic progress of their community. In that respect, one member of the family, Mr Cleveland Morgan, has in particular earned the gratitude of Montrealers.

For those closely associated with the Montreal Art Association, as it was long called, Mr Morgan's constant efforts for the enrichment of the museum and his active participation on its administrative board during forty years are well known. But due to the modesty of this distinguished man of taste and his shyness of the limelight, the public of Montreal is not as fully aware as it should be of the munificence of his gifts to the city.

To the visitor who walks swiftly through the galleries, casting a casual glance on the walls, the extent of Mr Morgan's generosity may well remain unnoticed. No one room, no glass case has been devoted to his donations, no special mention is made of him except for his name inscribed on the patrons' list in the hall and at the base of a solemn and not too striking bust of him by Mestrovic. Yet a more curious inquirer, who does not limit his interest to painting and sculpture and who will take the trouble to decipher the descriptive cards in the decorative arts

6

5

4) BERNARDO MARTORELL. *d. 1453/4*
The Annunciation
Collection: F. Cleveland Morgan

5) *Ivory casket*
Siculo-Arabic, 12th-13th Century

6) NICHOLAS HILLIARD. *1547-1619*
Queen Elizabeth I. Miniature on vellum

7

8

9

10

7) *Bronze chueh (sacrificial wine vessel)*
Chinese. Shang Dynasty, 1767-1122 B.C.

8)9) *Pair of aryballos. 2″ and 2¼″ high*
Greek. Corinthian, c. 600 B.C.

10) *Bronze ku (ceremonial wine vessel)*
Chinese. Shang Dynasty, 1767-1122 B.C.

A MONTREAL

CONNOISSEUR AND

BENEFACTOR

12

11) *Bronze kuei (ceremonial food dish)*
Chinese, c. 1100 B.C.

12) *Black-figured hydria*
Greek. Attic, 6th Century B.C.

section, will be impressed by the frequent repetition of a formula that recurs like a *leit-motiv:* "Gift of Mr Cleveland Morgan" or, in a very few instances, "Lent by Mr Cleveland Morgan."

I presume collecting is an inborn habit. Most collectors willingly admit that they started early in life by gathering shells, pebbles, butterflies, stamps and old coins. There are of course all sorts of collectors, even within the realm of the arts. Some specialize in a definite or exclusive field: jade, perhaps, or prints, bronze or netsuke; others prefer to assemble samples of periods, schools or media; many are series-minded, or obsessed by an ideal of completeness or perfection. According to the psychologist, their passion may reveal a sense of profound insecurity: by hoarding the treasures of the past or of their own age, they may be building a barrier against the adversities of life because they cannot cope with them. That may be true of some, but whether they seek in a well-advertised collection the public consecration of their fortune, whether they simply desire to erect a shield of beauty against the surrounding ugliness, or for whatever reason they collect art, theirs remains a most egotistic – if refined – habit. Moreover, their behaviour verges in certain instances on that of the miser. They hate to part with their treasures; as years go by, they may give away some of their precious possessions – mostly those which they do not prize any more – but most of them behave as if they are trying to forget that "you can't take it with you."

Mr Cleveland Morgan belongs to a different category. Mindful that "a thing of beauty is a joy forever," he has been looking all his life for such permanent joys. But if he has experienced that great privilege of wealth which is to be able to acquire beautiful things, still he knows that there is in wealth a far greater privilege, and that is to share its blessings with others. This privilege he has enjoyed generously and quietly for half a century. In other words, he has been collecting art *for others* and to this extent he has been a truly dedicated collector.

It all started in 1916. Up to that year, the Montreal Art Gallery, as it was then called, contained only paintings and sculpture. With a view to showing the people of Montreal a more complete picture of the arts and crafts of all civilizations, in the best of what has been produced over the centuries, Mr Morgan asked the Art Association for some space in which to lodge an embryonic decorative arts collection. He was generously, if somewhat sceptically, granted a small room, scarcely more than a cubicle. He soon managed to fill it with his personal treasures. Through more gifts of his own and of some friends, the collection rapidly outgrew the space allotted to it and it has become over the years one of the main points of interest in the Montreal Museum of Fine Arts, as it is now called. Today the collection is important enough to occupy the whole first floor of the renovated museum, with the exception of the lecture hall, since the administrative offices and the library have been moved recently to the adjacent Hickson house.

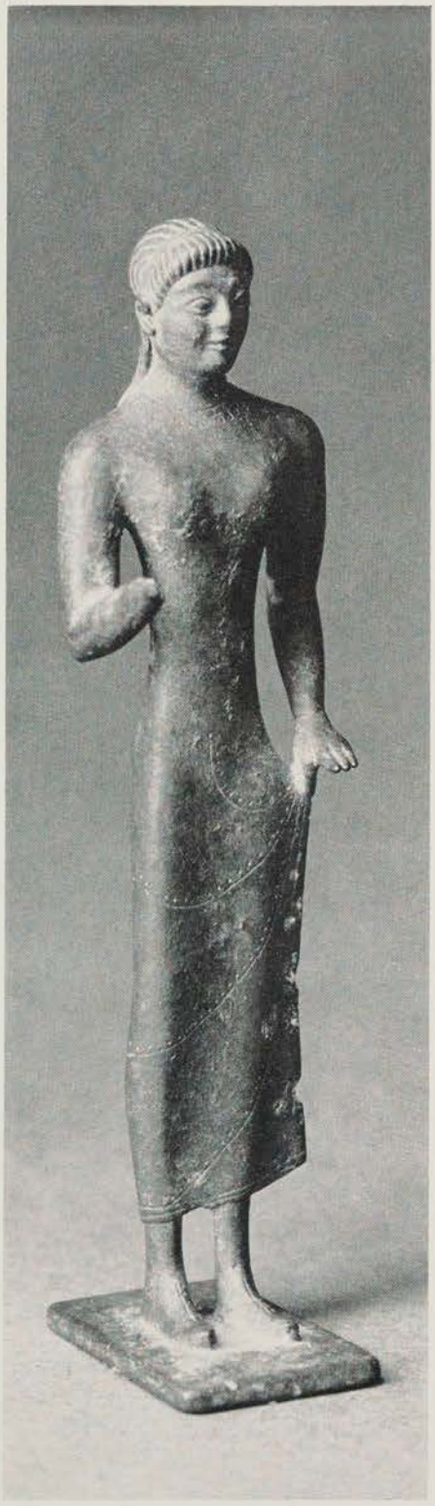
The list of the *objets d'art* given to the museum by Mr Cleveland Morgan is imposing in both number and quality. It comprises over six hundred items, not counting the collection of tiles, fragments of glass and fabrics. To these must be added over sixty objects given by Mrs Morgan and other members of the Morgan family.

The range of the gifts is extremely wide: it extends from the fourth millennium to our own days and it groups samples, most of them good, many of them excellent, of the arts of all creative peoples from all lands and epochs.

The ancient civilizations of the Near East are represented by a few choice specimens. From Uruk, two precious pieces dating back to the end of the fourth millennium; a fragment of a limestone bowl and the

13

14



13) *Sandstone head*
Indian, 10th Century

14) *Bronze statuette of a Kora*
Etruscan, 6th Century B.C.

15) *Bronze hatchet*
Syrian. Hittite, 900 B.C.

15

Bronze statuette of a falcon
ptian, c. 900 B.C.

Seated figure of a dignitary
ayan. Jaina, A.D. 1000

7

18) *Pottery horse. Chinese. Han Dynasty, 206 B.C. – A.D. 220*

head of a votive mace in stone (on loan to the museum), both adorned with animal motifs treated with simplicity and an acute sense of realism. (Mr Morgan has given to the Redpath Library of McGill University a collection of ancient cylinder-seals from the Near East and Egypt, reproductions of which are exhibited at the museum.)

A limestone bas-relief of the profile head of a warrior is a good example of the hieratic style and accomplished craftsmanship of the Assyrians. A bronze hatchet decorated with a kneeling archer between goats is a rare and particularly fine specimen of Hittite art.

Ancient Egypt, of the Middle and New Kingdom and of the Coptic period, is well represented by a wood statue of an attendant (2000 B.C.), a limestone head (Eleventh Dynasty), a bronze falcon (900 B.C.) and a plaster mummy portrait of a youth (Coptic, Fourth Century A.D.).

From Greece there is an excellent group of vases, among them a Mycenaean jug from Rhodes (1100 B.C.), three Corinthian bottles (Eighth Century B.C.), a pair of aryballos, also Corinthian (690 B.C.), two terracotta kylix (Seventh and Sixth Centuries B.C.), a black figure kylix and a pottery hydria (both of the Sixth Century B.C.). Also from Greece is a collection of silver coins, including the beautiful tetradrachms of Philip II (Macedonia), Lysimachos (Thrace), Ptolemy I (Egypt) and Seleucus I (Syria), and of the facing Apollo of Larissa and Rhodes, the Aegina turtle, the boy on the dolphin from Taranto, and others.

Of three Etruscan bronze figurines, a slender and delicate kora is outstanding; and a marble Greco-Roman bifrontal Hermes forms a natural link between Greece and Rome, the latter represented also by coins.

To refer again to Asia, there are, to mention them at random, carpets from Kazakhstan, Daghestan and Bokhara, Armenian manuscripts, Seljuk bronzes, miniatures and excellent Nishapur and Rhages ceramics from Persia, classic stone carvings from India, stoneware and prints from Japan, fabrics from Bali and Sumatra. The Chinese group is especially numerous and although it is exhibited next to Mr Arnold Bahr's collection it does not suffer from the comparison. Largely from the archaic periods, it includes, among many others, important Shang and chueh bronzes, typical Han and T'ang ceramic figurines, exquisite Ming and Ching porcelain and a rare Ch'ien Lung carpet.

Hispano-Moresque glazed ceramics and a Siculo-Arabic ivory casket of the twelfth century furnish a transition between Asiatic art and European, of which the crafts – ceramics, silverware, jewellery, furni-

21

22

19

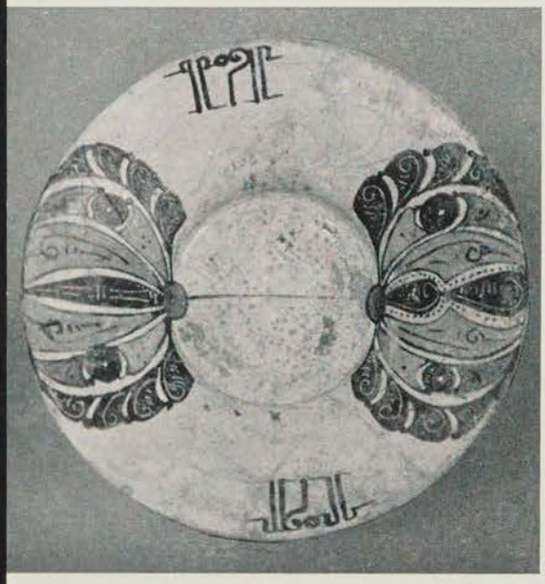
19) *Pottery bowl*
Persian. Nishapur, 10th Century

20) *Pottery plaque*
Persian. Nishapur, 10th Century

21) ANTONIO PISANO. *1395-1455*
Obverse of a marriage medal in lead showing bust of Lionello d'Este

22) *Reverse of same medal showing lion for Lionello d'Este*

23) *Siena portrait plaque. Pottery*
Italian, 15th Century



20

23

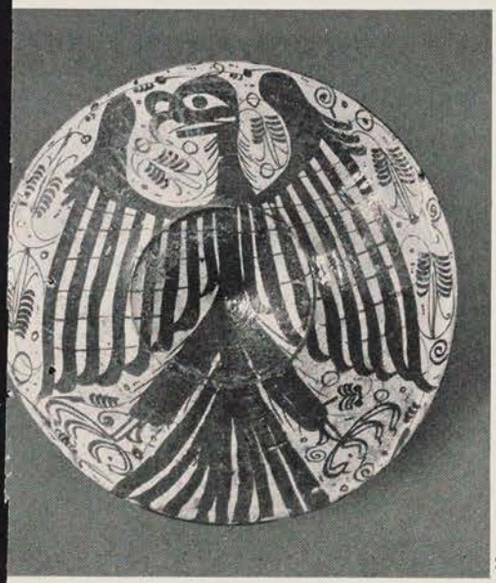
24) *Reverse of Majolica plaque with design of an eagle in gold lustre*
Hispano-Moresque, c. 1480

25) *Blue and lustre plate*
Hispano-Moresque. Valencia, 15th Century

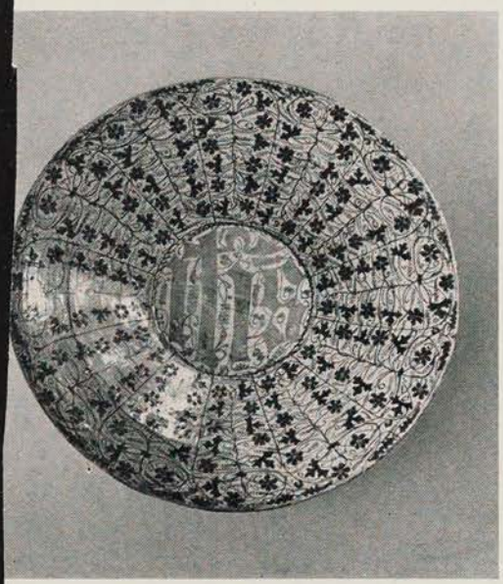
ture, weaving, book-binding, illumination, etc. – are well represented, especially those of England and France. There is a saying in French that *l'art, c'est la perfection de l'utile*, which means literally that art is the perfection of the useful. I would indeed betray the spirit of Mr Morgan's collection to consider it merely as an assemblage of works of art or antiques. His objects were collected both for their human significance and the refined craftsmanship through which they have been adapted to their function. He has been particularly attracted by those implements and wares used by man in his daily life and which remain – as our age has discovered – among the best means of re-creating man's history as well as the history of taste.

Nothing is closer to man than the fabrics out of which he makes up his own garments. Mr Morgan has shown a special interest in these and has gathered an imposing collection of fragments of silk, lace, velvet, embroidery, brocades, linen, brocaded damask and leather, dating back to the Renaissance, the Middle Ages and even earlier. The European section of the collection has been enriched also by the gifts of Mrs Morgan, one of the most remarkable being a jewelled miniature of Queen Elizabeth I by the famous Elizabethan painter, Nicholas Hilliard.

Primitive art from Africa, Melanesia, pre-Columbian America, of the Northwest Coast Indian and Canadian Eskimo are well represented, the pre-Columbian and the Melanesian group being most notable.



24



25

26) *Silk fragment from Reliquary of Santa Librada at the Cathedral of Siguenza, Spain. Hispano-Moresque, 12th Century*

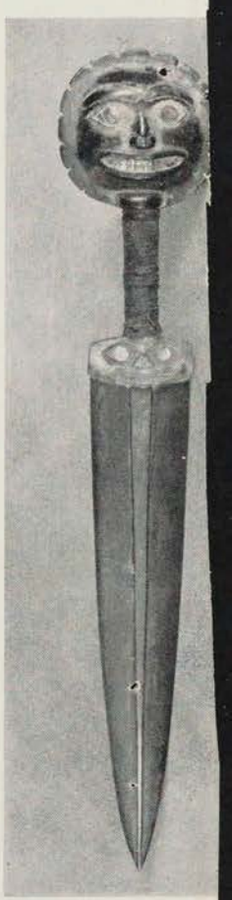
27) *Pottery vase*
Peruvian. Tishuanaco from Pachacamac,
c. 700

27

28) *Carved wood fertility figure*
Nigeria, 19th Century

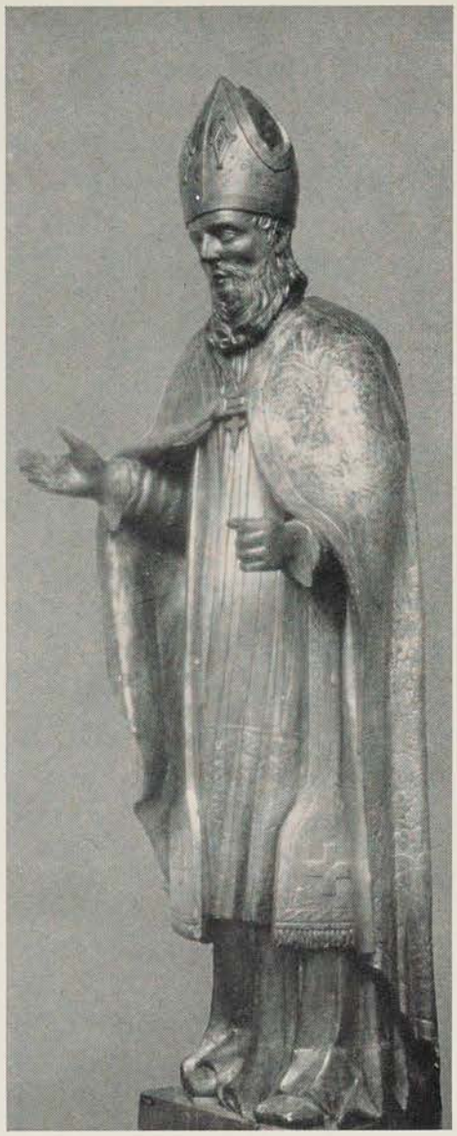
28

29) *War or slave knif*
Copper with
abalone shell inlay
Southern Alaska.
Tlingit, early 19th C

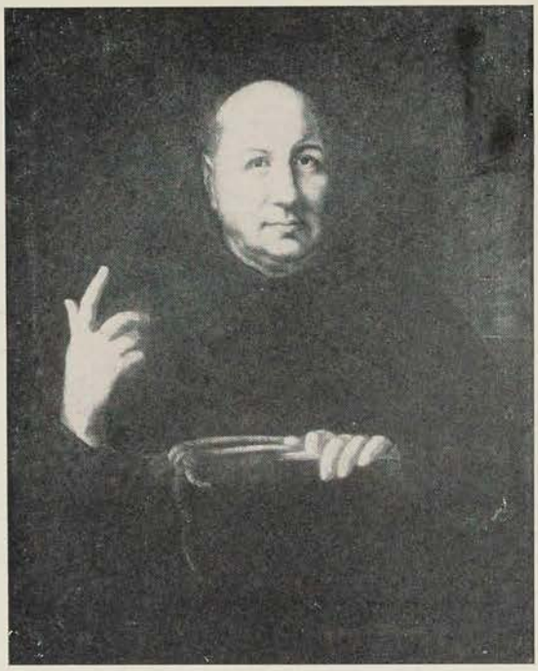


29

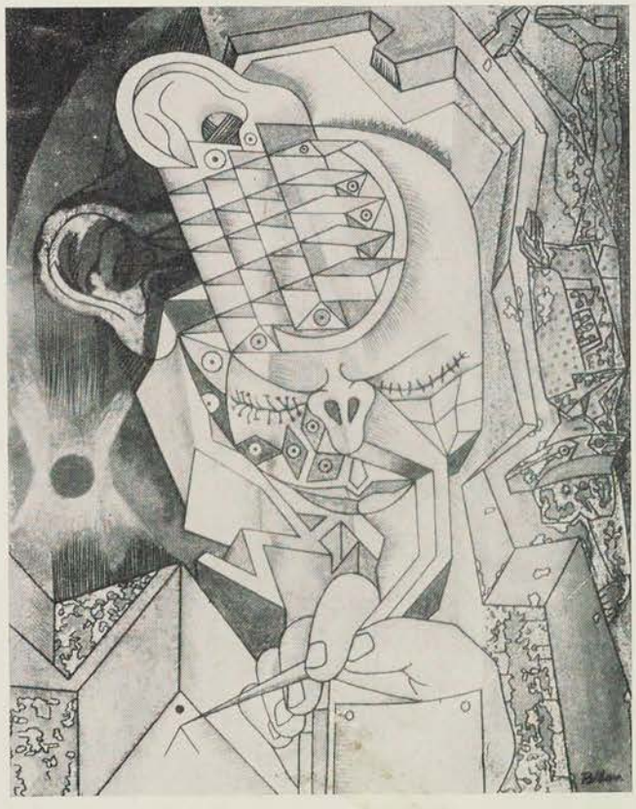
FRANÇOIS-NOËL LEVASSEUR, 1702-1794
Madonna and Child
Gilded wood



FRANÇOIS-NOËL LEVASSEUR
St Ambroise
Gilded wood



PÈRE FRANÇOIS
Portrait of Père Emmanuel Crespel, c.1755

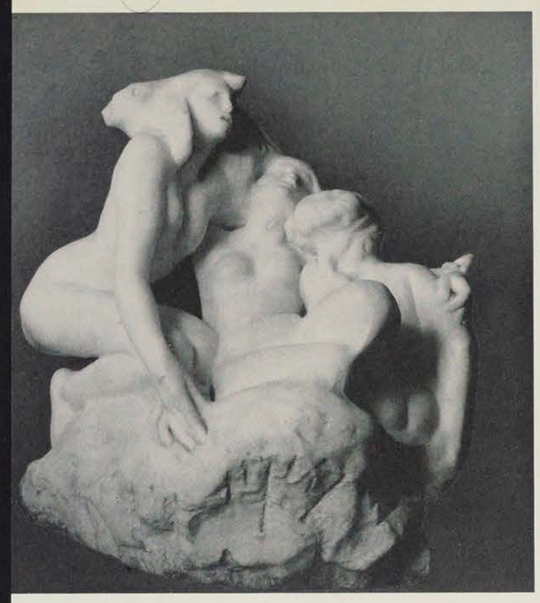


ALFRED PELLAN
L'homme à grave

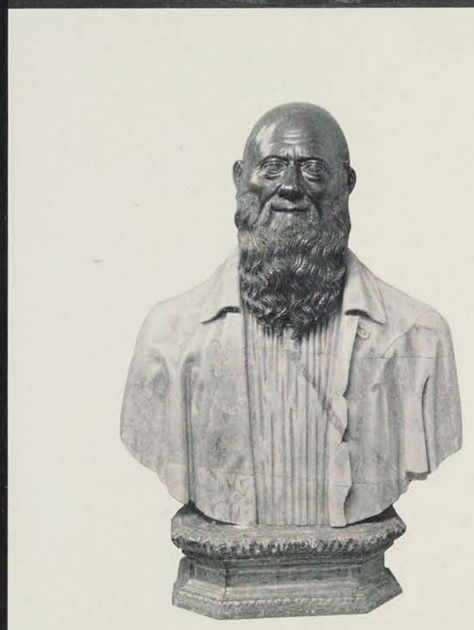
THE MUSEUM OF THE PROVINCE OF QUEBEC

Canadian Art Feb 1959 - see p. 44

(1b)



AUGUSTE RODIN, 1840-1917
The Wave
Marble



Attributed to GUGLIELMO DELLA PORTA, *d.1577*
Portrait Bust of a Bearded Man
Bronze and marble

Shepherdess with a Crook and Lamb
English. Chelsea, c.1765

Gentleman with Nosegay a
English. Chelsea,

(1c)

THE MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

CORNELIUS KRIEGHOFF, 1812-1872
Sleigh Race Across the Ice

LAVÉ
with Fish
llage

Florentine School, 15th Century
St Jerome in a Landscape
Tempera on panel

Star May 16/59 (2)

By ROBERT AYRE

THOUGH we have been enjoying sweltering summer days, it is still only mid-May and the season is not yet over. The Spring Show is gone; with the exhibitions of the children's classes and the older students, the activities of the Museum's Educational Department have come to an end until October; Wednesday evening programs have been discontinued; the last Bulletin announces no new Gallery XII show. But the Fete des Fleurs is coming up. The Junior Associates have opened a new exhibition in the Hickson Coach House — "Emily Carr — Canada's Greatest?" — with 25 works from private collections, and in June they will hold an outdoor sculpture show. In the Museum itself, "Animals in Art" will run from June 4 into July, and during the International Botanists Congress in August an exhibition of Canadian botanical water colors will be held. The Helene de Champlain restaurant on St. Helen's Island continues to flourish and the dealers are only beginning to wind up their exhibition programs.

* * *

Before coming to the new, I'd like to make a note of two shows now closed, both presenting the work of children. Besides having the fun of painting, pasting and modelling, the boys and girls of the Museum classes must have learned much about the world, judging by their reconstructions of the lives of Cave Men, Indians and Eskimos, the Chinese and the Africans. Among other things, they built a Pueblo village, a mediaeval castle (with knights), a Roumanian monastery (with mosaics) and a West Coast long house (with totem poles), populated them with their proper inhabitants and furnished them with their proper tools, weapons and utensils.

Star - May 16/59 (3)

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke West. Open daily, 10 to 5; Sunday, 2 to 5; Wednesday, 7.30 to 10 p.m. Free. days, Wednesday, Saturday, Sunday. **The Stable,** Junior associates of the Museum. **Emily Carr, to June 2.**

Le Devoir May 16/59 (4)

Mmes Jean Saint-Germain et George Daly, présidentes conjointes du comité d'organisation de la Fête des Fleurs qui aura lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal les mercredi et jeudi, 27 et 28 mai.

Devoir May 16

La Presse May 20/59 (5)

LA PRESSE, MONTREAL, MERCREDI 20 MAI 1959

Mmes Paul La Roque et Lionel Dagenais, membres du comité d'organisation de la Fête des Fleurs qui aura lieu au Musée des Beaux-Arts les 27 et 28 mai prochain.

152

La Presse May 16/59

IMAGES ET PLASTIQUES — *par R. de Repentigny*

Essentielle nature d'Emily Carr

Une exposition de tableaux comme ceux d'Emily Carr est particulièrement propice dans une ambiance de jeux de lumière et d'espace tels qu'en offre la galerie "l'Etable". Une artiste qui aimait sa liberté comme l'auteur de "Klee Wick" et de plusieurs autres ouvrages sur la vie en Colombie-britannique ne paraît pas à l'aise habituellement dans une galerie d'aspect stérilisé, aux murs impeccables.

Les organisateurs de l'exposition inaugurée cette semaine par Arthur Lismer ont fait une constatation assez surprenante en visitant les propriétaires de tableaux d'Emily Carr : il y en a au moins soixante-dix à Montréal seulement. Pour leur exposition, ils ont choisi des oeuvres représentatives de diverses époques, ainsi que quelques dessins. Il y a forcément plusieurs de ces tableaux qui ont pour sujets les grands totems des Indiens de la côte du Pacifique, qui sont plus documentaires que plastiques.

Mais ce ne sont pas les meilleurs, on s'en doute, bien qu'ils soient mieux connus du public grâce à la reproduction et à leur emploi comme illustrations. Dans ces tableaux, Emily Carr a voulu surtout conserver l'image d'une civilisation disparaissante. Elle y a réussi, en donnant souvent la note d'une affection personnelle pour le peuple indien de la côte.

Là où Emily Carr a quelque chose à nous apprendre, c'est dans sa vision de la nature ciel-terre-forêt-eau. L'u nde ses meilleurs tableaux nous montre la voûte des grands arbres entreprise par un mouvement d'aspect gothique qui se répercute tous les coins du tableau, ciel y compris. Une conception unitaire du monde se reproduit ainsi symboliquement dans une construction plastique unifiée.

Une série de tableaux réalisés entre 1930 et 1940 montrent un développement de ce style devenu particulier à l'artiste — et qui n'est pas sans rapport, par la véhémence que prend le coup d'un pinceau, avec certaines oeuvres de Van Gogh. Par contre leur rôle modelant — c'est la lumière qu'elle modèle, avec ses rythmes, et non les volumes — apparente de nombreux tableaux avec ceux de Lawren Harris, pour qui l'artiste professait une grande admiration.

Dans un tableau de côte du Pacifique, le tremblement des ondes lumineuses devient une sorte d'obsession, et tout le tableau se trouve porté sur un plan unique. Emily Carr aimait la Colombie britannique pour son silence — dans plusieurs tableaux c'est ce silence même qu'elle a peint.

Quelques portraits, où le personnage est analysé par la lumière qui lui est propre, un dessin où l'on ne reconnait rien de l'artiste, un autoportrait d'une terrible honnêteté complètent cette exposition importante, la première que reçoit l'artiste dans une galerie publique de Montréal.

Un autre peintre de l'Ouest, Frank Mayrs, expose en face du Musée, à la galerie Agnès Lefort. Comme la plupart de ses confrères de cette partie du pays, Mayrs affectionne un chromatisme acidulé, mais il réussit à se rendre enchanteur grâce à des rouges et des orangés vifs où les verts et les mauves se placent musicalement.

Quand Mayrs a exposé à Bruxelles l'an dernier, l'on a parlé de Klee à son sujet, tout comme une aquarelle exposé à Montréal l'an dernier avait attiré cette réflexion. Il y a en effet souvent un certain humour dans les "sujets" de Mayrs — il juxtapose, selon une hiérarchie réaliste mais sans description réaliste, des fleurs, un moulin, une corbeille de fruits et la lune, le ciel. Les tableaux également sont partagés comme des abstractions — et l'artiste n'a qu'à varier quelque peu la place de ses coups de pinceau pour produire une oeuvre tout à fait non-figurative. C'est dire que chez lui, au contraire de chez Emily Carr, le sujet n'est pas indispensable, ni est-il ramené à une essence.

Mayrs se distingue aussi de Shadbolt et Bobak, de qui on peut le rapprocher à cause de la façon dont il intègre facilement les éléments végétaux à presque tous ses tableaux, alors que les précédants sont avant tout des artistes graphiques, excellents dessinateurs et aquarellistes, Mayrs use avec une puissance naturelle des effets de la peinture à l'huile.

Il n'en va pas de même pour Frank Lipari, qui expose à l'Ile Ste-Hélène. Sans doute que cet artiste aime beaucoup peindre à l'huile, mais cela ne lui réussit guère — et je me contenterois volontiers de ne voir que ses dessins à technique mixte. Lipari a parfois d'excellentes idées de tableaux, mais il montre trop l'effort — effort de faire des tableaux qui ont un petit air à la mode. Ses dessins par contre sont incontestablement originaux et réussis. A l'encre et à la dorure, il a maintenant ajouté des notes colorées — des bleus, des rouges, des verts.

Son "Héron en vol" est une chose splendide, et la technique alliptique qu'affectionne Lipari est ici représentée à son mieux. Humoriste aussi, il lui arrive de composer des images d'une allure totémique, faites pour être lues par l'oeil. Ici d'ailleurs l'artiste retrouve le rôle essentiel du dessin- — même additionné de couleurs — car un dessin doit nous faire suivre un chemin qui aboutisse à une illumination subite.

En même temps que Lipari, un peintre dans la tradition de l'Europe centrale, Michel Kouliche, expose un ensemble de tableaux à l'huile. Kouliche lutte avec l'huile comme un sculpteur avec la pierre. Il torture le pigment, le crève, l'amoncelle. Parfois cela porte à faux : pourquoi ces plages calmes, à côté de monticules de pigment ? L'impression est fâcheuse, laisse croire à une inconséquence. Par contre quand Kouliche trouve pour organiser son tableau des moyens plus organiques, il réussit à émouvoir. Les personnages qui apparaissent et disparaissent à travers des rues et des champs deviennent autant d'yeux qui s'ouvrent et se ferment.

La Presse May 16.

---

20 THE GAZETTE, THURSDAY, MAY 21, 1959

Women

(Gazette Photo Service)

Added Attraction: La Boutique, a garden supply centre, will be a new feature of the Fete des Fleurs, to be held May 27 and 28 at the Montreal Museum of Fine Arts. **Mrs. Hugh Turnbull** shows one of the items to go on sale, hand-pointed garden gloves. In the background are two of the many flower and fruit centrepieces which will also be sold in La Boutique. The Fete des Fleurs is held annually by the Ladies' Committee of the Museum to provide art scholarships and to purchase paintings by contemporary Canadian artists.

Gazette May 21/59

Fete des Fleurs. From left to right: **Mrs. Rex Stollmeyer, Mrs. Graeme McLintock, Mrs. D. H. J. Gamble** and **Mrs. Jean M. Raymond,** members of the committee for the annual Fete des Fleurs being held by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts on Wednesday, May 27, and Thursday, May 28, at the Museum. The theme this year is World of Flowers and to carry out this theme, the Central Gallery in the Museum will have exhibitions depicting twelve different parts of the world. T.C.A., Lufthansa, C.P.A., K.L.M., and B.O.A.C. will fly flowers from the British West Indies, German, Hawaii, Holland and the United Kingdom. The above ladies along with Mrs. Harold Stevenson, Mrs. Guy Charbonneau, Mrs. E. R. Prager, Mrs. Geo. Embiricos, Mrs. Eric Cushing, Mrs. Duncan Hodgson, Mrs. Geo. Scott, Mrs. Umberto Nordio, Mrs. O. Ripa will arrange these flowers in surroundings typical of these countries.

Personals

Mr. and Mrs. A. D. Marshall, of New York, are guests of the Seigniory Club prior to their arrival here when Mrs. Marshall will judge at the Fete des Fleurs contest being held by the ladies' committee of the Montreal Museum of Fine Arts on Wednesday, May 27 and Thursday, May 28.

La Presse May 21/59

Au Musée

Une exposition intitulée "Les animaux dans l'art", qui devrait intéresser beaucoup les enfants, débutera le 4 juin pour se continuer jusqu'en juillet, au Musée des Beaux-Arts.

Au cours du Congrès international des botanistes, qui aura lieu à Montréal en août, il y aura au Musée, à la fin d'août, une exposition d'aquarelle sur la botanique canadienne.

La "Fête des Fleurs", sous la présidence de Mme George A. Daly et de Mme Jean St-Germain, aura lieu au Musée mercredi, le 27 mai, de 3 h. 30 à 11 h. et jeudi, le 28 mai, de 11 h. à 6 h. On servira des rafraîchissements chaque jour.

Mme A. D. Marshall, juge accrédité à New-York, agira comme l'un des juges de ces concours sur arrangements floraux faits par pourront venir au Musée le 28 des amateurs. Les concurrents mai, de 9 h. 30 à 11 h., s'ils désirent vérifier l'état de leurs plantes.

La Presse May 22/59

Fête des Fleurs

—Mmes George Daly et Jean Saint-Germain, présidentes conjointes du comité d'organisation de la Fête des Fleurs, recevront à déjeuner le mercredi 27 mai, en l'honneur de Mmes A. D. Marshall, de New York, et Victor Murray de Toronto, ainsi que pour M. Wilfrid Meloche, qui ont été invités à juger le concours lors de cette manifestation.

Gazette May 5/59

(Posen photo)

MRS. J. ARCHIBALD HODGSON, a member of the committee for the Fete des Fleurs, sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, to be held on Wednesday, May 27, and Thursday, May 28, at the Museum. Mrs. Elizabeth MacDermot and Mrs. Irene Davies will give a lecture demonstration on Flower Arrangements tomorrow, at half-past two o'clock, in the upstairs foyer of the Museum.

Star May 21/59

Mr. John Steegman left for London and the continent this week and will be away until early fall.

Star May 21

Mr. and Mrs. A. D. Marshall of New York City are guests of the Seigniory Club prior to their arrival in Montreal when Mrs. Marshall will judge at the Fete des Fleurs contest being held by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts next Wednesday and Thursday.

Gazette May 23/59

Closing 2 Days

The Montreal Museum of Fine Arts will be closed to the public May 25 and 26 to prepare for the Fete des Fleurs which will be held May 27.

May 23 Notre Temps

La fête des Fleurs au Musée des Beaux-Arts de Montréal, qui aura lieu les 27 et 28 mai sera l'événement de la semaine. Le thé sera servi dans un salon de thé japonais. Le Musée sera ouvert de 3.30 à 11 h. le 27, et de 11 heures a.m. à 6 h. le 28.

Gazette May 26/59

home.

Mrs. George A. Daly and Mrs. Jean St. Germain, co-chairmen of the Fete des Fleurs, taking place on Wednesday and Thursday, will entertain the judges of the flower contest tomorrow, prior to the judging, in the Stable, the newly opened gallery of the Montreal Museum of Fine Arts.

Gazette May 23

Art Ca

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke West. Open daily, 10 to 5; Sunday, 2 to 5; Wednesday, 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. **The Stable,** Junior associates of the Museum. **Emily Carr, to June 2.**

Le Devoir May 6

La fête des fleurs

Les portes du Musée des beau-arts de Montréal seront fermées au public aujourd'hui et demain, afin de permettre la préparation de la Fête des fleurs qui aura lieu le 27 mai.

Le Devoir
May 19/59

gazette May 12/59

871

Mrs. Victor Murray, member of the Garden Club of Toronto, who will be one of the judges of the Fete des Fleurs, flower arrangement contest for amateurs to be held May 27 and 28 at the Montreal Museum of Fine Arts. The contest is sponsored annually by the Ladies' Committee of the museum, and proceeds go toward the purchase of contemporary Canadian paintings.

...aurer la communication entre ...es et apprendre la démocratie"

(Prof. Jean-Charles FALARDEAU)

lui doit un grand nombre d'articles et d'études dont un "Essai sur le Québec contemporain". Président pendant deux ans du Conseil canadien des recherches en sociologie, membres de la Commission nationale de l'Unesco, le professeur Falardeau a collaboré à un grand nombre de revues canadiennes, américaines et européennes et sa réputation est telle qu'aujourd'hui par exemple, il est invité à participer à un congrès international de sociologie en Italie.

M. Falardeau nous a fait tenir le texte ci-après où, à partir de son expérience personnelle et avec un souci émoustillant de l'humain, il expose sa conception des problèmes du Canada français et des perspectives qui s'ouvrent à notre communauté.

J.M.L.

LE GOUT DE L'EXIL EST REVOLU

"Où va le Canada français ?" — Il n'y a pas si longtemps, j'eusse répondu à cette interrogation, comme aussi, j'imagine, la plupart de ceux de ma génération, avec plus ou moins de pessimisme. Le Canada français alors nous apparaissait comme une Irlande. Une Irlande à qui il manquait d'être complètement une île. Les intellectuels irlandais, vers les débuts de ce siècle, se posaient au sujet de leur pays la question que l'on nous pose aujourd'hui. J'imagine joyce, lassé, suffoqué, avant d'avoir vécu, répondit de la façon que l'on sait. "Si l'on ne peut changer de sujet, changeons de pays". Il s'exila. Or, combien d'intellectuels canadiens-français, jusqu'à il y a vingt ans, quinze ans, n'ont pas éprouvé le même épuisement moral, la même tentation ? "Is Parish worth that mess?" Tous ne partaient pas, mais tous en étaient préoccupés. J'y ai songé. Qui n'y a pas songé? Que l'on relise le JOURNAL de Saint-Denys Garneau. Et si nous revenions, après un moment d'évasion (études à l'étranger, séjours à Paris, voyages . . .), c'est avec une sorte de foi aveugle que, à la fois impatients et résignés, nous nous accrochions à la noria d'une besogne inutile-ment intrépide.

M. Jean-Charles Falardeau

Inutilement? Non, car il s'est passé, depuis, des événements tels que mes jeunes collègues d'autres, n'ont beaucoup éprouvé, eux, à aucun moment de leur vie, le sentiment dont je viens de parler. Jamais ne s'est posé à eux le dilemme : rester ou partir. Même s'ils sont allés, en nombre encore plus considérable que nous, étudier à l'étranger, jamais il n'a été question pour eux d'autre chose que de revenir faire leur vie dans leur pays. Le milieu canadien-français était devenu tel qu'il leur offrait des raisons d'être, des cadres d'existence, des stimulants de pensée et d'action.

LA RAISON D'ESPERER : DES VOIX POUR S'EXPRIMER

Cette transformation a été relativement rapide et elle est loin d'être terminée. Mais ceux de ma génération ont le sentiment d'avoir participé à son début. L'essentiel de cette transformation, je le vois en ceci que le Canada français a trouvé enfin, des voix pour s'exprimer. S'exprimer tel qu'il est, dans sa condition humaine et non plus seulement tel qu'on lui avait fait croire qu'il était. Expression authentique qui a éclaté, principalement, chez les écrivains: quelques vrais romanciers, deux ou trois dramaturges, un nombre inattendu de poètes. Expression aussi chez les peintres et les musiciens. Expression enfin, plus laborieuse et plus lente, chez ceux que les sociologues appellent les "définisseurs de la situation".

Jusqu'à ces temps derniers, dans notre société, seuls des chefs ou des porte-parole de l'Eglise et des hommes politiques avaient assumé la responsabilité de définir ce que nous avions été, ce que nous devions être, ce que nous devions faire. Ils avaient formulé ces définitions d'après des normes et des mythes, répétés de génération en génération, dans la chaire et à l'école, dénués de tout rapport avec notre condition sociale et économique. Or, dans de larges secteurs de notre milieu, des voix nouvelles se sont fait entendre qui ont entrepris d'élucider les données objectives — économiques, psychologiques et culturelles — de notre si-

(Suite à la page 8)

gazette May 19/59

(3)

EATON'S SALUTES THE "FÊTE DES FLEURS"

Next week, Wednesday and Thursday, May 27th and 28th, the Montreal Museum of Fine Arts plays host to a gala spectacle, the "Fête des Fleurs", an annual event combining Art and Flowers! EATON'S takes this occasion to highlight a distinguished collection of vases. Our buyers have travelled the world to procure treasures in glass, pottery and metals which effectively complement the artistry of flower arrangements in your home. Pictured are just a few pieces from our collections, in themselves creating an exhibition on EATON'S fourth floor. A. CANADIAN POTTERY bowl, white with mottled effect, 4.50. B. ENGLISH WEDGWOOD famed "Jasperware", footed bowl, 25.25. C. VENETIAN GLASS vase, rainbow tiered interior, 100.00. D. ORREFORS Swedish semi-crystal blue glass, about 14" tall, 6.00. E. PEWTER JUG from Holland, about 6" tall, 8.50.

Eaton's—China and Glassware, Fourth Floor (Dept. 452)

Fete des Fleurs
The Montreal Museum of Fine Arts
1379 Sherbrooke Street, West
Wednesday, May 27th — 3.30 to 11 p.m.
Thursday, May 28th — Noon to 6 p.m.
Admission, 1.00

THE T. EATON Co LIMITED
OF MONTREAL

FÊTE DES FLEURS

Le Musée des Beaux Arts à Montréal
1379 ouest, rue Sherbrooke,

Le 27 mai — 3 h. 30 à 11 heures

Le 28 mai — de midi à 6 heures

Entrée: 1.00

A POTERIE CANADIENNE - bol blanc à effet moucheté **4.50**

B WEDGWOOD ANGLAIS — bol sur socle en célèbre "Jasperware" **25.25**

C VERRE VENITIEN — vase à intérieur arc-en-ciel **100.00**

D ORREFORS — semi-cristal suédois, verre bleu, environ 14" de haut **6.00**
(non-illustré)

E CRUCHE D'ETAIN de Hollande, environ 6" de haut **8.50**

EATON ACCLAME LA "FÊTE DES FLEURS"

C'est la semaine prochaine, les 27 et 28 mai, au Musée des Beaux Arts à Montréal, qu'aura lieu le gala de la "Fête des Fleurs"... un spectacle artistique annuel. EATON profite de l'occasion pour vous présenter les vases de sa collection. Nos acheteurs ont parcouru l'univers pour se procurer de véritables oeuvres d'art en verre, poterie ou métal... vases qui contribueront à mettre les fleurs en beauté à toute époque de l'année. Nous n'illustrons ici que quelques pièces de nos collections formant une exposition perpétuelle au quatrième chez EATON.

PORCELAINE ET VERRERIE (RAYON 452), AU QUATRIEME, CHEZ EATON

THE T. EATON Co LIMITED
OF MONTREAL

Star May 8/59

Art Notes

Emily Carr in JAMM Stable And Three Other Exhibits

By ROBERT AYRE

WHILE the Junior Associates of the Museum are to be complimented on their enterprise, I regret that I found their new exhibition in the Hickson stable somewhat misleading. It comes short of answering the question posed in its title: "Emily Carr—Canada's Greatest?" One picture, "Heina", of totem poles and canoes, was lent by the National Gallery; the others belong to local private collections. Some of them are good, but some of them are superficial, and too many of them are early works. In a comprehensive survey, such paintings as the one of Hazelton, dated 1908, before Miss Carr went overseas, and the European pictures, like "Gossips", 1910, and the picture of cottages which was exhibited in the Salon d'Automne, 1911, would be of some historical interest, but they could not be considered representative of Emily Carr. Of this time of her nonage, the most interesting to me were the vigorous 1913 landscape in the Fauves manner and the charming little autobiographical note (1911) of herself and her dogs. The later self portrait, a water color of breadth and power, "Blue Sky", with its well organized trees and its strong, luminous color, and two or three small forest interiors give some glimpses, but only glimpses, of Emily Carr as a major Canadian painter. JAMM did well to remind us, in a display of her books, that she was important as a writer, too.

Gazette May 23

10 THE GAZETTE, SATURDAY, MAY 23,

Facts and Fancies

Harriet Hill Says;

Did You Know These Things?

Person to Person

DID YOU KNOW THAT . . .

Mrs. Eric Cushing, a member of the Montreal Museum of Fine Arts, will be arranging flowers which Canadian Pacific Airlines is flying over from Hawaii especially for next week's Fete des Fleurs—on Wednesday and Thursday? The flowers—orchid sprays, birds of paradise and torch ginger with ti and croton leaves as foliage.

Some leading marriage counsellors believe that marriage is not for everyone? For instance, it's not "for the bachelor who is genuinely satisfied with his way of life" and "not for the person with an undeveloped sense of self-worth."

Longtime novelist Fannie Hurst, who is known here through once-in-a-while visits, often goes down to New York's Night Court for human interest?

Motorized "bikes" are delighting Montreal visitors to Bermuda?

The Canadian Federation of Business and Professional Women's Clubs has nominated Ruth McGill as one of the vice-presidents for International Federation?

La troisième conférence annuelle des comités bénévoles des Musées d'Art avait lieu récemment à San Francisco, au Palais de la Légion d'honneur sous les auspices du Musée des Beaux Arts de San Francisco. Mmes Charles Taschereau et Elwyn Cousens, présidentes conjointes du comité féminin, ci-dessus, y représentaient notre Musée. Au centre, Mme Walter Haas, collectionneur, propriétaire du fameux tableau "Femme au chapeau" de Matisse, que l'on aperçoit à côté.

Au Musée les 27 et 28 mai

La Presse May 22/59

Les jardins de plusieurs pays représentés à la Fête des fleurs

La Fête des fleurs présentée annuellement au Musée des Beaux-Arts de Montréal, sous les auspices du comité féminin, se tiendra cette année les mercredi et jeudi 27 et 28 mai.

La Fête des fleurs est un concours d'arrangements floraux ouvert à tous les amateurs. On peut se procurer au Musée des formules d'inscription énumérant les règlements du concours et décrivant les douze catégories d'arrangements ouvertes aux concurrents.

Voici les principaux règlements de ce concours pour lequel, sauf pour la catégorie des "arrangements secs", il faut employer des fleurs coupées.

Les arrangements pour les centres de tables — celles-ci de même que les nappes sont fournies par l'organisation de la fête des fleurs — seront jugés sur toutes les faces et ne devront être accompagnés d'aucun accessoire.

Les arrangements miniatures auront une dimension maximum de quatre pouces, vase compris. Une catégorie, celle du récipient en cuivre, exige que les fleurs soient dans les gammes des jaunes, orange et bronze. Il y a une classe spéciale pour les arrangements dans un contenant en paille ou en osier; l'arrangement floral dans un gobelet muni d'une anse est limité à une hauteur de sept pouces; pour la composition en blanc, on peut employer des fleurs blanches à coeur coloré mais le vase doit être incolore, blanc ou argent, tandis que la composition en vert offrira des feuillages.

L'arrangement de masse dont la hauteur minimum doit être de vingt pouces, récipient compris, est réservé aux lauréats des premiers et deuxièmes prix des concours antérieurs tandis que le concours libre est fermé aux lauréats de concours antérieurs et exige des arrangements dont aucune dimension ne doit excéder vingt pouces.

Enfin, un concours spécial est à exécuter au musée entre 10 h. 30 et 11 h. 30 le matin du 27 mai dont les éléments tous semblables sont fournis par le comité de la Fête des fleurs et dont les participants sont limités à 25.

Il est à noter cependant que les fleuristes professionels participent aussi à la Fête des fleurs, se chargeant de la décoration du Musée ; on verra entre autre, cette année, une réplique du marché Bonsecours.

Le thème de la Fête des fleurs 1959 est international : "les fleurs à travers le monde", et l'on pourra admirer des fleurs venant de différents pays grâce à la générosité de plusieurs compagnies d'aviation qui veulent bien les transporter.

Le thé sera servi chaque jour dans un salon de thé japonais. Cette fête, placée sous la présidence conjointe de Mmes George A. Daly et Jean St-Germain, sera ouverte au public de 3:30 hres à 11 hres le 27, et de 11 hres à 6 hres le 28.

Mont Star May 23/59

Fete Des Fleurs Will Emphasize World of Flowers

The theme of the Fete des Fleurs, which opens at the Montreal Museum of Fine Arts next Wednesday, is "A World of Flowers" and to carry out this theme exhibits depicting 12 different parts of the world will be arranged in the Central Gallery of the Museum.

The exhibits are being arranged by Montreal women, who have wide knowledge of the countries they represent. In many cases flowers from the countries are being flown to Montreal by various airlines from the individual countries. T.C.A., Air France, Lufthansa, C.P.A., K.L.M., El-Al, and B.O.A.C. are among the airlines which have arranged for special shipments of flowers.

The countries represented include Belgium arranged by Mrs. Harold Stevenson; the British West Indies, arranged by Mrs. Rex Stollmeyer; Canada, arranged by Mrs. Jean M. Raymond; France arranged by Mrs. Guy Charbonneau; Germany arranged by Mrs. E. R. Prager; Greece arranged by Mrs. George Embiricos; Hawaii arranged by Mrs. Eric Cushing; Holland arranged by Mrs. Duncan Hodgson; Israel arranged by Mrs. George Scott; Italy arranged by Mrs. Umberto Nordio; Sweden arranged by Mrs. O. Ripa and the United Kingdom arranged by Mrs. G. McLintock and Mrs. D. Gamble.

Many of the women will use vases, plates and furniture found in their own homes.

Mrs. Harold Stevenson's home is almost entirely furnished with antique Belgium, Dutch and Flemish pieces. She will arrange a Belgium interior overlooking a little Dutch flower market.

She will use an old brass "hotte" a sort of large carry-all which was used to carry wood and other items on the Flemish peasants' backs. Mrs. Stevenson will also use an old Flemish bench of oak and a reproduction of an old Dutch painting as well as several pieces of delft.

A noted collector of French-Canadian antiques, Mrs. Jean Raymond plans to arrange her exhibit as a table setting flanked by two French-Canadian corner cupboards. She will also use four Renaissance chairs in old pine, pewter plates and an antique mirror in the background.

Italian Exhibit

Mrs. Umberto Nordio plans to use carnations "because they are the only flowers which actually originated in Italy." As a vase she will use an old Genoese copper pot and the exhibit will have as a backdrop a "mezzaro" a cloak which was used centuries ago by the Genoese peasants but is now used mainly for decoration. Antique Italian books will also be used in this exhibit.

The United Kingdom exhibit will feature a Georgian interior with French windows leading into a typical English garden. Many of the pieces to be used belong to Mrs. G. McLintock including a bow fronted Georgian chest of drawers, a Chippendale mirror and a small table and chair of the same period.

The "Fete des Fleurs" opens on Wednesday at 3:30 p.m. and remains open that night until 11 p.m. There will be a prize giving at 9:30 p.m. with the ribbons being presented by the guests of honor Mr. and Mrs. Claude Robilliard.

The show continues on Thursday from 11 a.m. until 6 p.m. A feature of Thursday will be the awarding of a Flower painting done by Andre Zadorozny, a New Canadian artist of Ukrainian origin.

At the close of the show many of the flowers which have been supplied by commercial florists or flown to the show by various airlines will be sold to the public.

Gazette May 5/59

FETE DES FLEURS WINNER: Michel Blanchard, a student at l'Ecole des Arts Graphiques, was awarded first prize in the Fete des Fleurs contest to choose a picture for the cover of the festival program. He is being congratulated by Mrs. Jean Saint Germain, co-chairman of the Fete des Fleurs which will be held May 27 - 28, while Col. Hugh Wallis, president of the Montreal Museum of Fine Arts, looks on.

Montreal Star May 23/59 (1a) (1b) 155

—Staff Photo by Adrian Lunny

Mrs. Umberto Nordio who will arrange the Italian exhibit for "The World of Flowers" at the Fete des Fleurs next week. Photographed with her four-year-old son Federico in her Westmount home, Mrs. Nordio arranges tulips in a Genoese copper vase she will use in display. Painting is 16th century Italian by a Venetian painter Schiavone.

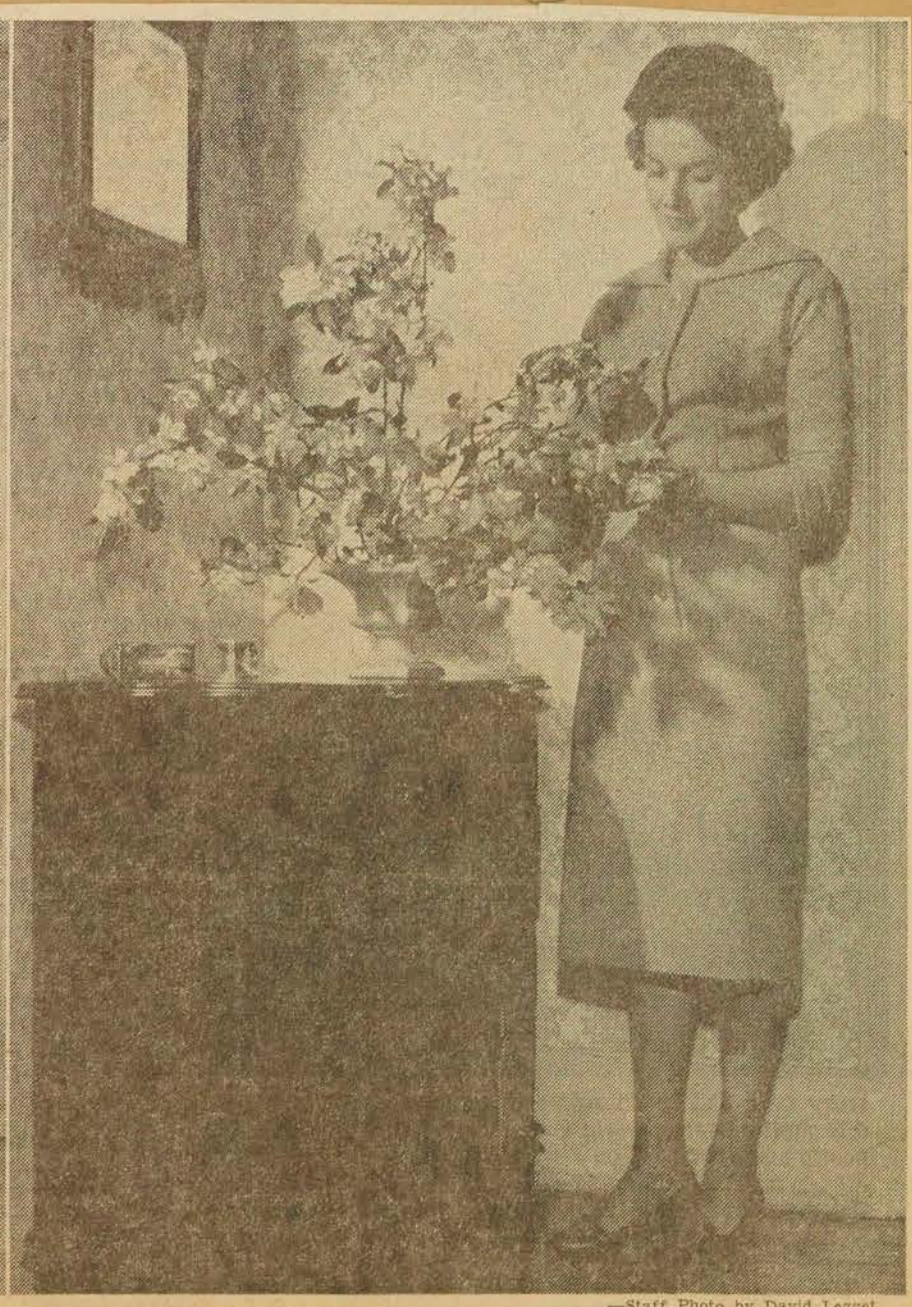
—Staff Photo by David Legget

Mrs. Harold Stevenson arranges flowering branches in an old Flemish "hotte" in her home at 38 Rosemount avenue, Westmount. Around her are some of the items she will use to create a Belgian interior, a Louis XIII table, delft plate and lamp, the brass hotte. Dog "Solomon" rests at her feet.

(1c) (1d)

—Staff Photo by Adrian Lunny

Mrs. Jean Raymond, will arrange the French-Canadian exhibit using many of her own French-Canadian antiques. She is photographed in front of an old pine armoire carved in a diamond pattern. In front of her is an old wooden bucket from a French-Canadian farmhouse.



—Staff Photo by David Legget

Arranging apple blossoms in her Westmount home is Mrs. Graeme McLintock who, with Mrs. D. Gamble, will arrange the United Kingdom exhibit, a Georgian interior for Fete des Fleurs. Mrs. McLintock will use the bow-fronted Georgian chest and Chippendale mirror in the display.

Gazette May 23 1959 (10)

Fêtes des Fleurs

In Full Flower

By MRS. ROBIN WATT

(Mrs. Watt, who was co-chairman of the Ladies' Committee from 1954-57, produced the first five flower shows)

WHEN the Fête des Fleurs opens next Wednesday it will be accepted almost as a matter of course — one of Montreal's anticipated annual events. It is hardly recognizable as the humble newcomer the Ladies' Committee introduced eight years ago, in order to raise funds for the Museum.

The Committee, in the three years of its existence, had already been quite successful in carrying out two of its three objectives.

MRS. ROBIN WATT

But perhaps some idea of what had instigated all this activity on the part of a group of women would explain the beginning of the Flower Show more clearly.

About 11 years ago, a number of public-spirited people who had the Museum's well-being at heart saw the need to open its door more widely to a larger public. One way this might be achieved was by forming an auxiliary, made up of members of the Museum — exclusive of council — who would "Foster Interest in the Museum", "Bring New Members to the Museum" and "Help the Museum Financially."

A Nomination Committee was formed, who in turn nominated a committee of 6, chaired by Mr. Murray Chipman. So, absurd as it may sound now, the first chairman of the Ladies' Committee was, in fact, a man. At this stage there was no question of segregating the sexes. It was just a bilingual committee of active members, fired with enthusiasm for the new venture. But once everything was organized and it came to actual activity, the gentlemen unanimously concluded that they should step aside—but acting as advisors if and when necessary—pleading lack of time, and pointing out the superiority of women in such affairs. With such blandishments there was nothing the ladies could do but accept, and the Ladies' Committee it has been ever since.

❖ ❖ ❖

The first co-chairmen were Mrs. Anson McKim and Mme. Romeo Boucher. The first secretary was Mrs. Stirling Maxwell. There was no need for a treasurer. There was no money.

The first enterprise was the Wednesday night program. This entailed an innovation — the opening of the Museum one night a week. These Wednesday films were a success from the beginning. Dr. Lismer had been asked to take part once a month in this new venture, which he did wholeheartedly. But this all cost money. Hence the Wednesday afternoon teas, the profits to pay for the Wednesday nights which, incidentally, they have done ever since.

With two activities running so smoothly, other ideas were discussed. "The Arts of Dining" was the result — another success. So far, the concern of the Committee had been to foster interest to bring in new members. They felt they must do something about their third objective. The first fund raiser was the Garden Party, made possible because of the generosity of Mr. Cleveland Morgan, who has always been such a staunch supporter of the Committee, in lending his lovely garden at Senneville.

The following year it was hoped to repeat something of the same kind. Unfortunately, unforeseen difficulties made another garden party impractical, but the thought of flowers and gardens was in everyone's mind. A sub-committee had been formed to take care of special events, under the co-chairmanship of Mrs. Philip Osler and Mme. Roger Viau, and it was through the discussions of this committee that a flower show in the Museum itself was suggested. With some trepidation, Museum authority consented. Mrs. Osler and Mme. Viau were the first chairmen.

It wasn't until the third year that the name "Fête des Fleurs" was adopted. But that first year it was simply a Contest of Flower Arrangements for Amateurs.

❖ ❖ ❖

We had five weeks to do everything (we now begin to plan in December) and we had very hazy ideas of what to do. There was no precedent anywhere. We begged props from the department stores, we chivvied florists, demanded the co-operation of the Garden Clubs and wheedled everyone to help and to come. The stores couldn't have been more helpful. We have never been able to do without them since, not only in the Flower Show but in every special event we put on in the Museum.

There was a surprisingly large number of entries for the competition, many more than we had dared hope for. But these were, of necessity, grouped together and didn't decorate the Museum as a whole. We turned to the professional florists and nurserymen for help. Their wholehearted co-operation was invaluable. Through the years they have continued to support us. I hope they feel rewarded for all the time and effort they have given, by a feeling of civic pride in the Museum which has benefited so much from their contribution.

Unbelievable and unforeseen difficulties kept appearing. We hadn't made enough rules about entries. We had great trouble in explaining to competitors why there could be no flaming candles in their arrangements beneath paintings by old masters. We hadn't realized that people would use artificial flowers in their entries and this led to some most uncomfortable arguments. The Museum was not designed for the preservation of flowers and their heads were hanging almost before the show started. We hadn't foreseen the great crowds that surged in for the prize-giving and there seemed no possible way to get our Guest of Honor from the front door to the dias without committing physical violence. We would no sooner clear one hurdle when another would appear.

(1b)

Mr. Robert Davis, our director at that time, decided to put as many miles as he could between himself and all the chaotic activity. He took off for two days before the opening and only returned in the late afternoon of the Great Day. When he arrived with a beaming smile, the look of apprehension that he had worn for weeks completely gone, and said "You've done it — it's wonderful" and when Mr. Morgan suggested it should be an annual event, we felt we had achieved something.

The Ladies' Committee has grown and with it the Flower Show. Many new ideas have been introduced, and we have become highly organized. Each year our financial contribution to the Museum has been larger. The Ladies' Committee is grateful to those who have always given them this generous support. They have always felt that the financial support given them by the public towards this event should be returned to the public in as direct a way as possible, so it has always been specified that the Fête des Fleurs profits would be earmarked to help defray the costs — and often the entire costs — of bringing exhibitions to the Gallery which the public could enjoy, or for the purchase of paintings that they could feel they, in part, owned.

For that surely is the purpose, not only of the Ladies' Committee, but of the Museum as a whole, to give the people of Montreal an opportunity to appreciate and enjoy, not only the great creative arts of the past and present, but to feel a pride of ownership; for the Museum belongs to all of us.

Star May 26 1959 (2)

Mrs. George A. Daly and Mrs. Jean St. Germain, co-chairmen of the Fete des Fleurs will entertain the judges Mrs. A. D. Marshall, Mrs. Victor Murray and Mr. Wilfrid Meloche at The Stable, the gallery recently opened by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts, tomorrow for lunch.

STAR May 26

Star May 27 (3)

Mr. and Mrs. Elwyn H. Cousens are entertaining at dinner this evening in honor of Mr. and Mrs. Claude Robillard, guests of honor at the annual Fete des Fleurs.

Mr. and Mrs. J. H. Storey sailed yesterday in the Empress of Britain, to spend several weeks travelling in England and on the Continent.

Le Devoir May 27 (4)

Roger Moisan.

—M. et Mme Elwyn Cousens recevront à dîner, demain, en l'honneur de M. et de Mme Claude Robillard, invités d'honneur à la Fête des Fleurs du Musée des Beaux-Arts.

—Mme J. H. McKibbon de West

Montreal Star May 7 1959

871

Getting Ready for the 'Fete Des Fleurs'

Mrs. J. Archibald Hodgson, member of the Committee in charge of the "Fete Des Fleurs", and Mrs. Irene Davies, who, with Mrs. P. M. MacDermot, demonstrated yesterday afternoon how to arrange flowers for each of the 12 classes in the "Fete." The "Fete Des Fleurs" will take place at the Montreal Museum of Fine Arts on May 27 and May 28. More than 400 persons attended the demonstration.

(5)

(6)

871

Des jeunes exposent aux Beaux-Arts

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal, des enfants de 9 à 14 ans présentent une exposition de leurs oeuvres sous le thème "Habitations et foyers". L'ouverture de l'exposition a donné lieu à une charmante pièce théâtrale par les enfants, précédée d'une allocution de M. Leisner, directeur de la galerie, qui a exhorté les jeunes et les adultes à encourager de telles manifestations du talent des enfants.

La Patrie May 3

Gazette May 27 (8)

Musée des Beaux-Arts

L'exposition "L'animal dans l'art", organisée avec la collaboration du département d'histoire de l'art de l'Université de Montréal, sera inaugurée officiellement jeudi soir, le 4 juin, par Monseigneur le Recteur Irénée Lussier, P.D.

Le Devoir May 20 1959 (9)

Sculptures et photos au Musée des Beaux-Arts

Les Jeunes associés annoncent aujourd'hui la tenue de leur troisième exposition, qui sera composée de sculptures et de photographies. Les travaux seront installés à l'extérieur et à l'intérieur du Musée des Beaux-Arts.

L'exposition conjointe, JAMM III, sera inaugurée lors d'une danse dans le jardin à l'arrière du Musée, le 12 juin à 8 h.p.m.

On prévoit que cet événement attirera environ 600 personnes. Les billets sont vendus au prix de $10.00 par personne et les recettes serviront aux projets futurs des Jeunes associés.

L'exposition sera ouverte au public pendant trois semaines.

Les sculpteurs qui exposent sont: Stanley Lewis, Armand Vaillancourt, Anne Kahane, Louis Archambault, Sybil Kennedy et Sylvia Daoust.

Star May 26 (7)

Mr. and Mrs. Elwyn H. Cousens are entertaining at dinner tomorrow in honor of Mr. and Mrs. Claude Robillard, who will be guests of honor at the Fete des Fleurs being held tomorrow and Thursday at the Montreal Museum of Fine Arts. The Fete is sponsored by the Ladies' Committee of the Museum.

MAY 26 STAR

Mrs. E. Graham Smith of

Emily Carr At The Stable

"BRITTANY GIRL", one of the earlier paintings by the late Canadian artist, Emily Carr which is on loan from the private collection of Dr. and Mrs. Max Stern of the Dominion Gallery among the thirty-seven works by this profound and perceptive painter of British Columbia's Indian villages, totems, forests and atmospheres as well as of sensitive portraits and subjects in France and other countries now on exhibition at the Stable Gallery of the Montreal Museum of Fine Arts.

By DOROTHY PFEIFFER

DURING the course of his remarks and reminiscences of his friendship with Emily Carr, Dr. Arthur Lismer, in opening this exhibition said he was not yet sure in his own mind whether or not Emily Carr was a "great" painter but he was certain of her great stature as a writer. I should like to go a step further and call Emily Carr not only a genius but a great Canadian personality. What a magnificent source of inspiration she has been to so many searching painters and what a wonderful Canadian movie a well-cast and honest script or her life would make. The story could be combined with reproduction of her paintings at various periods. Canadians have been accused of being "stuffy" and "colorless". Emily Carr was neither. One has only to see her painting and read her books to realize that Canada too, has artists with a lust for life, with an alert mind, with immense sensitivity and capacity for affection as well as a detestation of pose or sham. As far as her later painting is concerned how much more wonderful does an artist's work have to be before it can critically be labelled "great"?

The Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts are to be commended for their initiative in making this exhibition possible, as are the twenty-one private owners of the 37 paintings, who generously lent their treasures. The works provide a retrospective showing from 1911 to 1945 in which it is possible to see Emily Carr's progression in individuality from the almost academic landscape to intense personal expression. It was not until after she had worked in France and fallen in love with the painting of the Impressionists and Van Gogh that she was able to throw off all exterior influence and paint as herself, as a woman who both pitied man and worshipped nature. Dr. Lismer perfectly described both Carr and her work when he said that she rarely looked from side to side but rather from the ground up. Many of paintings cause the viewer to do the same thing and to lose one's self in the whispering blue vault of infinity.

Emily Carr had a biting wit, but she could also be the soul of gaiety and kindness. The Indians called her "Klee Wyck" — The Laughing One. She loved all small helpless creatures and kept many varied pets, wild creatures of the woods and fields knew her as a friend, although conventional minds often shunned her. If ever a painter poured out her soul in paint without any trace of sentimentality but with profound strength and creative inventiveness, Emily Carr did just that, and that, to me is enough to include both her name and her art among those of the immortals.

Star May 27/59

Party To Aid Museum

The Champagne and Strawberries Party being given by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts on Friday, June 12, at 8 p.m., will be held in the Stable Gallery and gardens. There will be dancing outside under the stars and in the Stable, with two orchestras providing the music.

Mr. Dimitry Cerigo is Chairman of the Committee, Mr. Derek Birch in charge of garden and landscape, Mr. T. Gerry Burke, decorations and Mrs. Bruce Kippen and Miss Louise de Broin, ticket sales. Tickets may be obtained by telephoning VI. 2-8706, local 37, between 11 a.m., and 12:30 p.m., daily on week days.

The party is being held in conjunction with an outdoor sculpture exhibition and also with an exhibition of photographs by Sam Tata in the stable.

Funds raised will assist with the cost of having converted the stable into an art gallery.

La Presse May 16/59

TROIS ETUDIANTS de l'Institut des Arts Graphiques se sont mérité un prix, lors du concours lancé par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal dans le but de choisir le meilleur dessin pour la couverture du programme de la Fête des Fleurs. De gauche à droite, Bernard Késiel, 2ème prix, Michel Blanchard, 1er prix, André Théroux, 3e prix.

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 23 MAI 1959

FETE DES FLEURS — M. EDWARD CLEGHORN, au centre, directeur-adjoint du Musée des Beaux-Arts de Montréal, admirant des plants qui ont été préparés par la division des arbres du service des parcs pour la fête annuelle des fleurs, organisée par le Musée. Cette fête aura lieu les 27 et 28 mai. Sur la photo apparaissent également, à gauche, M. ANDRE BERUBE, horticulteur et M. CLAUDE LEFEBVRE, chef horticulteur de la division des arbres. Cette manifestation est organisée par le sous-comité féminin du Musée et les profits de cette fête sont destinés à l'achat de livres pour la bibliothèque, à la constitution de bourses d'études pour les élèves de l'école des arts du Musée, à l'achat de peintures de peintres canadiens pour le Musée et à l'organisation d'exposition spéciales.

La Presse May 25

Le Musée des Beaux-Arts recevra des fleurs de douze pays éloignés

Au printemps, c'est la fête des fleurs, et cela dans tous les pays. C'est ce qu'a voulu mettre en valeur le Musée des Beaux-Arts lors de sa démonstration florale annuelle.

Pendant deux jours, toute la galerie centrale du deuxième étage sera le lieu de rencontre de fleurs et d'objets typiques de douze pays différents. On enlèvera toutes les peintures qu'on remplacera par des kiosques représentants la France, l'Allemagne, la Grèce, la Belgique et la Hollande, la Suède, l'Italie, Israël, Hawaii, les Indes occidentales, l'Angleterre et le Canada.

Chaque kiosque aura son hôtesse, et celui qui le voudra pourra obtenir toutes les informations désirées sur les coutumes de peuple représenté. Ces dames, bien que résidant au Canada, sont pour la plupart originaires de ces pays et entoureront leur arrangement floral d'un décor très pittoresque.

Cette présentation de fleurs internationales est une initiative nouvelle de cette année. Plusieurs compagnies d'aviation expédieront des fleurs directement des pays mentionnés. Elles arriveront le matin même du 27 mai. Le visiteur qui s'attardera à rêver au milieu de ce déploiement aura sûrement l'illusion de voyager d'un pays à l'autre.

Mme Jean St-Germain, présidente conjointe de la fête des fleurs nous apprend qu'il y a cette année 118 concurrents et 313 arrangements. On attend environ 4,000 invités. L'escalier central sera décoré par le département des parcs de la ville et un peu partout des fleuristes professionnels contribueront à rendre l'atmosphère vraiment attrayante.

Les concurrents se rendront vers 8 heures et demie et jusqu'à midi exécuteront leur oeuvre, (certains confectionnent jusqu'à sept arrangements.) A midi et demi, les juges, M. Wilfrid Meloche, du jardin botanique, Mme Victor Murray et Mme Marshall, juges accrédités de Toronto et de New-York, viendront décider des gagnants. Lorsque le public sera admis vers 3 heures et demie, tous les prix seront connus. Ils seront attribués le même soir à 9 heures et demie par M. et Mme Claude Robillard, invités d'honneur.

Entre cinq et six heures de la deuxième journée, les visiteurs pourront acheter les fleurs qui auront servi à la décoration. Ils pourront aussi se procurer tout ce qui est indispensable pour le jardinage.

Le prix d'entrée de 1 dollar servira à doter d'une bourse un étudiant de l'école du musée et à aider l'épanouissement de l'oeu-

Mme JEAN ST-GERMAIN

Verdun Messenger May 27/59

montréalaises. (Communiqué)

AU MUSEE

Une exposition intitulée "Les animaux dans l'art" qui devrait intéresser beaucoup les enfants, débutera le 4 juin, pour se continuer jusqu'en juillet, au Musée des Beaux-Arts.

Au cours du Congrès des botanistes, qui aura lieu à Montréal, en août, il y aura au Musée, à la fin d'août, une exposition d'aquarelle sur la botanique canadienne.

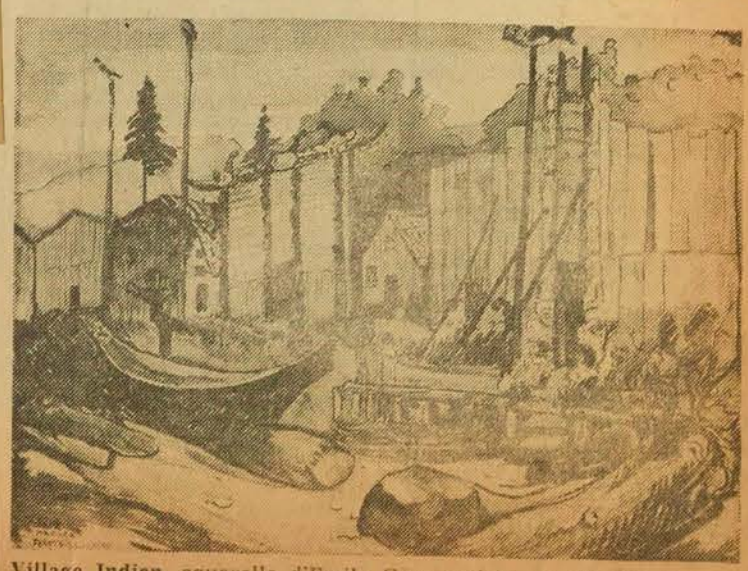
La "Fête des Fleurs", sous la présidence de Mme Georges-A. Daly et de Mme Jean St-Germain, aura lieu au Musée, mercredi le 27 mai, de 3 h. 30 à 11 heures et jeudi le 28 mai, de 11 heures à 6 heures. On servira des rafraîchissements chaque jour.

Mme A.-D. Marshall, juge accrédité à New-York, agira comme l'un des juges de ces concours sur arrangements floraux faits par des amateurs. Les concurrents pourront venir au Musée le 28 mai, de 9 h. 30 à 11 heures a.m., s'ils désirent vérifier l'état de leurs plantes.

* * *

Notre Temps May 16/59

A l'Etable du Musée des Beaux-Arts de Montréal, 1379 rue Sherbrooke ouest, les Associés Cadets présentent jusqu'au 2 juin quelque 25 toiles d'Emily Carr. Emily Carr a vécu sur la côte ouest et a peint avec vigueur les villages indiens comme elle les voyait et comme elle les aimait. Ses oeuvres sont parmi les plus célèbres de la peinture canadienne et il est heureux que les Associés Cadets du Musée aient pu en grouper quelques unes.



Village Indien, aquarelle d'Emily Carr, artiste canadienne, avantageusement connue au Canada et à l'étranger pour la spontanéité de son art.

Star May 28

Plan Event To Open New Exhibits

The energetic young Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts will open their third presentation—an outdoor sculpture show and an indoor photo exhibit—with a tea dance Friday, June 12.

The party, which will begin at 6 p.m., will be held on the lawn at the rear of the museum amid sculptures by Stanley Lewis, Armand Vaillancourt, Anne Kahane, Louis Archambault, Sybil Kennedy and Sylvia Daoust.

The photo show features the work of Sam Tata, a Montreal photographer who has worked in India and Kashmir with the famed Cartier Bresson. Mr. Tata's own pictures have often appeared in national magazines. His exhibition will be hung in the Junior Associates' new Stable Gallery and will include pictures taken in both Canada and Asia.

Ticket receipts will be used for future projects of the Junior Associates. Members in charge of the launching and of the three-week exhibition are Dimitry Carigo, Judy Kirkpatrick and Derek Birch.

Star May 27/58

Co-chairmen of Fete des Fleurs

Mrs. Jean St. Germain and Mrs. George A. Daly, co chairmen of the eighth annual Fete des Fleurs which opens this afternoon in the Montreal Museum of Fine Arts. The show is open from 3.30 pm until 11 pm tonight and from 11 am until 6 pm tomorrow.

STUDENT ART WINNERS: J. Bartlett Morgan, left, member of the Montreal Museum Council, poses with the three winners of the Juliette T. Gelinas Award, (l to r) Bernard Kesiel, second prize, Michel Blanchard, first prize, and Andre Theroux, third prize. All three are members of the Institute of Graphic Arts of the Province of Quebec. Judging the contest were Gerard Beaulieu, J. Bartlett Morgan, A. T. Galt Durnford, Maurice Raymond, director of l'Ecole des Beaux Arts, Leonard Myer and Gerard Caron. At right is Albert Dumouchel, well known painter and chief of the printing section of the Institute. The Juliette Gelinas Award is given for winning program cover designs for the Fete des Fleurs, which is scheduled for May 27 and 28.

Westmount Examiner May 8/58

Gazette May 27

4 a

Gazette May 16/58

Conversation Piece

EVERYTHING apparently will be in the bag at the beach this summer. The present crop of beach bags is the most varied on record and one model, truly outsize, has an outside patch pocket as well . . . Mrs. A. D. Marshall, an accredited judge from New York, will be one of the judges of flower arrangements for amateurs at the Fete des Fleurs sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts on May 27 and 28 . . . Montrealers who have visited the Sea Captain's Loft in St. Andrews—and there are a great many of them—know quite well that Margaret Taylor of Rothesay, N.B., created and owned it until last year. Now we hear she will have space in Livingstones Art Gallery in Saint John, N.B., this summer where she will show her enamels and the work of 40 New Brunswick craftsmen as well as crafts from the other provinces by the sea and Eskimo carvings . . . Mrs. R. O. Blachford heads the organizing committee for a spectacular fashion show on Thursday evening, May 21, at the Lachine high school being held by the Ladies' Auxiliary of the Lachine Branch of the VON to financially assist the local branch of the VON. The commentator will be Joan Blanchard . . . Do you always watch tree-felling with sadness? We saw four giant Lombardy poplars go the other evening and thought how long it took them to grow, how short was their end. Yet we admit they're bad for drains and cement work.

☆ ☆ ☆

IN THE GOOD OLD DAYS: "The Canadian Nurse" reports that in May 1919 at the nurses' convention held in Vancouver hotel rates would be $3.50 for a single room and bath or $5 for a double room and bath.

☆ ☆ ☆

Please address communications to this column to Facts and Fancies, The Gazette, or telephone after 2 p.m. week days.

La Presse May 27 4b.

photo POSAN

M. et Mme Claude Robillard, invités d'honneur, à la Fête des Fleurs qui aura lieu au Musée des Beaux-Arts, les mercredi et jeudi 27 et 28 mai.

(Posen Photo)

MR. and MRS. CLAUDE ROBILLARD, who are the guests of honor at the annual Fete des Fleurs, a flower arrangement competition for amateurs, being held today by the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, at the Museum, will present the prizes.

5

Gazette May 28/58

Flower Show Prize Winners Announced By Committee

Winners of the eighth annual Fete des Fleurs are announced. The flower show, annual project of the Ladies' Committee, Montreal Museum of Fine Arts, is held to raise funds to buy paintings for the museum.

The show continues today, and is open to the public between 11 a.m. and 6 p.m.

Class I

Centre piece—1st prize, Mrs. Gerald Franklin; 2nd prize, Mrs. R. R. Hutchison; 3rd prize, Mrs. P. F. Osler; honorable mention, Mrs. Jean Ostiguy.

Class II

Special competition—1st prize, Mrs. T. M. Galt; 2nd prize, Mrs. Marie Blaber; 3rd prize, Mrs. George C. McDonald, Jr.

Class III

Miniatures: First prize, Mrs. Marie Blaber; second prize, Guy Panet-Raymond; third prize, Mrs. C. M. McCully; honorable mention, Mrs. W. W. Gear.

Class IV

Open Competition: First prize, Mrs. Guy Panet-Raymond; second prize, Mrs. G. Franklin; third prize, Mrs. Boisvert; honorable mention, Mrs. Roger Belanger; Mrs. William Baig; Mrs. C. M. McCully.

Class V

Modern Arrangement: First prize, Mrs. Jerome C. Smyth; second prize, Mrs. Donald Baillie; third prize, Mrs. R. R. Hutchison; honorable mention, Mrs. Donald R. Dawson.

CLASS VI

Mass Arrangement: first prize, Mrs. Patrick Stephenson; second prize, Mrs. D. S. Campbell; third prize, Mrs. Trevor C. Thompson; honorable mention, Mrs. H. M. Rawlings.

CLASS VII

In Copper Container: first prize, Mrs. W. R. Beake; second prize, Mrs. G. F. Fisk; third prize, Mrs. Jean Ostiguy.

CLASS VIII

Basket: first prize, Mrs. William Sutherland; second prize, Mrs. F. Edgar; third prize, Mrs. Francois R. Bisaillion; honorable mention, Mrs. H. W. Stork.

CLASS IX

Dried Arrangements: First prize, Mrs. Eric Cushing; second prize, Mrs. Guy Panet-Raymond; third prize, Mrs. F. A. Reid; honorable mention, Mrs. H. M. Rawlings and Mrs. A. W. Hingston.

CLASS X

Mug: First prize, Mrs. C. M. McCully; second prize, Mrs. G. F. Fisk; third prize, Mrs. M. E. Giasson; honorable mention, Mrs. James Martin.

CLASS XI

All White: first prize, Mrs. Leonard Burpee; second prize, Mrs. G. F. Fisk; third prize, Mrs. Andre Marcil; honourable mention, Mrs. P. M. Laing.

CLASS XII

Green Arrangement: first prize, Mrs. L. M. Ford; second prize, Mrs. Allen R. Cappel; third prize, Mrs. Gwendolyn Fuller; honourable mention, Mrs. Sieske Kuwabara.

Gazette May 27/58

The Festival Of The Flowers

It is only right that springtime should have its festivals. And Montreal is very fortunate in having such a charming annual festival as the Fete des Fleurs at the Montreal Museum of Fine Arts. This week, both today and Thursday, the Fete will again be held.

Though the festival was inaugurated only eight years ago by the Ladies' Committee of the Museum, it has been so widely and gratefully accepted, that it is now part of the life of the city, as natural as springtime itself.

Such a festival is, first of all, wonderfully timely. After the long winters that Montreal endures—and this last winter was one of the longest and hardest on record — there is something refreshing in the very idea of having a flower festival in this early month of May, where all the freshness and variety of flowers may be put on display.

The Fete des Fleurs is most acceptable in another way. The flowers are displayed in one of the most beautiful settings in Montreal — the museum itself. Not only do the flower arrangements appear in the museum's finely proportioned rooms, with their sense of spaciousness and height, but they appear among the works of art that are on display — a happy harmony.

Still further, the Fete des Fleurs is an incentive to all who love and raise flowers not only to exhibit them, but to show imagination, taste and purpose in their display. These are not only flowers in springtime — attractive as that would be. They are flowers so brought together as to set off that human appreciation and skill which becomes part of their presentation — a lovely and impressive part.

Nor is this all, the theme of the Fete des Fleurs this year is the world of flowers. From many far and foreign lands, special exhibits are being sent to Montreal. This, too, is timely. For it serves as a reminder that there is a universal language of flowers. However different they may be, and however exotic and representative of their lands of origin, they are all part of the one world of the beautiful.

Last, but of much importance, the Fete des Fleurs is one way, and a most delightful way, in which the Ladies' Committee raises funds for the support of the Montreal Museum of Fine Arts. Certainly no better purpose could be served in a more delightful fashion.

For all these reasons, a visit to the Fete des Fleurs at the Museum, today or tomorrow, is very worthwhile.

6

7

Fete des Fleurs Is 'Vast' Exhibit

(Gazette Photo Service)

A West Indian alcove had **Mrs. C. Rex Stollmeyer,** wife of the West Indies Federation Trade Commissioner, as arranger. Flowers, fruits and plants were flown here for the show by Trans-Canada Air Lines.

Flowers Flown To Show From Hawaii, Scotland

By JULIAN ARMSTRONG

Putting flowers in a vase sounds simple.

"And if people have inherent good taste it comes out well," said the chief judge of the Fete des Fleurs, as the eighth annual flower show opened yesterday at the Montreal Museum of Fine Arts.

But the majority of flower arrangers, a record 280, weren't counting solely on taste, noted Mrs. A. D. Marshall of Schenectady, N.Y., accredited judge from the National Council of Garden Clubs.

Bird of Paradise flowers flown from Hawaii were one example of time, effort and expense involved. Mrs. D. R. Dawson had her mother pick the flowers in her Honolulu garden and send them to Montreal.

A picture book of flowers, prized since childhood, was Mrs. Eva Prager's "sacrifice." She cut the colored prints out to use as background to her arrangement. "I think it was worth it," she said.

Tulips from bulbs dating back nearly 300 years had to be matched to a heavy stein of the same vintage, explained Lady Alison Stewart-Patterson. "The bulbs were brought from Holland to my home in Scotland in 1660. My mother had these flowers flown out to me for today," she said.

The Miniatures

Dodging women carrying flowers, buckets and watering cans, were others bearing rulers and tape-measures. Restrictions as to size of arrangement were a particular headache in the "miniature" class. Four inches square was the limit, and Mrs. Louis A. Lapointe had to nip off a few small blooms to make her arrangement fit.

"But not reading the rules is the main mistake made," said Mrs. Marshall. "So many arrangements have to be disqualified for that reason."

A limit of 20 inches in the mass arrangement class was no worry to Mrs. Siesho Kuwabara. Surrounded by vases of thickly massed flowers, she was working with a minimum of flowers in a wide-bottomed dish.

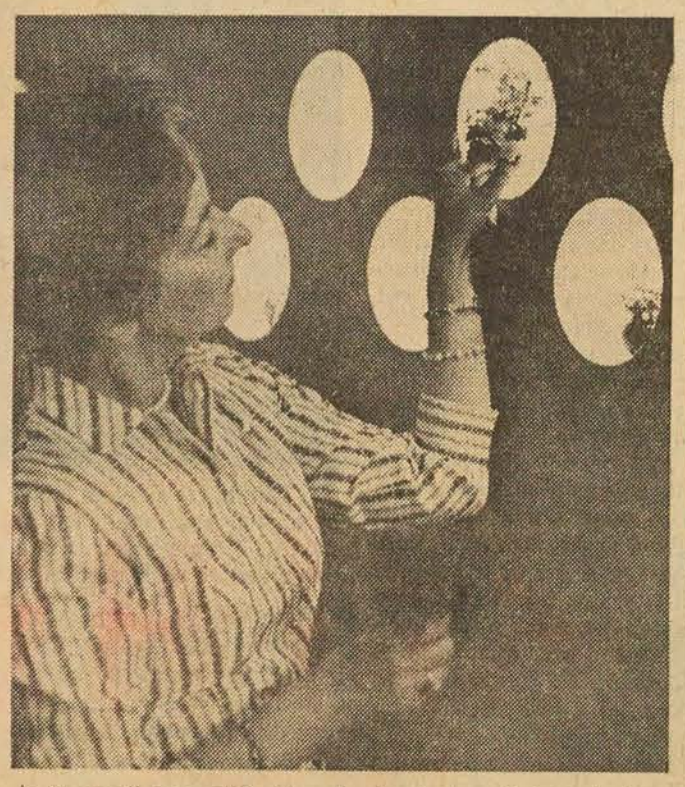
"There is no class for a Japanese style arrangement, so I'm trying a western one this year," she explained.

All contestants in this class had to be former "blue and red winners," explained Mrs. Trevor Thompson, vice-president of the museum Ladies' Committee, which arranged the show.

The show, considerably larger than last year's 210 entries, was described as "vast" by the attractive American judge. Classes included Mrs. Marshall's favorite type of arrangement, "bold contemporary and very simple."

Mrs. Dawson's Birds of Paradise arrangement was one example of "boldness." The spikey orange flowers accented a "bold contemporary" painting by Jean Paul Riopelle.

Western arrangement in Far Eastern mood is completed by **Mrs. Siesho Kuwabara.**



Is it small enough? **Mrs. Louis A. Lapointe** puts her miniature arrangement on display.

Field flowers from Germany on the wall, as well as in the vase, are given last minute touches by **Mrs. Eva Prager,** Bavaria-born. Flowers were flown here for the show by Lufthansa.

(Gazette Photo Service)

Champagne Party

The Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts are holding a champagne and strawberry party on Friday evening, June 12, from eight to one o'clock, in the stable and gardens at 3430 Ontario Avenue. Mr. Dimitri Cerigo is chairman, and members of the committee are: Mr. Derek Birch, in charge of garden and landscape; Mr. T. Gerry Burke, Miss Ursula Wyatt Johnston, Miss Judy Kirkpatrick, in charge of decorations; and Mrs. Bruce Kippen, Miss Louise de Broin and Mrs. John Norris, in charge of tickets. Those wishing to obtain tickets, are asked to contact Mrs. John Norris, 4300 Western Ave., or the Museum. Black tie will be worn.

La Presse, May 28

—Mme Jean Saint-Germain et Mme George A. Daly, présidentes conjointes du comité de la Fête des Fleurs du Musée des Beaux-Arts, reçoivent en l'honneur des juges du concours, aujourd'hui, à l'Etable, nouvellement inaugurée au Musée.

La Presse May 28

La Fête des fleurs

Très grande variété des arrangements

Il était véritablement rafraîchissant et enthousiasmant de visiter, par ces jours chauds, l'imposante Fête des Fleurs du Musée des Beaux-Arts. Toutes les formes d'arrangements et toutes les nuances de couleurs s'y étaient donné rendez-vous, pour nous charmer et nous faire rêver.

Il était particulièrement intéressant de comparer et d'essayer de deviner quelles étaient les raisons des juges pour attribuer un prix. Parmi les règlements du concours, on remarque que la combinaison des couleurs de même que l'équilibre et proportion dans l'arrangement totalisent le plus grand nombre de points, soit 25 chacun, tandis que distinction et originalité n'a que 20 points l'harmonie des fleurs et du contenant, l'accord entre les éléments et la fraîcheur des fleurs ne réunissent que 10 points chacun.

Les juges, Mme A. D. Marshall de New York, Mme Victor Murray de Toronto et M. Wilfrid Meloche du jardin botanique à Montréal, ont dû se conformer à ces règles en faisant leur choix. Il est amusant de constater que pour les récipients de cuivre où les concurrents ont droit à toutes les gammes de jaunes, d'oranges et de bronzes, le premier prix a été décerné à un arrangement très simple et peu fourni qui ne comprend que quelques teintes de jaune clair, un jaune qui se détache très bien du cuivre. D'où l'on voit que la simplicité l'emporte parfois sur la richesse de couleurs.

Cette composition est l'oeuvre de Mme W. R. Boake. Les autres premiers prix sont Mme Gérald Franklin, centre de tables, Mme T. M. Galt, concours spécial, Mme Marie Blaber, miniatures, Mme Guy Panet-Raymond, concours libre, Mme Jerome C. Smyth, arrangements modernes, Mme Patrick Stephenson, arrangements de masse, Mme Wm. Sutherland, corbeilles, Mme Eric Cushing, arrangements secs, Mme C. M McCully, gobelets, Mme Léonard Burpee, compositions en blanc, et Mme L. M. Ford, pour les compositions en vert.

On pouvait admirer en tout 280 arrangements, qui ont chacun leur originalité particulière. La galerie réservée aux fleurs des pays étrangers était une véritable satisfaction pour les yeux. Les fleurs y étaient rehaussées de décors bien adaptés très différents les uns des autres. La salle où l'on pouvait prendre le thé nous donnait l'impression d'être sur une terrasse chinoise.

Une visite de cette exposition donne une véritable idée du sens artistique et de l'habileté de nos montréalaises.

Le Devoir May 30

Sculptures et photos au Musée des Beaux-Arts

Les Jeunes associés annoncent aujourd'hui la tenue de leur troisième exposition, qui sera composée de sculptures et de photographies. Les travaux seront installés à l'extérieur et à l'intérieur du Musée des Beaux-Arts.

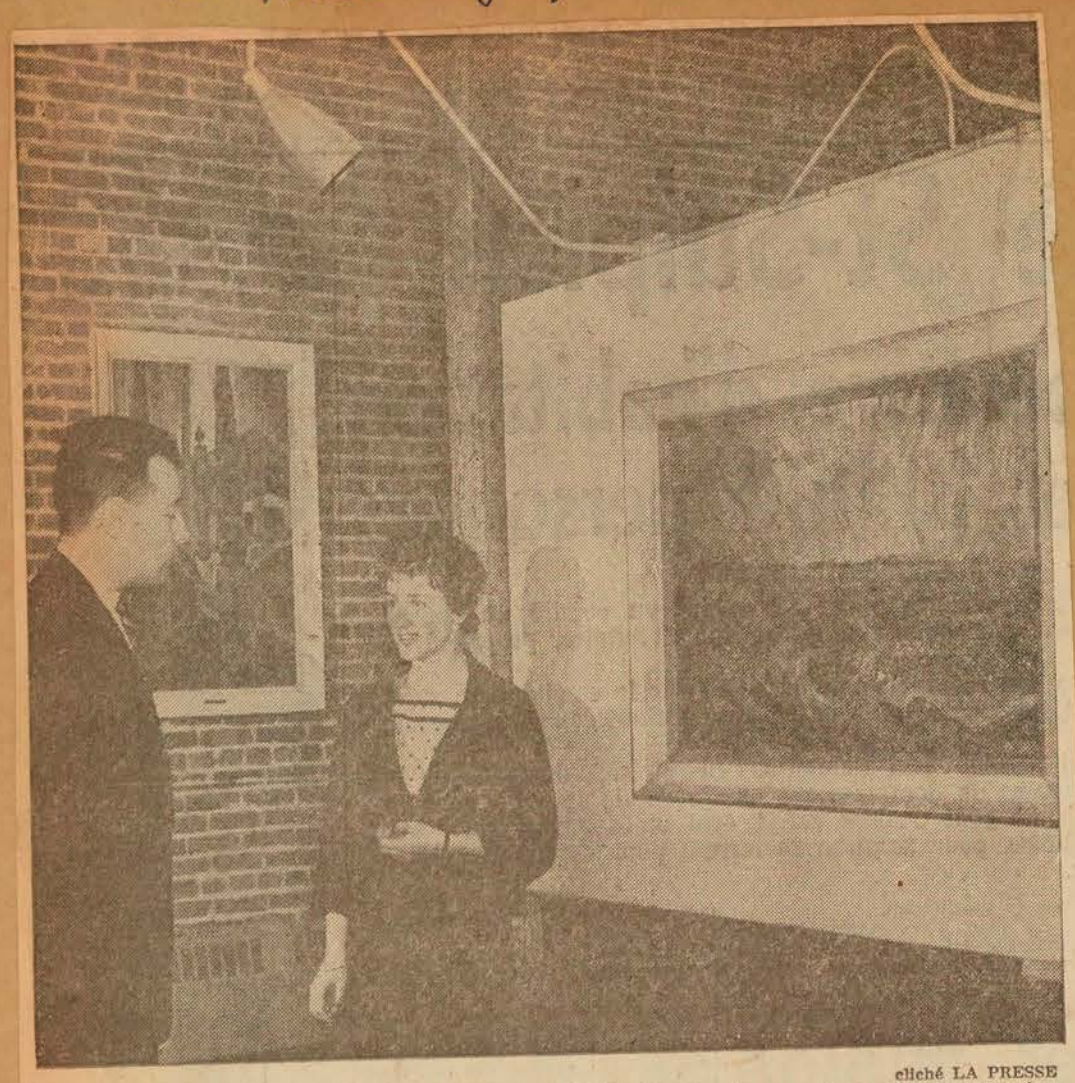
L'exposition conjointe, JAMM III, sera inaugurée lors d'une danse dans le jardin à l'arrière du Musée, le 12 juin à 8 h.p.m.

On prévoit que cet événement attirera environ 600 personnes. Les billets sont vendus au prix de $10.00 par personne et les recettes serviront aux projets futurs des Jeunes associés.

L'exposition sera ouverte au public pendant trois semaines.

Les sculpteurs qui exposent sont: Stanley Lewis, Armand Vaillancourt, Anne Kahane, Louis Archambault, Sybil Kennedy et Sylvia Daoust.

La Presse May 26/59 (1)



cliché LA PRESSE

Mlle Marie Senécal qui vient d'être élue présidente des Jeunes Associés du Musée de Montréal, et M. Jean Gareau, l'un des responsables de l'exposition de peintures d'Emily Carr, photographiés à l'Etable que les JAMM ont transformée en salle d'exposition.

Les JAMM font l'inventaire de nos trésors artistiques

Des jeunes donnent un regain à la vie de la cité

par MICHELLE LASNIER

Plus que dans les pays d'Europe, le public ici voit reposer sur ses épaules une large part de la vie artistique. Le fardeau sans doute était plus lourd avant la création des Conseils des Arts de la région métropolitaine et du Canada, mais il n'en demeure pas moins que ces deux organismes officiels ont davantage pour but de stimuler les organisations bénévoles que de les remplacer.

Or, des institutions comme l'Orchestre Symphonique de Montréal et le Musée des Beaux-Arts responsables d'une oeuvre culturelle qui joue un rôle éminent dans la vie de la Cité ont un jour pris conscience du danger qui les guettait si elles n'utilisaient pas les forces vives de la jeunesse et la source de renouvellement qu'elle apporte. Le premier à lancer l'idée, l'Orchestre Symphonique, a vu bientôt son Comité des Jeunes prendre les devants, organiser des concerts populaires, créer un concours annuel de composition symphonique et fonder son Bal de la Symphonie, lequel s'inscrit parmi les plus élégants de la saison. L'initiative des Jeunes, en apportant un enthousiasme nouveau, n'a pas été étrangère à l'installation permanente de l'Orchestre Symphonique.

Les Jeunes du Musée des Beaux-Arts dont la création remonte à un an à peine ont brillamment inauguré leur oeuvre. Leur fondation coïncidait avec une offre intéressante du Musée qui leur prêtait l'étable de la maison Hickson.

Dès juin, avocats architecte, professeur de philosophie, ingénieurs, étudiants, économistes revêtaient le bleu de travail et, outils en main, s'attelaient à la tâche exténuante de transformer un écurie en salle d'exposition. Quelque 4,000 heures de travail réparties sur dix mois.

Le 16 avril, le public était convié lors du vernissage de la première exposition organisée par les Jeunes Associés du Musée de Montréal à apprécier une double réussite. L'une matérielle : cette pièce vaste aux murs de briques rouges, largement éclairée où les poutres ont été utilisées comme cimaises ; puis l'autre, spirituelle: une rétrospective de la peinture canadienne de Kreeghof à Riopelle.

Le désir d'établir une continuité entre le passé et le présent expliquait ce premier choix. Mais les recherches que les Jeunes Associés avaient dû effectuer chez les collectionneurs de la région métropolitaine leur ont fait découvrir des trésors artistiques insoupçonnés. De splendides collections de peintures canadiennes ; une centaine de toiles d'Emily Carr, ce peintre de l'Ouest devenu un classique ; des Modigliani, des Monet, des Renoir et une foule de chefs-d'oeuvre de l'Ecole de Paris.

Quelques jeunes gens entreprirent de dresser un catalogue des collections privées, tâche qu'ils n'ont pas encore terminée et qui leur découvre chaque jour de nouveaux sujets d'étonnement.

Le grand nombre d'oeuvres d'Emily Carr décida du sujet de la seconde exposition, actuellement en cours. C'est avec une conscience méticuleuse que le relevé de ses oeuvres a été fait. M. Jean Gareau, l'un des principaux responsables, de qui nous tenons ces renseignements nous disait que deux de ses collaborateurs, MM. Stores McCall et Peter Duffield, les avaient toutes photographiées avant d'en faire un choix.

Ceci ne présente pourtant qu'un aspect des préoccupations des JAMM. Ils sont jeunes, et ce qu'on attend de la jeunesse c'est qu'elle soit davantage portée vers l'audace que vers le conservatisme. Ayant enraciné leur oeuvre dans la tradition, ils ont bien l'intention de témoigner de la marche de la vie et conséquemment du jaillissement de l'art. De présenter celui-ci non seulement dans la cristalisation qu'apporte aux oeuvres le temps, suprême juge, mais encore dans ses formes encore mouvantes où les yeux du public ne se sont pas encore habitués, où l'engouement n'est pas né, où l'artiste est seul parce que son optique, trop nouvelle, n'a pas encore de disciples.

Le public est divisé devant les manifestations trop neuves de l'art. Quand les Jeunes Associés quittant le passé s'attaqueront au présent, ils auront à faire face à mille problèmes. Il est symptomatique cependant que la nouvelle présidente de ce comité, Mlle Marie Senécal, en représente l'aile gauche. Elle est réaliste quand elle avoue : "Il n'est pas facile de dégager de la production courante les oeuvres les plus valables." Mais elle affirme que l'Etable consacrera en moyenne deux expositions par année à la jeune peinture.

Déjà une exposition de sculpture est en préparation. Le jardin qui entoure l'Etable, avenue

Gazette May 22/59 (2)

FETE DES FLEURS: Three-and-a-half year old Kevin Clark selects a geranium to be displayed during the Fete des Fleurs, May 27-28, at the Museum of Fine Arts as his mother, Mrs. Brock Clark, a member of the Fete des Fleurs aub-committee, approves. The horticulturist is Andre Berube of the parks department forestry division which is preparing the plants for the festival.

Le Devoir May 26/59 (3)

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Un peintre à part

— I —

Emily Carr est un personnage assez curieux dans l'histoire de la peinture canadienne. Je fais cette affirmation en ignorant tout de sa vie, sauf qu'elle a publié quelques livres qui ont de la valeur à ce qu'il paraît. Quelques phrases extraites de ses ouvrages et affichées en marge de son exposition semblent confirmer cette opinion. Je sais aussi, comme tout le monde, qu'elle s'est intéressée aux Indiens et aux totems.

Point n'est besoin de connaître sa vie personnelle pour affirmer qu'elle fait figure à part. Sa production révèle une mentalité si particulière ou, plus exactement, une évolution si marquée que l'on en arrive à juger ses tableaux tout autant d'un point de vue psychologique, psychique même, que plastique.

Si on devait juger Emily Carr du strict point de vue de la peinture, il est sûr qu'il y aurait de sérieuses réserves à faire. Son oeuvre ne prend tout son sens qu'envisagé dans son ensemble. C'est pourquoi nous devons remercier les Jeunes Associés du Musée d'avoir organisé cette rétrospective à l'Etable (jusqu'au 2 mai — entrée par le Musée).

Les premières oeuvres datent du siècle. Elles nous montrent des études faites en France, en Bretagne particulièrement. Deux aquarelles ressemblent aux milliers et aux milliers d'aquarelles que des artistes, tant français qu'étrangers, ont peints dans les villages. L'exécution est assez preste, indiquant une certaine nervosité qui en soi ne serait pas révélatrice puisque l'aquarelle s'y prête tellement en obligeant l'exécutant à travailler vite afin que la couleur n'ait pas le temps de sécher. De toute façon, le procédé entraîne la main à cause de sa fluidité. Il est tout de même permis d'entrevoir un lien, puisqu'il nous est loisible de le faire à cette exposition, entre ces études du début et le caractère assez particulier des oeuvres subséquentes où l'exécution fiévreuse laisse le fond crépiter comme le blanc dans une aquarelle. Rapport technique seulement car la conception va changer.

Déjà le paysage de l'année suivante, exposé au Salon d'automne, nous paraît assez original pour l'époque. Emily Carr a-t-elle été impressionnée par les fauves qui commençaient à faire leur apparition ? Cela est plus que probable, vu son tempérament. En tout cas, ce paysage ne répond guère aux normes de l'époque S'il a été accepté par un Salon portant un nom aussi officiel, c'est que celui-ci, à l'époque, était encore nouveau et se montrait large d'esprit Ce paysage n'est d'ailleurs pas très bon. N'était-ce la date où il a été peint, il n'offrirait pas beaucoup d'intérêt. Il n'est pas très harmonieux et sa facture est bien quelconque. Ce pourrait même être une pochade d'un débutant qui a dépassé le stage savoureux de la naïveté et qui n'a pas encore conquis la maîtrise de ses moyens. Mais quelle audace en ce début de siècle ! Les détails sont escamotés, l'orientation de la lumière n'est pas du tout indiquée, les tons sont plats et assez crus.

Par contre, un paysage de 1913 est vraiment très beau. Il fait penser à Morrice par la liberté de l'exécution, la simplification des plans. D'autre part, il fait aussi penser à Matisse — avec lequel Morrice travailla d'ailleurs — par la saturation de la couleur. Ce paysage n'est pas très grand, mais il donne une sensation d'espace. Et aussi de foisonnement dans la verdure bien que les détails se perdent dans la joie et la richesse de la couleur. Une richesse un peu sauvage, une sorte de barbarie atomnale. La pâte glisse joyeusement et sensuellement, sans aucune de ces duretés ou à tout le moins de ces brisures qui vont caractériser les oeuvres ultérieures dont il sera question samedi.

Gazette May 28/59

Outdoor Party Marks Junior Museum Show

An outdoor exhibition of sculpture combined with an indoors show of photographs will be the third presentation of the Montreal Museum of Fine Arts' Junior Associates.

The joint exhibition, to be known as JAMM III, will be launched with a champagne-and-strawberries party and dance on the lawn at the rear of the museum at 8 p.m. June 12.

Some 600 persons are expected to attend the opening events. Tickets are $10 per person and the receipts will be used for future projects of the Junior Associates.

Two orchestras will play for the dance, one indoors, one outdoors. Chairman of the committee arranging the party is Dimitry Cerigo.

The exhibition itself will be on view for three weeks.

Sculptors who will display their work include Stanley Lewis, Armand Vaillancourt, Anne Kahane, Louis Archambault, Sybil Kennedy and Sylvia Daoust.

The sculpture will be set up on the lawn at the rear of the Museum's Art Centre on Ontario Ave., at the back of the museum. Organizer of the sculpture show is Bram Eisenstat.

The photo show will feature the work of Sam Tata. He has worked in India and Kashmir with the famed photographer Cartier Bresson. The exhibition, which will be hung in the Junior Associates' Stable Gallery, will include photographs taken both in Asia and Montreal.

Organizer of the show is Judy Kirkpatrick.

Landscaping around the museum is being specially improved for the party and exhibition by Derek Birch, also of the Junior Associates.

Stars May 30/59

Art Calendar

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke West. Open daily, 10 to 5; Sunday, 2 to 5; Wednesday, 7:30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. **The Stable,** Junior associates of the Museum. **Emily Carr,** closing Tuesday. **Art Directors Club** 8th Annual, opening Monday. **"Animals in Art,"** opening Thursday.

La Presse May 28/59 (1)

photo POSAN

Mmes André Marcil, Louis Lapointe, et Roger Ouimet, membres du comité d'organisation de la Fête des Fleurs qui a lieu au Musée des Beaux-Arts aujourd'hui et qui se continuera demain.

Le Devoir May 28/5-9 (2)

En fin de semaine, dans un des plus beaux jardins d'Hawaii, on a cueilli des jolies fleurs qui seront exposées au Musée des beaux-arts de Montréal, dès cet après-midi, à l'occasion de la Fête annuelle des fleurs, qui doit durer deux jours. Orchidées, passiflores et autres fleurs exotiques ont été transportées par avion des CANADIAN PACIFIC AIRLINES, d'Honolulu à Montréal, via Vancouver. Des fleurs venant de plusieurs parties du monde seront exposées au Musée au cours de la fête. Sur cette photo, Mlle Marie Raymond, de Montréal (à droite), observe Mme Eric Cushing, de Westmount, qui procède à un arrangement floral exécuté avec des fleurs qu'on appelle "Oiseaux du Paradis".

La Presse May 28/59 (3)

Les arts plastiques, ici et là

Jamm III, photos de Sam Tata et sculptures d'artistes locaux

Les Jeunes Associés du Musé des Beaux-Arts ont annoncé hier la tenue de leur troisième exposition, qui sera composée de sculptures et de photographies. Les travaux seront installés à l'extérieur et à l'intérieur de la Galerie l'Etable.

L'exposition conjointe, JAMM III, sera inaugurée lors d'une soirée dansante aux fraises et au champagne dans le jardin à l'arrière du Musée, le 12 juin à 8 heures.

On prévoit que cet événement attirera environ 600 personnes. Les recettes serviront aux projets futurs des Jeunes Associés.

Deux orchestres ont été retenus pour la danse, un à l'intérieur et l'autre à l'extérieur. Dimitry Cerigo est le président du comité chargé d'organiser la soirée.

Lexposition sera ensuite ouverte au public pendant trois semaines.

Les sculpteurs qui exposent sont: Stanley Lewis, Armand Vaillancourt, Anne Kahane, Louis Archambault, Sybil Kennedy et Sylvia Daoust. Leurs oeuvres seront installées dans la cour à l'arrière du Centre d'art du Musée. Bram Eisenstat a organisé cette exposition.

L'exposition de photographie nous permettra d'admirer le travail de Sam Tata, qui a travaillé en collaboration avec le célèbre Cartier-Bresson en Inde et au Cashmir. L'expo aura lieu dans la Galerie L'Etable et il y aura des photos prises en Asie et à Montréal.

Judy Kirkpatrick a organisé l'expo de photographie. Derek Birch des Jeunes Associés, est chargé d'améliorer tout spécialement les alentours du Musée.

Tapisseries à Idlewild

New York, 28. (AFP) — Trois ta[illegible] paysage, l'extraordinaire "Vue de Tolède."

Le Devoir May 29/5-9 (4)

photo LA PRESSE

Mme H. M. Rawlings, laureate d'un deuxième prix dans un concours antérieur a remporté cette année une mention honorable dans la classe des arrangement de masse, à la Fête des fleurs.

(5a) Le Devoir May 29 (5b)

L'univers en fleurs dans... un musée tout rajeuni

La Fête des fleurs au Musée des beaux-arts de Montréal sous les auspices du Comité féminin

Notre Musée des Beaux-Arts, destiné comme tous les autre musées à conserver ce qui dure et ce qui a droit à la durée, a été envahi, une fois de plus, ce printemps par l'éphémère jardin de la Fête des Fleurs, qui fleurit spontanément dans les galeries et jusque dans les escaliers d'honneur, qui disparaît avec les corolles fanées mais pas sans laisser des fonds dans la caisse du Comité féminin pour poursuivre ses oeuvres culturelles et des prix pour les pièces les mieux réussies, selon la décision du jury, dans la douzaine de catégories instituées pour le concours.

En plus de l'exposition proprement dite, plusieurs maisons de fleuristes ont aussi pris part à l'étalage général, à la décoration florale de plusieurs salles et de plusieurs coins. Divers pays même étaient représentés à cette exposition et l'une des plus belles compositions que semblaient garder les ailes blanches de la paix, surmontée d'un globe terrestre aux continents dorés, rutilants comme l'abondance, était intitulée: "L'univers en fleurs". Quelle image pour quel monde! Dans un vase d'ornement blanc comme le marbre, posé sur un socle aussi clair que lui, montaient et s'épanouissaient en gerbe immense quelque peu asymétrique, des branches de lilas blanc, de spirea Van Houttei, des boules de neige et des tulipes blanches également. L'image de la paix en fleurs.

Comme par les années passées, plusieurs compositions faisaient plus que charmer mais retenaient vraiment l'attention et ont des chances de durer un peu chez ceux et celles qui ont... la mémoire des fleurs comme on a la mémoire des visages ou des paysages.

Trente-six prix et 12 mentions honorables ont été décernés.

Les premiers prix ont été accordés à Mmes Gerald Franklin, T.M. Galt, Marie Blaber, Guy Panet-Raymond, Jerome C. Smyth, Patrick Stephenson, W. R. Boake, William Sutherland, Eric Cushing, C.M. McCully, Leonard Burpee et L.M. Ford.

Mmes Ostigny, W.W. Gear, Roger Bélanger, William Baig, C. M. McCully, Donald R. Dawson, H.M. Rawlings, H.W. Stork, A. W. Hingston, James Martin, P. M. Laing et Siedke Kuwabara ont obtenu des mentions honorables.

La salle de thé était transformée cette année en salon japonais et chacun était heureux de s'y rafraîchir comme s'il avait parcouru tous ces jardins en chambres sous le vrai soleil caniculaire.

G. B.

La Presse J-2 (6)

Plaques décernées à deux Montréalais par le Arts Directors Club

Cinq artistes et directeurs de sections artistiques dans des maisons de publicité se sont vu décerner des plaques, hier soir, lors du huitième banquet annuel du Arts Directors Club de Montréal, tenu à l'hôtel Ritz-Carlton.

Deux d'entre eux sont des Montréalais, MM. R. M. Buckham et Richard Racicot. Les trois autres gagnants sont de Toronto: MM. Clair Stewart, F. Davies et James Hill. De plus, M. Horst Ehricht, de Toronto, a mérité le prix Max Sauer.

Ce banquet marque aussi l'ouverture de la Huitième exposition annuelle de la photographie de publicité et de reportages au Musée des beaux-arts de Montréal. Cette exposition sera à la vue du public pour 10 jours. Plus de 1,000 entrées ont été soumises dont 250 seront exposées. Dix-neuf mentions de mérite ont été accordées. M. Adolphe Leduc est président du comité responsable de l'exposition de cette année.

Le Devoir J-2 (7)

Au Musée des Beaux-Arts, une exposition montrera l'influence des formes animales sur les arts plastiques. On voit ici une sculpture représentant la déesse égyptienne Hathor, souvent représentée sous la forme d'une femme à tête de vache.

(8a) STAR June 2

STAR June 2

Animals' Role In Art Field To Be Shown

An unusual selection of works showing the role of animals in art from prehistoric times until yesterday will be on view at the Montreal Museum of Fine Arts for a six-week period beginning Thursday.

Several hundred objects from the permanent collection of the museum and other leading similar institutions, as well as private collections, have been specially assembled for the show in three of the galleries.

Of special interest to children will be a zoo featuring animals as represented throughout history by different cultures.

"This show," a museum spokesman said, "is a tremendous opportunity to interest children in art."

Various schools in the city are organizing visits by some of their classes. Claude Robillard, Director of the city's Parks Department, plans to organize groups of children to visit the museum during the exhibition.

The selection of works, which covers all the decorative arts as well as sculptures and painting was assembled by L. V. Randall.

(8b) (9a) Gazette May 29/59 (9b)

Outdoor Party Marks Junior Museum Show

From Yesterday's Final Edition

An outdoor exhibition of sculpture combined with an indoors show of photographs will be the third presentation of the Montreal Museum of Fine Arts' Junior Associates.

The joint exhibition, to be known as JAMM III, will be launched with a champagne-and-strawberries party and dance on the lawn at the rear of the museum at 8 p.m. June 12.

Some 600 persons are expected to attend the opening events. Tickets are $10 per person and the receipts will be used for future projects of the Junior Associates.

Two orchestras will play for the dance, one indoors, one outdoors. Chairman of the committee arranging the party is Dimitry Cerigo.

The exhibition itself will be on view for three weeks.

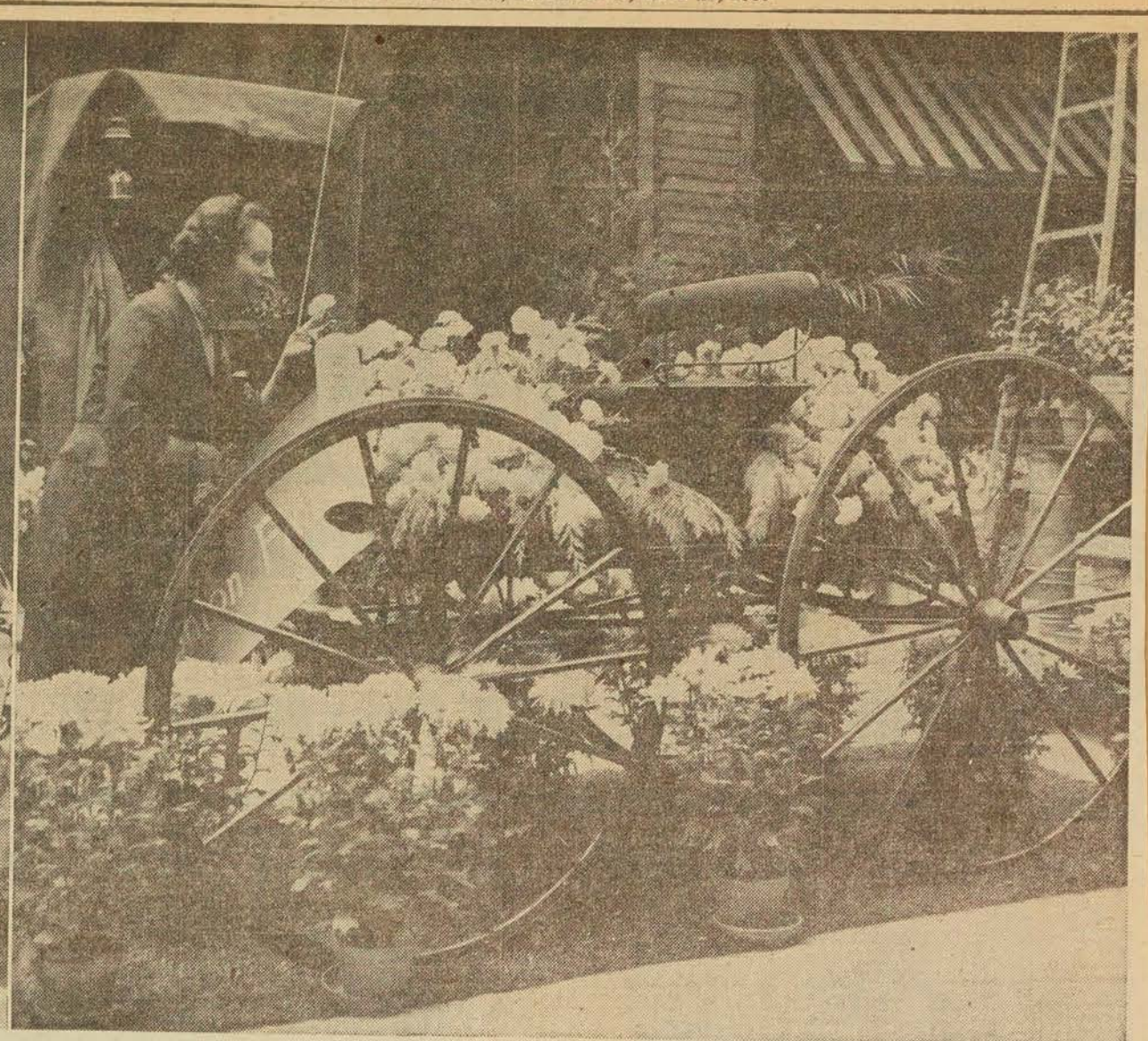
Sculptors who will display their work include Stanley Lewis, Armand Vaillancourt, Anne Kahane, Louis Archambault, Sybil Kennedy and Sylvia Daoust.

The sculpture will be set up on the lawn at the rear of the Museum's Art Centre on Ontario Ave., at the back of the museum. Organizer of the sculpture show is Bram Eisenstat.

The photo show will feature the work of Sam Tata. He has worked in India and Kashmir with the famed photographer Cartier Bresson.

montreal star May 28/59

Putting finishing touches to her centrepiece of roses, carnations, sweetpeas and forget-me-nots is Mrs. Louis Dorsey. Competitors worked up to the noon hour deadline, when judging started.



— David Bier Photos

One of the main attractions at the Fete des Fleurs which opened at the Montreal Museum of Fine Arts yesterday was the replica of Bonsecours Market arranged by the Professional Florists. Above Mrs. H. Millar Rawlings examines one of the "market place" flower arrangements.

gazette ~~Star~~ May 29

(Posen photo)

Committee members for the Champagne and Strawberry Party being held by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts, on Friday evening, June 12, at the Stable Gallery and gardens are: from left to right: **Miss Ursula Wyatt Johnston, Mr. Dimitry Cerigo, chairman, Mr. T. Gerry Burke,** and seated, **Miss Judy Kirkpatrick.**

An entry in the "flowers arranged in a basket" class was done with yellow daisies and blue cornflowers in a straw horn of plenty.

Presse artiste in Nouvelles Illustrées May 23/59

La fête des fleurs, au Musée des Beaux-Arts, qui aura lieu les 27 et 28 mai, sera très parfumée puisque la charmante **Andrée Aquin** en est la publiciste, cette année. Le thème de cette fête est "Les fleurs à travers le monde". La présidence conjointe de cette-ci a été confiée à **Madame Georges-A. Daly** et **Jean St-Germain** . . . Chez **Agnès Lefort**,

Mont Star May 30/59

—Posen Photo

Museum of Fine Arts Associates Discuss Plans

Committee members for the Champagne and Strawberries Party, sponsored by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts, discuss plans for the event June 12, proceeeds from which will help finance the cost of converting the Stable into an art gallery. They are, seated Mr. Michael Younger and Miss Denise Mercier. Standing, Miss Virginia Birks and Committee Chairman Mr. Dimitry Cerigo.

(1a) Montreal Star May 28/59 (1b) (1c)

Eighth Annual Fete des Fleurs

Color and Variety of Flower Arrangements Mark Display

By ZOE BIELER

A greater variety of flowers and more entries than ever before marked the eighth annual Fete des Fleurs, which opened yesterday afternoon at the Museum of Fine Arts. Sponsored by the Ladies' Committee of the Museum, the Fete will be open today from 11 a.m. until 6 p.m.

Flowers had been specially flown from many parts of the world for the Fete. Tulips from Holland and England and exotic tropical blooms from the West Indies and Hawaii were shown along with lilacs, tulips and other spring flowers from Montreal gardens.

The professional florists this year took over one of the main galleries and turned it into a replica of Bonsecours Market, complete with fruit stands, a sea food stall and arrangements of flowering annuals in flats.

The adjoining gallery was devoted to exhibits from 12 different countries. One of the most eye catching was the exhibit of the West Indies Federation arranged by Mrs. Rex Stollmeyer with flowers and fruits flown from the Caribbean. Palm fronds and banana leaves were used along with green coconuts, cocoa beans, and brightly colored tropical flowers and sea shells.

Some of the exhibits like the Grecian one arranged by Mrs. George Embiricos concentrated more on national objet d'arts and national costumes than flowers. An antique candle and money chest, formerly used in a church, centred the display.

The main staircase of the Museum was decorated with palm trees, ferns and geraniums, while at the top of the staircase was a massive display of roses.

One of the most popular spots at the Fete was the Boutique, a store organized by the Ladies' Committee specializing in articles used for flower decoration, or for gardening.

Many Entries

This year there were 12 classes in the competition and there were 280 entries as compared to 210 last year.

The judges were Mrs. Victor Murray, a member of the Garden Club of Toronto, Wilfrid Meloche, professor at the Botanical Gardens of Montreal and Mrs. A. D. Marshall, an accredited judge from New York.

Mrs. Marshall in an interview prior to the judging noted that "arrangements are judged on a standard of perfection, not against each other." She pointed out that the standards are set by the show and that the scale of points has also been set.

"When judges only have three hours in which to judge a show of this size we must of course make decisions quickly," she said, "but when competition is close we can and do refer to our handbook "The Handbook for Flower Shows" published by the National Council of State Garden Clubs in the United States."

Mrs. Marshall said that she herself had no favorite arrangements. "They are all a challenge. You must use what you have, follow the schedule and at the same time achieve some distinction." She felt that it is simpler to do bold contemporary arrangements than it is to do period arrangements. She said that she consented to be a judge because she feels that "a flower show of this kind is most interesting in that it is city-wide and not just a group of friends putting on a show."

The ribbons awarded to the prize winners were presented last night by Mr. and Mrs. Claude Robillard, the guests of honor.

Prize Winners

The prize winners included: Class I—Centre piece: Mrs. Gerald Franklin, first; Mrs. R. R. Hutchison, second; Mrs. P. F. Osler, third and Mrs. Jean Ostiguy, honorable mention. Class II—Special Competition: Mrs. T. M. Galt, first; Mrs. Marie Blaber, second, and Mrs. George C. McDonald, Jr., third. Class III—Miniatures: Mrs. Marie Blaber, first; Mrs. Guy Panet-Raymond, second; Mrs. C. M. McCully, third and Mrs. W. W. Gear, honorable mention. Class IV—Open Competition: Mrs. Guy Panet-Raymond, first; Mrs. G. Franklin, second; Mrs. Boisvert, third; Mrs. Roger Belanger, Mrs. William Baig and Mrs. C. M. McCully, honorable mention. Class V—Modern Arrangement: Mrs. Jerome C. Smyth, first; Mrs. Donald Baillie, second; Mrs. R. R. Hutchison, third and Mrs. Donald R. Dawson, honorable mention. Class VI—Mass Arrangement: Mrs. Patrick Stephenson, first; Mrs. D. S. Campbell, second; Mrs. Trevor C. Thompson, third, and Mrs. H. M. Rawlings, honorable mention. Class VII—In Copper Container: Mrs. W. R. Beake, first; Mrs. G. F. Fisk, second, and Mrs. Jean Ostiguy, third. Class VIII—Basket: Mrs. William Sutherland, first; Mrs. F. Edgar, second; Mrs. Francois R. Bisaillon, third and Mrs. H. W. Stork, honorable mention. Class IX—Dried Arrangement: Mrs. Eric Cushing, first; Mrs. Guy Panet-Raymond, second; Mrs. F. A. Reid, third; Mrs. H. M. Rawlings and Mrs. A. W. Hingston, honorable mention. Class X—Mug: Mrs. C. M. McCully, first; Mrs. G. F. Fisk, second; Mrs. M. E. Giasson, third, and Mrs. James Martin, honorable mention; Class XI—All White: Mrs. Leonard Burpee, first; Mrs. G. F. Fisk, second; Mrs. Andre Marcil, third, and Mrs. P. M. Laing, honorable mention. Class XII—Green Arrangement: Mrs. L. M. Lord, first; Mrs. Allen R. Cappel, second; Mrs. Gwendolyn Fuller, third, and Mrs. Sieske Kuwabara, honorable mention.

An entry in the miniature class used tiny red maple leaves and rock plant flowers arranged in a wee vase set on a pocket mirror.

Gazette May 13/59 (2)

871

—Photo by Posen

Decorating Articles for "La Boutique"

Decorating hats and bags for sale in "La Boutique," a gift shop which will be open at the Fete des Fleurs at the Montreal Museum of Fine Arts on May 27 and May 28 are from left to right Mrs. E. Stern, Mrs. Ross Malcolm and Mrs. R. Lajoie, members of the Committee. "La Boutique" will sell accessories and necessities for gardening and flower arranging as well as fixed centerpieces of artificial flowers and fruits.

Mont. Star May 16/59 (4) Gazette May 23/59 (5)

go with it," her lawyer told reporters for herself.

871

—Photo by Posen

Fete des Fleurs Committee

Mrs. Melvin M. Chorney and Mrs. Andre Marcil, members of the committee in charge of the forthcoming Fete des Fleurs sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts which will take place May 27 and May 28.

(Posen photo)

MRS. JOHN A. TYLER, a member of the Committee in charge of the 8th Annual Fete des Fleurs sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts. This flower arranging competition for amateurs is open to the public for viewing and participation and will be held in the Museum, Wednesday, May 27, from half-past three until eleven o'clock and on Thursday, May 28, from eleven o'clock until six o'clock.

Display Traces Role Of 'Animals In Art'

(3a)

An unusual selection of works showing the role of animals in art from prehistoric times until today will be on view at the Montreal Museum of Fine Arts for a six-week period beginning June 4.

Several hundred objects from the permanent collection of the museum and other leading similar institutions, as well as private collections, have been specially assembled for the show in three galleries.

Of special interest to children will be a zoo featuring animals as represented throughout history by different cultures.

Various schools in the city are organizing visits by some of their classes. Claude Robillard, director of the city's parks department, also plans to organize groups of children to visit the museum during the exhibition.

The selection of works, which cover all the decorative arts as well as sculpture and painting, was assembled by L. V. Randall, a member of the museum's council and professor of the history of art at the University of Montreal.

The U of M's Faculty of Letters, of which the history of art is a department, is co-operating with the museum in the presentation of the exhibition.

The Museum of Modern Art and the Rockefeller Museum of Primitive Art, both in New York, and the Redpath Library of McGill University, will be represented.

Mr. Randall said the Museum's own collection includes some "rare and very valuable objects that museums across the world would love to own."

Textiles, ceramics, metals will all be included in the show, which will be seen in the central, Canadian and Morrice galleries. The objects date back to 4,000 B.C.

Gazette June/59 (3b)

(6) Gazette May 31/59 Gazette June/59

Preview

The President and Council of the Montreal Museum of Fine Arts have issued invitations for a preview of an exhibition arranged in cooperation with the department of History of Art, of the University of Montreal, Animals In Art, on Thursday evening, from half-past eight to eleven o'clock. The exhibition will be opened at nine o'clock, by the Rt. Rev. Msgr. Irenee Lussier, P.D., Rector of the University of Montreal.

Preview

871

The President and Council of the Montreal Museum of Fine Arts have issued invitations for a preview of an exhibition arranged in cooperation with the department of History of Art, of the University of Montreal, Animals In Art, on Thursday evening, from half-past eight to eleven o'clock. The exhibition will be opened at nine o'clock, by the Rt. Rev. Msgr. Irenee Lussier, P.D., Rector of the University of Montreal.

Star June 2/59

Mr. and Mrs. J. Bartlett Morgan are entertaining at dinner prior to the opening of the Animals in Art Exhibition at the Museum of Fine Arts Thursday, June 4. STAR
1 JUNE 2

Le Devoir June 3/59

Inauguration par Mgr Irénée Lussier

Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal, inaugurera officiellement l'exposition "Les animaux dans l'art", au Musée des Beaux-Arts de Montréal, le 4 juin à 9 heures p.m., annonce-t-on aujourd'hui.

L'exposition est une sélection de travaux démontrant le rôle des animaux dans l'art depuis les temps préhistoriques jusqu'à nos jours.

M. L.V. Randall, membre du Conseil du Musée et professeur d'histoire de l'art à l'Université de Montréal, adressera également la parole au cours de la soirée d'ouverture.

(3) Le Devoir May 30/59

C'est Air France qui a fleuri le kiosque de la France à la Fête des fleurs qui se tient au Musée des beaux-arts. En plus d'une nouvelle variété de roses, baptisées Air France, on pouvait admirer des liliums blanches et roses, des lis et plusieurs autres fleurs rares. Une hôtesse remet à Mme G. Charbonneau une boite de roses Air France.

(4) from art. by de Repentigny on Granby Exposition
La Presse June 1/59

(5a) La Presse June 2/59

Granby. — Cinq artistes canadiens se sont partagés les $2,500 en prix offerts par le comité des Fêtes du centenaire de Granby pour les meilleurs tableaux soumis à son exposition internationale de peinture. Trois peintres montréalais, deux de l'Ontario ont retenu l'attention des juges, qui ont accordé les prix suivants: 1er prix, $1,000, à Dennis Burton, pour son tableau "Fulfillment"; 2e prix ex aequo, de $500. chacun, à Suzanne Méloche, pour "Les feux du centenaire" et à Marcel Bellerive pour "Equation progressive"; 3e prix ex aequo de $250 chacun, à Henriette Fauteux-Massé, pour "Cortège" et R. Varvarende, pour "Les usines".

Les prix ont été présentés par s. h. le maire Horace Boivin, qui a remarqué que ce concours international marquait pour sa ville une nouvelle tentative pour se situer artistiquement après la fondation de la Maison des Arts il y a quelques années; il a aussi annoncé que cet immeuble, qui abrite en plus de la salle d'exposition la bibliothèque municipale, subirait bientôt des améliorations.

Ce concours international a attiré un total de 365 tableaux, venant de treize pays: Etats-Unis, Mexique, Venezuela, Argentine, Danemark, Tchécoslovaquie, Pologne, France, Belgique, Yougoslavie, Japon.

Le jury, composé des peintres montréalais Jean-Paul Mousseau, et Albert Dumouchel, du directeur-adjoint du Musée des Beaux-Arts de Monrtéal, David Cleghorn, et du directeur des services extérieurs de la Galerie Nationale du Canada, Richard Siements, a

Au Musée des beaux-arts

Le bestiaire des arts plastiques à travers les âges

Une remarquable sélection de travaux démontrant le rôle des animaux dans l'art, depuis les temps préhistoriques jusqu'à nos jours, sera en montre au Musée des beaux-arts de Montréal, pendant six semaines, à compter du 4 juin prochain.

Plusieurs centaines d'objets de la collection permanente du Musée et de quelques autres institutions semblables, ainsi que de collections privées, ont été spécialement rassemblés pour cette exposition dans trois galleries du Musée.

D'un intérêt plus particulier pour les enfants, on pourra voir un zoo montrant les animaux tels que représentés à travers l'histoire dans les différentes cultures.

Selon un porte-parole du Musée, cette exposition est "une occasion magnifique d'intéresser les enfants à l'art."

Plusieurs écoles de la ville organisent des visites par classes. Claude Robillard, directeur des terrains de jeux de la ville de Montréal, se propose d'organiser des visites de groupe.

Le choix des travaux, touchant les arts décoratifs, la sculpture et la peinture, est dû à M. .V. Randall, membre du Conseil du Musée et professeur de l'histoire de l'art à l'Université de Montréal.

La faculté des lettres de l'Université de Montréal, dont l'histoire de l'art fait partie, collabore avec le Musée à la présentation de l'exposition.

Plusieurs institutions ont prêté des travaux à cette occasion, le Musée d'art moderne et le Musée Rockefeller d'art primitif, de New-York, la Bibliothèque Redpath de McGill, des collectionneurs privés et publics. Un bon nombre des objets viennent de la propre collection permanente d'art décoratif du Musée.

M. Randall a déclaré que l'on retrouve dans la collection "des objets rares et de grande valeur que les musées à travers le monde aimeraient posséder".

Il a refusé de révéler la valeur de toute la collection, expliquant que "très fréquemment aujourd'hui la valeur monétaire des objets d'art n'est pas en rapport avec la valeur artistique réelle. Il est encore possible aujourd'hui, selon lui, d'acheter, particulièrement dans le domaine des arts décoratifs, des oeuvres exceptionnelles pour relativement peu d'argent, alors que d'autres travaux, parce qu'ils sont à la mode, sont surévalués".

Animaux dans l'art

L'exposition replacera dans leur contexte social, depuis le début, les multiples apparitions des animaux dans l'art — religion, amulettes de chasse et de pêche, art héraldique, astronomie et astrologie, objets utilitaires et motifs décoratifs.

Une section spéciale montrera les animaux d'imagination et de fables, tels que les dragons et autres monstres. Il y aura également des animaux jouets et des représentations enfantines des animaux.

Une sélection de dessins, d'aquarelles et de peintures à l'huile compétera l'exposition. Ces travaux seront protégés de la lumière du jour à cause de leur grande sensibilité à cette lumière. Les écoles italienne, allemande, flamande, hollandaise seront représentées.

M. Randall a ajouté que des textes explicatifs sur toute l'exposition, ainsi que des reproductions, seront imprimés en français et en anglais.

Le Progres du Saguenay June 4/59

871 **Exposition**

MONTREAL (PC) — Une exposition portant sur l'influence des formes animales dans les arts décoratifs s'ouvrira au Musée des Beaux-Arts de Montréal, jeudi. Elle sera inaugurée par Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal.

L'Action Catholique Quebec June 4/59

Une exposition

Montréal, (P.C.) — Une exposition portant sur l'influence des formes animales dans les arts décoratifs s'ouvrira au Musée des Beaux-Arts de Montréal, jeudi. Elle sera inaugurée par Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal.

La Presse June 2/59

LA PRESSE, MONTREAL

Les animaux dans l'art : exposition au Musée dès jeudi

Une remarquable sélection de travaux démontrant le rôle des animaux dans l'art, depuis les temps préhistoriques jusqu'à nos jours, sera en montre au Musée des Beaux-Arts de Montréal, pendant six semaines, dès jeudi.

Plusieurs centaines d'objets de la collection permanente du Musée et de quelques autres institutions semblables, ainsi que de collections privées, ont été spécialement rassemblés pour cette exposition, dans trois galeries du Musée.

D'un intérêt plus particulier pour les enfants, on pourra voir un zoo montrant les animaux tels que représentés à travers l'histoire dans différentes cultures.

Selon un porte-parole du Musée, cette exposition "est une occasion magnifique pour intéresser les enfants à l'art."

Plusieurs écoles de la ville organisent des visites par classes. Claude Robillard, directeur des terrains de jeux de la ville de Montréal, se propose d'organiser des visites de groupes.

Le choix des travaux, touchant les arts décoratifs, la sculpture et la peinture, est dû à M. L. V. Randall, membre du Conseil du Musée et professeur de l'histoire de l'art à l'Université de Montréal.

La faculté des Lettres de l'Université de Montréal, dont l'histoire de l'art fait partie, collabore avec le Musée à la présentation de l'exposition.

Plusieurs institutions ont prêté des travaux à cette occasion, le Musée d'art moderne et le Musée d'Art Primitif de New-York, la Bibliothèque Redpath de McGill, des collectionneurs privés et publics. Un bon nombre des objets viennent de la propre collection permanente d'art décoratif du Musée.

L'exposition replacera dans leur contexte social, depuis le début, les multiples apparitions des animaux dans l'art — religion, amulettes de chasse et de pêche, art héraldique, astronomie et astrologie, objets utilitaires et motifs décoratifs.

Une section spéciale montrera les animaux d'imagination et de fables, tels que les dragons et autres monstres. Il y aura également des animaux jouets et des représentations enfantines des animaux.

Une sélection de dessins, d'aquarelles et de peintures à l'huile complétera l'exposition. Ces travaux seront protégés de la lumière. Les écoles italienne, allemande, flamande, hollandaise et française seront représentées.

M. Randall a ajouté que des textes explicatifs sur toute l'exposition, ainsi que des reproductions, seront imprimés en français et en anglais.

gazette June 2/59

Art Director Awards Given At Annual Meet

Five art directors and artists —two from Montreal and three from Toronto — received plaques last night at the Eighth Annual Award Dinner of the Art Directors Club of Montreal in the Ritz-Carlton Hotel.

The award dinner also marked the opening of the Eighth Annual Exhibition of Advertising and Editorial Art in the Montreal Museum of Fine Arts, open to the public for 10 days. Altogether more than 1,000 entries were received, of which 250 were selected for exhibition. 19 merit awards were given.

The plaque winners — representing the outstanding exhibitions in the 28 categories — were: R. M. Buckham, Montreal; Richard Racicot, Montreal; Clair Stewart, Toronto; F. Davies, Toronto; James Hill, Toronto.

In addition, Horst Ehricht, Toronto, was given the Max Sauer Award, donated by Mrs. June Sauer in memory of her husband, the late prominent photographer. Host Ericht was cited for his "outstanding contribution to editorial photography."

Colin Low and Norman McLaren were inducted as honorary members of the Art Directors Club of Montreal. Both are with the National Film Board in Montreal.

The jury selecting the plaque winners was made up of: William W. Miller, General Art Director. General Outdoor Advertising Co. Chicago; Curtis Fields, Jr. Art Director, Cockfield-Brown, Montreal; O. Shenk, Art Director, Cockfield-Brown, Toronto.

David Feist, President Art Directors Club of Montreal and Art Director, Vickers and Benson, says in the foreword to the catalogue that the exhibition will be a controversial show. "In fact, we hope it will be. We prefer argument to apathy."

Chairman of the 1959 Exhibition is Adolphe Leduc, Advertising Manager, T. Eaton Co. Montreal.

Le Devoir June 6/59

Gravures de Rossini exposées au Musée

On peut voir présentement une sélection d'eaux fortes de Luigi Rossini (1790-1857) dans le corridor qui relie le Musée des Beaux-Arts et la Maison Hickson, où sont situés les bureaux d'administration. Mme Henry Nathanson, de Westmount, en a fait don au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Dix des 32 gravures données par Mme Nathanson sont exposées et l'on pourra en voir dix autres dès qu'elles auront été remises en état.

Cette série est connue sous le nom de Védute di Roma ou Vues de Rome. Les eaux-fortes montrent la vieille architecture de la capitale italienne.

gazette June 4/59

Mr. and Mrs. J. Bartlett Morgan are entertaining at dinner this evening, prior to the preview exhibition of the Animals in Art taking place at the Montreal Museum of Fine Arts, which will be opened by the Rt. Rev. Irenee Lussier, Rector of the University of Montreal.

MONTREAL STAR · QUE · June 2/59 ·

Mr. and Mrs. J. Bartlett Morgan 871 entertaining at dinner prior to the opening of the Animals in Art Exhibition at the Museum of Fine Arts Thursday, June 4.

gazette June (13) /59

Champagne Party

The Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts are holding a champagne and strawberry party on Friday evening, June 12, from eight to one o'clock, in the stable and gardens at 3430 Ontario Avenue.

The ticket chairmen wish to announce that the tickets, which include French champagne, and strawberries, and dancing to two orchestras under the stars, are still available. They may be obtained at the Museum between half-past eleven and two o'clock or by contacting Mrs. John Norris, 4300 Western Avenue.

Verdun Messenger May 27/59

871 **NOTICE !**

The Montreal Museum of Fi Arts will be closed to the pub May 25 and 26 to prepare for t "Fete des Fleurs" which will be he May 27.

(1a) La Presse June 2/59

photo LA PRESSE

Une manifestation annuelle, l'exposition d'art publicitaire organisée chaque année par le Art Directors' Club, a été inaugurée hier soir au Musée des Beaux-Arts. De gauche à droite, sur notre photo, MM. ADOLPHE LEDUC, président du jury ; R. M. BUCKHAM, directeur artistique chez Cokfield Brown, qui a remporté une des cinq plaques décernées par le jury ; W. D. FEIST, président du Art Directors' Club de Montréal, et PIERRE GARNEAU, directeur artistique des services graphiques de Radio-Canada, qui a remporté un "certificat de distinction".

Au Musée des Beaux-Arts

Une exposition trop orientée vers les seuls spécialistes

Dernière manifestation régulière de la saison du Musée des Beaux-Arts, chaque année depuis huit ans, l'exposition d'art publicitaire du Art Directors' Club a été inaugurée hier soir par le directeur-adjoint du Musée des Beaux-Arts, M. David Cleghorn, qui a fait remarquer comment l'on attendait maintenant cette exposition afin d'y voir de nouvelles trouvailles en fait de disposition, de mise en page. Malheureusement, comme le Art Directors' Club a été privé par un incendie de son matériel de disposition, les travaux ne sont pas montrés dans un cadre de l'ampleur habituelle, qui absorbe le visiteur comme le fait le flot quotidien de la publicité visuelle. Comme par le passé cependant l'exposition est pleine d'aspects significatifs pour qui la parcourt en détail.

Ainsi l'on peut remarquer que les mises en pages jouent avec les éléments de plus en plus simples, ayant entre eux des rapports souvent plus symboliques que réalistes. Si l'on trouve encore quelques affiches et réclames chargées d'imagerie représentative, de peintures tri-dimensionnelles, l'on remarque une prépondérance d'images graphiques, de couleurs pures. Les "directeurs d'art" font très manifestement de grands efforts d'imagination — mais l'on a l'impression que sauf dans quelques cas ils ne sont pas servis par les meilleurs artistes. L'on retrouve assez souvent des imitations plutôt pauvres d'oeuvres ou de styles familiers.

L'on peut regretter qu'un grand nombre des travaux sont présentés dans de moins bonnes conditions que le produit achevé qui est livré au public, soit que les dimensions soient trop petites — comme ces toutes petites photographies présentées dans la section "films et télévision" — ou que les divers stages d'un même travail ne sont pas suffisamment liés entre eux. Sans doute cette exposition s'explique-t-elle d'elle même pour les gens du métier — mais pour le profane il y a là plus d'un mystère — et l'on repart bien perplexe, le catalogue n'aidant que médiocrement à la compréhension, avec ses catégories aux noms souvent inélégants.

Serait-ce excessif que de demander aux organisateurs de présenter l'année prochaine une exposition qui introduirait les profanes à une meilleure compréhension de la façon dont cet art s'élabore ? Les artistes commerciaux font comprendre les produits des autres, mais oublient d'expliquer les leurs.

R. de Repentigny

Gazette June (3)

Lussier To Open Art Show

Msgr. Irenee Lussier, rector of the University of Montreal, will officially open the exhibition "Animals in Art" at the Montreal Museum of Fine Arts June 4 at 9 p.m.

The exhibition is a selection of works showing the role of animals in art from prehistoric times until today.

Also speaking at the opening will be L. V. Randall, of the museum's council and professor of the history of art at the U. of M.

Mr. Randall selected the works, covering all the decorative arts as well as sculpture and painting, from the museum's permanent collection, from the Museum of Modern Art and the Rockefeller Museum of Primitive Art, both in New York, the Redpath Library of McGill University, and other collections, both public and private.

The U of M co-operated with the museum in the presentation of the exhibition, which will be visited by organized groups of students and children taking art in the city's parks activities.

Several hundred objects have been assembled for the show, which will be seen in three different galleries of the Museum. It will be on view for six weeks.

pièce policière

Michel Etcheverry, qui joue le rôle du père d'Anne Frank depuis deux ans au théâtre Montparnasse, sera à la rentrée, au Marigny, un des principaux interprètes, avec Roger Hanin et Gérard Blain, d'une pièce policière de Joseph Heyes, adaptée par Marc-Gilbert Sauvageon, "Le Velo devant la Porte".

(3)

Montreal Times June 1/59

MUSEUM SHOW

MONTREAL (CP)—The role of animals in art from prehistoric times to today is to be theme of a show at the Montreal Museum of Fine Arts for a six - week period beginning June 4, the museum announced Saturday. The show will include several hundred objects from the museum's permanent collection, and from the collections of other museums.

Stars June 2/59 (6)

Club Awards Five Plaques For Art Work

Two Montrealers received plaques for outstanding advertising and editorial art awarded to five art directors and artists at the eight annual award dinner of the Art Directors' Club of Montreal, held last night in the Ritz-Carlton Hotel.

R. M. Buckman and Richard Racicot were the Montreal winners, while Clair Stewart, F. Davies, and James Hill, all of Toronto, were the other recipients. A Toronto photographer, Horst Ehricht, received the Max Sauer Award for his "outstanding contribution to editorial photography."

The eighth annual exhibition of advertising and editorial art was also opened in the Montreal Museum of Fine Arts for the public for 10 days, and features 250 of 1,000 entries.

The judges were Curtis Fields, Jr., art director, Cockfield Brown, Montreal; William Miller, general art director, General Outdoor Advertising Co., Chicago; and O. Shenk, art director, Cockfield-Brown, Toronto.

Colin Low and Norman McLaren of the National Film Board in Montreal were inducted as honorary members of the club, whose president is David Feist of Vickers and Benson.

Adolphe Leduc, advertising manager of T. Eaton Co., Montreal, is the chairman of the exhibition.

Star June 4/59

Museum Exhibits Rossini Etchings

A selection of etchings by Luigi Rossini (1790-1857), known as Vedute di Roma (Views of Rome), is being shown at the Montreal Museum of Fine Arts.

Ten of the 32 steel engravings, donated by Mrs. Henry Nathanson of Westmount, are already on view and 10 others will be hung shortly after restoration and reframing.

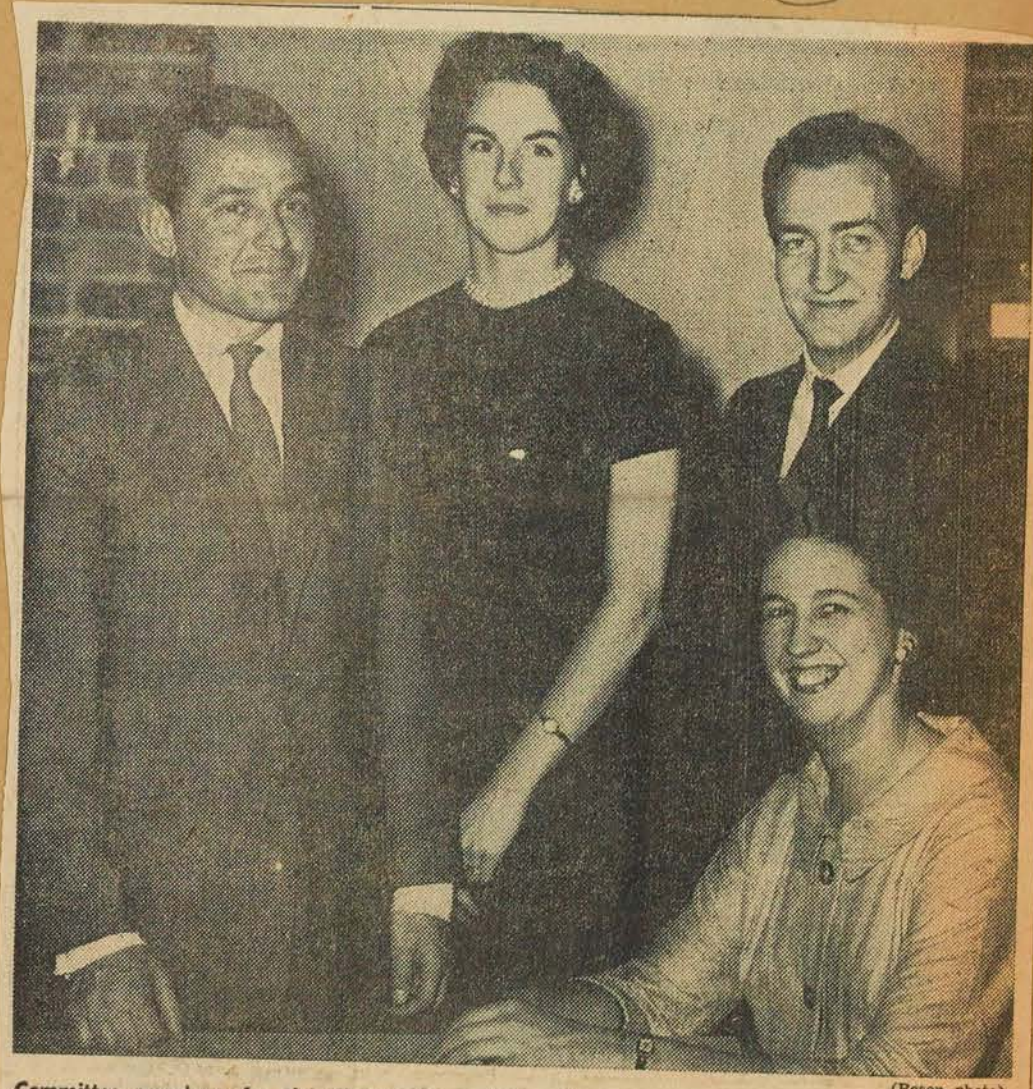
The exhibit can be found in the passageway connecting the museum and its administrative offices, Hickson House.

La Presse June 3/59 (4)

photo POSAN

Quelques organisateurs de la fête qui aura lieu à l'Etable du Musée des Beaux-Arts, le vendredi 12 juin. De gauche à droite, on remarque : Mlle Marie Sénécal, M. Remy Mayrand, M. Dimitry Cerigo, président du comité, M. Michael Younger et Mlle Ursule Wyatt Johnston.

Gazette June 3/59 (6)



(Posen photo)

Committee members for the Champagne and Strawberry Party being held by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts, on Friday, June 12, at the Stable Gallery and gardens are from left to right: Mr. Dimitry Cerigo, chairman; Mrs. Clive Baxter; Mr. Remy Mayrand; and seated: Miss Louise de Broin.

(8a) Gazette June 4/59 (8b)

Carrying Art Into Everyday Life

Advertising, from time to time, is the object of criticism, but even its severest critics give it credit for being the impetus behind the high Western standard of living. Advertising uses mass appeal, which inspires mass purchasing, which makes possible mass production and low prices for goods which, in less advanced countries, are considered luxuries.

But advertising has not been content with its purely commercial job. Generally unnoticed, it has provided tremendous impetus to the visual arts, writing and painting, typography and photography, the vital business of artistic composition, requiring the most effective combination of several of these separate arts.

In an indirect way, advertising and commercial publications further art by their employment of artists, who might not otherwise be able to devote themselves to the development of their talent. But the commercial field, more and more, has become an area in which art is quite able to be proud of its productions, judged by any standard.

All art is surrounded by its limitations. The sonnet has 14 lines, of severe division and rules of content. The commercial artist has many limitations of composition within which he must work, quite apart from the designated "message" he must unfold. He does, nevertheless, and more and more, maintain high artistic standards of originality and craftsmanship in illustrating the "message."

To keep these standards high, and to carry them still higher, the Art Directors Club of Montreal has for eight years exhibited in the Montreal Museum of Fine Arts. The annual exhibition is on display now at the Museum.

It is also a remarkable demonstration of how much talent, how much beauty of color and composition, advertising has introduced into our everyday lives.

Montreal Star June 4/58

Fete Des Fleurs Success

Ladies Committee Raises $9,440 For Montreal Museum

Mrs. Stirling Maxwell and Mrs. Charles Taschereau were elected to head the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts at the annual meeting held in the Museum.

Assisting the co-presidents will be Mrs. K. Archambault, Mrs. Sladen Harrison, Mrs. J. A. Hodgson, Mrs. Joseph Connolly, Mrs. Claude Prevost and Mrs. Jean St. Germain, vice-presidents; Mrs. Roger Beullac and Mrs. Malcolm McDougall, honorary secretaries; Mrs. John Tyler, honorary treasurer.

During the year substantial progress was made in carrying out the objectives of the committee. Membership was increased and $9,440 was raised. The rooms of the Ladies' Committee were completely renovated last summer at a cost of $2,318 and are now in constant use by several Museum committees.

The committee's main permanent money-raising project was, as in previous years, the Fete des Fleurs. The one held in May, 1958, showed a net profit of $6,287. Complete information on the one held last week is not yet available.

An annual art sale to encourage the public to buy good contemporary paintings and sculpture, was held in mid-winter with conspicuous success. Fifty-two artists exhibited. Although not intended to be a money-raising project, it resulted again this year in a profit of $1,000. Proceeds are directed to a fund to buy paintings for the Museum.

In March the committee reorganized the Museum's sales desk. Sales have increased by 70 per cent.

In April, the co-presidents of the committee went to San Francisco as official delegates to the Third Conference of Volunteer Committees of Art Museums in the United States and Canada.

Mrs. Stirling Maxwell and Mrs. Charles Taschereau, who were named co-presidents of the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts at its annual meeting held yesterday in the Museum.

The membership committee recruited 55 new Museum members during the year and Wednesday afternoon teas were served to approximately 1,500 people on 25 occasions. This resulted in a profit of $768. The food in former years was donated by members; this year it was provided by the Queen Elizabeth Hotel. Before each tea, short, interesting programs were arranged by a special committee.

Museum Library

The Museum library, having been moved to Hickson House, has launched a program of expansion. It now has about 10,000 volumes. This year the Ladies Committee gave an additional grant of $1,000 towards the purchase of French books, helping to fill a gap in the collection.

The committee defrayed the cost of bringing an exhibition to the Museum by a gift of $2,000. It also contributed $350 towards special awards.

The Films Committee presented 19 Wednesday evening programs from October to May, free of charge and open to the public. An effort made to interest various ethnic groups in the city met with outstanding success.

Films were in German, Chinese, Russian and Italian, with dialogue in English or French. Attendance was consistently higher than in previous years —10,000.

The Ladies Committee, for the 10th consecutive year, assumed full responsibility for arranging and financing the film program which this year cost $400.

Museum Committee Reports Year

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts raised $9,440 during the year, it was reported at the annual meeting held yesterday.

The Fete des Fleurs, held in May, 1958, was once again the committee's main money-raising project, showing a profit of $6,287. An annual art sale, held to encourage the public to buy good contemporary paintings and sculpture, resulted in $1,000 being raised. Proceeds are directed to a fund to purchase paintings for the museum.

Wednesday afternoon teas were served to approximately 1,500 people during the season, bringing a profit of $768. Proceeds from the museum's sales desk increased 70 per cent after re-organization by the committee.

The membership committee reported 55 new museum members.

A grant of $1,000 towards the purchase of French books was given the museum library, now moved to the Hickson Lows. An additional $2,000 helped defray the cost of bringing the Biennale Exhibition to the Museum. The committee also contributed $350 toward special awards.

The films committee spent $400 presenting 19 Wednesday evening programs, with a special effort being made to interest various ethnic groups.

The co-presidents attended the Third Conference of Volunteer Committees of Art Museums in the United States and Canada, held in San Francisco in April.

MRS. STIRLING MAXWELL

Those elected to the executive were: Mrs. Stirling Maxwell and Mrs. Charles Taschereau, co-presidents; Mrs. K. Archambault, Mrs. Sladen Harrison, Mrs. J. A. Hodgson, Mrs. Joseph Connolly, Mrs. Claude Prevost, Mrs. St. Germain, vice-presidents; Mrs. Roger Beullac and Mrs. Malcolm McDougall, honorary secretaries; Mrs. John Tyler, honorary treasurer.

Winner of the painting at this year's Fete des Fleurs was Mrs. S. Daley. The painting of flowers was by Andre Zadorosny, a Ukrainian-born Montreal artist.

Gazette May 22/58

Facts and Fancies

Harriet Hill Says: 871—Heirloom Bulbs Coming For Fete

ONE OF THOSE taking part in the Fete des Fleurs contest which will be held at The Montreal Museum of Fine Arts on Wednesday and Thursday is Lady Alison Stewart-Patterson. She's the daughter of the present Earl and Countess of Elgin and Kincardine and she will be sending her entry from the gardens of Culross Abbey House, Scotland.

The arrangement will be made with special tulips. They are believed to be original Dutch tulips brought from Holland by Veronica Van Arsen van Somelsdyke who married the Earl of Kincardine in 1660. When she came to the British Isles as a bride she brought many personal mementos including what must have been the tulip bulbs which she planted in the gardens of her new home. They have flourished ever since.

We hear too that Mrs. E. R. Prager of our city (the mural she painted for the Montreal Children's Hospital recently is being much talked about) will arrange flowers for the fete which Lufthansa German Airlines are offering and flying over from Germany. The flowers will come from the Lake Constaza district in the Black Forest. The arrangement will be typically German.

La Patrie Dimanche May 17/59

Une lacune comblée par l'achat de livres français au Musée des B.-A.

L'essor du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts est appuyé par des chiffres révélés dans les rapports présentés hier au cours de l'assemblée annuelle. Dans leurs activités, le comité exécutif et le conseil d'administration ont été secondés par les 4 nouveaux comités des jeunes, de liaison, des billets, de l'entretien et de la bibliothèque. On a recruté 55 nouveaux membres et les fonds se chiffrent maintenant par $9,440. A elle seule, la Fête des Fleurs de l'an dernier a grossi la caisse de $6,287.

Le comité féminin composé de membres d'expression française et anglaise, bénéficie d'un local sur les lieux. Des travaux de rénovation au coût de $2,318 ont été entrepris, qui ont contribué à améliorer la structure de l'édifice. Les services d'une secrétaire à temps partiel se joignent au bénévolat.

Cet hiver, au cours d'une vente de peintures et de sculptures, organisée par le comité sans but lucratif, pour le comité, 52 sculpteurs ou peintres ont pu offrir leurs oeuvres: les à-côtés ont rapporté un bénéfice de $1,000 versés au fond de l'achat de peintures pour le Musée.

Comptoir des ventes

A la suggestion du colonel Wallis, une réorganisation du comptoir des ventes a fait augmenter le pourcentage de ces dernières de 70%. En avril, les présidentes conjointes du Comité sont allées à San Francisco à titre de déléguées officielles de la 3e conférence des comités bénévoles des Musées d'art du Canada et des E.-U. Le nombre des membres admis aux déjeuners mensuels, d'octobre à avril, sera dorénavant porté à 75. Le Comité des relations extérieures a organisé des réceptions, des thés et des déjeûners soldés avec un profit de $62., alors que les rafraîchissements aux 6 vernissages ont rapporté $300.

Mme Charles Taschereau et Mme Stirling Maxwell, (à droite) élues présidentes conjointes du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts.

Les 25 thés culturels de l'après-midi ont connu une assistance globale de 1,500 personnes, rapportant $768. avec menu assuré par le Reine-Elisabeth. Le Comité féminin a versé à la bibliothèque du Musée (10,000 volumes) un don supplémentaire de $1,000. en vue de l'achat de volumes français, comblant une lacune dans la collection; il a aussi défrayé, par un don de $2,000., le coût de la tenue de l'Exposition biennale au Musée contribuant en outre, un montant de $350. pour les prix.

Le comité des événements spéciaux a organisé 5 expositions "Au choix du collectionneur". Le comité des films a présenté 19 séances de cinéma ouvertes au public, à titre gracieux; ces films étrangers en allemands, en chinois, en russe, en italien ou autres ont été offerts pour le plus grand intérêt des différents groupes ethniques; 10,000 personnes ont vu ces films.

Cette organisation existe depuis 10 ans.

Elections

Le nouveau comité exécutif se compose maintenant comme suit: Présidentes conjointes: Mmes Charles Taschereau et Stirling Maxwell, vice-présidentes, Mmes K. Archambault, Joseph Connolly, George Daly, Sladen Harrison, Claude Prévost et Jean St-Germain; trés. honoraire, Mme John Tyler; secrétaires honoraires, Mmes Roger Beullac et J. Malcolm McDougall.

Mont Star June 11/58

Museum Associates Elect New Officers

Marie Senecal has been elected president of the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts, it was announced today. She succeeds Storrs McCall.

Other officers elected are Bruce LeDain and Remy Mayrand, vice-presidents; Louise Decarie and Michael Alexander, secretaries, and Bruce Gordan, treasurer.

The Junior Associates are a group of 90 young men and women who operate the Stable Gallery.

871

La Fête des Fleurs, organisée sous la présidence de Mmes George A. Daly et Jean St-Germain, aura lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal les 27 et 28 mai prochain ★ La Semaine de la citoyenneté canadienne sera célébrée du 10 au 16 mai. A Montréal des manifestations spéciales se dérouleront au cours de cette semaine, sous les auspices du Conseil de la citoyenneté de Montréal ★ Les Dames auxiliaires du Centre social Sainte-Brigide organisent, pour le jeudi 14 mai, à 8 h., une grande partie de cartes. Elle aura lieu à la salle de l'Ecole Sainte-Brigide, 1224, rue Champlain. Les profits iront à la colonie de vacances de Beauharnois ★ Le 88e congrès annuel de l'Association des manufacturiers canadiens aura lieu à Saint-André-sur-mer, les 7, 8 et 9 juin. M. Cyrus Eaton sera le conférencier invité.

La Presse May 27/59

Avant-première

—Le président et le conseil Musée des Beaux-Arts ont lancé des invitations pour l'avant-première d'une exposition intitulée "L'Animal dans l'Art" qui aura lieu le jeudi 4 juin, à neuf heures du soir, sous la présidence de Mgr Irénée Lussier, P.D., recteur de l'Université de Montréal.

La Presse June 6/59

Au Musée

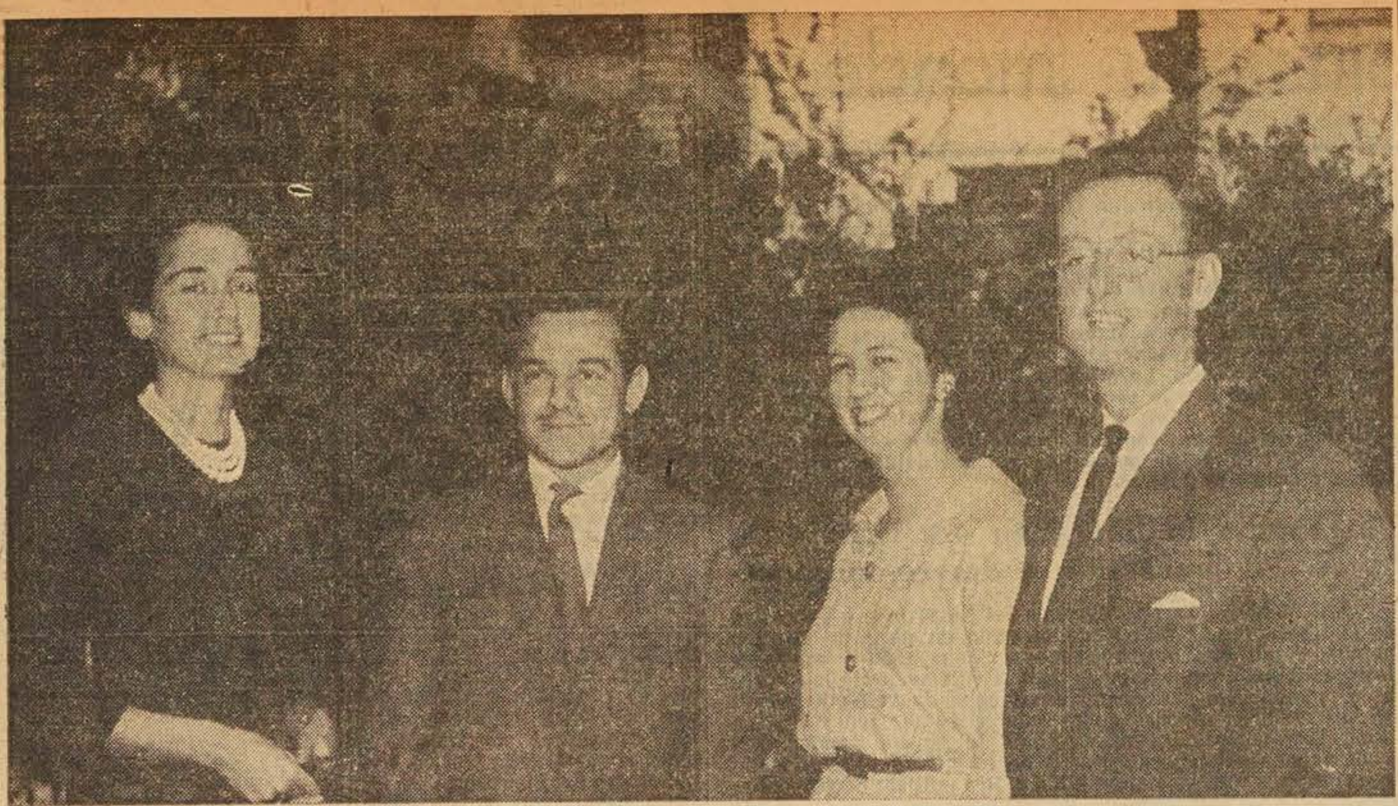
—Une garden-party, organisée par les Jeunes Associés du Musée de Montréal, aura lieu, le vendredi soir 12 juin, à huit heures à l'Etable et dans les jardins du Musée des Beaux-Arts. Un décor approprié à la fête sera exécuté, à cette occasion, par un groupe de jeunes artistes.

La Presse June 4/59

Mont Star June 10/59

Mr. and Mrs. Fraser Elliott and Miss Barbara Chadwick are entertaining Friday evening and later with their guests will attend the Champagne and Strawberries party being held by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts at the Stable Gallery and Gardens of the Museum.

Le Devoir June 5/59 (1)



JEUNES ASSOCIES DU MUSEE DES BEAUX-ARTS — A la galerie de "L'Etable", une fête-champêtre: Champagne et fraises", aura lieu, vendredi soir, le 12 juin, dans les jardins qui unissent "L'Etable" au Musée, et danse sous les étoiles au son d'une musique d'orchestre. Le prix des billets, vingt dollars le couple, comprend le champagne et . . . les fraises. Il y aura également à cette date exposition à l'extérieur de sculptures et à l'intérieur exposition de photographies. Cette soirée est organisée pour aider aux déboursés nécessités par la transformation de l'ancienne remise en galerie. De gauche à droite: Mademoiselle Denise Mercier, Monsieur Dimitry Cerigo, directeur du Comité d'organisation; Mademoiselle Louise de Broin et M. Richard Hancock.

Kingston Whig-Standard May 22/59 (2)

Queen's Artist Ralph Allen, Sculptor Zavi to Exhibit Here

871

The paintings of Ralph Allen, noted Kingston artist, and a display of sculpture and ceramics by Jarko Zavi of Brighton, will be featured in the first show of this year's outdoor exhibition, at the Arts & Crafts Shop on Highway 2, three miles west of the traffic circle. The exhibition will last from May 23 through June 6.

Mr. Allen, who enjoyed an outstanding reputation in England, emigrated from London in the fall of 1957.

While in Canada, his work ha[s] been shown at many of the to[p] exhibitions. In addition he ha[s] won an award for oil painting i[n] the Spring Exhibition of th[e] Montreal Museum of Fine Art[s]. He teaches art at Queen's Un[i]versity.

* * *

Mr. Zavi, who is now a Cana[a]dian, came to Canada in 193[.] from his native Czechoslovakia. His work is so original that h[e] creates each piece of cerami[c] individually. He also calculate[s] his own glazes through technica[l] knowledge of chemistry.

The specialty of his ceramic[s] are his originally "Hollow Modelled Ceramic Sculpture" which are made without a:meture. Mr. Zavi starts his work from the bottom with only "sketches on drums" as a basis.

His work is known from coast to coast.

This is the third year of summer outdoor exhibitions. Eight exhibitions, each lasting about two weeks, will be shown. Approximately 60 artists will be submitting their work.

All paintings will be exhibited outside, weather permitting. The ceramics will be on display in the shop.

All work with the exception of a few paintings will be on sale. The series will end on Sept. 11.

(2b)

mont. Star May 21/59 see above (4)

William E. DeGarthe at work on a scene at Peggy's Cove, N.S. The painting will be among collection the artist plans on displaying in Montreal next fall.

L'Action Catholique Québec June 5/59 (3)

"Les animaux dans l'Art"

871

MONTREAL (P.C.) — Mgr Lussier, qui inaugurait une exposition ayant pour thème "Les animaux dans l'art", au Musée des Beaux-Arts de Montréal, a dit "qu'il commence à comprendre que le langage abstrait de l'artiste d'aujourd'hui nous permet de jeter un regard profond sur son âme; il porte un message qu'il était difficile de déceler, jusqu'ici".

Il a ajouté que l'exposition elle-même, qui nous fait voir les animaux dans l'art, des temps préhistoriques jusqu'aux temps modernes, "nous fera découvrir . . . non seulement la puissance et l'habileté de l'homme à représenter la nature mais aussi, et par-dessus tout, sa conception propre du monde".

... art by de Repentigny La Presse May 30/59 (5)

Comme il y avait "fête des fleurs" au Musée des Beaux-Arts cette semaine, la galerie Dresdnère a organisé une exposition de tableaux "floraux", où l'on retrouve Clavé, Buffet, Carzou, et plusieurs autres luminaires du bataillon figuratif de l'Ecole de Paris. Le Clavé, en noirs et blancs très riches, est peint sur un vieux tapis. Il n'y a forcément rien que de très bon goût dans les effets que cela permet au peintre parisien, et la texture du support nu fait ressortir dramatiquement la texture essentiellement distincte de la partie peinte en noir et blanc.

Gazette June 5/59 (6)

City Won't Be Great Without Art Museum

Msgr. Irenee Lussier, rector of the University of Montreal, said here last night Montreal wouldn't be a great city without the Montreal Museum of Fine Arts.

He said the museum, by making Montrealers conscious of the artistic evolution of present times, "contributes to our own evolution.

"The museum performs in our midst very worthwhile educational work. This work is essential and without it our city would lose much; it would not be a great city."

Msgr. Lussier presided at the official opening of the museum's exhibition "Animals in Art"—an unusual selection of works showing the role of animals in art from prehistoric times until today. It will be on view for a six-week period.

The exhibition was organized by L. V. Randall, a member of the museum's council and professor of the history of art at the University of Montreal. It is made up of several hundred items from every branch of the fine and decorative arts.

Msgr. Lussier said it is to be hoped that "more and more particularly within educational circles and more specifically within the French element of Montreal, we will learn to take full advantage of what the museum offers. There is an encouraging trend in that direction."

He also expressed the wish that students make a more methodical use of the museum's facilities and that an organization to this end be set up.

Mr. Randall, introducing Msgr. Lussier, said some of the works being shown in the exhibition which occupies three galleries were loaned by museums in the U.S., Canada and from private collectors here.

"This exhibition has made me realize there are enthusiastic collectors in Montreal I knew nothing about," he declared.

mont Star May 21 (7)

To Display Seascape Art Here

By HAROLD POITRAS
Star Staff Reporter

871

HALIFAX, May 21—William E. DeGarthe, a talented Canadian artist now making a living by painting sea scenes around Peggy's Cove, N.S., will put on a 100 per cent marine oil painting exhibition in Montreal next fall.

With the opening of the St. Lawrence Seaway and the interest it has stirred up in ships, Mr. DeGarthe feels that now is the opportune time to display his collection of paintings of the sea and fishermen to citizens of Canada's metropolis.

Unlike abstract paintings, his works depict definite topics with a true atmosphere of seagulls, grassy marsh, winding paths, pounding surf on windswept shore, stilted fishing sheds, sturdy fishermen and wooden sloops.

Although born in Sweden, Mr. DeGarthe now considers himself a true Canadian. He studied at the Montreal Museum of Fine Arts for four years and eventually moved in 1945 to the Cove, which he says is a painter's paradise. "Its ruggedness and natural beauty makes it definitely more interesting for the painter than Cape Cod or other such places," said Mr. DeGarthe.

His studio, a typical fisherman's wooden shack with sloped roof and white-washed interior, abounds with fishing nets, anchors and traps on which his paintings are hung unceremoniously.

Colorful Past

This inconspicuous studio has a colorful past. It was built around 1850 and at that time was twice as large as it is today. Then it was used as a general store where most of the Cove's transactions took place. It was fully equipped with the essential needs of the Cove, such as molasses, flour, sugar, nails, saws, hammers, rope, twine, etc. It has seen the days when pounds, shillings and pence passed over its counter, when fish was bought with silver dollars.

During a storm in February, 1898, the store was lifted across the road by the wind and left hanging over the water. It was then decided to saw it in half so today it is only half of its original size.

Mr. DeGarthe is a man of two obsessions. He loves to paint but he also likes to fish. He is considered the most prominent citizen of the Cove, which was settled by six families in 1811 and now has a population of 60 inhabitants.

L'Action Catholique Qué May 25/59 (8)

La fête des fleurs

La Fête des Fleurs présentée annuellement au Musée des Beaux-Arts de Montréal, sous les auspices du comité féminin, se tiendra cette année les mercredi et jeudi 27 et 28 mai.

La Fête des Fleurs est un concours d'arrangements floraux ouvert à tous les amateurs. On peut se procurer au Musée des formules d'inscription stipulant les règlements du concours et décrivant les douze catégories d'arrangements ouvertes aux concurrents.

Il est à noter cependant que les fleuristes professionnels participent aussi à la Fête des Fleurs, se chargeant généreusement de la décoration du Musée. On verra entre autre un marché Bonsecours.

Le thème de la Fête des Fleurs 1959 est international: "les fleurs à travers le monde", et l'on pourra admirer des fleurs venant de différents pays grâce à la générosité de plusieurs compagnies d'aviation qui veulent bien les transporter.

Le thé sera servi chaque jour dans un salon de thé japonais. Cette fête, placée sous la présidence conjointe de Mmes George-A. Daly et Jean St-Germain, sera ouverte au public de 3 h. 30 à 11 h. le 27, et de 11 h., à 6 h., le 28.

Gazette May 27/59

● **PERSON TO PERSON:** Assistant Commissioner Jim Lemieux of the R.C.M.P. here to pick up his family and move them to Victoria, B.C., where he has taken over command of the detachment . . . Rev. Dr. Harry J. Stern received his LL.D. from McGill 21 years ago, and on Friday his daughter, Helene Stephanie, will receive her B.A. on her 21st birthday . . . Wilfrid Bernier, a former ribbon winner, is the only male competitor in the Fete des Fleurs of the ladies' committee of the Montreal Museum of Fine Arts today and tomorrow . . . Mr. and Mrs. Roe Rosenstone were hosts at a cocktail party Monday for U.S. Congressman James Roosevelt when he was here for the Israel Bond Organization . . . Add Don't Invite To the Same Party. (With apologies to W.W.) Howard Odell and Mike O'Shea . . . After three years of night work, Chris McFarland of the C.P.R's p.r. department, and a former Gazeteer, gets his M.B.A. at McGill Friday.

Le Devoir June 6/59

AU MUSEE DES BEAUX-ARTS

Mgr Lussier reconnaît la valeur de l'art abstrait

C'est le recteur de l'Université de Montréal, Mgr Irénée Lussier, qui inaugurait, jeudi soir, au Musée des Beaux-Arts, l'exposition sur les animaux dans l'art à travers les âges. Voici la traduction de l'allocution qu'il prononçait en anglais à cette occasion:

"Le thème de cette exposition nous réserve certainement d'agréables surprises et d'intéressantes révélations: les animaux dans l'art. Les animaux ont toujours été pour l'homme, ou de précieux serviteurs ou des amis très fidèles ou des menaces à sa sécurité. Il y eut des époques où l'homme s'est considéré comme inférieur à l'animal qu'il a divinisé.

L'on sait quelle place l'animal tient dans tout le symbolisme chrétien. Soit autrefois, soit aujourd'hui même, mais en d'autres lieux de notre planète, l'homme a vu ou voit en l'animal le porteur de sa survie. Tout ceci pour dire que le thème de l'exposition va nous permettre de percevoir et d'étudier un coin intéressant de l'âme de l'homme; et j'entends non seulement le pouvoir et l'habileté de l'homme à se représenter la nature, mais bien au-delà, sa conception même du monde.

L'on m'a dit que l'on réserve à notre considération des pièces très précieuses par leur ancienneté: le Musée a en effet le bonheur de pouvoir compter sur de précieux concours, ayant acquis dans le monde prudent des arts le renom et la puissance qui lui valent la confiance des grands.

Les primitifs

Nous pourrons probablement saisir quelque chose de la mentalité primitive et voir l'évolution de l'expression artistique depuis des époques lointaines jusqu'à nos jours. Cette expression a toujours manifesté le mystère de l'âme, le mystère de l'inspiration. Le message souvent abstrait de nos contemporains nous l'avons longtemps boudé. Il y eut de part et d'autre, du côté de l'artiste et du côté de l'observateur, comme une volonté d'incompréhension; l'artiste a quelquefois cédé à la tentation de mystification des snobs; l'observateur attaché aux formes du passé s'est longtemps enfermé dans un refus opiniâtre.

Acceptation de l'abstrait

Nous commençons à nous rapprocher et à nous mieux comprendre, parce que de part et d'autre, nous nous sommes purifiés d'une certaine dose d'orgueil. Pour ma part, je commence à comprendre que le langage abstrait de l'artiste d'aujourd'hui permet de pénétrer très profondément en son âme et d'y saisir un message autrefois indicible.

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal nous aide beaucoup à être témoins de l'évolution artistique et par voie de conséquence, à évoluer nous-mêmes avec notre temps. J'ai plaisir à le dire en cette occasion, le Musée accomplit en notre milieu une belle oeuvre d'éducation humaniste, une oeuvre nécessaire, sans laquelle notre ville serait très diminuée. Cette oeuvre, elle porte déjà d'excellents fruits. Il faut louer les responsables et souhaiter que de plus en plus, particulièrement dans nos milieux d'éducation, et je dirai particulièrement dans nos milieux français de Montréal, nous apprenions à mieux profiter des avantages précieux que nous procure le Musée.

Il y a des signes encourageants en ce sens. Je souhaite que le Musée soit mis à contribution par nos étudiants de façon méthodique et qu'une organisation à cette fin soit mise sur pied. Nous avons beaucoup à y gagner."

Star June 7/59

Art Calendar

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke West. Open daily, 10 to 5; Sunday, 2 to 5; Wednesday, 7:30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. **The Stable**, Junior associates of the Museum. Outdoor sculpture show, opening Tuesday. **Art Directors Club** 8th Annual. **"Animals in Art."**

La Presse June 6/59

SAMEDI 6 JUIN 1959

"L'art abstrait porte un message" dit Mgr Lussier

Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal, a déclaré, en inaugurant une exposition au Musée des Beaux-Arts cette semaine, qu'il commence à comprendre la valeur spéciale de l'Art abstrait moderne.

Mgr Lussier, qui inaugurait l'exposition ayant pour thème "Les animaux dans l'Art", a dit "qu'il commence à comprendre que le langage abstrait de l'artiste d'aujourd'hui nous permet de jeter un regard profond sur son âme; il porte un message qu'il était difficile de déceler, jusqu'ici".

Il a ajouté que l'exposition elle-même, qui nous fait voir les animaux dans l'Art, des temps préhistoriques jusqu'aux temps modernes, "nous fera découvrir... non seulement la puissance et l'habileté de l'homme à représenter la nature mais aussi, et par-dessus tout, sa conception propre du monde".

Gazette June 10/59

Miss Barbara Chadwick is entertaining tomorrow evening and later with her guests will attend the Champagne and Strawberries Party being held by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts in the Stable Gallery and Gardens of the Museum.

Mr. A. Scott Fraser and Mr. Stephen A. Jarislowsky are entertaining tomorrow evening prior to the Champagne and Strawberries Party being held by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts.

La Presse June 5/59

Ce Béotien à cheval (du Vème siècle avant notre ère) est une des oeuvres dans l'exposition "Les animaux dans l'art", manifestation consacrée aux diverses interprétations d'animaux données par les artistes des temps et des cultures les plus divers, a été inaugurée hier soir au Musée des Beaux-Arts de Montréal, par le recteur de l'Université de Montréal, monseigneur Irénée Lussier.

Gazette June 3/59

Mrs. J. D. G. Kippen

Funeral for Mrs. J. D. G. Kippen, who was prominent in the affairs of the Montreal Museum of Fine Arts and the Mackay Institute for the Deaf, will be held today at 2 p.m. in the chapel of Jos. C. Wray and Bro., 1234 Mountain St.

Mrs. Kippen, wife of the late J. D. G. Kippen and daughter of the late William Hanson, died Monday at Royal Victoria hospital in her 80th year.

Survivors are a sister, Mrs. W. L. Bond, and a brother, W. G. Hanson of Como, Quebec.

Burial will be in Mount Royal Cemetery.

Charlotte Town Guardian June 2/59

MUSEUM SHOW

MONTREAL (CP)—The role of animals in art from prehistoric times to today is to be theme of a show at the Montreal Museum of Fine Arts for a six - week period beginning June 4, the museum announced Saturday. The show will include several hundred objects from the museum's permanent collection, and from the collections of other museums.

Gazette June 10/59

Miss Louise Stevenson is entertaining on Friday evening and later with her guests will attend the Champagne and Strawberries' Party being held by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts.

Mr. and Mrs. R. Fraser Elliott are entertaining on Friday evening prior to the Champagne and Strawberries' Party being held by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts.

Star June 11/59

Miss Louise Stevenson is among those entertaining before the Champagne and Strawberries party being held by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts at the Stable Gallery and Gardens of the Museum tomorrow evening.

STAR JUNE 11

Le Devoir June 10/59

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Du haut de ces vitrines, soixante siècles vous regardent

L'exposition "l'Animal dans l'art" a été organisée sous la direction de M. Randall, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Montréal, avec la collaboration de collections privées et de musées dont le Musée des Beaux-Arts, naturellement, où a lieu l'exposition. A propos de la participation de celui-ci, il serait peut-être bon de faire remarquer que beaucoup de gens se rendent au Musée régulièrement pour y visiter les expositions et qui, pourtant, n'ont pas encore eu l'occasion de regarder les pièces qui y sont visibles en permanence. Je suis d'ailleurs bien mal placé pour critiquer qui que ce soit sur ce chapitre puisque moi-même n'ai pas encore trouvé le temps d'entreprendre une visite systématique et complète du Musée. Voici une première occasion de vous familiariser avec quelques-uns de ses trésors.

Le Musée recevra sans doute beaucoup de monde à cette exposition, dont le caractère déborde les beaux-arts et les arts appliquées. Bien des personnes qui ne s'intéressent pas particulièrement à l'expression artistique, pas assez en tout cas pour se rendre aux expositions, trouveront ici de quoi alimenter leur curiosité s'ils aiment l'histoire ou tout bonnement s'ils aiment les animaux.

Dans les soixante siècles qui nous sont présentés ne sont pas compris les cinq grandes copies photographiques des peintures rupestres de la préhistoire. L'oeuvre la plus ancienne est un tout petit vase égyptien en terre cuite, décoré d'échassiers, et qui date de quatre mille ans av. J.C. L'oeuvre la plus récente est le "Hibou" de Jacques de Tonnancour. Entre les deux, des tapisseries et des étoffes de tous les pays et de toutes les époques: copte, 4e siècle; italienne, 13e; perse, 12e; péruvienne, 16e; belge 17e; espagnole, 12e... mais la liste serait trop longue. Qu'il suffise au lecteur de savoir que la même variété s'applique aux vases, aux plats, aux bibelots, aux sculptures. De précieuses enluminures trouvent leur place dans cette exposition, les textes étant enluminés de motifs floraux où des animaux viennent se percher. Les dessins en couleurs, depuis les incunables et les impressions rares jusqu'aux gravures d'oiseaux et lithographies du 19e siècle, apportent une autre note encore. Les peintures à l'huile sont relativement peu nombreuses.

Au moment où je rédige mes impressions, j'ai devant moi une vitrine avec, au centre, un assez grand masque en bois, supposé du 19e siècle et qui fut trouvé en Colombie-Britannique. Le masque représente une tête de grenouille que je n'aurais pas identifiée tellement elle est interprétée: elle me faisait vaguement penser à un ours. Naturellement, parce que je vous ai mis dans le secret des dieux indiens, vous vous direz dès le moment où vous jetterez les yeux sur le masque-grenouille: Comment se fait-il que... (l'épithète variera, si vous êtes artiste, selon que je vous aurai louangé ou critiqué) n'ait pas pu reconnaître tout de suite une grenouille?"

De chaque côté, deux masques africains superbes. Dans le coin gauche un sarcophage de faucon peint en noir, à tête d'Horus recouverte à la feuille d'or et datant de la vingt-sixième dynastie saïte. A droite, un casque en bois africain qui ressemble étrangement aux casques des guerriers romains et dont la sorte de crête qui le surmonte est décorée de toucans en bas-reliefs. Cette montre se complète d'amulettes et de petits animaux. Est-ce que l'énumération du contenu de cette seule montre ne vous met pas en appétit?

Un grand portrait hollandais du 17e siècle, attribué à Van Duyven, représente une jeune fille assise très droite dans un fauteuil à cuir rouge et à clous d'or. Celui-ci trouve son pendant dans une draperie de même couleur ornant la partie supérieure de la composition. La soie de la robe luit merveilleusement. La jeune fille regarde le peintre avec deux yeux attentifs; elle ne bouge pas d'un centimètre, tout en retenant sur son giron un petit chien qui n'aime pas l'appareil et tourne la tête de dépit. Quand le peintre aura levé la séance, la jeune fille compassée va redevenir une fillette espiègle qui jouera follement avec le petit chien pour se faire pardonner de l'avoir si longtemps retenu prisonnier. Ce qui fait penser, par association d'idées, que peu de pièces suggèrent l'amour de l'homme pour l'animal. Celui-ci devient surtout une source de formes décoratives pour l'artiste et, à ce point de vue, l'exposition est fort instructive.

Gazette May 30/59

Flower Paintings

As a compliment to the Fete des Fleurs held this week at the Montreal Museum of Fine Arts, the Galerie Dresdnere on Crescent Street has assembled an exhibition of still life paintings with flowers by present-day painters of the School of Paris. Included in the showing are two other works, one by the Italian artist Ajmone, the other by a Canadian with a Parisian background, Tobie Steinhouse. The quality of both these artists' expressions fits well into the French painters' exhibition.

An important Clave painting dominates the show. Painted in semi-abstract interpretation, of a table covered with a cloth and set with fruit and flowers, this somber and dramatic work utilizes as a canvas an ancient remnant of pleasantly faded tapestry. The artist has imaginatively employed both design and texture of the tapestry as integral parts of his compelling composition.

Richly framed in green-gold and blue velvet, the delicate greens and heavenly blues of Zendel's country-garden flowers bring refreshment and delight at first glance.

In an entirely different style of painting which is vigorous, heavy and more semi-abstract in approach, Bedard's brown, blue and black bouquet against a luminous gray background is both lively and well-organized.

Max Popart is represented by a still-life showing a slender vase brimming with vine leaves and autumn pom-poms beside an ancient dish of Roman design delineated in soft faded colors. Both vessels are contrasted against a Chinese-red tray.

Several of Marek Halter's light, airy and prism-like flower studies are included, as well as a Carzou bouquet of spidery flowers and grasses. A striking DeGaillard panel painted in evocative earthy colors is reminiscent of centuries-old frescos.

Francoise Adnet is represented in her characteristic manner. Her work depicts a young girl gazing at a bouquet on a table with, in the background, Adnet's almost inevitable orange.

A jewel-like composition by Verdier reminds one of ceramics and of enamel. It is charmingly decorative in design, as well as in its color subtlety.

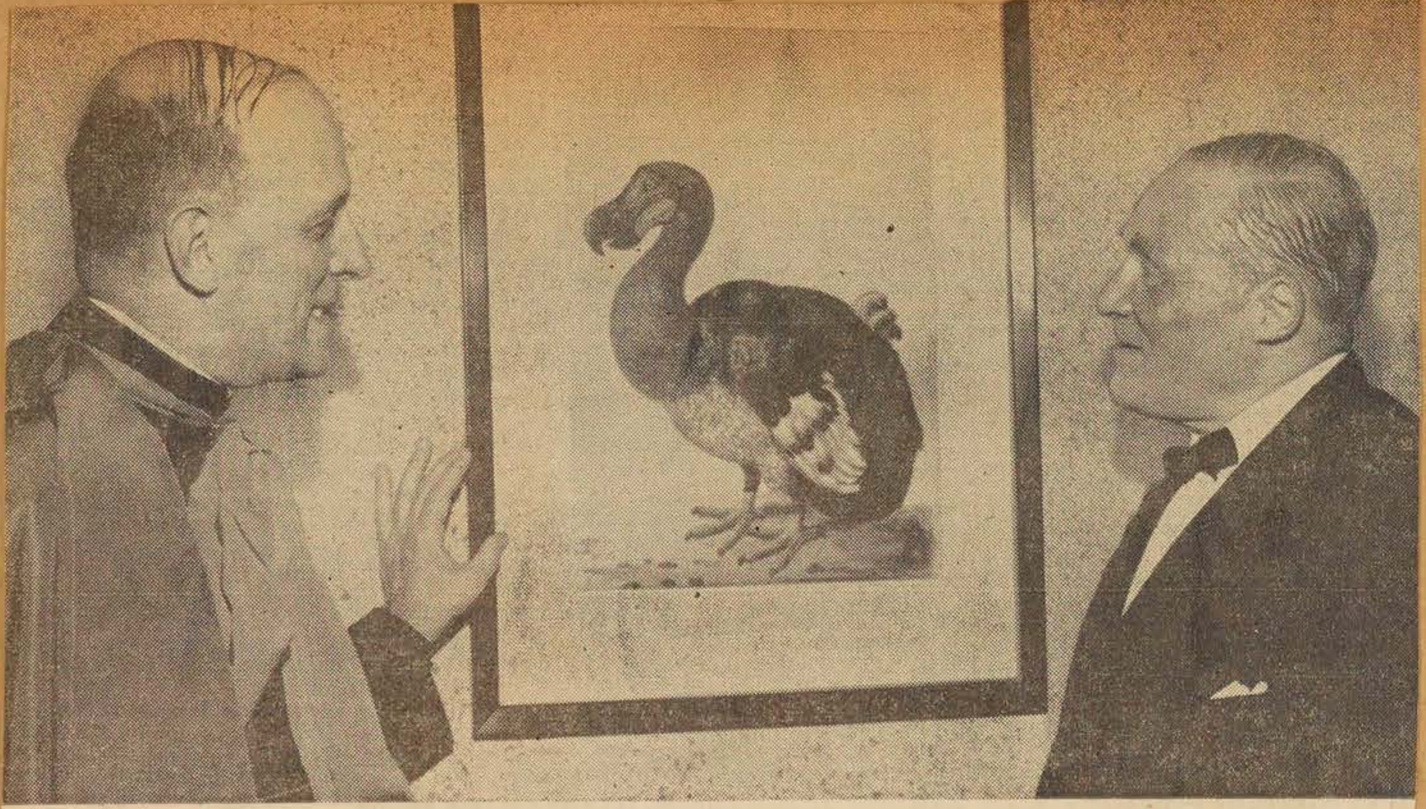
Tobie Steinhouse of Montreal, the only Canadian in the show, whose quality of painting fits in remarkably well, shows one of her charmingly reserved impressions of gold and gray objects on a window-sill. The vases of flowers and peaceful clutter serve merely as an introduction to thoughts far beyond and to the vis-a-vis rows of gray, stone houses.

Ajmone's "Flowers" are wholly expressed by a muted-in-color mauve, green and rosy abstraction.

DYP.

The Star June 5/59

THE MONTREAL STAR
JUNE 5 1959



—Staff Photo by David Legget

Msgr. Irenee Lussier, rector, University of Montreal, and L. V. Randall, of the council of the Montreal Museum of Fine Arts, at the official opening last night of the exhibition "Animals in Art."

Museum Show Outlines Use of Animal in Art

The evolution of man's use of the animal in art and his attempts to express himself through him is depicted in an exhibition opened at the Montreal Museum of Fine Arts last night.

Msgr. Irenee Lussier, rector of the University of Montreal, who declared it officially open, said the exhibition represents man's attempt to go beyond mere pictorial effect "to show the mystery of the soul."

The exhibition consists of several hundred pieces representing all the decorative arts as well as painting and sculpture, and has been arranged in three of the Museum's galleries.

Msgr. Lussier said that animals, paradoxically, "have always been known as man's most faithful friends and as his direst enemies" in all the representations of beasts that have survived through history.

Exhibition Objective

"This exhibition will make us study and investigate animals as interesting aspects of the soul of man, his attempts to go over and above his concept of the world," he said.

Mentioning classicists and modernists in art, he said both had given something to the other "and by seeing one another's points of view have arrived at a greater appreciation of their respective ends."

L. V. Randall, of the Museum's council and professor of the history of art at the University of Montreal, stressed the innumberable variations in which man has dealth with the animal in art.

Mr. Randall selected the works on exhibit from the Museum's permanent collection, the Museum of Modern Art and the Rockefeller Museum of Primitive Art in New York, Redpath Library of McGill University, and other private and public collections.

Animal Role

The selection shows the role of the animal in art from pre-historic times to the present, including reproductions of primitive drawings found on the walls of a cave in Southern France, and modern paintings showing a new concept of the animal.

It was arranged through the co-operation of the University of Montreal and the Museum and during the six weeks it will be open for inspection it will be visited by groups of students and by children taking part in the city's parks activities.

Gazette June 2/59

Etchings' Series Now On Display

A selection of etchings by Luigi Rossini (1790-1857) donated by Mrs. Henry Nathanson, of Westmount, are now on display in the passageway connecting the Montreal Museum of Fine Arts and its administrative offices, Hickson House.

Ten of the 32 steel engravings given by Mrs. Nathanson are already on view and 10 others will be hung shortly after restoration and reframing.

The series is known as Vedute di Roma or Views of Rome. The etchings show the ancient architecture of the Italian capital.

Le Nouvelliste Trois Rivières, June 6/59

871 Exposition

MONTREAL (PC) — Une exposition portant sur l'influence des formes animales dans les arts décoratifs s'ouvrira au Musée des Beaux-Arts de Montréal, aujourd'hui.

Gazette June 6/59

Advertising And Editorial Art

By DOROTHY PFEIFFER

UNDER the auspices of the Art Directors Club of Montreal, the Eighth Annual Exhibition of Advertising and Editorial Art is well displayed on cleverly designed eye-level screens of various neutral colors in the Lecture Hall of the Montreal Museum of Fine Arts.

According to Mr. W. D. Feist, President of the Art Directors Club of Montreal, the exhibition is a jury's selection of 250 examples from more than 1,000 entries of advertising and editorial art in various fields including those of publishing and television. The jury was under the chairmanship of Curtis P. Field, Jr. and Adolphe Leduc, with A. Wilkenson acting as Co-Chairman. Members of the jury were: Joseph Davidoff, Pierre Garneau, Edmund Laliberte, Ian Lindsay, Frank Lipari, Sol Litman, Sidney Massari, Ray Mead, Martin Regenstreif, Raymond Roy, Jane Sauer, Grant Tigner, Yon Van Berkom, H. Croucher, R. Clark, Albert Cloutier, H. Echenberg, W. D. Feist, A. Gold, R. Langstadt, T. Marcil, C. McMichael, P. Panneton, M. Stevens, C. Trumble.

There is no doubt that Canadian advertising has reached a very high level of creative art as witnessed by the many facets of publication and reproduction from the original works seen in this show, which no one interested in fine, applied or commercial art should miss.

Yet, to me, this year's exhibition seemed less controversial and exciting than last year's show and considerably more conventional. Possibly because I, as a member of the public, have become accustomed to the more imaginative and even bizarre design. This year's show makes less use of blazing color, for one thing. For another, women's fashions have become more conservative, so that fashion illustrators have less dramatic subjects to work from. Another factor seems to be that the cartoon-like advertisement has given way to the more realistic and romantic. Magazine illustration is more conventional. Photography appears to be more generally used as publicity than heretofore and techniques of color reproduction have been perfected to an amazing degree. So much so that an effect of "trompe l'oeil" is often successfully achieved.

Among the many designs for publicity for soft drinks, china, household supplies of all kinds, light and heavy machinery, fashions, hotel and travel posters, magazine illustrations, photos of comedians, cuties and kiddies and hundreds of other subjects I was particularly impressed by an exhibit in Section 10 (Folders and Small Mailing Pieces) which depicted a lobster, an owl and various herbs and grasses modelled in paper and then reproduced. One is actually compelled to run one's fingers over the illustration to convince oneself of the visible dimensions. A plaque (award) was deservedly given in the Booklets and Catalogues Section for a beautiful cover design showing ancient books used as decoration. In this Section the Stratford Festival brochure also is outstanding.

Another work of art in Direct Advertising that charmingly accomplished its purpose is a design based on the old song "A Partridge in a Pear Tree" used on a greeting card. This design also received an award. John Walsh's paintings of the St. Lawrence Seaway used as advertising illustration are both topical and eye-catching. Walter Edgar, Art Director and Frank Lipari, Designer, of the Gazette Printing Co. Ltd., are represented in several of the categories including Section 2, Trade Ads; Section II, Booklets and Catalogues; Section 12, Annual Reports; Section 15, Miscellaneous; Section 22, Company Magazine Covers.

The Plaque winners, representing the outstanding exhibits in the 28 categories, are as follows: R. M. Buckham, Montreal; Richard Racicot, Montreal; Clair Stewart, Toronto; F. Davies, Toronto; James Hill, Toronto. In addition, Horst Ehricht, Toronto, was given the Max Sauer Award for his "outstanding contribution to editorial photography."

Gazette June/11/59

Miss Barbara Chadwick is entertaining tomorrow evening and later with her guests will attend the Champagne and Strawberries Party being held by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts in the Stable Gallery and Gardens of the Museum.

La Presse June 11/59

Soirée au Musée

—Une invitation toute spéciale est lancée à tous les Canadiens-français à l'occasion de l'originale fête intitulée "Champagne et Fraises" qui aura lieu, demain soir, dans les jardins du Musée des Beaux-Arts. Cette réunion mondaine est organisée par les Jeunes Associés du Musée.

Gazette June 10/59

CHAMPAGNE PARTY: Committee members of the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts who are holding a Champagne and Strawberries Party on Friday evening, from eight to one o'clock. From left to right: Mr. Jean Claude Beaudinet, Miss Gloria Luke, Mr. David Lay and Miss Susan Beatham. (Posen photo)

Gazette June 12/59

Marie Senecal New President Of Jr. Associates

Marie Senecal has been elected president of the Junior Associates of The Montreal Museum of Fine Arts, succeeding Storrs McCall.

Other officers for the coming year are: vice-presidents, Bruce LeDain and Remy Mayrand; secretaries, Louis Decarie and Michael Alexander, and treasurer, Bruce Gordon.

The Junior Associates are a group of some 90 young men and women who have set up and operate The Stable Gallery. Working in their spare time, they converted the former hayloft of Hickson House into exhibition space.

Since the opening of The Stable a short time ago, three exhibitions have been organized.

L'Evenement Journal Montreal June 6/59

Exposition au Musée des Beaux-arts de Montréal

Montréal (PC) — Une exposition portant sur l'influence des formes animales dans les arts décoratifs s'ouvrira au Musée des Beaux-Arts de Montréal, jeudi. Elle sera inaugurée par Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal.

Mont Star June 12/59

Mr. A.-Scott Fraser and Mr. Stephen A. Jarislowky are entertaining this evening prior to the Champagne and Strawberries Party being held by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts.

La Presse June 13/59

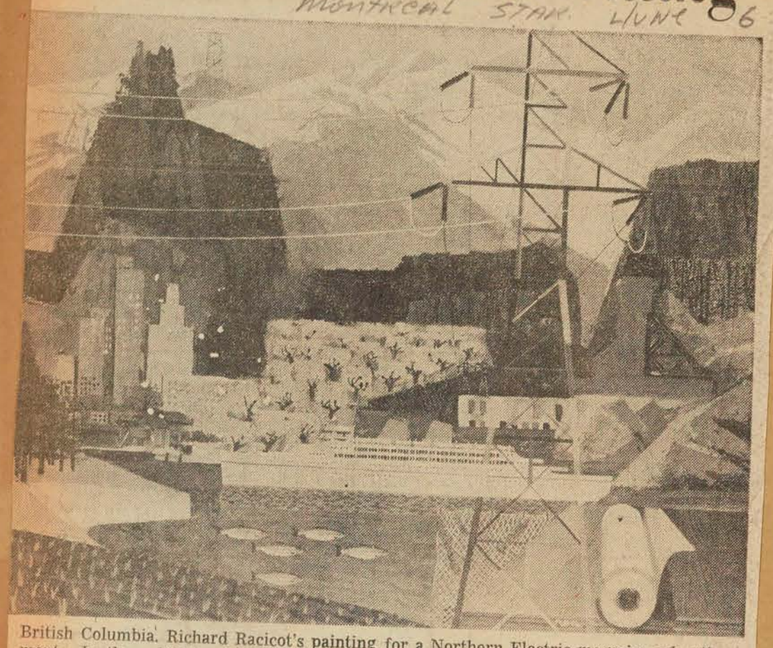
Eaux-fortes de Rossini au Musée

On peut voir présentement une sélection d'eaux-fortes de Luigi Rossini (1790-1857) dans le corridor qui relie le Musée et la Maison Hickson, où sont situés les bureaux d'administration. Mme Henry Nathanson, de Westmount, en a fait don au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Dix des 32 gravures données par Mme Nathanson sont exposées et l'on pourra en voir dix autres dès qu'ils auront été remis en état.

Cette série est connue sous le nom de Vedute di Roma ou Vues de Rome. Les eaux-fortes montrent la vieille architecture de la capitale italienne.

Local Exhibit Demonstrates Place of Art in Advertising



British Columbia. Richard Racicot's painting for a Northern Electric magazine advertisement. In the exhibition of advertising and editorial art sponsored by the Art Directors' Club of Montreal, at the Montreal Museum of Fine Arts.

By ROBERT AYRE

W. D. FEIST, president of the Art Directors' Club of Montreal, calls the club's annual exhibition of advertising and editorial art, now to be seen at the Museum, "a controversial show." The reason for this, according to his foreword to the catalogue, is that it is the choice of a small group, which accepted 230 out of a total of almost 1,000 entries submitted. The club, he says, hopes it will be a controversial show, because it prefers argument to apathy.

The argument will come first of all, I should think, from the rejected, and whatever controversy there is will be waged within the industry. I can't imagine the public getting wrought up over whether the exhibits are "too arty" or "not sufficiently original or imaginative." This is a specialist's show and the fight is a specialist's fight.

My own view is that it is a spotty show, good in parts and quite weak in others. In recent years, advertising art in Canada has advanced, breaking old moulds of convention, but the literal tradition is still strong enough in this exhibition, and some of the new ideas have become repetitive, a bit of a fad.

* * *

We have still a long way to go in posters; there is only one trade mark on display; only six packages in the section devoted to "point of sale material" and none of them very exciting; I thought the sections on magazine covers and illustrations thin, though I make an exception in favor of Frank Lipari's work for Provincial Paper and Bertram Gordon's for Imperial Oil Review. As a matter of fact, the standards of these two companies, under art directors Walter Edgar and Gerry Moses, remain consistently high.

British Columbia and New Brunswick for Northern Electric (Alan Wilkinson, art director). Color photography is better in advertising than in magazine illustration. For the latter, Louis Jaques' black and white pictures of the Springhill disaster for WEEKEND MAGAZINE (Richard E. Hersey, art director) have a powerful impact.

* * *

The best sections, to my way of thinking, are those comprising folders and small mailing pieces, booklets and catalogues. Here the art directors and artists, can be more personal and original, not so much at the mercy of "mass media" and appeals to the least common denominator. Here they can be elliptical and witty and can indulge in literary and historical allusions and in fancies that may sometimes be self-conscious and gimmicky but that do have something fresh to say. I was intrigued by Mead Johnson's punning peepshow "For All Ages," with its parade of sculpture (Gerard Caron, Graham Bardell); Ciba's lobster, owl and plants, paper cut-outs photographed in color on clean white paper (Y & M Studios, Ernst Roch); Clair Stewart's use of old-time children's books for Provincial Paper, and Frank Newfeld's catalogue for the "Masks" exhibition at the Royal Ontario Museum.

The leaf and the cigarette are used effectively in Imperial Tobacco's annual report (Alan Reeve, Ernst Roch). Outstanding in "Art for direct advertising," are Graham Bardell's cartoons for CFCF (Gerard Caron, art director), the Christmas Folio issued by Cape & Co. (F. Davies, various artists) and Procter & Gamble's Christmas card, "The Partridge in the Pear Tree" (J. Morton, D. Haws.)

Marcelle Ferron, who now lives in Paris but is home on a visit, is a young Canadian painter who has matured into a force to be reckoned with. Most of the 27 works she is showing at Denyse Delrue's are small in actual dimensions (some of them quite small) but they have a displacement far exceeding their size. She began with Borduas, but she has developed her own individuality in the non-figurative, compelling you to share her vision, and her love of paint for paint's sake, in a powerful massing of colors. She may suggest landscape, as in the mountainous "Glisse-couleur," the abysses and mists of "Corriandre," "Dani," with its swipes of living green, or "Gascogne," which is almost edible in its delicious juiciness, but it is landscape in the upheaval of creation. Everything is alive, the elements clash, yet they are members of one another and they came together in the grandeur of a greater harmony and equilibrium.

Here are a few items I noticed, with the names of art directors first and artists second: under "magazine ads," the cool, clean blue Wedgwood (Stan Fulford, Bomac); Imperial Oil's surrealist matching of antique cuts (Eric Aldwinckle, Theo Dimson); Dominion Linoleum's "Fairyland," a mosaic of lino samples (R. M. Buckham, R. Racicot, W. Ferrier); under "trade ads," the "Communications through the Ages" series, for E. B. Eddy, a sophisticated adaptation of ancient styles with a modern twist on Columbus, Easter Island and Peru (Allan G. Laing, Frank Newfeld, James Hill, Allan Mardon).

* * *

The impact of color in newspaper advertising is noted by Southam News (John Thompson, Bomac), but it is making its way slowly and not much is to be seen in the show, except for a few fashion ads, some of them, like Eaton's (Al Leduc, Jack Parker) getting a lift from Toulouse-Lautrec.

Comprehensive, though a little stiff, are Richard Racicot's montages of Quebec,

France Gives Museum Valuable Art Books

A collection of 42 valuable art books will be presented to the Montreal Museum of Fine Arts by the French consul-general in Montreal at a reception in the museum's library, 3428 Ontario Avenue, this evening.

The books, donated to the museum by the French government, include facsimile editions of several Gaugun and Renoir sketchbooks as well as works on individual artists, religious and mediaeval art modern trends and furniture.

Art Calendar

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke West. Open daily, 10 to 5; Sunday, 2 to 5; Wednesday, 7:30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. **The Stable,** Junior associates of the Museum. Outdoor sculpture show, **Art Directors Club** 8th Annual. **"Animals in Art."**

Mlle Raymonde Gravel, peintre, écrivain

C'est avec un grand plaisir que nous avons retrouvé, à St-Luc, une personne que nous avions connue, à Montréal, il y a quelque dix ans, c'est Mlle Raymond Gravel, artiste peintre et écrivain, dont notre région s'est enrichie en 1956. L'artiste qui a perdu son père il y a plusieurs années, à élu domicile avec sa mère et sa soeur dans le village de St-Luc et si vous allez visiter son studio vous serez, très problablement reçu par Mme Gravel, une personne des plus aimables, qui au premier bonjour sait vous faire sentir que vous êtes les bienvenus chez elles.

Pour connaître la personnalité de notre artiste, il n'y a qu'à voir ses oeuvres qui en sont l'expression; lignes fermes et sûres, couleurs féminines par leur choix judicieux, compositions de bon goût d'un esprit cultivé, imagination de poète. Raymonde Gravel sait tellement bien tirer parti de ses talents que ses peintures sont des poèmes et ses vers, des tableaux; pour la première fois dans notre vie nous avons eu l'impression "d'écouter une peinture" et de "voir une idée".

Ce talent, Mlle Gravel l'avait quand elle vint au monde et elle l'a cultivé; elle commença ses études à treize ans, puis fréquenta à Détroit, E.U. l'école d'arts du peintre américain John P. Wicker, elle s'embarqua ensuite pour la France, s'inscrivit à l'Académie Julian, à Paris où elle étudia trois ans puis ce fut l'antique à l'école du Louvre et les cours oraux à l'Ecole des Beaux Arts de Paris.

Durant son séjour en France et depuis son retour Raymonde Gravel a exposé régulièrement au Salon des Artistes Français, au Grand-Palais des Champs-Elysées, ses oeuvres se trouvent également au Musée de la province de Québec et à toutes les grandes manifestations artistiques au Canada; l'Académie Royale Canadienne, le musée des Beaux-Arts de Montréal, le Ontario Society of Artists, le Windsor Art Association et à de nombreuses expositions solos entre 1945 et 1959.

La Galerie Nationale à Ottawa a choisi à trois reprises des tableaux de Mlle Gravel pour faire partie de ses expositions à travers le pays, elle a exécuté les illustrations pour l'ouvrage de Louvigny de Montigny; 'Au Pays de Québec" couronné par l'Académie Française et plus près de nous elle vient de terminer quatorze peintures murales, sur la vie de Jésus, pour l'église de St-Luc, ouvrage auquel elle a passé la majeure partie des trois dernières années.

On pourrait parler encore longtemps sur la vie et les activités de Raymonde Gravel, malheureusement l'espace n'est pas aussi grand que nos idées, qu'il nous suffise donc de dire, en terminant, que Raymonde Gravel mérite l'admiration de tous pour avoir eu le courage de vivre de son art, même si les commencements sont excessivement durs, elle vaut que ce sentiment se traduise par une démonstration tangible, d'appréciation, de la part des amateurs d'art qui cherchent des objets dont la valeur ne pourra qu'aller en augmentant.

O—O—O—O

La Providence et les autorités aidant, nous aurons, peut-être la chance de voir, dans des expositions, les travaux exécutés par les artistes, dont la biographie est relatée dans cette chronique..

"Champagne et fraises". C'est ce thème alléchant que les Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts ont donné à la soirée qui aura lieu demain, dans les jardins du musée. Cette fête, où les invités seront en habit, marquera d'une manière fastueuse l'activité débordonte des Jeunes Associés qui ont ouvert et aménagé l'étable située derrière le musée pour y tenir des expositions. Deux orchestres, du champagne et des fraises, dans un décor tout à fait original, cela devrait suffire, semble-t-il, à créer une atmosphère très gaie. Le public en général et les amis des beaux arts en particulier sont invités à se rendre demain soir, à cette fête. Les jeunes que voici affirment que les fraises sont succulentes. On voit, de gauche à droite: Mlle Ursula Wyatt Johnston, MM. Derek Birch et George Fenyon, ainsi que Melle Beatham.

Sept octrois du Conseil des Arts

L'Exécutif a ratifié, hier, sept subventions du Conseil métropolitain des Arts à diverses sociétés.

Une somme de $25,000 ira au Musée des Beaux-Arts de Montréal; $300 à la Montreal Orchestral Society; $6,000 au Théâtre-Club de Montréal; $1,500 à la Chorale de Bach; $6,000 aux Grands Ballets canadiens; $5,000 au Théâtre du Rideau Vert, et $300 aux Apprentis Sorciers.

MONTREAL FLOWER ARRANGEMENTS FEATURE RARE CONTAINERS

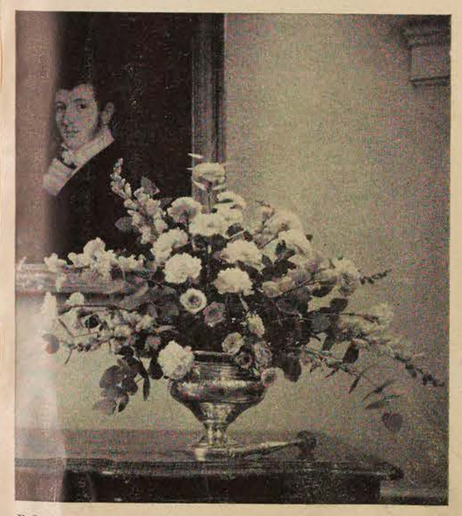
BY LOIS WILSON

THE ART OF FLOWER ARRANGING is attracting an ever-increasing number of enthusiasts in Montreal, as it is in so many parts of Canada. But in Montreal there are two particularly interesting influences shown in the work of the best designers. First, there is a notable use of rare and beautiful containers from the 16th, 17th and 18th centuries, particularly French and Early Canadian. And, secondly, there is a lively interest in using the work of modern Quebec potters and sculptors as containers and accessories.

These two influences give a unique and fascinating flavor to the work of Montreal arrangers, especially at the annual Fête des Fleurs, a competition held each May by the Montreal Museum of Fine Arts. Recently CH&G asked Mrs. C. D. Douglas, Chairman of the Museum's Women's Committee, to gather some outstanding arrangers who have won awards at earlier Fêtes des Fleurs, and have them make flower arrangements using particularly fine antique and modern containers—and you can see the exciting and original results of their work on this page and the next.

Lilies, shasta daisies, roses, snapdragons and trailing purple nightshade make a romantic arrangement in 18th century French footed tole urn. By Kathleen Hutchison.

Geraniums, begonias and coleus, with sage, marjoram, parsley, wild grape and maple leaves suggest a Habitant kitchen bouquet in original Portneuf bowl. Accessory is old hand-carved cream skimmer. By Mrs. Donald Baillie.



Pale-pink bouquet of roses, carnations and snapdragons, accented by soft green eucalyptus leaves, is arranged in a rare Early Canadian silver aspersorium—a container for holy water. Companion piece is silver aspergillum—brush used for sprinkling holy water. Arranger: Mrs. A. E. Walford.

WILLIAM McGUINNESS

Graceful group of hollyhocks, zinnias and snapdragons are a splash of color in this blue and white porcelain apothecary jar from France, reputed to have been brought to Quebec in the 17th century. It makes a simple and lovely container for all flowers. By Mrs. Peter Laing.

Canadian Homes & Gardens May /59 (2a) (2b) Montrealer Nach Richten June 11/59 (2c) (2d)

La Presse June 10/59 (1)

Deux expositions

"Les animaux dans l'art" et tapisseries anciennes

L'exposition "Les animaux dans l'art", que l'on peut voir au Musée des Beaux-Arts de Montréal en ce moment, a dû exiger un travail considérable ; de nombreuses collections ont été mises à contribution, d'autres musées ont prêté des pièces, des galeries de Montréal et de Toronto, des collectionneurs privés aussi. Ces animaux donc occupent trois salles du Musée, dont celle qui est habituellement réservé à la peinture canadienne ; si je signale ceci, c'est que l'on peut regretter qu'il n'y ait pas en ce moment où les visiteurs étrangers commencent à affluer de collection d'oeuvres de nos artistes en vue. Une initiative comme celle des "animaux dans l'art" est sans doute bien louable, le Musée s'étant montré avare d'idées de ce genre ces dernières années, mais cela ne devrait pas se faire au détriment de l'essentiel.

Rassemblée par le professeur Randall, cette exposition est organisée suivant le thème du rôle de la représentation animale à travers les siècles, depuis la préhistoire jusqu'à l'art contemporain. Cette division peut cependant mener à une certaine confusion, quand l'on trouve des représentations analogues dans plusieurs sections. Très didactiquement donc nous trouvons d'abord "les animaux réels ou imaginaires dans l'art religieux", images de divinités ou objets de superstition et de magie, puis "les animaux dans l'art séculier", objets pratiques, motifs ornementaux, signes écrits, symboles, dessins héraldiques, illustrations scientifiques, objets d'étude et thèmes artistiques.

En fait, il y a souvent trop de pièces pour chacune de ces catégories, et l'exposition en prend des proportions exagérées. Il aurait mieux valu s'en tenir aux pièces présentant un intérêt esthétique évident, et non pas seulement historique, l'art devant ici passer avant l'histoire.

Il est vrai que chaque visiteur trouvera un certain nombre de pièces qu'il préfère et ne verra les autres que d'un oeil distrait. Je voudrais pourtant en recommander quelques-unes à l'attention des visiteurs : de petits animaux en fer, ex-votos du XVIième siècle suisse ; deux tapis du Québec, où un art véritablement naïf est mis en évidence ; le "Sanglier" gonflé de François Rage et quelques têtes de félins anciennes dans la même section ; plusieurs dessins et peintures de Morris Graves, dont une oeuvre symboliste plus ancienne et quelques oiseaux réalisés dans ce style qui tient à la fois de l'humour et du mysticisme et où l'artiste apparaît à son meilleur ; les illustrations d'histoires naturelles présentent parfois de l'intérêt en ce que l'on peut y suivre un décalque des grands styles d'époque.

Plusieurs oeuvres d'artistes canadiens ont été incluses dans l'exposition : nommons Jacques de Tonnancour, Arthur Lismer, Normand Hudon, Léo Gervais.

En résumé, une exposition qui demande quelque patience, mais où chacun pourra trouver un intérêt.

Tapisseries au Windsor

A l'occasion de sa rénovation, l'hôtel Windsor expose un ensemble de tapisseries et de meubles des XVIIème, XVIIIème et X'Xème siècles. Deux immenses tapisseries de Malines, réalisées au siècle dernier dans un esprit pas loin de celui de Puvis de Chavannes, permettent surtout d'apprécier un labeur considérable, si l'on se plaît à ce genre de chose. Les deux pièces mesurent en effet 39 pieds et demi par quinze. Ce sont, comme le voulait l'état de l'art à ce moment, des tableaux de genre reproduits par le moyen du métier ; l'une s'intitule "Départ pour la chasse" et l'autre "Retour de la chasse". Tout comme dans la peinture académique de l'époque, l'on s'est efforcé ici de faire ressortir en trompe-l'oeil les figures principales et certains détails où l'artiste cartonnier voulait que sa virtuosité soit mise en évidence.

D'un intérêt plus grand est un groupe de tapisseries napolitaines inspirées de la série "Les amours des dieux" de Boucher. Une main naïve a reproduit l'oeuvre du peintre, tandis que les couleurs se sont fondues dans une presqu'uniformité de jaunes. Remarquons comment dans les tapisseries de Malines, les couleurs touchent à la vulgarité dans leur insistance et leur variété trop grande.

Les autres tapisseries, flamandes et Gobelins, ont cette complexité héraldique, chargée et surchargée de motifs héraldiques, qui était devenue un des canons de l'art à l'époque. Des scènes mythologiques sont insérées entre d'immenses bordures où se déversent toutes les cornes d'abondance de l'ornementation alors associée avec l'idée de richesse. Le XIXème siècle, plus démocratique, a au moins eu l'avantage de nettoyer cette végétation folle.

Par contre, les couleurs des Gobelins du XVIIIème siècle sont plus délicates, et les formes s'étendent pour occuper l'espace réel de la tapisserie, comme une inscription, plutôt que de simplement s'étager en profondeur imaginaire.

Ces pièces importantes, de même que les meubles de style, ont été prêtées par les galeries French, de New York.

R. de Repentigny

Beaux Arts stellt aus: Das Tier in der Kunst

Von Albrecht Dürer bis Paul Klee

Das Museum der Schönen Künste an der Sherbrooke, zeigt in ihren Ausstellungsräumen eine Sammlung von Kunstwerken, die wohl, das Vollständigste darstellt, was auf dem Gebiet gezeigt werden kann.

Nach einer Reihe von guten Ausstellungen, bringt das Museum jetzt die Sammlung: „Das Tier in der Kunst aller Zeiten."

Die Ausstellung kann das besondere Interesse der deutschsprachigen Bevölkerung für sich in Anspruch nehmen, weil sie in ihren schönsten Teilen aus öffentlichen und privaten Sammlungen zusammengestellt wurde, und ganz besonders viele Werke von deutschen Künstlern und aus dem deutschen Kulturkreis stammen.

Es sei vorher gesagt: obgleich die Kinder an den dargestellten Tieren ihre besondere Freude haben werden, ist die Ausstellung alles andere als eine Ausstellung für Kinder.

Die Vielfalt und Schönheit der Darstellungen verspricht einen anregenden Nachmittag. Angefangen bei den Kopien von Höhlenbezeichnungen, die Hunderttausende Jahre zurückdatiert werden müssen, bis zur grossen Kunst der Inkunablen, die in Deutschland im Mittelalter ihren Höhepunkt erlebte, ist hier alles zusammengetragen worden, was mit Tier und Kunst zusammenhängt.

Ob es sich dabei um das von Albrecht Dürer gezeichnete Eichhörnchen, oder um eine Grafik von Paul Klee handelt, immer ist das Tier zum Mittelpunkt, und zum Masstab des Könnens geworden.

Die Ausstellung wurde vom Rektor der Universität von Montreal, Monsignore Irenee Lussier, eröffnet.

In seiner Eröffnungsansprache betonte er, dass das Museum des Beaux Arts zum untrennbaren Bestandteil der Stadt Montreal geworden sei.

Zu den Kostbarkeiten der Ausstellung gehört eine Vogelbuch aus dem Jahre 1478, das in Augsburg von Conrad von Magenburn hergestellt wurde. Dieses Werk ist so selten, dass nicht einmal das britische Museum, oder die Bodleyan-Bücherei in Oxford von diesem Buch einen Abdruck besitzen.

Diese Kunstausstellung bietet unerhört viel Lehrmaterial über die Zusammenhänge der vorchristlichen Kunst mit der afrikanischen Schnitzerei und den primitiven Darstellungen vorgeschichtlicher Völker. Es ist interessant zu verfolgen, dass auch Künstler von Rang und Namen, Paul Klee und A. Kubin z. Beispiel, sich oftmals der ursprünglichen Ausdrucksmittel der Primitiven bedienen.

L. V. Randall von der kunsthistorischen Fakultät der Montrealer Universität hat mit grosser Mühe die vielen hundert Objekte zusammengetragen. Aus der zu wenig bekannten Sammlung der Redpath Bücherei unserer McGill Universität stammen viele Einzelstücke dieser Ausstellung, darunter besonders gute deutsche mittelalterliche Exemplare in einer Fülle, die atemberaubend ist: nie hätte man hier Derartiges vermutet.

Diese Stücke würden jeder grossen deutschen Bibliothek zur Ehre gereichen.

Robert G. Coles.

La Presse June 12/59 (3)

Au Club des Arts et chez les Jeunes Associés du Musée

Deux associations artistiques de Montréal ont élu des femmes au poste de la présidence ces jours derniers. Au Club des Beaux-Arts, Mme Denyse Delrue assumera cette charge, tandis que les Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts ont élu à ce poste Mlle Marie Sénécal.

Le Club des Beaux-Arts a tenu son assemblée plénière annuelle à l'Ecole des Beaux-Arts.

Fondé à l'automne 1958 en vue de favoriser les échanges entre les divers groupes artistiques de la métropole et de l'étranger, le groupe compte actuellement 175 membres recrutés parmi les artistes engagés dans les différentes disciplines des arts plastiques, architecture et art publicitaire.

Le président sortant de charge M. Edouard W. Tremblay, architecte, a passé en revue les diverses activités du Club au cours de sa présente année d'existence. Les membres présents à la réunion ont ensuite procédé à l'élection du nouveau conseil qui sera composé pour l'année 1959-60 des membres suivants.

Présidente : Denyse Delrue ; 1er vice-président : Henri Mercier ; 2e vice-président : Jean-Charles Faucher ; trésorier : Gaston Sarault ; secrétaire : Lucile Ouimet ; conseillers : Edouard W. Tremblay, Maurice Raymond, Claude Beaulieu, Suzanne Duquet, Pierre Boulva, Fleurimond Constantineau, Laure Cabana Pelletier, Gilles Gagnon, Gilles Marchand, Paul Brassard, Jean-Paul Pothier, Jean Bertrand et Jacques Lamarre.

Marie Senécal a été élue présidente des Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Elle succède à Storrs McCall.

Les autres officiers élus pour le prochain terme sont : vice-présidents : Bruce LeDain et Rémy Mayrand ; secrétaires, Louise Décarie et Michael Alexandor, et trésorier, Bruce Gordon.

Les Jeunes Associés sont un groupe d'environ 90 jeunes filles et jeunes hommes qui ont installé et qui opèrent la Galerie L'Etable. Ils ont consacré leurs heures de loisirs pour transformer l'ancien grenier de la Maison Hickson en une salle d'exposition.

On a organisé trois expositions depuis l'ouverture de la galerie il y a quelque temps.

Granby La Voix de l'Est – May 27/59 (4)

UNE RECEPTION CIVIQUE a marqué hier soir, la fin du travail des juges au concours international de peintures du Centenaire. Sur cette photo prise lors de la signature du Livre d'Or, on reconnait M. Richard Simmins, directeur des expositions (extension) de la Galerie nationale, qui signe le Livre. A l'arrière se tiennent, de gauche à droite : MM. Edward Cleghorn, assistant directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal ; Marc Leclerc, président du comité d'organisation du concours ; Jean-Paul Mousseau, peintre ; S.H. le maire P.-H. Boivin et Albert Dumouchel, peintre également.
(Photo Albert Dubois, GPSC)

Gazette June 13/59 (5)

At Galerie Dresdnere

An extensive and selected collection of figure paintings by artists of the present - day School of Paris, including one work by Montreal artist Tobie Steinhouse — painted in Paris, 1956, is to be seen at present in Galerie Dresdnere on Crescent Street, just below Sherbrooke.

Among the French artists represented in the exhibition are Adnet, Ciry, Clave, Diaz, Minaux, Simon-Auguste, Savin, Terechovitch and Zendel.

Several important Italian marble sculptures by Stanley Lewis of Montreal also can be seen to advantage in the Dresdnere Gallery. Lewis, who but recently returned for a visit to his native Montreal worked at his art for three years in Italy on a grant from the Greenshields Memorial Foundation. A somewhat too crowded, but nevertheless engrossing exhibition of Stanley Lewis' sculptures, which successfully combine the classical tradition with contemporary approach, took place a few weeks ago at the Montreal Museum of Fine Arts.

D.Y.P.

Star June 17/59 (6)

Executive Votes $25,000 for Arts

The Executive Committee today ratified a $25,000 grant to the Montreal Museum of Fine Arts, as recommended by the Metrpolitan Arts Council.

The Executive also appproved six other grants to local cultural groups for a total of $19,100. Recipients include Grands Ballets Canadien, $6,000; Theatre-Club, $6,000; Theatre de Rideau Vert, $5,000; Montreal Bach Choir, $1,500; Montreal Orchestral Society, $300, and Apprentis-Sorciers de Montreal, $300.

Le Devoir June 18/59 (7)

Subventions du Conseil des arts de la région métropolitaine

Le comité exécutif a sanctionné hier diverses subventions accordées par le Conseil des arts de la région métropolitaine à sept groupes artistiques de la métropole. Ces subsides s'élèvent à $44,100.

Les récipiendaires sont : la Compagnie des Apprentis-Sorciers de Montréal, $300; le Théâtre du Rideau-Vert, $5,000; les Grands Ballets Canadiens, $6,000; la Chorale Bach, $1,500; le Théâtre-Club, $6,000; le Musée des beaux-arts de Montréal, $25,000 et la Montreal Orchestral Society, $300.

Gazette June 6/59 (8)

"PIAZZA DI SPAGNA, ROMA", *a drawing suffused with sunny warmth and by Allan Harrison of Montreal. Harrison was born here in 1911. He studied at the Art Students' League in New York under Nicolaides before continuing his study in this city under the guidance of John Lyman. Later, in Paris, Harrison studied under both Arpad Szenes and Andre Lhote. He has exhibited frequently in the Montreal Museum of Fine Arts, as well as in Ottawa, Rio de Janeiro and various Canadian group shows. Harrison resided and worked in Europe for more than five years, returning in 1949 to Canada. In 1946 and '47 he lived and painted in Brazil and worked at his art in New York from 1950 to 1958. As a talented graphic artist interested in typography and printing as well as painting, Allan Harrison now makes Montreal his headquarters. He is the artist responsible for the striking poster design of the current Place des Arts campaign in this city.*

172

La Presse June 13/59 (1)

Can. Jewish Weekly Toronto May 25/59 (2)

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

LES JEUNES ASSOCIES DU MUSEE — C'est dans une ambiance des plus agréables qu'eut lieu, hier soir, dans l'étable et les jardins du Musée, la fête organisée par un groupe de Jeunes. En avant, assises de gauche à droite, on remarque Mme Stephan Roche et Mlle Louise de Broin, en arrière dans le même ordre, Mlle Marie Senécal, MM. Jean Gareau et Dimitry Cerigo et Mlle Lise Barrette.

Une jeunesse dynamique au Musée, hier soir

—Les jeunes Associés du Musée, un nouveau groupement composé d'artistes canadiens français et anglais, se réunissaient, hier soir, à l'Etable, salle inaugurée récemment, et dans les jardins de ce centre d'art, à l'occasion d'une fête champêtre à qui on avait donné le nom de: "Champagne et Fraises".

C'est avec une exubérance de bon aloi que les animateurs se lancèrent dans ce champ d'action, afin de créer, si l'on peut dire, une atmosphère moins austère dans le vieux musée.

L'Etable située à l'arrière de l'immeuble devient de plus en plus fréquentée et l'unique architecture n'est autre chose qu'un authentique grenier à foin.

Des oeuvres y étaient exposées dans des dimensions et des coloris tout à fait inusités jusqu'ici. Parmi les belles sculptures, citons celles de Sybil Kennedy, de Vaillancourt, d'Armand Filion, de Stanley Lewis et de Hans Schlech. Dans le domaine de la photographie, toutes suscitaient la plus vive curiosité.

Les sculptures disposées ça et là dans les jardins sous un éclairage discret faisaient l'admiration de tous. Un orchestre de premier choix invitait à la danse.

Dans l'Etable, on pouvait entendre un programme de musique latino-américaine. Un goûter fut servi. D'élégants chevaliers, de gracieuses "dames de qualité" en costume d'époque, une marquise entièrement fleurie et de nombreux parasols aux nuances vives inspiraient plus particulièrement les décors.

Les invitées portaient de ravissantes robes estivales et les messieurs, la cravate noire.

Bref, Dimitry Gérigo et ses collaborateurs firent de cette manifestation un véritable succès.

871 Recent Paintings by Toby Steinhouse

REVIEW

WITH a slumbering eye, yet on the qui vive ,the painter Toby Steinhouse views the world.

It's too light outside. The spring flower, the daffodil—too bright, too yellow. Too cold for her inner eye is the northern air of Canada. A wind bloys at her from the street and she is unprepared for its tempo. Instinctively she seeks the light of evening, of early dawn—the mist before awakening.

Therefore, I think we must not look for naturalism in her paintings, but rather delve into the inner content, into her own interpretation of our surroundings.

In tones of splendor, her paintings sing out the yearning for beauty. Her psyche dictates, so to speak, its own law in her art-world.

Examining the paintings of Toby Steinhouse, one feels strange at first, even somewhat perplexed. It's as if contact in painting must be attained through pure intuition. Her artistic image is gentle as the green willow in spring. Her satisfaction at putting down the wet brush after completing a picture is passed on to the viewer.

★ ★ ★

AN exhibition of about 25 works by the talented young painter Toby Steinhouse closed recently at the Art Museum in Montreal. Her debut in Montreal, the city of her birth, after 10 years absence, breathed with the gentle air of Paris. The city weaved illusions for her out of silken threads.

In the present exhibition, there's a note of retreat away from the dreamlike pallor. The trees, flowers, and streets sing out through a higher tone, with stronger colors: but the mood is pursued by longings.

Many of the pictures remind you of the poems by the Chinese poet Li-Po, in the longing for his home, his beloved:

"Moonlight flows through my window,
And I think—Is that frost on the earth?
I open my eyes and look up to the mountain,
I bow my head in longing for distant home."
(Free translation.)

I think that this is the rhythm, the key that has influenced Toby Steinhouse's present painterly pathway.

★ ★ ★

PICTURES created in the spirit of spring—"Spring Song" (a harbinger of blossoming), "L'Atelier," "Daffodils," "Evasion," "Blue Light," "Gray Window," etc.

In, the painting "Snow," we find an atmosphere of winter freeze. And here is the painting "The Light of Spring" — all pale-like objects: bottles, jars, dried twigs, but the table is flooded with yellow light. The painting is built upon clear scales.

The composition "Interior" constructed in a circular rhythm, is a carousel of objects from a world of antiquity. The color hues are golden.

Filled with soulful depth is "Turmoil." As if an inner wrath tore it asunder, it burst through blue veins and flooded the surface with those various shades of blue, writhing in pain. Here, a strange psychic contest takes place in the very sensitive artist. A contest with dynamics, and a fear comes over her . . . what power surges within her? Whence?

Gentle, rose-hued nuances, that come from somewhere afar . . . how to reach them? This is the reward for the creative person. Through inner intensity and emotion he seeks his aesthetic world.

★ ★ ★

THE paintings of Toby Steinhouse are the sounds of her own soul, the pearls that she looks for and threads through her colors on brown-golden strands. One senses the joy of life and being. **(Ruth Pressman.)**

Le Soleil, Quebec, June 6/59 (3)

Exposition au Musée des Beaux-arts de Montréal

Montréal (PC) — Une exposition portant sur l'influence des formes animales dans les arts décoratifs s'ouvrira au Musée des Beaux-Arts de Montréal, jeudi. Elle sera inaugurée par Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal.

La Presse June 16/59 (4)

Les subventions du Conseil des Arts

Le comité exécutif a sanctionné hier un total de $44,100 en subventions à sept groupes artistiques de la métropole, tel que le recommandait le Conseil des arts de la région métropolitaine de Montréal.

Ainsi la compagnie des Apprentis-Sorciers de Montréal recevra $300; le Théâtre du Rideau-Vert, $5,000; les Grands Ballets Canadiens, $6000; la Chorale Bach, $1,500; le Théâtre-Club, $6,000; le Musée des Beaux-Arts de Montréal, $25,000; et la Montreal Orchestral Society, $300.

Gazette June 13/59 (5)

ART

Prizewinners

Five young Canadian artists including three from Montreal share cash awards totalling $2,500.

The cash prizes were offered by the 1959 Granby, P.Q. Centennial Festival committee in conjunction with the Granby International Exhibition of Paintings now being held in that progressive Eastern Township city's Maison des Arts.

The Montreal winners are: First Prize, $1,000, to Denis Burton for "Fulfillment;" Second Prizes, $500 each to Suzanne Meloche, "Les feux du Centenaire" and Marcel Bellerive, "Equation Progressive;" Third Prizes, $250 each to Renriette Fauteux-Masse, "Cortege" and R. Vavardande, "Les usines."

Mayor Horace Boivin who presented the prizes also announced that the Granby Maison des Arts shortly would undergo extensive architectural improvement.

The jury was composed of Montreal painters Jean-Paul Mousseau and Albert Dumouchel, Edward Cleghorn, co-director of the Montreal Museum of Fine Arts and Richard Slements of the Exterior Service Department of the National Gallery.

A total of 365 works was submitted from twelve countries including Canada, the U.S., Mexico, Venezuela, Argentina, Denmark, Czechoslovakia, Poland, Belgium, Yugoslavia and Japan. From this number 47 paintings have been hung.

Granby La Voix de l'Est June 6/59 (6)

Gazette June 13/59 (7)

871

Mgr I. Lussier comprend mieux l'art abstrait

MONTREAL (PC)— Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal, a déclaré qu'il commence à comprendre la valeur spéciale de l'Art abstrait moderne.

Mgr Lussier, qui inaugurait une exposition ayant pour thème "Les animaux dans l'Art", au Musée des Beaux-Arts de Montréal, a dit "qu'il commence à comprendre que le langage abstrait de l'artiste d'aujourd'hui nous permet de jeter un regard profond sur son âme; il porte un message qu'il était difficile de déceler, jusqu'ici".

Il a ajouté que l'exposition elle-même, qui nous fait voir les animaux dans l'Art, des temps préhistoriques jusqu'aux temps modernes, "nous fera découvrir, . .non seulement la puissance et l'habileté de l'homme à représenter la nature mais aussi, et par-dessus tout, sa conception propre du monde".

CHAMPAGNE PARTY: Photographed at the Champagne and Strawberries Party held by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts last evening at the gardens and stable of the museum are, from the left: **Mr. Patrick Stoker, Mr. Stanley Lewis, Mrs. Edward Cleghorn, Mr. John D. Rolland, Miss Louise Stevenson, Mr. Edward Cleghorn,** assistant director of the Museum, and **Mrs. Stoker.**
(Gazette Photo Service)

Gazette June 13

VERDUN MESSENGER, Que June 10/59

871

Etchings On Display At Mtl. Museum

A selection of etchings by Luigi Rossini (1790-1857) donated by Mrs. Henry Nathanson, of Westmount, are now on display in the passageway connecting The Montreal Museum of Fine Arts and its administrative offices, Hickson House.

Ten of the 32 steel engravings given by Mrs. Nathanson are already on view and 10 others will be hung shortly after restoration and reframing.

The series is known as Vedute di Roma or Views of Rome. The etchings show the ancient architecture of the Italian capital.

Star June 13/59 (1)

'Animals in Art' Exhibition Source of Endless Delight

By ROBERT AYRE

ALL the animals Noah gathered together, and some that were invented by his descendants long after the Ark came aground on Ararat, have been rounded up and brought into the Museum in a wonderful exhibition organized by L. V. Randall, professor of the history of art in the University of Montreal. There is so much to be seen in "Animals in Art" that I can do no more than give you a rough idea of the pleasure you will have if you want to get off the street for a quiet hour or two on a summer afternoon.

The show is divided into several main sections—animals as they have been used in religion and magic; animals as they are used decoratively in practical domestic objects, such as utensils and textiles; animals looked at and imagined in drawings and paintings and sculpture, both naturalistic and fantastic; animals studied scientifically. It covers thousands of years, all the way from the cattle in the caves of Lascaux to Jacques de Tonnancour's owl and Bernard Buffet's toad. Mr. Randall has borrowed from private collections and from institutions like the National Gallery, the Museum of Modern Art, the Museum of Primitive Art, and McGill. He has found riches in our own Museum, too, and this is one of the important things the exhibition does, giving you a fresh look at treasures you have taken for granted or not known about, like the limestone falcon Horus or the little blue faience hippopotamus. In a similar exhibition on a small scale eight years ago, Robert Davis had this idea, drawing everything from the home collections.

* * *

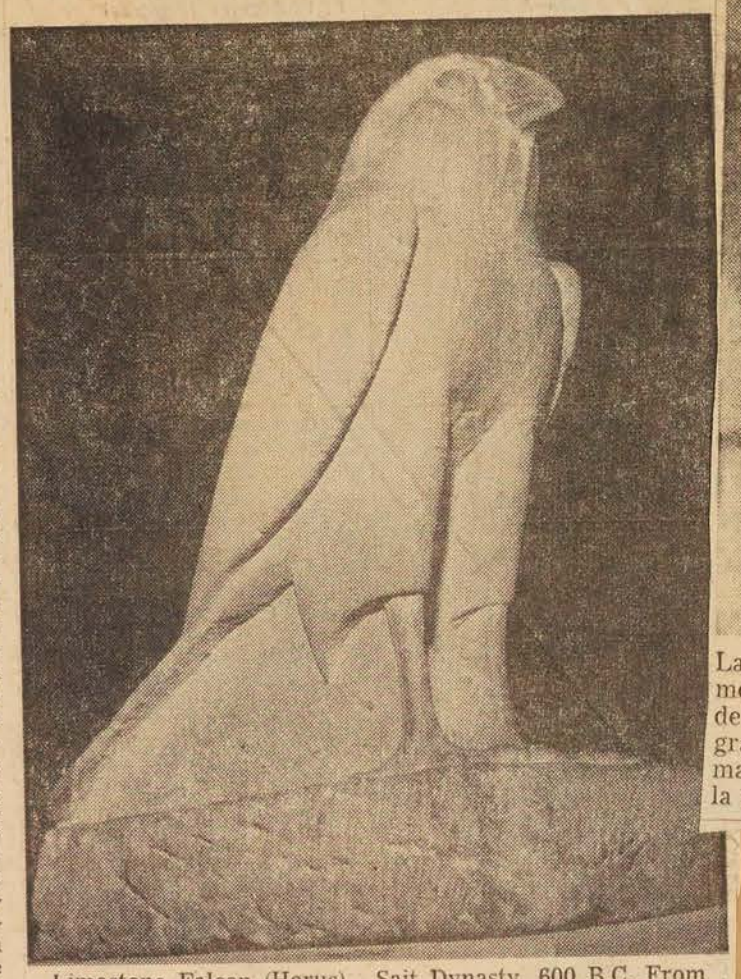
There is a magnificent frog mask from the Skeena, with an elephant mask from the Ivory Coast below it, flanked by an antelope and a goat, also from Africa. Under religion, too, come Anubis, the bronze cat of Bubastes, and various talismans and charms. Sago-pounders, chariot pole heads, staff heads, a wooden lock, as well as plates and ewers, brooches, Quebec weathercocks and hooked rugs, come under the heading of useful objects shaped like animals or decorated with animal motifs.

In a delightful section called "The Zoo", you will find Japanese prints of crabs and lobsters, children's paintings, antique books illustrating for the young the cruelty of making bears dance and the dangers of riding goats; samplers, Eskimo sculpture, a Byzantine lion, the blue hippo and a stunning wild boar by the modern French ceramist Francois Rage. Somewhere else, there is a case of camels and horses, mostly Chinese, though there is a 6th Century Greek terracotta steed and a less noble clay nag by a student of today.

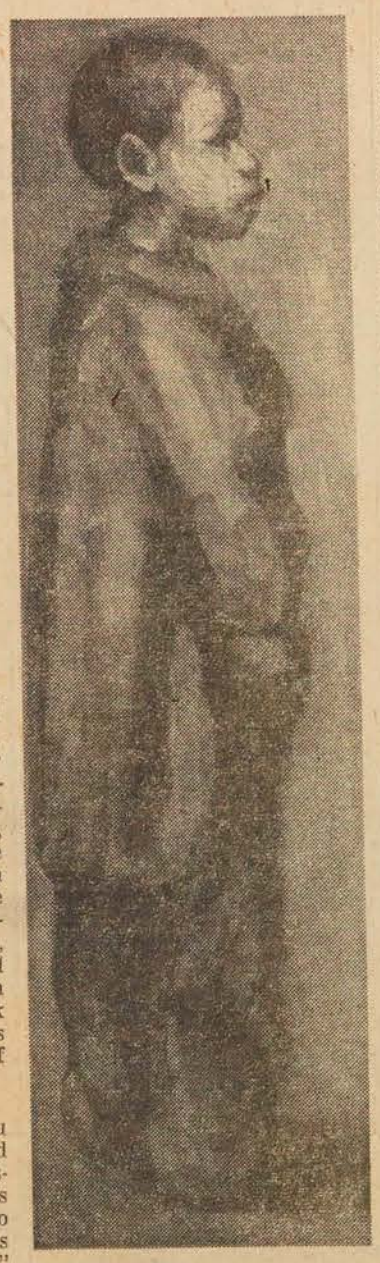
* * *

I can't begin to tell you about the leaves from old books, the brocades and tapestries, the enlarged photographs of Assyrian reliefs, Leonardo sketches of horses and dogs and the St. Mark's "Creation" mosaics. Among the paintings, drawings and prints are the Museum's St. Jerome (with the most disapproving lion in the history of art) the Delacroix lions, Cranach's deer, Durer's squirrels and Arthur Lismer's geese.

Don't forget to look for the phoenix, and Paul Klee's "Nomads", and don't miss the little group of Morris Graves drawings and paintings, which came (to me, anyway) as a dividend and made me regret that they were a little lost, and wish for a full-size show of this strange poet. It was a good stroke to place near his "Individual State of the World" the Museum's ancient Chinese bronze that might have been its inspiration.



Limestone Falcon (Horus). Sait Dynasty, 600 B.C. From the Montreal Museum's collection and now included in the "Animals in Art" exhibit at the Museum.



L'ENFANT. By Luis Filcer. In the exhibition at the Agnes Lefort gallery.

There are microscopic studies of insects which are fascinating, but the most exciting scientific pictures are of the birds—by Audubon, the 18th Century French Mannlich, the 18th Century English Charles Collins, who brings the Dodo himself before our eyes, and from the 19th Century, J. Gould. Mr. Randall has a prize in the three stages of Gould's realization of Dicranostreptus Megarhynchus, from his original sketch to the finished painting, to the reproduction in color.

To do it properly and get the most out of it, you should go round the show clockwise, taking time to pore over the exhibits (the most rewarding are not always the most noticeable) and to read the brief but informative labels.

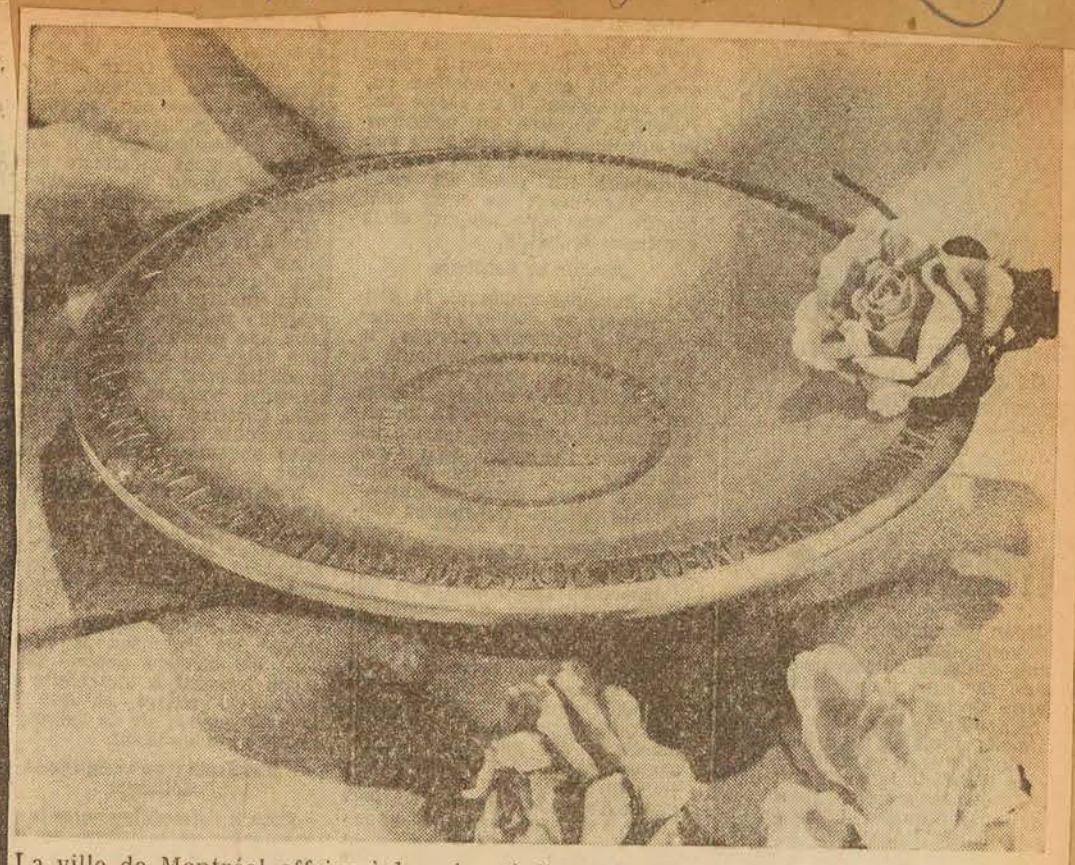
* * *

In one of his etchings, the Mexican painter Luis Filcer, now to be seen at Agnes Lefort's, portrays a modern "abstract" artist standing on his head and painting with a brush between his teeth. I sometimes think that standing on the head is good for the perspectaive, but apparently Mr. Filcer puts the non-figurative painter in the class of Old Father William, who discovered that being upside down didn't hurt his brain because he had none. He has said that "the trouble with non-objective art is that it appeals to the eye, but not to the mind" and possibly "reflects a form of fear of life, a fear of saying something."

* * *

He himself is not afraid of saying something, and of saying it to the mind and heart as well as the eye. The abstract artist is only one victim of his satire. Inspired by Goya, he makes cruel grotesques of idle, gambling women, reveals the greedy as the animals they really area, shows the Establishment—church, politicians, grafters—riding the people. On the other hand, in paintings of sober color and strong rhythm and in poignant drawings and etchings, he gives memorable utterance to the dignity and drama of the lives of the humble. Here is the procession of the Virgin of Guadaloupe, the thorn-crowned penitents on their knees, here the gleaners moving through the fields, women gossiping, a sick man carried in a sling. Something is said, and said well.

La Presse Montreal Star June 15/59 (2)



La ville de Montréal offrira à la reine, à l'occasion de sa visite, un plat en argent monté sur un socle de marbre blanc et noir. Le plat, imitation des plats à eau de rose d'autrefois, porte une inscription bilingue disposée en cercle autour d'une gravue représentant le yacht royal "Britannia" ancré dans une écluse de la Voie maritime. Exécuté par des artisans canadiens, le cadeau que Montréal offrira à la reine sera en montre au Musée des Beaux-Arts de Montréal, à partir de demain.

Le cadeau de Montréal à la reine Elisabeth

Le président du Musée des Beaux-Arts, M. Hugh M. Wallis, et le maire de Montréal, S. H. Sarto Fournier, ont invité le public à visiter, au Musée, le cadeau que la ville de Montréal offrira à la reine lors de sa visite prochaine.

Il s'agit d'un plat à eau de rose en argent. L'usage de ces plats remonte à l'époque des Césars. Lors de fouilles récentes en Ecosse, on a retrouvé de ces plats apportés de Rome par les latins.

Déjà, au 15e siècle, les orfèvres anglais étaient passés maîtres dans l'art de buriner ces plats. Peu profonds, ayant à peu près la forme d'une soucoupe, ils servaient à contenir de l'eau dans laquelle on avait écrasé des roses dont les pétales flottaient à la surface. Les convives des festins pouvaient y laver leurs doigts... et même toute la main.

Le plat qu'on offrira à la reine a été conçu et dessiné par des artisans canadiens dont les ancêtres travaillaient à Sheffield il y a quatre siècles. La maison Henry Birks, qui a exécuté le travail, croit que cette pièce sera digne de figurer dans la collection d'argenterie de la reine. Le plat est monté sur un socle de marbre noir et blanc; il porte une inscription circulaire, bilingue, et au centre, une vignette du yacht royal.

Le maire de Montréal inaugurera officiellement l'exposition de Beaux-Arts, demain soir.

Gazette June 17/59 (3)

Mayor Opens Exhibit Of Queen's Present

Mayor Fournier said here last night the gift the city will give Queen Elizabeth during her visit here June 25 is "modest but a symbol, deep in tradition, of our profound affection and respect."

He added "we believe she would not have been pleased had we placed a burden on our tax payers by presenting her with some priceless object."

The gift, a rose water dish showing the Britannia moving through the St. Lawrence Seaway with Montreal in the background, is on exhibit for a week at the Montreal Museum of Fine Arts.

The mayor spoke at a ceremony marking the opening of the exhibition. He was accompanied by his wife, who was presented with a bouquet to mark her birthday yesterday and their two daughters

Col. Hugh M. Wallis, president of the museum, noted it was the first time a gift given by Montrealers to a member of the Royal family can be seen by Montrealers in general.

He also expressed gratitude to the mayor for his interest in the museum and to the Greater Montreal Arts Council for the financial assistance it has given.

The mayor, declaring the museum is different from City Hall because of its "feeling of intellect and friendliness," said the gift is rich in historical background. It could have served, he added, at "the table of Caesar or any of the French kings."

Designed by Henry Birks and Sons, the dish is a "souvenir rather than a gift," the mayor went on.

He said he hoped the Queen's visit will "engrave in Canadian hearts a spirit of order and equilibrium in the family, country, Commonwealth and the world.

"Never yet," he said, "has the British Crown been placed on a worthier head than that of the Queen of Canada.

"If other kings and queens were like her, monarchies would still exist all over the world instead of being the exception."

Star June 17/59 (5)

Royal Gift Goes on Show At Museum

Mayor Sarto Fournier, his wife and two daughters became the first Montreal family to see the city's gift to the Queen.

Mayor Fournier referred to the honor in declaring open an exhibition of the silver rose water dish at Montreal Museum of Fine Arts, and thanked officials of the museum and of the royal tour for the invitation.

It was "not a big thing, either in cost or in size, but we have tried to make it an idea, to make it a feeling, to make it something that displays our historic background," he said.

"We were lucky to find among us artists who could give an expression of our deep feeling, of our respect for the royal family."

Crown Appropriate

On behalf of his family, he said: "We are deeply convinced that never yet has a crown been placed on so wonderful a head as the British Crown on the head of the Queen."

He praised the design of the gift—which is 16¾ inches in diameter. Around its rim, in French and English, an inscription describes the nature of the gift.

In a five-inch circle in the centre is engraved the skyline of Montreal, showing Mount Royal and the cross, the harbor and a section of the Seaway before the city with the royal yacht Britannia passing through.

This is the first time a gift to a reigning monarch has gone on public exhibition before it has been presented.

The exhibit will remain at the Museum until the Queen arrives in the city when it will be removed to the presentation

MONTREAL-MATIN. P.Q. (4)

Sept octrois du Conseil des Arts

L'Exécutif a ratifié, hier, sept subventions du Conseil métropolitain des Arts à diverses sociétés.

Une somme de $25,000 ira au Musée des Beaux-Arts de Montréal; $300 à la Montreal Orchestral Society; $6,000 au Théâtre-Club de Montréal; $1,500 à la Chorale de Bach; $6,000 aux Grands Ballets canadiens; $5,000 au Théâtre du Rideau Vert, et $300 aux Apprentis Sorciers.

JUNE 18/59

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Verdure et photographies

— I —

Je signale le fait suivant aux lecteurs qui se font du mauvais sang parce que les Canadiens anglais ne parlent pas français: les quelques membres anglais du groupe des "Jeunes associés du Musée" dont j'ai fait la connaissance non seulement connaissent notre langue mais la maîtrisent avec assez d'élégance pour qu'il ne me soit pas venu à l'idée de leur répondre en anglais. Ce fut à l'occasion du vernissage de l'exposition "Sculpture et photographie" que je fis cette agréable découverte. Je passai avec ces jeunes gens une heure charmante.

On lit dans les romans français, ou du moins on lisait avant la venue des existentialistes, des descriptions de villas séparées de la route par un jardin à l'état sauvage. Un des personnages va ouvrir la grille dans un instant . . . L'Etable dont je vous ai déjà parlé ne se présente pas comme une villa. Ce pourrait être un pavillon de chasse si ce n'était de ses grandes portes qui rappellent la destination première de l'endroit. Et le jardin n'est pas du tout sauvage. Ce n'est même pas un jardin à proprement parler. Il s'agit plutôt d'une pelouse bien taillée et d'un sentier bordé de lilas, de sorte que je ne vois pas, vraiment, pourquoi je vous ai parlé de villa française. Ah oui! j'y suis! Il y a une grille! Mais quelqu'un l'a déjà ouverte. Cela vaut sans doute mieux ainsi car elle est de taille.

Entre la sculpture, dont je vous parlerai samedi, et la photographie, aucun rapport. Dans ma candeur naïve, je croyais que celle-ci continuait celle-là en nous montrant des oeuvres qui n'avaient pu être exposées pour une raison ou pour un autre. Après tout, pourquoi y aurait-il à leur égard un rapport plus étroit qu'entre "Champagne et fraises", le thème de la fête que le même groupe avait organisée la veille?

Les photographies affichées sur les murs de l'Etable sont de Sam Tata, un Indien qui a étudié en Chine puis en France où il a travaillé avec l'éminent photographe Henri-Cartier Bresson (auquel le journal "Arts et spectacles" consacrait un long article il y a quelques mois). Il est actuellement directeur du service de la photographie à la revue "Montrealer" et il a collaboré à de nombreuses revues dont "Life", "Time" et "Weekend". La collection qu'il nous montre se divise en deux catégories fort différentes: l'Asie d'une part et Montréal de l'autre.

En toute sincérité, je ne peux dire que l'ensemble de son exposition m'a impressionné. Trop souvent, l'esprit journalistique ou documentaire y prévaut. Non que cet esprit ne soit estimable en soi mais, enfin, on demande plus que cela à une exposition: une conjugaison unique de ce que Taine appelait la race, le milieu, le moment et qu'on pourrait, en photographie, nommer l'intérêt (humain ou pittoresque) le cadrage et l'éclairage.

Cette conjugaison, Sam Tata l'a réussie dans bon nombre d'images. La réussite serait plus apparente, toutefois, s'il avait procédé à un choix plus rigoureux. Voici, entre autres, quelques-unes des images qui retiennent l'attention: la frise des bonzes vus de dos (Tata aime à photographier ainsi ses personnages), rendue décorative par le jeu des étoffes qui se touchent; le laveur d'une grande vitrine de magasin, où se reproduit fidèlement le spectacle à l'envers (est-ce que cette photo n'a pas paru dans "Life" il y a deux ou trois ans?); les bonnes soeurs devant l'église de Bon-Secours; les deux autres vues de dos, montant l'escalier de l'Oratoire St-Joseph. Une photo m'a particulièrement intéressé. Elle montre deux peintres rafraîchissant une des grandes statues qui ornent le mur extérieur du musée situé chemin de la Reine-Marie. L'échelle placée à côté de la statue en accentue le caractère allongé alors que le peintre haut perché et son camarade qu'on voit à la base en font ressortir les proportions. Le soleil et les ombres portées opposent leur contraste. Intérêt pittoresque, cadrage, éclairage . . . M. Taine eût été satisfait.

Montreal Star June 14/58

—Staff photo by Adrien Lunny

Museum's Junior Associates Hold Champagne Party

Photographed last night at the Champagne and Strawberries party held by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts at the Stable Gallery and Garden of the Museum are, left to right: Mr. Alan Pratt, Miss Barbara Chadwick, Miss Louise Stevenson, Miss Ursula Johnson, and Mr. Alan Edwards.

MONTREAL STAR, JUNE 19

New Museum Director To Take Over Monday

Dr. Evan H. Turner, newly appointed director of The Montreal Museum of Fine Arts, will take over his new post on Monday.

Prior to his new appointment, he was curator and assistant director of the Wadsworth Atheneum in Hartford, Conn., and in past years has been curator of the Robbins Art Collection, Arlington, Mass. and a teaching fellow in art history at Harvard.

GAZETTE. JUNE 20

Turner Joins Museum Monday

Dr. Evan H. Turner, newly-appointed director of the Montreal Museum of Fine Arts, will take over his post June 22, Museum President Hugh M. Wallis announced yesterday.

Dr. Turner, 31, was general curator and assistant director of the Wadsworth Atheneum, Hartford, Conn., prior to his appointment here.

Dr. Turner has also been curator of the Robbin Art Collection, Arlington, Mass.; supervisor of the Docent program of the Fogg Art Museum, a teaching fellow in art history at Harvard University; and lecturer and research assistant at the Frick Collection in New York.

June 20

Gazette June 15/58

Gazette Art In Exhibit

Five examples of advertising and editorial art by The Gazette Printing Co. were among the works selected from 1,000 entries for the eighth annual exhibition sponsored by the Art Directors' Club of Montreal.

The show was presented in the Lecture Hall of the Montreal Museum of Fine Arts.

The works of Walter Edgar and Frank Lipari, of the Gazette, were singled out in five different categories. They are trade ads, booklets and catelogues, annual reports, miscellaneous and company magazine covers.

Art Books French Gift To Museum

A collection of 42 valuable art books was presented to the library of the Montreal Museum of Fine Arts last night by the French Government.

French Consul-General Boyer de Ste. Suzanne, who made the presentation, said the books will forge closer cultural links between Canada and France.

Included among the collection are deluxe facsimile editions of several Gauguin and Renoir sketch books as well as books on individual artists, religious and medieval art, modern trends in painting and furniture.

It is the first time a foreign government has made a gift to the Museum library.

Col. Hugh M. Wallis, president of the Museum, said the library, which now has some 10,000 volumes, is on its way towards becoming the centre of documentation for fine and applied arts in Montreal.

Mont Star June 12

Rescinding Of Theatre Tax Sought

The Greater Montreal Council of Arts is probing means of having the provincial amusement tax rescinded on Canadian theatrical and musical productions.

Leon Lortie, council president, declared at a dinner-press conference in the St. Denis Club last night "we have concluded the tax is a hinderance and we hope to find ways of eliminating it."

He said the Ontario government had granted the exemption to Canadian artistic groups. The council has studied the possibility of asking the government to lift the tax in Quebec groups which are 75 per cent Canadian, he said.

"The (council) grants paid certain groups is almost equal to the tax," he said. The province collects about 13 per cent in amusement tax on the entrance fee.

Mr. Lortie said the council would probably ask the tax be dropped from special displays or functions at the Montreal Museum of Arts.

Bank paper

City Won't Be Great Without Art Museum

Msgr. Irenee Lussier, rector of the University of Montreal, said here last night Montreal wouldn't be a great city without the Montreal Museum of Fine Arts.

He said the museum, by making Montrealers conscious of the artistic evolution of present times, "contributes to our own evolution.

"The museum performs in our midst very worthwhile educational work. This work is essential and without it our city would lose much; it would not be a great city."

Msgr. Lussier presided at the official opening of the museum's exhibition "Animals in Art"—an unusual selection of works showing the role of animals in art from prehistoric times until today. It will be on view for a six-week period.

The exhibition was organized by L. V. Randall, a member of the museum's council and professor of the history of art at the University of Montreal. It is made up of several hundred items from every branch of the fine and decorative arts.

Msgr. Lussier said it is to be hoped that "more and more particularly within educational circles and more specifically within the French element of Montreal, we will learn to take full advantage of what the museum offers. There is an encouraging trend in that direction."

He also expressed the wish that students make a more methodical use of the museum's facilities and that an organization to this end be set up.

Mr. Randall, introducing Msgr. Lussier, said some of the works being shown in the exhibition, which occupies three galleries, were loaned by museums in the U.S., Canada and from private collectors here.

"This exhibition has made me realize there are enthusiastic collectors in Montreal I knew nothing about," he declared.

Gazette June 15/58

Civic Grants For The Arts

Seven grants totalling $44,100 by The Greater Montreal Council of Arts were ratified yesterday by the civic administration as follows:

Montreal Museum of Fine Arts, $25,000; Montreal Orchestral Society, $300; Theatre-Club de Montreal, $6,000; Chorale Bach de Montreal, $1,500; Grands Ballets Canadiens, $6,000; Theatre du Rideau-Vert de Montreal, $5,000; and Apprentis-Sorciers de Montreal, $300.

La Presse June 20

Le nouveau directeur du Musée à son poste

Le Dr Evan Turner, récemment nommé au poste de directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, assumera ses fonctions lundi le 22 juin, annonce aujourd'hui le président M. Hugh M. Wallis.

Le Dr Turner, 31 ans, quitte un poste de conservateur général et de directeur-adjoint au Wadsworth Atheneum, Hartford, Conn.

L'Atheneum se classe parmi les 15 plus importants musées aux Etats-Unis. C'est, à l'égal du Musée de Montréal au Canada, le plus ancien musée d'art dans ce pays.

Le Dr Turner a également été conservateur de la Collection d'art Robbins, Arlington, Mass.; superviseur du programme éducatif du Musée d'art Fogg; professeur associé en histoire de l'art à l'Université de Harvard; et conférencier et adjoint aux recherches à la Collection Frick à New-York.

THE GAZETTE, SATURDAY, JUNE 20,

Animals In Art

Organized in co-operation with Mr. L. V. Randall, professor of the History of Art of the University of Montreal, the Montreal Museum of Fine Arts is holding a most interesting exhibition entitled "Animals in Art." This truly is an exhibition to interest one's whole family. For not only is it an exciting marvel of both old and new art, but also an event of tremendous educational value.

Although emphasis has been placed upon the animal in art, there are many representations also of birds and insects. All

ART

have been interpreted in painting, drawing, prints, ceramics and sculpture and cover many centuries of art. Exhibits range from reproductions of the primitive scratchings on the walls of the Lescaux caves to the present-day de-Tonnancourt owl and Bernard Buffet's toad.

It would be next to impossible to see all the exhibits during one visit. It also is impossible to do justice here either to the exhibition itself, or to the dedicated work accomplished in the assembling of it. The showing is divided into various sections, including animals in religion and sorcery; as practical decoration; as imaginary in painting and sculpture and also as studied scientifically.

Apart from the many works on loan from collections in the National Gallery at Ottawa, from the Museums of Modern and of Primitive Art and from McGill University, Mr. Randall has re-discovered for all of us treasures of antiquity that formerly reposed in comparative oblivion in the Montreal Museum of Fine Arts. Particularly delightful, for instance, is to renew former acquaintances with the little blue faience hippopotamus. Also with the magnificent limestone falcon (Horus) of 600 B.C.

Well - displayed in various categories, one can study masks, bronzes, plates, handmade ancient jewellery, poleheads and staffs, all showing the use of animals as inspiration. Also some fine Japanese prints of colorful crustaceans. Book illustrations for children and old samplers can be seen; as well as a case of camels and ancient Chinese horses, plus one from Greece. Beside these works of art, the present-day sculpture of equine life pales into insignificance. I enjoyed the collection of Eskimo art and also a wild boar by the contemporary French ceramist, Francois Rage.

Among the many paintings and graphics shown are Leonardo da Vinci's sketches of horses and dogs; a lion by Delacroix; a deer by Cranach; squirrels by Durer; Paul Klee's "Nomads" and a lively study of geese by Montreal artist Arthur Lismer.

The best way to benefit from this splendid exhibition is to return to it several times. Move around the rooms going to your left. Read the brief but concise information attached by labels. You will find the experience one of rewarding interest.

DOROTHY PFEIFFER.

'Permanent Symphony'

Arts Council Gives Total Of $217,538

Twenty-nine music and drama groups in the Montreal area received a total of $217,538 from the Greater Montreal Council of Arts, it was reported at the annual meeting in the St. Denis Club Thursday night.

"One immediate result has been that we have placed the Montreal Symphony Orchestra on a nearly-permanent basis," Dr. Leon Lortie, president of the council, said. The orchestra received $58,038.

Other cultural organizations receiving large grants included the Museum of Fine Arts, $25,000; the Montreal Festivals, $25,000; the Comedie Canadienne, $15,000, and the Theatre du Nouveau Monde, $32,500.

The council was established in 1956 and last year was supported by contributions from 13 of the Montreal Island municipalities. The contributions are at the rate of one per cent of the sales tax collected in the member municipalities.

"We are making an effort to assist every worthwhile project with both counselling and finances," Dr. Lortie said.

"But any group asking our assistance must subject itself to a full study of its operations and prove that there is a genuine need.

"For example, a theatre group that is not getting audiences cannot qualify for our help. The people of Montreal have acquired high standards which must be maintained by the performing arts to survive.

"We don't dictate but we advise and if a group has lost its popularity, we try to help with counsel.

"If that doesn't change things, we have to suggest that they close. We're not in business to finance a selfish few who only want to satisfy their own vanity."

Members of the council said they were proud of the showing made by Montreal groups in the last two Dominion Drama Festivals.

CURRENT EVENTS, MTL. May 29/59.

ART

Montreal Museum of Fine Arts

1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5, Sunday 2 to 5; Wednesday 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday.

The Stable JAMM II

Some 25 paintings by Emily Carr (1871-1945) whose now-famous work was scorned during most of her life make up the second exhibition of The Junior Associates of The Montreal Museum of Fine Arts. The exhibition titled Emily Carr Canada's Greatest ? is on view in The Stable Gallery, which was set up by the Junior Associates on a volunteer basis and is located to the rear of the Fine Arts Museum.

CURRENT EVENTS, MTL. June 5/59.

ART

Montreal Museum of Fine Arts

1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5, Sunday 2 to 5; Wednesday 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday.

An unusual selection of works showing the role of animals in art from prehistoric times until today is currently on view. Several hundred objects from the permanent collection of the Museum and other leading similar institutions, as well as private collections have been assembled for the exhibition.

Verdun Messenger June 3/59

Outdoor Exhibition Of Sculpture Planned

An outdoor exhibition of sculpture combined with an indoors show of photographs will be the third presentation of The Montreal Museum of Fine Arts' Junior Associates, it was announced today.

The joint exhibition, to be known as JAMM III, will be launched with a champagne-and-strawberries party and dance on the lawn at the rear of the Museum at 6 p.m. June 12.

Some 600 persons are expected to attend the opening events. Tickets are $10 per person and the receipts will be used for future projects of the Junior Associates.

Two orchestras will play for the dance, one indoors, one outdoors. Chairman of the committee arranging the party is Dimitry Cerigo.

The exhibition itself will be on view for three weeks.

Sculptors who will display their work include Stanley Lewis, Armand Vaillancourt, Anne Kahane, Louis Archambault, Sybil Kennedy and Sylvia Daoust.

The sculpture will be set up on the lawn at the rear of the Museum's Art Centre on Ontario Ave., at the back of the Museum. Organizer of the sculpture show is Bram Eisenstat.

The photo show will feature the work of Sam Tata, photo editor of The Montrealer. He has worked in India and Kashmir with the famed photographer Cartier Bresson and his photos have appeared in such publications as Time and Life. The exhibition, which will be hang in the Junior Associates' Stable Gallery, will include photographs taken both in Asia and Montreal.

Some of the photos are portraits. Tata's style is artistic rather than journalistic. Organizer of the show is Judy Kirkpatrick.

Landscaping around the Museum is being specially improved for the party and exhibition by Derek Birch, also of the Junior Associates.

MONTREAL STAR, June 15th/59. L'EVANGELINE, MONCTON-NB. June 6/59.

City's Gift to Queen On Display Tomorrow

Montreal's gift to Queen Elizabeth — a silver rose water dish — will go on display tomorrow at the Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke street west.

Mayor Sarto Fournier will officially open the public exhibit at 8.30 p.m. tomorrow, it was announced today by Col. Hugh M. Wallis, president of the museum.

The dish, which will mark the visit of the Queen to Montreal, is 16¾ inches in diameter. It was designed and fashioned by Canadian craftsmen whose ancestors produced articles of silver in Sheffield, England, 400 years ago. It will be mounted on a fine black and white marble base.

The diameter of the dish is similar to the dimensions of the lovely rose water dish on display at Corpus Christi College in Oxford, England.

The inscription, in French and English, has been so integrated as to become part of the design of the dish.

In the centre is a circle five inches in diameter and in it has been engraved a scene showing H.M. yacht Britannia in a section of the St. Lawrence Seaway at Montreal.

In the background, the scene embraces not only an outline of the city's waterfront, but also Mount Royal with its cross.

In olden times, rose water dishes were useful as well as ornamental. They were then shaped like saucers and were shallow. Roses were squeezed into the water to create a delicate aroma and rose petals were floated on the surface of the water.

In the days when fingers were used to handle food, the rose water was constantly used to rinse food from the hands.

The oldest rose water dish, now at Corpus Christi College, was made in London in 1493.

Henry Birks and Sons, Limited, makers of the modern gift for the Queen, said its design and beauty are such that it may find its place in the famous collection of silver at Windsor Castle.

The silver rose water dish which is Montreal's gift to the Queen. The dish, designed and fashioned by Canadian craftsmen, will be displayed at the Museum of Fine Arts.

Il commence à comprendre l'art moderne

MONTREAL (PC) — Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal, a déclaré qu'il commence à comprendre la valeur spéciale de l'Art abstrait moderne.

Mgr Lussier, qui inaugurait une exposition ayant pour thème "Les animaux dans l'Art", au Musée des Beaux-Arts de Montréal, a dit "qu'il commence à comprendre que le langage abstrait de l'artiste d'aujourd'hui nous permet de jeter un regard profond sur son âme; il porte un message qu'il était difficile de déceler, jusqu'ici."

Il a ajouté que l'exposition elle-même, qui nous fait voir les animaux dans l'Art, des temps préhistoriques jusqu'aux temps modernes, "nous fera découvrir, non seulement la puissance et l'habileté de l'homme à représenter la nature mais aussi, et par-dessus tout, sa conception propre du monde."

La Presse June 20/59

Les expositions

Musée des Beaux-Arts "Les animaux dans l'art" (galeries principales); photographies de Sam Tata (L'Etable); sculptures d'artistes montréalais (jardins du Musée, ave. Ontario).

MARKETING, TORONTO, ONT. June 12/59.

The five top plaque award winners at the eighth annual Exhibition of Advertising and Editorial Art of the **Art Directors Club of Montreal** are reproduced opposite.

Of the 1,000 entries submitted, 230 were chosen for the exhibit and are now hanging in the Montreal Museum of Fine Arts.

Nineteen Certificates of Merit, from which the plaque winners were chosen, were awarded. They are:

LA PATRIE. MTL. June 7th/59.

La fête des fleurs

Il était très agréable de visiter ces jours-ci l'imposante Fête des Fleurs du Musée des Beaux Arts de Montréal. Toutes les nuances de couleurs, tous les arômes s'y trouvaient pour charmer les visiteurs. On se demande réellement comment les juges ont pu attribuer un prix à ce vaste parterre fleuri.

C'est la simplicité qui l'a cette fois-ci emporté sur la richesse des teintes. Pour l'occasion, les juges étaient Mme A. D. Marshall de New-York, Mme Victor Murray de Toronto et M. Wilfrid Meloche du jardin botanique à Montréal. Un des premiers prix a été accordé à Mme W. R. Boake. Les autres premiers prix, dans les différentes sections, ont été attribués à : Mme Gérald Franklin, centre de table ; Mme T. M. Galt, concours spécial ; Mme Marie Blaber, miniatures ; Mme Guy Panet-Raymond, concours libre ; Mme Jerome C. Smyth, arrangements modernes ; Mme Patrick Stephenson, arrangements de masse ; Mme Wm. Sutherland, corbeilles ; Mme Eric Cushing, arrangements secs ; Mme C. M. McCully, gobelets ; Mme Léonard Burpee, compositions en blanc et Mme L. M. Ford, pour les compositions en vert.

(1c) MONTREAL STAR (1b) June 20th/59. (1c)

Sculpture in the Stable Grass And the Biennial at Ottawa

GEORGIAN BAY. By Goodridge Roberts. Recommended by the jury of the Third Biennial Exhibition of Canadian Art for the Glazebrook Award, Canadian Landscape Painting. The Biennial is now on view in the National Gallery, Ottawa.

By ROBERT AYRE

I SAW the sculpture in the rain. I wondered if the Junior Associates of the Museum would have moved it into the stable out of the weather, and I'm glad they didn't. Sculpture ought to be able to take it, and it turned out to be a pleasant experience, though the grass was wet and it wouldn't do to have too many people tramping it into mud. You can see just as well from the walks, anyway, unless you want to go close enough to read the labels. One thing the weather did was to emphasize the suitability of this garden for a sculpture show. Except for Armand Vaillancourt's enormous screen, composed of chunks of carved and stained wood, which fills the space above the small terrace, the pieces are not large and, under the trees and between the shrubs, they are not lost, as I always think they are in the emptiness provided for the outdoor sculpture exhibition on St. Helen's Island.

Some of the works on Ontario Street—they call the show "JAMM III"—have been seen on the Island and others elsewhere: Stanley Lewis' relief, for example, was in his Gallery XII show, and if you are a traveller along Sherbrooke Street through Westmount, you will recognize a certain slim stone torso. Hans Schleeh's Eve and serpent are here, their sinuous natural curves in contrast with Armand Filion's squared architectural figures. Personally, I don't care for Robert Roussil's knotty nudes, though there's no denying that they have a strenuous sort of life in them. Anne Kahane's "Mother and Child" comes like a reaction to her cutting and joining and her forthright woodiness: it is an abstraction of startling smoothness and dazzling white. I admired the lusty metal head with its mouth open ready to spew out a stream of water; unfortunately the label was lost in the rain, and there didn't seem to be a list of the exhibits. Of them all, the most satisfactory to me, the most timeless and most touchingly human, is Sybil Kennedy's little bronze group, "The Family."

Inside the JAMM stable is an exhibition of photographs you should not miss, Sam Tata's own "Family of Man" (though he does not borrow the title from the famous collection), people as he has taken them, mostly unawares, in India and China as well as Montreal.

* * *

THE third Biennial Exhibition of Canadian Art, now at the National Gallery in Ottawa and to be seen in Montreal, at the Beaux-Arts, in October, is a larger show than the two previous ones. This speaks well for the health of painting and the graphic arts (sculpture is not included) in this country just now, for the jury says it "felt compelled," partly because of "the great variety of works selected from the different regions of Canada" but "mainly because of the high quality of a large proportion of them." (The final jury, by the way, consisted of Donald W. Buchanan, Associate Director of the National Gallery; Colin Graham, Curator of the Art Gallery of Greater Victoria, B.C., and Gordon B. Washburn, Director of the Department of Fine Arts, Carnegie Institute, Pittsburgh.) More than 700 works by 250 artists were submitted to it. For the exhibition, these were reduced to 59 oils and works in related media, and 39 water colors, gouaches, drawings and prints, a total of 98, by 81 artists. They belong to all the provinces except Prince Edward Island and Newfoundland, and more than a third of the total can be claimed by Quebec (even if a few of them, like Riopelle, Borduas and Beaulieu now live abroad.)

None were singled out for "honorable mention." The one prize, the Glazebrook Award for Canadian landscape painting, went to Goodridge Roberts for his "Georgian Bay."

The non objective continues to make the most noise. Walk into one gallery and you find it dominated by the red, yellow and green stripes of Fernand Leduc and the orange garden of Alfred Pellan. Go into another and you are confronted by the big spreads of Riopelle, Town and Hodgson, faced by Borduas and McEwen. In the first gorgeous gallery, Molinari and Juneau align themselves with Leduc, each in his own way, the first in his "Double verticale jaune," the second in his divided circles, and from the geometrical you go right through the organic, in the bountiful flowering of Peter Aspell's "Woodwinds" to the strenuous growth of Jack Shadbolt's "Constellation over a Lake," which is taking you out of the abstract, and on to the figurative, in Maxwell Bates' "Figures on a Beach" and J. A. S. Macdonald's "Figures Downtown"—figures, yes; human beings, though handled in a solemn, monumental way.

Space being what it is, and the show not here yet for you to see— though Ottawa isn't so far!—this can only be a provisional review. To sum up. I'd say that if the first impact is everything with some pictures —the exciting clash of cymbals —the still, small voices are heard, too, and the subtleties of some of the graphics are especially gratifying; and the abstract by no means has everything its own way. Apart from Bates and Macdonald, the great symbolic "Rex Tragicus" by Rowell Bowles, and the sensational realism of Alex Colville, there is little direct approach to human beings, but they are very much implied in Tony Urquhart's rococo interiors, Joseph's Plaskett's intimate "Morning Reflection" and the landscapes of Bruno and Molly Bobak, the first a sort of Kokoschka view of Vancouver's Harbor and the second from England's Weston-super-Mare. The roughness and loneliness of Canada are here in Goodridge Roberts' Georgian Bay, Jacques de Tonnacour's Laurentians, the swamp by Louis Muhlstock and "Le Bois de St. Antoine" by Jean-Paul Lemieux.

Art Calendar

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbroke West. Open daily, 10 to 5; Sunday, 2 to 5; Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. "Animals in Art" to July 20. The Stable, Junior associates of the Museum. Outdoor sculpture show.

MARCELLE FERRON. Galerie Denyse Delrue, 1520 Crescent, Tuesday - Friday, 11 a.m. 6 p.m. Saturday, 11 to 9, Sunday, 2 to 5.

LUIS FILCER, Galerie Agnes Lefort, 1504 Sherbrooke West. Daily except Sunday, through June 26.

NEW FURNITURE at Prediliection, 1494 Sherbrooke West, closing today.

EDOUARD JASMIN painting and sculpture. Institute La-Roche, 7058 St. Denis, daily 7 to 10 p.m., to June 24.

LAPRESSE June 20th/59 (A)

Les expositions

Musée des Beaux-Arts "Les animaux dans l'art" (galeries principales); photographies de Sam Tata (L'Etable); sculptures d'artistes montréalais (jardins du Musée, ave. Ontario):

(3a) Le Devoir June 20/59 (3b) (3c)

Formes et couleurs par René Chicoine

— II —

Verdure et statues

Sortons de l'Etable où nous avons vu une exposition de photographies avant-hier et promenons-nous sur la pelouse afin d'examiner les sculptures qui y sont dispersées. Trop dispersées, de fait. Etant de dimensions modestes — c'est du moins l'impression qu'elles donnent en plein air — elles auraient pu être groupées davantage. Il faut vite ajouter que les "Jeunes Associés" s'en étaient déjà rendu compte et se proposaient d'en modifier la disposition. Ils m'ont d'ailleurs expliqué qu'ils leur avait été difficile de trouver des pièces appropriées par le format et pouvant, sans dommage, subir les fantaisies de la pluie et du beau temps. Ils aimeraient, malgré tout, organiser d'autres expositions du même genre. Il est à souhaiter que les sculpteurs s'attaqueront à des pièces de bonnes dimensions, et à l'épreuve de l'eau ! quand ils sauront qu'un espace en plein air, et dans un décor approprié, sera désormais réservé à une exposition éventuelle de leurs oeuvres. Deux endroits, de fait, puisque chaque été, et la chose semble en voie de devenir tradition, a lieu une exposition semblable à l'île Ste-Hélène. Ce nouvel espace les intéressera sans doute davantage car l'île n'est guère centrale . . .ou ne l'est que par rapport au fleuve ! Rien, d'ailleurs, n'empêche les oeuvres d'être exposées aux deux endroits, le public qui les fréquente n'étant pas le même pour l'un et pour l'autre. C'est déjà ce qu'a décidé Armand Vaillancourt qui nous montre de nouveau sa "Justice en noir". J'avoue n'avoir eu aucun plaisir à revoir cette pièce insolite par son caractère de gibet et par ses dimensions (elle pèse trois mille livres !) Il y a de quoi piquer la curiosité la première fois qu'on aperçoit cette frise de madriers pendus; ce devrait être aussi la dernière.

De Stanley Lewis, un bas-relief de femme couchée, au profil sensible, qui avait été exposé au Musée, récemment. Egalement de lui une femme debout en pierre qui semble être une adaptation à un personnage de la formule de Brancusi.

Je n'aime pas en général le travail de Robert Roussil. De cette femme qui se contorsionne en une danse extravagante, les formes caricaturales, et surtout vulgaires, me sont allergiques. Sous un certain angle pourtant, cette sculpture offre un bel élan auquel on ne peut rester insensible. Malheureusement, bien d'autres angles s'offrent à la vue ! Ce derrière bondissant, ces jambes en profil de garcette fondante . . . et là encore cependant, en dépit de tout, subsiste cet élan qu'en toute honnêteté on ne peut ignorer.

Trois artistes ont présenté le même thème de la mère et l'enfant. Trois versions opposées : abstractisante, de Anne Kahane; naturaliste de Sybil Kennedy; stylisée d'Armand Filion. Le bloc émaillé blanc de la première se présente presque comme un rébus; malheureusement, le spectateur n'est guère payé pour sa peine. Le bronze de la seconde décourage à première vue tellement il paraît d'une facture démodée. Il faut surtout oublier le banc ridicule sur lequel sont assis les deux personnages : a-t-on idée de donner à un banc l'immortalité du bronze ? On découvrira alors que si cette sculpture ne s'impose pas par le style ou la noblesse elle n'en a pas moins été travaillée avec amour et sensibilité. Une sensibilité plus affective que sculpturale sans aucun doute et qui, par conséquent, méritera le mépris souverain des partisans de l'art pour l'art.

Depuis quelques années, Armand Filion cherchait un langage qui conciliât ses tendances naturalistes avec l'influence contemporaine. Art volontaire qui a trouvé maintenant son équilibre, à tout le moins sous la rapport du style. La stylisation des personnages se répartit maintenant sans solution de continuité ; chaque mouvement, chaque membre participent au rythme de la silhouette, chaque volume s'insère dans un ensemble rigoureusement conçu. Il en résulte une ordonnance très sûre mais qui ne va pas sans une certaine froideur. A ces deux femmes il manque je ne sais quel charme secret, à ces volumes aux fines arêtes géométriques, je ne sais quelle volupté subtile. Ce dernier adjectif n'est pas là pour faire nombre. La pierre est le plus impassible des matériaux, si je peux ainsi m'exprimer, et ne permet pas les mêmes confidences que l'argile. Filion arrivera-t-il à rendre ses rythmes non seulement harmonieux mais aussi émouvants que la pierre le permet ?

GAZETTE June 27/59. (4)

Art Calendar

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke West. Open daily, 10 to 5; Sunday, 2 to 5; Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. "Animals in Art" to July 20. The Stable, Junior associates of the Museum. Outdoor sculpture show.

EXCERPT FROM ARTICLE ENTITLED "FESTIVAL OFFERING, OPERA, PLAYS, CONCERTS". GAZETTE July 4th/59. (5)

Wilhelm Kempff, greatest living interpreter of Beethoven, will be heard in a concerto concert with the Symphony of the Air, Wilfrid Pelletier conducting, and in an all-Beethoven recital at which he will perform the composer's last four sonates. Both events will take place in the Plateau Hall. The Quintetto Chigiano will offer two chamber music programs at the Comedie Canadienne Theatre and John Newmark will perform music by Handel, Haydn and other contemporary composers on his 18th century piano at the Montreal Museum of Fine Arts

LE NOUVELLISTE TROIS RIVIERES QUE. June 9/59 (b)

Mgr Lussier et l'Art abstrait

871

MONTREAL (PC) — Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal, a déclaré hier qu'il commence à comprendre la valeur spéciale de l'Art abstrait moderne.

Mgr Lussier, qui inaugurait une exposition ayant pour thème "Les animaux dans l'Art", au Musée des Beaux-Arts de Montréal, a dit "qu'il commence à comprendre que le langage abstrait de l'artiste d'aujourd'hui nous permet de jeter un regard profond sur son âme; il porte un message qu'il était difficile de déceler, jusqu'ici".

Il a ajouté que l'exposition elle-même, qui nous fait voir les animaux dans l'Art, des temps préhistoriques jusqu' aux temps modernes, "nous fera découvrir . . . non seulement la puissance et l'habileté de l'homme à représenter la nature mais aussi, et pardessus tout, sa conception propre du monde."

GAZETTE July 6th/59 (7)

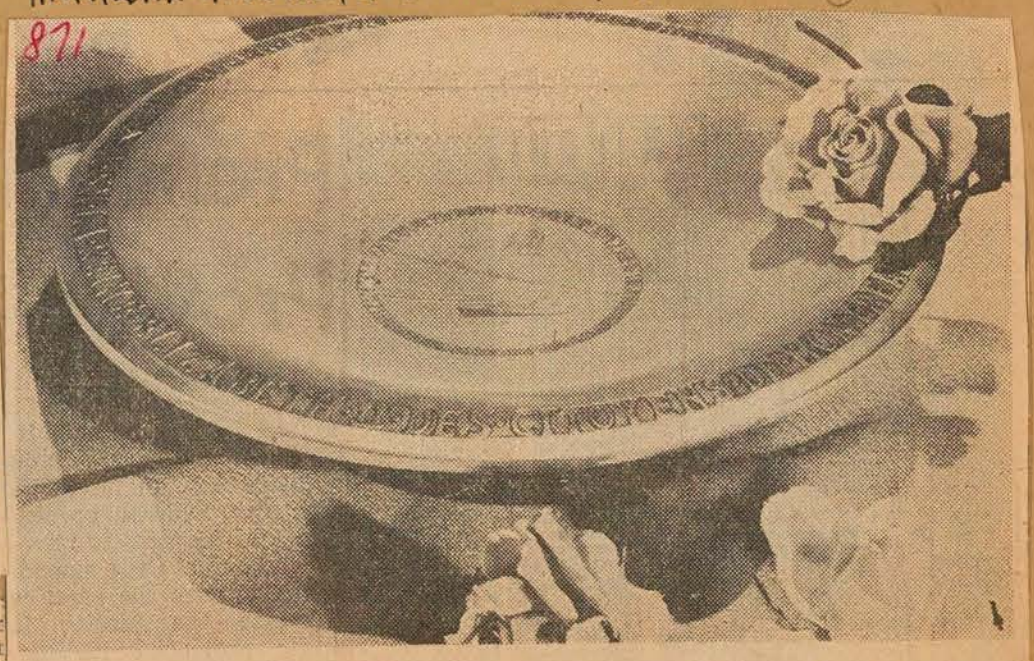
Museum Adopts Summer Hours

The Montreal Museum of Fine Art's summer schedule is in effect. For the months of July and August, the museum will be closed on Sundays and Mondays.

Tuesday through Saturday inclusive, the museum will be open from 10 a.m. to 5 p.m. The library will be open during July, Monday through Saturday, 1.30 to 4.45 p.m., but will be closed during the month of August.

MONTREAL GAZETTE, QUE. June 16th/59. (8)

871



ROYAL GIFT EXHIBITED: For the first time in the city's history, Montrealers will have a chance to see the gift being presented in their name to visiting Royalty. This silver rose water dish, which will be presented to Queen Elizabeth during her visit here, will go on exhibit tonight at the Montreal Museum of Fine Arts. Mayor Fournier will officiate at 8.30 p.m. at the opening ceremony which is open to the public. In olden days, rose water dishes were used as finger bowls, with roses squeezed into the water to create a delicate aroma.

NOTRE TEMPS, MTL. P.Q. June 6/59 (1)

LA FÊTE DES FLEURS

871

Le printemps s'est épanoui à Montréal à l'occasion de la Fête des f s, organisée pour la septième année consécutive par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts. Les fleurs exotiques, comme ces oiseaux d'Hawaï, cotoyaient le frais brin de muguet, et les roses, reines des serres, s'épanouissaient à côté des fleurs de jardin, charmantes dans toute leur fraîcheur. On voit ici le magnifique arrangement massif, composé de lilas, de pivoines et de tulipes toutes dans les tons de mauve, qui valut à madame Patrick Stephenson de remporter le premier prix dans sa classe.

Nouvelles Illustrées montreal June 6/59 (2)

871

La Fête des Fleurs au Musée des Beaux-Arts de Montréal a eu lieu la semaine dernière et avait des marraines charmantes: **Mesdames Andrée Marcil, Louis Lapointe** (née **Taillefer**) et épouse d'un des directeurs de la grande firme **Miron, Roger Ouimet,** femme du juge et fille de **Ernest Lapointe** . . . Cocasse, cette requête d'un jeune Américain, Ronald Mace qui écrit à **M. de Koudriazeff de Canadian Concert** pour lui demander une facilité de retour à New-York, après une représentation des **Ballets Bolshoi** qu'il désire venir applaudir à Montréal. Toute personne qui désirerait voiturer ce jeune homme à New-York, peut s'adresser à notre journal. Voilà du zèle artistique! . . . Toujours très élégante, **Madame Thérèse Casgrain** qui assistait la semaine dernière au défilé de modes d'été de

Pierre Tisseyre

Pierre Sévigny

Normand Hudon

Michel Louvain

l'Associaion des Couturiers Canadiens, présenté par les femmes chefs d'entreprise. Tout le monde sait que Madame Pierre F. Casgrain est très entreprenante . . . **Roger Gamache,** président de l'"Oeuvre des terrains de jeux et loisirs de Jacques-Cartier", a clôturé sa grande campagne de souscription pour le **Centre Ozanam,** samedi le 30 mai. A cette occasion, les recettes du grand gala qui a eu lieu sous la présidence du Colonel **Pierre Sévigny** au Queen's Elizabeth ont été révélées: $15,000.00.

Current Events pp 10-18/5-9

(3)

Scene at the Montreal Museum of Fine Arts . . . Queen Elizabeth's Beaver Club.

FROM "SITUATIONS" VOL. I. No 4 (4a) (4b)

LA PEINTURE

Le Salon et les peintres

Le Salon du printemps subit une véritable crise interne. Sous le coup des attaques souvent justifiées dont il était la cible depuis quelques années, il s'effrite lentement sous nos yeux.

Sur un nombre toujours plus grand d'envois, plus de 1700 cette année, le jury ne retient qu'une sélection toujours plus restreinte. Soit une quarantaine d'huiles, aquarelles et autres, (dont une toile soumise et acceptée par un des juges lui-même) et 27 sculptures. Cette manie d'un petit Salon ne vient-elle pas seulement de la crainte de faire trop d'erreurs? — A ce rythme, l'on finira par tenir le Salon dans la salle XII . . .

Pourtant cette politique n'est pas défendable, car le public très nombreux qui ne fréquente pas habituellement les expositions, mais qu'un événement comme le Salon du printemps attire au Musée, devrait pouvoir entrer en contact, à ce moment, avec tous les aspects valables de la peinture actuelle.

Il est évident au premier coup d'oeil que le Salon de cette année ne représente aucunement la peinture qui se fait à Montréal et que cette situation ne tient pas tellement au jury, qu'au fait que les artistes montréalais ne soumettent même pas leurs oeuvres à ce concours.

En réalité, le Musée ne fait que récolter les résultats de toute la politique anachronique qui a été la sienne pendant tant d'années. Encore aujourd'hui, il semble que le Musée n'est pas encore capable d'admettre que la peinture abstraite est l'élément prépondérant de l'activité picturale contemporaine. Les représentants de la peinture non-figurative ont toujours été en minorité dans la constitution du jury. A la longue ce manque de discernement dans le choix des juges a détourné les peintres actifs de soumettre leurs travaux.

Et si le nombre des soumissions, d'autre part, va toujours grandissant, c'est que beaucoup d'amateurs par contre qui ont été choisis par des jurys "douteux" continuent de participer avec enthousiasme dans l'espoir de se voir à nouveau accepter. Mais la peinture vivante n'y trouve pas son compte.

Un autre fait explique aussi que les peintres sérieux se soient désintéressés du Salon du printemps, c'est que les noms des membres du jury sont révélés beaucoup trop tard. Lorsqu'ils offrent quelque garantie d'intérêt, le délai qui est laissé alors aux peintres pour soumettre leurs travaux est beaucoup trop court.

Alors quoi faire? — La tendance à produire un Salon miniature est pernicieuse et doit être arrêtée tout

LE DEVOIR (5) July 7th/59

Horaire d'été au Musée des Beaux-Arts

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal annonçait aujourd'hui que son horaire d'été est maintenant en vigueur.

Le Musée sera fermé le dimanche et le lundi, pendant les mois de juillet et d'août.

Du mardi au samedi compris, le musée sera ouvert de 10 h. a.m. à 5 h. p.m. La librairie sera ouverte de 1 h. 30 à 4 h. 45 p.m., du lundi au samedi, durant le mois de juillet; mais elle sera fermée durant le mois d'août.

D. 4 J 59

Current Events pp 10-18 (6) 1/5-9

ART

Montreal Museum of Fine Arts
1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5, Sunday 2 to 5;

Wednesday 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. In Gallery XII—Sylvia Ary and Roslyn Swartzman, paintings to April 19th. In Lecture Hall—Exhibition of Students' Work of the School of Art and Design to April 19th. The Museum's 76th Annual Spring Exhibition continues to May 5th. The show is made up of 23 oil paintings, 15 works in water colours and other media and 27 pieces of sculpture.

Edmonton Journal June 26/59 (7) also Winnipeg Tribune June 27, Fort William Times-Journal June 27, Victoria Daily Times June 27/59, Vancouver Sun " " " , Fort Wm. Times-Journal June 27, Kingston Whig-Standard June 27, Daily Press-Timmins June 27/59

Art Goes On A Summer Holiday

At Queen's for more than 20 years as professor and resident artist, Swiss-born Andre Bieler is best known for his studies of Quebec country life, many of them done during **(Continued on Next Page)**

a stay on the Isle of Orleans during the twenties. He has done frescoes and decorations for industrial buildings, and his work hangs in the National Gallery, the Toronto Art Gallery and the Montreal Museum of Fine Arts, as well as in private collections. He is no less successful as a teacher. "Mr. Bieler's so — so energetic and enthusiastic about painting you just can't help catching it from him," says Marie Hamel, of Kingston.

La Presse June 19-'59

LA PRESSE, MONTREAL, VENDREDI 19 JUIN 1959

Important don au Musée des Beaux-Arts

Dans un geste sans précédent pour le Musée des Beaux-Arts de Montréal, M. Raymond de Boyer de Sainte-Suzanne, consul général de France à Montréal, a mercredi remis au nom de son gouvernement une importante collection d'ouvrages sur l'art à la Bibliothèque du Musée.

Le colonel Hugh Wallis, président du Musée, a pris la parole pour remercier, dans les deux langues, le consul de ce geste généreux, tandis que M. de Sainte-Suzanne a répondu, en disant à quel point il était heureux que son gouvernement puisse apporter une contribution au Musée à un moment où Montréal donnait des signes de développement culturel sans cesse plus important. Il a également évoqué le rôle joué par les gens qui s'intéressent à l'art à notre époque de spécialisation, en affirmant que c'est par la curiosité esthétique que l'on reste le plus ouvert à la vie.

C'est la première fois qu'un don aussi important est fait au Musée par un gouvernement étranger; la collection comprend en effet 42 volumes publiés en France. M. Bilkins, bibliothécaire du Musée, a fait remarquer, en acceptant ce don, que cela permettrait de donner une importance plus méritée aux ouvrages en français dans les collections de la bibliothèque. "C'est en plus une contribution importante à notre documentation sur l'art en France, domaine qui nous vaut le plus de demandes de la part de nos lecteurs."

"Nous avons eu déjà des dons de livres, mais jamais un tel nombre à la fois", de préciser M. Bilkins.

La collection compte plusieurs éditions fac-similé de carnets de croquis de Gauguin et Renoir, des monographies sur plusieurs artistes, des ouvrages sur l'art religieux et médiéval, des ouvrages sur les tendances contemporaines et quelques volumes sur la décoration moderne.

L'on espère au Musée que ce geste provoquera un esprit d'émulation parmi les groupes et les particuliers qui à Montréal seraient en mesure d'enrichir les collections de la bibliothèque.

photo LA PRESSE

Le consul-général de France à Montréal, M. Raymond de Boyer de Sainte-Suzanne, au centre, qui a cette semaine présenté au nom de son gouvernement une collection de livres d'art au Musée des Beaux-Arts de Montréal. A gauche, M. David Bilkins, bibliothécaire du Musée, et à droite le colonel Hugh Wallis, président du Musée.

LA PRESSE June 20/59

Don du gouvernement français au Musée

Voici la liste des ouvrages sur l'art qui ont été présentés à la Bibliothèque du Musée des Beaux-Arts de Montréal par le consul-général de France.

Beaudelaire, C.: L'art romantique.
Bourdelle, A.: Ecrits sur l'art et sur la vie.
Bru, C. P.: Esthétique de l'abstraction.
Kandinsky, W.: Du spirituel dans l'art.
Mâle, R., ed.: Histoire générale de l'art. 2 vols.
Nouvelle encyclopédie illustrée d'art français:
Dacier, E.: L'art au 18e siècle.
Du Colombier, P.: L'art Renaissance.
Hautecoeur, L.: L'art sous la Révolution, et l'Empire en France.
Kunstler, C.: L'art au 19e siècle.
Mauricheau-Beaupré, C.: L'art au 17e siècle.
Réau, L.: L'art gothique.
Réaul, L.: L'art au 18e siècle.
Valéry, P.: Pièces sur l'art.
Vollard, A.: En écoutant Cézanne, Degas, Renoir.
Bourdichon, J.: Les Heures d'Anne de Bretagne.
Cocteau, J.: La Chapelle Saint-Pierre. Villefranche sur Mer.
Denis, M.: Histoire de l'art religieux.
Lurçat, J. et J. Levron: L'Apocalypse d'Angers.
Mâle, R.: Les Grandes Heures de Rohan.
Réau, L.: Histoire de la peinture au Moyen-Age. La miniature.
Sotiriou, G. et M.: Icônes du Mont Sinaï. 2 vols.
Laumonier, A.: Les figurines de terre cuite (Délos) 2 vols.
Lesur, A. et Tardy: Les poteries et les faïances françaises. 2 vols.
Tardy: Les porcelaines françaises.
Verlet, P. et Brunet M.: Sèvres. 2 vols.
Nicolay, J.: L'art et la manière des maîtres ébénistes français au 18e siècle.
Gauguin, P.: Ancien culte mahorie.
Gauguin P.: Carnet de Tahiti, texte par B. Dorival.
Gauguin, P.: Le sourire.
Giacometti, G.: La vie et l'oeuvre de Houdon. 2 vols.
Ingersoll-Smouse, F.: Pater.
Jacometti, N.: Suzanne Valadon.
Renoir, A.: Carnet de dessins (en Italie et en Algérie, 1881-1882) 2 vols.
Wildanstein, G.: Chardin.

Le Devoir June 25/59

LE DEVOIR, MONTREAL

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

La France et le Musée des Beaux-Arts

— I —

Le bibliothécaire du musée, M. Binkins, est un Letton qui parle un français remarquable. "Où avez-vous appris à parler notre langue aussi bien?" lui ai-je demandé. "A l'Université de Montréal, avec M. Vinay", me répondit-il. Tout s'expliquait. Ceux qui ont vu M. Vinay, à la télévision, transmettre les rudiments du français aux Canadiens anglais et qui ont pris connaissance de sa "stylistique comparée du français et de l'anglais" ne peuvent qu'admirer d'autant plus son sens de l'enseignement que sa connaissance des deux langues est subtile. (Le fait qu'il est Français n'a rien à voir avec le titre de cette chronique).

M. Binkins aime son travail. Lorsque l'Etat français a fait don de quarante-deux volumes d'art à la bibliothèque du musée, il en éprouva une telle joie que le consul général de France, pour reprendre le mot charmant qu'il eut à l'endroit du bibliothécaire, éprouva le sentiment de lui faire un don personnel. On a du plaisir à raconter une telle chose. Ils sont tellement rares les gens qui aiment leur métier ou leur profession à un point qui dépasse leur intérêt le plus immédiat. Comme je félicitais M. Binkins de son dévouement, il protesta énergiquement, nommant d'autres personnes au service du musée qui . . . Je ne pus résister au plaisir de le taquiner: "Vous voyez bien! Vous répandez autour de vous une influence néfaste!"

Blague à part, comme on dit familièrement, il est bon, parfois, de citer en exemple des gens qui exercent leur métier avec amour, et avec le sourire. Faut-il voir ici une relation de cause à effet? Sourit plus facilement qui travaille sans penser à l'heure, qui s'oublie avec bonheur dans le plaisir d'être utile et consciencieux.

Ce don, sur lequel je reviendrai demain, est le premier que la bibliothèque du musée reçoit d'un pays. Quand on réfléchit que ce beau cadeau consiste en livres d'art, il n'est pas étonnant qu'il vienne de la France, pays par excellence où l'art et les livres sont à l'honneur. Le geste s'explique encore mieux une fois qu'on a rencontré le consul général de France. Le musée avait organisé une réception en l'honneur de monsieur Boyer de Sainte-Suzanne à l'occasion de la remise officielle des volumes. Il répondit aux remerciements que lui présenta, en français, le président du conseil du musée, M. M. Wallis, par un discours bien tourné, comme il se doit quand on est un diplomate, mais où il sut parler de l'art et des artistes sans faire de littérature. Il rapporta une réflexion que Bergson avait faite devant lui alors que, tout jeune, il avait eu la chance de faire la connaissance du maître. "La métaphysique, on s'en tire toujours", avait déclaré celui-ci. "Les difficultés commencent avec la morale et l'esthétique".

N'ayant pas l'esprit philosophique, je ne saurais dire jusqu'à quel point la boutade renferme une part de vérité. On peut toutefois supposer que des philosophes peuvent s'entendre sur certains principes qui ressortissent à la logique pure, quitte à disputer sur la haute métaphysique. Mais en art, sinon en morale, on peut disputer des prémisses mêmes, car le coeur et l'instinct interviennent au point de départ. Et l'on sait que les idées affectives ne se prouvent pas aussi péremptoirement que les idées logiques parce que le sentiment est multiple. Qu'on me permette deux citations: "La seule région", dit le poète Olivier Laronde, "où nous puissions manifester le contraire (l'autoconstruction), c'est un exercice moral de l'esprit et de l'individu, autrement dit, l'esthétique". De son côté, Roger Lebel, auteur d'un livre sur Marcel Duchamp, déclare que l'art "a dépassé sa phase esthétique pour devenir une psychothérapie, une catharsis et un test". Cela est assez drôle quand on pense au puissant surréalisme qui s'est vite épuisé pour avoir voulu, précisément, n'être qu'une catharsis. Si je rapporte cette opinion, c'est pour montrer qu'elle s'oppose formellement à la précédente sur le principe même de l'esthétique. Bergson savait de quoi il parlait! Comme l'écrivait récemment Maximilien Gauthier: "Il ne s'agit pas tant, en art, de raisonner bien que de chanter juste".

LE DEVOIR JUNE 26/59

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

La France et le Musée des Beaux-Arts

(SUITE)

Les livres sont disposés sur une grande table. La réception officielle ayant eut lieu la veille, le bibliothécaire, M. Bilkins, peut enfin s'accorder le plaisir de couper ces volumes, arrivés depuis une semaine.

Quarante-deux ouvrages qui couvrent des sujets fort divers. La reproduction des icônes du mont Sinaï constitue leur premier relevé iconographique complet. Jusqu'en 1956, on ne connaissait que les icônes emportées dans son pays par un évêque russe ainsi qu'un très petit nombre de celles qui se trouvent au couvent. Bien entendu, tous les volumes ne sauraient avoir un caractère aussi sensationnel, ce qui ne leur enlève aucunement, d'ailleur, leur intérêt propre.

Deux petits albums sont émouvants. Ce sont des fac-similés de carnets de croquis ayant appartenu à Gauguin et à Renoir, extraordinaires de fidélité dans la reproduction. On a vraiment l'impression de feuilleter l'original, d'avoir la chance inouïe de tenir en ses mains les carnets mêmes qui ont reçu les notations rapides de deux grands artistes. Dans le Renoir, la page de garde renforce l'illusion en reproduisant à s'y méprendre l'étiquette du fabricant italien. Les pages sont tachées, salies, les doigts ont laissé leurs traces. Ce n'est pas possible, ces traits de crayon doivent être des vrais de vrai pour s'être ainsi estompés par frottement des feuilles! Dans le Gauguin, il y a une page consacrée aux dépenses, des additions. (Le musée possédait déjà une autre carnet Gauguin, celui-là sur papier ligné pour fin de comptabilité. De fait, les premières pages sont remplies de titres de toiles, avec le prix correspondant. Puis le comptable cède vite la place à l'artiste . . .)

Un mince volume reproduit la Chapelle St-Pierre de Villefrance. Je n'aime pas du tout les personnages de Jean Cocteau, mais le décor linéaire de l'entrée est ravissant, et d'un esprit plus religieux, à mon avis, que les différentes scènes où souffle un esprit vaguement boîte de nuit.

(La pluie a cessé. Je me promène à travers les siècles, dans un silence approprié, rompu agréablement par le petit claquement sec des pages que coupe M. Bilkins).

"Les Grandes Heures de Rohan" est une belle réalisation typographique sur vélin d'Arches. Ah! avoir tout le temps voulu pour lire le texte, qui est d'Emile Mâle. Voici ce qu'il dit en première page de l'auteur anonyme, qui se place entre les frères Limbourg et Fouquet: "C'est un génie pathétique qui a exprimé comme personne le paroxysme de la douleur et l'épouvante de la mort. Il est étrange, incorrect, sauvage, mais il étonne, émeut, subjugue. Il connaît mal le corps humain, plus mal encore la perspective, mais il y a toujours dans sa manière quelque chose de grand". Ce n'est pas mal tourné pour un académicien, n'est-ce-pas?

Egalement des éditions Verve, "Les Heures d'Anne de Bretagne" qu'on attribua faussement à Jean Poyet jusqu'au jour où, en 1868, on découvrit à Lyon de vieux parchemins qui prouvaient que l'auteur en était Jean Bourdichon: ". . . à notre cher et bien-aimé Jehan Bourdichon, painctre et valet de chambre de monseigneur (le Roi) la somme de mil cinquante livres tournois en six cens escuz d'or . . . tant pour le récompenser de ce qu'il nous a richement et somptueusement historié et enluminé une grans Heures pour notre usaige et service, où il a mis grant temps, que aussi en faveur d'autres services . . ."

Revenons au XXe siècle. La bibliothèque du musée occupe depuis peu l'ancienne résidence Hickson, 3428, avenue Ontario, qui est maintenant adjacente à l'immeuble principal, je crois. Le public y est admis sans aucune formalité. Elle compte 10,000 volumes, sans compter les périodiques spécialisés.

Oakville Journal Ont July 23/59

871 **CULTURAL LINK**

MONTREAL (CP) — The French government presented the Montreal Museum of Fine Arts with 42 books on art. French consul-general Boyer de Ste. Suzanne said the gift was to tighten cultural links between Canada and France.

Also - Quesnel Cariboo Observer July 16/59

... art - by Byron Riggan
Le Soleil Quebec June 27/59

toile de hockey ca... çaise, Maurice Ric... ...ée suivante, une autre émeute fit rage dans les rues de la basse ville à cause d'une hausse des billets d'autobus et de tramways. Cette deuxième émeute eut lieu le même soir où le Montréal anglais tenait sa plus magnifique manifestation

...ociale: le bal du Musée de Montréal. Au moment où les dames élégamment vêtues et leur escorte ...lement composé de canadiens-français) montait et descendait les rues, fracassant les fenêtres, retournant les automobiles et les moyens de transport public et attaquant les passagers. On eut le sentiment que si quelqu'un avait crié dans la rue "Au Musée", la foule aurait saccagé la place. Mais pas du tout. Les deux spectacles se sont déroulés résolument sans tenir compte l'un de l'autre.

(1a) La Presse (1b) June 20 1959 (1c) (1d)

MAGES ET PLASTIQUES *par R. de Repentigny*

Cette semaine et cette saison...

L'été n'est habituellement pas une saison très riche pour les expositions artistiques à Montréal et cette saison ne sera pas exceptionnelle. Cependant il y aura quelques manifestations permettant d'attirer l'intérêt du public et des visiteurs — particulièrement heureuse est la reprise de l'exposition en plein-air du carré Dominion, sous le titre "Square des arts"; à la salle de l'Hélène de Champlain, l'on pourra, comme chaque été depuis quatre ans, voir une exposition de peintres montréalais — cette fois l'exposition sera consacrée à 27 jeunes artistes de Montréal; ces manifestations sont organisées par le Service des Parcs. Par ailleurs il faut déplorer la disparition, temporaire espérons-le, de l'exposition annuelle de sculpture en plein-air de l'Ile Ste-Hélène.

Pour le moment nous ne savons pas encore ce que montrera le Musée des Beaux-Arts au cours de l'été — mais comme le nouveau directeur doit entrer en fonction lundi, il établira vraisemblablement un programme d'urgence pour combler les deux mois de juillet et août.

Si nous pouvons compter sur le Musée pour jouer son rôle, il n'en va pas de même pour les Festivals de Montréal, qui encore une fois négligent le riche domaine de la peinture et de la sculpture. Tout Festival qui se respecte doit compter une importante participation des peintres et sculpteurs et ce ne sont pas les matières premières qui manquent à Montréal dans ce domaine — et si l'on trouve que l'on voit assez les travaux des artistes locaux, il aurait été facile d'obtenir des oeuvres de l'étranger. De toutes façons, j'espère que l'on ne viendra pas nous faire le coup d'une soi-disant participation des galeries au Festival, comme cela s'est passé l'an dernier, alors que les galeries montraient à peu près la même chose que s'il n'y avait pas eu de Festival.

Au Musée des Beaux-Arts

Le Musée des Beaux-Arts montre en ce moment une exposition qui devrait captiver l'attention du public, surtout de ces gens qui se plaignent sans cesse qu'ils ne comprennent rien à l'art contemporain. Il s'agit de l'exposition "Les animaux dans l'art", organisée par les soins du prof. Randall, de l'Université de Montréal, et qui nous permet de parcourir plusieurs millénaires d'histoire culturelle. Les parents devraient y amener leurs enfants — c'est une exposition qui peut aussi particulièrement plaire aux jeunes.

A l'Etable, cette nouvelle galerie du Musée dont l'atmosphère permet de se détendre réellement, le comité JAMM présente en ce moment une collection d'oeuvres du photographe montréalais Sam Tata. C'est en Orient que M. Tata a passé la plus grande partie de sa vie et ses photos témoignent d'une réelle compréhension de la vie orientale. Par contre, ses photographies de scènes montréalaises — ont moins d'intérêt. Tata se spécialise dans les photos qui analysent les particularités de la vie populaire — et son style rappelle souvent celui de Henri Cartier-Bresson, avec qui il a d'ailleurs travaillé.

Je ne crois que ce soit seulement une question d'exotisme si ses photos d'Orient nous paraissent meilleures. Les visages et les corps qu'il photographia en Orient — en Chine et en Inde notamment — sont intégrés à un "fond" comme des figures dans un tapis, tandis que dans ses photos montréalaises l'on ne sent pas cette nécessité de l'habitat — qui souvent n'existe que par une note d'humour assez faible.

La qualité technique des photos de Tata est admirable, tant dans le fini que dans les éléments qui entrent en composition: visuellement elles ne manquent jamais d'intérêt, elles sont toutes une richesse de texture et de contraste qui leur donnent de la présence.

Une autre présentation JAMM — c'est-à-dire des jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal — est l'exposition de sculpture dans le jardin de l'Etable, sur l'avenue Ontario. Exposition plutôt décevante, en réalité, et qui ne pourrait guère convaincre qui que ce soit de la capacité de nos artistes pour produire des travaux adéquats à la décoration des nouveaux immeubles et des places publiques attenantes — à moins que l'on fasse exception pour le dispositif d'Armand Vaillancourt, qui était en vue à l'Ile Ste-Hélène l'été dernier.

Quelques sculptures en pierre d'Armand Filion, un bas relief de Stanley Lewis, un groupe familial de Sybill Kennedy, une "Eve au serpent" de Hans Schlee, un Roussil en pierre de 1946 et une tête en bronze poli que je suppose de Louis Archambault, voilà de quoi se compose cette exposition. Oeuvres choisies chez les collectionneurs pour la plupart ou dans des galeries.

et qui doivent avoir meilleure allure dans un salon.

"La famille" de Mme Kennedy, groupe composé d'une femme et de deux jeunes enfants, assis sur un banc, est une oeuvre qui rappelle par sa disposition "Le roi et la reine" de Henry Moore mais les divers éléments figuratifs n'y ont pas l'unité qui chez Moore nous fait oublier ce que peut avoir de grotesque un meuble sculpté en bronze. L'unité chez Sybill Kennedy est atteinte par le travail de la surface, par les accidents dans le bronze.

Le cadeau à la reine

Au Musée également au palier du premier étage, l'on peut voir ces jours-ci le cadeau que le conseil municipal de Montréal fait à Sa majesté Elisabeth II. Oeuvre d'Art? En effet, n'est-ce pas, puisque l'on a eu, au conseil municipal la louable idée de faire exécuter le cadeau à la reine par un de nos jeunes orfèvres des plus prometteurs, des plus représentatifs aussi des qualités caractéristiques de notre art; il s'agit de nul autre que Henry Birks.

Nous avons au moins trois artistes qui à Montréal auraient pu faire un travail non seulement impeccable, mais encore mieux, significatif de notre culture locale. Ce plat de M. Birks aurait pu être fait n'importe où — quant au dessin d'un navire dans le canal, au centre, c'est d'une tristesse, d'un manque d'imagination graphique, bref, c'est tout à fait mécanique.

A la galerie Agnès Lefort

Les tableaux de Luis Filcer sont assez curieux — l'on y trouve à la fois le métier traditionnel des Ecoles des Beaux-Arts à Prix de Rome et l'imagerie surréaliste de la nouvelle peinture espagnole. Les compositions ne sont pas surréalistes, mais les figures portent des masques et des travestis qui leur donnent un aspect mystérieux — bref ce sont les "Caprices" de Goya en couleurs.

Filcer se montre également dans la filiation des Rivera et Orozco, au moins par le choix de ses sujets, qui sont pour la plupart des charges sociales: l'on voit des paysannes pauvres, illustrant la misère, marchant dans le crépuscule — le tout peint d'une main large.

Un tableau concrétise la solitude, l'absence de contact avec ces êtres: "Le nuage" — le peintre a peint un petit nuage blanc au milieu d'un grand ciel presque noir qui écrase un bouquet d'arbres également minuscule.

Plusieurs gravures et eaux-fortes montrent une belle technique, avec des noirs denses et des gris lumineux. Pourtant ces travaux graphiques sont assez irréguliers — quelques-uns sont des noeuds d'encre qui se résolvent subtilement, d'autres sont des dessins d'une banalité sans intérêt.

Current Events May 1-8 (2)

ART

Montreal Museum of Fine Arts

1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5, Sunday 2 to 5; Wednesday 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. In the J.A.M.M.'s "Stable," located immediately to the rear of the Museum a collection of paintings by some of Montreal's top artists of the past century will be exhibited to May 7th. The Museum's 76th Annual Spring Exhibition continues to May 5th. The show is made up of 23 oil paintings, 15 works in water colours and other media and 27 pieces of sculpture.

Current Events May 8-15 (3)

ART

Montreal Museum of Fine Arts

1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5, Sunday 2 to 5; Wednesday 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday. **Tobie Steinhouse** and **Stanley Lewis**, Gallery XII to May 10. **The Stable**, Junior Associates o fthe Museum. **JAMM I**—Kreighoff to Riopelle. **Children's Exhibition** to May 10.

(4a) LA PATRIE (4b) July 5th/59 (4c) La Patrie, July 5/59

Si les arts vous intéressent

10,000 livres à votre portée à la bibliothèque de ce Musée

Par Pierre SAUCIER

De la préhistoire au surréalisme, des hommes des cavernes aux peintres abstraits, il y a 10,000 ans d'histoire. A la bibliothèque du Musée des Beaux-Arts (3428, avenue Ontario, Montréal) vous trouverez une mine de renseignements: 10,000 volumes sur tous les sujets artistiques: archéologie, peinture, architecture, sculpture, arts décoratifs, etc.

Toute grande bibliothèque publique possède certes un certain nombre de livres sur ces sujets, mais si vous voulez vous renseigner plus à fond, nous vous engageons vivement à vous rendre à la Bibliothèque du Musée où vous pouvez consulter sur place tous les volumes qu'il vous plaira. La salle de lecture est accueillante et bien éclairée et le bibliothécaire est en mesure de vous guider dans votre choix. Très aimable et fort cultivé, M. Janis Binkins a déjà fait partie du personnel de la bibliothèque de l'Université de Montréal. C'est un parfait bilingue. Il parle un français magnifique.

DONATION FRANÇAISE

Il n'y a pas huit jours que nous avons découvert la mine. Cette découverte coïncidait avec un arrivage très important de livres français: un don du gouvernement français obtenu grâce à la clairvoyance et au dévouement du consul-général de Montréal, M. Boyer de Sainte-Suzanne. Nous ne saurions vous présenter de façon complète une collection aussi riche que celle de la bibliothèque du Musée. Permettez-nous seulement d'attirer votre attention sur quelques-uns des volumes les plus intéressants de la nouvelle donation.

HISTOIRE ATTRAYANTE

Je suppose que votre désir est de parcourir l'histoire des arts. Vous aurez alors profit à feuilleter les volumes faciles d'accès et attrayants de **La Nouvelle Encyclopédie illustrée de l'art français.** Cette collection constitue une bonne vulgarisation. Les signataires des différents volumes sont des spécialistes aussi renommés que Pierre du Colombier (pour la Renaissance), Louis Hautecoeur (pour l'art sous la Révolution et l'Empire), et Louis Réau. Marquez-vous un intérêt plus prononcé pour l'art religieux? Vous aurez plaisir à consulter le livre de Maurice Denis, ou l'Histoire de la peinture au moyen-âge (la miniature) par Louis Réau.

LES CREATEURS VOUS PARLENT

S'il est captivant de lire le récit du développement des arts sous une forme suivie, les écrits des créateurs apportent aussi des renseignements très précieux à qui veut percer le secret d'un artiste particulier. Etes-vous un amateur de Gauguin? Voici alors trois petits bouquins magnifiquement présentés qui reproduisent fidèlement des manuscrits du peintre de Tahiti: **Ancien culte mahori; Carnet de Tahiti;** et **le Sourire.** L'art abstrait vous intrigue-t-il et êtes-vous curieux de savoir un peu comment il est né? Nous vous suggérons alors de consulter attentivement le texte révélateur d'un des principaux initiateurs de cette nouvelle forme d'art. Kandinsky a laissé un livre intitulé **Du spirituel dans l'art,** où il raconte la genèse de sa découverte. Vous aurez peut-être la surprise d'apprendre que le volume remonte à 1912!

TAPISSERIE, PORCELAINE...

En sculpture vous savez la place qu'occupe Bourdelle, mais vous aimeriez mieux connaître sa façon de voir. Vous aurez beaucoup d'intérêt à lire ses Ecrits sur l'art et la vie. Parmi les volumes plus rares mais très instructifs de la donation française, vous trouverez les Heures d'Anne de Bretagne et l'Apocalypse d'Angers (très recommandé à tous ceux qui s'intéressent à la tapisserie). La documentation en français qui vient d'enrichir le fonds de la bibliothèque aborde une variété étonnante de sujets: icônes du Mont Sinaï (capital pour l'étude de l'art byzantin); poteries et faïences, porcelaines, ébénisterie, etc.

Sur les artistes pris isolément, la bibliothèque vous propose de riches monographies comme l'étude de G. Giacometti sur la vie et l'oeuvre de Houdon (ouvrage quasi définitif, le meilleur en tous cas); un Carnet de dessins de Renoir (la typographie a réussi le miracle de vous donner l'illusion de tourner les pages de l'original).

VOTRE PLAISIR DECUPLE

La bibliothèque complète admirablement le Musée des Beaux-Arts. Le Musée possède des trésors qui reflètent assez bien toute l'évolution artistique de l'humanité depuis les inscriptions anciennes jusqu'aux manifestations les plus récentes de la vie artistique. Si vous voulez en profiter pleinement, vous trouverez à la bibliothèque voisine de l'avenue Ontario une source de renseignements unique à Montréal. N'hésitez pas à aller consulter M. Binkins. Il se fera un plaisir de vous éclairer en vous proposant les meilleurs ouvrages qui décupleront votre plaisir à vos prochaines visites du Musée.

Current Events May 15-22/59 (5)

Current Events

THIS WEEK IN MONTREAL

May 15 - 22nd

Emily Carr Paintings At The Stable

Strindberg Play At Comedie Canadienne

ART

Montreal Museum of Fine Arts

1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5, Sunday 2 to 5; Wednesday 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday.

The Stable JAMM II

Some 25 paintings by Emily Carr (1871-1945) whose now-famous work was scorned during most of her life makes up the second exhibition of The Junior Associates of The Montreal Museum of Fine Arts. The exhibition titled Emily Carr Canada's Greatest? is on view in The Stable Gallery, which was set up by the Junior Associates on a volunteer basis and is located to the rear of the Fine Arts Museum.

Current Events May 22 59 (6)

Current Events May 22nd 59

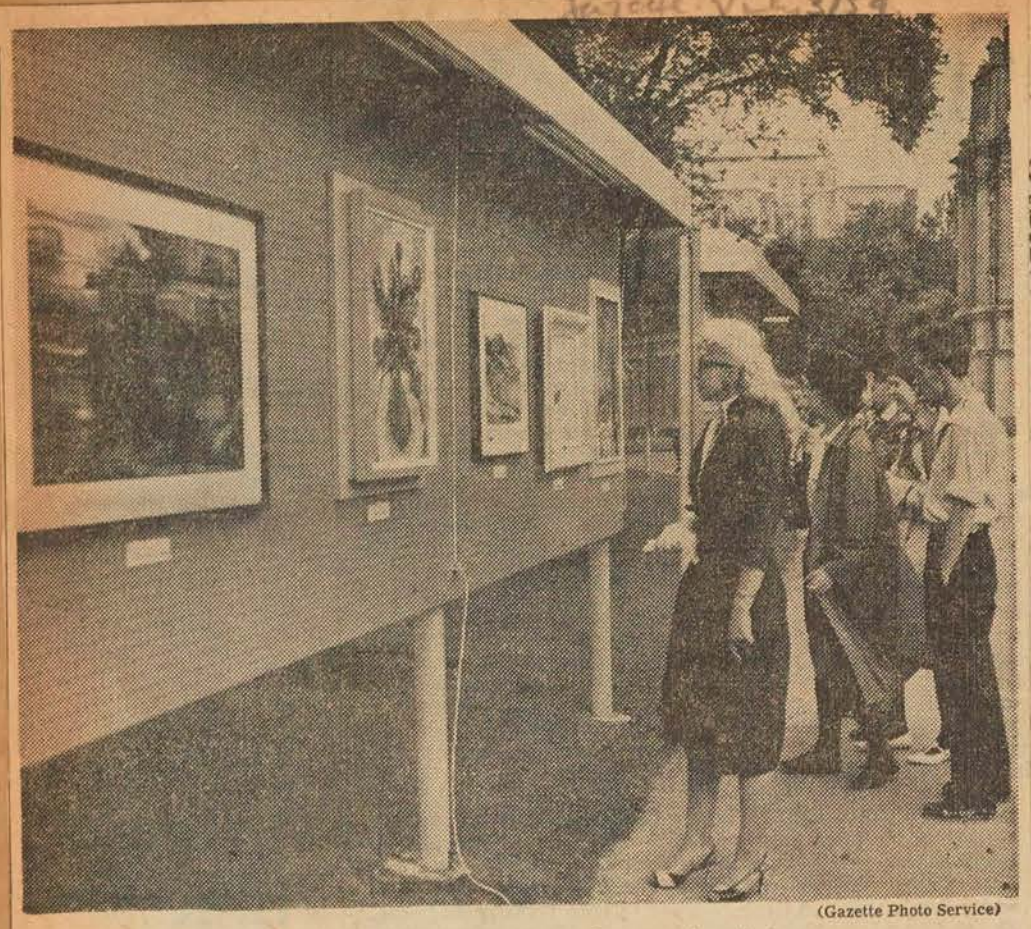
Annual Fete des Fleurs At Fine Arts Museum

La Presse June 6/59 (7)

Au Musée

— Une garden-party, organisée par les Jeunes Associés du Musée de Montréal, aura lieu, le vendredi soir 12 juin, à huit heures à l'Etable et dans les jardins du Musée des Beaux-Arts. Un décor approprié à la fête sera exécuté, à cette occasion, par un groupe de jeunes artistes.

GAZETTE July 3rd/59



(Gazette Photo Service)

A preview glance at the Square des Arts

Sunday Painters Get Their Innings As Dominion Again Square Des Arts

Sunday painters, a rapidly-growing race in these times, are getting one of their rare chances to display their work.

The exhibition is the Square des Arts, now being presented for the second year in Dominion Square, heart of the city's tourist belt.

Eighty-six artists are represented in the 127 works on view. Most are amateur artists—or, as the trade calls them, Sunday painters.

Generally speaking, these are the people who are shunned by art galleries and museums alike. Probably the best example of this was last year's Spring Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts when virtually every amateur was banished.

Not all Sunday painters were welcome at the Square des Arts, either.

Exhibition officials revealed that the 127 works being shown were selected from a total of 750 submissions. Actually, 129 were accepted but one proved too large to hang, while the other was purchased immediately by the organizer of the show, Jacques Derney, of the parks department.

Judging the submissions were: Walter Klinkhoff, operator of an art gallery here; Artist Albert Cloutier, R.C.A.; and Pierre Gendron, of the parks department.

The show this year is larger than that of last year when 27 artists showed 85 works.

This year also, the show was organized by the parks department, instead of a group of artists. However, the originator of the show last year, bearded Artist Rene Durocher, is assisting parks officials in this second effort.

The works on view include oils, water colors and gouaches. They hang on panels which are protected against inclement weather by plastic.

Price of the paintings range from $25 to $600. Average price, according to parks officials, is $75.

All the exhibiting artists are Montrealers.

The show, like last year's, is open around-the-clock. From 9 a.m. to 11 p.m., one or two artists will be on duty at the square. After that, police will take over.

There was no vandalism or other damage last year as 100,000 persons viewed the paintings. Forty-five of the 85 pictures were sold—mostly to non-Montrealers — during the six-week exhibition.

This year's show closes Aug. 26.

Current Events June 12-19/59

Montreal Museum of Fine Arts

Founded in 1860, possesses in its permanent collection many fine works of art by Rembrandt, Millet and others. Holds many special exhibitions during year. 1379 Sherbrooke W.

Gazette July 11/59

Exhibits In Paris

Eva Landori, of Montreal, is presenting an exhibition of her recent paintings at the Galerie Breteau, in Paris, until July 22.

Mrs. Landori, whose work has frequently been shown at the Montreal Museum of Fine Arts and other local galleries is a native of Hungary and was trained in Paris. She has also held exhibitions in Milan, New York and London.

La Presse July 7/59

L'horaire d'été du Musée des Beaux-Arts

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a annoncé hier que son horaire d'été est maintenant en vigueur.

Le Musée sera fermé le dimanche et le lundi, pendant les mois de juillet et d'août.

Du mardi au samedi inclus, le Musée sera ouvert de 10 heures 5. La bibliothèque sera ouverte de 1:30 à 4:45, du lundi au samedi durant le mois de juillet; mais elle sera fermée durant le mois d'août.

Presse-July 7

871

Horaire d'été au Musée des Beaux-Arts

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal annonçait aujourd'hui que son horaire d'été est maintenant en vigueur.

Le Musée sera fermé le dimanche et le lundi, pendant les mois de juillet et d'août.

Du mardi au samedi compris, le musée sera ouvert de 10 h. a.m. à 5 h. p.m. La librairie sera ouverte de 1 h. 30 à 4 h. 45 p.m., du lundi au samedi, durant le mois de juillet; mais elle sera fermée durant le mois d'août.

Le Devoir July 7/59

City Artists Show Talents At Exhibition

STAR July 9/59

The works of 25 Montreal artists are on display in the Helene de Champlain Gallery, St. Helen's Island.

The exhibition — "Aspects of Junior Paintings"—comprises 50 paintings chosen by the artist under the sponsorship of Montreal parks department.

Claude Robillard, director of parks, said yesterday at the opening the exhibitors were chosen from the city's promising young artists and "we let them decide which were their best canvasses."

Contributions were restricted to artists under 35, a practice followed for the summer exhibition.

Among critics at the opening were Evan Turner and Col. H. M. Wallis. Mr. Turner is director of the Montreal Museum of Fine Arts and Col. Wallis, president of the board.

Contributors are: Richard Billmeier, Louis Belzile, Jean Bertrand, Jordi Bonet, Pierre Daiglish, Pat Ewen, Henriette Fauteux-Masse, Marcelle Feron, Pierre Gendron, Roland Giguere, Andre Jasmin, J. Paul Jerome, H. W. Jones, P. Landsley, Rita Letendre, Laure Major, Marcelle Maltaid, Denis Matte, Suzanne Meloche, Guido Molinari, Jean-Guy Mongeau, Jean Nesbitt, Claude Theberge, Fernand Toupin and Gerald Tremblay.

The exhibit will open daily except Sundays from noon to 9 p.m. until August 18

Promesse de plus d'initiatives de la part du Musée; "un rôle de stimulant", dit M. Turner

Pouvons-nous attendre une nouvelle orientation de la part du Musée des Beaux-Arts maintenant qu'il est entre les mains du plus jeune directeur de musée au Canada? Les journalistes étaient hier après-midi invités à rencontrer M. Evan Turner, qui est entré en fonction hier, et après avoir rendu hommage à notre musée et à ceux qui lui ont permis de se développer, il nous a laissé l'impression que le Musée des Beaux-Arts de Montréal prendrait à l'avenir plus d'initiatives que par le passé.

"Il ne suffit pas d'accepter des expositions proposées de l'extérieur — un musée doit organiser ses propres expositions; je me propose, avec l'aide du personnel du Musée, d'en monter deux par année." Par la suite, M. Turner précisa quelque peu ce programme: "Au moins une exposition pour satisfaire à la demande, au goût du public et une autre pour apporter quelque chose de neuf, d'inattendu."

Il semble d'ailleurs que nous aurons dès cet automne un exemple de cette politique, alors qu'il y aura une exposition d'oeuvres dadaïstes, suivie d'une exposition de peintures de l'école de Barbizon, qui avait tellement la faveur des collectionneurs locaux il y a deux générations. Quant à l'exposition "objets trouvés", qui me paraît une excellente idée, cette importante période de l'évolution artistique n'ayant été connue que dans des cercles restreints à Montréal, M. Turner n'en pouvait donner plus de détails pour le moment.

Interrogé sur sa conception du musée comme étant dévoué surtout à la peinture ou aux objets artistiques en général, le nouveau directeur a nettement affirmé sa position: "Le Musée des Beaux-Arts de Montréal, sous la présidence de Cleveland Morgan, s'est montré en avance des autres musées d'Amérique du Nord dans plusieurs domaines — ainsi, par l'importance attribuée depuis plusieurs années aux objets d'art primitifs et aux meubles qui illustrent le style d'une époque."

Mais si M. Turner croit que le Musée doive illustrer l'histoire culturelle, il ne veut cependant pas en faire un musée archéologique: "Nous ne saurions que faire de cent tablettes à inscriptions cunéiformes, mais nous aimerions bien avoir un bas-relief à inscriptions cunéiformes"..

L'année prochaine doit être une grande année pour le Musée — c'est son centenaire de fondation. "Nous avons sept ou huit expositions importantes à présenter l'an prochain". Mais cette exposition intitulée "L'héritage de France", consacrée à l'art des XVIIe et XVIIIe siècles français, correspondant à l'époque de la Nouvelle France, et pour laquelle M. Steegman, l'ancien directeur, avait fait un voyage en France? Il y a des problèmes qui se posent et nous ne savons pas encore à quel point le Louvre voudra collaborer — cependant nous devrions avoir plus de détails la semaine prochaine".

Un musée doit stimuler

La Galerie XII conservera-t-elle son rôle? "Sûrement, car il est essentiel de faire mieux connaître les peintres que ne peuvent les faire les expositions collectives. D'ailleurs, tout ce qui peut être une expérience stimulante pour les artistes et le public est valide dans un musée d'art". Cette phrase de M. Turner est à retenir.

Le nouveau directeur accordera-t-il plus d'importance aux expositions d'art américain? Pourrions-nous par exemple voir ici l'exposition du Musée d'art moderne. 'La nouvelle peinture américaine"? "Justement, j'étais récemment en pourparlers au sujet de cette exposition et il est possible qu'elle vienne à Montréal".

M. Turner attache également beaucoup d'importance au rôle éducatif du musée. Il voudrait voir se développer un programme de visites régulières par les enfants des écoles. "Mais nous n'avons pas assez de personnel pour diriger de nombreux groupes à travers les collections du musée, et notre budget ne nous permet pas de prévoir un accroissement considérable de personnel prochainement. Mais d'ici deux ans nous allons publier une série de catalogues et de guides pour rendre nos collections plus accessibles aux visiteurs".

Rôle social primordial

Bien que M. Turner n'a pris son poste qu'hier, il est déjà familier avec les problèmes du Musée, ayant passé de nombreuses journées avec le personnel et le conseil. Le colonel Hugh Wallis, qui assiste à la conférence de presse, à titre de président du Musée, a son mot à placer dans ces questions budgétaires. "Nous poursuivons notre campagne pour obtenir de l'aide des particuliers et des industries. Tout en admettant que l'apport des gouvernements doit être de plus en plus grand, nous croyons que le musée doit trouver les moyens de son entretien ailleurs qu'auprès des Conseils des arts". Comment se fait-il que le Musée obtienne moins d'aide du Conseil des Arts du Canada que du Conseil des arts de Montréal? "C'est que le Conseil national ne nous considère pas comme une institution d'enseignement supérieur, mais comme une organisation artistique — et ainsi nous n'avons droit qu'à des octrois occasionnels."

M. Wallis a également tenu à affirmer qu'il concevait le Musée des Beaux-Arts comme ayant avant tout des devoirs envers la "communauté", et non simplement comme destiné à plaire à quelques personnes fortunées. Quant à M. Turner, il nous a réitéré que "le Musée des Beaux-Arts de Montréal a tout pour soi — traditions, collections, appui d'une double culture, avenir de Montréal."

Le directeur du Musée a lui-même bénéficié de cette "double culture", étant allé à l'école dans le nord du Maine, avec des compagnons franco-canadiens. M. Turner, qui a également vécu en France avec son épouse, parle un français fort correct.

SON PREMIER JOUR: Le nouveau directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, EVAN H. TURNER (à droite), photographié hier après-midi dans le jardin du Musée, avec le président du Musée, le colonel HUGH M. WALLACE. M. Turner, qui n'est âgé que de 31 ans, a été conservateur général du Wadsworth Atheneum, à Hartford, Conn. Il est diplômé de Harvard et détient le doctorat en philosophie, spécialisation histoire de l'art.

Pour résumer nos impressions, disons simplement que le Musée des Beaux-Arts semble appelé à répondre de mieux en mieux à ce que nous en attendons tous, avec son nouveau directeur. Il paraît être un homme qui a le pouvoir de convaincre — et être à ce poste à 31 ans semble une bonne preuve de cette capacité dont il aura le plus grand besoin auprès du conseil d'administration du Musée. Souhaitons-lui bonne chance.

R. de Repentigny

La Presse, June 23rd/59.

Calendrier des festivals de Montréal

Le 4 août: La Comédie Française à la Comédie Canadienne. Autres représentations les 5, 6 et 7.

Le 4 août: "Symphony of the Air" à l'auditorium du Plateau.

Le 6 août: "Meurtre dans la Cathédrale" à l'église Notre-Dame.

Le 7 août: Récital de quatre sonates de Beethoven par Wilhelm Kempff au Plateau.

Le 10 août: Première de "Barbe-Bleue" d'Offenbach. Il y aura huit représentations jusqu'au 28, à la Comédie Canadienne.

Le 11 août: Premier concert du Quintette Chigiano de Rome. Le deuxième concert aura lieu le 14. Comédie Canadienne.

Le 15 août: Concert de la fanfare et du choeur de l'Aviation américaine au Chalet du Mont-Royal, ainsi que le 16. Deux autres concerts au théâtre du Parc Lafontaine, les 17 et 18.

Le 17 août: Création de "Bousille et les justes" de Gratien Gélinas, à la Comédie Canadienne.

Le 24 août: Premier récital de John Newmark au Musée des Beaux-Arts. Un second aura lieu le 26.

Le Devoir July 11.

C'est Air-France qui a fleuri le kiosque de la France à la fête des fleurs du Musée des Beaux-Arts. En plus d'une nouvelle variété de roses batipsées "Air-France", on pouvait admirer des liliums blanches et roses, des lys et plusieurs autres feurs rares. Ci-dessus, une hôtesse remet à Mme Guy Charbonneau, une boîte de roses "Air-France".

DOOR SALVAGED: This doorway on Cathedral St. near St. Antoine, where demolition is under way for civic projects will be reconstructed in the Montreal Museum of Fine Arts. Director Evan Turner salvaged the door and pillars, regarded as authentic Montrealia, and will have them reconstructed for the Museum's centenary celebrations next year. A highlight of the program is to be a show entitled, "The Changing Face of Montreal." Museum workmen dismantled the doorway themselves yesterday. (Gazette Photo Service)

Art Notes

STAR. July 11, 1959

Museum Library Collection Enlarged and Enriched

By ROBERT AYRE

IN past summers, when there were few exhibitions to write about, I have made a tour of the Museum, reviewing the permanent collections, new acquisitions and so on, but I haven't said much about the library; certainly I haven't had occasion to visit it in these Notes since it moved to the Hickson house about a year ago.

Before I go any further, I should point out that the Museum's library is open, free, to the public, Monday through Friday, from 1.30 to 4.45 p.m. But be warned: it will be closed during the month of August. (I regret that in the Art Calendar recently I forgot the Museum's summer hours and a reader had a fruitless trip down town on a Wednesday evening.) It should be remembered that this is a reference library and that while it is used a great deal by students, designers, writers and others looking for source material, as well as by laymen just enjoying art, the books and periodicals may not be taken out.

* * *

The move to the Hickson house has greatly enlarged the facilities. There is ample room for the comfortable housing of the more than 10,000 books and, in addition to the spacious reading room, the sun parlor, pleasantly overlooking the garden, is used by readers who wish to smoke. Here are kept the 43 periodicals and many museum bulletins. The stacks are in what was formerly the dining room of the house, the adjoining council chamber (once the billiard room) is crowded with volumes, unbound magazines are kept on the shelves and in the cupboards of the old pantry, and there is storage space upstairs for seldom used material.

To give you an idea of what's in the library, I might begin with the reading room, where recent acquisitions are displayed. It has a solid foundation of such important dictionaries and indices as the German Thieme-Becker, with the Vollmer supplement, Kunstler Lexikon, in which Canadian artists appear on an equal footing with those of the older countries; the French Benezit and the English Bryan, though this last set is old. Bound volumes of Burlington, Apollo, Studio and International Studio, Connoisseur, Art News and Canadian Art and other periodicals, some of them going back many years, are kept in the council chamber. Over the shelves in this room hang framed prints, mostly of works by Reynolds, Morland and other English artists, with a few engravings of Canadian scenes, 18th Century Montreal and Quebec, drawn "On the Spot" by Thomas Patten, Capt. Hervey Smith and Richard Short. Readers who are interested in gracious old houses will regret that the panelling of the former dining room must be hidden by the stacks but they will take pleasure in the plaster moulding of the ceiling in the council chamber.

* * *

The Librarian, Mr. J. Bilkins, is a graduate of the University of Montreal and of the McGill Library School, and is the master of several languages. Before coming to the Museum, he was on the staff of the cataloguing department of the University of Montreal Library. He takes great pride in the Museum collection but is aware of shortcomings and hopes for an increased budget. Meanwhile, he tells me, a record was established last year for book purchases—540 volumes—made possible by the Ladies' Committee and by generous donors.

Just the other day, M. Boyer de Sainte-Suzanne, Consul-General of France, presented 42 books on behalf of the Government of France. These included volumes of the "Nouvelle encyclopedie illustre d'art francais", books on the religious art of the Middle Ages, on pottery and furniture, the writings of Baudelaire, Bourdelle and Kandinsky, books on individual artists, such as Gauguin, Pater, Houdon, Chardin and Renoir.

As a tribute to the memory of the late Lilian Marks Roth, who had been active in the promotion of the arts in Montreal, friends are making donations to a special shelf. Among the first to arrive was a set of the complete letters of Vincent van Gogh.

* * *

Here are some of the treasures Mr. Bilkins showed me: the six volumes of the Phaidon edition of Rembrandt drawings; Robaut's Corot, seven volumes; Osvald Siren's Chinese Painting, also seven; the 18 volumes of Chandler Post's History of Spanish Painting; Delteil's dictionary of painter-engravers (33 volumes); the "Codex Resta" from the Ambrosiana Library, facsimiles of Old Master drawings; the folio of Durer drawings edited by Campbell Dodgson; reproductions of Renoir water colors and drawings; Arthur M. Hind's early Italian engravings; Indian textiles, Gothic wood cuts; Rouault's "Stella Vespertina"; the original Gagnon "Maria Chapdelaine".

Some of these are "de luxe" examples of the finest printing and the most astonishing modern developments in the crafts of reproduction; some are scholarly and definitive; but in addition to these there are hundreds of the more "standard" publications: histories, biographies, criticisms and interpretations; picture books on ceramics, costume, interiors, furniture, silver, tapestries, as well as on the painting, sculpture and architecture of the ages.

* * *

Works of more than twenty leading Quebec, Ontario and Western artists are on exhibition at Manor House and the Barn Theatre, Ste. Agathe des Monts, during the season of summer stock offered by the David Garmel Productions company of New York.

The exhibition has been arranged by The Artlenders, 4225 Melrose avenue, Montreal.

Artists represented in this summer exhibition include Frederick H. Varley, Goodridge Roberts, R. York Wilson, Jack Shadbolt, Andre Bieler, Henri Masson, Grant Macdonald, Frank Palmer, Bruno Bobak, Normand Hudon, Andre Garant, Jack Nichols, Albert Cloutier, Peter Haworth, Bobs Cogill Haworth, Marguerite Fainmel and Janet Mitchell.

* * *

The first Laurentian exhibition of paintings of the Independent Art Association is being held at the exhibition room of the ceramic workshop of L. Tremaine, Val David. It will remain open during July and August.

* * *

POSTSCRIPT to my review of the JAMM 3 outdoor sculpture show — the bronze head which lost its label in the rain is the work of John Ivor Smith.

ART

Montreal Museum of Fine Arts

1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5, Sunday 2 to 5; Wednesday 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday.

An unusual selection of works showing the role of animals in art from prehistoric times until today is currently on view. Several hundred objects from the permanent collection of the Museum and other leading similar institutions, as well as private collections have been assembled for the exhibition.

The Stable

An outdoor exhibition of sculpture combined with an indoors show of photographs is the third presentation of The Montreal Museum of Fine Arts' Junior Associates, in the Stable located to the rear of the museum.

Sculptors whose work is being displayed include Stanley Lewis, Armand Vaillancourt, Anne Kahane, Louis Archambault, Sybil Kennedy and Sylvia Daoust.

The sculpture is set up on the lawn at the rear of the Museum's Art Centre on Ontario Ave. Organizer of the sculpture show is Bram Eisenstat.

The photo show features the work of Sam Tata, photo editor of The Montrealer magazine. He has worked in India and Kashmir with the famed photographer Cartier Bresson and his photos have appeared in such publications as Time and Life. The exhibition, which will be hung in the Junior Associates' Stable Gallery, will include photographs taken both in Asia and Montreal.

Some of the photos are portraits. Tata's style is artistic rather than journalistic. Organizer of the show is Judy Kirkpatrick.

Landscaping around the Museum is being specially improved for the exhibition by Derek Birch, also of the Junior Associates.

SAVE DEBRIS

Montreal, July 15—(CP)—The Montreal museum of fine arts saved a doorway and set of pillars from a downtown area under demolition for new civic projects. The items will be reconstructed for the museum's centenary next year and will be labelled "authentic Montrealia."

ART

Montreal Museum of Fine Arts

1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5, Sunday 2 to 5; Wednesday 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday.

An unusual selection of works showing the role of animals in art from prehistoric times until today is currently on view. Several hundred objects from the permanent collection of the Museum and other leading similar institutions, as well as private collections have been assembled for the exhibition.

ART

Montreal Museum of Fine Arts

1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5, Sunday 2 to 5; Wednesday 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday.

The Stable JAMM II

Some 25 paintings by Emily Carr (1871-1945) whose now-famous work was scorned during most of her life make up the second exhibition of The Junior Associates of The Montreal Museum of Fine Arts. The exhibition titled Emily Carr Canada's Greatest ? is on view in The Stable Gallery, which was set up by the Junior Associates on a volunteer basis and is located to the rear of the Fine Arts Museum.

ART

Montreal Museum of Fine Arts

1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5, Sunday 2 to 5; Wednesday 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday.

The Stable JAMM II

Some 25 paintings by Emily Carr (1871-1945) whose now-famous work was scorned during most of her life make up the second exhibition of The Junior Associates of The Montreal Museum of Fine Arts. The exhibition titled Emily Carr Canada's Greatest ? is on view in The Stable Gallery, which was set up by the Junior Associates on a volunteer basis and is located to the rear of the Fine Arts Museum.

Summer Hours

The Montreal Museum of Fine Arts has announced that for the months of July and August, the Museum will be closed on Sundays and Mondays.

Tuesday through Saturday inclusive, the Museum will be open from 10 a.m. to 5 p.m. The Library will be open during July, Monday through Saturday, 1.30 to 4.45 p.m., but will be closed during the month of August.

Les présentations

Parmi les autres membres de l'administration et du personnel du Montreal Children's Hospital qui accueillirent la reine et le duc d'Edimbourg, mentionnons MM. William M. Northey et Bernard M. Hallward, vice-présidents du Montreal Children's Hospital, et Mme Hallward; le colonel Hugh A. Wallis, membre du comité exécutif de l'hôpital et président du Musée des Beaux-Arts; le Dr Robert F. Ingram, directeur

Un progrès dans la politique du Conseil envers les arts plastiques

L'on est déjà au courant de la contribution apportée par le Conseil des Arts du Canada dans les divers domaines des arts. En ce qui concerne les arts plastiques, il est une tendance rendue manifeste par les octrois et bourses du Conseil, tendance dont le développement ne peut qu'apporter de bons résultats. Dans le rapport pour l'année 1958, l'on trouve en effet une section qui porte le titre : Aide à la création d'oeuvres d'art.

Six musées d'art du Canada ont reçu chacun $1,000, à quoi ils ajouteront $1,000, pour l'achat de tableaux qui auront été exposés dans ces galeries pendant l'année. Plusieurs musées ont déjà fait leur choix, mais le Musée des Beaux-Arts de Montréal n'a pas encore annoncé le sien.

La même pratique a été adoptée en ce qui concerne la sculpture, mais le montant est ici de $2.000 — à cause des frais plus élevés encourus par les sculpteurs. Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a déjà annoncé son choix : une oeuvre de Robert Roussil.

L'aide du Conseil a également été étendue aux organisations qui présentent des expositions à travers le pays. Cette aide peut avoir une très bonne influence — à condition de servir à donner un caractère plus vital à ces manifestations. L'on voit dans le rapport que le Canadian Group of Painters, la Canadian Society of Graphic Arts et la Watercolour Painters Association — tous groupes ayant leur centre en Ontario — ont reçu des octrois d'environ $1,500 ; or, les deux premières sociétés ont par le passé présenté des expositions assez régulières, sans octroi ; espérons donc que le nouveau régime leur permettra un progrès dans leur présentation.

Un octroi qui est d'importance capitale est celui de $3,500 qu'accorde le Conseil au comité de la Biennale de Paris, pour préparer une exposition des oeuvres de jeunes artistes canadiens et pour l'expédier à Paris, où la Biennale Jeune Peinture-Jeune Sculpture a lieu cet automne. Cette Biennale se compose pour une moitié d'oeuvres d'artistes français et pour l'autre d'oeuvres d'artistes d'un autre pays; il y a deux ans, ce fut l'Allemagne.

C'est le Musée des Beaux-Arts de Montréal qui a reçu le plus important octroi individuel, soit la somme de $20,000 pour lui aider à organiser des expositions spéciales à l'occasion de son centenaire, l'an prochain, ainsi que pour préparer le catalogue du centenaire du Musée.

Dans le domaine de l'architecture, l'on remarque que l'Université du Manitoba pourra disposer d'une somme allant jusqu'à $15,000 pour faire venir au pays une exposition Le Corbusier. Cela semble un bien gros montant pour une seule exposition — espérons au moins qu'elle sera montrée dans les différents centres du Canada.

Un octroi qui contribuera à notre documentation artistique est celui qui est accordé à l'Ecole d'architecture de l'Université de Toronto pour préparer un dossier sur film des 520 dessins présentés au concours pour l'hôtel de ville de Toronto.

Quant aux publications, l'octroi de $6,000 accordé à la revue Vie des Arts est particulièrement bien placé — comme l'on peut s'en rendre compte par la présentation de plus en plus soignée de cette revue montréalaise.

Encore dans le sens de l'encouragement à création, il faut remarquer l'octroi de $3,000 accordé à Louis Archambault, sculpteur montréalais, pour permettre le coulage en bronze de plusieurs de ses sculptures.

Voir LES ARTS en page 27

Radio Flashes

Evan Turner, new director of the Montreal Museum of Fine Arts, talks with CBM morning commentator Marion McCormick, tomorrow. For the next two weeks during Mrs. McCormick's holidays the station will feature commentators from other CBC regions.

Next Sunday the Salt Lake Tabernacle Choir, a voluntary organization 112 years old, celebrates its 30th anniversary on the air (CBS Radio).

Tonight at 9:05 CJAD broadcasts a special 25-minute radio documentary, "Africa's Burden: Freedom," by CBS news correspondent Blair Clark, just returned from a two-month tour of Nigeria, Ghana and French West Africa. Tomorrow the station's Mike Stephens takes his "Club 800" to Westmount Park.

$25,000 Left Museum Fund

A $25,000 bequest to the endowment fund of the Montreal Museum of Fine Arts was announced today by Hugh M. Wallis, president of the museum.

The legacy was from the estate of Sir Vincent Meredith, former president of the Bank of Montreal, who died Feb. 24, 1929. Sir Vincent's will specified the bequest was to be paid on the death of Lady Meredith. She died April 12.

The capital itself must be maintained in the museum's endowment fund and only its revenues may be applied to the general operation of the museum.

H. Murray, O.B.E.

Howard Murray, OBE, Montreal industrialist, died yesterday at Digby, N.S. He was 85.

Born in Halifax, N.S., Mr. Murray came to Montreal in 1900 and went to work for Shawinigan Water and Power Co. He served as secretary of this firm from 1903-06, treasurer 1906-13, and in 1913 he was named vice-president, a position which he filled until his retirement in 1947.

He was vice-president and director of Fairchild Aircraft Ltd., and a director of Canadian Light and Power Co., Dominion Bridge Co. Ltd., Dominion Engineering Works Ltd., Howard Smith Paper Mills Ltd., Saguenay Power Co. Ltd., and United Securities Ltd.

He was, for many years, a leader of education in Quebec. A member of the Protestant Committee of the Council of Education for 30 years, he was also a governor of the Shawinigan Technical Institute and of the Montreal Technical Institute.

In 1948 he was named president of the Royal Edward Laurentian Hospital and he filled this office until April of this year.

During the First World War he was a captain in the 5th Regiment of the Royal Canadian Highlanders. He also served on the Imperial Munitions Board.

He was a member of the Canadian Manufacturers Association and in 1919 served as chairman of the Montreal Branch.

Mr. Murray was a member of the Montreal Museum of Fine Arts, the St. James' Club, the Garrison Club (Quebec), the Hermitage Club, the Canadian Club and the Montreal Badminton and Squash Club.

In 1904 he married the late Ida Gertrude Ritchie, who predeceased him in 1954.

He is survived by his son Robert G. and two daughters, Mrs. H. T. Airey (Ruth) and Mrs. W. R. Wonham (Margaret).

Funeral arrangements will be announced later.

VENDREDI, 17 JUILLET 1959

Legs de $25,000 au Musée des Beaux-Arts

M. Hugh M. Wallis, président du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a annoncé aujourd'hui qu'un legs de $25,000 a été alloué à la fondation du Musée.

Ce legs provient de la succession de Sir Vincent Meredith, Bt., ancien président de la Banque de Montréal, qui décéda le 24 fév. 1929. Le testament de Sir Vincent spécifiait que le legs devrait être versé à la mort de Lady Meredith. Elle mourut le 12 avril de cette année.

Le capital lui-même doit être maintenu dans la fondation du Musée et seuls ses revenus sont applicables à l'administration générale du Musée.

M. Wallis, exprimant de la part du Conseil du Musée son appréciation d'un tel geste, souligna que des donations semblables sont d'importance vitale pour les opérations journalières de l'institution.

Il a dit qu'une insuffisance de fonds pour l'entretien et l'amélioration de ses édifices place le Musée dans une position dangereuse. Il a ajouté que des donations comme celle de Sir Vincent aident à réduire le déficit des opérations.

Il a dit que la situation serait grandement améliorée "si plus de nos citoyens suivaient l'exemple de Sir Vincent."

John Newmark donnera sur son piano Clementi deux récitals, dans le cadre du prochain Festival de Montréal. Ces concerts auront lieu au Musée des Beaux-Arts, les 24 et 26 août. Au premier récital, M. Newmark jouera du Haendel et du Haydn, alors qu'au second il présentera un tableau général de la musique pour clavier, au XVIIIe siècle.

The Stable

An outdoor exhibition of sculpture combined with an indoors show of photographs is the third presentation of The Montreal Museum of Fine Arts' Junior Associates, in the Stable located to the rear of the museum.

Sculptors whose work is being displayed include Stanley Lewis, Armand Vaillancourt, Anne Kahane, Louis Archambault, Sybil Kennedy and Sylvia Daoust.

The sculpture is set up on the lawn at the rear of the Museum's Art Centre on Ontario Ave. Organizer of the sculpture show is Bram Eisenstat.

The photo show features the work of Sam Tata, photo editor of The Montrealer magazine. He has worked in India and Kashmir with the famed photographer Cartier Bresson and his photos have appeared in such publications as Time and Life. The exhibition, which is hung in the Junior Associates' Stable Gallery, includes photographs taken both in Asia and Montreal.

mile long. It will specially appeal to those who love unspoiled nature. Some members are going ahead with their construction plans for cottages."

The opening of the Spring Valley Country Club took place during the month of May when a painting exhibition was held at Win-Sum Inn in St. Sauveur, followed by buffet supper and dance. Several other similar events are being planned. Mr. Wesley is a member of the Laurentian Development Board, Mount Royal Tennis Club, Museum of Fine Arts, Canadian Club and Canadian Authors' Association Montreal Branch.

Dr. Alan Ross, Belmont avenue, is busy with plans for the International Paediatric Congress which opens at the Queen Elizabeth Hotel on July 19. Paediatricians from all parts of the world are expected to attend.

Notice about school closing: The previous instructions about school closing have been changed as follows: Classes will remain in regular session on June 22nd, 23rd and 24th, with the reports being given out on the Wednesday afternoon. This will affect pupils attending King's, Queen's and Roslyn Schools.

Museum Adopts Summer Hours

The Montreal Museum of Fine Art's summer schedule is in effect. For the months of July and August, the museum will be closed on Sundays and Mondays.

Tuesday through Saturday inclusive, the museum will be open from 10 a.m. to 5 p.m. The library will be open during July, Monday through Saturday, 1.30 to 4.45 p.m., but will be closed during the month of August.

Montreal Museum of Fine Arts

Founded in 1860, possesses in its permanent collection many fine works of art by Rembrandt, Millet and others. Holds many special exhibitions during year. 1379 Sherbrooke W.

—Star photo by David Bier

Dr. Evan H. Turner, left, newly appointe d director of the Montreal Museum of Fine Arts, looks at piece of sculpture in the current exhibition sponsored by the Junior Associates of the Museum. With him is Col. Hugh M. Wallis, president of the Museum.

Art Museum To Broaden Activities

By PETER HOOS

Montreal's Museum of Fine Arts must be a leading intellectual centre for new ideas and concepts, "presenting not only the so-called 'conservative art' but also the more revolutionary art of today, and it must have a definite educational role in the city," Dr. Evan H. Turner, newly-appointed director of the museum, said yesterday.

At 31, Dr. Turner is the youngest man ever to head an art museum in Canada. He comes to Montreal from Hartford, Conn., where he has been general curator and assistant director of the Wadsworth Atheneum.

Broader Scope

"We will try to establish closer links with schools and universities throughout the city and even out into the province. We don't want to educate only children, however; young students and even adults who are anxious to learn and to appreciate art will all be asked to join in our programs," he said.

"On the whole, however, children are more broad minded than their parents when it comes to looking at abstract art."

"Each exhibition will have something to teach. For example

See MUSEUM—Page 4, Col. 7

...SEUM

(Concluded from Page Three)

an abstract show will not be presented as a puzzler, but we will try to help the visitor to understand what the artist is painting and trying to say in his work," Dr. Turner added.

He went on to say that "this year's program is not expansive, we are working towards our centenial year, next year, which should be outstanding and extremely interesting."

Centennial Year Plans

The new director would not elaborate on his plans, but did say that works of art would be borrowed from Europe, the United States and from Canada, both public institutions and private collections, to make 1960 a magnificant year for Montreal.

Questioned on the controversial Spring Show Dr. Turner said that he was in Montreal when last year's jury was at work and "I thought it did an excellent job. Later I had the pleasure to see the exhibition hung, and retained my high opinion of the jury."

"There is nothing like healthy controversy in the art world. It is a great stimulus," he said.

As for the budget of the museum, Dr. Turner said that the museum was "definitely understaffed," but "the present small staff do a magnificent job."

"Also we would like to be in a position to buy more paintings, but I think that this is not as important at the moment as the operating costs," Dr. Turner said.

He was supported in these statements by Museum president, Col. Hugh M. Wallis, who said that "bequests are often left for acquisitions, but very seldom for maintenance and running costs."

"We need the population as a whole to support us. We must have donations from every quarter: industry, the province, the city and the federal government must join with the public to help us in our work," Col. Wallis said.

During his press conference Dr. Turner spoke in both French and English. He lived for a period in Paris and speaks the language well. A graduate of Harvard, he obtained his Ph. D at the age of 26.

"The Montreal Museum is one of great tradition throughou North America. I feel it has a great role to play."

Current Events to June 26/59

ART

Montreal Museum of Fine Arts

1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5, Sunday 2 to 5; Wednesday 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, Sunday.

An unusual selection of works showing the role of animals in art from prehistoric times until today is currently on view. Several hundred objects from the permanent collection of the Museum and other leading similar

Current Events to June 26/59

Montreal Museum of Fine Arts

Founded in 1860, possesses in its permanent collection many fine works of art by Rembrandt, Millet and others. Holds many special exhibitions during year. 1379 Sherbrooke W.

conjoint à Champlain

Québec, 2. (par J.-T.L.) — Le Canada et les Etats-Unis se sont unis hier à Québec pour rendre hommage à Champlain, qui a fondé Québec il y a 351 ans et découvert le lac Champlain, il y a 350 ans.

Malgré le vent pluvieux, des milliers de personnes ont admiré le défilé militaire canado-américain qui s'est rendu des Plaines d'Abraham au monument Champlain, près du Château Frontenac, où une trentaine de couronnes furent déposées au nom de personnalités d'organismes de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. La renommée de Champlain paraît, en effet, aussi grande dans les autres provinces et la Nouvelle-Angleterre qu'à Québec même.

Le défilé s'était arrêté au monument Wolfe pour le salut d'honneur du Royal 22e Régiment et la déposition d'une couronne, puis au monument Montcalm, où il y eut cérémonie similaire, sonnerie de clairon et chant d'"O Carillon".

Quelque cent officiers et marins du porte-avions "Wasp" ont participé au défilé et, à l'issue de la cérémonie au monument, la fanfare du Royal 22e Régiment a joué l'hymne américain aussi bien que l'"O Canada" et "God Save the Queen".

Tous, participants et spectateurs, défierent la pluie légère qui tombait par intermittence pendant la marche d'ouverture, le salut à Champlain et la déposition des couronnes, mais lorsque vint le moment des éloges poétiques et oratoires de Champlain, le président de la Société Samuel de Champlain, Me Philippe Ferland, C.R., de Québec, et les orateurs invités décidèrent qu'il valait mieux couper court, et toute l'assistance ne put qu'approuver peu après en se dispersant à la hâte sous la pluie.

Les deux principaux orateurs, les docteurs Jean-Baptiste Boulanger, de Montréal, et Louis-B. Amyot, de Schenectady, vice-président de la Société historique franco-américaine, ne dirent que quelques mots, et M. Ferland n'eut que le temps de remercier les participants canadiens et américains.

Le premier ministre du Canada, le très hon. John Diefenbaker, était représenté par M. Yvon Tassé, député du Québec-Est; celui de la province, l'hon. M. Duplessis, par M. Armand Maltais, son adjoint parlementaire, et l'hon. L. B. Pearson, chef de l'opposition aux Communes, par M. René Bégin, ancien député fédéral de Québec-Ouest.

Le maire de Québec, l'hon. Wilfrid Hamel, était au premier rang de l'assistance. On remarquait également la présence des commandants C.S. Zimm, du "Wasp", et Jean-Léo Neveu, du "d'Iberville."

Le musée des Beaux-arts et LA PRESSE, de Montréal, étaient au nombre des organismes qui ont rendu hommage à Champlain en faisant déposer une couronne à son monument.

(Gazette Photo Service)

NEW MUSEUM HEAD: Evan H. Turner, right, who took over yesterday as director of the Montreal Museum of Fine Arts, examines a piece of sculpture with Col. Hugh M. Wallis, president of the museum, in the current outdoor exhibition sponsored by the museum's Junior Associates.

Museum To Expand Educational Role

By BILL BANTEY

Evan H. Turner, newly-appointed director of the Montreal Museum of Fine Arts, disclosed yesterday he intends to expand the educational role of the institution.

Youngest (31) man ever to head a Canadian museum, Turner said efforts will be made to establish closer links with Montreal schools and universities.

"We will, for instance, try to make our program jibe with the school program in the field of history or geography," he told his first press conference here.

Elaboration of the educational aspect of the museum would not be restricted to children, however.

"Each exhibition will have something to teach," he added. "An abstract show will not be presented merely as a puzzler but we will try to help the visitor understand what the artist is saying or trying to say."

Turner's disclosure of his plans for the museum—"I hope they will be tolerable"—was coupled with an appeal by Museum President Col. Hugh M. Wallis for added financial support from governments, industry and the public at large.

He said the greatest need for funds is in operating costs.

"We get bequests for acquisitions but we need money for plumbing," Col. Wallis added.

Turner said the Montreal Museum is outstanding among museums in America for the success it has had in the last few years in building up support from industry.

But even this success, Col. Wallis declared, was not sufficient.

"What we are trying to achieve is not something for a few people," he went on, "but the population as a whole. We are fulfilling a vital role not only in the city, but in the province and Canada generally.

"We have had substantial help from the Greater Montreal Arts Council and Canada Council but more financial help must be forthcoming."

Turner, who until recently was general curator and assistant director of the Wadsworth Atheneum, Hartford, Conn., has been associated with some of the top museums in the U.S. A. Harvard, Ph.D., he succeeds John Steegman.

Turner said the Montreal Museum is one of great tradition not only in Canada, but throughout America.

Noting that 1960 marks the museum's centenary—it is the oldest public art museum in Canada—the new director said its future potential is "extraordinary."

He said that for the centennial, "a pretty exciting exhibition" will be presented each month. There will be loans from Europe, the U.S. and Canada.

Musical presentations are also projected, he declared.

He was asked about his plans for the usually controversial spring exhibition when hundreds of artists submit but few works are accepted.

He said he saw last year's jury at work and felt that it "unquestionably did an excellent job of selection. The controversy that arose was a healthy controversy."

A possible change in the jury's setup was being considered in order to give it "greater flexibility."

He said a museum must be a leading intellectual centre for new ideas and concepts.

"We must present not only the so-called 'conservative art' but also the more revolutionary art of today."

Le Devoir July 21/59

a - Beaux-Arts

MARIE SENECAL vient d'être élue présidente des Jeunes associés du Musée des beaux-arts de Montréal. Elle succède à Storrs McCall. Les Jeunes associés sont un groupe d'environ 80 jeunes gens et jeunes filles qui ont installé la galerie l'Etable et qui en assument la direction.

Gazette July 16/59

Recollections Of An Art Student

(First of Two Articles)
By ROBERT W. PILOT, R.C.A., M.B.E., D.C.L.N.A.

A STUDENT of painting coming for the first time to Montreal at the early part of this century found not only a city of great charm, but in it an artistic atmosphere that was sturdy and exhilarating. At that time the old-world-like city was burgeoning into greatness. A quietly growing life existed and in winter particularly, a romantic atmosphere pervaded the snow-laden streets and the gaslit shops of lower town. The music of sleigh bells greeted the air and there was the crunch of snow underfoot. It was a romantic place. Yet here were housed several world - famous collections of "old master" paintings — the Van Horne, the Learmont, the Drummond and the Ross; added to which were, living here, Canadian artists who influenced the whole trend of Canadian painting as we know it today.

In 1913 an event of great importance occurred. The Art Association, to mark the occasion of the opening of their new gallery — now the Montreal Museum of Fine Arts— organized an exhibition of Old Masters. These pictures were lent by the various Montreal collectors and augmented by loans from several other galleries. Here, for the first time, I saw great masterpieces by Rembrandt, El Greco, Frank Hals, Tintoretto, Rubens, Turner and many others. It was the greatest showing of Old Masters ever held in Canada. To the student of painting it was of inestimable value for, prior to this, our study of the Masters was confined to reproductions which were nothing like the Skira of today.

The annual Spring Exhibitions at the Art Association were also exciting events. Year after year one could see groups of the latest canvases by J. W. Morrice, Cullen, Homer Watson, Suzor-Cote, Albert Robinson, Hutchison, A. Y. Jackson, Gagnon and Hewton. Later on, Lyman, returning from France, showed his work which was influenced by "les fauves." When the various students had canvases accepted by the juries of these exhibitions, it was an occasion of rejoicing and pride. How full of hope the students were and how hard they worked!

In 1910, my mother having married the artist Maurice Cullen, I first came to Montreal. For the initial few months I lived with my stepfather in his studio on Beaver Hall Square. The studio was an immense attic with a skylight, which he had decorated in his own fashion with mementos of his travels abroad; glazed jars from Algeria, Gothic carvings from France, bell-ropes from Venice and, of course, many of his own paintings on the walls. Draped from the beams, when one first came into the studio, was a sardine net from Brittany. Attached from this were several large and lifelike papier-mache crabs and snakes. These were a continual source of wonder to the various messenger boys who came in. They would invariably say: "Gee, mister, are those real?"

Here Maurice Cullen worked and here I saw the evolution of many of his most important works. On Saturday afternoons during the winter he held a painting class and many of the Montreal architects and several future painters worked seriously from the model. At nightfall work was put aside and a social hour was spent discussing the newest buildings, the latest trends in painting and all the theories which artists are prone to expound. The impact of the French Impressionists, shown in the work of Morrice and Cullen on their return from France in 1902, was begining to leaven the trends of Canadian painting at this time and the "pros and cons" were avidly discussed. From the camaraderie of this class, and to give it a larger scope, the Arts Club was born.

"QUATRIEME RANG, DANS LES LAURENTIDES": A large oil painting by Gordon E. Pfeiffer of Montreal, formerly of Quebec. This impression of earlier French Canadian life and landscape was used as an illustration by Marius Barbeau, Canadian anthropologist and author, in his book, "The Kingdom of Saguenay."

ART

Radio Monde et Telemonde Montreal June 27/59

Rêvons, chiffres en main...

Editorial

D'un poème, on est en droit d'attendre une détente idéaliste; d'un roman, il est normal d'espérer une libération des contingences de la vie routinière.

Un document comptable n'est pas particulièrement propice aux plaisirs de l'imagination et à la naissance spontanée du rêve. Et pourtant, c'est dans un rapport financier — celui du trésorier du fonds du Conseil des Arts de Montréal — que nous découvrons la source de belles spéculations intellectuelles et de consolantes promesses d'accomplissements culturels pour les nôtres. Dans la sécheresse des chiffres, il y a du poème et du roman — poème et roman attachants, pour qui la beauté, sous toutes ses formes, est un culte et un souci.

Au cours de l'exercice financier terminé le 20 avril 1959, le Conseil des Arts de la région métropolitaine de Montréal — chacun le sait — a versé des subventions se chiffrant par $217,538.36 à diverses institutions, allant de $200 au Choeur de France, $32,500 au Théâtre du Nouveau Monde, jusqu'à $58,038.36 à l'Orchestre symphonique de Montréal, en passant par $25,000 au Musée des beaux-arts. La peinture, le ballet, l'opéra, la musique de chambre, les festivals dramatiques ont tiré profit des ressources mises à leur disposition par le Conseil.

La banlieue se rallie de façon magnifique — chaque communauté y allant suivant ses moyens — à la métropole pour constituer le trésor destiné à aider à l'épanouissement des nôtres, la contribution de $582.02 de la Town of Hampstead étant aussi louable que celle de $216,208.95 de notre Montréal.

On peut regretter que certaines municipalités de l'île, comme Pointe-Claire, Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds et autres, ne se soient pas encore jointes au mouvement; elles y viendront par la force des choses et par leur désir de concourir au bien commun.

Le Conseil des Arts a accompli jusqu'ici un beau travail — obtenant un résultat rassurant sur l'ampleur qu'il prendra avec les années. Il y a dix ans, il y a cinq ans, qui aurait même osé imaginer que les autorités municipales se soient préoccupées d'encourager les oeuvres de l'esprit? Et pourtant, en 1959, elles ont dépensé un quart de million de dollars à ces fins...

Elmwood Herald July 9/59

CULTURAL LINK

MONTREAL. — The French government presented the Montreal Museum of Fine Arts with 42 books on art. French consul - general Boyer de Ste. Suzanne said the gift was to tighten cultural links between Canada and France.

Mont. Star July 21/59

Earthenware Collection Now On View

A spectacular "great table," reminiscent of the 18th century, featuring an eight-piece setting of Wedgwood "Queensware" made in 1794, will be on view in the upstairs foyer of The Montreal Museum of Fine Arts from today to Aug. 1.

The collection of fine earthenware will be set up on the long 18th-century dining table which is part of the museum's permanent collection. Silver candelabra will also be added from the museum's treasures.

The dinner service was made during the lifetime of the first Josiah Wedgwood (1790). The famous English firm is now celebrating its 200th anniversary.

The service includes tureens, sauce tureens, platters, fish strainers, octagonal and other unusual serving pieces no longer seen in the 20th century.

Flowers Not Used

Only two wine glasses are used at each place setting—one for white and one for red wine. Water was seldom drunk in the 18th century and flowers were not used on the table.

The tablecloth itself is 100 per cent pure Irish linen damask in an ecru color, typical of the unbleached type popular in 1790.

The modern hostess will be dismayed at the thought of entertaining as done in the 18th century. The lady of one of England's great families who ordered the dinner service on exhibit asked for 40 place settings and required, in addition, dozens of serving dishes to handle the many courses.

The Wedgwood family has been in the pottery business for 10 consecutive generations going back to 1612. The present firm, founded in 1759, has been run by an unbroken line of direct descendants.

County Citizen Antigonish N.S. July 4
Brantford Expositor July 15/59
St James Leader, Man. July 9

SAVE DEBRIS

MONTREAL (CP)—The Montreal Museum of Fine Arts saved a doorway and set of pillars from a downtown area under demolition for new civic projects. The items will be reconstructed for the museum's centenary next year and will be labelled "authentic Montrealia."

Barrie Examiner Ont. July 14/59
Mont. Gazette, Star July 11/59
Sudbury July 31/59

Summer Hours

The Montreal Museum of Fine Arts has announced that for the months of July and August, the Museum will be closed on Sundays and Mondays.

Tuesday through Saturday inclusive, the Museum will be open from 10 a.m. to 5 p.m. The Library will be open during July, Monday through Saturday, 1.30 to 4.45 p.m., but will be closed during the month of August.

St. Catharines Standard Aug 18
Cultural Link
Viscount Sun, Sask. July 24/59
The Independent Biggar, Sask. July 23/59

Mont Star
from art by Pat Pearce July 14/59

Radio Flashes

Evan Turner, new director of the Montreal Museum of Fine Arts, talks with CBM morning commentator Marion McCormick, tomorrow. For the next two weeks during Mrs. McCormick's holidays the station will feature commentators from other CBC regions.

La Patrie July 12/59

Le R. P. Roland Fortin, S.J., a été nommé recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, à Montréal ★ Le Musée des Beaux-Arts de Montréal est fermé le dimanche et le lundi, pendant les mois de juillet et août ★ Une industrie nouvelle s'établira à Ste-Thérèse. La compagnie Sicard vient en effet de choisir un terrain pour l'emplacement de ses nouveaux ateliers. L'usine sera construite sur un terrain d'une superficie de 23 arpents, en bordure de l'autoroute des Laurentides.

1a
Vochenblatt Can Jewish Weekly
Toronto July 20/59

1b

'Portrait from Memory' TOM THOMSON

871

"ABOUT his appearance, he was about six feet tall, he was lithe and he always had a stride through the city as if he was striding over a trail. He was a quiet, shy, reserved chap. He was never short with anyone. You see, people got the idea he was a little uncouth; the bush had made him a bit of a savage, but he actually was refined. He knew something about poetry and music; he used to play on the mandolin and accompany himself as he looked at his picture.

"He was always concerned that you'd find your subject. He'd move off and leave you alone with all the things around you to make your own composition. You were looking for a subject, he wasn't. He was looking for a mood."

This description of Canadian painter Tom Thomson (born in Owen Sound in 1877 and accidently drowned in Algonquin Park, July, 1917), is by Dr. Arthur Lismer of the Montreal Museum of Fine Arts. Dr. Lismer, A. Y. Jackson and Lawren Harris, who were intimate friends of Thomson and who, after his death, became members of the famous Group of Seven, are among those who express their recollections of Thomson as woodsman and artist in a *Portrait from Memory* Wednesday at 10.30 p.m. on CBC Trans-Canada.

The recorded voice of Thomson's colleagues, relatives and friends have been collected by Edward Devlin, who will produce and narrate the program.

★ ★ ★

THOSE who have contributed their memories, besides Lismer, Jackson and Harris of the Group of Seven, include an older brother George Thomson, himself a painter living in Owen Sound (who's letter to the Soviet sculptor Konnenkov and his reply, in the **Vochenblatt,** printed some time ago) a younger brother, Fraser Thomson, who lives in Toronto; Mrs. George Dodds, the daughter of Dr. James MacCallum, who was Tom's greatest sponsor and patron and whose collection of Tom's pictures was bequeathed to the National Gallery; Mark Robinson, who became chief ranger of Algonquin Park and whose memories were recorded a year before his death; and Pete Sauvé, a lumber camp cook who was a fishing companion of the artist.

2a
Kingston - Whig-Standard
July 14/59

2b

One Hundred Children In Fine Arts Courses

871

One hundred Kingston and district youngsters are enrolled in the fine arts courses of ballet and art at Queen's University summer school.

The two groups — children's art and ballet — are accommodated in Victoria School, with Miss Audrey Taylor of Montreal Museum of Art the instructor in the art, and Miss Marjorie Haskins of the Academy of Ballet, Toronto, teacher of the ballet classes.

The art classes for six to eight-year-olds are held on Monday, Wednesday and Friday, and those for the nine to 16-year-olds on Tuesday and Thursday, both in the forenoon.

The ballet course for children from five years of age consists of training in classical ballet, music and rhythm, mime and authentic character dances of various countries.

Among the children taking the ballet classes are:

Stephanie Amey, Lois Armstrong, Elaine Barry, Nancy Basmajian, Sally Basmajian, Beth Beech, Susan Berry, Cynthia Ann Boyd, Elsa Brigden, Kathryn Elizabeth Bronskill, Deborah Campbell, Susan Clow, Louise Cooke, Gail E. Crowley.

Barbara Dance, Elizabeth Anne Diaper, Kathryn French, Laura Fryer, Norina Faye Gallery, Jane Gallery, Elizabeth S. Gilbert, Cynthia Gilmour, Nancy Joan Graham, Gloria Grant, Norma Jean Graves, Janette Ann Gray, Pamela Joan Hall, Margaret Jean Halloway, Judith Marilyn Hurst.

Elaine M. Juby, Heather Jane Kipie, Susan Kraemer, Barbara Lusby, Pamela Lusby, Nancy MacLachlan, Pamela Manders, Patricia McCafferty, Sharon McDonald, Cathy McManus, Brenda Murphy, Susanne Murray, Terry-Jane Murray, Candace Marie Phibbs, Holly Elizabeth Pratt, Eleanor Rice, Geneva Sands.

Cheryl Smith, Penny Anne Smith, Joanne Steele, Marjorie Jane Sproul, Elizabeth Jane Thompson, Joan Van Dusen, Margot Van Kleek, Margaret Webster, Catherine West, Elizabeth Ann White, Margaret Whitelaw, Susan Margaret Willson, Sally Ann Wright.

Children taking art include: Charmian Allan, Susan Amey, Joan Marie Apigian, Andrea Beaupre, Elsa Brigden, Richard Eric Bronskill, Susan Campbell, Crystal Cannon, Deborah Clarke, Jennifer Ann Clissold, Alison Coleman, Leslie Coleman, Francesca M. Creet.

Judith Dalton, Daphne Dean, Gayleen Debrusky, Felicity Della Pergola, Jean Earl, Carolyn Evans, Nancy Jill Foley, Jennifer Graham, Amy Hart, Henry Gale, Jane Humphreys, Ruth Humphries, Katharine James, Sara James, Elizabeth Johnson.

John Lazier, Margaret McIntyre, Inge Mutsaers, Hanneke Mutsaers, Jan Newman, Barbara Shoniker, Janet Skelton, Judith Sloane, Joanna Sloane, Shiela K. Smith, Daryl Kettelle Sortome, Auren Leslie Stinson, Barbara de St. Remy, Lynne Stuart, Bonnie Jeanne Sudds, Moira Beth Swinton, Nelda Jill Swinton, Janet Louise Thorburn, Dianne Webb, Margot Wilson.

Gazette July 17/59
(3)

Verdun Messenger
Aug 5/59

Museum Gets $25,000 Endowment

871

A $25,000 bequest to the endowfund of the Montreal Museum of Fine Arts was announced yesterday by Hugh M. Wallis, president of the Museum.

The legacy was from the estate of Sir Vincent Meredith, Bt., former president of the Bank of Montreal, who died Feb. 24, 1929. Sir Vincent's will specified the bequest was to be paid on the death of Lady Meredith. She died April 12 this year.

The capital itself must be maintained in the Museum's endowment fund and only its revenues are applicable to the general operation of the Museum.

Mr. Wallis, in expressing appreciation for the bequest on behalf of the Council of the Museum, stressed that such donations are vital to the day-to-day operations of the institutions.

He said the Museum is dangerously short of funds for the maintenance and improvements of its buildings. Donations such as Sir Vincent's helped to reduce operating deficits, he added.

He said the situation would be greatly eased "if more of our citizens followed Sir Vincent's example."

Current Events, Montreal
July 31/59

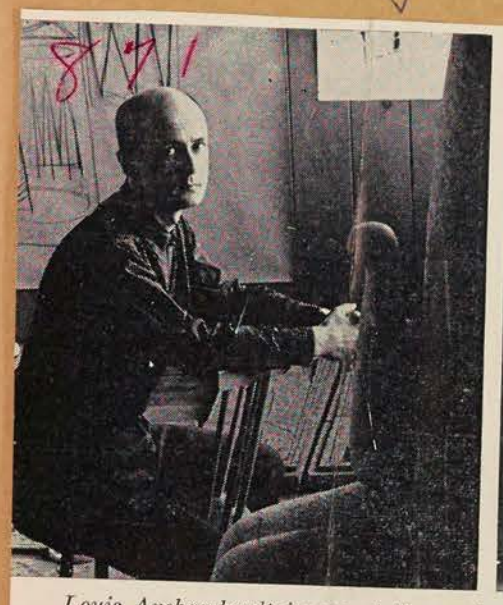
Montreal Museum of Fine Arts
Founded in 1860, possesses in its permanent collection many fine works of art by Rembrandt, Millet and others. Holds many special exhibitions during year. 1379 Sherbrooke W.

July 10/59

Montreal Museum of Fine Arts
Founded in 1860, possesses in its permanent collection many fine works of art by Rembrandt, Millet and others. Holds many special exhibitions during year. 1379 Sherbrooke W.

Current Events June 19/59
(5)

871



Louis Archambault is one of the sculptors whose work is included in the outdoor exhibition of sculpture currently being given at The Stable by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts.

Le Temps, Quebec, June 26/59
(4a)
(4b)

POETES LAUREATS à la Société des Poètes

871

C'est une moisson de choix que recueillait la Société des Poètes canadiens-français pour son concours de poésie 1959. On se rappelle que quatre sections, groupant 462 concurrents couronnèrent 21 récipiendaires de prix et mentions. Voici parmi eux, les poèmes et les noms de ceux qui se sont classés 1er de chaque concours.

1er Concours: poésie classique: ERNEST PALLASCIO-MORIN, de Montréal. Romancier, scripteur radiophonique, dramaturge et poète. Il revient à la Muse qu'il avait laissé dormir depuis vingt ans, lors de son premier recueil de poèmes fantaisistes: "Clair-Obscur". Poème primé: LA DAME DU TABLEAU.

2e Concours: poésie libérée ou libriste: 120 concurrents. Mlle MARIE SENECAL, de Montréal. Bachelière, mtre es Sciences Sociales. Cette poétesse de vingt ans, comme deux autres récipendaires, a été élue présidente des Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Collabore à revues et journaux; livres en préparation. Poème primé: VILLES D'EAU.

3e Concours: en vers classiques ou libérés; ouvert aux étudiants des Collèges: 146 concurrents. PIERRE STUART, étudiant en Philosophie, Séminaire de St-Jean, P.Q. Poème primé: CHOSES QUI TUENT.

4e Concours: ouvert conjointement avec la SBPF de Montréal, 107 Concurrents. MARCEL NADEAU, du Séminaire de St-Victor, Beauce pour son poème INVENTAIRE. Ayant reçu en mai toute la publicité de la Société montréalaise, nous reproduirons plus tard son poème.

Saluons, aujourd'hui tous ces lauréats dont voici les oeuvres.

La poésie n'est pas morte au pays de Québec; elle trouve une nouvelle forme d'inspiration moderne, celle d'un monde qui voit s'ouvrir devant lui tous les dons de la Providence et croit aux beautés de la Vie!

Emilia ALLAIRE.

Montreal Star July 14/59
(6b)

(6a)

Pediatrics Congress

Broad Program Set For Wives At Meet

871

Each morning during the Ninth International Congress of Pediatrics, which starts Sunday, July 19, and runs through to Saturday, July 25, the coffee lounge on convention floor of the Queen Elizabeth Hotel will be used as a rendez-vous for the wives attending the Congress with their husbands.

Included in the women's program for the Congress are informal sherry parties to be held in private homes throughout the city at Monday noon prior to the opening ceremonies which will take place at 2:30 p.m. at the Queen Elizabeth Hotel. Every evening there will be movies for the children at the hotel from 5:30 p.m. until 7:30 p.m. giving mothers additional freedom.

Following the official opening ceremony there will be a reception and a buffet supper at the Chalet on Mount Royal and at St. Helen's Island. Both these events are sponsored by the City of Montreal.

Next Tuesday the women attending the Congress will have a choice between lunch at the Montreal Museum of Fine Arts or St. Helen's Island. At the Museum there will be an historial fashion show featuring Indian, Eskimo, 18th and 19th century fashions as well as recent day styles. Miss Barbara Whitley and Miss Alicia Morris will be commentators.

Wednesday will be a day for the whole family. In the afternoon buses will take Congress visitors to resorts in the Laurentians where they will be able to swim, play golf or relax prior to a buffet supper.

On Thursday the women's program will be similar to that of Tuesday with a choice of luncheon events and a fashion show. In the evening the Montreal Symphony Orchestra with Lois Marshall and Richard Verreau, as guest artists, will perform at a concert in the St. Denis Theatre.

Nothing has been arranged for the women on Friday afternoon except the closing reception at 6:30 p.m.

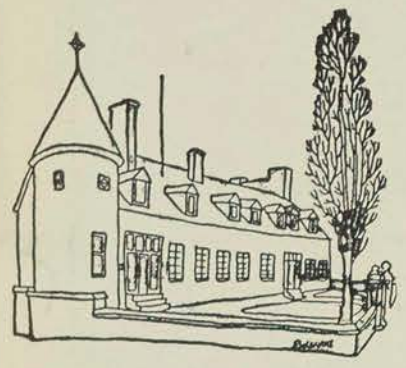
Current Events June 12/59 (1)

GUIDE

June 12 - 19th

871

Places Of Interest



Château de Ramesay

Historic landmark on Notre Dame St., a few blocks east of Place d'Armes. Built in 1705 as the residence of the French Governor, it became successively American Army headquarters, a court house, university building and, finally, a museum.

Dominion Square

In the centre of uptown Montreal. The cenotaph is located here and monuments to Robert Burns, Sir John A. MacDonald and Sir Wilfrid Laurier. The tulip beds in the southern end were a gift from Holland as a tribute to Canada for her part in the liberation of the Netherlands.

Westmount

This city within a city is one of the wealthiest in Canada. Among the highlights are Westmount Park with its floral clock, Murray Park and the Lookout on Westmount Mountain.

St. Helen's Island

Situated in the St. Lawrence River midway between Montreal and the South Shore. The ancient fort has been restored and its powder magazine is now a theatre. There is also a public swimming pool and an excellent restaurant.

Sun Life Bldg.

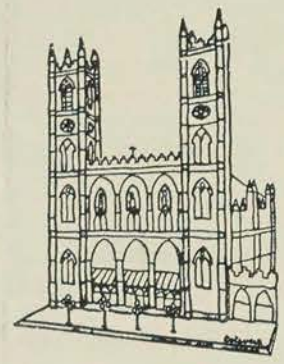
Rising 400 feet the British Commonwealth's largest office building took 15 years to build. East side of Dominion Square.

Place d'Armes

Formerly the centre of old Montreal, this square is now in the heart of the financial and legal district of the metropolis. In the centre is a statue of Paul de Chomedy, Sieur de Maisonneuve who founded Montreal in 1642.

Université de Montréal

The French Catholic university of Montreal on the northern slopes of Mount Royal was opened in 1942.

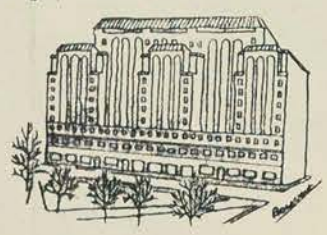


Notre Dame Church

On the south side of Place d'Armes. Built in 1829, its towers modelled after Notre Dame in Paris, it lodges the largest swinging church bell in America.

The Harbour

Extending 16 miles along the north shore of the St. Lawrence, has over 10 miles of high level concrete piers and wharves, a railroad with 62 miles of track, a 75-ton floating crane, floating dry dock, cold storage warehouse, coal unloading plants and a fleet of tugs, dredges, derricks and scows.



Montreal Museum of Fine Arts

Founded in 1860, possesses in its permanent collection many fine works of art by Rembrandt, Millet and others. Holds many special exhibitions during year. 1379 Sherbrooke W.

St. Joseph's Oratory

Originally a tiny chapel founded by Brother André of the Congregation of Holy Cross Fathers, now a huge and imposing structure with a copper dome 125 feet in diameter.

Mount Royal

Lovely wooded peak in the centre of the city. Beaver Lake, The Pavillion, the Lookout and the 100 ft. high cross are points of interest not to be missed.

Seminary of St. Sulpice

Adjoining Notre Dame Church and facing Place d'Armes, this is the oldest building in Montreal, part of the structure dates back to 1680. The Seminary is the Canadian mother house of the order of St. Sulpice.

Notre Dame de Bonsecours

Known as the Sailor's Church, this is one of the oldest places of worship in Montreal towering above the docks of the city's harbour.

St. Lawrence Seaway

Montreal is an excellent point from which to commence a tour by car, bus or boat of this great inland waterway project which extends 2,300 miles and climbs 602 feet from the Atlantic to the heart of North America. The 27-foot South Channel which by-passes the Lachine Rapids may be viewed from the Honoré Mercier Bridge.

Christ Church Cathedral

An exemple of fourteenth century Gothic style architecture built of Montreal limestone faced with white sandstone from Normandy. Corner St. Catherine St. W. and University Sts.

Bonsecours Market

Located on rue Bonsecours, a truly old world street, this busy market is best visited in the early morning when the farmers are arriving with their carloads of produce.

Botanical Gardens

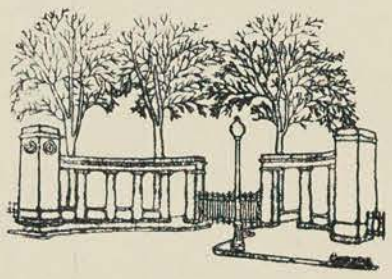
In operation since 1938 has one of the most complete collections of flora in the world including 500 different varieties of orchids. A place of beauty as well as an information centre for gardening problems. Sherbrooke St. E.

Place Ville-Marie

Right now just a huge hole in the ground on Dorchester St. W. but over the next few years this 21 acres of Montreal's heartland will be transferred into a striking business, commercial and entertainment centre. The name was selected by the C.N.R. to commemorate the first settlement founded on the site of what is now Montreal.

McGill University

Founded in 1821, named after one of the last of the fur traders, James McGill. World famous for its medical school. Entrance at Sherbrooke and McGill College Sts.



Westmount Examiner (2) July 7/59

JULY 5/59

871

This Week in Westmount

Artist Goodridge Roberts wins Glazebrook award

By VALENTINA RAHR

Three residents of Westmount are prominent in the field of painting this week.

GOODRIDGE ROBERTS, Grosvenor avenue, one of Canada's best known painters, has been awarded the Glazebook award in the sum of $200 for Canadian landscape painting, the National Gallery announced recently. The award was won with an oil painting of Georgian Bay — a district which is one of his favorite subjects. Many times a prize winner, his work is now represented in most galleries in Canada, including National Gallery. In 1953 his painting of Port au Persil, a hamlet on the mountainous shore of the St. Lawrence river, was presented to Queen Elizabeth to remind her of her 1951 Canadian tour.

Ruth Tomlinson Wilson, Metcalfe avenue, is leaving on Friday for St. Andrew's East, where the Argenteuil Art Association is presenting her first one-man show at the Municipal Hall, from July 4 to 12 inclusive. At the official opening, which takes place tomorrow at 3 p.m. Mr. Talbot, president of the Argenteuil Art Association, will introduce Mrs. Alex S. Keiller, Cote St. Antoine road, who will deliver the opening address. Mrs. Keiller is past president of the Women's Art Association of the Montreal Museum of Fine Arts. About 42 paintings and some portfolio sketches will make up the show.

Among them are: portrait of **Mrs. Michael Strous**, Belvedere road portrait of the son of **Mrs. R. E. Redpath**, Strathcona avenue called "Peter"; portrait of "Dougie" son of **Fred Miller**, member of the Dominion Douglas Church in Westmount; picture of "Westmount Park in the Spring"; "Morpeth Rant" a painting of English Folk Dancing done while Mrs. Wilson was on a visit to England in 1958; "Dancing Tulips"; a scene from "Coppelia" by the National Ballet troupe done while watching a performance from a box here in Montreal; and "Sixteen Island Lake Masquerade."

Mrs. Wilson studied originally with **Adam Sheriff Scott** Western avenue when he taught at his studio on St. Famille street. Another exhibition of her paintings will be shown at Val David at Mrs. Lilija Treimane's Hall, during July and August, which show has been arranged by the Independent Art Society. ....

Freda Pemberton Smith Metcalfe avenue has two paintings entered in the annual exhibition held in Dominion Square "Squares des Arts" opened yesterday evening at 8 p.m. under the sponsorship of Claude Robillard, Director of Parks for the City of Montreal. Miss Smith, who uses a palette knife instead of a brush, is presently on the East Coast of Newfoundland, painting the rugged country scenes she loves. Entries at our Montreal Exhibition are: "Long Pain and Sorrow," portrait of a boy who was ill for many years;

Current Events, Mont. July 10/59 (4)

871

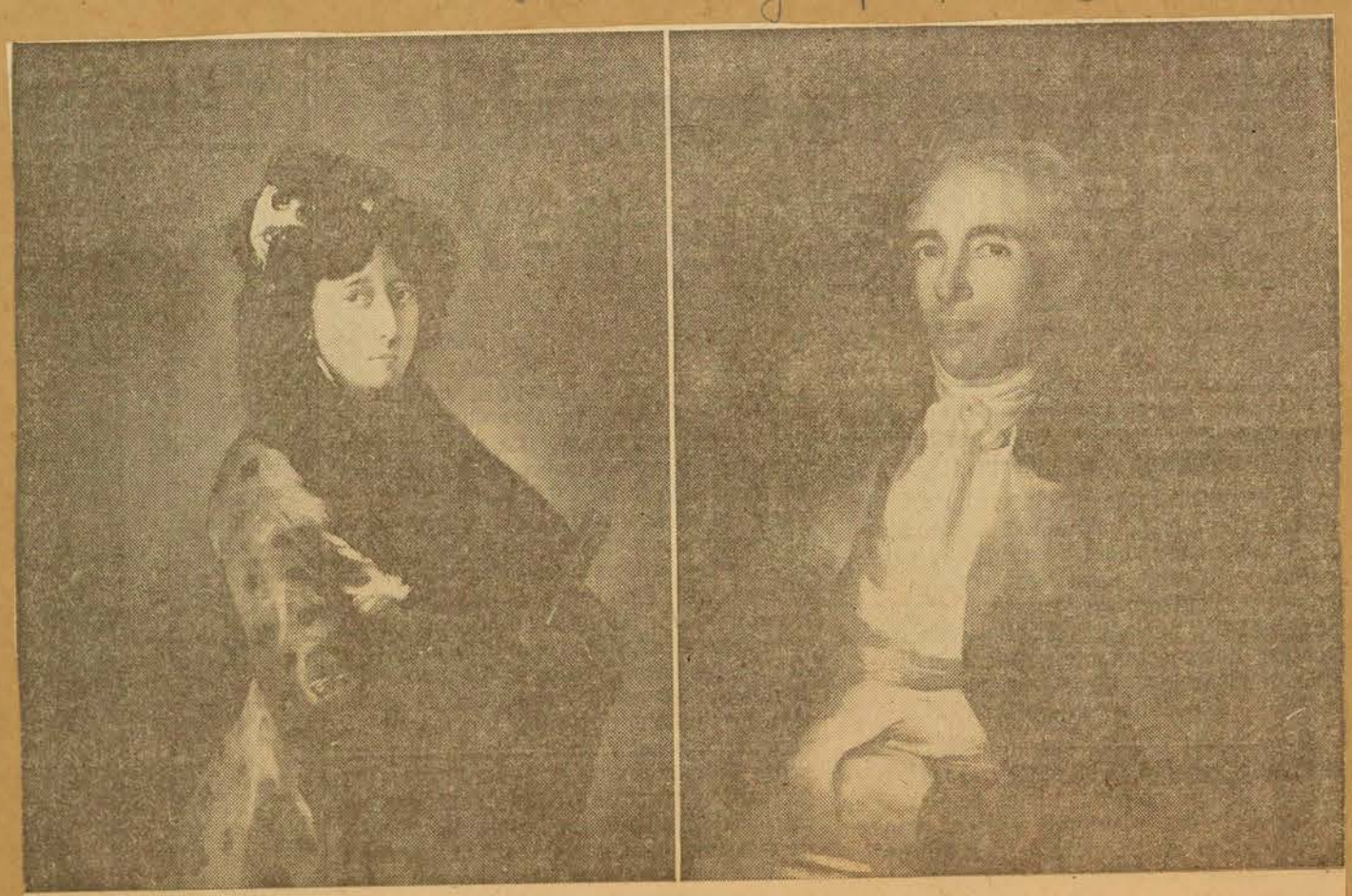
ART

Montreal Museum of Fine Arts

1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5, Sunday 2 to 5; Wednesday 7.30 to 10 p.m. Free days, Wednesday, Saturday, closed Sunday and Monday during summer.

An unusual selection of works showing the role of animals in art from prehistoric times until today is currently on view. Several hundred objects from the permanent collection of the Museum and other leading similar institutions, as well as private collections have been assembled for the exhibition.

La Presse July 25/59 (3)



LE MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL possède un des plus remarquables couples de portraits de Goya. L'on peut voir ces portraits du marquis et de la marquise de Castrofuerte dans la collection du Musée.

Montreal Gazette July 17/59 (5)

871

18th Century Entertaining Too Hectic

Entertaining 18th-century style would discourage the modern hostess.

One 18th-century dinner service on exhibition at The Montreal Museum of Fine Arts consists of 40 place settings and, in addition, dozens of serving dishes to handle the many courses.

A "great table", reminiscent of the 18th century, features an eight-place setting of Wedgwood "Queensware" made in 1794. The Wedgwood family has been in the pottery business for 10 consecutive generations going back to 1612.

The service includes tureens, sauce tureens, platters, fish strainers and unusual serving pieces no longer seen in the 20th century.

Two wine glasses are used at each place setting — one for white and one for red wine. Water was seldom drunk in the 18th century and flowers were not used on the table.

The exhibition opens Monday and will continue until August 1.

(1a) STAR JULY 23 1959

Canadian Canvas

Quebec Most Fertile Soil For The Arts

By John Steegman

(Mr. Steegman, who recently spoke on "Art in Canada Today" on the B.B.C., was director of Montreal's Museum of Fine Arts from 1952 to 1958, having formerly been Keeper of the department of art in the National Museum of Wales.)

I HAVE been living for the last six or seven years in Canada. And yet, paradoxically, not in Canada but in Montreal; Montreal is in Quebec. The Province of Quebec is as different from the rest of Canada as Ireland is from the rest of Britain. This separatism, though very self-conscious, has its obvious historical justification. It is the great fertilizer of the poetry, the novel, and the theatre of French Canada. But it is not notably reflected as a special, separate element in the art of Canada as a whole.

Fifty years ago Canadian painters never dreamt of painting the Canadian scene with a specially Canadian accent. Twenty-five years ago they were doing nothing else. This change of vision was achieved about 1912 and later by a consciously revolutionary group, known still as the Group of Seven. To European eyes today their work looks like blown-up posters advertising Canadian scenery in a travel-agency. All the same, what the Group of Seven did when they did it supplied a desperately needed blood-transfusion. It infused life into something that was slowly dying of academic gentility.

Toronto was the main production centre of this new and emphatically proclaimed awareness of the Canadian scene. The Group of Seven was soon accepted as a tradition, though not without violent controversy. Although it meant, and means, little to European eyes it meant a great gain for Canadian life—that is, for British-Canadian life; French-Canada had no part in it. The French-Canadian painters of the nineteen-twenties and -thirties, such as Gagnon or Suzor-Cote, were still trailing along in a faded and second-hand kind of Impressionism.

A Different Turn

However, in the nineteen-forties the situation began to take a different turn: a turn away from a narrow and rather smug nationalism towards a more progressive and inquiring internationalism. Here the French-Canadian young artists took the lead, and the production-centre shifted from Toronto to Montreal. The young men of the Ecole des Beaux-Arts and the Montreal Museum's Art School began at last to realize that painting is not merely the attempt to record facts but is the progressive attempt to solve problems, each of which poses a new one.

Star July 23/1959 (1b)

But this intellectual game, if played successfully, demands a secure intellectual tradition. The traditions in Canadian art are still insecure, except in the field of landscape painting. An intellectual tradition is the soil which produces not only the artist who knows where he is going but also the receptive spectator and the intelligent patron and collector; it also does or should produce the experienced critic with the ability to mix some thinking with his feeling. This level of criticism is not, as yet, often achieved in Canada.

By about 1950 a new internationalizing influence in Montreal was becoming evident as a kind of fertilizer. This was the European-Jewish element, whose deep and understanding feeling for the human form did so much to free the Montreal painters from their boring obsession with landscape. Soon, Montreal was followed by Toronto and Vancouver in showing successful and really interesting exhibitions by their own artists, in the international idioms of pure Abstract, Abstract-Concrete, Tachiste, Automatist, and all the rest.

Canada's political progress from regionalism to nationalism—to internationalism has been reflected in her art. But her contemporary art has not altogether escaped the pitfalls that beset so much of contemporary art throughout the world. Too many of our younger painters expose themselves to the suspicion of being abstract only because they have never learnt the discipline of painting objectively. It looks suspiciously like taking a short cut towards fashionable success. Of course, for the time being they are getting away with it in Montreal, and even in provincial Toronto, because there are enough fashion-conscious purchasers to maintain the dealers who handle them.

New Influences

In my opinion the most serious-minded groups now in Canada are Les Plasticiens in Montreal and Painters Eleven in Toronto. Certainly the most influential painter that Canada has recently produced is Riopelle, born and trained in Montreal; but he, to Montreal's loss, now lives wholly in Paris. The loss is a real one, because a man of Riopelle's stature would, in Canada, have spoken with an authority which as yet no one else has assumed. He would have established a standard whereby younger artists, not only his followers, might have learnt the discipline of controlling their passions by their thinking. This kind of authority would compensate for the present insecurity of our traditions; this insecurity is particularly evident in Quebec Province.

Historically, Quebec is the oldest part of Canada; intellectually it is the youngest. While English-speaking Canada has always maintained close connection with England and Scotland, French-Canada has never maintained contact with France; nor has it ever received the vitalizing blood-transfusion of immigration from Europe. Until recently there was no intellectual affinity between French-Canada and France. While in France even the peasants have an instinctive respect for artists, the French-Canadian was aware of art only to the extent of mistrusting it: and this mistrust was no doubt fostered by the clergy and the nuns, through the schools.

I remember once asking the Cardinal-Archbishop of Montreal if he could persuade the schools under his jurisdiction to make regular use of the Museum of Fine Art. He was sympathetic, but said that the teaching nuns would never be induced to do so; and, His Eminence added, 'Les bonnes Soeurs sont plus fortes que moi'. I am sure that this puritanical isolationism goes far towards explaining the dilemma in which

(1c)

art in French-Canada now finds itself. It is significant that in Montreal the most perceptive supporters of art are almost wholly anti-clerical.

I said 'dilemma' just now. Let me try to define this, extending it to Canadian art in general. There is first the dilemma which faces the young artist who is not yet established: should he follow the non-objective vogue, or should he face the risk of being considered old-fashioned and unprogressive? You may say that such a situation for serious artists ought never to exist, but I am sure it does and that it is created in the art-conscious section of the public rather than by the artists themselves. By the art-conscious public I do not mean only people who read books about art and go to art galleries, but also people who are prepared to spend a few hundred dollars on buying a contemporary picture for themselves.

Conservative Tastes

Such people, in a young country with a small population, are necessarily rather rare; and they are more likely to be swayed by prejudice than in those countries with a long experience of the humanities behind them. Most of these, at any rate in British-Canada, are thoroughly conservative in their taste. They buy only pictures that will communicate readily, and even then only those by established and 'safe' artists; they are indifferent to any art that they cannot readily understand, and they seldom venture to patronize an unknown painter. Of course, there are exceptions, especially in Toronto where there are more buyers willing to back the unknown than in English-speaking Montreal.

In French-speaking Montreal, on the other hand, the position is reversed. While the great majority of the younger painters are of what used to be called avant-garde, there are proportionately fewer buyers. But they are of the coteries that are breaking out of the traditional isolationism of French-Canada, and they therefore tend to be intolerant of any form of art that does not appear, at any rate on the surface, to be progressive and up to date.

However, at the end I return to what I said at the beginning: that French-Montreal provides at the moment the most fertile soil in Canada for the arts in the coming generation. Despite the present provincialism and addiction to cliches, there is great promise for the future. Is this perhaps because the few, but influential, French Canadian collectors are at last emerging from their isolationism? I think so. I think that they, more than their English-speaking compatriots, are less easily influenced by fashionable cliche and are more aware of quality; but, with this awareness, they are also more adventurous in their patronage. Since the artistic atmosphere of any community depends on patronage as much as on production, I feel hopeful that the contemporary painters of French-Canada will lead the way in exposing what is, at present, too often meretricious and modish.

La Presse July 23/59 (2)

Mlle MARIE SENECAL, qui vient d'être élue présidente des Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Elle succède à Storrs McCall. Les Jeunes Associés sont un groupe d'environ 80 jeunes filles et jeunes gens qui ont installé et dirigent la Galerie l'Etable, au Musée.

Gazette July 27/59 (3)

La Presse Critic Killed

Rodolphe de Repentigny, literary and art critic for the Montreal French-language daily La Presse was killed near Banff, Alberta, Saturday while mountain climbing in the Rockies.

He was 38.

Mr. Repentigny and three others were attempting a traverse of the Victoria Glacier. According to reports received here, the party was proceeding across a snow bridge.

The first three got across safely, but the bridge collapsed as Mr. Repentigny, the last of the group, attempted to cross.

He was plunged into a crevasse some 60 feet below, and killed.

Mr. Repentigny's last article was a treatment of the sport of mountain climbing which appeared Saturday under the heading of "Snow and Rock."

La Presse July 25/59 (4a)

"Neige et roc"

Un alpiniste de premier ordre, mais aussi un poète, Gaston Rébuffat, vient de faire paraître chez Hachette son cinquième ouvrage. Sous le titre "Neige et Roc", le célèbre guide de Chamonix enrobe d'une prose aussi simple que belle des conseils d'une grande valeur pour tous ceux qui pratiquent ou désirent pratiquer l'alpinisme ou encore qui veulent tout simplement en connaître la technique.

Volume de près de deux cents pages, de grand format, "Neige et Roc" n'a pas qu'une excellente présentation littéraire — c'est également un chef-d'oeuvre d'illustration photographique (16 planches pleine page en couleurs, plus de 200 photographies en noir et blanc). L'on y trouve quelques-unes des plus saisissantes photographies d'escalade et de montagne publiées — et dans une disposition qui montre une recherche de la variété et de l'effet visuel. Il semble en effet que Rébuffat ait voulu dans son livre nous donner l'impression d'assister à la projection d'un film. D'ailleurs, plusieurs séries de photographies proviennent de son film "Etoiles et tempêtes", qu'il projeta à Montréal il y a quelques années.

Dans une préface intitulée "Le rêve", Rébuffat nous parle de son introduction à l'alpinisme, aux "montagnes ... monde à part", où l'homme obtient "victoire sur la terre, victoire sur lui-même".

Dans un second chapitre, il expose sa "philosophie" de l'alpi-

L'AUTEUR EN ACTION: l'alpiniste français Gaston Rébuffat, qui vient de publier son cinquième ouvrage, chez Hachette.

nisme, bien que philosophie soit ici un terme quelque peu prétentieux pour une expression aussi directe d'un état d'être. Le premier plaisir de la haute montagne, écrit-il, "est d'évoluer dans un monde de lumière et de silence", tandis que le second "est de s'élever face à un miroir . . ."

Rébuffat répond avec élégance et sincérité à la question "pourquoi ?" que posent souvent les profanes : "Le plaisir intime de communiquer avec la montagne, non avec sa grandeur et sa beauté, mais, plus simplement, avec sa matière, comme un artiste ou un artisan avec le bois, la pierre ou le verre ..." C'est là une des analyses les plus profondes qui aient été faites des motivations de l'alpiniste. "Une difficulté est une question ..."

Et il y a, complémentairement, "le plaisir du travail bien fait". Car, ajoute Rébuffat, "dans le coeur de chaque homme il y a toujours une parcelle sensible qui a commandé un apprentissage fervent et passionné avant que celui-ci devienne efficace et soit une forme de beauté. Le grimpeur aussi a un style ..."

Dans ce "miroir" qu'est la paroi de roc ou de glace, l'alpiniste apprend à se connaître : il acquiert "le sens de son équilibre". Cette démarche peut s'entendre de plusieurs façons, mais Rébuffat n'est pas un littérateur et il ne poursuit pas plus loin le sens de ces phrases. Mieux, il les ramène sans cesse à une réalité concrète : "Acquiers le sens de ton équilibre et tu grimperas bien."

L'auteur a une façon toute à lui, lyrique, de décrire ce qui se passe chez l'alpiniste : "Un joli nom, une forme, une histoire, un souvenir et nous voilà à l'ancre d'un sommet." Jusqu'à ce que "dans le silence de l'altitude, une conscience se révèle, réfléchit, décide". Cet aspect de l'alpinisme où l'esprit humain, par toutes ses ramifications, entre en contact avec la matière est particulièrement mis en évidence par l'auteur, qui y voit "une école de vie", ou tout simplement une arène de vie, pourrait-on dire.

4b

La série de chapitres qui suivent cette introduction n'ont rien de la sécheresse technique que pourrait laisser entendre leurs titres: "Equipement et matériel", "Encordement", "Technique du rocher", "Technique de la neige et de la glace", "Marche en cordée", "La course" ("Une course se désire, puis elle se prépare").

Rébuffat met cependant constamment le lecteur en garde contre l'asservissement à la technique, qui doit "servir un enthousiasme". L'homme "ne peut aimer une forme de paix qui n'est qu'absence de vie". Le danger non plus n'est pas une solution : "cela est facile et comme empoisonné". Rébuffat a trouvé sa réponse dans "les hautes cimes ... qui proposent action et contemplation ... qui aident les hommes à réveiller en eux des rêves endormis".

Cet ouvrage ne remplacera pas les manuels classiques de l'alpinisme, mais il les complète sur un plan vital, celui de la justification humaine.

R. de Repentigny

Gazette July 20/5-9

Recollections Of An Art Student

By ROBERT W. PILOT, R.C.A., M.B.E., D.C.L.N.A.

(Second of Two Articles)

I still remember so well the old stove, the only means of heat, in the centre of the studio — a Quebec heater. The rest of the studio was so cold that one struggled to be the closest to its warmth. I remember also one day in midsummer. Cullen decided to house-clean and in getting rid of various papers, he had the stove practically red hot. The temperature in the studio, with the added heat of the stove, must have been 110 degrees. A visitor came in and after several times wiping his brow, remarked on the torrid heat of our Canadian summers. Cullen, who had a sly sense of humor, eventually said that perhaps he would be more comfortable furthur away from the stove.

In 1910 I was enrolled in the Montreal High School (then located on Peel Street on the present site of the Mount Royal Hotel). At the finish of the school day, I would rush back to the studio and sketch or carve frames or aid my stepfather in any general chores in which he was engaged. Thus I was one of the fortunate ones, for like the apprentice painters of old, I learned the craft from the bottom up. During my school years, I also attended night classes at the Monument National. Here we learned drawing, commencing with cubes, prisms and spheres, until one commenced to study from the plaster casts. First, parts of the face, noses and ears; and then the full head, eventually graduating to the figure.

Later on I attended the night classes at the Royal Canadian Academy working from the live model under Wm. Brymmer. During these years my stepfather used to take me on sketching expeditions to the country on week-ends, and in the summers we worked together at various camps which were loaned to him. My stepfather, realizing the struggle that he had to make both ends meet, believed that I should become an architect and to this end bought me books, which he could ill afford, on the history and the orders of architecture. These I studied, but I think he was relieved when I eventually told him that the only thing I wanted to be was a painter. He looked at me and said, "Well, I am glad. You have chosen well. You will never become rich, but anyway you will have a happy life." His prophecy has been borne out.

J. W. Morrice on his various trips from Paris would visit my stepfather. They were old friends. Cullen put great store on my criticism or praise of his work by Morrice. Albert Robinson also came and has said: "When I was discouraged I visited Cullen and came away cheered and inspired." A. Y. Jackson, likewise, was a frequent visitor. Many others owed much to the kindliness of this studio and its tenant.

In my sixteenth year I left High School and found myself in a complete "impasse." I was trained for no work execept painting and my stepfather, much as he would have wished, did not have money enough to send me to an art school. Then one day, Wm. Brymner asked me to call on him. Brymner was, at that time, the great force in the artistic life of Montreal. He was held, and quite rightly, in the greatest eesteem. As principal of the classes at the Art Association, his name was legendary.

A scholar in the history of art, a very fine draughtsman, completely articulate, he moulded the careers of many students who later attained eminence. One need but mention a few of those who studied under him: Clarence Gagnon, Lilias Newton, Prudence Heward, Edwin Holgate, John Johnstone, Mabel May and Anne Savage, to prove that his influence was not accidental. He was a man of complete integrity and whether his opinions were popular or not, he held to them stoutly. Like Samuel Johnson, he could at times be dictatorial. I remember on one occasion when some unwary person stood up to him, he said: "Man, I'm not arguing with you, I'm telling you." He was not without his sense of humor. Once in class, a lady pupil said: "Mr. Brymner, I was tempted to use a little cobalt blue." He replied, in his gruff voice, "You should always give in to temptation, it might never come again."

As a teacher he was broad-minded and inspiring. The "nearly right" he would not condone. Many of his students will remember, when they were stymied by the imponderables of an academy drawing, hearing his voice behind them say two words: "Start another!"

Brymner's lectures also were events of some moment. He expounded the worth and interpreted the message of the French Impressionists long before they were understood or appreciated in this country. I have seen verbatim reports of his lectures dated 1902 and 1903 wherein he spoke of Monet, Renoir, Degas and Cezanne. With the thousands of books, essays and critisues of these masters subsequently published, his conclusions are still valid. Any derogatory remarks about the work of Morrice or Cullen would rouse his ire. He held them both in the highest esteem. Morrice, he claimed, was worthy to be classed with Monet and Renoir.

I have digressed from my visit to his studio in 1915. Knowing that neither my parents nor myself had any money, he said: "You had better join the classes at the Art Association. You can pay us in ten years' time, or whenever you have the money." Thus, through this kindly man, I enrolled as a student and there I studied until March 1916. A break of three years then appeared as I was on active service overseas until the end of the war in 1918. In the Spring of 1919 I returned to the Brymmer classes and eventually won the Wood Scholarship there.

In 1920 I attended a farewell dinner given for Edwin Holgate on the occasion of his departure for Paris. At the conclusion of the dinner, one of the guests, Walter Hislop, came and sat next to me and asked when I was going to Paris. I replied that I was saving up towards that goal. He asked me how much I had saved and rather sheepishly I told him the sum — forty dollars. He then told me that he would lend me the money to study for two years overseas and that I could repay him when I could. This was on a Saturday night. The following Thursday I was on a steamship bound for France.

Thus ended the student days in Montreal of a future Canadian painter. Endowed with little in the way of material means, fortunate in every other way, I was through the kindness of several friends and those who had faith in my future, enabled to march on to a goal which seemed inevitable.

'Man does not make events. Events make the man.'

"JEUNNE FILLE AU MIROIRE" by the noted French artist Francois Gall who is well known for his use of delicate color. This and a large collection of fine paintings and new acquisitions will be on view after Mr. Klinkhoff returns from Europe from September 1 on in his new Gallery at 1200 Sherbrooke St. W.

Current Events July 29/54

871

Montreal Museum of Fine Arts
Founded in 1860, possesses in its permanent collection many fine works of art by Rembrandt, Millet and others. Holds many special exhibitions during year. 1379 Sherbrooke W.

La Presse July 18/54

871

Legs de $25,000 accordé au Musée

M. Hugh M. Wallis, président du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a annoncé aujourd'hui qu'un legs de $25,000 a été reçu par le Musée.

Ce legs provient de la succession de sir Vincent Meredith, Bt., ancien président de la Banque de Montréal, décédé le 24 fév. 1929. Le testament de Sir Vincent spécifiait que le legs devrait être versé à la mort de Lady Meredith. Elle mourut le 12 avril de cette année.

Le capital lui-même doit être maintenu dans la fondation du Musée et seuls ses revenus sont applicables aux opérations générales du Musée.

M. Wallis, exprimant de la part du Conseil du Musée son appréciation d'un tel geste, souligna que des donations semblables sont d'importance vitale pour les opérations journalières de l'institution.

Il a dit qu'une insuffisance de fonds pour l'entretien et l'amélioration de ses édifices place le Musée dans une position dangereuse. Il a ajouté que des donations comme celle de sir Vincent aident à réduire le déficit des opérations.

Il a dit que la situation serait grandement améliorée "si plus de nos citoyens suivaient l'exemple de Sir Vincent."

* * *

Mont Star July 18/54

Junior Associates Elect President

871

Marie Senecal, who has been elected president of the Junior Associates of The Montreal Museum of Fine Arts, succeeding Storrs McCall. The Junior Associates are a group of some 80 young men and women who have set up and operate the Museum's Stable Gallery.

Gazette July 18/54

871

JAMM HEAD: Marie Senecal has been elected president of the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts, succeeding Storrs McCall. The Junior Associates are a group of some 80 young men and women who have set up and operate the museum's Stable Gallery.

Current Events July 24/54

871

ART

Montreal Museum of Fine Arts

1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5. Free days, Wednesday, Saturday, closed Sunday and Monday during summer.

A spectacular "great table", reminiscent of the 18th century, featuring an eight-place setting

real Museum of Fine Arts to August 1st.

The collection of fine earthenware will be set up on the long 18th century dining table which is part of the Museum's permanent collection. Silver candelabra will also be added from the Museum's treasures.

The dinner service was made during the lifetime of the first Josiah Wedgwood (1790). The famous English firm is now celebrating its 200th anniversary, and has been run by an unbroken line of direct descendants

Verdun Messenger July 8/54

871

Summer Schedule

The Montreal Museum of Fine Arts has announced that its summer schedule is now in effect.

For the months of July and August, the Museum will be closed on Sundays and Mondays.

Tuesdays through Saturday inclusive, the Museum will be open from 10 a.m. to 5 p.m. The Library will be open during July, Monday through Saturday, 1.30 to 4.45 p.m., but will be closed during the month of August

(1a) (1b) (1c)

La Patrie, Mont. July 5/59

"Dès l'école, les jeunes doivent prendre le chemin du Musée des Beaux-Arts!"

(Le Dr E. Turner)

Par Pierre SAUCIER

Le Dr Evan Turner, le nouveau directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal a rencontré la presse cette semaine et il a laissé entendre qu'il envisageait d'abord sa mission sous l'angle éducatif. Même si le Musée des Beaux-Arts est au départ une institution privée, par sa nature même, il s'adresse à toute la population.

Le nouveau directeur âgé de 31 ans entend dans la mesure de ses moyens financiers offrir aux Montréalais des manifestations variées et excitantes de la vie artistique. Les expositions de la galerie XII se poursuivront comme par le passé. S'il est difficile à l'heure actuelle de déterminer un programme précis, il semble assuré que le Dr Turner ne négligera aucune occasion d'attirer un public nombreux au Musée.

ESPRIT PEDAGOGIQUE

A cet égard le directeur accorde beaucoup d'importance à l'action chez les jeunes. Il est capital selon lui de recruter de bonne heure les futurs habitués du Musée. On ne saurait minimiser l'importance de l'éducation. Aux Etats-Unis, les visites-conférences pour les écoles ont donné dans beaucoup de villes des résultats stupéfiants. L'idéal serait de pouvoir mettre un jour sur pied tout un système de visites organisées sous la conduite de guides avertis. En attendant, on pourra dresser des catalogues bien faits et conçus dans un esprit très pédagogique.

LE SIECLE DE L'IMAGE

Ces paroles du Dr Turner coïncident admirablement avec celles d'un de nos peintres les plus réputés qui se double d'un pédagogue pénétrant, John Lyman. Dans une interview, le peintre nous affirmait ce printemps qu'une des lacunes les plus graves de notre formation académique était la négligence à peu près totale de l'éducation visuelle à une époque qui met justement l'accent sur l'image. Si l'éducation de la vue commence à l'école, la fréquentation du Musée fait partie de cet apprentissage. Une entente entre les Commissions scolaires et le Musée pourrait apporter beaucoup. Il s'agit de faire prendre de bonne heure aux jeunes le goût des réalités plastiques.

Comment peut-on espérer que des adultes iront au Musée lorsque toute leur enfance a été comme une nuit privée de la moindre source lumineuse? Beaucoup de gens, faute d'une éducation appropriée, se privent de plaisirs d'une très haute qualité. Combien de gens qui goûtent une sonate de Mozart ou une symphonie de Brahms sont d'une ignorance navrante en face de la peinture ou de la sculpture. Combien de gens qui se flattent d'aimer la peinture s'arrêtent aux impressionnistes!

LE MYTHE PICASSO

Le Dr Turner bien entendu ne limite pas son horizon aux jeunes. Il veut tout faire pour aider le grand public à apprécier et comprendre les oeuvres nouvelles. Encore aujourd'hui l'art abstrait est décrié sans appel par une foule d'amateurs qui se piquent de culture. Lorsqu'ils pensent "moderne" ils se réfèrent le plus souvent à Picasso et au cubisme, ignorant tout de l'art non-figuratif que Picasso n'a même pas effleuré, à l'époque où un Klandinsky, un Mondrian ou un Klee produisaient leurs premiers chefs-d'oeuvre.

L'ART ABSTRAIT EXPLIQUE

Dans cette optique généreuse le Dr Turner se propose de monter cet automne à côté d'une exposition traditionnelle, une exposition spéciale d'art abstrait conçue dans une perspective d'éducation. Toutes les oeuvres s'insèreront dans un contexte vivant et contemporain. On verra des références constantes à l'habitation, au mobilier et à l'affiche. Ces points de repère permettront de mieux saisir les réalisations de tant d'artistes actuels.

LA QUESTION FINANCIERE

Le nouveau directeur était accompagné du président du Musée le colonel Hugh M. Wallis qui a commenté les difficultés matérielles que rencontre une institution comme notre Musée des Beaux-Arts. Certes ces difficultés existent dans d'autres pays, mais il ne faut cesser de lutter pour obtenir un plus grand appui de la population et des organismes d'Etat. Les conseils des arts accordent un soutien important et des industriels de plus en plus nombreux (150 nouveaux mécènes depuis deux ans) comprennent le rôle que joue le Musée dans notre vie culturelle. Ce n'est pas assez. Le Comité des Dames contribue beaucoup aussi à procurer des fonds et à intéresser un secteur de la population. Il faut encore plus.

Parce que le Musée n'entre pas dans la catégorie des "maisons d'éducation" (si l'on met à part les classes de dessins) le National Council n'accorde des crédits que pour des bourses ou l'organisation de manifestations spécifiques. Le problème majeur est alors de rencontrer les obligations sur le plan immédiat: tuyauterie, éclairage, entretien de l'édifice, etc. La plupart des donateurs ne sont guère intéressés à fournir des fonds simplement pour le chauffage ou pour des améliorations d'aménagement purement matériel et terre à terre.

LE CENTENAIRE

Le Dr Turner est conscient qu'il a une besogne fort rude devant lui. Pour l'instant, le Musée ne peut se permettre d'avoir un personnel plus nombreux, personnel d'ailleurs d'un dévouement admirable. On revient en fin de compte à l'éternelle question argent. De plus, l'institution de la rue Sherbrooke ouest s'apprête à fêter son centenaire. L'organisation de cet anniversaire prendra beaucoup de temps au nouveau directeur qui compte dès cette année donner une impulsion nouvelle au Musée.

MONTREAL, VILLE PRIVILEGIEE

Le jeune directeur qui occupa jusqu'à ces derniers temps les fonctions de conservateur général et de directeur-adjoint du Wadsworth Atheneum, d'Hartford, au Connecticut, attache beaucoup d'importance au caractère bi-culturel de Montréal. "J'estime, dit-il, que Montréal occupe une position privilégiée en Amérique en raison même de la présence de deux cultures qui se développent côte à côte".

Le Dr Turner s'est adressé aux représentants de la presse de langue française en français. "Tout jeune, a-t-il rappelé, en Nouvelle-Angleterre j'ai eu des amis francophones". Il a séjourné quelque temps en France. Le Dr Turner a précisé qu'il avait l'intention bien arrêtée d'étudier encore notre langue qu'il parle déjà avec assez de facilité.

La nomination du Dr Turner devrait assurer au Musée un rayonnement de plus en plus étendu. Le directeur ne veut rien bousculer. "Ce sera déjà beaucoup, dit-il, de maintenir une grande tradition". Le Dr Turner compte monter sur place deux grandes expositions tous les ans. Il ne boude pas l'art non-figuratif. Il nous apportera aussi sans doute quelques expositions américaines qui, si elles sont judicieusement choisies, enrichiront encore notre vie artistique. Puisse-t-il nous présenter la récente exposition de peinture américaine du Musée d'art moderne de New-York!

Espérons que le centenaire qui coïncide avec l'installation du Dr Turner marquera un nouveau départ et que le public s'approchera plus volontiers de la chose artistique. "Au Musée de Montréal, déclarait le directeur, on peut apprendre beaucoup des civilisations passées. Le Musée doit être considéré comme une sorte de complément au manuel d'histoire, une vivante illustration du passé des hommes depuis le temps où nos ancêtres tracèrent sur les murs des cavernes les premières images".

(2) Le Devoir Aug 6/59

Devoir Aug 6

Tapisseries céramiques sculptures

Dans le cadre du programme dramatique et musical du Festival de Montréal, les Jeunes Associés du musée des Beaux-Arts de Montréal présenteront du 6 au 28 août, dans la galerie-étable, une exposition intitulée *"Média"*.

Des oeuvres se ramenant à trois types seront représentées: des tapisseries, des céramiques et des sculptures.

Les tapisseries comprennent notamment celles de la baronne Riedl-Ursin qui applique la technique classique des Gobelins dans la réalisation de ses motifs. Micheline Beauchemin exposera quelques-unes de ses abstractions aux couleurs chatoyantes.

On expose aussi des céramiques de Louis Archambault et de Claude Vermette.

Mme Paul Sauvé a prêté deux grandes plaques de Jean Cartier. Quelques émaux sur cuivre de Françoise Desrochers-Drolet sont aussi exposés.

Les sculptures mobiles comprendront en particulier un mobile de Denis Juneau et une sculpture d'Armand Vaillancourt.

Raymond Lemoyne, des Jeunes Associés, a organisé l'exposition avec Marie Sénécal et Jacques Lasnier.

(3)

Media Show Opening At Museum

The Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts will present an exhibition called "Media" Aug. 6-28 in the museum's Stable Gallery, in conjunction with the program of drama and music sponsored by the Montreal Festival.

Three types of media will be represented: tapestries, ceramics and works of sculpture, some of which are mobile.

Tapestries include those of the Baroness Riedl-Ursin who uses the classical Gobelin technique to carry out her designs. She dyes her own colors from leaves and bark. Micheline Beauchemin will show some of her brilliantly-colored abstract designs.

Among the ceramics is a figure by Louis Archambault showing a woman with a vase in each hand and one on her head. A wall mural by Claude Vermette shows a pattern in orange and reddish tones made from small domino shaped ceramic plaques. Mrs. Paul Sauve has lent two large plates by Jean Cartier. Some of the enamel on copper work of Francoise Desrochers-Drolet is also exhibited.

Mobiles will include a creation by Denis Juneau of painted metal spheres which move suspended from the ceiling and connected to the floor. Armand Vaillancourt has produced a massive sculpture from carved wooden blocks.

Media
Toronto Times Aug 7/59
Telegraph-Journal St. John Aug 6
Halifax Chron-Herald Aug 6/59
Quebec Chron-Telegraph Aug 6
Charlottetown Guardian P.E.I. 6

(4a) (4b)

Mont. Star July 27/59

Eric McLean in Vancouver

French Canadian Arts on Display

VANCOUVER, July 27—One of the features of the Vancouver International Festival which has aroused tremendous enthusiasm among Vancouverites and tourists alike is the exhibition of "The Arts in French Canada." The festival organizers approached the Secretariat of the Province of Quebec last year on the possibility of such a show, and the Quebec authorities fell in with the plan wholeheartedly. M. Gerard Morisset, Curator of the Provincial Museum, headed the project, and set about collecting one of the most comprehensive surveys of painting, architecture, sculpture, and allied crafts Canadians are ever likely to see. It now occupies the entire ground floor of Vancouver's new Art Gallery, and will continue until August 23.

Actually it is the sort of exhibition which few easterners are likely to see. It would be considered unnecessary in Montreal or Quebec, for instance, to plan a show in which early French furniture is related to the architecture and painting of the period since permanent collections of each of the arts and crafts are to be seen separately in the museums or, in the case of architecture, still standing in the community. M. Morisset, however, planned his collection on the assumption that most of the west-coasters could have none but the vaguest notions of a French-Canadian culture. He started from scratch.

Although a majority of the exhibits are on loan from the Quebec Museum, there are many items from the Montreal Museum, the National Gallery, and many private collections, and it is these which make the show unique and gives it its breadth of character.

One entire gallery is given over to the landscape and architecture of Quebec which are illustrated by means of a large number of photographic enlargements, some of them recent, others dating back to the 1870's. Manors, cottages, government buildings, and churches are all represented, some in detail, others in their setting within the community.

As was to be expected, the church figures importantly in the displays of eighteenth century sculpture, which ranges from the naive, wide-eyed angels of Jacques Leblond, to the more sophisticated Madonna of Charles Vezina. But the secular is represented as well: there is, for instance, Francois Baillarge's extraordinary statue of Neptune with a Roman helmet and a fisherman's sweater. He made it in 1810 to adorn the front of the Neptune Inn at Quebec.

In painting, there are the journeymen portraits, the early historical painters, and the late nineteenth century romantics, all well represented by works closely related to their Quebec environment. From that point on, the paintings have been chosen for their quality as painting rather than for descriptive or documentary interest. The list is familiar to most Montrealers, ranging from Morrice to Riopelle, with most of the contemporary movements represented. Because of the limitations of space and the enormous period it attempts to cover, the painting exhibition is probably the most uneven part of the show.

SAINT PAUL

. . . gilded statuette in wood carved circa 1775 for the church of St. Pierre, Montmagny, by Francois-Noel Levasseur.

The furniture, decorative carving, and silverware exhibits have proved among the most popular here, and it is certainly in these fields that the variety and richness of the show are most easily appreciated. Here too are the handicrafts—rugs, bed-spreads, and ornamented utensils—some of them more elaborate and cunning than beautiful, but all of them representative.

One feature of the show with which some people are likely to take issue is the catalogue. It is a large (96 pages) handsomely designed affair on glossy paper, with a generous number of illustrations, printed by the Quebec Provincial government. While it is not difficult to understand that the Secretary of Quebec insisted that it should be printed in both French and English, it seems to me that the department would have done well to consult an English-speaking person for the translations, thus avoiding such absurdities as "kneeled angel", "not exposed"—the latter comment referring to a voluptuous torso by Armand Filion which is the property of the Quebec Museum but not on exhibition. Such clumsy translations give a parochial touch to a show which is otherwise universal in its appeal.

Gazette Aug 6/59

La Presse Aug. 1/59 (1)

UNE ACQUISITION RECENTE du Musée des Beaux-Arts de Montréal, "Dans le miroir", un tableau du peintre montréalais John Fox.

Owen Sound Herald, Ont July 16/59

Around Owen Sound

871

BY AN OWEN-SOUNDER

"VISITING ARTIST"

by

David Hutchison

For a short few days last week, we had a distinguished visitor 'Around Owen Sound'. He is Lorne Bouchard A.R.C.A., one of Canada's leading contemporary artists. This was the first of what we hope shall be frequent visits. - Our exact area needs to be immortalized on canvas!

Lorne actually never had a lesson in oil-painting in his life. - It is primarily for his work in oils that he is known, though. He first started his sketching when he was eight years old, on the Gaspe Penninsula, which he has been visiting ever since he was three.

He did attend drawing-school, and studied drawing a great deal. For a few years he attended the Beaux Arts in Montreal, and also for a short while studied under W. Barnes R.C.A.

However, he was not doing what he wanted to do. And that was to learn to paint. None of his drawing instructors would teach him any technique. Finally, one day, he took his box of oils and painted in the Laurentian Mountains, the Lake of the Three Brothers. And so he pushed himself onto the road which was a great branch of his life work. - Lorne says that he always knew, from when he was a child, what he wanted to be.

It was at this time that his love of the north was instilled in him. He went on trips to visit construction projects of Mr. D. Hutchison, a developments engineer for the Power Corp. of Quebec. Much of Lorne's work is influenced by the land of the north.

At the age of eighteen, Lorne Bouchard was the youngest painter to ever have a painting accepted for exhibition by the Royal Canadian Academy. But his first showing was at the Montreal Museum of Fine Arts, in the spring show in 1929. He was sixteen years old. In the fall of 1931, he showed a picture of the cab-stand at McGill University at the Academy.

Many of Lorne's paintings have travelled around the world in the famous Seagram Collection of Canadian art. His first two paintings sold to them, in 1951, were of Quebec City and the Shawinigan Falls. Also, several of his paintings have appeared in full-page color advertisements of Seagram's in top-ranking magazines, including the international edition of "Life".

Paintings in the Seagram Collection are exhibited all over the world, in almost every country but Russia. They are considered to be groups of excellent work.

Prints have been made of several Seagram paintings by Lorne, including one of the Montreal Ice Palace of 1883 and a skiing scene from the Laurentians, which were made available to the public suitable for framing, at request.

In the same line as the work mentioned above, Lorne has done covers for Macleans Magazine (and has plans for more work for them), and has done some story illustrations in large-circulation week-

La Patrie Mont. July 19/59 (3)

Le R. P. Roland Fortin, S.J., a été nommé recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, à Montréal ★ Le Musée des Beaux-Arts de Montréal est fermé le dimanche et le lundi, pendant les mois de juillet et août ★ Une industrie nouvelle s'établira à Ste-Thérèse. La compagnie Sicard vient en effet de choisir un terrain pour l'emplacement de ses nouveaux ateliers. L'usine sera construite sur un terrain d'une superficie de 23 arpents, en bordure de l'autoroute des Laurentides.

CBC Times Toronto July 3/59 4a-C

871

4a

Tom Thomson

'Portrait from Memory'

TOM THOMSON

10.30 p.m. Wednesday — radio

"ABOUT his appearance, he was about six feet tall, he was lithe and he always had a stride through the city as if he was striding over a trail. He was a quiet, shy, reserved chap. He was never short with anyone. You see, people got the idea he was a little uncouth; the bush had made him a bit of a savage, but he actually was refined. He knew something about poetry and music; he used to play on the mandolin and accompany himself as he looked at his picture.

"He was always concerned that you'd find your subject. He'd move off and leave you alone with all the things around you to make your own composition. You were looking for a subject, he wasn't. He was looking for a mood."

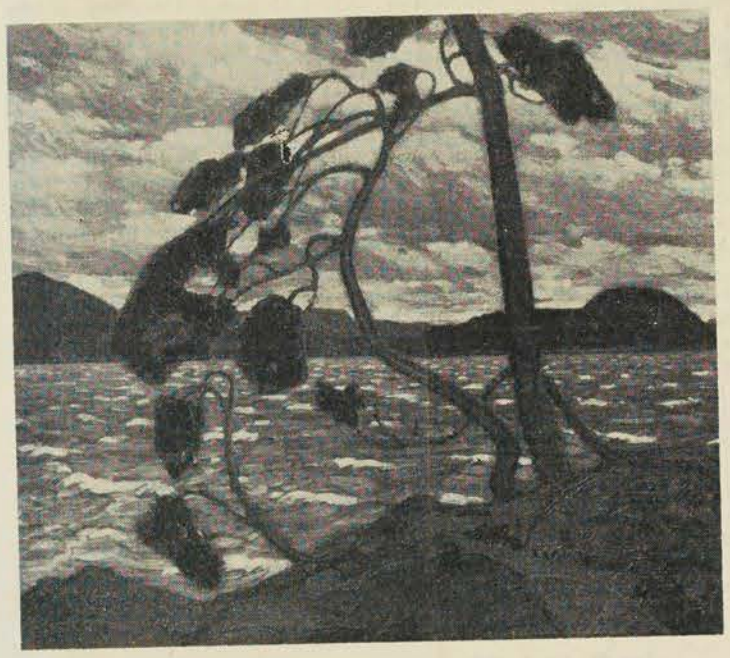
This description of Canadian painter Tom Thomson is by Dr. Arthur Lismer of the Montreal Museum of Fine Arts. Dr. Lismer, A. Y. Jackson and Lawren Harris, who were intimate friends of Thomson and who, after his death, became members of the famous Group of Seven, are among those who express their recollections of Thomson as woodsman and artist in a *Portrait from Memory* Wednesday at 10.30 p.m. on CBC Trans-Canada.

The recorded voices of Thomson's colleagues, relatives and friends have been collected by Edward Devlin, who will produce and narrate the program. Primarily designed for transcription by the CBC's International Service, the program will be made available to English-speaking radio outlets abroad and in the United States.

Only a handful of people knew Thomson, and some of them are no longer living. "That has made the work of preparing this program particularly fascinating," says producer Devlin. "Other famous people whose lives have been presented in this series, such as Bell, Osler, Laurier, Agnes Macphail and Leacock were of course known well by dozens of people. (Trans-Canada listeners will hear these other programs, in order as listed, Tuesday mornings at 9.45 starting next week.) Thomson was known only to a small group of artists, forest rangers and the surviving members of his family."

Those who have contributed their memories, besides Lismer, Jackson and Harris of the Group of Seven, include an older brother, George Thomson,

(To page 16)



'The West Wind' — Coll. The Art Gallery of Toronto.

La Presse Aug. 1/59 (5)

AU FESTIVAL DE VANCOUVER : Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a prêté ce portrait attribué à Jean-Baptiste Roy-Audy pour l'exposition "Les arts au Canada-français. Le tableau est intitulé "Portrait de Madame Ranvoyze, de Louiseville"; Roy-Audy vécut de 1785 à 1848.

Then again, back in 1909 a Mr. E. King Dodds published a book called *Canadian Turf Recollections* in which he looked back over 40 years of racing. He quotes a program of the Newcastle Turf Club of June, 1841. It advertises "The Queen's Plate of £25" — three-year-olds to carry 9 stone 7 pounds and on up to six years and aged to carry 11 stone 7 pounds. "Gentlemen riders. Entrance, £5. (Signed) A. G. Allan, Secretary." — This, presumably, was a Queen's Plate the Queen never heard about.

It was, we hope, one of these unofficial Plates which Mr. Dodds describes: "I once saw a Queen's Plate awarded to a horse when to allow him to win it was necessary to pull another horse all over the track . . . with the pulling and yanking done all down the stretch . . ."

Mr. Dobbs also tells of a trainer of the time who just would not allow his horses to be pulled. His honesty did not perturb the gambling element. They bet on his horses and pulled all the *other* contestants in the race. When he entered a slow horse the race, apparently, came down to a jog.

A desire to clean up such situations led to the founding of the Ontario Jockey Club at Woodbine. An innkeeper and sportsman named Duggan originally owned this property. About 1874 two men called Pardee and Howell acquired half of the property and built an inn and a harness racing track.

Unfortunately, the patrons were a pretty rough bunch; fortunately the inn burnt down then the track went broke. Messrs Pardee and Howell disappeared, and the property reverted to Mr. Duggan. In June, 1881, at Mr. Duggan's suggestion, a group of interested people decided to form the Ontario Jockey Club and race at Woodbine. The club flourished, and in 1884 Queen Victoria stipulated that the Queen's Plate should be held there permanently. (Previously, it had wandered 'round Ontario, with its first four years at the Carlton Course of the Toronto Turf Club.)

Down through the years the Plate has caused immense excitement among racing fans, and some controversy. Mr. Dodds, for instance, back in 1909 recalled the 1873 Plate, won by a horse named Mignonette. "Some miserable kicker" (recalls Mr. Dodds in his usual vigorous style) started a whispering campaign that Mignonette was foreign bred and hence should be disallowed the Plate. The owner, a Mr. Pringle, stopped this nonsense by offering his oath and a thousand dollar bet that his horse was a true Canadian.

(One last irrelevant quote from Mr. Dodds' *Recollections*: "I do not mean to imply that the latter class of vehicle — automobiles — has not its uses, but I do unhesitatingly declare that any vehicle that costs $1000 a year to keep in repair and for supplies is not an article that will ever replace the horse in public favour.")

After this example, it is dangerous to make predictions. But it seems likely that no other race in Canada will replace the Queen's Plate in the favour both of owners and of the racing public.

CBC Commentators at New Woodbine, Don Sims (left) and Del Mott.

ROYAL VISIT

CBC radio and TV cover four major events of the Royal Tour live this week while radio carries two more. The events are:

Saturday, 11.30 a.m.-12.30 p.m.: Unveiling of the Plaque at the Moses-Saunders power-project at Cornwall.

Sunday, 5.00-6.00 p.m. (Radio only): Church Service from Kingston.

Tuesday, 4.00-5.15 p.m.: Queen's Plate at New Woodbine.

Wednesday, 12.00-12.30 p.m.: Address to the Nation from Ottawa.

Wednesday, 2.15-3.15 p.m.: Unveiling of the Commonwealth Air Forces Memorial.

Thursday, 8.00-8.45 p.m. (radio only): A visit to the Stratford Shakespearean Festival.

CBC technicians will be taking special precautions during Her Majesty's address to the Nation on Dominion Day. As with the very successful 1957 broadcast, a complete set of spare cameras, microphones and lines will be standing by, ready for use in the event of technical difficulties.

To cover the Queen's Plate, producer George Retzlaff will have eight cameras including one on a hydraulic lift at the starting gate to get a birds-eye view of the Queen going 'round the track and of the start of the race. When the Queen arrives at the track at 3.00 p.m., CBC cameras will record the event on videotape. At four o'clock, the actual program will open live, at the track, and then in a few minutes go to the video tape to show the arrival of an hour earlier.

About 4.25 the cameras will return, live, to Woodbine and show the Royal Party in the paddock area meeting owners and jockeys as the horses parade. The Plate starts at approximately 4.40 p.m.

La Presse Aug. 1/59 (1) CBC Times Toronto July 3/5-9 4a-c

UNE ACQUISITION RECENTE du Musée des Beaux-Arts de Montréal, "Dans le miroir", un tableau du peintre montréalais John Fox.

Owen Sound Herald, Ont July 16/59

Around Owen Sound

BY AN OWEN-SOUNDER
"VISITING ARTIST"
by
David Hutchison

For a short few days last week, 'we had a distinguished visitor 'Around Owen Sound'. He is Lorne Bouchard A. R. C. A., one of Canada's leading contemporary artists. This was the first of what we hope shall be frequent visits. - Our exact area needs to be immortalized on canvas!

Lorne actually never had a lesson in oil-painting in his life. - It is primarily for his work in oils that he is known, though. He first started his sketching when he was eight years old, on the Gaspe Penninsula, which he has been visiting ever since he was three.

He did attend drawing-school, and studied drawing a great deal. For a few years he attended the Beaux Arts in Montreal, and also for a short while studied under W. Barnes R. C. A.

However, he was not doing what he wanted to do. And that was to learn to paint. None of his drawing instructors would teach him any technique. Finally, one day, he took his box of oils and painted in the Laurentian Mountains, the Lake of the Three Brothers. And so he pushed himself onto the road which was a great branch of his life work. - Lorne says that he always knew, from when he was a child, what he wanted to be.

It was at this time that his love of the north was instilled in him. He went on trips to visit construction projects of Mr. D. Hutchison, a developments engineer for the Power Corp. of Quebec. Much of Lorne's work is influenced by the land of the north.

At the age of eighteen, Lorne Bouchard was the youngest painter to ever have a painting accepted for exhibition by the Royal Canadian Academy. But his first showing was at the Montreal Museum of Fine Arts, in the spring show in 1929. He was sixteen years old. In the fall of 1931, he showed a picture of the cab-stand at McGill University at the Academy.

Many of Lorne's paintings have travelled around the world in the famous Seagram Collection of Canadian art. His first two paintings sold to them, in 1951, were of Quebec City and the Shawinigan Falls. Also, several of his paintings have appeared in full-page color advertisements of Seagram's in top-ranking magazines, including the international edition of "Life".

Paintings in the Seagram Collection are exhibited all over the world, in almost every country but Russia. They are considered to be groups of excellent work.

Prints have been made of several Seagram paintings by Lorne, including one of the Montreal Ice Palace of 1883 and a skiing scene from the Laurentians, which were made available to the public suitable for framing, at request.

In the same line as the work mentioned above, Lorne has done covers for Macleans Magazine (and has plans for more work for them), and has done some story illustrations in large-circulation week-

La Patrie Mont. July 19/59

Le R. P. Roland Fortin, S.J., a été nommé recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, à Montréal ★ Le Musée des Beaux-Arts de Montréal est fermé le dimanche et le lundi, pendant les mois de juillet et août ★ Une industrie nouvelle s'établira à Ste-Thérèse. La compagnie Sicard vient en effet de choisir un terrain pour l'emplacement de ses nouveaux ateliers. L'usine sera construite sur un terrain d'une superficie de 23 arpents, en bordure de l'autoroute des Laurentides.

SUNDAY JUNE 28

by Gilbert Vinter—BBC
CJ-DOM—MUSIC FROM THE FILMS
Interviews, excepts from sound-tracks prepared by Gerald Pratley
Alfred Newman talks about his score for the film The Diary of Anne Frank
6.30 **NEWS—WEATHER**
CJ—News—weather
6.35 **ASK THE WEATHERMAN**
Rube Hornstein—Halifax. Tornado Overhead! —a graphic account of a man caught in the vortex of a tornado
CJ-DOM—CONTINENTAL CAROUSEL
Records—Walter Kanitz (to 7)
A-H-I—Regional weather
6.45 **IN REPLY**
J. Frank Willis answering listeners' queries about CBC.
7.00 **SUMMER STAGE**
The Bailiff Yerney, by Ivan Cankar, adapted by M. Charles Cohen
CJ-DOM—THE OLD CURIOSITY SHOP
Serial adaptation of Charles Dickens' book by Charles Lefeaux
7.30 **CJ-DOM—PAT'S MUSIC ROOM**
Records—Pat Patterson (to 8.30)
8.00 **CARL TAPSCOTT SINGERS**
Choral music from Toronto
8.30 **FIRST PERSON**
Interviews with famous personalities —a visit with the Rev. Norman Vincent Peale, Marble Collegiate Church, New York City
CJ—London Studio Concert
9.00 **CBC SYMPHONY**
Conducted by Hans Gruber with guest violinist Howard Leyton-Brown. Reformation Symphony, and Concerto in E minor, Mendelssohn
CJ—Sword of the Spirit
Religious program
9.30 **CJ-DOM—STARDUST**
with violinist Albert Pratz; guitarist Stan Wilson; pianist Leo Barkin; soprano Esther Gahn—Toronto
10.00 **NATIONAL NEWS**
CJ-DOM—BOD'S SCRAPBOOK
Music, verse, philosophy—Maurice Bodington
10.10 **WEEKEND REVIEW**
10.20 **OUR SPECIAL SPEAKER**
10.30 **SUNDAY CHORALE**
Music and the spoken word from Winnipeg
CJ-DOM—HAWAII CALLS
A—Northern Messenger
Messages to the Far North (to 11.30)
FR—Recital
11.00 **INTERNATIONAL CONCERT**
European transcriptions presented by Helmut Blume. Tenor Anton Dermota with pianist Hilde Berger-Beiabalt: Die Schoene Muellerin (song cycle), Schubert
CJ-DOM—DOMINION NEWS
H-I—Weather—sign-off
11.15 CJ—Escape with Me
Mood music—Bert Devitt
11.30 A—Weather—sign-off
A.M.
12.00 **NEWS—WEATHER**
CJ—News
12.05 L-E—Music at the Close
Classical records (to 1.00)
CJ—Midnight Mood (to 1.00)
1.00 E—News
1.05 E—Nouances

TOM THOMSON

(From page 8)

himself a painter living in Owen Sound, Ontario; a younger brother, Fraser Thomson, who lives in Toronto; Mrs. George Dodds, the daughter of Dr. James MacCallum, who was Tom's greatest sponsor and patron and whose collection of Tom's pictures was bequeathed to the National Gallery; Mark Robinson, who became chief ranger of Algonquin Park and whose memories were recorded a year before his death; and Pete Sauvé, a lumber camp cook who was a fishing companion of the artist.

To obtain Sauvé's reminiscences, Producer Devlin was directed to Camp Ahmek on Canoe Lake, where Sauvé had spent the summer of 1957 as chef, and thence to his home in Hull, Quebec. Before an Ottawa microphone he recorded his memories of Tom as fisherman and artist. He recalls Thomson's sketches on which he based *The Log Drive* and *The West Wind*.

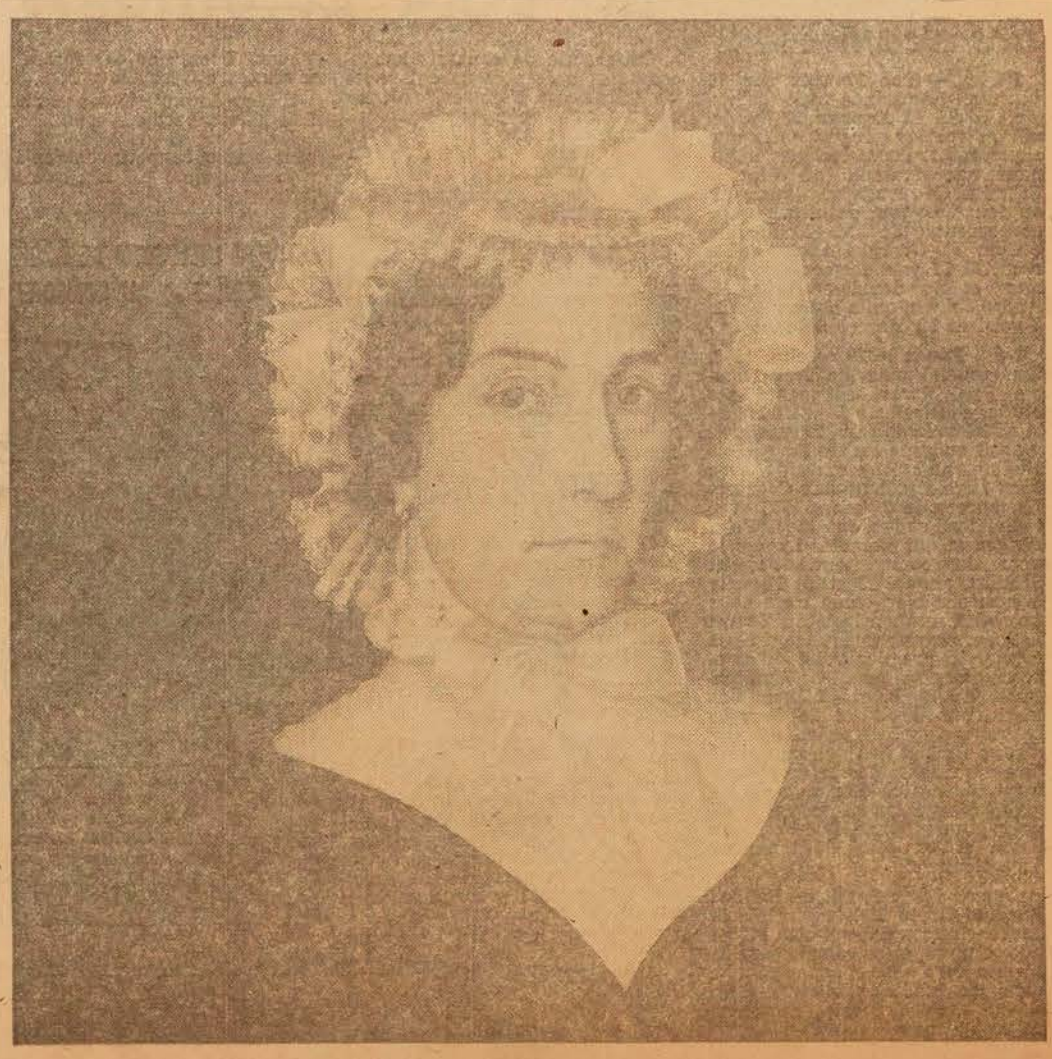
Tom Thomson was born in 1877 in the Georgian Bay district and was brought up in the village of Leith. He began to paint seriously and effectively in the last five or six years of his life. He spent far more time in the woods and lakes of Algonquin Park than he did in the studio. In July, 1917, he was drowned under mysterious circumstances in Canoe Lake, Algonquin Park.

Tom Thomson left about thirty large unfinished canvases and over 100 oil sketches. They hang, or are stored, in the National Gallery, the Art Gallery of Toronto, the Montreal Museum of Fine Arts, and in private collections. His *Jack Pine*, *West Wind*, *Northern River* and *Spring Ice* are among the most familiar pictures painted in Canada.

The program was compiled with special advice and help from Miss Blodwen Davies of the Saskatchewan Arts Board, who has written the only book devoted to Thomson, and Dr. Arthur Lismer of the Montreal Museum of Fine Arts. Thomson's pictures and sketches, not regularly on display, were shown to Producer Devlin by the curators of the National Gallery and the Art Gallery of Toronto.

Mrs. George Dodds, in her memories of Tom Thomson, leaves us with a poignant glimpse of the artist whom she knew as a young girl: "He loved the rocks and the wind and the water so passionately that he got the very feel of the wind in his pictures."

La Presse Aug. 1/59 (5)



AU FESTIVAL DE VANCOUVER : Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a prêté ce portrait attribué à Jean-Baptiste Roy-Audy pour l'exposition "Les arts au Canada-français. Le tableau est intitulé "Portrait de Madame Ranvoyze, de Louiseville"; Roy-Audy vécut de 1785 à 1848.

Le Devoir July 14/59

RAPPORT DU CONSEIL DES ARTS

Subventions au montant de $2,651,000 à des particuliers et à divers organismes

Le deuxième rapport annuel, qui décrit l'activité du Conseil des arts jusqu'au 31 mars 1959, a démontré que le Conseil ouvre de nouveaux débouchés aux personnes qui se consacrent aux arts, aux humanités et aux sciences sociales. A même les revenus de sa caisse de dotation, le Conseil a accordé en 1958-59 des subventions s'élevant à $2,651,000 à des particuliers et à des organismes intéressés aux arts, aux humanités et aux sciences sociales.

Au cours de l'année à l'étude, le Conseil a versé, à même sa Caisse des subventions de capital aux universités, des subventions s'élevant à $8,730,000 à 24 universités et collèges différents, ce qui porte le total des subventions à $12,816,000 et le nombre des institutions à 31 depuis l'établissement du Conseil en 1957.

Tout compte fait, environ 630 personnes ont reçu des bourses d'étude et de recherche ainsi que des bourses de voyage. Environ 130 organismes différents ont reçu des subventions. Le rapport donne la liste de toutes les bourses et subventions octroyées pendant l'année à l'étude.

Pour fêter la Confédération

Dans le rapport, on fait mention du centième anniversaire de la Confédération qui aura lieu le 1er juillet 1967 et on rappelle que le Conseil des Arts a offert sa collaboration au gouvernement du Canada dans l'élaboration d'un programme approprié pour célébrer ce centenaire. Le Conseil a déjà étudié un certain nombre de propositions spécifiques qui comprennent, entre autres, des festivals sur le plan national et sur le plan local, des concours de musique, de littérature et de beaux-arts ainsi que divers autres programmes.

L'expérience du Conseil fait ressortir de plus en plus le besoin de locaux appropriés pour l'exécution des grandes oeuvres musicales et théâtrales. Le Conseil est disposé à collaborer à l'élaboration des projets préliminaires ou de toute façon qu'on pourrait juger utile, mais il n'a pas les fonds voulus pour contribuer financièrement à des entreprises de cette nature et de cette envergure.

Le rapport, qui a été soumis par le président du Conseil des Arts, l'hon. Brooke Claxton, dit que le Conseil vise à une répartition équitable de l'assistance qu'il peut accorder à toutes les personnes et à tous les organismes qui sollicitent son appui. Une somme considérable de travail a été accomplie mais il reste encore beaucoup à faire. Les demandes dépassent de beaucoup les sommes disponibles et le Conseil doit exercer son jugement quant aux meilleurs moyens de s'acquitter des devoirs qui lui ont été imposés par le Parlement avec les moyens financiers dont il dispose.

L'assistance directe aux talents créateurs a été accrue et le rapport du Conseil insiste sur le fait que les artistes doivent avoir la possibilité d'exercer leur art au Canada. Plus le Conseil aidera les talents créateurs à se développer, plus il leur faudra trouver ailleurs l'appui nécessaire pour développer une ambiance propice à leur épanouissement.

En plus des bourses qu'il accorde pour études dans le domaine des humanités et des sciences sociales le Conseil apporte également son aide pour des projets de recherche, pour des revues et pour la publication d'ouvrages scientifiques dans ces deux domaines.

Sur les 1,620 demandes qui lui ont été adressées, le Conseil a accordé 571 bourses d'étude, bourses de recherches et subventions de recherches, ce qui représente un total approximatif de $1,215,000. Le nombre total de bourses accordées depuis 1957 est de 1,015 et le montant total de ces bourses s'élève à environ $2,160,000.

La musique

Le rapport signale que les organismes qui s'intéressent à la musique ont reçu plus d'assistance que les autres organismes dans le domaine des arts, car "pour présenter une peinture au public, on n'a pas besoin de l'équivalent d'un chef d'orchestre et de soixante-dix musiciens et on n'a pas besoin d'un orchestre ou d'une troupe de comédiens pour présenter une sculpture". En étudiant les demandes de subvention, le Conseil se propose d'inviter la collaboration d'autres organismes susceptibles d'apporter une aide.

Les demandes d'assistance de la part d'organisations locales continuent d'affluer au Conseil. Il est dit dans le rapport que ces groupes locaux devraient chercher à obtenir de l'assistance dans leur région, car "leur succès dépend de l'intérêt que leur manifeste la population de leur localité, faute de quoi, il est difficile de voir comment ils peuvent justifier leur existence et encore moins pourquoi ils doivent s'attendre à recevoir de l'aide de la part d'un organisme qui, comme le Conseil, doit établir son programme sur des bases plus larges et plus solides". Le Conseil essaie d'aplanir les difficultés que posent les distances en finançant des tournées théâtrales, artistiques et musicales à travers le pays.

Il s'est produit au cours de l'année une évolution définie de la ligne de conduite du Conseil à l'égard des arts. En vertu de son programme de "triple jeu", le Conseil a accordé des subventions pour permettre à certains organismes de présenter de la musique, du théâtre, des expositions de peinture et de sculpture. Cette initiative est heureuse pour les artistes, pour l'organisme qui retient leurs services et pour le public. Les subventions que le Conseil accorde à cette fin permettent à un organisme de commander ou de choisir une oeuvre d'un ou de plusieurs artistes de leur choix. L'organisme présente alors ces oeuvres au public. Le Conseil a constaté que "cette initiative a été accueillie avec enthousiasme dans toutes les parties du pays".

Les organismes qui ont collaboré avec le Conseil en vertu de ce programme sont les suivants : les orchestres symphoniques de Montréal, de Toronto, de Winnipeg et de Vancouver et l'orchestre philharmonique d'Ottawa; la Comédie canadienne de Montréal et le Crest Theatre de Toronto; les galeries d'art de Toronto, de London, de Winnipeg, de Vancouver et de Victoria, le Musée des Beaux-Arts de Montréal et le Conseil des Arts de Calgary.

Les artistes et l'impôt

Bien que les artistes créateurs doivent s'attendre à payer de l'impôt comme les autres citoyens, l'impôt sur les oeuvres de création devrait être aussi peu élevé que possible. En raison de la situation du Canada et de son stade de développement, les artistes canadiens ont plus de difficulté à produire ici des oeuvres de création qu'ils en auraient au Royaume-Uni ou aux Etats-Unis. Il est proposé dans le rapport que le paiement de l'impôt sur le revenu d'une oeuvre publiée soit réparti sur une période de quatre ou cinq ans, au lieu de la période actuelle de trois ans, et que la vente de droits de reproduction cinématographique ou de droits d'auteurs pour romans ou oeuvres écrites pour la télévision soit considérée comme la vente de toute autre propriété.

Le Conseil a trouvé plusieurs moyens pour favoriser la bonne entente et les relations culturelles internationales. Au cours de l'année 1958-1959, en vue d'assurer des échanges culturels, il a versé une subvention au Congrès des universités du Commonwealth britannique pour l'aider à tenir son congrès au Canada, à l'Université du Manitoba pour faire venir l'exposition Le Corbusier, au Festival shakespearien de Stratford pour lui permettre d'envoyer à Moscou quatre de ses directeurs. Le Conseil a aussi favorisé un certain nombre d'échanges de personnes. Des étudiants de certains pays ont été invités à venir étudier au Canada et des Canadiens ont été envoyés à l'étranger pour y poursuivre des études et des recherches. A l'heure actuelle, les boursiers du Conseil des Arts séjournent dans 30 pays différents et des étudiants de 50 pays bénéficient d'un séjour d'études au Canada.

Le Conseil peut recevoir aussi bien qu'il peut donner. En sa qualité de bénéficiaire ou d'administrateur de dons et de legs, le Conseil a reçu son premier don. C'est une donation de la Fondation Maurice Pollack de Québec à l'intention de la Maison des étudiants canadiens à Paris.

Le Devoir July 16/59

Exposition de faïence

Sur une impressionnante "grande table", datant du 18e siècle, huit couverts de faïence "Queensware" de Wedgwood (fabriqués en 1794) seront exposés dans le foyer supérieur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 20 juillet au 1er août.

Cette collection de faïence fine sera disposée sur la longue table à dîner du 18e siècle, qui est une pièce de la collection permanente du Musée. Pour l'occasion on sortira aussi des candélabres d'argent des trésors du Musée.

Ce service à dîner fut fabriqué du vivant du premier Josiah Wedgwood (1790). La célèbre firme anglaise fête son 200e anniversaire.

Le service comprend des soupières, des saucières, des plats, des passoires à poisson, des plats octogonaux et d'autres plats à servir d'un intérêt tout particulier puisqu'ils ne sont plus en usage au 20e siècle.

Il n'y a que deux verres à vin par couvert; un verre à vin blanc et un verre a vin rouge. On buvait peu d'eau au 18e siècle. On n'utilisait pas de fleurs dans la décoration de table.

La nappe elle-même est faite de lin irlandais damassé 100 pour cent pur, non blanchi: les étoffes écrues étaient très populaires en 1790.

L'hôtesse moderne sera épouvantée en voyant ce que représentait une réception au 18e siècle. La grande dame anglaise qui commanda ce service à dîner exigea, en plus de 40 couverts, des douzaines de plats pour les nombreux services du repas.

Les Wedgewood sont faïenciers de père en fils depuis 10 générations, ce qui remonte jusqu'à 1612. La firme actuelle, fondée en 1759, a été dirigée sans interruption par leurs descendants en ligne directe.

Gazette Aug. 1/59

Canadian Gallery Set At Museum

Establishment of a new permanent gallery of 19th century Canadian painting in The Montreal Museum of Fine Arts was announced yesterday by Director Evan Turner.

Opening of the gallery, which was specially redecorated and a new lighting system installed, was arranged to coincide with the Montreal Festivals.

Two other shows are to be presented by the museum as part of its participation in the festivals; an exhibition of modern trends in Canadian painting in the lecture hall, and a presentation of mixed media in the stable gallery.

La Presse Aug. 6/59

Exposition "Media" à la Galerie "L'Etable"

En conjonction avec le programme dramatique et musical du Festival de Montréal, les Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentent du 6 au 28 août, dans la Galerie-Etable, une exposition intitulée "MEDIA".

Des oeuvres se ramenant à trois types seront représentées : des tapisseries, des céramiques et des sculptures dont certaines seront mobiles.

Les tapisseries comprennent notamment celles de la Baronne Riedl-Ursin qui applique la technique classique des Gobelins dans la réalisation de ses motifs. Elle utilise ses propres couleurs tirées des feuilles et de l'écorce. Micheline Beauchmin exposera quelques-unes de ses abstractions aux couleurs châtoyantes.

Parmi les céramiques, l'une, de Louis Archambault, représente une femme ayant un vase sur la tête et un dans chaque main. Une plaque murale de Claude Vermette montre un motif dans les tons orange et rougeâtre. Celui-ci est réalisé à l'aide de petites plaques de céramique ayant la forme de dominos.

Mme Paul Sauvé a prêté deux grandes plaques de Jean Cartier. Quelques émaux sur cuivre de Françoise Desrochers-Drolet sont aussi exposés.

Les scultures mobiles comprendront en particulier une création de Denis Juneau : Des sphères de métal colorées se meuvent, suspendues au plafond et reliées au plancher. Armand Vaillancourt a produit une pièce massive composée de blocs de bois scultés.

Raymond Lemoyne, des Jeunes Associés, a organisé l'exposition avec Marie Sénécal et Jacques Lasnier.

Le Devoir Aug 3/59

AU MUSEE DES BEAUX-ARTS

Galerie permanente de peinture canadiennes

Le directeur du Musée des beaux-arts, M. Evan Turner, vient d'annoncer l'établissement d'une nouvelle galerie permanente de peintures canadiennes du 19e siècle. L'ouverture de la galerie, qui a été spécialement redécorée et dotée d'un nouveau système d'éclairage, coïncide avec le Festival de Montréal.

Deux autres expositions marqueront la participation du Musée au Festival. L'une, dans la salle des conférences, montrera les tendances actuelles de la peinture canadienne; l'autre, dans la Galerie l'Etable, présentera des oeuvres diverses.

Parlant de la substitution d'une nouvelle galerie canadienne à la galerie orientale, M. Turner s'est dit d'avis que "les touristes, voire les Canadiens eux-mêmes", sont vivement intéressés par le travail artistique accompli dans ce pays. Cette nouvelle galerie présente une collection de quelques-unes des meilleures oeuvres canadiennes du 19e siècle. Grâce à l'exposition de la peinture canadienne contemporaine, dans la salle des conférences, pendant les mois d'été, le visiteur du Musée aura une excellente occasion de voir ce qu'ont réalisé les artistes canadiens."

M. Turner a déclaré que la collection groupant les peintures canadiennes antérieures à 1915 est une des meilleures en existence. a galerie expose aussi les sculptures de trois artistes canadiens du 19e siècle.

Les artistes représentés comprennent notamment Cornelius Krieghoff, Paul Kane, Maurice Cullen, Horatio Walker, Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté, Clarence Gagnon, William Brymner, et nombre d'autres. "Ce sont des artistes de haute réputation", a ajouté M. Turner.

Sir William Van Horne, dont la peinture a été fortement influencée par l'école impressionniste, est représenté par une oeuvre qui révèle l'attrait qu'exerçait sur lui l'industrie. Cette toile s'intitule: "L'Aciérie de Sydney, N.E."

La création de la nouvelle galerie correspond à un des divers changements apportés par M. Turner depuis qu'il est directeur. A l'arrière de la galerie consacrée à la peinture et au mobilier anglais, une section spéciale a été aménagée pour l'exposition des peintures du célèbre Groupe des Sept. Elle fait suite à la galerie canadienne. On a de plus procédé à une nouvelle disposition des sculptures dans le foyer supérieur du Musée, l'une d'entre elles a été placée sur l'escalier principal.

La Patrie Mont. Aug 9/59

études de statistique appliquée à la biologie à l'Université John Hopkins, de Baltimore.

Le Dr Bernard Desrosiers, de Gatineau, qui fut candidat libéral en 1956, sera de nouveau candidat dans le comté de Papineau aux prochaines élections provinciales générales ★ Dans le cadre des Festivals de Montréal, les Jeunes associés du Musée des Beaux-Arts présentent, jusqu'au 28 août, dans la Galerie Etable, une exposition de tapisseries, de céramiques et de sculptures ★ M. Louis-Philippe Lacroix de St-Charles de Bellechasse, vient d'être nommé président de la Fédération libérale de la région des Alléghanys.

La Patrie Aug 16/59

1956, sera de nouveau candidat dans le comté de Papineau aux prochaines élections provinciales générales ★ Dans le cadre des Festivals de Montréal, les Jeunes associés du Musée des Beaux-Arts présentent, jusqu'au 28 août, dans la Galerie Etable, une exposition de tapisseries, de céramiques et de sculptures ★ M. Louis-Philippe Lacroix de St-Charles de Bellechasse, vient d'être nommé président de

(1) La Presse July 29/57

Funérailles de M. de Repentigny

Les funérailles du critique d'art de notre journal, Rodolphe de Repentigny, décédé accidentellement au cours d'une excursion d'alpinisme dans les montagnes Rocheuses, auront lieu vendredi matin, à 10 h. 30, à l'église paroissiale de Val-David.

L'inhumation aura également lieu à Val-David, lieu très fréquenté par les alpinistes canadiens.

Rappelons que M. de Repentigny, outre sa femme, Françoise Stébenne, sa fille, Dominique, et son fils, Pierre LeGardeur, laisse son père et sa mère, M. et Mme Laurier de Repentigny, et une soeur, Mlle Henriette de Repentigny.

Rodolphe de Repentigny est décédé à l'âge de 33 ans.

(2a) gazette July 28/57 (2b)

Rodolphe de Repentigny

Last Saturday, the arts and letters section of La Presse included the review of a book called "Neige et Roc." The book was written by a famous French alpinist; the review was written by La Presse's arts and letters editor, Rodolphe de Repentigny.

By the time the review appeared in print, M. de Repentigny was dead. He was instantly killed on Friday when a snow bridge across the Victoria Glacier near Lake Louise collapsed under him and dropped him 60 feet down a crevasse. His three companions on the climb had crossed the bridge safely before him.

In his review of the book, M. de Repentigny gave full credit to the main body of the work, which consisted of practical advice about equipment and training for mountain-climbing. But most of his review was concerned with the introductory chapters, which outlined the philosophy of the alpinist.

He quoted many statements by the author, Alpinist Gaston Rebuffat, with understanding and approval. The first attraction of climbing, said Rebuffat, is the finding of new values in a world of light and silence; the second is to come face to face with oneself as in a mirror.

Why do men climb? To communicate with the mountain, as an artist works with wood or stone or glass. And balance, said Rebuffat, is the secret of climbing.

De Repentigny knew all of this so well. But balance, with him, was much more than a physical thing. He was his paper's literary and art critic; he was himself a writer and an artist. To balance this full intellectual life, he became a devoted mountain-climber, graduating from his native Laurentians to the Rockies, the roof of Canada.

His sudden death was tragic, yet his friends feel that if he had had a choice this would have been the way he would have preferred to die, climbing his beloved high mountains. His review in Saturday's paper is a remarkable testimonial to that love.

La Presse July 27/57 (5a) (5b)

Rodolphe de Repentigny meurt tragiquement dans les Rocheuses

Rodolphe de Repentigny, critique d'art à LA PRESSE, est mort tragiquement samedi en faisant l'ascension d'un glacier des Rocheuses, non loin de Banff (Alberta). Accompagné de trois autres alpinistes, le journaliste montréalais avait atteint une altitude de 9,400 pieds sur le glacier Victoria. C'est apparemment en franchissant un pont de neige que Rodolphe de Repentigny, dernier de cordée, fit une chute mortelle dans une crevasse. Tout indique que la mort fut instantanée.

Agé de 38 ans, notre camarade de LA PRESSE pratiquait depuis quelques années le sport difficile et dangereux de l'alpinisme, un sport qu'il avait souvent exalté dans LA PRESSE, ainsi qu'en témoigne son dernier article publié samedi et intitulé "Neige et Roc". Rendant compte du dernier ouvrage de l'alpiniste français Gaston Rébuffat, il répondait avec l'auteur à la question que posent souvent les profanes: "Pourquoi l'alpinisme?"

"Le plaisir intime de communiquer avec la montagne, non avec sa grandeur et sa beauté mais, plus simplement, avec sa matière, comme un artiste ou un artisan avec le bois, la pierre ou le verre..." Aux yeux de notre camarade, cette explication était sans doute la meilleure car, en la commentant, il avait ajouté: "C'est là une des analyses les plus profondes qui aient été faites des motivations de l'alpiniste."

Avant d'aborder à la critique, où il faisait preuve d'une constante lucidité, Rodolphe de Repentigny avait été traducteur à MONTREAL-MATIN. Il avait séjourné durant quelques années en Europe, exerçant tous les métiers, ne craignant pas de renoncer au confort pour prolonger son séjour à Paris où on le retrouvait toujours à la bibliothèque, poursuivant en psychologie des recherches qu'il avait amorcées avec succès avant de quitter le Canada.

Avec une sérénité qui désarmait ses amis, il s'était plus tard engagé avec enthousiasme dans les arts: peinture, photographie, sculpture. Artiste et critique, il s'efforçait toujours, animé d'une sollicitude peu commune, de comprendre avec une sympathie généreuse les créateurs, notamment les jeunes peintres du Canada français. Il s'employait ensuite, chaque samedi, à interpréter les oeuvres, à déceler les forces cachées, à signaler les tendances informulées, à rationaliser les courants qu'il relevait dans la peinture contemporaine. Les journalistes savent que ce métier est l'un des plus difficiles.

Exceptionnellement modeste, doté d'une vaste culture et d'une érudition qui l'amenait à s'intéresser à toutes les formes de l'activité artistique et scientifique, Rodolphe de Repentigny avait acquis, encore jeune, une maturité qu'on ne rencontre pas souvent chez des hommes de cette génération.

Cette mort brutale, dans ces montagnes qu'il avait tant aimées, cette mort qui bouleverse ses camarades, laissera un vide dans le journalisme. Que sa femme, Françoise Stébenne, qui était sa grande collaboratrice, et tous ses proches, trouvent ici l'expression de notre vive sympathie, de notre profond chagrin, celui aussi de tous ses amis du DEVOIR.

Michel ROY.

(3a) La Presse Aug 4/57 (3b)

LA PRESSE, MONTREAL,

Courrier des Arts

RODOLPHE DE REPENTIGNY

Monsieur le Directeur,

Il s'est tué... le jour où sa critique sur "Neige et Roc" paraissait dans votre journal. Coïncidence me direz-vous ? Peut-être, mais combien grande elle est et combien cruelle pour sa famille, pour ses amis journalistes et pour nous, ses amis lecteurs ! Nous avons perdu un grand copain, un merveilleux journaliste. Nous nous devons de ne pas l'oublier, car il le mérite bien.

Dans son article sur ce délicieux ouvrage de l'alpiniste-poète Gaston Rébuffat, Rodolphe de Repentigny exprime toute son admiration et sa saine frayeur vers le "monde de lumière et de silence".

L'appel de la montagne a été fort pour lui, trop fort, car "Neige et Roc" fut son linceul et son tombeau. Pour celui qui, comme moi, connait la beauté envoûtante et saisissante des Rocheuses, il sera assez facile de comprendre pourquoi ce grand ami était à la recherche du "sens de l'équilibre" comme Rébuffat a perdu dans cette "arène de vie" qu'est la montagne ce qu'il venait chercher et davantage.

D'après son écrit sur "Neige et Roc", nous voyons que Rodolphe de Repentigny, grand penseur, semble-t-il, partageait les vues du guide de Chamonix lorsque ce dernier écrit dans son livre : "Le plaisir intime de communiquer avec la montagne, non avec sa grandeur et sa beauté mais, plus simplement, avec sa matière, comme un artiste ou un artisan avec le bois, la pierre ou le verre..." Et plus loin : "une difficulté est une question..."

Rodolphe de Repentigny, c'est un hommage "post mortem" que je veux te rendre, car nous, ingrats lecteurs, oublions trop souvent hélas ! de remercier ceux qui, comme toi, exercent une des plus belles professions du monde. Il est tellement plus facile de lire et de critiquer par la suite !

Rodolphe de Repentigny, grand connaisseur du monde et de sa philosophie, tu as voulu sans doute entrouvrir légèrement le rideau immense d'un monde à part... les montagnes, afin de nous communiquer par la suite, à nous tes lecteurs et à ta famille, la philosophie de l'alpinisme : "école de vie". Les hautes cîmes n'ont pas voulu te rendre à nous comme si elles voulaient garder leurs secrets enfouis dans leurs entrailles froides de roc. Tu es victime de ta trop grande générosité d'âme !

A toute ta famille, à tes parents, à tes amis, je leur dis qu'ils ont perdu un grand ami, un frère, mais qu'ils se consolent car avant de mourir tu as obtenu, ce que tout homme de coeur recherche, "victoire sur la terre, victoire sur toi-même dans un monde à part".

Sincèrement et amicalement,

Alain Gagnon, M.Sc.C.,
4555, Park Avenue, App. 10,
Montréal, Qué.

Cher monsieur,

Je viens de lire dans le journal de ce matin la bouleversante nouvelle de la mort de votre critique d'art, Rodolphe de Repentigny. C'est vraiment un malheur. C'est récemment seulement que j'eus la chance de faire la connaissance de M. de Repentigny ; mais j'ai lu beaucoup de ses critiques et fut positivement impressionné par elles. Les critiques qui joignent à une sensibilité esthétique, un jugement intellectuel solide, sont rares dans toute communauté. Aussi la perte de M. de Repentigny doit-elle être profondément ressentie par tous ceux qui sont intéressés à l'élévation des standards de la critique d'art à l'échelle de cette communauté et même, plus généralement, du Canada. Ses découvertes probantes ne sont pas de celles qui se perdent facilement.

Voudriez-vous avoir aussi l'obligeance, monsieur l'éditeur, de faire part de mes profondes condoléances à la famille de monsieur de Repentigny.

Bien à vous,

Evan H. TURNER,
Directeur du
Musée des Beaux-Arts.

M. le Directeur,

Aussi longtemps que la peinture existera au Canada, tous les peintres se souviendront de De Repentigny.

Il était, sans crainte de blesser personne, le premier critique d'art que nous ayons eu au Canada français par ses jugements intègres et son bon goût.

L'on attribue à Ozias Leduc le mérite d'être le père de la peinture au Canada. Ce mérite peut et doit être partagé par De Repentigny. Il sut toujours guider par son bon goût tant les artistes que les amateurs d'art.

Je n'ai qu'un seul désir : celui de voir un jour publié un résumé de ses critiques. Ceci contribuerait de façon marquante à faire valoir nos arts par travers le monde.

Raymond Daro-Leduc,
neveu d'Ozias Leduc.

(4) Le Devoir July 29/57

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Rodolphe de Repentigny

C'est avec stupeur que, me rendant au journal dimanche après-midi, j'appris la mort tragique de Rodolphe de Repentigny. La mort de quelqu'un qu'on connaît impressionne toujours, mais, quand il s'agit d'un confrère, le sens de la solidarité professionnelle s'ajoute à celui de la simple solidarité humaine. L'événement prend alors une signification toute particulière qui nous donne l'impression momentanée d'être dérangé personnellement, comme si quelque chose nous était arrivé.

Bien que la formation de mon confrère ait été fort différente de la mienne et qu'une différence d'âge et d'optique n'ait pas facilité un rapprochement entre nous deux, nous avons constaté bien des fois, et avec une surprise amusée de part et d'autre, que, publiant par hasard la critique d'une même exposition le même jour, nous disions souvent des choses identiques avec des mots différents. Cela n'a pas empêché que nous ayons eu quelques échangeades sur telle ou telle question. Nous nous sommes envoyés des pointes, légères d'ailleurs, vite émoussées et qui, maintenant, ne semblent même pas avoir existé.

Comme tous ceux qui prennent parti, Rodolphe de Repentigny n'était pas aimé de tous ses lecteurs. Certains lui reprochaient d'être partial, de ne voir d'intérêt que dans l'art abstrait. Il faut dire que ces observations correspondaient de moins en moins aux articles qu'il écrivait. Parti en effet d'une conception très précise, très exclusive, il avait graduellement modifié sa façon de voir et de juger. Je pourrais citer des cas précis où, dans ces deux dernières années, il avait su apprécier des oeuvres qui ne l'attiraient pas d'instinct. Son honnêteté foncière, aidée par une expérience que le commerce assidu avec les oeuvres d'art ne pouvait qu'élargir de plus en plus chez un critique susceptible d'évolution, l'avait amené à rechercher une vérité qui dépassait ses vues strictement personnelles.

Les études qu'il avait faites en psychologie le portaient à classifier les artistes selon leurs affinités, à établir des points de repère afin de mieux démêler les courants. Recherchant en général la synthèse, plutôt que l'analyse, il parvenait souvent à dresser des tableaux synoptiques où il était possible de se rendre compte, par exemple, du progrès ou du retrait d'une manifestation régulière, tel le Salon du printemps. Mon camarade Michel Roy a fort bien décrit son esprit rationaliste quand il a annoncé dans le journal, lundi, que notre confrère était mort.

Mort en pleine hauteur, dans les Rocheuses, parmi les cimes. Rodolphe de Repentigny était trop jeune pour mourir. Du moins a-t-il fait une mort idéale, digne d'un critique d'art en quête de la beauté qui s'élève glorieusement au-dessus du médiocre. Il la cherchait partout et la trouvait souvent.

Le Devoir Aug 3/57

LE DEVOIR, MONTREAL,

R. de Repentigny est inhumé à Val-David

Le journaliste Rodolphe de Repentigny, critique d'art à La Presse, qui a péri à Banff, le 24 juillet, au cours d'une escalade des Rocheuses, a été inhumé à Val-David.

Le service funèbre a été célébré par M. l'abbé Maurice Monty, curé de la paroisse St-Jean-Baptiste de Val-David.

Six alpinistes de Montréal en tenue de montagne et amis de cordée du défunt, agissaient comme porteurs du cercueil.

En tête du cortège, on remarquait des représentants de la famille, dont Mme Laurier de Repentigny et M. Philippe Stébenne entourés de délégués de la rédaction du journal La Presse et d'autres journalistes, confrères du défunt.

Au cimetière, on a déposé sur la tombe du défunt, sa corde, son piolet et trois mousquetons d'alpinisme.

(6)

(1a) (1b) La Presse Aug. 1/59 (1c)

Rodolphe de Repentigny est inhumé au pied des montagnes, à Val-David

Val David, 1er. (De notre envoyé spécial et de notre correspondant) — C'est dans un cadre de montagnes, l'un de ceux qui lui étaient chers, que repose notre camarade Rodolphe de Repentigny, critique d'art à La Presse, qui a péri à Banff, le 24 juillet, au cours d'une escalade dans les Rocheuses.

Le service funèbre a été célébré par l'abbé Maurice Monty, curé de la paroisse St-Jean-Baptiste de Val-David. L'organiste était Mme Arthur Saint-Pierre et le maître de chapelle, M. Lucien Poirier.

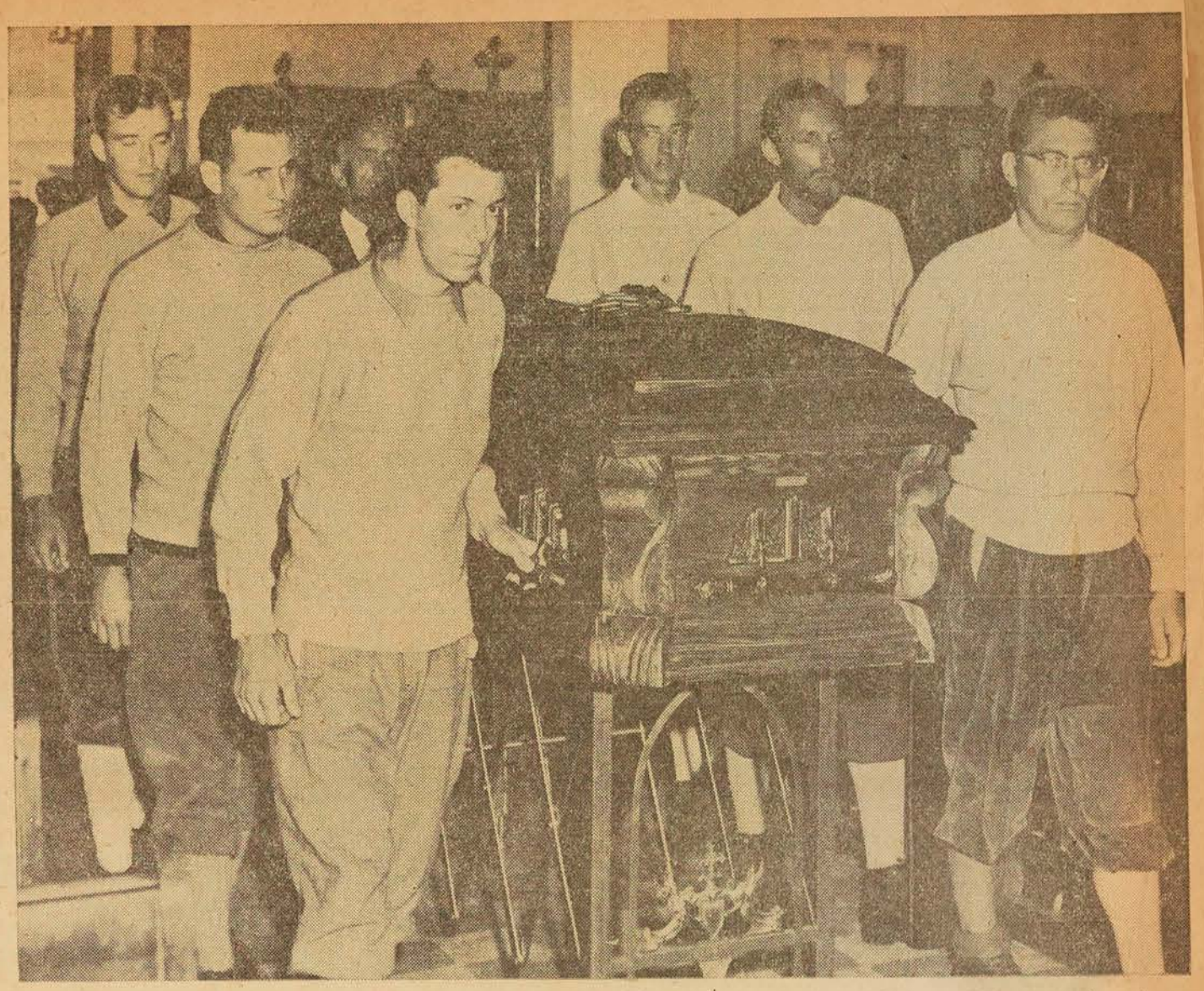
Il n'y eut pas, à l'arrivée à l'église, de cortège régulier. Seuls les porteurs, dans leur tenue d'alpinistes, se détachaient de l'assemblée de parents et d'amis. En tête, représentant la famille, on remarquait : Mme Laurier de Repentigny et M. Philippe Stébenne, entourés de délégués de la rédaction de "La Presse" et de diverses associations artistiques.

Cérémonie simple, à l'image de l'homme, dont le cercueil est recouvert, au cimetière, de sa corde, de son piolet et de trois mousquetons d'alpinisme.

Six compagnons d'alpinisme de Rodolphe de Repentigny, en tenue de montagne, portaient le cercueil : MM. Bernard Poisson, qui accompagnait le défunt lors de sa chute, Robert Brazeau, Robert Royal, Claude Lavallée, Pierre Garneau, Bernard Foucart, des amis de cordée.

De "La Presse", on remarquait MM. Jean-Louis Gagnon, chef de la Rédaction, Georges Langlois, chef éditorialiste, Jacques Daoust, adjoint au directeur de l'Information, président du local "La Presse" du Syndicat des Journalistes de Montréal et secrétaire général de ce même syndicat, représentant les membres du syndicat, Jacques La-Roche (Jean Béraud), directeur des services Arts et Lettres, critique théâtral et littéraire, Paul Boudreau, directeur du service d'information du poste CKAC, Amédée Gaudreault, chef du bureau de "La Presse" à Ottawa, et correspondant parlementaire, Jean-Yves Bégin, et Jean Vaillancourt, écrivain, tous deux journalistes à "La Presse" et amis intimes du défunt, Roger Fontaine, rédacteur financier, Georges Galipeau, correspondant de "La Presse" à Val-David, et Gérald Tremblay, secrétaire du Syndicat de l'industrie du Journal, qui représentait les employés syndiqués de "La Presse".

Dans le défilé, on remarquait aussi MM. Sylvain Viallet, Marcel Malboeuf, Rodolphe Millette, Brian V. Rothery, M.-J. Leprohon, Louis et Guy Leprohon, Emile de Repentigny, Roger Ouimet, Jean-Edgar Leprohon, Edgar Millette, Claude Stebenne, Albert-A. Labelle, Georges Lanouette, Maurice Patenaude, Jacques Péladeau, Marcel Lamontagne, L. Dufresne, Guy Viau, critique d'art et professeur à l'Ecole du Meuble, Pierre Lefebvre, Roger Drapeau, Paul Gillespie, A. Beaulieu, maire de Val David, R.-E. Tanguay, de Montréal, et autres.



Six alpinistes de Montréal en tenue de montagne, amis de cordée du défunt, portent le cercueil de leur camarade, à la sortie de l'église de Val-David. De gauche à droite : MM. Robert Royal, Robert Brazeau, Bernard Poisson, qui accompagnait M. de Repentigny au moment de sa chute dans une crevasse, dans les Rocheuses, Claude Lavallée, Pierre Garneau et Bernard Foucard. L'Alpine Club de Montréal et le Club de la Montagne Canadienne étaient représentés.

"Alpiniste, est-ce toi?"

"Il n'est point de paysage découvert du haut des montagnes si nul n'en a gravi la pente, car ce paysage d'abord n'est point spectacle, mais domination."

SAINT-EXUPERY

Il devait l'aimer, cette phrase de l'un des rares romanciers qu'il estimât, et que je retrouve dans un livre d'Alain de Chatellus dont j'ai pris le titre pour coiffer cet humble témoignage.

Ni alpiniste, ni amateur d'art abstrait, je ne suis peut-être pas l'un des plus qualifiés pour parler de la vie et de la mort de Rodolphe de Repentigny. Mais c'était un ami. Lui si peu communicatif, si secret que des confrères de la "Presse" se plaignent de n'avoir jamais pu amorcer une conversation avec lui, il m'avait, dès le lendemain de mon entrée au journal, raconté une partie de sa jeunesse, au hasard d'une rencontre dans l'autobus St-Hubert. Il était ainsi. N'ayant à peu près rien en commun, la moyenne du nombre de nos conversations, en trois ans, fut de une tous les trois mois. Je crois qu'il me parlait d'art, souvent un livre à la main.

Puis un jour il a commencé à me dire, comme fortuitement : "Tu devrais venir grimper avec nous." Je me récriais en riant, évoquant ma jambe amochée à la guerre et une inaptitude générale à imiter les chèvres de montagne ou les mouches sur les murs; il m'apprenait que des alpinistes aux pieds amputés continuent à grimper. Je me laissai décider un jour, songeant peut-être que cette occasion de connaître un peu mieux De Repentigny valait le risque de se fracasser quelques os.

Je découvris vite que le risque n'était pas grave lorsqu'on montait derrière lui en second de cordée. Il possédait beaucoup de technique. A la fois brave et réfléchi, aussi clairvoyant pour analyser un passage difficile qu'une toile non-figurative, il était à peu près du calibre des guides professionnels. On avait même l'impression parfois, à cause de sa légèreté, qu'il grimpait comme un pur esprit.

Il faut bien dire ici que certains alpinistes, par leur style, font penser à des ouvriers du bâtiment; De Repentigny, lui, se rattachait à cette austère école de l'alpinisme anglais qui réprouve l'emploi des pitons à moins de difficultés autrement insurmontables. "Qu'est-ce qui reste de beau dans l'alpinisme, demandait-il, si on en élimine le risque?" Son respect pour la montagne était tel qu'il trouvait sacrilège qu'on la "détériorât", qu'elle fût "modifiée" de main d'homme. Ce n'était plus, avec lui, la Nature au service de l'homme. C'était l'homme se soumettant humblement à elle, — pour la vaincre, mais en se rendant digne de la victoire par le risque, comme le toréador avec sa brute sacrée. Il faut encore ajouter à ce paragraphe que De Repentigny était trop rationaliste pour s'abandonner inconsidérément au danger: il ne parlait que de "risques calculés". Il en a pris un la semaine dernière dans les Rocheuses, qui fut fatal; il en avait pris bien d'autres depuis quatre ans.

On se demande un peu partout pourquoi il avait choisi ce sport que l'on juge insensé. D'abord, c'est un mystère, dans l'acception solennelle du mot; l'alpinisme, pour certains de ses élus, est un exercice spirituel. De Repentigny, sa santé sérieusement menacée par le surmenage, il y a quelques années, avait renoncé à faire de la peinture. Plus précisément, comme il rectifiait lui-même : il avait DECIDE de n'en plus faire. Et il avait commencé à s'adonner à l'alpinisme avec passion. Le rapport entre ces deux décisions, je crois qu'il est patent, et tout à l'honneur de cet idéaliste qui ne pouvait vivre sans absolu. Il donne la mesure d'une âme.

Rodolphe avait bien refait sa santé. Sa vitalité, malgré des apparences trompeuses, était vraiment quelque chose, que n'oublieront pas ceux qui l'ont accompagné dans les montagnes, ou en skis de cross-country à travers les bois laurentiens. Il s'élançait avec une détermination qu'il appelait "une sorte de rage", ne pouvait s'arrêter avant l'épuisement total, et il était bon pour seize heures. C'était ordinairement après l'une de ces épreuves qu'il livrait à un compagnon une parcelle de son âme secrète, et on avait ainsi l'impression qu'il fallait mériter ses confidences. Mais ce qu'on a appris par bribes sur la partie la plus humaine de lui-même, qui était très belle, on n'a pas le goût d'en parler, se rappelant sa discrétion. C'était un hypersensible, jadis profondément blessé, qui avait voulu se forger une armure d'airain. Il y était en grande partie parvenu.

Il faudrait encore parler de ce don de sympathie qui faisait que tout le monde l'aimait, mentionnait affectueusement le nom de "Rodolphe" (ou "Rudolf") dans le monde fermé des alpinistes comme dans celui des artistes. A la "Presse", dans ce petit bureau des Arts et Lettres où j'ai travaillé quelques mois avec lui l'hiver dernier, il faisait souvent preuve d'une gentillesse et d'une patience extraordinaires à l'endroit de certains barbeurs qui venaient le déranger dans son travail. Il faudrait aussi parler de l'amour intense qu'il vouait à sa femme et à ses deux jeunes enfants, de sa rigueur, et que sais-je encore en ce qui a trait à son caractère. Quant à son intelligence, nul n'ignore qu'elle était phénoménale.

Il est certain, comme l'a noté Jean Béraud, qu'il était en évolution psychologique. Depuis un certain nombre de mois, il écrivait "je" et "moi" avec une assurance grandissante. Je suis persuadé que sa vie, dans les années à venir, aurait été un rajeunissement continu. Que les zones d'ombre, en lui, allaient se dissiper, — grâce, en bonne partie, à la lumière qu'il rapportait chaque été des Rocheuses. Lui dont on a dit qu'il écrivait dans un style de vieillard (il ne s'en offusquait pas), c'est d'ailleurs avec un coeur d'adolescent que, chaque fin de semaine, il quittait la ville polluée pour partir à l'aventure avec quelques joyeux montagnards.

Rodolphe avait horreur des effusions et il ne serait pas convenable de commenter son trépas avec sentimentalité. Il était d'une essence très rare, il avait demandé à la montagne la satisfaction de besoins de son âme qu'il ne pouvait trouver dans la vie ordinaire; il est mort comme il l'avait envisagé, au coeur de ces Montagnes Rocheuses qui étaient devenues le temple de ses plus grands exercices spirituels; cela suffit, le sort de Rodolphe de Repentigny est digne d'envie.

Jean Vaillancourt

(2) La Presse Aug 1-59

Un ami de cordée

Rodolphe de Repentigny alliait la simplicité d'une âme d'enfant à la gravité de sa personnalité intime. Autorité écoutée avec respect dans le monde artistique, journaliste de grande envergure, d'une culture qui aurait pu ébahir, si elle n'avait été enrobée de cette modestie naturelle qu'on lui connaissait, il était aussi le compagnon simple et courageux des escalades à flanc de rocher, celui qui ne dédaignait pas de se faire, d'un camarade encordé, un ami intime, et de lier sa vie à la sienne, lourd échange de responsabilités.

Je n'ai pas connu en pleine action le montagnard des hautes Rocheuses, mais surtout le "rochassier", qui, le premier, m'a assuré au bout d'une corde, et, un sourire imprimé par l'effort, m'a ouvert ce monde dur et merveilleux, âpre, effrayant et inutile au profane.

Second de cordée, j'ai appris de lui l'assumation intérieure des engagements successifs qui tissent l'assaut d'une paroi, d'une montagne. Victoire, d'abord, sur la peur qui prend au ventre, sur le vertige. "Réduis ta crainte aux limites du vrai danger, filtre tout ce qui en elle naît de l'imagination. Attache-toi à la réalité concrète, qui est ici l'adversaire et l'amie".

Aux beautés pressenties dès les premiers pas, la discipline acquise a ensuite coupé les chaînes. Vive conscience d'une dimension nouvelle, fuite progressive de l'impossible, indéfiniment reculé. "Tout obstacle suscite son art", disait-il tranquillement, une fois le défi relevé, grâce à la "clé" dénichée.

Et alors, la joie d'être d'une autre espèce sur une terre nouvelle, de sentir un équilibre neuf sur la terre. "Lorsque tu grimpes, c'est comme si tu recréais la montagne au bout de tes doigts. Une sorte de reconstruction intérieure, dans le feu d'une action difficile . . .". Et la montagne qui, d'"objet à admirer pour les spectateurs qui l'effleurent du regard", devient "conquête humaine, révélation et être intime", parcelle du monde qui tient son nom et sa saveur des voies humaines créées à son flanc.

Et c'est ainsi que jaillissaient, échos d'une longue progression, les dialogues brefs mais si riches de vérité.

Les risques, les dangers, la mort. Des sujets dont le roman environne l'alpinisme, qui confinent à la sensation, à l'"empoisonné", comme disait Gaston Rébuffat. Rodolphe de Repentigny n'accordait guère d'importance à ces valeurs négatives. A peine laissait-il paraître la fine surface de sa sérénité intime là-dessus. Même quand "ça avait été dur".

"On choisit une vie pour elle-même. La mort n'est qu'un accident", disait-il parfois. Et le contact de la montagne, du roc, sculptaient intimement sa vie intérieure si intense. On a dit que Rodolphe de Repentigny ne riait guère. Il me semble que ce n'est pas vrai. En se colletant à l'obstacle aimé, toute son âme riait, de cette ferveur débordante qui seule fournit l'énergie victorieuse.

Esprit d'une curiosité aux mille facettes, ayant touché à tout et approfondi beaucoup, le roc, la montagne, les montagnes lui procuraient un plaisir vivant. Le rocher que l'on tâte à l'aveuglette pour lui demander une prise, la route qu'on interroge dans la texture des parois, le dialogue incessant avec un monde à quatre dimensions, avec sa vie en gage, vie pour vie.

Le message qu'il a livré au fil des escalades engage ceux qui lui survivent.

Jean-Yves Bégin

(3)

Frappé en pleine jeunesse

Toutes les considérations qui m'étaient venues à l'esprit en apprenant la mort soudaine de mon confrère, je les ai retrouvées le lendemain sous des plumes plus autorisées que la mienne : celles de Jean-Louis Gagnon, de Jean Béraud, de René Chicoine, de Michel Roy, d'autres encore, qui ont parfaitement saisi, en quelques lignes, l'apport de Rodolphe de Repentigny à la vie artistique et plus spécialement à la vie de la peinture au Canada, son influence sur le public lecteur, en un mot le vide immense causé par sa mort — une mort d'autant plus douloureuse pour tout le monde qu'elle l'a frappé alors qu'il était en pleine jeunesse de vie de critique, de vie journalistique et de vie familiale.

CLAUDE GINGRAS

(4)

LETTRES ET ARTS

En hommage . . .

Rodolphe de Repentigny

A la suite des articles déjà consacrés cette semaine, dans LA PRESSE et dans les autres journaux de la métropole, à la subite disparition de notre grand camarade Rodolphe de Repentigny dans une haute crevasse des Rocheuses, nous avons voulu réunir ici quelques autres témoignages de ceux qui l'ont connu et aimé.

Ces témoignages, qui nous ont été offerts spontanément, pourront réconforter ceux qui étaient proches de lui, en leur prouvant, s'il en était encore besoin, qu'ils avaient raison de considérer Rodolphe de Repentigny comme un être d'élite et en leur donnant du coup espoir que son nom ne tombera pas dans l'oubli.

J. B.

Témoin de la jeune génération

Nous sommes encore quelques-uns à croire que le destin des Canadiens français ne se formule pas avant tout en termes économiques. Si l'on nous avait demandé, en 1959, quel avenir nous imaginions pour le Canada français, quelques noms déjà auraient pu être énumérés. Quelques noms qui nous donnent espoir que notre milieu peut aspirer à autre chose qu'une prospérité matérielle bénéfique sans doute, mais qui peut être aussi tellement étouffante.

Quelques noms d'artistes, d'écrivains, de savants, commençaient de justifier le défi ou l'absurde de notre existence nationale. Et aussi, nous avions besoin d'hommes qui puissent opérer des synthèses, analyser des courants, révéler au grand jour une vie spirituelle en gestation. Notre plus grand réconfort a été de pouvoir dire pendant toutes ces dernières années: "Mais il y a... Rodolphe de Repentigny, à La Presse".

Rodolphe de Repentigny... à La Presse...

L'un des premiers de sa génération a accepté cette tâche héroïque de s'intégrer à une société traditionnellement amorphe, pour tenter d'y vivre courageusement une lucidité et un idéal, que d'autres ne réservent habituellement qu'à leurs loisirs culturels...

Son geste était exemplaire. Car il ne faut pas se le cacher. La France continue d'opérer sur les forces vives de notre jeunesse une épouvantable saignée, matérielle d'abord, par tous ceux qu'elle retient et dont elle nous prive de la présence vivante et du contact quotidien, spirituelle, en deuxième lieu, par tous ceux qu'elle décourage d'agir et qu'elle pousse à un silence prématuré et acerbe.

Dans une société qui lutte sourdement pour maintenir ses routines de pensée et son "confort intellectuel", Rodolphe de Repentigny a su imposer un sens des valeurs artistiques et humaines, avec une intelligence dont nous avons eu bien peu d'exemples.

Ce n'est qu'après plus de dix années consacrées aux études, à la méditation et à la recherche personnelle, sans secours public et dans des conditions matérielles héroïques, qu'il avait fait le grand pas et consenti à s'exprimer publiquement.

Profond connaisseur des cultures anciennes, Rodolphe de Repentigny avait recherché patiemment, à travers l'évolution des sociétés et de leurs méthodes d'expression: moeurs, arts et sciences, les éléments dynamiques qui permettent de comprendre le monde contemporain et les problèmes actuels de la culture occidentale.

Peu de nos compatriotes ont possédé, non pas une érudition, mais une telle expérience sensible, réfléchie et vivante de l'homme et de ses interrogations. Même aux plus réfractaires, il avait presque réussi à faire savoir que l'on ne peut pas parler de la peinture, sans établir certaines perspectives et instituer un certain vocabulaire. Autrement on nie la réalité même et toute la valeur de l'aventure plastique.

Nous avons eu dans le passé quelques critiques d'art ou des gens qui se croyaient tels. Pourtant Rodolphe de Repentigny a été le premier à voir et à analyser les oeuvres picturales selon leur structure propre. Comme peintre et comme critique, l'évolution qui l'a mené du figuratisme à l'abstrait et qui en a fait un pionnier du néo-plasticisme dans notre ville, témoigne de la souplesse, de la vitalité et du dynamisme de sa personnalité.

En France, sa disparition aurait sans doute été irréparable. Au Canada français, c'est un désastre.

Fernande Saint-Martin

Continuité patiente dans l'effort

Je connaissais peu Rodolphe de Repentigny, que je n'avais côtoyé au journal que durant quelques semaines.

On sait que l'homme ne se livrait pas facilement. Le critique d'art, bien davantage.

Quelques conversations, au hasard des haltes que procure le travail en commun, m'avaient permis de constater tout récemment que nous étions d'accord sur bien des points essentiels.

Aussi est-ce du critique d'art dont je veux parler ici, afin de souligner l'importance du rôle qu'il a rempli à "La Presse" pendant six ans et dans le journalisme de langue française en général.

Car si Rodolphe de Repentigny ne laisse pas, à ma connaissance, d'oeuvre écrite, du moins a-t-il oeuvré d'étonnante façon dans le concret.

Des amis songeront peut-être à rassembler ses textes épars, du moins les plus significatifs de sa pensée et de ses positions en face d'un art qu'il défendait avec tant de sérénité.

Son oeuvre immédiate, conséquente et lucide, n'est donc pas pour le moment dans des écrits auxquels on puisse se référer.

Ce qui compte surtout, quand on rappellera son souvenir, c'est la place qu'il accorda aux beaux-arts et aux arts plastiques dans la vie quotidienne d'un grand journal. Curieux de tout, intéressé par tout, même par ce qui ne pouvait, vu ses positions, le passionner, il allait d'une exposition à l'autre, d'une galerie à l'autre, jugeant, classant, répertoriant tous les efforts, toutes les créations, attirant sans se lasser l'attention de son public lecteur sur toutes les manifestations de l'art au sujet desquelles il avait mission de donner son opinion. On pouvait différer justement d'opinion avec lui, mais on ne pouvait lui nier une honnêteté intellectuelle à toute épreuve, une sincérité qui ne pouvait être prise en défaut, un enthousiasme qui n'était pas de l'amballement, mais qui le préservait de la lassitude et de l'ennui qui peuvent naître au contact de ce qui n'est pas toujours de qualité.

Avant lui, la peinture et les arts plastiques avaient été traités d'une façon sporadique et discontinue. Il fut le premier, à "La Presse", à instaurer une politique des beaux-arts cohérente et soutenue. C'est là, je pense qu'est son oeuvre essentielle, celle qui laissera en nous, qui le lisions régulièrement, une sorte de vide qui reste à combler. Car il sera difficilement remplaçable.

Cette continuité patiente dans l'effort, cette lente élaboration d'un édifice qu'il a construit de ses mains, voilà l'oeuvre accomplie par Rodolphe de Repentigny à "La Presse" depuis six ans.

Il me semble que cela ne se peut oublier.

Jean Hamelin

RODOLPHE DE REPENTIGNY en tenue d'alpiniste, au cours d'une escalade. (photo Yves Bégin.

Témoignage de l'Association des artistes non-figuratifs

L'absence de Rodolphe de Repentigny crée parmi nous un vide dont on peut difficilement mesurer toute l'ampleur.

Pour la plupart des peintres montréalais, il était beaucoup plus qu'un critique. C'était un ami qui suivait avec une authentique sympathie toutes les démarches, qui participait par ses conseils et ses analyses à l'élaboration des oeuvres et qui ne tolérait pas que son amitié pour les artistes puisse jamais limiter sa franchise et l'indépendance de ses opinions.

Pour beaucoup d'entre nous, l'appréciation de Rodolphe de Repentigny était quelque chose d'important, dont nous ne pouvions pas ne pas tenir compte, car nous savions qu'elle était sentie.

Rodolphe de Repentigny représentait pour nous un compagnon qui avait parcouru en tant qu'artiste créateur un trajet analogue, à travers les formes les plus vivantes de l'art contemporain. Cette activité créatrice de sa part était aussi pour nous une garantie de sa compréhension de nos problèmes et de nos oeuvres.

Et peut-être encore plus irremplaçables sont ses qualités de critique et le sens qu'il avait donné à son travail. Théoricien, il avait apporté une ferveur spéciale à la compréhension du phénomène de la peinture automatiste et des ressources plastiques et humaines de ce mouvement. Il en décela tous les développements aussi bien abstraits qu'expressionnistes, analysant sans cesse l'apport de chacun, les possibilités et les difficultés de chaque orientation. C'est tout entier qu'il se posait devant chaque aspect "vivant" de la peinture contemporaine.

Les efforts qu'il a faits pour rendre communicable aux autres le message de chacune des tendances de la peinture ont été extrêmement fructueux. Si son rêve le plus cher, "que l'artiste puisse vivre dans la cité" se réalise un jour vraiment dans notre milieu, les artistes sauront que Rodolphe de Repentigny fut l'un de ceux qui y aura le plus puissamment contribué.

L'Association des Artistes non-figuratifs de Montréal
par **Guido Molinari**

(Rodolphe de Repentigny avait été membre-fondateur de l'A.A.N.F.M. dont il fut le premier secrétaire. Ce groupe rassemble quarante peintres montréalais.)

Encore dans le domaine de la musique, mentionnons les deux concerts du fameux quintette Chigiano de Rome, les 11 et 14 août, à la Comédie-Canadienne, et les deux récitals que John Newmark donnera sur

Gingras

son piano Clementi, les 24 et 26 août, au Musée des Beaux-Arts.

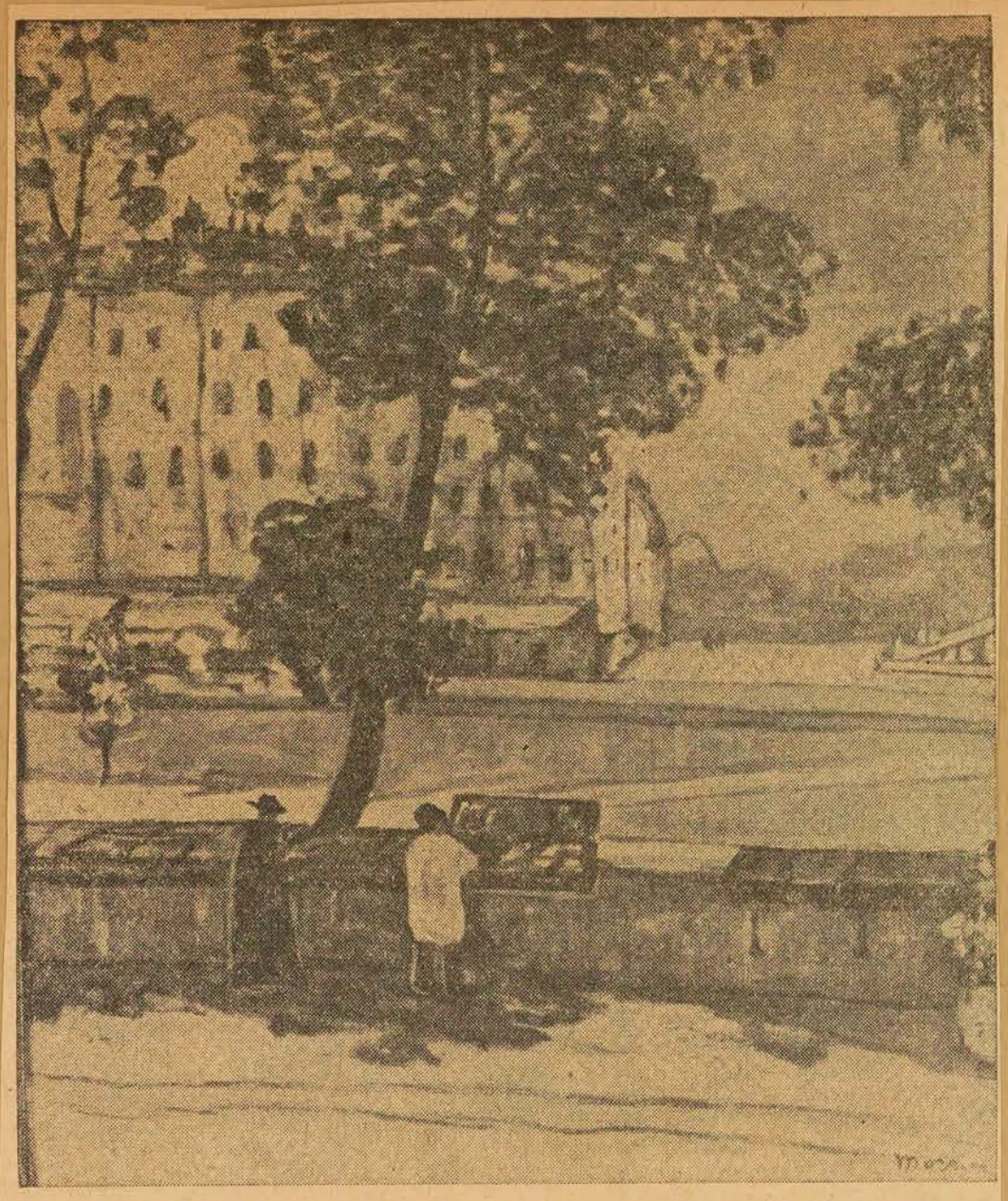
Faut-il rappeler que le piano Clementi était en vogue au début du XIXe siècle et qu'il s'agissait, en deux mots, d'un piano à table (ou piano carré) conservant un peu la sonorité du clavecin qui venait de disparaître tout en annonçant la sonorité du grand piano de concert qui allait être inventé quelques années plus tard.

Plusieurs des oeuvres que M. Newmark a choisi de jouer à ces deux récitals ont été écrites pour des pianos comme en fabriquait Clementi lui-même ou pour des pianos identiques. L'instrument que possède M. Newmark, et qui est une rareté aujourd'hui, date d'environ 1810.

Gazette Aug. 5/59 (1)

"VASE OF FLOWERS" by Stanley Cosgrove now on view with other of his works at L'Art Francais Art Gallery, 370 Laurier Ave. W. Mr. Cosgrove was born in Montreal in 1911. He studied at the Beaux-Arts of Montreal and Art Association of Montreal with W. H. Holgate, and later in Mexico with Clemente Orozco and also in France. Some of his work is in the permanent collection of the National Gallery in Ottawa, the Art Gallery of Vancouver and the Musée des Beaux-Arts of Montreal.

La Presse Aug. 8/59 (4)



LE MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL possède une importante collection d'oeuvres de James Wilson Morrice, à laquelle une salle entière est consacrée. Ci-haut "Quai des Grands Augustins", une huile.

Gazette Aug. 8/59 (2a) (2b)

Art And The Festival

The Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts are building an exhibition called "MEDIA" until Aug. 28 in the Museum's Stable Gallery, in conjunction with the program of drama and music sponsored by the Montreal Festival.

Three types of media will be represented: tapestries, ceramics and works of sculpture, some of which are mobile.

ART

Tapestries include those of the Baroness Riedl-Ursin who uses the classical Gobelin technique to carry out her designs. She dyes her own colors from leaves and bark. Micheline Beauchemin will show some of her brilliantly-colored abstract designs.

Among the ceramics is a figure by Louis Archambault showing a woman with a vase in each hand and one on her head. A wall mural by Claude Vermette shows a pattern in orange and reddish tones made from small domino shaped ceramic plaques. Mme. Paul Sauve has lent two large plates by Jean Cartier. Some of the enamel on copper work of Francoise Desrochers-Drolet is also exhibited.

Mobiles will include a creation by Denis Juneau of painted metal spheres which move suspended from the ceiling and connected to the floor. Armand Vaillancourt has produced a massive sculpture from carved wooden blocks.

Raymond Lemoyne of the Junior Associates organized the exhibition with Marie Senecal and Jacques Lasnier.

Montreal Star July 24/59 (5)

—Star Photo by David Bier

18th Century Table Setting Is Displayed

Ann O'Shea, 15, and Sheila Scott, 16, both of Verdun view the eight-piece setting of Wedgwood "Queensware" now on display at the Montreal Museum of Fine Arts. The setting made in 1794 is on an 18th century table.

Montreal Star July 31/59

Weeland-Pt. Colborne Leader Aug. 7/59
Windsor Star Aug 8
Guelph-Waterloo Record Aug 6/59
Timiskaming Speaker Aug 13/59
North Bay Nugget Aug 15/59
Saskatoon Star-Phoenix Aug 13/59
Nanaimo Free Press Aug 11/59
Brantford Standard-Expositor Aug 19/59

Art Museum Inaugurates New Gallery

A new permanent gallery of 19th century Canadian painting is one of the first accomplishments of the Montreal Museum of Fine Art's new director, Evan Turner.

The opening of the new gallery will coincide with the first events on Tuesday, Aug. 4, of the Montreal Festivals.

While the new gallery shows the best of the 19th century, the lecture hall is filled with an exhibition of modern Canadian painting.

The simultaneous shows will give museum visitors—especially tourists — an excellent idea of Canadian work, according to Mr. Turner who recently took over as head of Canada's oldest museum.

The new gallery, especially redecorated and lighted, contains works done before 1915. Artists represented include Cornelius Krieghoff, Paul Kane, Maurice Cullen, Horatio Walker, Suzor-Cote, Clarence Cagnon, William Brymner, a former director of the Museum's School of Art and Design, and many others.

(3)

Mont. Star Aug. 1/59 (6)
art by Peter Haas

In addition to the musical and dramatic events on the Festivals' schedule, the Montreal Museum of Fine Arts has arranged the opening of its new permanent gallery of nineteenth-century Canadian painting for next Tuesday so that it will coincide with the first events of the Festival.

The new gallery has been re-decorated and has newly-designed lighting. It will contain Canadian works painted before 1915.

Canadian Gallery 19th Century Art Set Up In Montreal

MONTREAL (CP) — A new Canadian gallery of 19th-century painting has been established in the Montreal Museum of Fine Arts.

Museum director Evan Turner said the new gallery is part of an effort to show the works of Canadian artists in the museum.

"Tourists and even Canadians are vitally interested in the artistic work being done in this country," said Mr. Turner. "This new gallery is a survey of some of the best works of the 19th century by Canadians."

The gallery also features three 19th-century works of sculpture.

Artists represented in the collection include Cornelius Krieghoff, Paul Kane, Maurice Cullen, Horatio Walker, Marc-Aurele de Foy Suzor-Cote, Clarence Gagnon and William Brymner.

Orillia Packet & Times Aug 7/59
Owen Sound Sun-Times Ont. Aug 8
Kingston Whig-Standard Aug 8/59
Ottawa Citizen Aug 8/59
Peterborough Examiner Aug 8/59
Kelowna Courier B.C. Aug 8/59
Sarnia Observer - Aug. 12/59
St. Catherines Standard Aug 8/59
London Evening Press Aug 8
St. Johns News - Nfld. Aug 8/59
Ottawa Times - Ottawa - Wed Aug 12

Star Aug. 18/59

Toronto Visitors Belittle Our Pretensions to Culture

STAR, AUG. 18

Sir,—As visitors from Toronto and "guests" in your fair city, may we be permitted to make a few random remarks about our impressions of Montreal. We have long been familiar with the beauty of the Mountain and St. Helen's Island. Even though the city's roads are not as good as they could be, we were pleasantly surprised at the city's efforts to keep its residents entertained. The Mountain concerts and the dancing in Dominion Square are certainly to be applauded. Your city has set an example that should be copied in Eastern Canada by other cities and even we, in Toronto, could follow that example. It could be said of Montreal that the city looks after its own.

But there is one claim that we quarrel with, and that is the claim that Montreal is the leading city in Canada in regard to art. This may be true of your theatre and nightclubs, if the latter falls under the category of "art", but your cinemas, art institutions and symphony orchestra are, we feel, vastly overrated.

As you are probably well aware, the cinemas in Montreal are small and uncomfortable. Your symphony, and its conductors, are not as widely known as the Toronto Symphony Orchestra. Your galleries cannot claim to have done as much for art in Canada as, say, the Toronto Art Gallery.

We admire the Museum of Fine Art but, in contrast, you have a display of art in Dominion Square that can only be described as childish. The abstracts, of course, are merely sham attempts and they are insincere. The landscapes, generally, are of high school quality. The "mood" studies are weak. Of the many artists featured there, there is not one who can lay claim to having a distinctive style. We find it hard to believe that a city which puts on such a show can claim to be the Art Mecca of Canada.

We hope that our comments are not resented. We must say that Montreal has given us a number of happy vacations spent with friends.

Mrs. and Mrs. Allan,
Grace Donelly.

Montreal Star Aug 6/59

Stable Opens Art Exhibit For Festival

The Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts will open an exhibition called "Media" today in the Museum's Stable Gallery in conjunction with the program of drama and music sponsored by the Montreal Festival. The exhibition will continue until August 28.

Three types of media will be represented: tapestries, ceramics and works of sculpture, some of which are mobile.

Tapestries include those of the Baroness Riedl-Ursin who uses the classical Gobelin technique to carry out her designs. She dyes her own colors from leaves and bark. Micheline Beauchemin will show some of her brilliantly-colored abstract designs.

Among the ceramics is a figure by Louis Archambault showing a woman with a vase in each hand and one on her head. A wall mural by Claude Vermette shows a pattern in orange and reddish tones made from small domino shaped ceramic plaques. Mme Paul Sauvé has lent two large plates by Jean Cartier. Some of the enamel on copper work by Francoise Desrochers-Drolet is also exhibited.

Mobiles will include a creation by Denis Juneau of painted metal spheres which move suspended from the ceiling and connected to the floor. Armand Vaillancourt has produced a massive sculpture from carved wooden blocks.

Raymond Lemoyne of the Junior Associates organized the exhibition with Marie Senecal and Jacques Lasnier.

La Nouvelliste Three Rivers Aug 8/59
L'Action Catholique Aug 10/59
Elizabethan Mag. Aug./59

Galerie d'oeuvres canadiennes du 19e siècle

MONTREAL (PC) — Le Musée des Beaux-Arts de Montréal vient d'inaugurer une nouvelle galerie des oeuvres canadiennes du 19e siècle.

Le directeur du musée, M. Evan Turner, a fait savoir que la nouvelle galerie devrait intéresser vivement les touristes et mêmes les Canadiens. Il s'agit, a-t-il expliqué, d'une collection de quelques-unes des meilleures sculptures et peintures exécutées par des Canadiens au cours du 19e siècle.

Parmi les artistes dont les oeuvres apparaissent dans cette nouvelle galerie, il y a Cornelius Kreighoff, Paul Kane, Maurice Cullen, Horatio Walker, Marc-Aurèle de Foy, Suzor Côté, Clarence Gagnon et William Brymner.

The Block House — A historical museum of Canadiana on St. Helen's Island.

Montreal Museum of Fine Arts — A permanent collection of Old Masters, French, English and contemporary Canadian paintings. Also a collection of Canadiana along with treasures from ancient Egypt, China and the European Middle Ages. Open Tuesday to Saturday, 10 a.m. to 5 p.m., at 1379 Sherbrooke Street West. Admission free on Wednesday, and Saturday. Other days, 25 cents to non-members.

Le Soleil, Quebec Aug 10/59.

Gazette Aug 1/59

A Visit With Jack Humphrey

By DOROTHY PFEIFFER

Halifax. — Canadian artist, Jack Humphrey, should need but little introduction to the majority of art-connaisseurs in Canada. Unfortunately however, such is hardly the case It is as if there were some sort of conspiracy to relegate this older, yet dedicated and up-to- the-minute, Canadian master-painter to comparative oblivion. This is both ridiculous and unjust. For Jack Humphrey's work will be recognized long after the exaggerated adulation now accorded some other Canadian painters has petered out completely. A recent visit to Humphrey's studio in New Brunswick has served to solidify my even earlier and similar opinion.

Jack Humphrey lives in a large, weathered, silver-gray, frame house on Spruce Street in Saint John. His home overlooks both the harbor and the Bay of Fundy. His spacious, high-ceilinged studio is empty of furniture save for a wooden table, a chair or two and his easel. The remainder of the room's space literally is crammed with paintings of many periods up to today's. Humphrey works in many differing mediums including those of oils, water-colors, gouaches, oil-and-pastel chalks, inks and others. Among his works one can see examples of his versatility as portraitist, landscapist, expressionist and also as non-objective painter.

Jack Humphrey is not a believer in the non-academic or

"From Fallen Leaves," a recent abstract-expressionist composition in oils by Jack Humphrey of Saint John, New Brunswick. This evocative autumn-interpretation painted in the primary colors of red, blue and yellow and dramatized by black, was seen this summer among many other contemporary works by the same artist in his Saint John studio on Spruce Street.

ART

almost photographic approach to life and nature. Nor does this artist subscribe to the notion that once a painter has developed a popular and successful formula he should continue to exploit that same formula indefinitely. To Humphrey, such a procedure leads only to eventual artistic stagnation.

In almost all of Humphrey's work, even in his more obscure abstractions, can be seen qualities reminiscent of Cezanne's extreme sensibility, combined with an intensely personal and contemporary inventiveness. There is nothing of the florid or baroque in Humphrey's expression. Nor is there any derivativeness of the geometric "tension" school of today's painting. If he is somewhat frugal in his use of paint, he is far from being reticent with color. On the contrary, his technique, although sensitive and transparent, is also sparkling-clean and definite. It is cool, calm and brilliant with the assurance of a master who thoroughly understands his medium. Even when rendered dramatic by the usage of black, Humphrey's art remains analytic and at the same time romantic and naturalistic. With the consecrated curiosity of a modern art-scientist, he probes gently and with determination below the surface of things to discover for himself hidden dynamics, as well as the very veins through which flows the life-giving sap of nature. He records his findings in a personal language of abstract-expressionism.

When asked why he remained in Saint John, where undoubtedly he is somewhat cut off from the metropolitan art-markets of Canada, Mr. Humphrey explained that life in that beautiful, old seaport city had distinct advantages.

"Traffic, for one thing, is much less hectic," he said. "Time for working and meditation is practically unlimited." Where in a busy metropoplis, he asked, could he find such a house with such a view? And also his own rustic hill-top hide-away?

After a sunny afternoon spent in company with Jack, his wife Jean, my husband Gordon and a large and sedate tail-waving cat named Cholmondeley, all of us strolling leisurely over the meadows of a wooded, fern and wild-flower covered cliff overlooking the lovely Kennebecasis River, I realized anew how subtly Jack Humphrey has incorporated into his most abstract canvases the myriad hues and atmospheres of nature. In his recent works, I could see the purply-blue of the swamp-iris, the ruby-red of wild strawberries, the flame of the devil's-paint-brush, the yellow of buttercups and frost-white of daisies—all of this merged into the ever-changing nuances of sea, sky, shore, clouds, mountains and rivers. The complex synthesis of all this beauty forms the basis of his work. It provides the starting-point for his abstract-expressionism. I asked him how he went about it?

"Instead of only painting nature objectively," he answered, "and with however much emotion, it seems necessary today to take into as full consideration as possible all the important discoveries in art of the last fifty years or so. To do this, is to grow. I feel I must continually interpret life wtih its aspects of change. Thus, as language and thought are all but inseparable, ultimate communication is simplified along the channels of the contemporary spirit."

"The great variety in visual arts," he continued, "is due to the differences between organized perception and conceptual construction. As an artist, I like my own experiments to surprise me. It is not enough that all avenues have been already explored. One must arrive only through personal experience."

Jack Humphrey was born in Saint John, N.B. in 1901. After studies at the National Academy of Design, the Cape Cod School of Art and briefly under Hans Hoffman, Humphrey continued his study in Europe (1930) and later in Mexico (1938). In 1951, he was given an Honorary Doctorate of Laws by the University of New Brunswick.

A Royal Society Overseas Fellowship sent him again to France from 1952 to 1954. Awarded a short-term travel grant in 1958, he went to New York. Recently he returned from another intensive period of art-observation and research in that city.

Among the many exhibitions in which Jack Humphrey has been represented, more recent ones include Musee d'Art Moderne, Paris, '53; Canadian Painting, National Gallery of Canada, '53; Fortnum Mason Exhibition of Canadian Painting, London, Eng. '54; Canadian Artists Abroad, '55; Biennals '55 and '57; Dallas, Texas, '58; Stratford, Ont., '58; 20th Biennal International Watercolor Exhibition, Brooklyn Museum, N.Y., '58. Humphrey was an award winner in the 1958 Winnipeg International Exhibition. This year, '59, he is represented in the Canadian Biennal at the National Gallery in the section devoted to graphic art. He is also represented in the new Beaverbrooke Art Gallery collection for Fredericton.

It may seem strange to some, that, to date, the Montreal Museum of Fine Arts is without any representation by this internationally-recognized Eastern Canada painter, who recently was elected a member of the renowned International Institute of Arts and Letters.

The Institute's headquarters is situated at Lake Constance, on the borders of Germany, Switzerland and Austria. Among its 760 global members are such painters as Marc Chagall and Max Weber, as well as such authors and poets as Jean Cocteau, Rene Clair, Daphne du Maurier, T. S. Elliott, Aldous Huxley, Andre du Marois and William Saroyan. Movie mogul Samuel Goldwyn is also one of its members. Election to membership invitation only. Qualifications call for "notable achievements in Arts and Letters or in Sciences and other Fields of Culture."

mont. n.d.g. Monitor art. by Jane Bartlett Aug 6/59

One of the busiest centres of activity is the arts and handicrafts department, which each group attending two formal sessions a week, plus more sessions if they are working on a project.

Heading the department is a young South African artist, Valerie Leigh, who studied this winter at the Montreal Museum of Fine Arts. Mrs. Wolfe feels the camp is fortunate in having Miss Leigh who, she says, "can make almost anything out of bits of nothing."

Verdun Guardian July 29/59

Earthenware, candelabra of 18th century shown

A spectacular "great table", reminiscent of the 18th century, featuring an eight-place setting of Wedgwood "Queensware" made in 1794, will be on view in the upstairs foyer of The Montreal Museum of Fine Arts for the next three days.

The collection of fine earthenware will be set up on the long 18th century dining table which is part of the Museum's permanent treasures.

The dinner service was made during the lifetime of the first Josiah Wedgwood (1790). The famous English firm is now celebrating its 200th anniversary. The service includes tureens, sauce tureens, platters, fish strainers, octagonal dishes and other unusual serving pieces no longer seen in the 20th century.

Only two wine glasses are used at each place setting — one for white and one for red wine. Water was seldom drunk in the 18th century and flowers were not used on the table.

The tablecloth itself is 100 per cent pure Irish linen damask in an ecru color, typical of the unbleached type popular in 1790.

The modern hostess will be dismayed at the thought of entertaining as done in the 18th century. The lady of one of England's great families who ordered the dinner service on exhibit asked for 40 place settings and required, in addition, dozens of serving dishes to handle the many courses.

The Wedgwood family has been in the pottery business for 10 consecutive generations going back to 1612. The present firm, founded in 1759, has been run by an unbroken line of direct descendants.

La Presse Aug. 1/59 (1a) (1b) (1c)

u Musée

Ouverture d'une nouvelle galerie d'art canadien

Le directeur du Musée des Beaux-Arts, M. Evan Turner, a annoncé aujourd'hui l'établissement d'une nouvelle galerie permanente de peinture canadienne du 19e siècle.

L'ouverture de la galerie, qui a été spécialement redécorée et dotée d'un nouveau système d'éclairage, coïncide avec le Festival de Montréal.

Deux autres expositions marqueront la participation du Musée au Festival. L'une, dans la salle des conférences, montrera les tendances actuelles de la peinture canadienne; l'autre, dans la Galerie l'Etable, présentera des oeuvres composites.

M. Turner, qui est récemment devenu directeur du plus ancien musée du Canada, a dit que la substitution d'une nouvelle galerie canadienne à la galerie orientale, est l'expression d'un effort pour donner aux artistes canadiens une représentation complète au Musée.

"Les touristes, voire les Canadiens eux-mêmes," a-t-il déclaré, sont vivement intéressés par le travail artistique accompli dans ce pays. Cette nouvelle galerie présente une collection de quelques-unes des meilleures oeuvres canadiennes du 19e siècle.

"Grâce à l'exposition de la peinture canadienne contemporaine, dans la salle des conférences, pendant les mois d'été, le visiteur du Musée aura une excellente occasion de voir ce qu'ont réalisé les artistes canadiens."

M. Turner a dit que la collection groupant les peintures canadiennes antérieures à 1915 est une des meilleures en existence.

La galerie expose aussi les sculptures de trois artistes canadiens du 19e siècle.

Les artistes représentés comprennent notamment Cornelius Krieghoff, Paul Kane, Maurice Cullen, Horatio Walker, Marc-Aurèle de Foy, Suzor Côté, Clarence Gagnon, William Brymner, qui fut un temps directeur de l'Ecole des Arts du Musée, et nombre d'autres.

"Ce sont des artistes de haute réputation," a ajouté M. Turner.

Sir William Van Horne, dont la peinture a été fortement influencée par l'école impressionniste, est représenté par une oeuvre qui révèle l'attrait qu'exerçait sur lui l'industrie. Cette toile s'intitule: "L'Aciérie de Sydney, N.-E."

La création de la nouvelle galerie correspond à un des divers changements apportés par M. Turner depuis qu'il est directeur.

A l'arrière de la galerie consacrée à la peinture et au mobilier anglais, une section spéciale a été aménagée pour l'exposition des peintures du célèbre Groupe des Sept. Elle fait suite à la galerie canadienne.

On a procédé à une nouvelle disposition des sculptures dans le foyer supérieur du Musée. L'une d'entre elles a été placée sur l'escalier principal.

La Revue Populaire Montreal July 15 59 art by Francine Montpetit-Poirier (6)

► Une exposition intitulée *Les animaux dans l'Art* qui devrait intéresser les enfants a débuté le 4 juin au Musée des Beaux-Arts. Il est encore temps d'y aller car elle se poursuivra jusqu'à la mi-juillet. Au cours du Congrès international des Botanistes qui aura lieu à Montréal en août, il y aura à la fin du mois, une exposition d'aquarelle sur la botanique canadienne.

Dimanche matin Aug 9/59

Par JACQUES FRANCOEUR (8) (9)

Galerie de peintures canadiennes

● Coïncidant avec les Festivals de Montréal, le Musée des Beaux-Arts de Montréal a inauguré une nouvelle galerie permanente de peinture canadienne du 19e siècle. Cette nouvelle galerie, redécorée et dotée d'un nouveau système d'éclairage, présentera quelques-unes des meilleures oeuvres canadiennes datant d'avant 1915, y compris des tableaux de Paul Kriegoff, Horatio Walker, Marc-Aurène de Foy, Suzor-Côté, Clarence Gagnon, Sir William Van Horne et autres. Egalement pour marquer les Festivals, on note deux expositions spéciales en août : l'une montrant les tendances actuelles de la peinture canadienne; l'autre présentant des oeuvres composites.

mont Progres de Rosemont Aug 13/59 (2)

10 Consecutive Generations In Pottery Business

A spectacular "great table", reminiscent of the 18th century, featuring an eight-place setting of Wedgwood "Queensware" made in 1794, will be on view in the upstairs foyer of The Montreal Museum of Fine Arts from July 20 to Aug. 1.

The collection of fine earthenware will be set up on the long 18th century dining table which is part of the Museum's permanent collection. Silver candelabra will also be added from the Museum's treasures.

The dinner service was made during the lifetime of the first Josiah Wedgwood (1790). The famous English firm is now celebrating its 200th anniversary.

The service includes tureens, sauce tureens, platters, fish strainers, octagonal dishes and other unusual serving pieces no longer seen in the 20th century.

Only two wine glasses are used at each place setting — one for white and one for red wine. Water was seldom drunk in the 18th century and flowers were not used on the table.

The tablecloth itself is 100 per cent pure Irish linen damask in an ecru color, typical of the unbleached type popular in 1790.

Viele La Salle Messenger Aug 12/59

City Artists Show Talents At Exhibition

(7)

The works of 25 Montreal artists are on display in the Helene de Champlain Gallery, St. Helen's Island.

The exhibition — "Aspects of Junior Paintings" — comprises 50 paintings chosen by the artist under the sponsorship of Montreal parks department.

Claude Robillard, director of parks, said at the opening the exhibitors were chosen from the city's promising young artists and "we let them decide which were their best canvasses."

Contributions were restricted to artists under 35, a practice followed for the summer exhibition.

Among critics at the opening were Evan Turner and Col. H. M. Wallis. Mr. Turner is director of the Montreal Museum of Fine Arts and Col. Wallis, president of the board.

Contributors are: Richard Billmeier, Louis Belzile, Jean Bertrand, Jordi Bonet, Pierre Daiglish, Pat Ewen, Henriette Fauteux-Masse, Marcelle Feron, Pierre Gendron, Roland Giguere, Andre Jasmin, J. Paul Jerome, H. W. Jones, P. Landsley, Rita Letendre, Laure Major, Marcelle Maltaid, Denis Matte, Suzanne Meloche, Guido Molinari, Jean-Guy Mongeau, Jean Nesbitt, Claude Theberge, Fernand Toupin and Gerald Tremblay.

The exhibit will open daily except Sundays from noon to 9 p.m. until August 18.

Current Events July 31/59 (3)

ART

Montreal Museum of Fine Arts

1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5. Free days, Wednesday, Saturday, closed Sunday and Monday during summer.

A spectacular "great table", reminiscent of the 18th century, featuring an eight-place setting of Wedgwood "Queensware" made in 1794, will be on view in the upstairs foyer of The Montreal Museum of Fine Arts to August 1st.

The collection of fine earthenware will be set up on the long 18th century dining table which is part of the Museum's permanent collection. Silver candelabra will also be added from the Museum's treasures.

The dinner service was made during the lifetime of the first Josiah Wedgwood (1790). The famous English firm is now celebrating its 200th anniversary, and has been run by an unbroken line of direct descendants

Current Events July 31/59 (4)

Montreal Museum of Fine Arts
Founded in 1860, possesses in its permanent collection many fine works of art by Rembrandt, Millet and others. Holds many special exhibitions during year. 1379 Sherbrooke W.

Verdun Messenger Aug 5/59

A $25,000 Bequest M. M. of Fine Arts

(10)

A $25,000 bequest to the endowment fund of The Montreal Museum of Fine Arts was announced today by Hugh M. Wallis, president of the Museum.

The legacy was from the estate of Sir Vincent Meredith, Bt., former president of the Bank of Montreal, who died Feb. 24, 1929. Sir Vincent's will specified the bequest was to be paid on the death of Lady Meredith. She died April 12 this year.

The capital itself must be maintained in the Museum's endowment fund and only its revenues are applicable to the general operation of the Museum.

Mr. Wallis, in expressing appreciation for the bequest on behalf of the Council of the Museum, stressed that such donations are vital to the day-to-day operations of the institution.

He said the Museum is dangerously short of funds for the maintenance and improvements of its buildings. Donations such as Sir Vincent's helped to reduce operating deficits, he added.

He said the situation would be greatly eased "if more of our citizens followed Sir Vincent's example."

(8a) (8b) Montreal Nachrichten Aug 22/59

Emily Carr, Canadas groesste Kuenstlerin

Deutschcanadischer Kunsthändler förderte sie

MONTEREAL. — rgc Ob Emily Carr auch in Zukunft Canadas Malkunst führt, wird sich erweisen, jedenfalls ist sie die zurzeit erste und wohl interessanteste Persönlichkeit der Malkunst dieses Landes. Sie hat nicht Reichtümer erworben, wie sie etwa dem jetzt modernsten Maler des Landes, Riopelle, beschieden sind. Im Gegenteil, in der Blüte ihrer Jahre, eineinhalb Jahrzehnte lang, lebte sie in einer kleinen Pension in Victoria B.C., und, um leben zu können, züchtete sie englische Schäferhunde.

Ihre Bilder stellen die Westküste des Landes dar, wo sie lebte, meist Szenen aus Indianerdörfern Sie hat heute Weltruf, speziell das Bild einer Kirche im Walde ist heute unschätzbar.

Es ist zu begrüssen, dass das Jugendkommitee des Museums in seiner Abteilung der „Stable" nach dem grossen Erfolg der ersten Ausstellung dort, nunmehr zahlreiche Gemälde der eigenartigen Künstlerin aus Privatbesitz, ab 13. Mai, bringt. Jedermann, der über Kunst in Canada mitreden will, darf diese Ausstellung, die zu den üblichen Stunden zu besichtigen ist, nicht versäumen. Es mag erwähnt werden, dass viel zum Ruhme Emily Carrs der deutschcanadische Kunsthändler, Dr. Stern beigetragen hat, der hier an der Sherbrooke die bemerkenswerte Dominion Gallery führt.

New-Girk Tribune Aug 18/59 (11)

CANADIAN ART SHOWN

New Montreal Unit Devoted to 19th Century Paintings

MONTREAL (Canadian Press) —A new Canadian gallery of nineteenth century painting has been established in the Montreal Museum of Fine Arts.

The museum director, Evan Turner, said the new gallery was part of an effort to show the works of Canadian artists.

"Tourists and even Canadians are vitally interested in the artistic work being done in this country," said Mr. Turner. "This new gallery is a survey of some of the best works of the nineteenth century by Canadians."

The gallery also features three nineteenth-century works of sculpture.

Artists represented in the collection include Cornelius Krieghoff, Paul Kane, Maurice Cullen, Horatio Walker, Marc-Aurele De Foy Suzor-Cote, Clarence Gagnon and William Brymner.

From art. by Susan Barron Dorion d'Echo de Vaudreuil-Soulanges Aug 13/59

There are a few ladies we know of in Dorion who are talented in the painting field. One Lady in particular in Dorion Gardens attended classes for some time at the Beaux Arts in Montreal. Another lady also interested in fine arts thinks that the idea of forming a goup to paint once a week would be exciting and would'while away' those long winter evenings. Exhibits!!! Why - yes! Yearly summer sidewalks exhibits would make Dorion the most unique 'arty' city west of Montreal. Anyone interested?

See you next week!

La Presse Aug-11/8-9

RENCONTRES

avec Jordi Bonet
peintre catalan (et montréalais)

"On devrait faire de la peinture avec quelque chose d'autre que la couleur"

par JEAN SARRAZIN

"Dans ma vie, j'ai osé. La preuve, c'est que j'ai quitté mon pays. Le fait de partir, c'est de briser un moule que nous connaissons trop. C'est le goût de la folie. Le besoin de l'absurde . . ."

Il y a devant moi un de ces visages espagnols où l'on ne voit d'abord que les yeux très noirs et une pureté de cire. Puis on sent passer des nuages qui font une ombre; et des orages traversent ce visage devenu tourmenté. L'âme est travaillée comme une pâte sourde. Puis les plis s'évanouissent. Le calme de nouveau.

"Regardez-moi. Je ne peux pas parler si on ne me regarde pas..."

La suite ne sera qu'un long monologue, une pensée à voix haute. Le déroulement d'un examen de conscience. Pas encore une autocritique. Mais regard sur les gouffres franchis, sur les sauts d'étapes.

Oser dessiner n'importe quoi . . . mais oser !

"J'ai un certain goût pour la folie, oui, désir et goût de la folie. Ce que je peux faire comme homme, je veux le faire comme peintre. Il faut oser. Oser dessiner n'importe quoi, mais oser."

Une pause. Des souvenirs passent. Une certaine difficulté d'exprimer bien des choses qui semblent inexprimables.

"Dessiner ? Non. J'ai commencé par peindre. A Barcelone, chez moi, j'ai été élève, un soir, à l'Ecole des Beaux-Arts. Le lendemain, j'ai compris que ce n'était pas ce qu'il me fallait. J'ai continué tout seul. La peinture, je n'ai toujours fait que cela. C'est la seule chose que je puisse faire. A vrai dire, je n'ai jamais étudié. Tout ce que j'ai fait, c'est peindre.

"Des influences ? Oui. L'Art roman, surtout. C'est un art direct, sans aucun élément décoratif ou très peu. Rien de futile. Je n'ai jamais aimé la peinture impressioniste ou la peinture anecdotique.

"Ma peinture a commencé par être sombre, excessivement sombre. Pas de mouvements. Très statique. Et puis, un jour, j'ai fait la découverte du dessin. Tout à coup, j'ai compris qu'il existait le dessin, en moi. Et ça a tout changé . ."

Vivre l'absurde jusqu'au bout

D'autres expériences ? Oui humaines celles-là. Mais qui allaient enrichir l'autre, la vraie, la seule qui compte pour lui, celle de la peinture.

"J'ai évolué. On a un ardent besoin de certaines expériences dans sa vie. Toute la première année que j'ai passée au Canada, j'ai très peu peint. J'ai mené une vie très dure, absurde. J'ai connu le plus absolu de l'absurde. J'ai vécu tout ce qui est absurde jusqu'au bout. Pourtant, il fallait que je dépasse ce stade, parce que, si on reste dans l'absurde, c'est au détriment de notre travail, de notre art. J'ai compris que la sagesse de l'homme permet que l'art devienne de la folie. Ma création personnelle m'a poussé ensuite à donner à ma vie matérielle ordre, stabilité, paix, pour mener la vie intellectuelle la plus libre possible et, d'ailleurs, mes tableaux sont devenus beaucoup plus révolutionnaires depuis ce temps-là.

C'est quand j'ai connu Salvador Dali dans sa maison, au milieu de l'univers qu'il s'est créé, que j'ai pensé combien lui ou Picasso ou d'autres encore ont besoin d'avoir une grande maison et un certain ordre pour y loger leur désordre".

Une peinture sexuelle ?

Parlons peinture, L'art de Jordi Bonet est très sensuel. On a même parlé de peinture "sexuelle" et de bonnes âmes — qui s'en donnent à coeur joie dans leur vie privée — se sont émues au point qu'il fallut décrocher deux ou trois de ses toiles dans une récente exposition.

Un sourire indulgent effleure les lèvres de ce Catalan fier et sans hyprocrisie, qui serait au surplus un bon picador. Car il plante ces banderilles au bon endroit.

"Certes, la peinture est une extériorisation de ma sensualité, mais remarquez que, quand l'Art était un art religieux, jadis, il était déjà une expression sexuelle".

Jordi hausse les épaules. Passons à la couleur.

Le tableau, indépendant de la couleur et du sujet

"Les couleurs ? Je n'aime pas le jaune. On ne peut rien faire avec une tache jaune. J'aime les couleurs neutres : brun, blanc, mauve.

Une pause. Une hésitation. La peur de ne pas être compris. Il cherche.

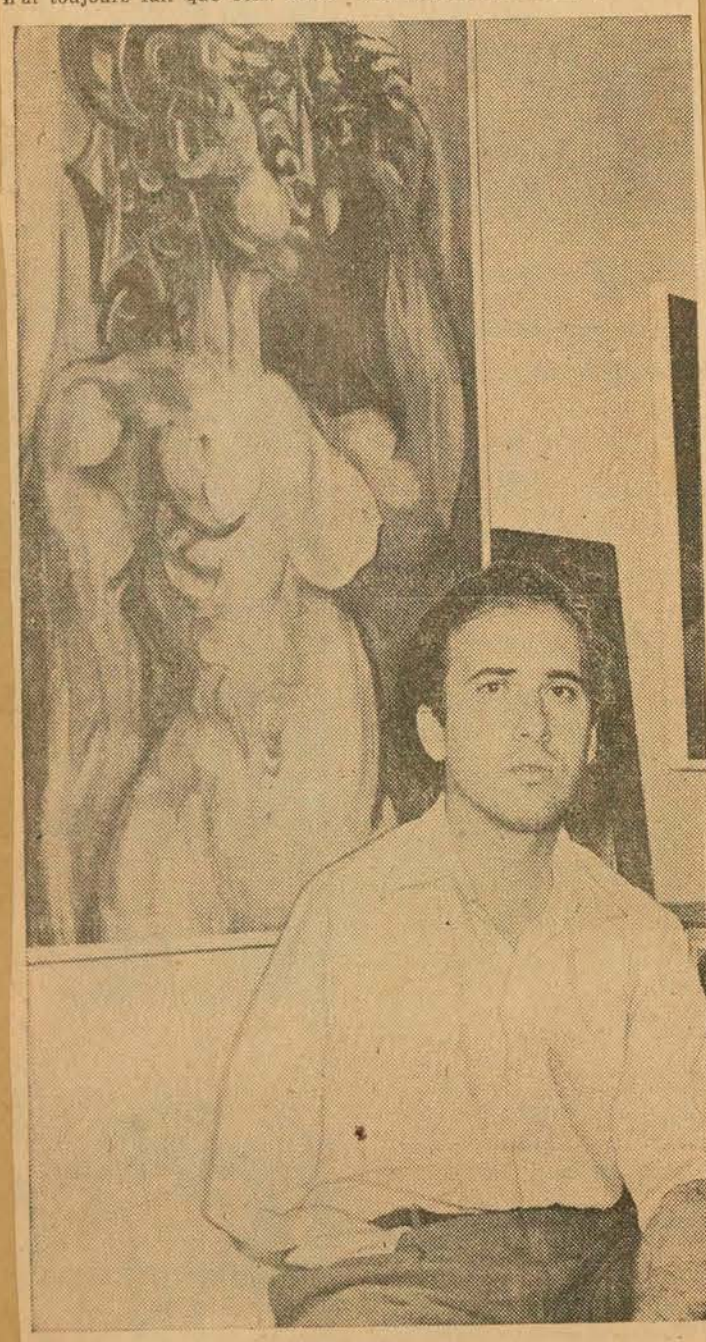
"Je ne suis pas pour les couleurs, en peinture. J'aurais voulu faire une peinture indépendamment de l'huile, de la couleur. On devrait faire de la peinture avec quelque chose d'autre que la couleur. Mais ça n'est pas possible. C'est peut-être pour ça que je n'aime pas les Impressionistes. Chez eux, la couleur est devenue le but du tableau, alors qu'elle doit être seulement le moyen de faire le tableau. Oui, il faut que le tableau puisse exister par autre chose que par la couleur. Pas forcément par le sujet, car le tableau peut être abstrait . ."

Une ride sur son front. Jordi réfléchit une seconde, violemment.

"Non vraiment. On sent quand le tableau existe par lui-même. Il ne le doit ni au sujet ni à la couleur . ."

On se prend à faire des comparaisons, à penser, par exemple à la musique concrète. Ou plutôt non: à une autre sorte de musique, technique celle-là (car Jordi Bonet nous avouera son souci de maîtriser non pas l'esthétique, mais la technique).

Voir RENCONTRES en page 46



"Dans ma vie, j'ai osé. C'est le goût de la folie, le besoin de l'absurde . . ."

RENCONTRES

SUITE DE LA PAGE 25

On évoque la musique que Norman McLaren dessine directement sur la trame sonore des films et qui n'est d'aucun instrument connu. Cette peinture sans couleurs, sans sujets, qui renie ses propres éléments, sera-ce la peinture concrète? Reste-t-il encore certaines normes de composition possibles?

Il faut détruire la couleur !

Jordi se prend le front. Une sorte de désespoir rend le regard plus noir, plus violent.

"Vous me demanderez alors comment je compose ? Quand je commence un tableau, je ne songe jamais au sujet. Le sujet va naître par accident. Cette tache, cette ligne, cette couleur, développent quelque chose que je construis inconsciemment, petit à petit".

Visiblement, ma question de tout à l'heure le tracasse, fait son chemin sourdement. Elle remonte à la surface. On dirait qu'il s'y acharne comme le taureau que les couleurs trop vives de la muleta rendent furieux dans l'arène.

"Il faut détruire la couleur. Quand je prends le vert, par exemple, je le change tout de suite. Je veux détruire cette pureté du vert. Je ne pense pas que la pureté soit chose utile. La pureté, pour moi, c'est celle qui naît après une grande impureté. Pour ma sensibilité, ce qu'on appelle construire est une destruction.

Jordi attrape un carnet de croquis.

"Observez ce dessin. C'était d'abord une tête de boeuf. D'ailleurs vous pouvez y voir un oeil, des cornes, un museau. Eh bien, j'ai détruit cette tête de boeuf et j'ai recréé quelque chose qui est une tête de boeuf sortie de moi.

"Je ne pense jamais à mon tableau quand je le fais. Je ne pense pas que je fais un nez, un arbre, un boeuf. Je pense, après chaque séance, à la composition. Et quand je n'ai plus rien à changer, je considère le tableau comme fini.

La pâte ? Elle ne m'intéresse pas du tout. Beaucoup de peintres s'occupent d'harmoniser leur tableau avec une belle pâte bien étalée, ou se soucient de la finition, du vernis. Moi, cela ne m'intéresse pas. J'en ai même été écoeuré, pendant quelque temps . . ."

J'ai cherché l'anti-décorationnisme

Jordi hésite encore, comme s'il allait dire quelque chose de trop fort.

"J'ai cherché l'anti-décorationnisme dans la peinture. Pas comme but. Mais cela a beaucoup influencé mon travail. Et je n'ai pas souci de la beauté. Je voudrais éliminer les notions d'espace dans un tableau, murs, plans, perspectives. Il faut que ce qui va être peint sur la toile n'ait d'autre but que la toile elle-même. Et la toile est une surface limitée et plate."

Nous lui faisons remarquer que si on met un carré blanc ou noir sur le mur, ce sera déjà un dessin en soi et une décoration . . . Et Jordi, soudain, a l'air découragé . . .

"C'est vrai. On en revient à l'absurde. On en revient à la folie. Mais tout de même, puisqu'il en faut !"

INDEX

A PAGE

D PAGE

B PAGE

Biennale '57 1A - 12 - 13 - 14 - 15 - 16 - 17 - 18 - 19 - 20 - 22 - 23 - 26 - 27 - 29

E PAGE

C PAGE

F. PAGE